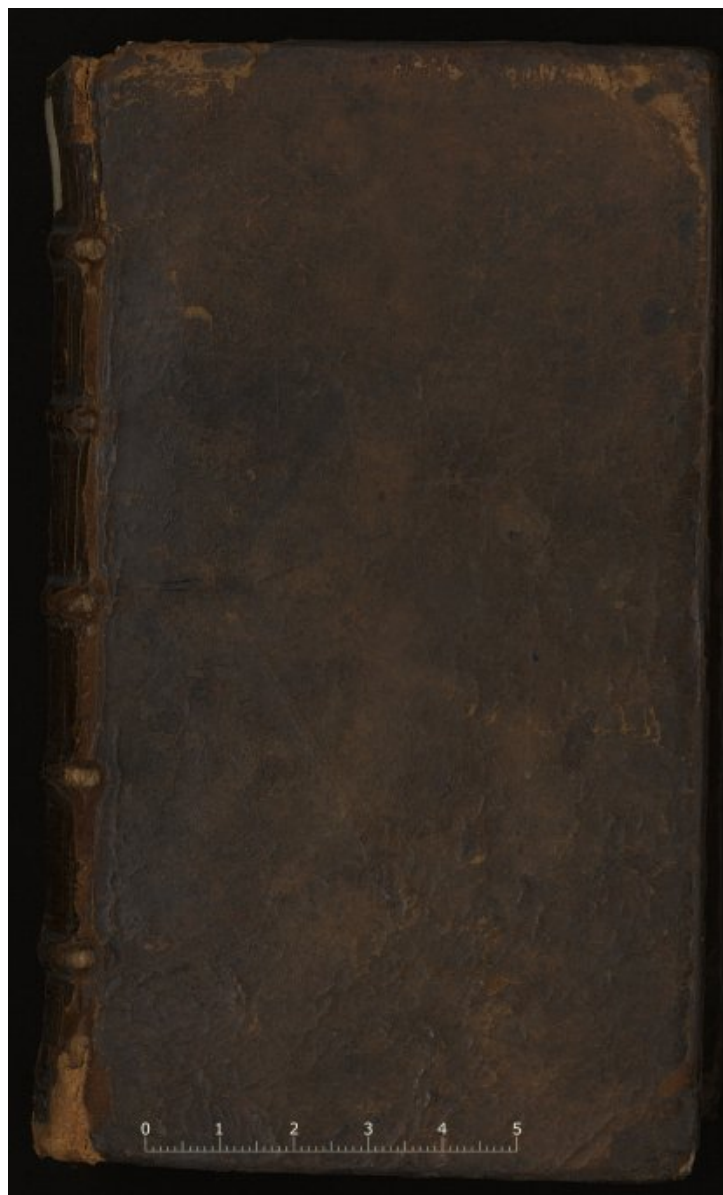
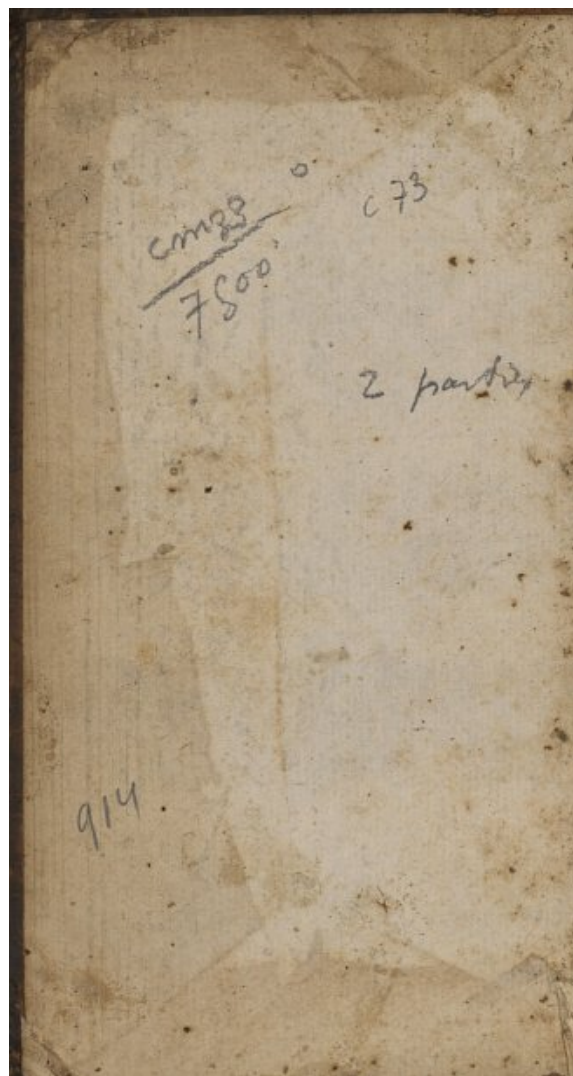
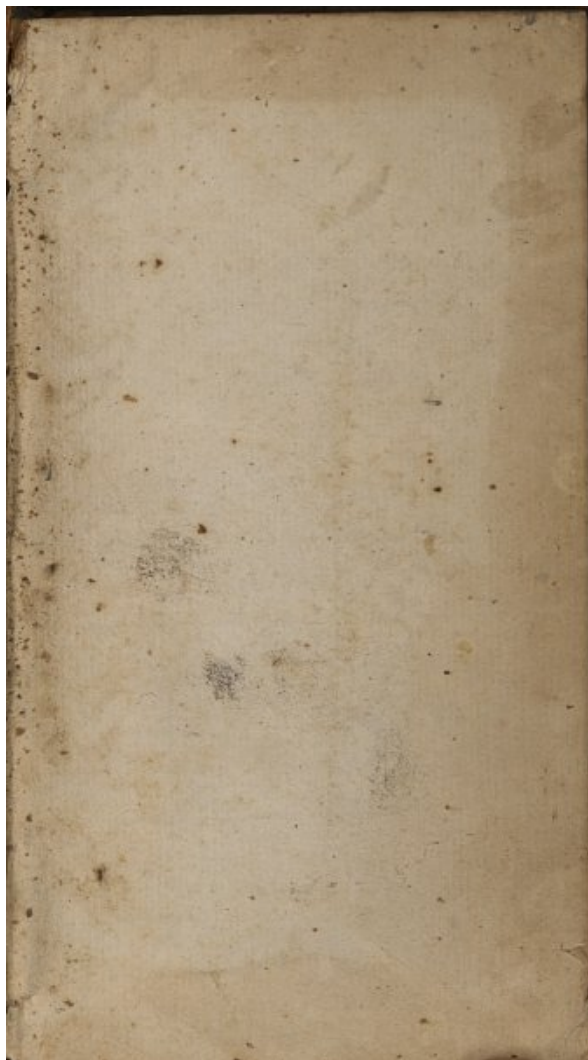


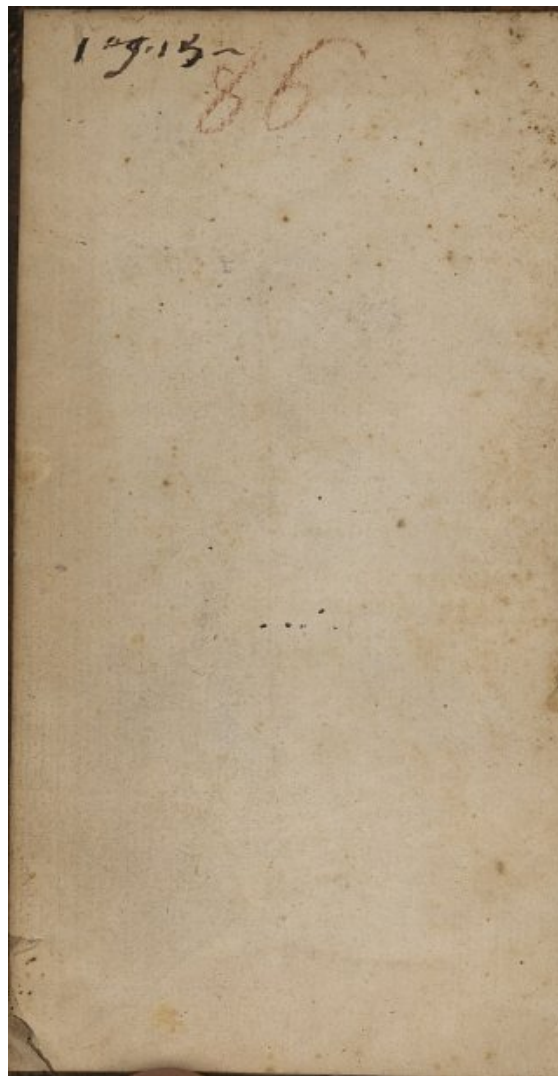
Vigo, Giovanni de / Godin, Nicolas.
Traducteur. La pratique et chirurgie
de M. lean de Vigo docteur en
medecine. Divisé en deux parties: où
est traicté la Cure des playes, ulcères,
apostemes, & autres maladies,
desquelles le corps humain est
souvent affligé. Traduict de latin en
françois, par M. Nicolas Godin D. en
médecine. Le tout de nouveau reveu,
& exactement corrigé

*A Lyon : chés Pierre Rigaud, ruë Merciere, au coin
de ruë Ferrandiere, à l'Horloge, 1610.
Cote : 87623*









LA 87.623
PRACTIQUE
ET CHIRURGIE DE
M. IEAN DE VIGO
DOCTEUR EN
MEDECINE 87623

Divisee en deux parties:

Où est traité la Cure des playes, ulceres,
• apostemes, & autres maladies,
desquelles le corps humain est
souvent affligé.

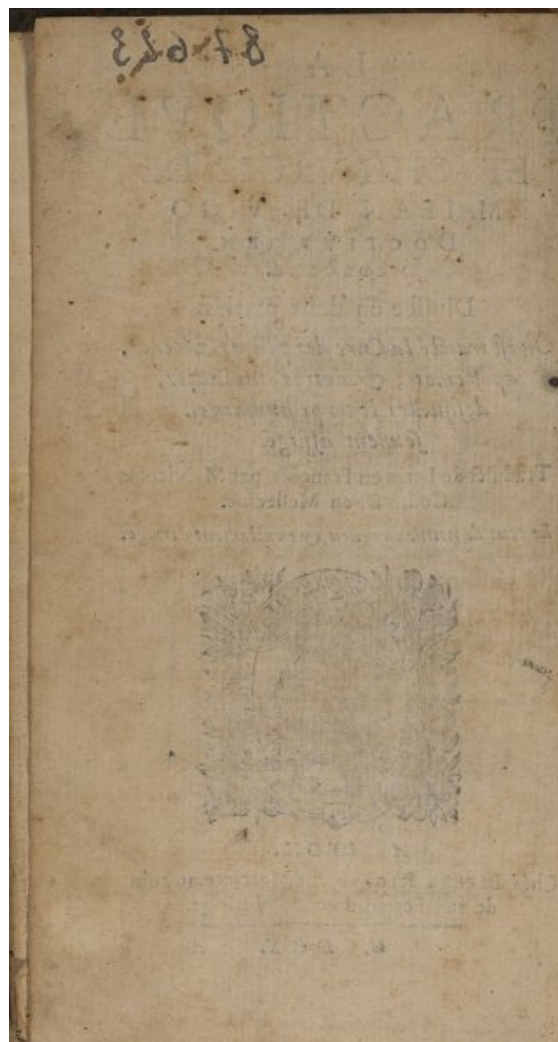
Traduit de Latin en François, par M. Nicolas
Godin D. en Medecine.

Le tout de nouveau révisé, & exactement corrigé.



A LYON,
Chés PIERRE RIGAUD, rue Merciere, au coin
de rue Ferrandiere, à l'Horloge.

M. DCX.





A TRES-EXPERT
CHIRVRGIEN, MAISTRE
CLAYDE BOVRGEOIS,
Chirurgien du Roy,
a Paris.



ONSIDERANT que de
long temps, rien n'a esté escrit
en l'Art de Chirurgie tant ex-
cellent, que les œuures de M.
Iean de Vigo, tant à cause du bon ordre
qui est tenu en escriuant la cure des ma-
ladies, comme des inuentions nouuel-
les, & approbations des enseignemens
donnez par les Docteurs anciens. D'a-
uantage, en ensuiuant ledict Saluste.
Pulchrum est benefacere Reipublicæ. Et
pour satisfaire à la requeste des estudiâs
en l'art de Chirurgie, tant de Paris, de
Montpellier, que de Lyon. Et à cause
que plusieurs Chirurgiens, assez experts
en ladicte science, quant à la prattique,

errent de iour en iour en l'operation
d'icelle, par faute qu'ils ne sont assez
erudits en la langue Latine, au moyen
dequoy ils peuuent tomber en grand
inconuenient, & estre deceus, en cuidās
entendre ladicte Chirurgie : laquelle
chose vient souuent au grand prejudice
des pauvres malades. Et pour euitier les-
dicts inconueniens, & profiter au pu-
blic. Nous M. Nicolas Godin Bachelier
en la Noble faculté de Medecine, auons
voulu translater ce present liure, auquel
vn chacun pourra prendre plaisir & vti-
lité : plaisir, tant à cause de la faconde
du langage, que de la briueté & vtilité
d'iceluy, pource que santé corporelle,
est chose requise *ad bene beatęque viuen-*
dum : Car le corps est vn instrument
moyennant lequel l'ame peut faire tou-
te bonne operation salutaire. Et pour
venir en brief à la doctrine principale
de ce proēme, nous commencerons à la
definition de Chirurgie, laquelle (selon
les Docteurs anciens) est science mon-
strant la maniere & qualité d'ouuter au
corps humain, viuant par operation ma-
nuelle. Laquelle (comme recite Galien,

in commento regiminis acutorum) est le tiers instrument de medecine: car par trois voyes la medecine subuient au corps humain, c'est à sçauoir, par diete, potion, & chirurgie. Et est dicté *dechir*, *id est, manus*, & *ergon*, *id est, opus*, *quasi manuum opus*. Plulieurs se donnerôt de merueille, comment nous appellôs chirurgie science, veu que *chirurgia* sonne seulement autant que operation manuelle. Aufquels nous respondrons, que ce terme, chirurgie prins largement, comprend en soy, theorique & pratique. La theorique consiste en contemplation, par laquelle procede cognoissance de raison, induisant à cognoistre pourquoy ainsi se doit faire telle operation. La pratique consiste en la manuelle operation, en separant les parties continues, en vnissant les parties separees, & en ostant les choses superflues. Celle partie laquelle compose les onguents, emplastres, cerots, collires, & fomentations, est proprement appellé *seruile*. Et principalemēt, celle qui est exercee par les empyriques, lesquels operent, sans auoir aucune raison naturel-

le, ny aucune cognoissance des simples; parquoy ils ne sont point dignes d'estre nommez Chirurgiens, mais doiuent estre dechassez: Car vn mesme remede peut guerir vn corps malade, & grandement nuire à l'autre. Quant à l'operation de chirurgie, elle est double, à cause que l'une opere es mēbres mols, ou mediocres cōme chair, yeines, panicules: Et l'autre opere es membres durs comme es os & cartilages. Quant aux instruments, l'operation faicte par iceux est triple, c'est à sçauoir, separation des parties continues, vnion des parties separees, & remotion des parties superflues. Quant à la qualité du Chirurgien, il doit estre en la consistence de son aage, affable en son parler, en donnant bonne esperance aux malades, il doit auoir esprit, bonne veüe, & la main seure, faisant les operations seulement, sans craindre les gemissemens des malades, & aussi sans estre trop misericordieux, considerant diligemment les actes des bons praticiens en les tenant en memoire, & doit porter avec soy instrument conuenables à son

ait,

art, & aucuns onguens comme *egyptiacum* en forme solide, onguent *apostolorum*, *basilicum*, *ponsiligos*, onguent de *tuzia* & autres desquels moyennant l'ayde de Dieu nous parlerons plus amplement: Et pource que nostre Docteur est proluxe en plusieurs lieux nous l'auons abregé pour allegger le labeur des estudians.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
NICOLAVS GODINVS,
AD CANDIDVM
Lectorem.

*Omnibus hæc lippis nota & tonso-
ribus esse,*

*Nemo putet: nihil hic tam tri-
uiale datur.*

*Est aliquid remedi certè hic præ-
sentius, atque*

*Lignum hoc gaiacum quod tibi
nemo canit.*

*Nemo canis lignum hoc buttenice
nemo. Sed eheu*

*Ligno nulla tibi fit medicina
tuo.*



LE LIBRAIRE, AVX
LECTEURS ET CHI-
RURGIENS FRANÇOIS,
SALVT:

LA Nature, suivant l'actiome
des Philosophes, n'a rien fait
en vain, ven que la terre pro-
duit tant d'herbes, tant des
racines, tant des drogues aromatiques, tant
des mineraux, qui sont pour le soulage-
ment, & pour la restauration de la santé
des corps humains. Il y a long temps (amy
Lecteur) que j'aurois fait imprimer la
presente Chirurgie de M. lean de Vigo,
D. en Medecine: Mais comme ie la donna
pour la faire reuoir & corriger de plu-
sieurs fautes, tant en l'ortographe, en la
punctuation, qu'aux recipez j'ay demeuré
long temps pour la reauoir & la rendre
correcte en la forme que tu vois, pour n'a-
uoir esté imprimee depuis l'an 1542. que
le langage François est tout entierement
varié

varié & changé, & ce n'a esté sans la
diligence & peine d'un mien amy, fuisant
profession en Medecine, lequel te prie, com-
me aussi ie te prie, que si tu treuves quel-
ques fautes, tu vueilles suppleer au def-
faut, & aussi remarquer qu'il n'a voulu
varier les noms Latins des maladies, par-
ce qu'ils signifient par tout le mesme au re-
spect que le François varie iournelle-
ment & change de diuers noms, qu'il fan-
droit autant des traductions de de Vigo
qu'il y a pour le moins des Provinces, ie
ne veux dire des villes en France, pour
contenter un chacun. Les doctes le trouue-
ront à leur gré, ne s'arrestans à l'orne-
ment du langage, mais à la science qui y
est contenue. Les ignorans s'euertueront à
estudier pour pouoir plus facilement com-
prendre les matieres desquelles il est trai-
té. Je suis marry que ie n'ay peu plus tost
effectuer ma volonté pour à fin de soula-
ger le public. C'est pourquoy ie le prie
de prendre pour excuse ma volonté, la-
quelle sera iours pour luy rendre ser-
uice. A Dieu.

LES NOMS DES LIVRES DE
*la premiere partie laquelle est nom-
mee Copieuse.*

Le premier liure traite de l'anatomie.

Le second des apostemes en general & particulier.

Le tiers des playes en general & particulier.

Le quatriesme est des vlceres en general & particulier.

Le cinquiesme traite de la gorge, des gouttes, & du mal des dents, avec l'addition du chapitre de Lepre.

Le sixiesme des fractures & dislocations.

Le septiesme de la nature des simples & de leur vertu.

MARQUES ET SIGNES

qu'auons mis pour denoter le poids
ou quantité des drogues, pour
la composition des
medicaments.

℔. libra

ʒ. uncia

ʒ. drachma

℥. scrupulus

ʒ. granum

℥. manipulum

℥. semis



LIVRE PREMIER DE L'ANATOMIE,

*Auquel est traité exactement des
parties du corps humain, & de la
definition d'anatomie:*

Ensemble qu'est-ce que nous appellons
nerf, veine, artère, os, cartilage, &
d'où toutes ces parties procedent.

*En apres est déclaré le nombre des os, des
muscles, & des nerfs de tout le corps hu-
main.* CHAPITRE I.



OMME tesmoigne Ga-
lien lumiere de medecine
au neuvieme liure de l'v-
sage des parties, il y a qua-
tre vtilitez en l'anatomie:
la premiere est pour demonstrier la puis-
sance diuine en la fabrique du corps hu-
main si parfait en ses qualitez: la secō-
de pour scauoir les parties du corps hu-
main, à fin qu'on puisse deuëment ou-
urer sur chacune partie d'iceluy: la troi-

A

sieme est pour predire l'effect de chascune disposition en luy : la quatriesme & derniere est pour guerir les maladies diuerses, lesquelles luy aduiennent de iour en iour; Et pource il n'est pas seulement requis aux chirurgiens de sçauoir l'Anatomie, mais aussi aux medecins & phisiciens: car il est fort difficile à vn homme qui l'ignore d'ouurer decentement au corps humain, comme en coupant, coufant, appliquant cauterres actuels ou portetiels, & choses semblables, par lesquelles il peut tomber en danger d'estre homicide, les ignorant : car tel chirurgien touche souuent le nerf pour la veine, cōme vn cuisinier mal apprins qui ne sçait trencher la chait, ni la seruir sur table deuant son maistre. Il est doncques necessaire aux medecins & chirurgiens de cognoistre l'anatomie : car chacun est tenu de sçauoir le sujet, sur lequel il opere, autrement il erre en son ouvrage. Doncques puis que le chirurgien est celui qui ceuvre au corps humain, il est tenu de sçauoir les parties d'iceluy, comme dit Henricus de Ermundauilla en sa chirurgie: Le chirurgien qui ignore l'anatomie est semblable à vn aueugle qui travaille

uaille en quelque piece de bois: car il en coupe trop ou peu: Semblablement fait le chirurgien en trauaillant sur les parties du corps. L'anatomie est vne science droicte, par laquelle les membres du corps humain sont cogneus en la diuision d'iceux: il faut noter qu'elle est exquise en deux manieres, comme declare M. Gui de Cauliac, homme fort docte en l'art de chirurgie: la premiere est par liures, laquelle maniere est fort vtile: la seconde est plus euidente, & se fait de corps morts, ausquels est la vraye experience, & les chirurgiens ont coustume de requerir le corps de quelque homme condamné à mort par iustice, & le prennent & estendent dessus vne table ou vn banc, & quand le corps mort est situé ils en font quatre elections: La premiere est des membres nutritifs, car ils sont plus subiects à receuoir putrefaction que les autres: la seconde se fait des membres spirituels, comme le cœur, les pellicules, & le polmon: la tierce se fait des membres animaux, asçauoir, de la teste & de ses parties: la quatrieme des extremitéz du corps, comme des bras, des iambes & des autres membres, sur chacun desquels

selon l'opinion d'Auerrois, d'Alexandrin & des autres anatomisans) faut considerer neuf choses: asçauoir, la composition, la substance, la complexion, la quantité, le nombre, la figure, les ligamens, leur effect naturel, & leurs vsages: & quelles maladies peuuent aduenir ausdits membres, à fin que le chirurgien puisse subuenir en les cognoissant, guerissant, & pronosticant. Galien est venu à la cognoissance de l'Anatomie, par le regard des corps des hommes, pourceaux, cingés & autres bestes: & n'a point faict, comme ceux qui peignent l'anatomie sans passer plus outre à la contemplation des parties sur le vray sujet.

Qu'est-ce que corps humain? Le sujet, duquel est faict mention en toute la medecine, asçauoir vne composition selon raison, decoree de diuerses parties, desquelles sera traicté en ce presét liure. Membre, comme dit Galien aux liures *de usu partium*, est vn corps, lequel n'est point separé de son tout, & n'est point conioinct à autre chose: les membres selon Auicenne sont des corps engendrez de la premiere commixtion des humeurs, desquels aucuns sont simples,
& au

& aucuns compoſez: les ſimples, nōmez
homogenes ſont dix en nōbre, à ſçauoir,
les nerfs, les cartilages, os, veines, arteres,
pannicules, ligamēts, chordes, la peau ex-
terieur, & la chair, laquelle eſt aux gen-
ciues, & à la teſte de la verge; les ongles,
les cheueux, & la greſſe peuuent eſtre
nombrez avec iceux, iagoit qu'ils ne
ſoyent proprement membres, mais ſu-
perfluitez, lesquelles nature a produit
pour decorer le corps, comme declare
Galien: Et pource qu'il eſt venu à propos
de parler des cheueux, nous commence-
rons par eux avec Rasis qui dit; que na-
ture les a mis deſſus la teſte pour purger
la ſuperfluité des fumees, qui montent
au cerueau par les pores des os: l'autre
raiſon eſt pour orner le corps de l'hom-
me; leur temperament eſt froid & ſec,
plus que de tous les autres du corps hu-
main. Nerve eſt membre ſimple, lequel
(comme dit Auicenne) donne ſentiment
& mouuement à tous les autres mem-
bres: ils procedent tous du cerueau, &
ſont de qualité froide & ſeiche. Muſcle
eſt membre compoſé de nerfs, ligamēts,
& de filets charneux, qui les rempliſſent,
& d'un pannicule, lequel les couure; il eſt

dict muscle de la semblance d'une petite souris; Auicenne dit que muscle & lacerte ne different, sinon que muscle a la semblance d'une petite souris, & lacerte d'un laïard, comme bestes qui sont un peu grosses par le corps & menues par la queue; Ils peuuent estre nombrez quant à la grosse partie entre les membres compozez, quant à la menue aux membres simples, à cause des nerfs, desquels ils participent. La sentence de Galien touchant les muscles est vraye, laquelle dit que les muscles sont accomplis de nerfs, ligamens, chair, & peau, & que desdits muscles naissent les chordes & ligamens, qui sont ronds, & quand ils viennent deuers les ioinctures ils les environnent en maniere de pellicules, & leur donnent mouuement, & quand la prochaine ioincture est bien liee, ils sortent d'icelle & viennent environner une autre ioincture pareillemēt, & ne cessent point de lier iusques à tant qu'ils viennent aux extremittez du corps, ils sont en nombre de cinq cens trente & un, selon Auicenne. Les os sont membres simples, plus durs que tous les autres, exceptez les dents, comme dit Auicenne, & pourtant ils
soustien

soustiennent les autres parties & sont de qualité froide & seiche: Nature en a produit aucuns pour la deffence des membres nobles comme le crâne, qui deffend le cerueau, & les os de la poitrine & du dos, pour la conseruation du cœur & de la ruche; les os du corps humain sôt plus gros aux extremitéz qu'aux autres parties, avec rotundité eminente, & aucuns avec concavité. Les os qui sont cōioincts avec concavité decente aux ioinctures, ne sont point de facile dislocation: car les concavitez des ioinctures sont remplies de la rotundité d'iceux: Il se treuve comme dit Auicenne aucuns qui sont enclins naturellement à auoir les membres mis hors de leur propre lieu, pource que les concavitez de leurs os ne sont point profondes. Les os du corps humain selon Auicenne, sont en nombre de deux cens quarante huiët, sans les os appelez *Sesamoides* & l'os *yoïdes*, lequel est fondement de la langue. La corde naist du muscle, & est composee de matiere nerueuse & de pellicules, les accidens des chordes & des nerfs sont semblables, comme dict Galien sur l'aphorisme d'Hippocrates, *Puncturam ner-*

norum & chordarum, sequitur spasmus; & tout ainsi que la chorde est moyenne entre nerf & ligament, de mesme le ligament est moyen entre nerf & os: Ils y a deux sortes de ligamens, aucuns naissent des cordes, combien que Gui de Cauliac ne soit point de ceste opinion, quand il dict, que tous les ligamens naissent des os: mais ie n'ay point trouué docteur, qui soit de son opinion: l'autre sorte de ligamens naist des os, comme dict Auicenne au chapitre *de solutione continuitatis nervorum*: & que les ligamens naissans des os sont membres insensibles, & qu'on peut appliquer sur iceux medecines fortes, & non pas sur les autres de la premiere sorte. Le mesme dict au lieu precedent, que les nerfs qui sont conioincts avec les muscles participent d'iceux; Haliabas est de ceste opinion au second liure de l'assignation des ligamens & des chordes: Les pannicules sont de matiere nerueuse, combien que leur bleffure ne soit point si dangereuse, comme d'un nerf, toutesfois à cause de leur grand sensibilité il y a danger: car ils induisent aucunes fois contraction des nerfs. Les cartilages sont de la nature des

os

os toutesfois plus molle, & ont esté faits pour supplemens. des os & decoration des parties du corps humain, comme on peut cognoistre euidentement au nez & aux oreilles. Leur solution de continuité selon Hippocrates, ne reçoit point de restauration selon la premiere intention de restaurer & consolider les membres, quand il dit; si les os, ou les cartilages, ou les leures, ou le prepuce sont coupez, ils ne croissent plus, ny ne peuuent estre consolidez. La veine est vn membre contenant le sang qui tire son origine du foye. L'artere est vn vaisseau contenant le sang spirituel & les esprits, & qui tient sa naissance du cœur. Galien dit au 16. liure de l'usage des parties que les arteres ne different point aux veines sinon par leur naissance, & s'accompagnent par tout le corps humain, toutesfois l'artere s'en separe en aucune partie du corps, comme aux plis des bras & *in rete mirabili*. La peau est la premiere chose occurrente, quand aux parties exterieures, & pource nous commencerons l'anatomie par elle: La peau est la couuerture du corps humain composée de filets procedans des veines, nerfs & arteres, or-

donnee pour la retention des esprits & des sens du corps, laquelle est de deux sortes, l'une qui couure les membres extérieurs, & l'autre les membres intérieurs, comme celle des os nommée des Arabes *almocatin*, lie le pânicle couurant le cerueau, la couverture des costes dictée *plura*, & autres sēblables. La chair est diuisee en trois especes, assauoir chair glanduleuse, musculieuse & simple: la chair simple se trouue seulement aux genciues, & à la teste de la verge: la chair glanduleuse ou noieuse se trouue aux mammelles & aux emunctoires, & de ceste espece est la chair des testicules: la tierce espece de chair est musculieuse, laquelle se trouue par tout le corps es parties, où il y a mouvement volontaire: toutesfois la gresse, les ongles, les cheveux, sont nombrez communément avec les membres simples: mais à dire vray ce sont superfluites produictes au profit du corps. Entre ces membres simples aucuns ont leur generation du sperme, dont il auient que leur solution de continuité ne se restaure pas vrayement, mais par quelque autre moyen appellé *poros sarcoïdes*, comme l'os du chef & les cartilages des narines: aucuns

cuns d'iceux membres simples ont leur generation du sang, comme la chair ; la gresse, desquels la solution de continuité peut estre vraiment consolidee & reintegree ; d'iceux membres aucuns sont froids & secs, comme les os, les cartilages, les veines & pannicules. La peau est de nature chaude & seiche contre la nature de tous les autres membres simples, & n'y a point de membre simple plus chaud ne plus sec que la peau : car elle n'est point seulement moyenne des particules du corps, mais aussi de toute substance generative & corruptive, les membres simples chauds & humides sont la chair & les esprits, comme tient Auerrois, *in secundo colligit*. la moille, le flegme & la gresse sont froids & humides.

Des membres composez. CHAP. 2.

A Pres que nous auons traitté des membres simples, il est raisonnable de traicter des membres composez. Les membres composez sont ceux qui tiennent leur composition des membres simples, & sont proprement nommez membres eterogenes, parce que chascune partie d'iceux ne tient point le nom de son tout : on les appelle proprement

membres organiques & instrumētaires, parce qu'ils sōt instrumēs de l'ame, comme la face, les mains, les pieds, le cœur, le foye, & les testicules. Les membres nō principaux sont tous les autres composez comme les yeux, le nez, la teste, les oreilles, la face, le col, les bras, les iambes, & autres semblables, desquels la complexion & la nature sera declaree au chapitre suiuant.

De l'Anatomie du chef & des membres contenus en iceluy. CHAP. 3.

NOUS auons generalement traicté de l'Anatomie des membres simples & cōposez; sur lesquels il faut considerer neuf choses selon Auicenne en son canon liure 13. au chapitre de l'Anatomie; Nous commencerons donc par la teste & premierement par sa situation. La teste n'a point esté situee en la plus haute partie du corps pour les narines, ny pour les oreilles, ny pour le cerueau, ny pour autre sens; mais principalement pour les yeux cōme tesmoigne Auicenne au troisieme liure de son canon: la raison est, d'autant que les yeux sont les sētinelles du corps à fin de voir de loing les ennemis, & euitter ce qui est nuisible

au

au corps : Ils ont ordonnez de nature en la partie anterieure , à fin qu'ils peussent receuoir l'esprit visible par le nerf optique, & referer les especes visibles au sens commun : car le nerf optique diuisé en deux branches entre en la composition de l'œil, comme sera cy apres déclaré. L'autre cause a esté de ce que les yeux reçoient mouuement du second paire de nerfs qui procedent du cerueau , & pour ces causes nature a situé le chef au plus haut lieu du corps humain.

Le vaisseau du chef est appelé selon les Philosophes vn membre couuert de cheueux , contenant le cerueau & les parties interieures d'iceluy & les esprits animaux. Il faut voir les coniunctions des parties d'iceluy. Les muscles & lacertes du chef sont tous plantez au col & se mouuēt selon toutes les positiōs de la teste. La quantité de la teste est plus grande en l'homme qu'en toute autre chose viuante à proportion de la grandeur de son corps. La forme de la teste est ronde comme vne sphere, d'autant que telle figure est la plus noble & la moins passible des choses aduerses, estāt neantmoins aucunement platte, comme
vne

vne pomme de cire pressée des deux co-
 stez. La composition d'icelle a esté en
 partie d'os, en partie de membranes, &
 en partie de mouëlle: elle est de froide
 complexion & aussi les parties, & les ma-
 ladies, qui luy peuuent aduenir comme
 mal de dents, des yeux, catarrhes, & cho-
 ses semblables, ainsi qu'il sera déclaré en
 son lieu. Le nombre des parties conte-
 nantes & contenues est compris de la
 partie extérieure & de l'os nommé *Basi-
 lare*, dessus lequel toutes les parties de la
 teste se fondent. Les parties contenan-
 tes sont cinq: les cheveux, la peau, la
 chair musculeuse, le pannicule, qui est
 appelé *perieraneum*, lequel procede: de
dura mater: & en apres l'os nommé *cra-
 neum* ou la premiere table des os de la te-
 ste: Les parties contenues sont cinq: la
 premiere est l'os nommé seconde table,
 qui semble estre contenant avec le cra-
 ne: la seconde est vn gros pānicule nom-
 mé *dura mater*: le tiers qui couure la sub-
 stance du cerueau est dict *pia mater*: le
 quart est *rete mirabile*: le quint est la sub-
 stance du cerueau. L'os nommé *basilare*
 soustient toute la teste & se dict de *basis*,
 qui signifie fondement: car c'est le fon-
 dement

dement de la teste. Il y a en la composition de la teste sept os principaux, desquels le premier est appelé *os coronale*, lequel (selon Haliabas au liure de sa Theorique) est sur la partie anterieure de la teste, commencent aux forcils des yeux, & finissant à la commissure droicte tãdant directement au milieu du chef, & principalement aux femmes, & s'appelle *os coronale*, pource que les Rois portent la couronne dessus iceluy. En les parties basses se treuvent deux trous, lesquels sont nommez colatoires des narines, & entre la concavité des deux yeux vne petite adition osseuse en forme de la creste d'un coq, dessus laquelle nature a planté les cartilages des narines & diuisé les colatoires en deux parties. Apres sont les deux os lateraux contigus à l'os coronal par deuãt & par derriere à l'os occipital, & sont dictés lateraux, pource que l'un est situé en la partie dextre, & l'autre en la partie senestre, tellement que venants à se ioindre au sommet de la teste en forme de dents de scie, ils font la commissure nommee *sagitalis*: car venant de l'os coronal iusques à la commissure nommee *lambda*, autrement *commissura transversalis*,

versali, elle represente vne fiesche. L'os nommé occipital est de plus dure substance que les autres, auquel y a vn trou par lequel la nuque descent du cerueau au col; Apres iceluy sont les os nommez *ossapetrosa*, lesquels sont les commissures fausses en touchant les deux os lateraux à dextre & à senestre: or on appelle telles commissures, fausses de ce qu'il sont escailleux & plus durs, que les autres. Ils sont aussi pertuisez pour la necessité de l'ouye, & commencent à la commissure de *Lambda*, & finissent au milieu des temples. Le dernier de tous est nommé *basilare* (qui soutient la teste, comme on a desja dit) a plusieurs trous: & plusieurs spongiositez, lesquelles seruent à purger les excremens du cerueau. Les sept os precedents les cinq, ont mis commissures, desquelles trois sont vrayes & deux fausses, comme nous auons dit: la premiere des trois commissures est nommee commissure coronale; la seconde sagittale: & la tierce lamdoide. Nature a produit les os de la teste spongieux & poreux au milieu des deux tables, à fin que par la spongiosité ils attirent leur nourriture, & poreux, à fin que les fumees humides

mides esleues du cerueau se puissent euaporer sans luy nuire. La teste a esté faicte de plusieurs os, à fin que la blessure d'une partie ne se communiqua point aux autres. Or à fin que l'Anatomie des membres contenus au chef soit plus euidentement demonstré, il sera bon apres qu'on aura osté la chair de dessus le cranne & les sourcils, de diuiser avec la scie le cranne circulairement : car incontinant qu'il sera ouuert, on pourra voir la table interieure cōme l'exterieure, & aussi lesdictes commissures vrayes, ausquelles *dura mater* est liee & conioincte. Nature a produict ces commissures pour quatre causes. La premiere est à fin que les veines puissent entrer par icelles en portant nourrissement au cerueau: La seconde, à fin que les filets des nerfs procedants du cerueau puissent sortir & donner sentiment aux parties adjacentes. La tierce à fin que les vapeurs esleuez du cerueau puissent sortir. Et la derniere à fin que *dura mater* eust vn soustenement par lequel elle fust soustenue, à fin qu'elle ne grauast point le cerueau : par la commissure du milieu passent deux veines, qui procedent du foye & entrent dessous
le

le cranne : & aussi par le trou de l'os appelé basilairé, vient vn artere procedant du cœur, & monte dedans la teste iusques à tant qu'elle se ioinct avec les nerfs & veines dessusdictes, desquelles se compose vn pannicule par dedans nommé *dura mater* qui est cōioinct aux commissures en procedant dehors icelles avec aucuns petits nerfs ou filets dont se fait le pannicule qui couure tout le cranne. En cecy on peut voir la prouidence de nature faisant que l'artere môte du cœur en haut pour moderer le sang subtil & la veine descende de la partie supérieure en la partie inférieure, à fin que le sang gros puisse facilement descendre en bas. Aussi, lesdictes veines, nerfs & arteres se conioinnent derechef, comme dit est, & font vn autre pannicule assez subtil, nommé *pia mater*, lequel couure tout le cerueau & luy donne nourrissement, & l'esprit vital procedant du cœur. Le cerueau est vne substance meduleuse diuisee en trois ventricules, desquels il y en a vn en la partie anterieure, lequel se diuise en deux : le second est au milieu du cerueau, & le tiers en la partie de derriere, lesquels selon Galien sont le fondement

ment de l'imagination, de la consideration, & de la memoire: Et aussi Rasis dict *ad Almanforem*, au chapitre de l'Anatomie du cerueau, que le tiers ventricule est la fontaine des sens & du mouuement volontaire. La nuque est come vn fleuve descendant de ladicte partie, & les nerfs comme petits ruisseaux: de sorte que quand la fontaine est empeschee tous les ruisseaux descendans d'icelle, s'en sentent, à cause de la participation: mais si quelque empeschement aduient au ruisseau, la fontaine ne sera point pour cela empeschee, sinon aucunesfois à cause de leur simpatie. La substance du cerueau est blanche, meduleuse, douce, & de qualité froide & humide, laquelle n'a point de conuenance avec celle des autres os, puis qu'elle ne nourrit point le crane: car le crane a esté fait pour la cōseruatiō, & nō pas elle pour le crane. L'vtilité principale du cerueau est de temperer la chaleur & les esprits vitaux procedans du cœur.

Nous auons dit que le cerueau a trois ventricules, qui sont selon l'opinion des anatomistes directement diuisez par le milieu de petits pannicules, qui tendent les vns à dextre, & les autres à fenestre en descen

descendant iusques à l'os basilaire, par lequel la dextre partie est diuisee de la fenestre. En la partie anterieure, où est le double vëtricule, la fantasie & vertu des especes particulieres receües par les sens font leur residence : en la partie de derriere, ou ventricule postérieur, est l'apprehensif des especes portees aux sens particuliers & qui luy sont dirigees du cœur : en quoy se peut entendre l'vtilité d'iceluy double ventricule, lequel sert au sens commun & discerne les especes imaginatiues en soy apprehendees : les accidens, qui luy peuvent aduenir font la solution de cōtinuité & la mauuaise complexion. Quand en iceluy ventricule il y a blessure, de là s'ensuit la migraine, & peut souffrir apostemes chauds & froids. L'aposteme chaud s'appelle *sisfen*, & *phrenitis*, le froid *letargus* qui induit à oubliance. Et si d'auanture il suruenoit quelque aposteme en la substance du cerueau il est mortel sans remede naturel. La mauuaise composition, & le nocument fait par vapeurs & oppilation luy est cause d'une maladie dicte *vertigo* ou *scotomia* : c'est à dire, obscurité de veü ; & semble que les choses, qui sont à l'enuiron, torment.

nent. Le nocument faict par humeur est cause de paralisie, apoplexie & stupefaction. Et si tous les ventricules du cerueau soit opilez avec la substance du cerueau, il cause tousiours apoplexie. Item le cerueau est diuisé en quatre parties: à sçauoir anterieure & posterieure, dextre & senestre: en l'anterieure est le sang, en la posterieure le flegme, en la dextre, la colere, & en la senestre, la melancholie: la plus chaude est l'anterieure partie.

Après que nous auons parlé du premier ventricule, de son siege, de sa complexion, de ses vtilitez, & des maladies, qui luy peuuent aduenir, il cōuient parler du second ventricule. En la fin du premier ventricule se treuuent deux petites substances en maniere des narines d'homme, lesquelles comprimees, comme vn petit vers recoiuent la vertu imaginative, apres la reception de laquelle elles s'estendent & aussi quand la memoire des choses declarees est apprehendee. Au tiers ventricule, il y a deux substances, l'vne est rouge comme dessus est déclaré, & se peut eslongner & retirer. L'autre est comme la anche laquelle se clost & ouure, & ce a esté ordonné de

na

nature : à fin que les especes apprehen-
dees ne passent point d'un ventricule en
l'autre, quand l'homme veut delaisser les
operations exterieures, ledit ventricule
est gresle, & passe du premier au dernier
& touche à tous deux. Et pourtant est
organe de deux vertus, de la cogitative
qui diuise & compose par le parler, & de
donner la raison desdites choses. La se-
conde vertu de ce ventricule est la vertu
estimative diuisant les choses fausses des
vrayes.

Du tiers ventricule.

Le tiers ventricule a son siege en la
partie postérieure du cerueau : Et est de
substance plus dure, que les autres. Et
pource les nerfs qui naissent d'iceluy ou
de la nuque, laquelle est le vicair dudit
ventricule sont de dure nature. Et *pia ma-
ter* n'est point conioincte avec ce ventri-
cule comme avec les autres, pource qu'il
est assez dur de sa nature. La substance
des deux autres est plus molle que ce-
stuy ci, & pour ce nature a voulu que *pia
mater* ayde aux autres à contenir le cer-
ueau. Elle a esté faicte de figure pirami-
dale, c'est large en bas & ague en haut,
à fin qu'elle puisse retenir en sa partie
lat

large les sentences prononcees, & garde icelles secretement comme vne couverture qui couvre vn thresor: sa complexion est froide & seiche, & la complexion du second ventricule est chaude & humide. La nuque enueloppee de deux pannicules procedans du cerueau, procede de ce dernier ventricule, & descend en bas par le trou de l'os basilaire, & passe par le milieu des spondiles, tant qu'elle touché à l'extremite de l'espine du dos. La nuque est meduleuse & de semblable substance que le cerueau est. Et pourtant (comme dit Galien) les accidés de la nuque sont semblables à ceux du cerueau. Il est necessaire de scauoir que sept paires de nerfs sont immediate, ayant naissance du cerueau selon sa longueur: & trente paires qui passent par le milieu de la nuque, & vn qui n'a point de pareil. En apres en l'extremite du premier & second ventricule en descendant il y a vn trou, lequel est *lacuna* au milieu duquel est vn petit trou qui vient au palais, par lequel sont purgees les superfluitez & procede directement du second ventricule, & passe par l'os basilaire: Semblablement ledit pannicule a esté trouué en
la

la partie anterieure deſſous l'oſ du front, à fin que par iceluy les ſuperfluitez du premier pannicule fuſſent purgees par iceux conduits. L'autre raiſon a eſté à fin que par le conduict du nez l'operation de la vertu odoratiue fuſſe parfaicte. Et autour dudit cōduict ſont aucunes eminences rondes, leſquelles ſont produictes ſuyuant Mondin pour ſouſtenir les veines & les arteres qui montent vers *rethe mirabile* aux deſſusdits ventricules, & pource il y a des glandules. Et eſt dicte *rethe mirabile* à la ſemblance d'un filé car la pellicule nommee *rethe mirabile* eſt compoſee ſeulement des arteres, comme Guido le demonſtre au chapitre des veines & des arteres, en diſant que en aucuns lieux, que l'artere eſt ſeparee de la veine comme au milieu du bras & en *rethe mirabile*.

De l'Anatomie du col, & du goſier.

CHAP. IIII.

NOUS auons traicté au precedant chapitre de l'anatomie du chef, maintenant nous traicterons de la face, du col, des yeux, du goſier & de leurs parties. Au goſier y a deux conduits par l'un deſquels le boire & le manger paſſe deſcen

descendant en l'estomach, & est appelé *meri* siue cyseophagus composé de deux pellicules & de filets nerueux, desquelles pellicules ou tuniques l'une est fort nerueuse par la partie qui touche au palais. L'autre est charneuse, & tient par bas avec les pellicules de l'estomach, & l'autre conduict est celuy par lequel l'air est conduict au polmon, & est nommé *trachea arteria*. Le premier cōduict nommé *meri* est situé sur cinq spondiles au dernier du col, & descend en bas tant qu'il est conioinct à diafragma: c'est la pellicule entourant le polmon. Et selon l'opinion de Rasis d'iceluy *meri* procede l'estomach. Le gosier est le commencement desdicts conduicts: & en iceluy est vne vacuité, en laquelle sont deux amigdales: c'est à dire deux particules de chair en maniere de deux amandres l'une à dextre, & l'autre à fenestre. Et sont ses amigdales nerueuses selō Aui-cenne & fortes: car elles donnent entree au boire & à la viande, à fin qu'ils entrēt facilement au conduict dict *meri*: & aydent l'air à entrer en *trachea arteria* par le *epiglot*. Epiglot c'est vne eminence qui apparoit au col qui est au dessus de tra-

chea arteria tenant à icelle, que nature a produict à fin que en mangeant ou beuant il ne puisse entrer rien dedans sinon l'air. Et quand il y entre quelque chose il faict toussir iusques, à ce qu'il soit dehors, & l'vtilité de ceste particule est cogneuë parce que moyenant iceluy le corps attire & retient l'air, selon ce qu'il luy est necessaire. En la partie anterieure (comme nous auons dict) c'est *trachea arteria* composee de anneaux cartilagineux qui sont conioincts l'un à l'autre ayant vn pannicule interieur, lequel ioinct & lie lesdicts aneaux l'un avec l'autre, lesquels sont rudes par la partie interieure & sont conioincts avec *meri*, & sont vn peu separez l'un de l'autre. *Meri* est composé comme vne cannule, & est composé de veines, arteres & des nerfs, venans de la 6. paire des nerfs, procedant du cerueau de la partie anterieure d'iceluy. Et au costé dextre & senestre il y a aucunes veines organiques qui se nomment *guidagi*, dessus lesquelles les grandes arteres sont situees. Et pourtant l'incision d'icelle est dangereuse. Car souuent l'homme meurt par suffocation quand les veines pulsantes sont piquees. Semblablement

ment *vuula* a esté produiëte principale-
ment pour former la voix en retenant
l'air selon le vouloir de l'homme. Et aus-
si pour purger les superfluitez du cer-
veau & est iustemët entre les deux amig-
dales pendant comme vn grain de pain.

Des mandibules & des dents. CHAP. 5.

SElon l'opinion des anatomisans les
Dents sont xxxij. en nombre desquels
aucuns sont nommez *incisori*; c'est à dire
coupent & seruent à couper la viande.
Les autres: *dentes canini*, qui sont aigus
comme les dents d'un chien: & sont ap-
pellez communement *oculorum dentes*; &
les racines d'iceux paruiennent presque
iusques aux yeux. Il y en a qui sont nom-
mez *molares*, pource qu'ils broiët la vian-
de comme la meulle du molin fait le for-
ment, & cōmence la premiere digestion.
Ils sont xvj. en la mandibule superieure,
& sont composez de xiiij os, desquels la
composition est occulte. Et icelle man-
dibule est couuerte d'un pannicule pro-
cedant de la partie anterieure du front,
lequel pānicule est nommë *pericranium*.
Consequemment ladiëte mādibule par-
ticipes des nerfs de la tierce paire proce-
dent du cerveau & de la seconde partie

de la nuque : la peau de la face est procedent de *pericranium*, participēt de la tierce paire & d'aucune partie de la quarte & quinte paire des nerfs procedens du cerueau avec aucunes venes & arteres & s'estendent dessus tout le visage. Il est necessaire sçauoir q̄ toutes les dents sont liees avec ligamens & pannicules procedans du pannicule deuant dict. La mandibule inferieure est composee de deux os, & vers le menton est vnue comme vne suture estant conioincte avec celle de dessus, & ferons chapitre d'iceux & de leur dislocation.

De la langue & des oreilles. CHAP. 6.

LA langue est vn membre fort necessaire qui est de grande vtilité, laquelle nature a produict en la bouche spongieuse & charneuse, composee de nerfs, de lacertes, de veines, arteres & de ligamens. La racine d'icelle est plantee en l'os nommē *os lani*, liee de plusieurs ligamens. Les nerfs d'icelle procedēt de la sixieme paire des nerfs venans du cerueau, & reçoient sentiment & mouuement de la septieme paire de nerfs, venās d'iceluy: dessous la langue sont deux veines, lesquelles sont apparentes quand la
lan

langue est esleuee, desquelles l'incision est fort vtile à plusieurs passions du col, desquelles sera parlé au chapitre de *cursus squinantis*, & a esté la langue principalement ordonnee pour parler & conduire la viade en la bouche, & le goust est fort necessaire à l'art de medecine: car par le goust on a la cognoissance de plusieurs simples: & les nerfs gustatifs d'icelle viennent de la 4. paire de nerfs du cerueau: & en icelle y a 9. lacertes procedant de l'os nommé *os laude* & de l'adition sagitale. Il y a dessous la langue de la chair glanduleuse en laquelle y a deux petits orifices qui expurgent la salive & est comme vn colatoire. En la partie extreme des mandibules & superieure, sont situez les deux oreilles aupres des os nommé *ossa veruaria*, fondez dessus l'os pierreux qui est dur & troué. Depuis l'os nommé *os mendosum*, il y a plusieurs reuolutions procedans en dedans deuant qu'il touche la cinquiesme paire des nerfs du cerueau, & par la vertu d'iceux la puissance auditiue a esté donnee aux oreilles, & pourtant lesdicts nerfs sont cõcauez, à fin de mieux ouir, tous les sons. Et au tour des oreilles & extremité des mandibules nature a

produict vn cartilage, lequel parfaict les oreilles, & aux extremitéz desdictes oreilles, il y a des nerfs & fillets des veines & arteres, & pource l'incisió d'icelle doit estre faicte circulairement, à fin de ne couper lesdicts nerfs & veines. En apres il ya au costé dextre & fenestre du col derriere les oreilles deux veines procedans du foye, dessous lesquelles il y a les arteres qui montent par les commissures du chef (comme a esté dit) au cerueau : & quand elles ont faict leur effect au chef elles reuiennét vers les oreilles, & conduisent aucune partie de sperme iusques aux reins qui paruient iusques aux vaisseaux spermatiques : & est la cause que quand lesdictes veines de dessous les oreilles sont coupees que celuy qui les a coupees ne peut engendrer : nature a produict en icelles parties deux particulles comme deux petits cerueaux, l'vn à dextre & l'autre à fenestre, les fondemés d'icelles sôt plâtez és os du chef, & pource sont de nature de ligamens, & procedent de chacun costé de l'espine du dos iusques à l'extremité d'iceluy, & sont appelles *longa ceruices*. Et ainsi sont le repos de tous les nerfs procedant de la nuque.

Des

Des Spondiles. CHAP. 7.

SPondile est vn os troüé qui compose l'espine du dos, & par le trou d'iceluy la nuque passe despuis vn bout iusques à l'autre, & a beaucoup de particules qui montent & descendent successiuement, se ioignent l'vne à l'autre, iusques à ce qu'elles viennent à l'extreme partie du dos. Et ceste ordonnance de diuerses particules est comme la conseruation de la nuque: & de chasque costé d'iceux spondiles, & d'icelles sortent des nerfs qui sôt dispersez en diuerses parties du corps (comme sera dit.) Et selon Galien au xij. & xij. *de vtilitate particularum*. La premiere est le col, la seconde sont les spondiles, la tierce les reins, la quarte & derniere est *os sacrum*. En la premiere partie y a sept spondiles, en la seconde douze, en la tierce 5. en la quarte six. Des muscles & nerfs & veines du col sera déclaré en leurs chapitres.

Des yeux & de leur figure. CHAP. 8.

PVis que les yeux sont tres-vtiles au corps humain, il faut diligemment scauoir l'anatomie d'iceux, à fin que sachant la disposition d'iceux, & complexion: plus facilement on puisse subuenir

à iceux: leur situation est manifeste à to^r. Nature en a ordonné deux, à fin que le corps fust mieux gardé, & q^u si l'un estoit estainct par fortune, elle se puisse conduire avec l'autre: qui sont comme les gardes d'un iardin: Ce sont membres cōposez de sept pellicules, & troishumeurs. Je declareray premieremēt leur cōpositiō en ceste sorte: Premieremēt de la partie anterieure du cerueau procedēt deux nerfs concauez, venans de la premiere paire de nerfs du cerueau: lesquels quand ils sont sequestrez du cerueau, incontinent se ioignent comme vne croix, & est faiēte de deux vne seule concauité, & en sortant du cranne se separent d'iceluy, & sont enuoloppez de deux pannicules qui sont nōmez nerfs optiques, & ont estez conjoincts ces deux nerfs optiques (cōme dit Mondin tres-docte en anatomie) à fin que les choses veüs, n'apparoissent doubles. Et en vn chacun d'iceux nerfs quand ils sortent hors du cranne est terminē à son œil propre: il y a en l'œil vn pānicule dur nommé *schrosis*, d'iceux est formē vn autre pannicule nommé *secundina*: c'est à dire, seconde pellicule. Et autour d'iceluy est *humor vitreus*; & est dit *vitreus*,

vitreum, parce qu'il est clair comme verre: en apres s'en suit la tierce tunique qui est nommee *retina*, à la maniere d'une petite rois: & d'icelle rois est engendree consequemment vne tunique nommee *tela aranea*, à la semblance des filets d'araignes, qui cōprenent en soy l'humeur cristalin, & accomplit la rondeur de l'œil. Et apres icelle tunique est vne autre nommee, *tunica vnea*, au milieu de laquelle est vne concavité, de laquelle la paupiere procede, & se ouvre selon la volonté. En ladite concavité est *humor cristallinus*, qui comprend les especes visibles. Icelle tunique cōtient en soy *humorem albugineū*, qui contregarde & deffend l'humeur cristalin. En apres il y a vne autre tunique nommee *cornea*: laquelle couure ledit humeur & garde qu'il ne puisse sortir: laquelle est dictée *cornea*, pource qu'elle est comme vn cornet luisant: & est iceluy pannicule dur, & se cōioinct avec le dernier pannicule nommé coniuñctive, liant l'œil decentement, & est coniuñctive avec la paupiere & le pannicule nommé *coniuñctina* à la naissance du pannicule qui couure le crane. Et ainsi apparoit le secours venant de l'incision de la veine

qui est dessus l'œil, quand les humeurs descendent du cerueau. Et outre par le trou de *craneum*, procedent les nerfs donnant sentiment & mouuement pour sentir ce qui luy nuist.

De la poictrine nommee thorax. CHA. 9.

A Pres que auons traicté de la face, des yeux, du col, des spondiles, des nerfs, & de la bouche : nous dirós de l'anatomie de la poictrine. La poictrine dite *thorax*, est la station des membres spiritueux en laquelle il y a aucunes parties continentes, & aucunes contenues. Les parties continentes sont iiij. la peau, la chair musculeuse, les mammelles, & les os. Les parties contenues sont ix. c'est à sçauoir le cœur, le poulmon, les pannicules, les ligamens, les nerfs, les veines, les ateres, *meri* dit *œsophagus* & *trachea arteria*. Et commencerós des os. La poictrine est complete de sept os, & en l'extremité d'iceux est vn cartilage : Et en la partie superieure est vne particule nommee *pixis*, & semble vne petite boitte en laquelle la fource de la bouche est fichee & à la partie inferieure d'iceluy est vn cartilage assez mol : Deuers l'os de l'estomach & les os de ladite poictrine sont appa

apparáss dessus l'os de l'estomach, & aufdits sept os sont vnies sept costes de chacune partie conioincte avec les spondiles, lesquelles costes sont anfractueuses & courbes: la termination d'icelle anterieure est appellee la poitrine, & la partie des spondiles est nommee le costé des costes completes: & apres icelles sept costes il y en a cinq de chaque costé, lesquelles sont appellees costes fausses & sont conjoinctes en la partie posterieure avec cinq spondilles de chascun costé. Et en la partie anterieure sont conioinctes avec les lacertes du ventre: & sont dictes costes fausses, pource qu'elles ne sont point appuyees avec les autres os par la partie anterieure, & se plient selon le ventre des muscles, de la poitrine seló Auienne, & sont dixhuiét. Et d'iceux aucuns communiquent au col, aucuns au diaphragme, aucuns aux costes, aucuns au dos, aucuns aux espaules, & aucuns sont proprement dits muscles de la poitrine & font conionction avec les membres dessusdits.

Des mammelles.

Mammelles sont membres composez de chair rare, blanche, glandu-

leuse & spongieuse, à laquelle viennent plusieurs nerfs du cerueau, & plusieurs veines du foye, & des arteres du cœur. Et pource ont grande colligeance avec iceux membres.

Des parties continentes de ladite poitrine.

IL faut couper lesdits os de la poitrine, avec instrument bien trenchant, & autrement, sans couper le pannicule nommé mediatinus, & puis venir au cœur avec diligence. Et commencerons à iceluy comme au principal. Le cœur est de la figure d'une pomme de pin, sa chair est dure & lacerteuse, & principalement en sa racine & fondement a plusieurs lacertes & ligamens durs & nerveux environnant iceluy, desquels le cœur n'est point touché sinon en la partie inferieure d'iceluy: Et pourtant selon aucuns il participe de matiere cartilagineuse, la chair d'iceluy a esté dure, à fin qu'il soit de plus forte resistance pour resister aux choses à luy contraires. Et si la chair eust esté molle & rare, l'homme eust esté de pl^o briefue vie. Et pource (dit Aui-cene) le cœur ne peut endurer solution de cōtinuité sans mourir. Il a esté situé au milieu

milieu du corps à fin qu'il soit comme vn Roy au milieu de son Royaume & de son peuple. Et selō Galien il est droict au milieu sans decliner à dextre ni à fenestre: Mais Rasis dit en sō liure *ad Almanſorem* au chapitre de l'anatomie, que le cœur decline plus vers la partie fenestre: Et pource en la partie fenestre est situé plus grāde pulsation des arteres que à la dextre, Et selon la sentence d'iceluy Rasis sont deux ventricules à l'environ de luy, l'un à la partie dextre, & l'autre à la partie fenestre, au milieu desquels est vne pellicule nommee *capsula cordis*, environnee de petis pannicules nerueux, & est appelée dudiēt Rasis le tiers ventricule, & au dextre ventricule sont deux trous par lesquels nature a ordonné que les veines procedantes du foye puissent deferer le sang audit ventricule. Et il y a vn autre ventricule contigu avec le polmon, duquel procede l'os qui soustient le cœur, & est appelé des anatomistes veine arterielle: les tuniques des arteres sont de plus dure substance que les tuniques procedantes des veines: & nature les a ordonnées plus dures à iuste cause: car durant la vie de l'homme les arteres
se

se mouuent continuellement, & deffous ledit pannicule trois petites peaux naiffent par dedans & finiffent au dehors: & nature les a ordonnez pour receuoir ce qui sort du cœur. Au ventricule fenestre font trouuez deux trous, defquels l'un est l'os duquel procede la grande artere, de laquelle toutes les arteres du corps humain ont naissance, & en l'autre trou est l'os d'une veine assez ample, tendant au polmon, & par la concavité d'icelle l'air est enuoyé du polmon au cœur, auquel trou second, font seulement deux pannicules procedens par dehors & finiffent par dedans: lesquels Dieu a tres-subtilement ordonnez pour conduire l'air qui rafraischit le cœur. Au ventricule fenestre est trouué une artere ayant seulement une tunique nommee *arteria venalis*, qui trāsmet le sang subtil procedant du cœur au polmon, & se disperse par la substance d'iceluy, qui est le nourrissement du polmon, & a le cœur deux petites particules qui le soustiēent, l'une est au costé dextre, & l'autre au fenestre.

Du polmon.

LE polmon est vn membre de substance rare & spongieuse, & est lié avec

vn pannicule nommé *mediastinum* qui couure le cœur, à fin que les os de la poitrine ne puissent toucher à iceluy, & au dessus est vne cannule dictée *trachea arteria* de laquelle auons parlé. L'vtilité d'icelle est d'attirer l'air froid, enuironnant le corps humain tāt qu'il paruienne iusques au cœur pour temperer sa chaleur laquelle est grande, & par icelle cannule les superfluités du cœur puissent sortir: Et pource la froideur de l'air qui enuironne le corps humain est de grande vtilité: car elle donne temperament au cœur, sans laquelle les esprits vitaux seroyēt suffoquez: & pource nature a produit la respiration & inspiratiō, à fin que le cœur soit deuëment esuenté, & à fin que l'air soit purifié par le polmon deuant qu'il paruienne au cœur. *Diafragma* est vn des membres contenus en la concavité de la poitrine, duquel le commencement procede de la partie superieure de la poitrine, & en descendant il s'estend du large & du long tant qu'il paruiant au xij. spondile du dos, & est vn pannicule assez gros & musculeux par sa partie inferieure, & separe les membres spiritaux des membres nutritifs, & a colligeance avec le cerueau, moyennant les

nerfs procedans d'iceluy. Nature l'a ordonné, à fin que par son continuel mouvement il puisse esuenter le cœur cōme les soufflets d'un orfevre, quand ils s'ouurent ils reçoient le vent, & quand ils se ferment ils portent le vent iusques au feu. Et pour deux raisons la solution de continuité faicte en iceluy ne peut estre restauree, la premiere est à cause de son mouvement continuel, & l'autre est à cause qu'il est fort nerveux & subtil.

Le pannicule nommé *mediastinus* est en substance semblable au *diafragma* diuisant la poitrine selon sa longueur, & pource il passe par le milieu du polmon, & est lié avec les spondiles du dos, & soustient le poulmon. Ceste diuision a esté faicte par le milieu d'iceluy à fin que la blessure d'une partie ne soit point cōmuniquee au tout.

De pleura.

Pleura est un pannicule fort subtil & sensible, lequel couure les costes auquel souuent s'engendre aposteme, lequel se nomme pleuresis.

De l'anatomie du ventre & de ses parties.

CHAP. 10.

LE ventre est communement prins en deux sortes, desquelles la premiere

re est l'estomach & meri : secondement pour la region contenant les membres nutritifs, c'est à sçavoir que les parties continentes sont *mirach* & *siphac* quant à la partie anterieure, & quant à la partie posterieure sont les os de cinq spondiles, la peau & la chair lacerteuse. *Mirach* est composé de quatre choses, c'est à sçavoir de peau, de gresse, de pānicule charneux, & des muscles naissant du cœur. *Siphac* est vn simple pannicule fort dur composé des nerfs & ligamēs cōioincts avec ledit pannicule, & pource il y a grande difference de *mirach* à *siphac* : car *mirach* a plusieurs parties qui se peuuent separer & non pas *siphac*. Les membres cōtenus sont sept : C'est à sçavoir *zirbur*, les intestins, l'estomach, le foye, la ratele, *mesenerium*, les rongnons. De la vessie & de la figure de la matrice sera dict cy apres.

De l'estomach.

L'Estomach est vn membre composé de trois tuniques nerueuses ayant beaucoup de viles selon la longueur & largeur, qui procedent de la partie superieure du diafragme, & est en figure d'une courle ronde ayant le col long en la partie superieure tendant en la partie fenestre,

nestre, & le fond d'iceluy est contenu avec vn intestin nommé *duodenum*, qui est le commencement des intestins, & est lié par derriere avec les spondiles du dos de forts ligamens nerueux, lesquels s'estendent selon l'exigence d'iceluy, & a esté principalement ordonné pour la premiere digestion: en luy sont quatre vertus naturelles, c'est à sçauoir attractiue en appetant la viande quand est besoin, en la digerant, retenant & faisant expulsion quand nature attire son nourrissement, lesquelles vtilitez seroyent longues à raconter.

Du foye.

LE foye est situé au costé dextre, dessous les costes complettes, vers la partie derriere, & vn membre charneux de substance rare à la semblance de sang coagulé, il est concaue par la partie exterieure vers l'estomach, & gros par dehors, proprement de la figure de la Lune quand elle est vn peu plus que demy plaine, la concauité vers l'estomach, & la gibosité vers le diafragme, & de sa concauité naist vne cannule nommée *porta* qui est vne grosse veine naissant de la matiere spermatique, de laquelle selon

Rafis

Rasis naissent six veines, & d'icelles en naissent infinies comme racines d'un arbre, qui se dispersent en diuers lieux, comme au fond de l'estomach est, l'intestin nommé *duodenum*, à l'intestin nommé *ieiunum & rectum*, lesquelles diuisees en plusieurs parties sont nommees veines meseraïques, & l'office d'icelles est de porter le suc de la viande digeree nommé *chilus* dedans les veines du foye, de laquelle substance le sang est produit & prend couleur rouge dans lesdictes veines: de la gibosité d'iceluy sort vne veine nommee *concaua* ou *chilis*, laquelle avec les racines qui sont plusieurs petites veines procedâtes d'icelle, cōduict, & distribue le sâg par toutes les parties du corps, auquel la tierce digestiō est parfaicte. Et dauantage cōme dit Galiē in 2. *de virtutibus naturalibus*, au foye sont crees trois substâces, c'est à sçauoir deux superflues, & vne naturelle, cōme quād le moult est en la tinc, sont faictes trois substâces par ebulitiō: c'est à sçauoir le vin pur, l'escume & la lie, l'escume du sâg est substâce colericque, & la lie est la melancolie. *Des intestins.*

LEs intestins sont 6. en nombre, desquels les trois superieurs sont fort
gra

graciles & sôt ceux qu'on nomme communement les petis boyaux, & les trois inferieurs sont gros, composez de deux tuniques, dont l'une est dehors, l'autre est dedans, & celle de dedans est fort visqueuse, à fin qu'elle ne soit point facilement blessée des superfluitez passantes par icelle. Le premier des intestins menus est celuy qui tient avec le fond de l'estomach, & se nomme *portanarium* ou *duodenum*: *Portanarium* pource que la superfluité passe par iceluy comme par une porte, & *duodenum* pource qu'il est de longueur de douze doigts conioincts ensemble: Le second est nommé *ieiunum*, & en iceluy sont plusieurs orifices que donnent nourrissement au foye, duquel auons parlé en l'anatomie d'iceluy: le tiers & dernier des graciles est comme *inuolutum*, pource qu'il a plusieurs reuolutions deuant qu'il paruienne *ad intestinum rectum*, & sont quasi d'une mesme quantité. Le premier des gros est nommé *monoculum*, pource qu'il n'y a qu'une entree comme en une bourse, & est situé au costé dextre. Le second est nommé *colon* situé vers le costé dextre & est estendu du long du ventre tant qu'il paruiet
au

au costé senestre: Le tiers & dernier est nommé *intestinum rectum*, & l'office d'iceluy est de recevoir les superfluitez des autres intestins, comme l'urine est reçue en la vescie, & est plus large que les autres, en l'extrémité d'iceluy est la sortie des superfluitez du corps nommée *anus*, auquel est vn muscle qui retient & laisse passer les superfluitez selon la volonté de l'homme. Et en l'extrémité du pertuis sont cinq veines ordonnées à purger le sang melancolicq du corps lesquelles sont nommées veines hemorroidales.

La ratelle est membre logé en la figure d'une lague de porc, mais de to^u les deux costez est come la partie anterieure d'icelle. La situati^on d'icelle est au costé senestre du ventre, avec aucuns ligamens, par lesquels est conjoincte d'un costé avec l'estomach, & de l'autre avec les costes faufes. Et de ladicte ratelle naissent deux petis canals, desquels l'un parvient à l'estomach pour conduire la melancolie à l'orifice d'iceluy, pour exciter l'apetit, l'autre orifice parvient au foye pour recevoir la melancolie d'iceluy; est proprement ladicte melancolie nommée *sex sanguinis*.

Du

Le *chistis fellis* est adherant au foye en la partie superieure ayant deux conduicts, desquels l'un paruiet à la concavité du foye, & reçoit la colere d'iceluy quand la creation du sang est parfaite & l'autre paruiet au fond de l'estomach & aux intestins. Lediect pannicule est composé d'un nerf, d'une artere d'une veine, & est principalemēt ordonné pour mûndifier le sang de la colere, & pour enuoyer la colere au fond de l'estomach pour exciter la vertu attractiue.

Des rognons.

Les rognôs sont cituez aupres du foye vers les spondiles, desquels le dextre est citué en plus haut lieu que le senestre, & ont chacun d'iceux un panicule qui les environne & les soustient, en ce panicule il y a un nerf naissant du milieu des spondiles diët *alchatin*, & ont aussi un ligament naissant desdicts spondiles; la chair d'iceux est ferme & solide à fin qu'elle ne soit point facilēmēt escorchee de l'vrine descendant continuellement aupres d'iceux; les veines d'iceux procedent de la veine nommee *vena chilis* avec laquelle sont conioincts *pori vritides*, lesquels

quels sont concauez, & par la concauité d'iceux passe l'vrine & ne paruient à la vefcie, & à l'entree de la vefcie lefdiçts pores se conioingnent.

De mesenterio.

Mesenterium duquel la substance est composée de pannicules, chordes & ligamens, est ordonné par nature pour lier les intestins cōme il est necessaire, estant composé de gresse & pleine de suif: nature a produict icelle gresse, à fin que les intestins ne soient point blesez des os des spondiles: *quia facile molle à duro leditur*: Il a esté ordonné de nature pour soutenir les veines meseraïques. Et sont dictes meseraïques de ce pānicule nommé *mesenterium*, d'auantage il est gras, mol & glanduleux, à fin que par l'humidité de la gresse il puisse rendre humides les intestins & les superfluitez passans par iceux, en la partie de dessus sont les glādules, entre lesquelles s'assemble souuent quelque quantité de melancolie à cause que elle est pres de la ratelle: & de ceste melancolie est nommee *melancolia mirachia*.

De Zirbus.

LE dernier des membres cōtenus est appellé *zirbus*: lequel est vn pannicule

le composé de deux tuniques subtiles & diuerſes arteres, & de greſſe en bonne quantité. Il couure l'eſtomach & les inteſtins; il tient la chaleur d'iceluy. & le garde de froideur exterieure. Côme demontre Galien au liure 4. *de uilitate particularum* au chapitre 18. & ſelon le docteur Mondin il a ſa naiſſance d'un pannicule charneux qui tient au dos aupres du diafragme. Et pource il eſt vray ſemblable que quand le pannicule eſt rompu principalement par la partie inferieure; il paruiet facilement à putrefaction, à cauſe de ſa greſſe. Et pourtant quand il eſt rompu, c'eſt tres-diſcretement faiet de couper la partie rompue & de canterifier la partie coupee, à fin que le flux du ſang ne puiſſe nuire.

De l'anatomie de Siphac, & de deux didymes descendans de luy & des teſticules.

CHAP. II. 12.

A Pres que nous auons declaré des membres contenus au ventre nous traiterons des membres contenans. Et premierement de ſiphac. *Siphac* eſt vn pannicule aſſez dur naiſſant du diafragme lequel deſcend deuers les ſpôdiles du dos. Et l'eſtomach & les inteſtins ſont ſoute-

nus

nus dudiect pannicule, & se termine en la partie inferieure du ventre; dudiect siphac sont engendrez les deux didimes qui descendent aux testicules par dessus l'os nomme os pectinis. Les didimes sont pellicules qui enuironnēt les genitifs qui les tiennent suspens, & par le milieu d'iceux passēt aucunes veines & arteres, par lesquelles la substance spermatique est conduite aux vaisseaux, lesquels conduisent le sperme à la verge. Et ces vaisseaux sont deux petites branches procedantes des deux genitifs.

Des genitifs.

LEs genitifs sont nombrez. Et les membres principaux, desquels nature en a procreé trois pour la conservation du corps humain, & vn pour la generation d'iceluy, c'est à sçauoir les testicules, lesquels sont de chair glanduleuse & blanche. Et sont de grand sentiment à cause de la participation qu'ils ont avec les nerfs de siphac, & à cause d'aucuns filets qui procedent de mirach. Et à ceste cause quand le zirbus descend avec le didime il les estend en bas & est cause de grosse douleur, tellement que semble au patient qu'on luy arrache les intestins de

C

la grosse & de sa qualité est manifeste à tous, & à fin d'eiter d'estre trop long nous parlerons à present.

De la verge & de la vescie.

LA verge est membre fort plein de lacertes nerueux avec plusieurs ligamens & plusieurs veines & arteres, il est concaue, & ceste concauité est plaine de ventosité engendree es veines pulsantes d'iceluy, par laquelle ventosité procede l'elevation d'icelle. Ceste elevation procede principalement des arteres qui viennent du cœur, car le cœur donne volontaire motion ausdictes arteres, les ligamens d'icelle procedent des os des cuisses, & les nerfs ont leur naissance en la partie basse de la nuque: & à cause d'iceux nerfs ladite verge est d'un grand sensiment, & les veines d'icelle procedent d'une grosse veine sortant du foye par la partie inferieure; les arteres procedent d'une grosse artere descendant du cœur, car le cœur donne le mouuement volontaire à icelles, & lesdites veines & arteres sont plus grosses & euidentes en la verge & dessous la langue qu'en nul autre lieu du corps, doncques à cause des nerfs elle participe de la nuque, & à cause des
veines

veines & arteres elle participe du cœur, au bout d'icelle est trouuee de la chair simple comme auons dit deuant, par ainsi sont euidentes les parties d'icelle & l'vtilité est *ad speciem conseruandam*: à cause des parties composantes, elle est de froide & seiche qualité. La vescie est vn vaisseau composé de deux tuniques, ordonné de nature pour receuoir l'vrine cituee entre la partie superieure des deux os de la cuisse, & entre le conduict d'ébas, en son orifice nommé le col de la vescie, y a aucuns petits muscles, lesquels contraignent le col d'icelle: & deffendēt l'vrine de sortir, tant que la volonté de l'homme soit d'vriner. En apres l'vrine est conduite des reins à la vescie par les deux emunctoires nommez *pori vritides*, lesquels quand ils touchent la vescie ils ouurent le premier pannicule, en apres le second, iusques qu'elle vient au fond, & apres facilement est conduicte à l'orifice d'icelle.

De la matrice.

LA matrice est cituee entre la vescie & *intestinum rectum*, elle est fort nerveuse, à fin que elle se puisse estendre selon la necessité, lors que la femme est

grosse d'enfant. Elle a deux ventricules qui se terminent à vn mesme orifice & a deux petites additions de chair nōmees les deux cornes de la matrice derriere, où les deux testicules de la femme sont cituez: lesdits testicules sont plus menus & plus larges que ceux des hommes, mais ils ne sont point si longs, le sperme de la femme descend à iceux par le milieu de la matrice, le col de la matrice paruiet *intra vuluam*, & est en la femme comme la verge de l'homme: l'orifice est estroict aux vierges & dur, ayant cinq petites veines lesquelles se rompent à la defloration: la matrice de la femme grosse est tellement close qu'il n'y pourroit entrer la poincte d'une aiguille, & pource les purgations acoustumees ne sortēt point, & quand elles sortent c'est signe que l'enfant n'est poin sain. Ce que est tesmoigné par Hypocrate, *quibus pregnantibus purgationes exeunt, impossibile est factum esse sanum*. Et quand le temps d'enfanter est venu, ou quād il y a cause faisant abortif, alors le col de la matrice est estendu, tellement que l'enfant y peut passer: la generation de l'enfant est *ex spermate*, & est nourri de sang menstrual: la forme de l'enfant

masle

masle est plustost parfaicte que de la femelle, pource q̃ le masle est de substāce plus parfaicte que la femelle. L'enfant estant en la matrice a aucunes veines tenant à icelle, par lesquelles il reçoit son nourrissement. Nous ne dirons point comment il reçoit ledit nourrissement pour le present: car c'est plus matiere physique que chirurgique: toutesfois lesdictes veines par lesquelles il reçoit son nourrissement se rompent quand le temps est venu que l'enfant doit naistre.

Des os & des muscles de tout le corps.

CHAP. 13. & 14.

Nous auons dit au chapitre des membres simples qu'il y a au corps humain deux cens quarante huit os sans l'os nommé *os laudæ* & *ossia fissamina*: & pource que les chirurgiens les nomment communement en latin nous les auons voulu ordonner par ordre ainsi qui s'en suit.

1. Os coronale le 1.
2. Ossa parietalia 2.
3. Ossa petrosa. 2.
4. Os laudæ. 1.
5. Os basilare. 1.
6. Ossa paris. 4.

C 3

7. Ossa nasi. 2.
8. Ossa colatorij. 2.
9. Ossa mandibulæ superioris. 20.
10. Ossa mandibulæ inferioris. 2.
11. Spondiles veræ & mendosæ. 30.
12. Ossa furculæ. 2.
13. Ossa vtriusque spatulæ. 2.
14. Os vtriusque adiutorij. 2.
15. Os vtriusque focilis. 2.
16. Ossa rascete manuum. 18.
17. Ossa pectinis manuum. 10.
18. Ossa digitorum manuum. 30.
19. Os focile minus brachiorum. 2.
20. Costæ veræ & mendosæ. 24.
21. Ossa thoracis. 7.
22. Os cordis. 1.
23. Os epiglottale. 1.
24. Os hancarum. 2.
25. Os coxarum. 2.
26. Rotula genium. 2.
27. Minor canna tibiaarum. 2.
28. Os chaab tibiaarum. 2.
29. Os naucularis tibiaarum. 2.
30. Ossa pectinis pedum. 8.
31. Os calcanei pedum. 2.
32. Maior cana tibiaarum. 2.
33. Ossa caudæ. 3.
34. Os pectinis. 1.

35. Ossa

35. Ossa digitorum pedum. 28.

36. Dentes. 32.

Des muscles. CHAP. 15.

Nous auons dit que les muscles du corps humain sont en nombre de quatre cens trente & sept. Muscle est vn membre composé de chair & de nerf, de ligamens, de fillets nerueux, & d'un pannicule couurant lesdictes parties, & est selon la doctrine de Rasis l'instrument du mouuement volontaire, & n'est point possible de les distinguer comme les os, car ils sont presque d'une mesme figure, sinon qu'il en y a aucuns plus longs & plus gros que les autres, comme les muscles donnans motion à la cuisse sont plus grâds & plus gros que ceux qui donnent motion à la langue, & pareillement des autres; aucuns muscles ont puissance d'estendre le membre auquel sont cituez, & aucuns ont puissance de les retirer; comme dedans les bras, ceux qui ont puissance de les estendre sont par le dehors du bras, & pour quand vn homme a les muscles de dessus les bras coupez il ne le peut estendre, & quand il a les mus-

C 4

cles de dedans le bras coupez il ne le peut plier, & quand les muscles de la main sont esgalement coupez par dehors & par dedans il ne peut ny plier ny estendre, mais demeure tousiours en vn estat, & sont distribuez par nature aux membres du corps humain esquels seroit long à declarer les diuers mouuemens qui donnent au corps humain, comme au col les vns donnent mouuement à la teste pour l'esleuer en haut, en bas, à dextre, à senestre, & ainsi des autres membres, & generalement tous les membres du corps ayant mouuement volontaire ont aucuns muscles, & sont de coustume citez aupres des ioinctures, & pour auoir plus facile memoire d'iceux ie les nommeray par ordre en ceste maniere. Les muscles mouuans le col & la teste sont vingt & trois, les muscles de la face sont en nombre de 45. desquels nature en a deleguez 24. aux yeux & 12. aux mandibules: & les autres aux autres parties de la face, il y en y a deux autres qui mouuent les narines: les muscles de la racine de la langue sont 9. ceux qui mouuent le gosier & l'epiglot sont 32. les muscles des espaulles sont 14. sept à chascune

eune espaule, de chascune partie de l'espaule sont 14. muscles, qui donnent mouuement aux os, nommez les adu-toires des bras:ceux de la partie domestique donnent mouuement aux bras pour les plier:& ceux de la partie siluestre donnent mouuement à iceux pour les estendre comme auons dict, il y en a en chascun bras 17. c'est à sçauoir 10. en la partie siluestre, & sept en la partie domestique, & en chascune main de chascune partie sont 18. muscles, par lesquels les doigts de la main se mouuent. Et en la poictrine sont cent & sept muscles,& les muscles du dos 48. au ventre depuis la superieure partie de l'estomach iusques aux os de la cuisse en longueur il y en a huiët, & à la verge de l'homme il y en y a quatre, & autāt aux testicules qui donnent mouuement à la verge quand elle s'esleue & abaisse, & vn au col de la vescie qui retient l'vrine selon le vouloir de l'homme comme a esté dict; au conduit de derriere il y en a quatre qui retiennent volontairement les superfluitez d'embas tant qu'il est besoin, & aux fesses il y en a vingt & cinq qui aydent au mouuement de la cuisse, semblablement

aux cuisses y en a 25. & aux costes 20. qui s'estendent en bas & aydent à mouuoir les iambes, aux iambes dessous les genoux y en a 28. qui donnent mouuement aux pieds, & 22. dessus chascun pied.

Des nerfs en general. CHAP. 16.

La esté dit que tous les nerfs du corps naissent du cerueau & de la nuque qui est sa lieutenāce. Les nerfs comme a esté déclaré sont membres simples donnant sentiment & mouuement aux parties du corps, desquels il en y a sept paires procedants simplement du cerueau, & 31. paires qui procedent de la nuque, & vn sans pareil; & sont ainsi declarez par ordre, sept paires naissent des sept spondiles du col, & 12. paires naissent des 12. spondiles du dos, & pareillement cinq paires naissent des cinq spondiles nommez *catbini*, & d'un os nommé *alohauis* en naissent trois paires, & trois autres paires qui naissent de l'os nommé *alohosfos*, & vn sans pareil qui procede de la partie extreme de celuy os *alohosfos*, & les nerfs de la nuque sont disperlez en diuerses parties du corps, le premier du col, le second & le tiers viennent à la face & se conioingnent avec les muscles de la

telle,

teste, luy donnant sentiment & mouvement. De la quarte spondile du col sort vne paire de nerfs venant à la pellicule qui couure les membres spiritaux nommee *diaphragma*, & venant pareillement se conioindre avec les muscles du dos: Les autres viennent au cœur, au foye, au polmon & aux pellicules & aux ligamens d'iceux, de la septiesme paire procedans des spondiles du dos sont dirigeés aux bras & aux muscles d'iceux & paruiennent iusques aux mains, & des nerfs de l'os *haloanis* procedans viennent ceux qui descendent aux iambes, & celuy qui est sans pareil paruient avec les muscles de la verge de la vescie du conduit d'embas; à cause de breuieté nous n'en dirons plus pour le present.

Des sept paires procedans du cerueau.

CHAP. 17.

LA premiere paire des nerfs procedans du cerueau est dirigeée aux yeux, comme a esté déclaré au chapitre de l'anatomie d'iceux. Et sôt deux nerfs nommez nerfs optiques qui sont plus gros que les autres, & auons déclaré au chapitre des yeux comment ils portent les especes visibles au sens commun, & en

iceux il y a trois vtilitez. La premiere est à fin que les esprits visibles soient dirigez & conduicts aux yeux. La seconde à fin que les especes visibles soient enuoyez des yeux au sens commun. La tierce est à fin que les pellicules des yeux procedent d'iceux nerfs : La seconde paire des nerfs du cerueau vient aussi aux yeux & se mesle avec les muscles d'iceux, à fin de leur donner sentiment & mouuement volontaire. La tierce paire est diuisee en plusieurs parties, desquelles aucunes viennent au visage, & les autres parties viennent à langue (comme tesmoigne Auenne) & l'autre partie se conioinct avec la quarte paire, laquelle descend en bas iouste la pellicule nommee *diafragma*, & descend en l'estomach iusques aux entrailles, leur donnant sentiment & mouuement. Et l'autre partie de la quarte paire de nerfs (selon que dict Mondin) vient au palais luy donnant sentiment & mouuement. La cinquieme paire descend deuers les os nommez *ossa petrosa* deslous les oreilles, & d'iceux nerfs s'engendrent deux pannicules, ausquels est receu la vertu auditiue. La sixieme paire est diuisee en trois parties dont l'une se ioint

avec les muscles de la gorge, la seconde viét aux muscles des espaules, & la tierce paruiet aux intestins comme a esté dict de la tierce paire. Et l'autre viét aux muscles de l'epiglot, & esleue les cartilages dudit epiglot, tellement qu'elles apparoissent au milieu du col, & principalement des hommes, & quand ils ont passé l'epiglot ils procedent d'iceux rameaux montât en haut qui serrent l'entree de cimbalaris fistula, & sont appelez *nerui reuersuri*, & seruent à former la voix, & le reste desdits rameaux descend par la poitrine iusques au cœur & au polmon, la septiesme & derniere paire des nerfs procede de la partie posterieure du cerueau nommée *occipitium*, laquelle vient aux racines de la langue, & se conioinct avec les muscles d'icelle: Toutesfois Auicenne dit qu'il naist entre la nuque & *occipitium*, laquelle espace se nomme *terminus communis*, à cause que ceste petite espace est commune au cerueau & à la nuque, & d'iceluy procedent aucunes petites branches qui se conioignent avec les muscles du col: pour faire fin à ce present chapitre, il dit que des sept nerfs desdits il en y a deux qui naissent de

llz

la partie postérieure, & vn de termin
communi. Et par iceluy finirons ce pre
mier liure,

~~~~~

## LIVRE SECOND

### DES APOSTEMES.

*D'une espece d'Aposteme nommé phlegmon,  
& de ses especes, de la definition d'Apo  
steme, & en quelle maniere peut aduenir  
phlegmon au corps humain.*

#### CHAPITRE I.

**P**hlegmon est vn aposteme  
chaud engendré de sang a  
uec grand douleur & grãd  
ardeur, pulsation, tention &  
rougeur avec inflation & inflammation  
du circuit dudit aposteme, il participe  
souuēt de matiere cholerique, & est dur:  
& quand on le touche la matiere est de  
grand' resiltance dessous le doigt, sinon  
quand elle est suppuree, & que vne par  
tie de la matiere peccante est sortie: d'i  
celuy aposteme sont deux especes, c'est  
à sçauoir vray phlegmó & non vray: Le  
vray est engendré de sang naturel & be  
nin, & le non vray est de trois sortes seló  
les

les trois humeurs qui se meslent avec le sang, encores que selon Auicenne, vn seul humeur ne produise point aposteme : mais l'aposteme prend sa domination de l'humeur, duquel il partieipe pl<sup>us</sup>, desquels nous declarerons cy apres : Et pour commencer, si le sang est meslé avec la cholere, & que le sang surmonte la cholere, l'aposteme est nommé phlegmon *erispilades*, & si le sang est meslé avec le phlegme, & que le phlegme surmonte, l'aposteme est nommé *undimia flegmonides* : & si le sang est meslé avec la melancolie, & que la melancolie surmonte il est nommé *sephiros flegmonides* : & si la cholere surmonte le sang, l'aposteme sera nommé *herispila flegmonides*, & pareillement des autres commixtions : car la domination sera tousiours à l'humeur dominant. Pour bien cognoistre que c'est d'aposteme, il faut commencer à la definition, en ensuyuant Ciceron au premier liure de ses offices lequel dit, *Omnis enim qua ratione suscipitur : de aliqua re institutio debet ad definitionem proficisci ut intelligatur quid sit id de quo disputetur.* Diffinition selon le philosophe, est vne oraison moyennant laquelle

l'hon



l'homme peut cognoistre que c'est d'une chose quand à son essence. Aposteme selon la doctrine des anciens est vne maladie composee de trois diuerses choses en vn lieu assemblees : c'est à sçauoir mauuaise complexion d'humeurs, de mauuaise composition, c'est à sçauoir inflation, & solution de continuité : L'aposteme qui ne paruiet point à suppuration n'est point aposteme parfait. Galien dit au quatriesme liure de *ingenio sanitatis* que aposteme est maladie nuant le membre de sa qualité naturelle en autre qualité contraire, c'est à sçauoir en complexion, en composition, & solution de continuité. Haliabas au liure de dispositione regali au huietiesme chapitre de la premiere partie dit. *Apostema est humor prater naturam in quo materia aliqua replens & distendens est aggregata.* Et deuant que en declarer plus auant dirons que le temps des apostemes est diuisé en quatre parties : c'est à sçauoir le commencement, l'augmentation, l'estat, & la declination. Le commencement est cogneu quand la matiere s'assemble en quelque partie du corps. L'augmentation est cogneuë quād l'aposteme

steme croist & pareillement la douleur: L'estat est cogneu quand la douleur & les accidens ne croissent plus: mais sont en grand vehemence sans diminuer. La declination est cogneuë quand les accidens se diminuent, & alors le patient se treuve allegé de sa douleur. Et en chacū d'iceux temps peut auoir trois parties, ainsi est des autres tēps. Exemple, cōme l'augmentation a commencement moyen, & fin d'accroissement, ainsi est de toutes maladies. Nous auōs dit que nous declarerons les manieres, par lesquelles phlegmō peut aduenir; nous disons qu'il peut aduenir par deux manieres: La premiere est de cause primitive, & l'autre est de cause antecedente. La cause primitive est en trois sortes: La premiere est incision ou vlceration, la seconde rupture ou vlceres qui sont en quelque membre sensible, & à cause de la sēfibilité ont grāde douleur & attirēt les humeurs qui sont souuēt cause de produire aposteme, & iceux membres blesez enuoyent souuent la matiere aux emūctoires: la cause antecedente est diuerse, cōme replexion d'humeurs, & mauuaise composition, & qualité d'iceux. Tout aposteme se termine

ne par quatre sortes & manieres: Premie  
 rement par voye de resolution: secon  
 dement par suppuration: tiercemēt par pu  
 trefaction: quatement par induration  
 Auicenne *fen tertia, capite secundo de o*  
*ratione apostematis flegmonici*, dict, & *tusi*  
*quidem illud quod rarificatur id est resolu*  
*tur*. Et dict ledit docteur que la pulsation  
 commence quand l'aposteme accroist  
 inflammation quand l'aposteme se dimi  
 nue. Rasis n'est point de ceste opinion,  
 est contre Galien qui dit *in quarto de in*  
*genio sanitatis*, que la diminutiō de la dou  
 leur de la pulsation & d'inflammation si  
 gnifiēt la diminutiō de l'aposteme. Leu  
 signes demonstrent resolution vraye d  
 l'aposteme chaud, & il no<sup>9</sup> faut noter se  
 lon les parolles d'Auicēne que quād il di  
 pulsation, nous ne deuōs point entendre  
 pulsation pulsante: mais vne pulsatiō qu  
 se fait aux humeurs quād se meuuēt &  
 viennent à putrefaction & esleuent de  
 vapeurs, qui sont cause de faire vne pul  
 sation nommee pulsation pruritue, &  
 principalement es apostemes chauds, &  
 pource nous concluons que Auicenne  
 n'a point entendu la pulsatiō des arteres  
 faicte & causee par chaleur ni pulsatiō  
 inflam

inflammative c'est à dire causée de l'inflammation des humeurs & suppuration d'iceux : mais attendu vne pulsation ie-  
 stigative, faicte quand la matiere tend à  
 putrefaction: car il sembleroit qu'il con-  
 trediroit à soy-mesme, car il dict en vn  
 passage, *Cum videris pulsationem plurimam  
 aut duritiem prolongatam cum caliditate, tunc  
 existima quo apostema sit in via generationis  
 saniei.* C'est à dire quand tu verras que  
 grande pulsation est avec durté, & que il  
 y a chaleur, alors tu pourras iuger que l'a-  
 posteme viendra à maturité & suppura-  
 tion, pareillement Auicenne demonstre  
 la seconde determination des apostemes  
 & est par suppuration, & dict, *tu scis il-  
 lud quod suppuratur.* Tiercement il a de-  
 claré la tierce terminatiō quād il a dit. *Et  
 tu scis illud quo putrescit,* c'est à dire tu sçais,  
 & peux cognoistre vn aposteme quand  
 il vient à putrefaction, & viennent les  
 apostemes souvent à putrefaction à cau-  
 se qu'elles ne se peuuent pas bien digerer  
 & iceux apostemes sont obscurs, & sont  
 avec tention vehemente. Et dict d'avan-  
 tage que quād on voit vn aposteme avec  
 grand douleur qu'il semble que la dou-  
 leur se diminue & que la couleur de l'a-  
 posteme

posteme deuienne cōme verde, ou noir  
on peut dire que c'est aposteme viend  
à corruption & à cancrenosité, laquelle  
corruption vient par deux causes. La pre  
miere est la multitude de la matiere, &  
aucunesfois la malignité d'icelle matiere  
causant l'aposteme. L'autre cause de cor  
ruption est application de medicines re  
percussives dessus les apostemes chauds  
& aucunesfois par application de choses  
fort resolutives, & souuent les medici  
nes resolutives resoluent les parties sub  
tiles & les grossès demeurent & sont cau  
se de la putrefaction du membre. La pre  
miere cause qui est multitude de matiere  
est souuent cause d'icelle putrefaction,  
quand elle ne peut estre reduicte & re  
glee de nature, ny par voye de resolu  
tion, ny par voye de suppuration: & ain  
si faut qu'ils rendent & viennent à pu  
trefaction, & est cause souuent que le  
membre est corrompu. Auicēne dict biē en  
cette authorité, *mala est que non tendit ad  
declinationem nec aggregat sanum.* C'est à  
dire, l'aposteme qui ne vient point à ma  
turity ny à declination est mauuaise, &  
est cause souuent de mortification du mē  
bre. Ceste corruption cōme nous auons  
dit



dit aduiét aucune fois par la malignité & venenosité des humeurs peccās, lesquels nature ne peut corriger & reigler à bonne maturation, ny à vraye resolution & suppuration : Nous auons dict secon-  
 dement que la corruption des apostemes peut venir d'apliquer choses par trop re-  
 percussives au téps de l'accroissémēt des apostemes chauds, & aussi du temps de la declination comme a declaré Auicen-  
 ne au chapitre de *cura phlegmonis* : disant qu'il aduiet souuent par l'application des choses repercussives que la matiere reuiet aux membres principaux, & au-  
 cune fois aduiét que l'aposteme s'endur-  
 cit & faict tendre le membre à verdeur & le corrompt: nous auons veu aucune-  
 fois la corruptiō de l'aposteme venir par faute d'appliquer maturatif conuenable, exemple. Quelqu'un a vn aposteme fort  
 chaud, & pour maturer iceluy on appli-  
 que dessus vn maturatif chaud & humi-  
 de, il y a doute que le maturatif n'attire  
 grand quantité de matiere, & cause grād  
 douleur, & nature ne peut regler ny  
 corriger ceste matiere ny la faire venir à  
 getter dehors, mais corrompt & gaste le  
 membre à cause de sa putrefaction. Aui-  
 cenne

cenne dict vers la fin du chapitre allegue  
qu'il nous faut euitier c'est inconuenient  
touchant la maturation des apostemes  
fort chauds, cōme de cholere avec sang  
& conseille d'appliquer maturatifs froids  
& humides, & dict que la poincte de l'a-  
posteme doit estre epithimee avec pū-  
lium, & à l'environ qu'on doit appli-  
quer deffensifs froids & humides com-  
me emplastre de la decoction des mauues  
de pūlium, de violiers faicte selon art. Pa-  
reillement de farine d'orge, d'huile vio-  
lat & le iaune d'un œuf avec les feuilles  
nommees selon l'art faisant emplastre  
quartement & dernièrement l'aposteme  
se termine par induratiō, par application  
des choses trop resolutiues qui resoluent  
l'humeur subtil en delaisant le gros, &  
aussi par application des choses trop re-  
percussives & ferōs fin à ce present cha-  
pitre duquel le nom de Dieu soit loué.

*De la curation de phlegmon procedant de  
cause primitive.* CHAP. 2.

**N**ous auons dict au chapitre préce-  
dēt que c'est de phlegmon, & com-  
bien il y en a d'especes, & en combien  
de sortes il peut venir au corps humain,  
& que c'est d'aposteme & comment il se  
termine.

termine. Au chapitre presét nous descri-  
rôs la curatiô d'iceluy, & côm il est dit;  
phlegmon viêt aucunesfois quâd le corps  
est replet, & vient aucunesfois quand le  
corps n'est point replet, mais est net. Et  
quand phlegmon aduient au corps net  
(comme dict Auicéne) il faut guerir avec  
choses mollificatiues & resolutiues, côm  
est l'emplastre de farine de froment  
avec eau & huile violat. Et si le corps est  
remply d'humeurs, il faut purger la ma-  
tiere peccante deuant que administrer  
les medicines dessus l'aposteme, car quâd  
la resolution se feroit, il viendroit touf-  
jours nouvelle matiere, & pourtât quand  
le phlegmon viêt au corps rempliy d'hu-  
meurs, faut premierement faire phlebo-  
tomie si la vertu est puisâte & l'age suf-  
fisant, ou il faut prendre purgation s'il  
en est besoin, & puis apres appliquer  
dessus l'aposteme choses mollificatiues  
& resolutiues, & alors c'est vne mesme  
curation de l'vne comme de l'autre, ve-  
nant au corps mundifié, sinon que l'apo-  
steme venant au corps lequel est net, ne  
requit point choses tant repercussives,  
comme celle, qui vient au corps rempliy  
d'humeurs, & la raison est pource que la  
matiere

matiere eſtât au corps remply d'humors  
ne peut ſi bien eſtre purgée qu'il n'y  
viene quelque quantité au lieu de l'ap-  
poſtème, mais il n'eſt point ainſi  
corps net auquel n'y a point d'humors  
ſuperflus. Et pourtant Auicenne dit  
bien au lieu prealegué, que quand l'ap-  
poſtème trouue le corps ſans ſuperflum  
d'humors, il faut ſeulement guerir l'  
poſtème avec medicines mollificatives  
& reſolutives ſans appliquer choſes  
percuſſives. Et pour reſoudre c'eſt ap-  
poſtème, quand on cognoit que la matie-  
re ne vient point deüement à maturation,  
faut faire ceste ordonnance. Prenez m  
de pain paſſée par le tamis, vne liure  
broüet de chair de veau, ou de mouton  
ou de geline, auquel les racines de albe  
ſoyent cuittes, & que deux oignons de l  
ſoyent mis avec la mie du pain dedans  
ceſte decoction, & puis en apres ſoyent  
fort preſſées, & puis pillées dedans un  
mortier, & puis quand ſeront bien pi-  
llées faut adiouſter huile de camomille  
huile roſat de chascune. 3. ij. huile de la  
greſſe de geline, & beurre, de chascun.  
vj. d'icelle decoction tant qu'il ſuffit. Et  
ſoyent derechef mis ſur le feu, puis  
fait

fait bien mouuoir avec la spatule tant qu'il soit en matiere ferme & solide, duquel on appliquera par deux fois le iour. Autre emplastre resolutif appaisant la douleur & confortant les lieux nerueux, en ceste forme.

*℞. Radiciū altea recētis lb. i. capitū liliorū alb. ʒ. 4. camomil. meliloti. ana. m. ss. furfuris. m. i. bulliant ad perfectam cocturam: exprimantur & incidantur radices altea, & lilior. capita, deinde pistentur & cribellentur subtiliter. Et adde infra scripta. ℞. olei rosati camomil. aneti. de lilio ana. ʒ. 2. medule crurii vinuli & vaccarii, pinguedinis Galina ana. ʒ. 1. & cere alba. ʒ. 1. ss. carnis pomorii coctorum sub prunis. ʒ. 3. & ss. liquefacta ad ignem bulliant agitando per dimidium hora cum baculo ad lentum ignem.*

Nous auons souuent experimēté cest emplastre en resoluant toute aposteme chant, & est de la composition de maistre Iehan de Bernardis lequel a esté fort estimé entre les praticiens de chirurgie, qui de nostre temps estoient à Romme, & i'ay vsé souuent de cest emplastre & des autres dessus escrits, & en ay acquis honneur & proffit, le premier emplastre est de la description d'Auicenne & pareillemēt est vtile à resolution, i'en pourrois escrire plusieurs, mais ie serois trop long. Il faut estre discret en resoluant les apostemes, soyent de cause primitiue ou

D



antecedente: & quand on cognoistra que l'aposteme tend à maturation ( laquelle chose on cognoist facilement par les signes, qui sont selon Auicenne, grande pulsation, & durté prolongee, avec chaleur, couleur tendant à rougeur ) alors faudra choses maturatiues. Emplastre maturatif pour le phlegmō. Prenez feuilles de mauues & de violiers de chascun vne poignée, racines de buglose tendres & fresches. ʒ. 2. racine de grandes mauues nommee altea. ʒ. 4. ces choses soyent boullies & cuites parfaitement puis hachees bien menues, les faut passer par le tamis, & quand seront passez faut prendre vn peu de semence de lin & de fenugrec bien batu & passé, & les mettre en la decoction desdictes herbes & racines, en adioustant en la fin huile commun. ʒ. 3. beurre frais ʒ. 2. graisse de porc sans sel ʒ. 2. & trois jaunes d'œufs; apres faut mettre les racines passees & remettre derechef tout dessus le feu en le mouuant avec vn baston, soit faict emplastre. Pour appliquer deux fois le iour. Nous auons esprouué c'est emplastre estre vtile à maturer tout aposteme chaud. Mais s'il estoit necessaire d'aster

la maturation vlez de ceste decoction. Prenez fucilles de mauues, de violiers, de racine d'altea, de chascū vne pognée, du son demy pognée & soyent boullies en suffisante quantité d'eau iusques à la consommation de deux parties: apres soyent coulees, & à ceste decoction adioustez farine d'orge, beurre frais, huile commun, de chascun. 3. 3. & le iaune de 3. ceufz, & faut faire derechef vn peu boullir, & fomentér l'aposteme de ceste decoction. Arzi homme docte en l'art de chirurgie, dit que ceste decoction ou semblable est fort conuenable à la resolution & maturatiō des apostemes chauds, appaise la douleur, subtilie la peau, & fait venir la matiere au dessus. Apres la maturatiō faut ouuoir l'aposteme, en gardāt & tenāt aucuns enseignemens. Le premier est, que l'ouuerture se fasse tousiours au lieu plus meur. Le second qu'elle soit faicte au lieu plus bas, à fin q̄ la matiere, qui est pesante puisse plus facilement estre purgee. Le tiers qu'elle soit faicte selō la longueur des muscles, des venes, des nerfs & des chordes. Le quart q̄ l'incisiō soit faicte selō la naissance du poil, & selō le cours des tyges. & plus de la peau. Le cin-

quiesme qu'après l'incision il ne faut point tirer toute la matiere en vn coup, à fin que la vertu du patient ne soit pour debilitée: Le sixiesme & dernier est que l'incision se face selon la quantité de la matiere. Doncques quand l'aposteme sera gros il faudra faire grosse ouuerture, & quand il sera petit, petite. Aussi selon la doctrine d'Auicenne, quand l'aposteme est haut esleué le chirurgien le doit ouurer au lieu le plus meur & au plus bas qu'il pourra: Et après l'incision mettre le doigt dedâs, puis tenter & cognoistre la cauernosité d'iceluy, & finalement l'emplir de medecine conuenable. Il est utile de cognoistre la cauernosité & la tenter avec instrumens cōuenables doucement sans blesser les nerfs où les veines. Je dis pareillement des apostemes ronds qu'il faut faire l'incision au lieu plus bas en figure de Lune nouuelle, à fin qu'elle soit plus tost guerie, & aussi pour euitier le danger de fistule. Auicenne commande de faire deux ou trois incisions. Nous auons expérimenté l'vn & l'autre & auons trouué plus bon secours en l'incision faicte en figure de Lune qu'en l'incision double ou triple, & y a

eu plus grand honneur. Il faut noter que quand on fait ceste ouuerture es apostemes ronds que le dessus de ceste incision faite en figure de Lune soit en haut & le milieu en bas, à fin que la matiere se purge plus facilement. Apres ceste incision faut mettre tentes mouillees en iaune d'œuf & huile rosat : Puis faut preceder avec digestif composé de iaune d'œuf avec vn peu de terebentine, & si le lieu est fort doloieux il faut mettre huile rosat au lieu de terebentine ; ce digestif fait cesser la douleur & en faut vser l'espace de trois ou quatre iours. Apres la digestion faut mondifier de sirop rosat, principalement quand l'aposteme est en lieu fort sensible & nerueux, comme aux aines, la description de ce mundificatif est telle.

*℞. siropi rosati. ℥. 2. terebentine. ℥. 3.*

Faites les bouillir ensemble vn peu, puis apres faut adiouster le iaune d'vn œuf, quand on l'ostera du feu, & de farine d'orge bien passée & subtile. ℥. i. & s. vn peu de safran. Il faut noter qu'aucunefois le lieu ne peut pas estre bien mondifié de tel mundificatif, comme nous auons veu souuent aux apostemes

D 3

phlegmoniques, qui sont bien grands, car la matiere demeurant trop longuement à estre purgee, ou par faute d'ouverture, s'endurcit bien souuent de telle sorte que i'ay esté contrainct d'vser de plus fort mundificatif, & de nostre poudre, laquelle oste la chair superflue sans faire douleur, ou de l'vnguent nommé *unguentum mixtum*, duquel on enuelope la tente, & se faict en ceste forme. Prenez. ʒ. i. d'onguent nommé *egyptiacum* qui est de nostre description, & de *unguentum apostolorum*. ʒ. i. & ʒ. soyent meslez ensemble, c'est onguent est nommé *unguentum mixtum*. Sensuit la description de nostre vnguent *egyptiacum*.

℞. floris aris. ʒ. i. mellis rosari. ʒ. i. B. aluminis. ʒ. i. ʒ. 3. aque plantaginis. ʒ. 4.

Ces quatre choses soyent passees, & & bouillies ensemble tant qu'elles soyent espessées en mouuant tousiours avec vn baston. Le signe pour cognoistre quand il est cuit parfaictement est, quand il vic au dessus de petites ampules. C'est onguent est nommé *unguentum egyptiacum* de nostre inuention, lequel onguent, & nostre poudre, & le onguent nommé *unguentum mixtum* dessus nommé, appliquez



quez avec la tente mondificent soit les vlcères cauerneux corrigent les malins, & corrosifs, d'auantage consument la chair vinctueuse & superflue. Apres la mondification faut incarner le lieu en ceste forme.

*℞. mellis rosati. ʒ. 2. tereb. ʒ. 4. bulliant parum, deinde addatur ethuris. ʒ. 1. & ʒ. mirres. ʒ. 3. croci. ʒ. 1. aloes epatici, sanguinis drac. ana. ʒ. 2. ʒ. farina fenugreci, farina ordei. ana. ʒ. ʒ. sarcocol. ʒ. 1. & ʒ. misce, & omnia simul incorporentur.*

De cest onguent faut seulement que la tente soit environnee, puis apres on estendra sur vn linge l'onguent ou coccat suyuant.

*℞. diachilonis alli sine gummiis lb. 1. scbi vaccini & castrati. ana. lb. ʒ. tereben. ʒ. 8. modula crurii vacca. ʒ. 1. & ʒ. olei rosa. lb. 1. & ʒ. pinguedinis porcina liquefacta. ʒ. 10. litarg. aurei. ʒ. 9. minij. ʒ. 3. picis naualis. ʒ. 6. succi plantaginis lib. ʒ. bulliant oleum & pinguedo & medulla cum succo plantaginis usque ad consumptionem succi. Deinde exprimantur, cui expressioni addantur reliqua quantitate cum cera alba sufficienti, fiat cerorum semper baculo agitando.*

Iceluy onguent ou cerat est nommé *unguentum basilicum magistrale*, qui est de noble operation, & tres-bon contre vlcères venans d'apostemes chauds. Le signe de la vraye decoctiō de cest vnguet est, quant il vient espez, solide & noir, &

est bon aux vlcères des iambes. En  
pour venir à la cicatrisation le lieu so-  
laué de ceste decoction.

*℞. vini nigri, aqua cineris, ana. ℥b. i. aqua planti-  
ginis. ʒ. 8. rosarum, foliorum oliuarum siluestrum,  
mirtilorum, granorum, & foliorum eius. ana. M. i.  
balaustiorum numero 5. aluminis roche. ʒ. ʒ.*

Ces choses soyent pilees vn peu, &  
bouillies iusques à la consumption de la  
tierce partie, puis soyent coulees, & le-  
uez de ceste decoctiō le lieu. Apres qu'il  
sera laué on le doit essuyer avec vn dra-  
peau net, puis faut appliquer de cest vi-  
guent dernier escrit, en mettant dessus  
vn depit de charpie. Ainsi ce presēt cha-  
pitre se finit au nom & gloire de Dieu.

*De la cure du phlegmon procedant de cause  
antecedente. CHAP. 3.*

**I**L a esté traicté de la cure du phlegmō  
procedant de cause primitiue. En ce  
present chapitre nous declarerons la cu-  
ration du phlegmon procedent de cause  
antecedente. A la curation de cest apo-  
steme sont requises cinq intentions, des-  
quelles la premiere est d'ordonner la vie,  
la seconde de digerer la matiere antece-  
dente, la tierce de purger la matiere di-  
geree, la quarte d'oster la matiere con-  
ioincte

joincte, la quinte & derniere de corriger les accidens. La premiere intention est accomplie par l'administration des vj. choses non naturelles, à sçauoir, de l'air, du boire & manger, de veiller & dormir, exercice & repos, euacuation & repletion, les accidens de l'ame, comme tristesse, ioye, ire & semblables, & faut que l'ordonnance d'iceux soit tendant à frigidité. Au commencement le malade doit vser d'amandes passées & meslees avec du broüet d'un poussin maigre. Et s'il est debile à cause de sa maladie ou à cause de sa nature & complexion, il faudra faire vn potage de fine farine d'orges, ou du broüet d'orge pilé & passé en y adioustant tousiours des amandes passées, ou des semences communes, ou du sucre fin: Il est bon qu'il mange deuant disner la racine, & les feuilles de chicoree cuittes avec vn petit de laitues, & les pommes & poires cuittes dessus les charbóns, en la fin du disner & du souper. Il est fort vtile d'vsr de grenade ainsi preparee. Prenez des grains de pomme de grenade douce ℥. 6. grains de pommes de grenade aigres. ℥. 1. & B. sucre blanc bien subtillement pilé & mis dessus iceux grains.

3. i. & en vsez souuent & principalemēt quā le patient sera alteré, & ce moderement, car la trop grande quantité pourroit nuire à l'estomach. Le vin des grenades est vtile en ce cas: on peut donner du vin blanc avec eau bouillie aux debiles, & aux phlegmatiques ayans cest aposteme. On permet les premiers iours passez, la chair des poullins, cheureaux, ou veau, à succer tant seulement. La seconde intention est de digerer la matiere peccante avec ce digestif.

*℞. sirupi aceroli, de fumoter, de lupulis. ana. 3. ℥. aquarum endiuia, lupulorum, fumiterre ana. 3. i. misce.*

Et apres que le patient aura prins de ce sirup par trois iours au soir & matin. Il prendra ceste purgation, pour la tierce intention.

*℞. cassia & diacatholiconis ana. 3. 6. electu. rosoli, Mesue, diapruni solidi. ana. 3. i. cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio brevis ascendendo in sino. 3. ℥. ℥. sirup. violati.*

La quarte intention est complete en administrant dessus l'aposteme choses repercussives, excepté es cas conditionnez, ausquels on ne doit appliquer nulles choses repercussives. Le premier est

quand

*des Apostemes. Traicté 1. 83*  
quād la matiere est venimeuse. Le secōd  
quand l'aposteme est es emunctoires. Le  
tiers quand elle procede par la determi-  
nation de quelque maladie causee par  
accident, comme aduient souuent es fie-  
ures continues & autres maladies. Le  
quatriesme quand la matiere descend  
d'un membre à vn autre. Le cinquiesme,  
quand la matiere est grosse & espesse.  
Le sixiesme quand icelle matiere est par  
trop endurcie, comme pierre. Le septies-  
me, quand l'aposteme vient en vn corps  
rempli de superfluité d'humeurs. Le hui-  
tiesme, quand elle vient de cause pri-  
mitiue, cōme par froissure ou contusion.  
Alors il ne faut point appliquer choses  
repercussives sinō le premier iour, pour  
les causes dictes au chapitre precedent.  
Les repercussifs sont, cōme aubin d'œuf  
avec huile rosat, huile myrtin batu en-  
semble. Nous escrirons deux especes de  
repercussifs esrouuez souuēt par nous,  
desquels le premier est tel. *Prenez deux*  
*aubins d'œufs, huile rosat, onguent rosat de*  
*chascun 3. 1. & 8. ius de plantin ou de mo-*  
*relle. 3. 6. tout soit meslé ensemble l'un apres*  
*l'autre, & soit faict comme vn liniment, &*  
*avec du drappeau soit mis dessus l'aposteme,*



Et faut qu'il soit uede. Le second est en ceste forme. Prenez trois aubins. d'œufs & d'iaune, huile rosat, huile violat, lait de femme de chascun ℥. i. & 8. tout soit meslé l'un avec l'autre, & soit appliqué tiede, comme il dict, ce repercussif est bon apres le commencement. Auicenne dict que d'autant plus qu'un aposteme vient en accroissement, d'autant plus est-il necessaire d'appliquer dessus les choses repercussives en adjoûtant les choses mollificatiues. Ceste proposition semble estre contre l'opinion de tous les Docteurs, principalement de Rasis & de Galien, qui disent, que à l'accroissement d'un aposteme il faut considerer deux choses, à sçauoir, la chose faicte, & la chose à faire. Pour oster la chose faicte, il est besoin de resolution, & pour deffendre la chose à faire il faut vser de repercussion. Et par ainsi appert que l'aposteme faict n'est point guery par choses mollificatiues, mais par choses resolutiues: & l'aposteme à faire est prohibé de venir par choses repercussives. Il me semble qu'Auicenne a mieux considéré que les autres, & plus particulieremēt la cure: car il dit qu'il faut vser des choses mollificatiues

en l'accroissement. La raison est, qu'en l'accroissement la matiere du phlegmon par l'application des choses repercussives s'endurcit & est retenue dedans le membre. Voila pourquoy il faut appliquer medecines, qui mollifient & attendrissent ceste matiere, & qui puïssēt ouvrir les pores. Ainsi faisant elle prepare la matiere à vraye & parfaite resolutiō esgalement & petit à petit. Car quand on veut resoudre subit, on est cause que l'humeur subtil se resout, & le gros demeure. Les resolutifs mollificatifs sont de tel effect qu'ils resoluent & mollifient petit à petit. Par ainsi ils sont plus conuenables que les autres chauds & secs, qui resoluent l'humeur subtil & laissent le gros, comme a esté dict. Dauantage les resolutifs mollificatifs appaisent la douleur: La raison est, pource qu'ils resoluēt petit à petit, laquelle chose ne faict point la medecine resolutiue, chaude & seiche, car par sa chaleur elle attire les humeurs au lieu, & cause douleur, & par ainsi en l'accroissement & en l'estat conuiennent les choses mollificatiues & resolutiues. En la fin & declination de ceste aposteme conuiennent choses resolutiues

lutiues & seiches (comme dit Auicēne,  
*Et apud finem & statum & ultimitatem*  
*magnitudinis, & additionem sua ultimitatis*  
*fac vincere mollificantia, & fac ea pura.*  
 Auicenne demonstre en ce passage que  
 vn aposteme a quatre temps cōme nous  
 auons dict; & chascun temps est diuisé  
 en trois parties, à sçauoir cōmencement,  
 accroissement & diminution, & montre  
 de quelle medecine on doit vser en l'e-  
 stat de phlegmon, disant, *Et apud finem*  
*& statum*, c'est à dire, au commencement  
 de l'estat: & quand il a dit, *Et ultimitatem*  
*sua magnitudinis*, c'est à dire, au milieu de  
 l'estat: & quand il a dict, *& additionem*  
*sua ultimitatis*, c'est à dire, à la fin de l'e-  
 stat, & quand il a dict, *Fac vincere molli-*  
*ficantia*, c'est à dire, faictz que les choses  
 mollificatiues surmontent les repercul-  
 siues: & puis a dit, *Fac ea pura*, à sçauoir,  
 qu'en la fin de l'estat on doit vser des  
 choses purement mollificatiues. Nous  
 disons donques qu'un chascun des qua-  
 tre temps a trois temps en soy comme  
 l'accroissement, augmentation, & fin  
 d'augmentation. Donques concluons  
 que la fin de l'accroissement participe  
 avec le commencement de l'estat, & le  
 milieu

milieu de l'estat a son vray temps, & la fin de l'estat participe avec le commencement de la declination, & pareillemēt des autres temps. En l'estat de l'aposteme, lequel est en voye de resolutio, nous auons experimenté ceste composition vtile, il faut prendre des racines de *altea*, d'ognons de lis, de camomille, de melilot, de chascun vne pognée, & mettre la camomille, & le melilot dedans vn petit sachet de toile grosse, & puis faire tout bouillir ensemble en suffisante quantité d'eau tant qu'ils soyent bien cuits, en apres faut presser les racines & les broier & puis les passer par le tamis: En adioutant les choses cy dessous escrites soit faict cerot en maniere d'emplastre.

*℞. olei camomil. de lilio. ana. ℥. 2. ℞. diachilonis albi, aspi, ceroti Galeni. ana. ℥. 1. pinguedinis galina, anseris. ana. ℥. 10. cera alba. ℥. 1. ℞. fiat cerotum.*

Ces choses dernieres bouillent ensemble à petit feu avec choses dessus nommees & soyent appliquees tiedes, autre.

*℞. diachilonis albi. ℥. 3. medulla eruriū vituli & bouis. ana. ℥. 6. olei rosati, camomil. de lilio. ana. ℥. 1. cera alba. quātum sufficit ad ignem. fiat de omnibus cerotum secundum artem in bona forma, addendo in sua farina ordei & fabarum cribellata. ana. ℥. 1.*

La

La cinquieme intention pour corriger les accidens, est ainsi complete, qui s'ensuit. Les accidens, qui communement viennent en cest aposteme, sont ceux qui s'ensuyuent, à sçauoir, corruption chancreuse, & souuent grand douleur & vehemente, comme dit Auicenne, procedant de trop grande repercussion, au chapitre de la cure du phlegmon. *sententia primi tractatus: Quando cadit superfluitas in frigidationis fortasse perducit ad corruptionem membri & corruptionem humoris constricti in apostemate, & tendit apostema ad viriditatem & nigredinem.* C'est à dire quand on repecute trop fort par chose froides on est cause que la matiere enclose prent mauuaise qualite, & quel lieu deuient comme verd, ayant participation de couleur noire, & est signe que le membre tend à putrefaction & corruption. Et dict apres, quand on craint ceste putrefaction qu'il faut emplastrer le lieu de farine d'orge & de farine nommee *farina volatilis* qui sont mollificatiues. Et que quand on voit euidentement que le membre tend à putrefaction qu'on doit scarifier le lieu sans attendre qu'il soit chancereux. Parquoy si tu crains ceste putrefa

trefa



treffaction pour deffendre & garder le  
 mebre est fort vtile d'emplastrer le lieu  
 avec emplastre fait de farine d'orge, &  
 de la decoction d'altea, d'huile commun  
 avec vn peu de safran. Cest emplastre  
 mollifie, en ouurant les pores, avec ce il  
 donne chaleur moderee au membre re-  
 froidy tendant à putrefaction, & oste la  
 malignité procedante des choses, qui re-  
 froidissent. Et comme nous auons dict,  
 quand ceste corruption est euidente, il  
 faut scarifier le lieu de scarification assez  
 profonde, selon la carnosité du lieu, &  
 selon la corruption. Si la corruption est  
 petite & en lieu nerueus, la scarification  
 doit estre legere, & apres la scarification  
 on doit lauer le lieu *cum aqua bauracina*  
 ou de cendres, & est fort expedient. Il dit  
 d'auantage, qu'il ne faut point attendre  
 la collection de la matiere, quand elle  
 est en grande quātité, mais est necessaire  
 d'appliquer dessus ceste corruptio *unguē-*  
*tum egypt.* de nostre description. Et apres  
 emplastrer le lieu d'emplastre resolutif  
 & mollificatif avec exsiccation.

*℞. farina lentium, farina fabarum & orobori. ana.*  
*℥b. ss. in decoctione altea, arte & igne fiat emplastrū*  
*solidum cum sapa sufficienti addendo olei rosati, olei*  
*camomil. ana. ʒ. ʒ.*

90

90

*non facerent bonam formam emplastri) decoctionis  
praedictae ad incorporandum. favius quantum suffi-  
ciat, & iterum arte & igne fiat emplastrum.*

C'est emplastre est fort de bonne operation pour appaiser la douleur des apostemes, qui tendent à corruption par dureté calleuse, & est vn peu resolutif. D'auantage il est vtile aux gouttes artritiques des pieds, & appaise merueilleusement la douleur des hemorroides en les resoluuant grandement. La decoction derniere est pareillement vtile aux Hemorroides en receuant la fume & en appliquant ledict emplastre apres la suffumigation. D'ailleurs cest emplastre est de grand ayde à l'hernie humorale en appaisant la douleur & en resoluuant la matiere qui fait ceste maladie. Et ainsi faisons fin de parler de la cure du phlegmon, lequel est en voye de resolution. Il faut en bref declarer la cure du phlegmon tendant en voye de maturation. Quand tu cognoistras que l'aposteme vient à maturation par les signes dessus declarez, & par les accidens, qui demonstrent maturation, il faut appliquer les emplastres maturatifs, qui sont declarez au precedant chapitre, & quand l'aposteme sera meur, laquelle

quelle chose on cognoist facilement, quand le lieu est mol & doux, il faut faire incision selo la doctrine declaree touchant l'incision au chapitre precedat, & apres l'incisiõ faicte faut appliquer mundificatif conuenable, pour incarner & sigiller comme il est dict. Et ainsi s'acheue ce present chapitre au nom & gloire de Dieu.

*De l'Erysipelas.*

CHAP. 4.

**A**V chapitre present nous traiterõ selon nostre puillance de l'aposteme cholerique nommẽ Erysipelas, qui est causẽ de sang cholerique. Les signes de l'Erysipelas sont douleur avec ardeur & inflammation sans grande eleuation du lieu, car la matiere ne se tient point profond: & dict Anicenne, l'Erysipelas est *passio cutis*, avec chaleur vehemente, & plus grande fiẽre qu'au phlegmon, sans grande pulsation; la douleur est poignãte & mordante & non point si extensiue qu'au phlegmon; l'Erysipelas commence souuent au nez, & apres s'espand par toute la face. Il aduient souuent aux playes maltraictees par le chirurgien, ou quand le patient ne veut obeyr au medecin ny au bon conseil des circonstant. Erysipelas

las est de couleur rouge, tandante à couleur citrine, & le principal signe d'icelle est, quād on presse le doigt dessus, la rougeur se perd, & incontinent apres retourne, la raison & cause de cecy est la subtilité de la matiere. Je pourrois declarer combien de sortes & manieres il y a d'Erysipelas: mais nous auons traitté suffisamment des apostemes en general aux chapitres precedents. Pourquoy il y faudra recourir & se seruir des remedes du phlegmon selon la necessité, auxquels il y a plusieurs enseignemens tant en theorique qu'en pratique, lesquels sont utiles à la doctrine de ce present chapitre & des autres traictez des apostemes. Et faisant fin à ce present chapitre.

*De la cure de l'Erysipelas.* CHAP. 5.

**E**N la cure de l'Erysipelas il y a quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la vie. La seconde est la digestion de la matiere antecedente. La tierce est d'oster la matiere conioincte. La quarte est la correction des accidens. La premiere intention est cōplette par choses tendant à frigidité & humidité comme l'air, le boire & manger qui doivent estre contraires à la matiere peccante. La viande



viande de ceux, qui ont l'Erysipelas doit estre de froment, de panatelle, d'orge cuit en eau & faict avec laiët d'amandes semences communes & sucre; & ne point avec aucun brouët de chair: Ceux, qui ont l'Erysipelas doivent euite toutes choses grasses, chaudes, salees, & aigres. Il seroit tres-vtile de laisser le vi en ceste maladie. On doit vser de lactues, borraches, courles, pourpie, & autres herbes tendantes à frigidité & engrossissement de sang. En apres ceux, qui ont ceste maladie, doiuent eslire l'air froid tendât à humidité & rectifié avec decoction de feuilles de saule, de roses, de violettes, de feuilles de vignes, en jettant par la chambre de la decoction de ces herbes, ou tenant en la chambre & dessus le liët lesdictes choses, la matiere soit digetee avec ce sirop.

*℞. Syrupi violati, restati ex infusione, Syrupi de lupulidana. ʒ. ʒ. B. aquarum violarum, lupulorum. ana. ʒ. i. & B. Misce.*

Et quand il aura vsé de ce iulep par quatre iours, le patient soit purgé de ceste sorte.

*℞. cassia, diaprums solidi. ana. ʒ. ʒ. B. manna electi. ʒ. i. reubarbari secundum artem infusi. ʒ. i. cum decoctione*

*Etione florum & fructuum cordialium, fiat potatio brevis addendo in fine sirupi violati. 3. i. & B.*

Et faut entendre que la phlebotomie ne conuient point en ce cas, sinon que ce fust vn *Erysipelas flegmonodes*. Et le lendemain apres qu'il aura prins ladicte purgation c'est vne regle generale qu'il doit prendre vn bon Clistere lenitif. Apres on doit appliquer sur le lieu ce resolutif familier. Prenez l'aubin de trois ceufs, huile rosat de la descriptiō de Mesue. onc. 2. vnguent rosat, ius de plantain & de morelle de chascun. onc. 1. vnguenti galeni. onc. 1. & s. tous soyent meslez ensemble & soit fait liniment duquel le lieu doloieux soit oinct. Autre liniment resolutif pour ceste intention.

*℞. foliorum maluarum & violarum, ordei mundi, ana. m. i. omnibus decoctis cum aqua sufficienti pissentur & cribellentur, cui cribratura addatur seminis cianiorum, muscilaginis, psylliana. 3. i. & B. olei violati, rosati, populeonis, vnguenti rosati, ana. 3. i. misce & in mortario plumbeo fiat linimentum liquifacitis liquefaciendis cum modico cera alba.*

Ceste medicine est vtile en tous temps de cest aposteme. Item.

*℞. olei violati, olei rosati, ana. 3. i. vnguenti galeni. 3. 6. misce & fac linimentum in mortario plumbei.*

La quarte intention est corriger les accidens,

cidens, qui s'accomplit ainsi. S'il aduient que par grand' chaleur le lieu deuenne vlcéré, comme nous auons veu souuent il faut appliquer vn liniment en ceste forme.

*℞. olei violati, olei rosati. ana. ℥. 2. vnguenti rosati. ℥. 1. & ℞. succi plantaginis, succi peruinca. ana. ℥. ℞. litargiri auri & argenti. ana. ℥. 10. tutia. 3a cerusa. 3. 6.*

En la composition de cest vnguent faut mettre les mineraux, à sçauoir, la targe d'or & d'argēt, la tutie & la ceruse dedans vn mortier de plomb & les piler tres-bien, puis faut mettre les huilles & le ius l'un apres l'autre en mettant maintenant vne goutte d'huile, & maintenant vne goutte de ius des herbes nommées tant que tout soit bien incorporé, & en la fin faut adiouster du canfre. *onc. ℥.* Cest onguent est merueilleusement bon es vlcères de *fornica* & de l'Erysipelas, & pareillement aux vlcères virulentes & difficiles à guérir. Il aduient souuent grande douleur & vehemente en ceste tumeur, & principalement en l'Erysipelas *phlegmonodes*, pour la curatiō duquel faudra recourir au chap. de la cure du plegmon, auquel sont escripts aucuns reme-  
des

des appaisans la douleur, voilà l'accomplissement de nostre quarte intention. Nous descrirons seulement vn remede appaisant la douleur, qui est en telle forme.

*℞. foliorum maluarum, violarum, ordei ana. m. i.  
seminis cidoniorum & psilij. ana. ʒ. ss.*

Ces choses soyent bouillies en suffisante quantité d'eau iusques à la diminution de la tierce partie, excepté le psilium, & quād elles auront bien bouilly faut mettre le psilium & le faire bouillir seulement vn peu, & puis soyent pilez ensemble, excepté le psilium à cause de la venenosité qu'il a par dedans, & quand ils seront bien cōquassez faut adiouster huile violat, huile rosat, onguent rosat de chascun. onc. i. & si. laict de femme. onc. 2. & le mettre encore vn peu dessus le feu, & le faut mouuoir tant que tout soit deuement meslé, & soit mis dessus le lieu doreux comme epitheme: mais si l'Erysipelas deuenoit dur, comme souuent il aduient pour auoir appliqué choses, qui resoluent l'humeur subtil & laissent le gros, ou par choses qui engrossissent l'humeur subtil, il faut oster ceste durté par l'application des choses mollificati-

E

ues , & resolutiues , ensemble en appli-  
quant cest emplastre.

*℞. olei violati. & rosa. pinguedinis galinae & ba-  
ryri. ana. ℥. 2. sebi caprini, vitulini. ana. ℥. 1. &  
medula crurium vituli. ℥. 1. muscilaginis, psilly mal-  
uarum, altea. ana. ℥. 6. bulliant omnia vsque ad  
consumptionem muscilaginis, deinde addantur  
targiri auri. ℥. 3. cera alba quantum sufficit, & m-  
& igne fiat cerotum molle.*

Ce cerot est de tres-bonne operation  
quant à resoudre la durté de c'est aposte-  
me. Il faut noter qu'il y a grand discor-  
entre les Docteurs en la curation de l'E-  
rysipelas. Auicenne commande d'appli-  
quer au commencement choses refrige-  
ratiues ayans grande stipticité, disant que  
la stipticité doit au commencement sur-  
monter la frigidité, & en l'estat la frigi-  
dité doit estre plus grande que la stiptici-  
té. Rasis tient l'opinion contraire, & di-  
qu'en la cure de l'Erysipelas on doit ad-  
ministrer les remedes au commencement  
repercussifs de froide & humide com-  
plexion, & non point de seiche com-  
plexion selon Auicenne au lieu preal-  
gué. Les repercussifs d'Aposteme chole-  
rique, selon le tesmoignage de Rasis, doi-  
uent estre froids & humides, sinon que  
ledict aposteme fust vlcéré, car lors con-  
uiendrait



uiendroit vſer de repercuffifs froid & ſec. Pourquoy nous auons ordonné en ce preſent chapitre vn ſingulier remede pour guerir l'Eryſipelas vlcéré, ayants pluſieurs fois expérimenté les deux opinions deſſuſdictes, à ſçauoir, de Raſis & d'Auicenne, & auons trouué plus vtile celle de Raſis, que d'Auicenne: qui eſt d'vſer de repercuffifs froids & humides, & non pas de froids & ſecs. Et pourtant en nos ordonnances les ſimples, qui y entrent, ſont froids ayans humidité avec petite reſolution, & faut conſiderer, que les reſolutifs de c'eſt apoſtème ne doiuent point eſtre de chaude & ſeiche qualité: mais au contraire de froide & humide avec quelque petite exſiccation, comme ſont farine d'orge, de létiles, roſes, mauues, huile roſat, en faiſant emplaſtre de ces choſes ſelon l'art, & deſſus le feu. L'emplaſtre faiſt deſdictes choſes appaiſe la douleur, il reſout la matière, & oſte l'inflammation. Et auons veu ceſt apoſtème ſouuentefois s'enflammer & deuenir difficile ſeulement par l'application d'huile de camomille. Combien qu'Auicenne l'appelle *oleum benedictum* reſoluât ſans attraction, & pource vn chaſcun

ues, & resolutiues, ensemble en appliquant cest emplastre.

*℞. elei violati. & rosa. pinguedinis galina & butyri. ana. ℥. 2. sebi caprini, vitulini. ana. ℥. 1. & s. medula crurium vituli. ℥. 1. muscilaginis, psilly, maluarum, altea. ana. ℥. 6. bulliant omnia usque ad consumptionem muscilaginis, deinde addantur tartari auri. ℥. 3. cera alba quantum sufficit, & au igne fiat cerotum molle.*

Ce cerot est de tres-bonne operation quant à resoudre la durté de c'est aposteme. Il faut noter qu'il y a grand discord entre les Docteurs en la curation de l'Erysipelas. Auicenne commande d'appliquer au commencement choses refrigeratiues ayans grande stipticité, disant que la stipticité doit au commencement surmonter la frigidité, & en l'estat la frigidité doit estre plus grande que la stipticité. Rasis tient l'opinion contraire, & dit qu'en la cure de l'Erysipelas on doit administrer les remedes au commencement repercussifs de froide & humide complexion, & non point de seiche complexion selon Auicenne au lieu preallegué. Les repercussifs d'Aposteme choleorique, selon le tesmoignage de Rasis, doivent estre froids & humides, sinon que ledict aposteme fust vlcéré, car lors conuiendroit

des Apostemes. Traicté 1. 99  
 viendroit vser de repercussifs froid &  
 sec. Pourquoy nous auons ordonné en  
 ce present chapitre vn singulier remede  
 pour guerir l'Erysipelas viceré, ayants  
 plusieurs fois expérimenté les deux opi-  
 nions dessusdictes, à sçauoir, de Rasis &  
 d'Auicenne, & auons trouué plus vtile  
 celle de Rasis, que d'Auicenne: qui est  
 d'vser de repercussifs froids & humides,  
 & non pas de froids & secs. Et pourtant  
 en nos ordonnances les simples, qui y  
 entrent, sont froids ayans humidité avec  
 petite resolution, & faut considerer, que  
 les resolutifs de c'est aposteme ne doiuent  
 point estre de chaude & seiche qualité:  
 mais au contraire de froide & humide  
 avec quelque petite exsiccation, comme  
 sont farine d'orge, de lériles, roses, mau-  
 ues, huile rosat, en faisant emplastre de  
 ces choses selon l'art, & dessus le feu.  
 L'emplastre fait de sdictes choses appai-  
 se la douleur, il resout la matiere, & oste  
 l'inflammation. Et auons veu cest apo-  
 steme souuentefois s'enflammer & de-  
 uenir difficile seulement par l'application  
 d'huile de camomille. Combien qu'Aui-  
 cenne l'appelle *oleum benedictum* resoluât  
 sans attraction, & pource vn chascun

E 2

doit prudemment & discrettement considerer les escrits des anciens, car sans bonne consideration on demeurera perplex & deceu, comme i'ay esté maintes fois, estant ieune estudiant. Il faut noter, que les Docteurs parlant de la cure de vray & pur Erysipelas n'ont point fait mention sinon de la curation du commencement & de l'estat : la cause est pource que l'Erysipelas est de matiere si subtile que l'application des choses froides & humides avec quelque petite exsiccation sont suffisantes pour la resolution & repercussion d'iceluy, voila ce que nous auons desiré descrire pour la cure de l'Erysipelas.

## De Formica.

## CHAP. 6.

**A**V present chapitre nous traicterons le plus briefuement qu'il nous sera possible d'un aposteme nommé *Formica*, & de ses especes. *Formica* est certainement vne pustule petite, ou plusieurs qui viennent au dessus de la peau, desquelles s'engendre souuent un aposteme pur, à sçauoir, inflammation ou Erysipelas. Or il y a deux especes de *Formica* l'une s'appelle ambulatiue, l'autre corrosiue. *Formica* nommee ambulatiue, est celle, qui s'estend

s'espand dessus le corps sans corrosion. *Formica* corrosiue est celle, qui s'espand dessus le corps avec corrosiō, & par ainsi appert, que toute formice ambulatiue n'est pas corrosiue: & quand l'humeur causant la formice est pur cholerique, la dicte formice s'espād dessus le corps sans corrosion, mais quand elle procede de cholere aduste, elle faiēt corrosion en s'espandant en diuerses parties du corps. Si la matiere est pure & subtile elle peut estre resolue sans vlcération. Le premier signe est cogneu par la chaleur: Le secōd à la figure: Le tiers à la poincture. Le premier signe est de couleur declinant à la citrine: Le second est, que la figure n'est point large ayāt la poincte aigue. Le tiers est la poincture subite, comme la morsure d'une formis, & a la denominatiō de la formis. Auicenne dict au chapitre de *formica miliari*, *Omne apostema in cute ambulatinum, quod latitudinem non habet, est formica.*

De la cure de *Formica*. CHAP. 7.

**N**ous disons que quatre intentions sont requises à la cure de *formica*. La premiere est le regime de viure. La seconde est, de digerer la matiere antece-

E 3



dante. La tierce est la purgation d'icelle. La quarte est d'oster la matiere conioincte. La premiere intention est complete au patient selonc la diette de l'Erysipelas. La seconde & la tierce intention sont completes par ce iulep escrit cy dessous en ceste forme.

*℞. Siru. viol. acetosi & suc. endi. 3. 4. aquarum endiuiæ, lupul. & viola. ana. 3. 1. misce.*

Après que le patient aura vsé de ce iulep trois ou quatre iours il prendra ceste purgation au matin.

*℞. elec. lenitiui, castia ana. 3. f. electuarij rosa. Mo. suc. 3. 1. cum aqua endiuiæ & lupulorum, fiat p. breuis addendo in fine sirupi viola. 3. 1. & f.*

Et si la formice est corrosiue, il conuient digerer la matiere peccante en ceste maniere.

*℞. siru. de fumoter. de lupul. ana. 3. f. aquarum fumiterre lupulo. buglos. ana. 3. 1.*

Après qu'il aura vsé de ce iulep comme est dict de l'autre, il prendra ceste purgation.

*℞. castia nouiter extracta, diacatholiconis ana. 3. confectiõis hamec. 3. 4. cum aqua fumiterre fiat p. breuis, addendo sirupi violati. onc. 1. & f.*

La quarte intentiõ, qui est d'oster la matiere conioincte, sera cõplette par l'administratiõ des medecines dessous escrites desquelles la premiere est en ceste forme.

*℞.*

*℞. pomum vnum granatum acetosum, lenium, ordei mundi, arnoglossi. ana. m. i. radicum lapati acuti. 3. 4. lupinorum. 3. 2.*

Ces choses soyent cuittes en eau suffisante avec vn peu de vin-aigre iusques à la crepature de l'orge, puis les pressez, pilez, & passez par l'estamine, apres les faut mettre sur le feu dedās vn petit pot, & le faire bouillir l'espace de la quarte partie d'une heure, & soit adiousté *olei rosati, omphacini, olei murtini. ana. vnc. 2. cere alba. vnc. 10.* Ceste composition sera en maniere d'emplastre ou de cerot. Cest emplastre a tant grande vertu en son operation, qu'il n'y a quasi point de formice qui ne puisse estre resoluë par iceluy, & s'il aduient, que ceste formice ne puisse estre resoluë, ou qu'elle s'espandit en diuers lieux avec malignité & vlcération, nous trouuons ces deux remedes deffous escripts, presens & vtils pour la mortifier. Le premier est en telle forme.

*℞. arsenici auripigmen. ana. 3. 2. succi plantagi. succi solat. suc. caulium. ana. 3. 2. succi corticum nucis, si inueniri potest, 3. 8. vel loco eius chelidonia, & omnia simul bulliant in vase aeneo usque ad consumptionem integram succi, deinde triturentur in mortario vltima trituratione, addendo cāphora secundū artem trituratis. 3. 8. opij. 3. 1.* Le second reue-

de est rel. ℞. arsenici, auripigmenti, ana. 3. i. bene trituratū bulliant cum pinta una lixiij (ma-  
quo caput lauatū) ad consummationem duarū pa-  
rium ex tribus, addendo aqua rosata lb. ss. & ita  
bulliant unica ebullitione.

En l'application de ces deux remedes  
faut garder ce moyen, à sçauoir, que le  
lieu vlcéré soit laué avec drapeaux mis  
en charpis, ou en plumaceaux plongez  
& moillez en la decoction susdicte, &  
soyent replongez & appliquez deux ou  
trois fois. Ceste eau a infalliblemēt ver-  
tu d'oster la malignité de toute vlcera-  
tion venante de formica. La poudre des-  
sus ordōnee est de mesme vertu en l'ap-  
plicant au lieu, en la forme qui s'ensuit.  
Il faut lauer le lieu vlcéré d'eau de la de-  
coction d'orge ou d'eau rose, & incont-  
inēt mettre la poudre dedans le lieu  
vlcéré sans l'essuer. On le pourra réitérer  
si on cognoit, que ledict vlcere ne soit  
point mortifié, laquelle chose on co-  
gnoist facilemēt à l'inflation du lieu, car  
lors il faudra procurer de faire cheoir  
l'escarre, & d'appaier la douleur & in-  
flammation par ce moyen. Prenez fueil-  
les de mauues & fueilles de violiers en-  
uiron de chascun deux pognées & soyēt  
botuillies tant qu'elles soyent parfaite-  
ment

*des Apostemes. Traicté I.* 105  
ment cuittes, puis apres les faut piler a-  
uec farine d'orge, & avec la decoction  
soit fait liniment solide en adioustant  
beurre frais, huile doux de chascun onc.  
2. & deux iaunes d'œufs mis avec lesdi-  
ctes choses, incontinent apres qu'elles  
seront ostees du feu. Cest emplastre ap-  
païse la douleur causee par l'application  
de medecines fortes, & qui sont de grād'  
actiuité. On peut vtilement fomentier le  
lieu de susdicte decoction, deuant qu'ap-  
pliquer ledit emplastre, avec drappeaux  
mouilleez en icelle, & l'appliquer le plus  
chant que le patient pourra souffrir. Et  
apres que l'escarre sera ostée, ladicte vlce-  
re sera guerie avec l'onguent dessus e-  
script qui est composé de ius d'herbe &  
de litarge, ou avec onguent de minio-  
descript en nostre antidotaire, ou avec  
onguent dessus nommé au present cha-  
pitre, auquel est la tutie.

*De formica miliaris.* CHAP. 8.

**I**L faut veoir la tierce espee de *formi-*  
*ca*, qui se nomme *miliaris*, appelée  
*formica miliaris*, à cause qu'elle vient à la  
semblâce de grains de millet par petites  
pustoles en couleur & quantité. Ceste  
formice s'engendre de matiere choléri-

E. 5.

que, & aucunesfois d'humeur meslé,  
 sçauoir, de cholere avec phlegme, aucu-  
 nesfois de cholere aduste & melanche-  
 lique, aucunesfois de la commixtion de  
 phlegme avec la melancholie, & icelle  
 est de plus tardive resolution que les au-  
 tres, la raison est, pource que ces humeurs  
 meslez ensemble n'obeissent point bien  
 à la digestion, à cause de leur grosseur &  
 frigidité. Aucunesfois *formica miliaris*  
 engendree d'humeur cholérique, & me-  
 lancolic aduste, fait corrosion & vlcere  
 qui sont tres-difficiles à curer, cōme ap-  
 pert à ceux qui considerent la nature de  
 l'humeur causant icelle. Les signes de ce-  
 ste espece de *formica* sont de la couleur  
 desdites pustules tendant à la couleur  
 citrine à cause de la cholere, elle est au-  
 cunesfois blanche tendant à couleur ful-  
 que. Le second signe est, que ceste espe-  
 ce est plus dedans que dehors, lequel si-  
 gne n'est point es autres formices: & s'en-  
 gendre entre la chair & la peau, à cause  
 de la grosseur des humeurs, desquels elle  
 reçoit commixtion, & par dessus la peau  
 elle est tousiours semblable à vn grain de  
 miller. Arzi dit, homme excellent en l'art  
 de chirurgie, que dessous lesdictes pustu-  
 les



les y a assez notable concauité. Le tiers signe est que ceste formice est le plus souuent sans inflammation, à cause que le phlegme reprime la chaleur d'icelle.

*De la cure de formica miliaris.* CHAP. 9.

**L**A curation de *formica miliaris* est cōplette en trois intentions. La premiere est le regime de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente, & doit tousiours la digestion preceder la purgation, comme tesmoigne Hippocrates, *Digesta medicari, & mouere non cruda*. La tierce intention est d'oster la matiere conioincte par application de medecines conuenables dessus lesdictes pustules. La premiere & seconde intention sont completes en vsant des choses declarees au chapitre de la cure de l'erysipelas, auquel faut recourir quant à la diette & digestion de la matiere; à fin qu'on opere plus seurement nous ordonnerons la digestion de cest humeur. La digestion est en ceste forme.

*℞. sirupi de fumoterra maiori, sirupi acetosi, de succo lupulorum. ana. ℥. ii. aquarum fumiterra lupulorum, endiniae. ana. ℥. i.*

Après que le patient aura vsé de ce Iulep par trois ou quatre iours, qu'il soit

purgé de ceste sorte.

24. *diacatholiconis, diapheonicis. ana. ʒ. ʒ. confectio nis hamech. diaprunis non solutivi. ana. ʒ. ʒ. ʒ. decoctione scolopendriae, capil. ve. polypodij, foliuloru fene, epithimi, florum & fructuum cordialium fa porio breuiss. addendo in fine. ʒ. i. & ʒ. simpj. violati.*  
En donnant les purgations il faut tou iours considerer l'aage & la force du pa tient, car quand le patient est debile il faut point donner si grande quantite de laxatif, on peut donner utilement. i. drac. de ces pillules.

℞. pill. aggregatiuarum, pill. de fumo terra. ana. ʒ.  
 ii. agar. trociscati. ʒ. ii. turbi preparati. ʒ. i. cum  
 rupo acetoso formentur pillula instar ciceris.

Ces pillules sont vtilles à ceste maladie, comme appert à celuy, qui considere les ingrediens d'icelles, & purgent la matiere tant subtile que grosse. Auicenne dit, que le petit lai& avec scamonee est profitable à euacuer toute matiere faisant & causant routes especes de *formica*. Au lieu de ceste eau nous auons souuent experimenté ceste medecine suyuant, de laquelle nous auons acquis honneur.

2℥. coferua rosa. ʒ. buglos. ana. ʒ. 2. scamo. primo in  
pomo preparati, vel cum pasta. ʒ. 2. turbiib. preparati  
ʒ. 1. ʒ. f. succi ros. ʒ. 10. sacca. fini. ʒ. 1. ʒ. f. misce.  
Le patient doit prendre de cest electuai-  
re au matin, le gros d'vne chastaigne. Il

la vertu de purger la matiere faicte *formica*, & en doit prendre selon la vertu ou plus ou moins, & reiterer ladite purgatiō, car d'autant que la matiere est plus grosse, d'autant faut-il reiterer plus souuent. La tierce intention, qui est d'oster la matiere coniointe est cōplète suffisamment par l'administration de plusieurs choses dessus lesdites pustules, lesquelles sōt declarées au chapitre de la cure de *formica*, auquel on doit recourir selon la necessité, toutesfois nous déclarerons aucuns remedes necessaires à la cure de ceste espece, lesquels ne sont point escripts audit chapitre. Le premier est vtile à oster la malignité des vlceres procedans d'icelle tant corrosis qu'ambulis, & est en ceste forme.

*℞. floris aris, aluminis roche, mellis. ana. ʒ. i. aqua rosata & plantag. succi chelido. ana. ʒ. i. arsenici albi & bene pisti. ʒ. i. bulliant omnia simul ad ignē, & secundum artem fiat unguentum semper cū baculo agitando.*

En apres faut mondifier le lieu, incarner & sigiller, comme est dit, à ceste intētion est bonne nostre poudre, laquelle oste la chair morte sās douleur, de laquelle l'ordonnance est escripte au chapitre des medecines corrosiues en nostre antidotaire

sur

sur la fin, si ladite *formica miliaris* ne peut estre guerie par les remedes declarez, i fera vtile d'vser de nostre cerot descrit au chapitre de la gorre, lequel est composé pour appliquer aux bras & aux iebes. Et l'vtilité d'celuy est d'oster la matiere antecedente causant ladicte vlcere, corrosiue, virulente & maligne, en la faisant sortir par le ventre, par la bouche, & par les sueurs. Je veux qu'on sçache que nous auons souuent guery plusieurs vlceres malins, cauerneux, & principalement ceux qui procedoyent de la gorre, lesquels par le moyen d'autres medecines iamais n'auoyent peu estre gueris. Et pourtant, si tu as necessité d'iceluy cerot, il faudra te recourir audit chapitre ou en nostre antidotaire, ausquels lieux, on trouuera la description, voilà la fin de ce present chapitre.

*De igne persico, & de pruna.* CHAP. 10.

**C**Es deux noms *ignis persicus* & *pruna*, comme dit Auicenne *fin. 3.* chapitre de *igne persico* & *pruna*, peuvent estre pris absolument pour toute pustule vesicante, & faisant inflammation bruslante, comme si ceste vlcération venoit de feu, ou d'un caustere, car la vessie & adustion

porte

porte escarre; on l'appelle communément en François feu volage. Ces pustules ne different point sinon à l'inflammation plus grande, ou plus petite, & sont toutes deux de matiere venimeuse & corrosiue. *Ignis persicus* est de plus petite nuisance, que *pruna*, & pourtant *pruna* est de plus difficile resolution & exsiccation, comme tesmoigne Auicenne. La raison est, pource que la matiere de *pruna* est plus grosse que de *ignis persicus*. Le feu volage est de couleur perse tendant à couleur de pourpre avec aucune rougeur, & la couleur de *pruna* est plus fusque & plus noire. On l'appelle *pruna* du charbon, & *ignis persicus* de la flâme du feu, à cause de la semblance. Les signes de *pruna* sont, que la racine a couleur noire avec inflammation du lieu, & peu de rougeur. La racine du feu volage est toujours rouge, & n'y a point si grande eleuation en *pruna* qu'en *ignis persicus*: la cause est, que *pruna* participe de melancholie, laquelle de sa nature ne fait point grande eleuation, & se trouue avec aucune rudesse & durté, comme si c'estoit vne rougne ou vne derite, & pourtant l'inflation n'apparoit point escluse, sino  
que



que quelques parties s'ot plus basses, des autres plus hautes, d'auantage la pustule de *pruna* est plus enflammee à l'environ que n'est point d'*ignis persicus*. Les signes d'*ignis persicus* sont tels, la pustule est plus esleuee que de l'autre, & souuent avec croute, vessies, & inflammation, mais n'ot point si grâde qu'en *pruna*, & gette quelque matiere pourrie. Nous en declarons la cure au chapitre suyuant le plus bref qu'il nous sera possible.

*De la cure de feu volage & de pruna.*

CHAP. II.

**L**A curation de *Ignis persicus* & de *Pruna*, est en quatre intentions, desquelles la premiere touche le regime de viure: La seconde la digestion, & la purgation de la matiere antecede: La tierce, la bonne conduite à separer la matiere conioincte: La quarte, la correction des accidens. La premiere & seconde intention sont completees par la doctrine donnee au chapitre de la cure de l'Erysipelas. La tierce, qui est de gouverner la matiere, & de l'oster est completee par l'administration des medecines conuenables dessus le lieu douloureux apres la purgation vniuerselle & par la flebotomie

mie d'icelle partie, en laquelle sont lesdictes pustules: car la matiere de ces pustules est tousiours venimeuse, combié que Arzi & aucuns modernes tiennent l'opinion contraire. Apres la purgation & ladicte flebotomie le lieu soit epithematise avec ceste epitheme familier & doux, selon la doctrine de Nicolaus Florentinus au chapitre de *Ignis persico*.

*℞. suc. foliorum caulium succi plantagi. ana. ʒ. 3. salis ʒ. ʒ.*

Ces choses nomrees soyēt vn peu boüillies ensēble, & avec vn drappeau mouillé soit faict epitheme dedans ladicte decoction, & soit appliqué dessus le lieu douloureux. Aussi sera bō de prédre deux pommes de grenades, l'vne aigre, & l'autre douce, & les cuire en vin-aigre & eau d'orge avec deux pognes de lentilles, & autant de platin: apres les faudra presser, piler, & les passer subtilement, & puis adiouter ces choses: à sçauoir, *carnis pomorum cidoniorum sub prunis coctorū, si haberi possunt, vel loco eorum pomorum apiorū. vnc. 3. olei rosati ex oliuis immaturis, olei mirrini. ana. vnc. 2. cera alba. vnc. 1. & sem. & iterum liquefactis oleis cum cera & cribrata supra dicta bulliant per dimidiam horā*

*cum*

*cum predicta carne pomorum, quo locus emplastreitur.* Ceste medecine est vtile au commencement & au temps de l'augmentation. Autre de la description d'Auicenne le disant vtile au commencement en l'augment & l'estat en telle forme. Prenez deux pommes de grenades aigres & les faites bouillir en vin-aigre, puis apres soyent pilees & reduites en forme d'onguent, pour appliquer sur le lieu. Notez que nous auons souuent experimenté l'emplastre des pomes de grenades, & celui d'Auicenne dernier escrit des grenades aigres. Et auons trouué plus vtile celui de nostre description des deux pommes de grenades, & des choses qui entrét audit emplastre, qu'en celui d'Auicenne, lequel est simplement des grenades & du vin-aigre. Selon mon iugement, la cause est d'autant que celui d'Auicenne retient plus fort la matiere venimeuse dedans le membre que le nostre, & pourtât faut considerer la cause touchant l'application de cest onguent, qui reprime & repercute si fort. Autre emplastre.

*℞. succi planta. succi sola. succi superniui. ana. ʒ. i. foliorum maluarum ʒ. violarum decoctarum ʒ. cribellatarum. ʒ. 4. carnis pomorum cribellata sub prunis prius decocta. ʒ. 2. ʒ. s. unguenti populeonis.*  
unguent

unguenti rosati, olei rosati. ana. ℥. 2. & b. ponantur  
omnia in mortario plumbi, ducendo cum pistello per  
horam cum predictis cribraturis addendo litargiri  
auri & argenti ana. ℥. 2.

Et notez qu'il sera meilleur de mettre la  
litarge avec les onguens deuât nommez  
tant seulement, & puis apres les meslez,  
maintenant en mettant vn peu d'huile,  
& maintenant vn peu du ius des herbes  
nommees, & tant faire, que toutes les  
choses nommees soyent bien meslees, &  
soit fait onguent, en mettant dernier de  
tous les mauues & les pommes passees.  
L'onguent suyuant est de merueilleuse  
operation en ce cas, ayant la vertu de  
l'onguent declare: mais il est plus de-  
ficatif.

℥. foliorum maluarum & violarum ana. m. 2. or-  
dei mundi. m. 1. pomorum apiorum vel acetosorum  
num. 10. bulliant omnia in aqua sufficiens usque ad  
ordei crepaturam, deinde pistatis & cribellatis, ite-  
rum bulliant in caciola parumper, deinde addentur  
olei rosati, olei violati ana. ℥. 2. pinguedinis Gallinae,  
cera alba ana. onc. 1. & b. & iterum bulliant unica  
ebullitione, quo facto auferatur ab igne, & tantum  
cum baculo agitetur donec tepidum fuerit.

C'est onguent est fort vtile à la declina-  
tion. La quarte intention, qui est de cor-  
riger les accidens est complete selon la  
doctrinne esctrite au chapitre de *formica*,  
& pour

& pourtant ces deux chapitres soyent  
veu l'un apres l'autre.

*Des vescies & inflations.* CHAP. 12.

**S**ouuentefois au corps humain vien-  
nent de petites vescies pleines d'aque-  
sitez procedantes d'humeur cholérique  
& subtil: lesdictes vescies sont pleines de  
matiere claire & de couleur d'eau, quand  
elle a bouilly vn peu: Ceste matiere s'en-  
gendre de l'ebullition & deriuation de  
la colere, & à cause de la subtilité elle  
perce la chair, qui est rare, puis est rete-  
nue de la peau espesse, & ainsi se fait ceste  
vesication pleine d'eau. Les inflations  
procedantes d'humours plus gros, sont  
pareillement pleines de matiere, qui est  
de couleur de l'eau, où on a lauë la chair  
sanglante, & ces inflations sont plus pro-  
fondes que les vescies. Auicenne a fait  
vn chapitre intitulé *de vesicis & inflat.*  
Il y a aussi difference des vescies & infla-  
tions, car les vescies se trouuent entre la  
vraye peau & Epiderme, non point les  
inflations.

*De la cure d'icelles.* CHAP. 13.

**L**A cure des vescies & inflatiōs a trois  
intentions. La premiere est le regi-  
mede vie. La seconde est la digestion de  
la



la matiere antecedente & la purgation d'icelle. La tierce est d'oster la matiere conioincte. La premiere & seconde intentions sont completes en la doctrine de la cure de Erysipele, & pourtant il y faut recourir selon la necessité. La tierce intention, qui est d'oster la matiere conioincte, est cōplette par l'administratin des medecines locales : c'est à dire, qu'il conuient appliquer dessus le lieu. Les medecines qui sont vtilen la cure de *ignis persicus* conuiennent en ce cas: mais à fin qu'il ne semble que i'aye labouré en vain en ce present chapitre, nous es- crirons aucuns remedes conuenables : le premier est en ceste forme.

*℞. ordei mundi. m. 1. sumiter. m. 8. maluarum. m. 1. & silentium m. 2. ippocystidos & acacia. ana. onc. 5. bulliant omnia simul cum aqua fabrorum usque ad integram cocturam ordei, deinde pistatis & cribellatis addentur infra scripta. ℞. olei rosati, olei mirri- ni ana. onc. 2. cera alba. 3. 10. sebi vitulini. onc. 3. omnia liquefacta ad ignem bulliant per dimidium hora semper baculo agitando, & more emplastri lo- cus emplasteur.*

Mais si le lieu deuient vlcéré, cōme nous auons veu souuent, il faudra recourir au chapitre de la cure de *formica corrosiua*, auquel sont escrits plusieurs remedes vtils

vtiles quant à la cure de ceste maladie.

Autre onguent de bonne operation.

*℞. succi plantaginis, succi folatri, succi lactucarum ana. onc. 2. olei rosati. onc. 4. pinguedinis porcine, pinguedinis vitulina ana. 3. 1. & b. omnibus bullis & colatis vsque ad consumptionem succi addantur infra scripta. ℞. litargiri auri & argenti ana. 3. 1. minij. 3. 10. boli armenis, terra sigillata ana. 3. 1. 10. rie preparata. 3. 6. cerusa. 3. 1. bulliant iterum al ignem cum pradiſta colatura, ſemper baculo agitando donec nigram accipiat formam, addendo de cera alba quantum ſufficit, & de oleo rosato, ſi opus fuerit. In ſine coctura addatur camphore ſecundum artem trituſa. 3. 1.*

C'eft onguet guerit toute eſpece de veſſication & de inflation vlceree & maligne apres que leur malignité eſt oſtee.

De Eſſere. CHAP. 14.

**E**Sſere eſt vne puſtule petite quali de la quantité d'une veſcie : toutesſois il y a difference: car il ſort quelque aquoſité de la veſcie : mais de l'eſſere s'eſſent quelque carnoſité, comme il aduient à celui qui a eſté picqué d'une geſpe, ou quand quelqu'un a les bras ou les mains frottées d'orties, ces puſtules naiſſent en un lieu en petit nombre, lesquelles cauſent ſouuent telle demangaïſon, que le patient ne ſe peut tenir de gratter : & quand il ſe gratte il eſt cauſe de les faire eſpan

espandre es autres parties du corps. Ces pustules s'engendrent de matiere phlegmatique, boracine, & aucunes fois de matiere sanguine. Ceste maladie vient plus tost la nuict que le iour, la raison est, pource que les pores du corps se ferment de nuict & s'ouurent de iour, & quand les pores sont ouuers de iour la matiere s'exhale, mais quand il sont clos ell' est retenue. Voila pourquoy Rasis dit, *ista aggritudo magis angustiat patientem in nocte quam in die*. Et pourtant le bain des choses apertives donne ayde à ceux, qui sont travailliez desdictes pustules. Et notez que quand la matiere est sanguine, elle occupe grande partie du corps: alors si on ne faict la phlebotomie ce n'est point de merueille si la fièvre tierce suruiet au patient. Sera donc au commencement fort utile (quand la vertu & l'age le peuuent porter) de faire phlebotomie de la veine du foye ou de la veine commune.

De la cure de Effere. CHAP. 15.

**L**A cure de ceste maladie est complete par deux intentions. La premiere est d'ordonner la diette: La seconde d'euacuer la matiere antecedente. La premiere est complete par ce que j'ay dit

dit au chapitre de *formica*, touchant la diette, où il faut recourir. La seconde est complete en euacuant l'humeur peccante. Et si la matiere est sanguine il faut digerer avec ce iulep.

*℞. sirupi de fumoterra, de succo endiuia, acetis simplicis ana. ʒ. ʒ. B. aquarum endiuia, luporum, fumiterra, ana. ʒ. 1.*

Et apres qu'il aura prins de ce iulep quatre iours, qu'il soit purgé de ceste forte.

*℞. castia. ʒ. 10. electuarij rosati Mesue. ʒ. 2. & B. usque ad ʒ. 3. iuxta virtutem patientis cum decoctione communi fiat potio breuis, addendo sirupum rosati. ʒ. 1. & B.*

Aussi il est tres-vtile de prendre du vin dessous escrit tous les iours. onc. 4. & quel est d'Auicenne en ceste forme. Il faut prendre deux liures de grenades aigres & douces, & faut oster l'escorce & laisser les grains avec les petites feuilles qui diuisent les parties de la pomme, & du sucre fin. onc. 6. soyent pilees ensemble & apres soyent fort exprimez, & viscé de ce vin comme est dict. Ceste medecine est fort vile en ce cas. Et quand ce vin est mis en l'air au serain, il reçoit vne force plus laxatiue. Le bain conuenable en ce cas se compose de choses

aperitiu

*℞. foliorum maluarum & violarum, fursuris ana. m. 3. ordei mundi. m. 2. & ℞. pomorum acetosorum numero. 20. fabarum m. 1. & uccari. 3. 4. bulliant omnia in aqua sufficiente usque ad consummationem terciae partis, & cum ea totum corpus lauetur in balneo tepido.*

Ce bain est singulier ausdictes pustules, & aussi à plusieurs autres especes de pustules. S'ensuit vne purgation fort conuenable en ce cas.

*℞. florum violarum, florum buglosi, & horaginis ana. m. 8. lupulorum, endiuia, capitum vinearum, capil. ve. ana. m. 8. sebestem, iuiubarum, ordei mudi. 3. 1. bulliant omnia secundum artem, & in decoctione dissoluantur casta. 3. ℞. diacatheliconis. 3. 1. tamarindorum. 3. 2. electuarij de psilio. 3. 1. & ℞. omnibus ad inuicem dissolutis addantur sirupi rosati ex infusione. 3. 1.*

Cette medecine est grande & de fort bonne operation en l'Essere quand la matiere peccante est sanguine : Mais si la matiere est meslee avec phlegme gros & amer, le patient, doit estre purgé de ceste medecine laxatiue, qui s'ensuit : la matiere estât premier digeree avec le iulep.

*℞. sirupi de fumo terre maiori : de lupilis, acetosi ana. 3. ℞. aquarum fumiterre capil. ve. endiuia ana. 3. 1. misce.*

Et quand il aura vsé de ce iulep par l'es-  
F



pace de 6. iours, il faudra purger le patient de ceste purgation.

*℞. casia diacatholi. ana. ʒ. 6. confectionis hamachi ʒ. 2. & b. usque ad ʒ. cum decoctione capil. v. cat. trici, polytrici, adiant. polypodij quercini, florum & fructuum cordialium, bulliant secundum artem per potio brevis, addendo. ʒ. 1. & b. siru. viola.*

Ceste potion derniere purge l'humeur subtil, le gros, & aduste. Sensuit vntremede, lequel est vtile à oster la demargaison desdictes pustules.

*℞. unguenti galeni, butiri recentis loti decies cum aqua ordei ana. ʒ. 2. succi limonum, vel citruli. ʒ. 2. aqua rosa. ʒ. ʒ. ʒ. litargiri auri. ʒ. 6. olei ros. ʒ. ʒ. ʒ. Misce. & in mortario plumbi secundum artem fac linimentum ducendo per mediam horam cum pistillo, addendo carnis pomorum coctorum sub prunis crebellata. ʒ. 2. pinguedinis gallina recentis & liquoscta, pinguedinis anseris ana. ʒ. 6. Et iterum ducatur in praedicto mortario omnia simul per tertiam partem hora.*

De la Gangrene, & de la difference qu'il y a entre Gangrene, ascachilos, & estiomenu.

#### CHAP. 16.

Gangrene n'est point prins pour chair toute morte, mais pour celle qui tend à putrefaction petit à petit, ayant encore quelque sentiment avec couleur noire, & douleur intolerable & ardeur. La peau à l'environ est liuide, ou tendant à liuid

à limidité. Elle est dictée *gangrena* de la similitude du cancre : car ainsi comme le cancre ronge & pourrist les parties adjacentes aussi fait la cancrene. *Ascachilos* est entiere priuation du sentimēt, lequel estoit en la cancrene, & corruption de chair de nerfs iusques aux os entiers avec abolition de leur nourrissement. *Estiomene* est vne adustion confirmee des humeurs nourrissantes, & des esprits, & des membres simples & composez, ausquels elle est, les rongeant & corrompant, comme le feu qui se prend dessus le bois sec : car comme dict *Albucrafis*, *Est insuper quedam corruptio perambulans de ente ad non ens, vt non viuere viuētibz.* Ceste corruption s'engendre de l'vne des trois causes suiuanes. La première est, quand les esprits vitaux sont prohibez de venir à la partie blessée : La seconde est la corruption du membre malade : La tierce procede des deux choses alleguees conioinctes, à sçauoir corruptio & prohibition des esprits vitaux, & peuuent aduenir pour plusieurs causes, aucunefois par cause primitive, aucunefois de cause antecedente. De cause primitive comme de froissure, ou de grande fra-

étute, ou rompure: aux contusions aucunesfois, à cause que le medecin procede avec choses trop froides dont s'engrossit la matiere qui cause putrefaction, ou estoupe les pores & les voyes, par lesquelles nature enuoye le nourrissement au membres & pareillement les esprits vitaux: par ainsi le membre delaisé des esprits accoustumez se corrompt: il aduient aucunesfois à ceux, qui cheminent par la neige: aucunesfois à cause de trop forte constriction du membre: car par la forte constriction on deffend que les esprits puissent venir au nombre, qui est trop fort estrainct, comme nous auons veu souuent par la forte constriction de la fraction des os, de la cuisse, des iambes & des bras. Nous auons veu aucunesfois Estiomenus aduenir par l'indiscrete application de medecine aigue, comme les medecines, esquelles entre l'arsenic, reagal, & semblables, & aussi l'auons veu proceder par l'applicatiō des choses stupescatiues, & infrigidatiues. De ceste cause antecedante estiomenus vient souuent de quelque pustule venimeuse, laquelle n'est point bienensee par le medecin au commencement, comme nous

auons

auons souuent veu auenir aux antrax, & charbons. Nous auons veu en apres ceste prohibition d'esprits par la corruption de quelque membre particulier procedât des grands apostemes phlegmoniques, & des fronces, esquels souuentefois s'engendre vne matiere grosse & dure, comme vn nerf à demy pourry : esquelles apostemes les voyes & les pores se ferment souuent, & par icelle opilation le nourrissement & la vie ne peuuent paruenir au membre, tellement que ledict membre vient à putrefaction & mortification. Nous auons veu ceste putrefaction venir aux pieds & mains de ceux, qui ont esté long temps en fieures assez aigues, tellement que leur corps destitué de chaleur naturelle deuiant maigre & sec, les extremittez ( principalement les iambes ) estant reduictes à telle infri-gidation, congelation ou stupefaction, qu'il sembloit qu'elles fussent priuez du tout de chaleur naturelle. Et combien qu'il semblast que les membres fussent tres froids, le patient se complaignoit neantmoins grandement & lamentoit à cause de la grand douleur & chaleur vehemente & inflammation, cōme si le feu

actuel y eust esté. Nous auons veu pareillement aduenir sans douleur precedente, sans inflammation, sans inflation, sans liuidité, sans couleur noire du lieu, comme il aduint en la cancrene d'une noble dame de la cité de Genes nommée *Saluagina de Grimaldis*, laquelle cheut en ceste corruption apres vne longue maladie. Et ainsi est euident à vn chascun, que cest de l'estiomene. La cause antecedente d'estiomene ne vient point souuent, mais par la corruption & putrefaction dessus nommée.

*De la cure de ascachilos & estiomenus.*

CHAP. 18.

**N**Ous declarerons selon nostre possibilité la cure des trois maladies nommées, laquelle est complete par trois intentions. La premiere est d'ordonner la vie: La seconde est, purger la matiere antecedente: La tierce est, d'oster la matiere conioincte & corrompue, & de garder les parties saines de corruption. La premiere intention, à sçauoir la diette, est complete selon ce, qui est dict au chapitre de Erysipelas, où il faut recourir. Et notez qu'on peut donner la diette descripte audict chapitre, & les herbes

lou



louïables qui y sont declarees, cōme blettes, laictues, borraches, buglossē, chicoree cuittes avec vn poulet maigre. La seconde intention sera complete en administrant la flebotomie de la veine cōmune ou de la veine du foye en considerant l'age & la vertu du patient, ou de la partie opposite du lieu vlcéré. En apres la matiere doit estre digeree en prenant au matin ce lulep tiede.

*℞. sirupi de aceto simplicis, sirupi de succo endiuia & de fumeter. ana. ʒ. ʒ. aquarū fumiterre, buglossi lapulorum. ʒ. 1.*

Et apres que le patient aura vsé de ce lulep l'espace de quatre iours, il doit prendre ceste purgation.

*℞. cassia, diacatholiconis. ana. ʒ. ʒ. cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis, addendo sirupi violati. ʒ. 1. & ʒ.*

Nous disons & ordonnons ces choses moyennant que la maladie donne treues d'euacuer la matiere, & apres qu'il aura prins ce minoratif deux iours apres il sera tres-vtile d'euacuer la matiere peccante de ceste potion.

*℞. cassia fistula, diacatholiconis. ana. ʒ. 6. electuarij rosati mesue. ʒ. 2. cum decoctione communis fiat potio breuis, addendo tamarin. ʒ. 1. & ʒ. sirup. viol. ʒ. 1.*

La tierce intention qui est d'oster la ma-

tiere antecedente, & garder la partie saine de putrefaction est complète en ceste maniere. Au commencement, quand on voit le lieu tendant à couleur noire, il n'y a point de meilleur remede, que de scarifier le lieu de diuerses scarifications & profondes en appliquant des sanues à l'enuiron de la corruption cancreuse, & après le lauer de l'exiue, en laquelle auont cuit lupins en bonne quantité, & comme dit Galien & Auicene au chapitre des lupins, la vertu d'iceux oste puissamment & destracine vne chascune vlcere cancreuse, & auons souuent experimenté ceste decoction en ce cas, & trouué profitable pour les patiens, & pour nous pareillement, avec l'application de l'*unguentum egyptiacum* de nostre description, en lauât les vlcères premier de ladite decoction avec onguent egypt. duquel la description est telle.

*℞. floris aris, aluminis roche, mellis, ana. ʒ. 2. aceti albi, decoctionis supradicta, videlicet lupinorum cum lixiuo decoctorum: ana. ʒ. 2. & b. bulliant omnia simul ad ignem, & secundum artem fiat unguentum.*

Cest onguent a vertu d'oster chascune corruption en la cancrene & ascachilos, & deffend la partie saine de toute putrefaction

faction. Auicenne dict, que la propriété de cest onguent est d'oster la mauuaise chair & conseruer la bonne, desquelles deux propriétés nous auons faute à la cure de la cacrene, d'ascachilos & estiomenus ont peut vtilement appliquer ce deffensif suyuant sus la partie saine & non point sus les vlcères.

*℞. olei rosati ex oliuis immaturis, olei mirtini. an. 3. 4. succi plantaginis & solatri. ana. 3. 2. bulliant omnia simul usque ad consummationem succi, deinde coletur, cui collatura addentur cera alba. 3. 1. & 8. fari, fabarum, farina ordei, & lentium bene cribellata. ana. 3. 1. sandalorum omnium. ana. 3. 2. & sem. boli armena bene trituro. 3. 1. pulueris mirtillorum, granorum & foliorum eius. 3. 1. liquefacta iterum cera cum oleis omnia adinuicem incorporentur, & fiat defensiuum in bona forma, addendo vel minuendo de oleis predictis si opus fuerit.*

Et faut noter que ce deffensif est de bonne operation & conforte merueilleusement le membre dessus lequel il est appliqué, le deffendant de receuoir la matiere infecte & corrompue, & le garde de croistre en confortant la partie saine avec aucune resolution & exsiccation. Apres il est tres-vtile l'application de l'onguentum egyptiacum d'appliquer vne grande piece de cest emplastre.

*℞. farina faba, fari, orobi, farina lentium & lupi-*

*norum. ana. lb. sem. succi absinthij. ʒ. i. & salinis  
tundem cum sapa sufficienti & parum lixiui a  
ignem, fiat emplastrum solidum.*

L'effect de cest emplastre est de garder  
merueilleusement le membre de putre-  
faction & de resoudre la putrefaction  
doucelement avec desiccation. Et noter  
que sapa, qui entre en cest emplastre ne  
le laisse point dessécher: mais le tiét mol-  
tellement qu'on le peut estendre dessus  
le membre. Nous auons trouué cest em-  
plastre de plus grande efficace, que celui  
auquel il n'y entre, que la lexiue: & auoir  
acquis aucunes fois honneur par iceluy.  
il oste l'escarre faict par l'application de  
l'*unguentum egyp.* & appaise la douleur, &  
faut considerer touchant cest *unguentum  
egyptiacum* & les autres nommez, qu'il  
doyuient estre appliquez toutes les fois  
qu'on cognoit quelque corruption can-  
creneuse, ou de aschachilos estre ostee,  
laquelle chose on cognoit facilement par  
l'apparence de la chair viue, & quand la  
puanteur est diminuee. Mais si la corru-  
ption ne peut estre ostee par le moyen  
declaré, alors il faudra oster ceste putre-  
faction avec vn cautere actuel, ou par  
l'eau de la decoction d'arsenic, ou de no-  
str

stre poudre, desquels remedes nous auôs  
parlé au chapitre de la cure de formica  
corrosiue, auquel faut recourir selon la  
necessité, Et apres que le lieu est mortifi-  
fié & purifié de toute putrefactiō, il faut  
procurer de faire cheoir l'escarre avec  
oing de porc, ou avec beurre sans sel, ou  
avec l'un ces emplastres escripts au chap.  
du phlegmon. Puis l'escarre estât osté le  
lieu soit mundifié avec ce mundificatif.

*℞. tereb. clara. ʒ. 4. mellis rosa. collati. ʒ. 2. succi  
plantag. succi apij. ana. ʒ. 1. bulliant omnia usq; ad  
consumptionem succi: deinde auferantur ab igne ad-  
dendo infra scripta, scilicet vitella duorū ouorū fari.  
ordei. fari. faba. bene cribellata. ana. ʒ. 1. croci. ʒ. 1.*

Cest onguent en ce cas mundifie tres-  
bien comme nous l'auons experimenté.  
Après que le lieu est mundifié, il conuiēt  
incarner avec cest incarnatif, qui incar-  
ne & mundifie.

*℞. mellis rosati colati. ʒ. 1. terebentina clara. ʒ. 2.  
bulliant unica ebullitione addendo farina frumenti,  
farina fenugreci. ana. ʒ. 3. thuris, myrrha. ana. ʒ. 1.  
sarcocolla, aloes epatici bene puluerizati. ana. ʒ. 2.*

Et apres que l'incarnatiō est faicte il faut  
figiller & faire bonne cicatrice en ceste  
forme. Si la chair est vntueuse & molle  
il est tres-vtile de l'oster avec *unguentum  
mixtum* qui est composé d'une partie de



L'onguent *egyptiacum*, & de deux parties de l'onguent *apostolorum*, en mettant acunesfois vn peu d'alun de roche brulé ou bien de cest onguet cy dessous escript.

*℞. sebi castrati, sebi vituli, sebi bouini, sebi humana. 3. 4. cerben. lb. se. pinguedinis anserina. 3. 4. largiri auri & argenti. 3. 4. minij, ceruse ana. 3. 4. decoquantur omnia semper baculo agitando, cum cera sufficienti fiat unguentum satis solidum.*

L'vtilité de cest onguent est mener toute vlcération à guérison apres que la corruption est ostee: & deuant qu'appliquer cest onguet il seroit vtile de lauer le lieu vlcéré de ceste decoction.

*℞. vini albi, aqua plantag. lixiij, ana. 3. 6. rum. m. se. ballau. 3. sem. mirabol. citrini. 3. 1. & sem. mellis rosa. 3. 6. alumis ro. 3. 2. terentia terantur grosso modo, deinde bulliant vsq; ad consumptionem tertie partis: deinde colentur & cum eo locus vlcérationis lauetur.*

Ceste eau est souveraine pour faire cicatrice en toute vlcération: nous pourrions declarer plusieurs autres remede pour la curation de ces maladies, comme ont faict plusieurs docteurs, mais nous auons escript les remedes plus vtils, lesquels nous auons expérimentez à nostre honneur & à l'vtilité des malades. En fin ceste disposition de cancrene passe en forme d'estiomene, lequel corrompt le

man

membre, auquel aduient ceste dispositiō, comme nous auōs cy dessus declaré, les os sont souuēt esfois tellement corrompus, qu'il est necessaire de separer la partie saine de la corrompue avec vn rasoër biē trenchant, & apres que la chair corrompue sera couppée il faut scier l'os avec vne scie bien trenchante, & apres que le membre sera scié il le faut cauteriser de cautere actuel, & apres la cauterisation il faut procurer de faire cheoir l'escarre, & de mundifier le lieu apres q̄ l'escarre sera osté. Apres la mundificatiō il faut incarner & cicatrifer, comme a esté dict au chapitre present de la cure de cancrene & alchachilos: Pareillement le deffensif sus escrit sera utile en le mettant dessus la partie saine. La corruption d'Estiomenus peut estre ostee par les medecines aigues & fortes dessus nōmees: mais en sa cure nous loüōs plus le cautere actuel que le potentiel. Il faut dauantage noter qu'en l'application des medecines caustiques (desquelles se compose le cautere potentiel selon la disposition de ces trois maladies) qu'on les doit appliquer selon la vertu & disposition du patient, & selon la disposition du membre, comme es yeux & aux genitoires, qui ne

peuuent endurer medicines fortes, & re-  
 çoiuent facilement putrefaction: Donc-  
 ques, quand le corps est debile, & la ma-  
 ladie point furieuse, ou quand vn mem-  
 bre est de delicate complexion & de fa-  
 cile putrefaction, alors les medecines ai-  
 gues doyuent estre de petite mordica-  
 tion, & consequemment es dispositions  
 contraires elles doiuent estre plus fortes.  
 Et comme dit Cornelius celsus au com-  
 mencement de son proëme. *Intemperan-  
 tem morbi qualitatem vehementi, mediocrem  
 autem mediocri debemus remedio curare.*  
 Nous auons la sentence mesme d'Aui-  
 cenne & d'Hippocrates. *Ad ultimas enim  
 agnitudines ultima curationes sunt necessaria  
 ad perfectionem, & e contra.* Et ainsi est cõ-  
 plet le present chapitre au nom & gloire  
 de Dieu.

*Du charbon ou antrax.* CHAP. 18.

**L**E charbon est vne petite pustule ve-  
 nimeuse bruslant le lieu, où il est, &  
 faict au commencement vne vessie, puis  
 apres vn escarre, comme de feu ou d'eau  
 boüillante, avec la douleur intolerable,  
 & inflammation à l'entour. Laquelle  
 pustule, comme tesmoigne Constantin  
 est aucunement rouge ou citrine, & au-  
 cune-

cune fois verde ou liuide, & aucunes fois noire. Vne chascune d'icelles, selon Rasis *ad Almanforem*, est mortelle, à cause de leur venin: Toutesfois celuy qui est rouge ou citrin, n'est point si dangereux, que celuy qui est verd ou noir. Auicenne dit que ceux, qui ont le charbon noir ne rechappent iamais de mort, cōbien que nous en ayōs veu plusieurs rechapper. Ces pustules, à sçauoir, le charbon ou antrax, selon les anciens & modernes, ne different point sinon le plus & le moins: Car comme dit Guillelmus Placentinus. L'Anttax n'est autre chose, qu'un charbon tourné à malignité, auquel on n'a point mis bon remede, car la couleur d'iceluy premier se mue de rougeur en noir, & d'icelle mutation nous voyons souuent, que le lieu deuient corrodé avec grand mortification du membre, auquel est l'Antrax. Ces pustules au temps de pestilence, & es regions pestifereuses se multiplient. Et comme dit Auicenne, elles sont plus suspectes en temps de peste qu'en autre saison, à cause de l'infection contagieuse de l'air, & aduient souuent es emunctoires par voye & termination de crisis: car les mē-

bres

bres nobles enuoyent l'infection aux parties moins nobles. Auicenne dit, *Omnis crisis est bona praterquam in febre pestilentiali*. Il s'appelle charbon à cause que le membre, où il aduient, deuient fort rouge, enflambé, enflé, avec grand chaleur, & douleur, comme si vn charbon de feu eust esté mis dessus le membre. Aussi antrax ne signifie autre chose en grec que charbon ou feu : car comme le charbon ardant caue & mange la chair, ainsi faiet l'antrax. Et faut noter qu'Antrax est vne pustule maligne, ayât à l'environ de soy aucunes petites veines citrines de couleur de l'arc celeste, qui se monstre quand il doit pleuoir, comme iris. Et lesdictes veines sont aucunesfois rouges & d'autresfois verdes ou noires. Au commencement la pustule n'est point plus grâde qu'une Lentille, ayât la pointe fichée dedans. Il cause grand' douleur & intolerable, avec accidens cruels, & pesanteur, côme s'il y auoit vne quantité de plomb dessus le lieu douloureux. Souventesfois aussi le patient a grand'voulour de dormir. Nous escrirons vn chapitre special du Charbon, & aussi pareillement de l'Antrax, & de l'apostemes qui



qui vient à ceux, qui sont touchez de peste. Donques il nous est euident d'escrire la difference qu'il y a entre le Charbon & Antrax: Et semblablement, comment ils ne different point sinon le plus & le moins, & apres ceste consideration il faut venir à la cognoissance des signes, lesquels sont cinq. Premièrement faut noter, que si le charbon se monstre, & apres (sans grand' alienation du patient) se despart, c'est signe de mort. Le second est tel, si le lieu auquel estoit le charbon se desseiche sans cause raisonnable, il signifie, que le patient est pres de la mort, selon la sentēce d'Hypocrates, *primo pronosticorū*, disant. *Si in agro corpore fuerit antrax, vel carbūculus, siue precesserit, siue agro superuenerit, opus est attēdere, quod exsiccatu fuerit locus, vel si colorem viridem, vel citrinum, vel liuidum pratulerit proximam mortem significat.* Le tiers est, s'il est au droit du cœur, ou de l'estomach le plus souvent il est mortel. Le quart pronostique est, quand le charbon vient aux lieux des emunctoires, il est mortel, à cause que la venenosité facilement paruient aux membres principaux. Le quint & le dernier est, qu'entre les emunctoires ceux du

cœur

cœur sont les plus suspects de mort, & la raison est euidente à ceux qui veulent considerer la venenosité de la matiere: car c'est la nature de la matiere venimeuse d'assaillir tousiours premier le cœur comme le duc du corps humain. Et ainsi est accompli ce present chapitre, de quel Dieu soit loué.

*De la cure du charbon ou del antrax.*

CHAP. 19.

**E**N la cure du charbon & de l'antrax sont requises cinq intentions, dequelles. La premiere est d'ordonner le vic: La seconde de purger la matiere antecedante: La tierce est d'oster la matiere conioincte: La quarte est de purifier l'air de la maison & le rectifier de iour en iour, & conforter le cœur tant dedans, que dehors: La quinte est de corriger les accidens. La premiere est complete par l'administration des six choses naturelles declinant à froideur & secheresse, comme sont l'air & les viandes. Doncques le patient doit manger des viandes declarees au chapitre de l'Erysipele, cōme sont laitues, ptisanne d'orge, vin de grenades, & toutes choses aygres, commelimons, petite oseille, & choses

choses semblables meslees avec les viandes du patient. Semblablement on peut donner aux premiers iours du brouët d'un petit poulet ayant la chair alteree avec menue oseille, & apres pillee avec semences communes & amandes & mie de pain bien leué. On peut dōner du vin bien trempé, lequel ne soit point aigü & vineux, mais de la nature du vin de grenades: ce qu'on doit entendre, quand la personne est debile, & quand la maladie est furieuse, & que les accidēs sont mauvais. Auicenne dit au chapitre de la fièvre pestilentielle, *Illi qui fortiter agunt in comedendo, fortasse euadunt à tanto eminenti periculo tantæ agrotationis.* Somme route ceux, qui ont le charbon ou antrax soyēt gouuernez, comme ceux, qui ont la fièvre pestilentielle. La seconde intention est de purger la matiere antecedante, qui s'accomplit en purgeant les humeurs par medecines conuenables, & par phlebotomie. Incontinent qu'on cognoistra ceste maladie estre euidente, il conuient faire phlebotomie du costé, auquel est le charbon, & non point du costé opposite. Deuant que la phlebotomie soit faicte faut tousiours vsér de clistere lenitif.

Com

Combien qu'aucuns disent qu'on la doit faire de la partie opposite, regardâts plus le peril de la partie bleffée, que le danger de la matiere venimeuse passant dessus les membres principaux : Parquoy ceux qui tiennent ceste opinion, font mal, comme tesmoigne Anthonius bainerius, homme bien estimé en l'art de medecine, disant qu'en la curation du charbon ou de glandule pestifereuse on ne doit faire phlebotomie sinon du costé, auquel est l'aposteme ou charbon, & se doit faire sans tarder, c'est à dire, au commencement de la maladie : Car quand nature sent & cognoist quelque membre principal estre bleffé de ceste matiere venimeuse, elle s'efforce d'enuoyer le sang qui a reçu l'infection aux emunctoires, comme son ennemy. Et pourtant si au commencement on fait phlebotomie copieuse selon la vertu & l'age, il en vient deux grands profits à nature. Le premier est, que le sang corrompu est tiré du membre principal aux emunctoires, laquelle chose nature s'efforçoit de faire. Le second est, que si on fait la phlebotomie copieuse comme nous auons dict, nature se descharge aucunesfois de ceste matiere

matiere venimeuse, tellement que ceste corruption ne se peut estendre dessus le membre, il se faut donc garder de faire la phlebotomie autrement. Parquoy, si on trouue vn aposteme ou charbon, ou glandules pestifereuses és emunctoires du cerueau, comme au costé dextre & qu'on vienne à ouurir la veine cardiaque ou basilique, du costé senestre, on attire le sang infect au cœur ou au foye: Et si le charbon estoit dessous l'escelle dextre, & qu'on ouurist la cardiaque senestre ou le basilique senestre, on attireroit la matiere venimeuse aux membres principaux. Pareillement si l'aposteme est és aines, & qu'on ouure la basilique, on attire la matiere au foye. Donques, quand le charbon ou l'aposteme est és aines, il est beaucoup plus vtile d'ouurir la veine sciatique ou la saphene: car en attirant ladiete matiere on aydera fort à nature: Par là on peut entendre que l'erreur est souvent cause de la mort du patient. En apres faut noter, que si on ne peut faire la phlebotomie, ou pour la debilité du patient, ou à cause de l'aage, ou par quelque autre cause legitime, alors, au lieu de ladiete phlebotomie, sera tres-vtile



utile d'appliquer des ventouses avec  
fonde scarification, comme pour  
emunctoires du chef il faut ventouser  
scarifier dessus le col, pour les emunctoires  
du cœur faut faire scarification des-  
sus les espaulles, pour les emunctoires du  
foye faut appliquer ventouses dessus les  
fesses, ou dessus les cuisses: Et par ce  
nous concluons qu'il faut toujours fa-  
ire la phlebotomie de la partie dolente,  
cause des raisons prealleguees. Aprs  
la phlebotomie, la matiere doit estre  
digeree en ceste maniere, si la maladie  
donne loisir & indice de prendre me-  
decine.

*℞. siru. aceto. de suc. endiuia, vel de acet. citri. ana.*  
*℥. 3. ℞. aquarum endiuia, buglos. lup. an. ℥. 1. misce.*

Aprs que le patient aura vsé de ce sirop  
par quatre ou six iours il doit prendre  
ceste potion au point du iour.

*℞. cassie, diacatholiconis ana. ℥. 6. electuarium*  
*fai Mesue. ℥. 2. & ℞. cum decoctione florum & fru-*  
*ctuum cordialium, fiat potio brevis, addendo. ℥. 1. ℞.*  
*℞. sirupi violati.*

Le lendemain que le patient aura pris  
ceste medecine lera tres-vtile de prendre  
quelque clistere lenitif: mais si la matie-  
re est maligne & furieuse, & n'y a point  
de charbon, mais vn antrax, il faut pur-  
ger

ger la matiere sans la digerer. La raison est, pource que l'antrax ne donneroit point loisir au patient de digerer la matiere. Pourtant dict tres-bien Hypocrates au premier des aphorismes, *Digesta medicari & moueri non cruda, neque in principijs, nisi sint furiosa.* Et notez qu'il y a quatre cas, esquels on ne peut sans digestion precedente purger la matiere indigeste. Le premier est, quand la matiere est en grande quantité: Le second, quand la matiere est furieuse: Le tiers, quand la matiere est venimeuse, comme en vn antrax, & es autres maladies procedâtes de matiere venimeuse. Le quart & le dernier est, quand la maladie est causée de matiere deriuant ou passant par quelque membre noble (comme aduient souuent aux maladies pestifereuses) qui enuoye ceste infection es emunctoires, ou s'engendre le charbon ou aposteme par voye de mutation. Quand la matiere est minuee on peut venir à la digestion des humeurs peccâs, & puis apres à la purgation. S'ensuit vne purgation fort vtile au patient, qui aura antrax.

*℞. casta diaprunis non solutiui, diacatholiconis ana.*

*3. ss. confectiōis hamech, electuarij de psilio ana.*

3. i.

3.1. & s. cum decoctione florū & fructuum cere-  
 lium, in qua decocta sint ierebentina diptamni  
 3.1. aqua scabiosa, acetosa, succi granatorum  
 3. s. fiat potio breuis, addendo sirupi violati  
 1. & s.

La tierce intention qui est d'oster la ma-  
 tiere conioincte, est complete en ap-  
 pliquant choses conuenables tant en la  
 partie saine, qu'en la partie blessée, lors  
 que le medecin cognoist le charbon ou  
 l'antrax par signes euidens. Cornelius  
 cellus dict, qu'il n'y a point de plus grand  
 remede pour oster la malignité, ne plus  
 grande confiance de santé, que de bruler  
 incontinent d'un fer ardent le charbon  
 ou antrax, en comprenant depuis la par-  
 tie corumpue iusques à la partie saine  
 ou avec cautere potentiel, tellement  
 qu'on puisse voir vn cercle à l'entour  
 dudit charbon. La cause de ce cercle  
 est signe de la termination de la venen-  
 sité selon l'opinion de Arzi, & faut tou-  
 iours garder que les parties adiacentes  
 ne soyent point touchees de ceste caute-  
 risation, car il viendroît douleur sans  
 utilité: comme dict Galien, *nullum da-  
 bit inuamentum, quod in se nocumentum ex-  
 bet*. La grande douleur causee pour ap-  
 pliquer la medecine aigue dessus la par-

tie saine est cause tres-euidente d'attirer la matiere vers elle sans aucuns secours, & sans oster la malignité du charbon: car de ceste sorte on accroit vne malignité par vne autre malignité, veu que la douleur est comme la ventouse attirant les humeurs au lieu douloureux. Pour venir donc à la pratique il est vtile d'ordonner les manieres & formes, qui sont conuenables à la curation de charbon & antrax. Premièrement soit mis sur la partie saine ce deffensif.

*℞. olei rosati, olei mirtini ana. ʒ. ʒ. succi plantag. & solatri, aceti albi ana. ʒ. ʒ. ʒ. bulliant omnia simul vsque ad consummationem suc. deinde addatur cera alba. ʒ. ʒ. sandalorum omnium ana. ʒ. ʒ. bol. terra sigil. ana. ʒ. ʒ. corallorum alborum & rubeo. ana. ʒ. ʒ. misce.*

Quand on aura mis ce deffensif dessus la partie saine, il faudra mettre dessus la partie blessée l'emplastre de farine avec sapa & vn peu de lexine, lequel est escrit au chap. de la cure de cancrene & de ascachilos, pareillement les medecines corrosiues, qui seront nommees au present chap. iusques à ce qu'on cognoisse la venenosité du charbon ou de l'antrax estre amortie: nous auons trouué ces medecines corrosiues de grand' vtilité. Quand

G

le corps est robuste, on peut vser de cautere actuel, comme a esté dict, moyennant que le charbon ou antrax ne soyent point en lieu nerueux : on peut pareillement vser de cautere potentiel en commençant par le plus leger, à sçavoir, de *unguentum egyptiacum*, de nostre description, escript au chapitre de la cure de *formica corrosiva*: ou avec *unguentum egyptiacum*, auquel entre la vertu de l'arsenic, déclaré audict chap. ou avec les trochiques, qui sont escripts en nostre antidotaire, au chapitre des medecines corrosiues ou avec le rustroire de lexif, décrit audict lieu. Il faut noter vne chose deuant qu'appliquer lesdictes medecines aigues: c'est qu'il est tres-vtile de scarifier le charbon ou antrax de scarification profonde & tant seulement dessus le lieu carré: & appliquer des sansues à l'euillage du lieu: & apres ceste scarification faicte faut lauer le lieu de la decoction de baurax ou lexif chaud. Ceste scarificatiō profonde a deux vtilitez. La premiere est qu'elle attire la matiere venimeuse de parties interieures aux parties exterieures: l'autre, que la medecine caustique & corrosiue faict mieux & plüstost son

op



operation, comme appert à celuy, qui en considere la raison. Quand l'escarre est rompu l'application de la medecine caustique est vtile à deux choses. La premiere est, qu'elle attire la matiere infecte du membre principal à son emunctoire, si le mal est en quelque emunctoire. La seconde, qu'elle mortifie & consomme la matiere au membre bleisé. En apres faut faire choir l'escarre en appliquant dessus du beurre chaud, ou gresse de porc, ou cest emplastre.

*℞. farina ordei, farina tritici ana. ʒ. 3. cum decoctione malua, violarum, radicum aliea fiat emplastrum soliatum, addendo butyri, pingua porci liquefacta ana. ʒ. 2. vitellos duorum ouorum positos quando auferetur ab igne, & iterum cum predicta radice & folijs bene pistatis & cribellatis adinuicem misceantur.*

C'est emplastre procure plustost de faire choir l'escarre en vn iour, que le beurre & la gresse de porc en trois: & appaise la douleur causee de la medecine caustique & aigue: & avec ce resout merueilleusement la matiere du charbon. Quand l'escarre sera osté, il faudra mondifier le lieu avec ce mondificatif doux par trois iours, lequel est en ceste forme.

*℞. tereb. clara. ʒ. 3. siru. ros. ʒ. 1. mellis ros. bulliant*

*omnia ad ignem unica ebullitione, ponendo vitulum  
vini oui, quando deponitur ab igne, farina bene  
bene cribel. fari. triti. ana. 3. 6. misce, & ad invicem  
incorporentur cum spatula.*

Ce mondificatif est tres-vtile au commencement à cause de sa douceur, & communement apres que l'escarre est osté le lieu du charbon est fort dolo- & enflammé: il appaise la douleur, comme on peut cognoistre par les simples qui y entrent. Quand on aura vsé trois iours d'iceluy, faut venir au plus fort mondificatif, côme celuy de ceste forme.

*℞. tereben. clara. 3. 4. mellis rosa 3. 2. farina vitelline cribellata. 3. 1. & s. succi apij. 3. 2. & s. castorei bullitis ad ignem usque ad succi consumptionem ponatur farina ordei omnia ad invicem cum spatula incorporando donec tepidum fuerit.*

Ce mondificatif est loué par Guidon de Cauliac, duquel Theodoricus episcopus fust auteur. Quand le lieu sera mondifié, on le doit incarner & sigiller comme il est dict au chapitre de la cure du phlegmon & de *formica corrosiva*. Il faut noter, que nous n'auons point voulu escrire la cure resolutiue de ceste maladie, pource qu'elle se termine tousiours par voye de putrefaction ou suppuration: pareillement nous n'auons point escrit la maturation

ration

ration avec attraction, comme on faict les docteurs anciens & modernes : car la maturation se faict par choses chaudes & humides és apostemes chauds. La raison pourquoy nous ne l'auons point escrit est, pource que la matiere est venimeuse & maligne, & aucunement vlceree par dedans: car si on apliquoit choses humides, on adiousteroit putrefaction avec putrefaction : *quia humiditas est mater putrefactionis, & caliditas pater*, Comme tesmoigne Franciscus de Pede montium medecin fort renommé, au chapitre de la cure de l'antrax. Nous disons le cas semblable des medecines attractiues & maturatiues, car en attirant la matiere immoderement elles font que le plus gros estant retenu deuiant plus aspre & plus malin, comme dict Theodoricus *in capite de cura antracis*. La quarte intention est de conforter le cœur & rectifier l'air de la maison en laquelle est le patient, ainsi qu'ils'ensuit. Premièrement la place soit arrousee d'eau meslee avec vinaigre en mettant dedans la chambre des branches de saule, de roses, de mirte, de roseaux, & des feuilles de vignes, ou des branches & autres choses refrige-

ratuies selon le temps. Le cœur soit conforté avec ceste composition cordiale.

*℞. conserua rosarum, buglossi. ana. ʒ. 3. sandalorum omnium. ana. ʒ. 3. corallorum alborum & rubeor. ana. ʒ. 1. & B. fragmētorum omnium. ʒ. 2. sirupi de succo acetosa & de acetositate citri, rosati ex infusum ana. ʒ. 1. & B. misce & deauretur.*

Le patient doit vsfer tous les matins de ceste confection & à toute heure qu'il se sentira touché de l'infection pestilentielle: car elle garde les corps, qui sont en santé de receuoir l'infection de l'air. Par dehors sera vtile de conforter le cœur avec cet epitheme.

*℞. olei rosa. omphacini, vnguenti rosati. ʒ. 4. cerab. ʒ. 1. & B. aceti rosati. ʒ. 2. & B. aqua rosa. ʒ. 2. bulliant omnia prius ceram, usque ad acetum & quæ consumptionem, deinde iterum liquefactis cera ad ignem addantur infra scripta. ℞. sandalini omnium. ana. ʒ. 2. corallorum alborum & rubrorum ana. ʒ. 1. & B. croci. ʒ. 3. B. omnibus adinuicem incorporatis fiat cerotum.*

Ceste epitheme est en maniere de cerot, & le faut estendre dessus vne piece large & le mettre dessus le cœur, duquel il est confortatif, & l'auons experimenté souuent avec honneur & profit. Pareillement est vtile de souuent sentir eau rose, vinaigre, & vin de bonne odeur également avec vn peu de camphre de si-

fran

frâ. Apres il est necessaire d'entretenir le patient sans dormir, par voix, ou par paroles ioyeuses, & delectables, à fin q̄ la matiere venimeuse soit induicte des parties interieures aux parties exterieures: car comme dit Galien, *lumiére de medecine, sonus & vigilia cū reuocatione coloris naturalis cū humoribus interius & exterius fiunt.* Et pourtât veiller tout le iour, & principalement vers la nuict, qu'on a de coustume de dormir, nature retire les humeurs es parties exterieures. Il est donc tresvtile d'entretenir le patient sans dormir. Le medecin prudent doit conforter le patient, & luy donner esperance de santé, en luy disant, qu'il ait bon courage, & qu'il sera bien tost guery. Il aduient souuent en ceste maladie qu'il y a tremblement de cœur, vomissemēt, syncope, fièvre aigue, & grand douleur au lieu du charbō, & vlcere difficile à traicter. Pour oster le tremblement du cœur le patient doit vser de ceste composition.

*℞. coagu. hedi, agni, cerui, pulli vel vitu. ana. ʒ. 2.  
 & b. rini odori. ʒ. 2. testiculos gallo. decoctionum cū  
 aqua buglossa & aceti parum, trium sandalorum. ʒ. 1.  
 & b. succari rosa. ʒ. 6. omnibus contritis adinuicē  
 ad ignem secundum artem cum sirupo rosa. & de acetositate citri fiat confectio, de qua sumat patient in*



*aurora coclear. 1. cum vino odorifero, addendo papu  
caponis. 3. 3. fragmentorum omnium. 3. 1. & 6.*

Ceste composition est de grande vtilité pour preseruer le cœur de l'incube & de tremblement, & elle conforte fort les parties de l'estomach, & deffend le vomir. Apres il est profitable d'vser de frictions sur les parties doloieuses, & lier les extremittez du corps, & pareillement appliquer des ventouses dessus les fesses & les cuisses. Nous auons trouué vtile de lauer les bras & les cuisses avec la decoction de camomille, d'absinthium, de roses de strecados de Scenantum, de romarin, de sauge, de vin, & de Hydromel. Pour oster la fieure, il faut gouverner le patient selon la curation de la fieure pestilentielle. Quant à l'vlcere, douleur & ardeur, on les doit guerir selon la doctrine declaree au chapitre du feu volage nommé *Ignis Persicus*, & au chapitre de *formica*. Et ainsi mettrés fin à ce present chapitre de la cure de l'antrax. Le nō de Dieu soit magnifié.

*De la cure du charbon, & de l'aposteme, & de l'antrax, qui viennent avec fieure pestilentielle, & de la vraye peste, & cure d'icelle.* CHAP. 20.

Au

**A**V present chapitre conuient mettre & declarer la cure tant de la peste q̄ des apostemes, ausquels si en brief on ne donne secours, la peine est vaine le plus souuent: car ceste maladie faict son operation en si peu de tēps que l'infection rauageant le corps, est de si grande actiuité, que sās regarder les remedes elle raut & deuore sa proye, c'est à dire, qu'incontinent qu'elle suruient au corps humain ell'assaut quelque membre principal, & notamment le cœur, comme ennemie de nature: Puis de là elle corrompt le sang, & consequēment les esprits, iusques à ce que le corps soit vaincu par sō ennemy, qui est la peste. On pourroit demander qu'on doit faire en ceste maladie contagieuse. Galien respond, disant, *Fortis agritudo forti atque veloci curatur remedio.* En la curation des maladies contagieuses sont requises quatre intentiōs. La premiere est d'ordonner la vie: La seconde est d'euacuer la matiere peccante par les medecines puissantes cōtre le venin: La tierce est de cōforter le cœur, & rectifier l'air de la chābre par choses cōuenables: La quarte est d'euacuer la matiere conioincte en l'amortissant incōti-

nent par medecines aigues , moyennant  
que ce soyent charbons ou antrax. Gui-  
do de Cauliac, homme de grãde autho-  
rité en l'art de chirurgie dit que les char-  
bons doyent estre bruslez , & les apo-  
stemes pestifereux venir à maturation.  
La premiere & seconde est complete se-  
lon ce qui est dict au chapitre precedent  
de la curation de l'antrax & du charbon  
non pestifereux , toutesfois il faut noter  
vne chose conuenable aux pestiferens,  
c'est d'auoir deux chambres , ausquelles  
les choses dessus nommees soyent respi-  
dues, comme eau avec vin-aigre & cho-  
ses semblables declarees au chapitre pre-  
cedent. En apres est bon de faire feu de  
bois odoriferāt, comme cipres , geneurs,  
romarin, laurier, sauge, mirtes, stœcades,  
fermens de vignes & semblables. Et no-  
tez que le patient doit coucher vne nuit  
en l'vne des chambres, & l'autre nuit en  
l'autre. Nous auons cogneu ceste rectifi-  
cation d'air estre fort vtile , tant pour la  
seurté du patient que des familiers &  
Medecins. Or combien que nous ayons  
declare au chapitre precedent plusieurs  
choses vtils, quant ausdictes intentions  
toutesfois nous dirons encore aucunes  
choses

choses necessaires pour la cure du charbon, antrax, & peste. Doncques, quand on cognoistra que c'est vn charbon pestiferoux, incontinent on le doit cauteriser de cauterisatiō assez profonde, puis l'ouvrir avec la lancette, & mettre au milieu de l'escarre des trociques de *minia* de la quantité ou grosseur d'un grain de pin ou d'amāde, avec vn peu d'onguent *egyptiacum*, auquel entre la vertu de l'arsenic. Et saches que ces deux remedes sont les plus souverains, qui soyent entre les autres. Apres que le charbon est mortifié, il faut faire cheoir l'escarre & appaiser la douleur en mettant cest emplastre dessus.

*℞. foliorum maluarum & violarum, capitum lilij ana. m. 2. radicum altes lib. 8. omnibus decoctis cū aqua, pistatis & cribellatis in decoctione, cum farina ordei, tritici, lini & fenugreci. ana. quantum sufficit arte & igne fiat emplastrum solidum addendo buti. pingue. porcina. ana. 3. 3. vitellos trium ouorum recentium, qui debent poni dum auferetur ab igne, croci. ʒ. i.*

Cest emplastre peut estre appliqué apres l'operation de tout medicament fort & caustique : la raison est, pource qu'il ne laisse point la douleur s'estendre dessus le membre, & ne permet point grande

quantité d'humeurs arriuer au membre  
 blessé, & appaise merueilleusement la dou-  
 leur & resout vtilement la matiere, qui  
 est arriuée au lieu, & prepare l'orifice de  
 l'ulcere à delaisser l'escarre. En la par-  
 taine, à sçauoir, à l'enuiron du charbon  
 il faut appliquer le deffensif escrit au cha-  
 pitre precedent. Aussi on peut faire em-  
 plastre vtile d'un iauue d'œuf avec auis  
 de sel puluerisé, & avec un peu de sa-  
 bieuse & de consolide grande & petite  
 bien pilees ensemble & bien incorpo-  
 rees, & mises dessus le charbon ou antra-  
 Pareillement il est profitable en ce cas  
 d'y appliquer des vesicatoires, comme  
 le charbon estoit dessous les esclles,  
 les faudroit appliquer dessus le point  
 du bras, & s'il estoit aux aines il les fau-  
 droit mettre dessus les cheuilles, & en  
 de telle forme.

*℞. apij risus. ʒ. i. lingua auis. ʒ. R. cantharidai  
 ʒ. R. omnia ad inuicem contundantur cōusione tri-  
 tuma, cum modico fermenti & aceti, deinde prae-  
 in locis praedictis ad quantitatem sugatiola.*

Après que l'escarre est ostée, il faut mo-  
 difier le lieu, incarner & sigiller des re-  
 medes escrits au chapitre precedent.  
 reste de dire quelque chose de l'apost-  
 me



Autre maturatif plus fort.

pest



omnium. ana. ʒ. ʒ. ʒ. boli armenia, terra sigillata, terebentina, diptamni. ana. ʒ. 6. foliorum hermolini siue auri, ʒ. 10. sirupi de succo acetosa, de acetositate citri, de ribes, de grenatis. ana. lb. ʒ. succi scabiosa, succi api ex radicibus & folijs, succi feniculi, succi ritha, succi portulaca, succi granatorum acetosorum, succi pomorum acetosorum & limonium. ana. ʒ. 3. & ʒ. bulliant omnia simul cum saccharo sufficienti, & secundum artem fiat sirupus bonae formae.

Cest electuaire fait avec sirop est vn médicament fort excellent, & seullemēt pour guerir l'homme touché de peste. Aussi ces pillules cy dessous escriptes, lesquelles sont de tres-noble operation, & se doyuent prédre au matin deux fois la semaine à la quantité de ʒ. 1. avec vn peu de vin-aigre rosat & autāt d'eau rose, & aux autres iours seulement n'en faut prendre qu'une tous les matins.

℞. Pulueris superius bezardici. ʒ. 1. & ʒ. aloes epatici. ʒ. 3. myrrha ʒ. 1. & ʒ. croci. ʒ. 1. de omnibus cum sirupo magistrali & electuario predicto. ana. quantum sufficit formetur pillula ad modū ciceris.

S'en suit la description d'un electuaire laxatif.

℞. Confessionis hamech, electuarij rosati mesue. an. ʒ. 1. diacatholiconis diapr. noir solutiui. ana. ʒ. 1. & ʒ. electuarij magistralis siue cōtra pestem. ʒ. 4. misce, & erit electuarium solutiuum.

La maniere de guerir vn homme vexé de peste est telle. Incontinēt que l'homme

se

se sentira touché du venin de peste, qu'il prenne ce remede cy dessous escrit, & sçauoir, deux oignons blancs qu'il faict concauer par le dessus, & mettre dedans la concauité ʒ. i. de l'electuaire premier nommé: puis les faire cuire dedans vn four, tant qu'ils soyent bien cuits: apres on les doit vn peu piler & exprimer, & a ceste expression adiouster. ʒ. ʒ. de l'electuaire dernier laxatif, *casia, manna elenica*. ʒ. ʒ. avec eau d'oseille, de scabieu également tant qu'il suffit, & le donner au patient: L'effect de ceste potion est de diuiser le venin des membres principaux, de l'enuoyer aux emunctoires, & le faire sortir par sueurs & par le ventre. Le plustost qu'il est possible on doit vser de ceste potion sans regarder à la digestion: la raison est d'autant que ceste maladie ne donne point loisir d'vsr de digestion, & n'a point pitié du patient: mais sans tarder elle le meine iusques à la mort. S'il estoit besoin de reïterer ladicte potion, il la faudroit donner en considération de la force du patient. Aussi il est souverainement bon de prendre de nostre poudre dessus escrite, & la lauer avec eau rose, & incorporer avec demy once de sueur

cre rosat, en faisant trois morceaux, & les prendre au matin. Ceste poudre pro-  
 uoque aucunesfois la sueur, aucunesfois  
 le vomir: & le plus souuēt purge les par-  
 ties du ventre, la matiere peccate, & s'ap-  
 pelle *puluis precipitatus*. Apres qu'on au-  
 ra prins ceste potion dessus nommee, le  
 lendemain seroit bon d'vser de ce Iulep.

℞. *sirupi de acetositate citri, de succo endiuia, ana.*  
 ℥. 3. *B. aquarū endiuia, acetosa, buglosi, an.* 3. 1. *misce.*  
 Et quand on aura prins de ce Iulep par  
 l'espace de trois ou quatre iours, il sera  
 bon de prendre ceste purgation.

℞. *Mama electi, diaprunis non solutius, ana.* 3. 1.  
*cassia.* 3. *B. cum aqua acetosa, endiuia, violarum fiat*  
*potio brevis, addendo.* 3. 1. *B. sirupi violati.*

Pour la confortation du cœur sera profi-  
 table d'vser de la composition escrie au  
 chapitre precedant, nommé *electuarium*  
*cordis confortatiuum*. Aussi on peut dōner  
 vtilement vn peu de thriaque fine avec  
 vn peu de l'electuaire (comme est escrit  
 au present chapitre) avec sirop *acetoso* ou  
 sirop de *acetositate citri*, la grosseur d'une  
 chasteigne, six heures deuant disner: car  
 ceste medecine preserue & guerit la pe-  
 ste venue. Item, au commencement vaut  
 beaucoup de frotter les extremittez du  
 corps: & aussi l'administration des cliste-

res



res lenitifs. Touchant le regime des choses non naturelles, il faut traicter le patient, comme a esté dict au chapitre precedant. Maintenant par la grace de Dieu nous auons acheué ce present chapitre à son honneur & gloire.

*De la signification de la parfaicte maturation des exuures, & de leur incision selon la voye des anciens, comment ils peuuent aduenir despuis le chef iusques aux pieds.*

CHAP. 21.

**E**Xiture se peut appeller toute sorte d'aposteme, auquel la matiere lanieuse se trouue: & qui vient à suppuration par l'aide des medicaments. Il y en a de diuerses especes: les vnes sont nommees *cameratae*, c'est à dire, ayât plusieurs concavitez & plusieurs chambres: car quand on faict incision, on trouue la matiere en vn costé & non en l'autre, à cause de la chair, laquelle a encore de la matiere dessous. Il y en a vne autre espece nommee *Albir*, qui signifie *topinaria*, laquelle nous auons veu souuent venir aux testes des enfans, sous laquelle on trouue encor vne autre espece nommee taulpe, qui vient aussi aux testes des enfans, & auentresfois avec telle concavité qu'elle corrompt

rompt l'os de la teste, comme tefmoi-  
gne Guillel. de Saliceto.

Nous auons souuent veu ceste espece  
venir avec la maladie nouuelle, laquelle  
s'est demonstree à nostre temps, quasi en  
toutes les parties du monde, appelée *mor-  
bus Gallicus*. Tout le reste des autres espe-  
ces s'appellent seulement exitures à faute  
de nōs, desquelles les vnes sōt de matie-  
re chaude, les autres de matiere froide,  
ou de matiere meslee, desquelles nous ne  
ferons point long discours: Car comme  
dict le bon Guidon de Cauliac, *de nomi-  
nibus non est curandum, dummodo rectas in-  
tentiones curatiuas habeamus*. Les signes de  
parfaicte maturation en toutes exitures  
sont ceux desquels parle Auicenne, quād  
il dit: *Cum videris lenitatem quandam &  
sedationem doloris & pulsationis, tunc existi-  
ma, quod apostema perfectè sit maturum*.

C'est à dire, quand tu verras l'aposteme  
deuenir doux & que la douleur cesse &  
la pulsation, alors tu peux iuger que l'a-  
posteme est parfaictement meur. C'est  
donques chose euidente en l'aposteme  
chaud, que quand la douleur se mitigue  
& que la pulsation cesse, que l'aposteme  
est meur, & la lenité du lieu & l'atenua-  
tion

tion de la peau le demonstre, les signes des exitures chaudes s'ont telles qu'il s'est suit. Le premier est par l'ayde des medecines qui assemblent la matiere & viennent en bref à suppuration, & à ietter la matiere corrompue: Le second signe est quand le lieu est rouge. Le tiers est quand l'aposteme est fort esleué & la figure tend à acuité comme vne pome de pin. Le quart est quand la douleur est grande & de grand actiuité c'est signe que la matiere peccante est ague. Le quint est cogné par la fieure: Car aux exitures chaudes survient tousiours la fieure: & principalement à la generation de la matiere sanieuse, c'est à dire au commencement & à l'acroissement iusques à la parfaite maturité. Les signes des apostemes froids sont iceux. Le premier est quand la matiere repugne fort à la maturation à cause de la frigidité, car toute legere maturation procede tant de la partie de l'humour que de la chaleur du membre & de la partie des medecines. Et Galien dict au quatriesme chapitre de *ingenio sanitatis*: *maturatio à calido & humido efficitur*: le 2. signe est la blancheur du lieu auquel est l'aposteme, & ledict lieu vient longue-  
ment

ment en rougeur à cause que la matiere froide n'obeyt point à la digestion, & sont le plus souuent de longue maturation: Le tiers signe est prins à la tumefaction & eminence du lieu: Car en l'aposteme froid le lieu n'est point esleué mais semble estre plat, & la raison est, pource que la matiere est pesante de sa nature, elle cherche les lieux bas, & *omne graue tendit deorsum*. Le quart signe est cogné à la douleur: car la douleur de l'aposteme froid est petit. Le quint signe est quant à la fieure: car peu souuent la fieure viét à ceux qui ont apostemes froids. Le sixiesme signe dernier est prins à la complexion, & ceux qui ont ces exitures froides sont le plus souuent gens de complexion melancolique ou phlegmatique: doncques quand on verra vne exiture froide ayant grosse peau, & qu'elle est profonde, & qu'on peut considerer que d'elle mesme ne se purgera point, il la faut ouurir d'ouuerture conuenable; Autillus dict que si icelle exiture est en la teste, l'incision doit estre egale: & selon la longueur de la racine des cheveux & non point de trauers, à fin que les cheveux naissans ne couurent point l'incision:

tion:

sion : & dict que quand l'aposteme est  
 profonde & occulte que l'ouuerture soit  
 large, que s'il aduient quelque exiture  
 au nez soit ouuerte egalelement & selon  
 la longueur du nez, si l'exiture vient au-  
 pres de l'œil soit ouuerte en figure de  
 croissant, & la partie tortue soit toujours  
 vers le bas. Et s'il aduient quelque en-  
 ture aux mandibules soit ouuerte par in-  
 cision egale, à cause de la qualité du lieu  
 laquelle chose est verifiée & cognée au  
 corps des gens agez, qui sont maigres  
 & derriere les aureilles soit percee egale-  
 lement : quand elles viennent aux bras  
 aux coudes, aux mains, aux doigts aux ortei-  
 lles, doiuent estre ouuers selon la lon-  
 gueur : & Antillus dict que si l'exiture est  
 pres des cuisses soit faicte incision ronde  
 sans la faire oblique : car quand elle est  
 oblique elle participe de la longueur au lieu  
 la largeur : & dict d'auantage que quand  
 le lieu n'est point ouuert d'ouuerture roun-  
 de c'est merueille comment il n'y aduient  
 souuent quelque fistule par la matiere qui  
 s'assemble au lieu, & l'exiture qui vient  
 au fondement soit incisee en figure de  
 croissant & aux costes ou dessus les costes,  
 il faut faire l'incision selon la lon-  
 gueur



gueur des costes aux genitifs, & à la verge il faut inciser également selon la longueur : & dict d'auantage qu'on doit estre fougneus de faire l'incision selon le lieu del'exiture, le plus qu'il sera possible: les cuisses & les adiutoires soyent tousiours incisés selon la longueur : & faut tousiours confiderer qu'on se garde de couper les nerfs, les fillers nerueux, les veines ou les cordes. Aux iambes faut inciser selon la longueur: aux lacertes du dos & du ventre, & dessous les esselles soit perçee par incision qui compreigne la largeur du membre, à fin qu'il ne se cree quelque concauité, par laquelle se pourroit engendrer quelque fistule: apres l'incision des exitures nommees, & en gardant les enseignemens annotez au chapitre de la cure de phlegmon touchant l'incision des apostemes, si on ne craint point le flux de sang il faut emplir le lieu de charpie faicte de vieux drappeaux, ou de cotton, ou d'estoupes douces, mouillees avec aubin d'œuf, & le iaune, concaisé ensemble avec vn peu d'huile rosat, combien que Brunus deffende de mettre choses humides dedans les exitures, au chapitre des exitures: apres l'incision

cision

cision l'exiture soit digeree avec vn digestif faict de terebentine clere avec le iaune d'un œuf par l'espace de trois ou quatre iours ou d'huile rosat avec le iaune del'œuf & appaise plus la douleur en mettant tousiours de ceste emplastre dessus le digestif.

*℞. farina ordei, farina fabarum & lentium, farina tritici ana. ℥. 3. cum decoctione malua arte & igne fiat emplastrum solidum addendo in fine coctura olei rosati, olei camo. ana. ℥. 2. butiri, olei communis ana. ℥. 1. & s. vitella duorum ouorum dum ab igne auferetur positorum.*

C'est emplastre est de bonne operation en appaisant la douleur en aydant à la digestion, en attirant la matiere à l'orifice de l'ouuerture, & deffend que les bords ne deuiennent crus, froids & indigestifs & apres la digestion, il faut mondifier le lieu, incarner & sigiller, selon la doctrine donnee au chapitre de phlegmon, & il faut recourir selon l'exigence du cas.

*Des foroncles & de leur cure. CHAP. 22.*

**F**Oroncle est vn petit aposteme engendré de gros sang faisant douleur quand il vient à maturation, & est avec pullation ayant les accidens semblables aux accidens de phlegmon, & a vn signe lequel n'est point en phlegmon, c'est que

de luy mesme & sans fer sort vne matiere grosse en façon d'un nerf pourry alors qu'il gette la matiere, & notez que si on ne mettoit medecine cōuenable, le foroncle se transmuerroit en charbon : & à curer le foroncle, il y a trois intentions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est purger la matiere antecedante. La tierce est oster la matiere conioincte. La premiere & seconde intention est complete selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de phlegmon. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte, est complete pour appliquer medecines maturatiues, car cest aposteme vient tousiours à maturation, & iamaïs à resolution. La maturation est conuenable en ceste forme.

*℞. Caput lili albi. ʒ. 6. radicū buglosse tenella ʒ. 2. maluarum & violarum ana. m. ʒ. omnibus in aqua decoctis & expressis optimè pistentur: deinde in decoctione predictarum rerum cum farina tritici & ordei fiat emplastrum solidum ad ignem, addendo in fine coctura butiri. ʒ. 2. olei dulcis. ʒ. 4. pinguedinis porcina. ʒ. 2. s. vitella duorum ouorum, croci. ʒ. 1. deinde cum predicta rerum pistatura adinuicem incorporentur de eo more emplastri calidi applicetur.*

Il faut appliquer cest emplastre maturatif dessus le foroncle en faisant applica-

H

tion de ce cataplasme liquide qui s'en-  
suit : alors qu'on osterà ledict emplastre.  
*℞. lib. 3. decoctionis predicta farina ordei, farina  
tritici ana. ℥. 1. & ℞. olei communis, butiri, axungie  
porcine liquefacta ana. ℥. 2. vitella ouorum no-  
mero. 4. bulliant omnia simul prater vitella ouorum  
usque ad consumptionem quarta partis, deinde ad-  
dantur dicta vitella ouorum.*

Ce cataplasme est fort euaporatif, & il  
faut appliquer avec drapeaux mouillés  
en ladicte decoction tous chauds, ils ay-  
dent fort à la maturation, à procurer de  
faire sortir la matiere & appaiser la dou-  
leur, & quand on cognoistra que le fo-  
roncle est venu à maturation, & que la  
matiere grosse soit purgée, alors avec  
l'emplastre nommé est tres-vtile d'ayder  
à la digestion en mettant vne petite pié-  
ce dessus l'ouuerture du foroncle de cest  
absterficy décrit.

*℞. terebentina clara. ℥. 2. ℞. mellis rosati. ℥. 1. suc-  
ci apij. ℥. 6. bulliant omnia simul usque ad  
consumptionem, deinde addantur farina ordei, tritici,  
farina fabarum ana. ℥. 2. & ℞. croci. ℥. 3. vitellu-  
m vnius oui recentis.*

Ce mondificatif avec l'emplastre dessus  
nommé est souverainement bon pour  
purger la matiere grosse engendrée aux  
foroncles ; apres que la douleur est ap-  
païsee, & l'inflammation cessée, & que la  
mat

matiere grosse est vn peu purgee, pour  
guetir parfaictement le foroncle, il faut  
vler de cest onguent.

*℞. diuilionis albi sine gummis. ʒ. 2. terebentina  
clara, pinguedinis porci ana. ʒ. 2. ℞. litargi, auri, &  
argenti minij, ana. ʒ. ʒ. cerusa ʒ. 1. olei rosati ʒ. 1. ℞.  
& ad ignem semper cum baculo agitando fiat cero-  
rum in bona forma, addendo de cera alba quantum  
sufficit.*

Le signe de parfaicte coction est quand  
cest onguent prend couleur noire : Et  
ainsi finirons le premier liure, louant  
Dieu & luy rendent graces à iamais.

## SECOND TRAICTE

### DV SECOND LIVRE

qui traicte des apostemes froids en  
general, contenant treze chapitres.

*Des apostemes froids qu'en toutes les parties  
du corps humain peuuent venir.*

#### CHAPITRE I.

**D**E s simples apostemes froids  
sont comme glandules ou ef-  
croüelles, noux, sephiros, vndi-  
mies, châtre veteux & apostemes plains  
d'eau, & aucuns d'iceux viennent aucu-  
nefois par adustion comme cancer &c



sephiros, & aucunesfois sont composez par commixtion d'humeurs comme auient en *undimia*, & les apostemes durs comme escroüelles, & glâdules semblables, de flegme gros ou de melancolie enduree, & aucunesfois s'engendrent aucuns apostemes froids de matiere subtile: cōme sont les apostemes vndimieus & aucunesfois de matiere tendant à la qualité d'eau s'engendre aposteme froid plain d'eau comme ydropisie, & aucunesfois de flegmon qui est plain de vapeur s'engendre vn aposteme venteux, & souuēt au corps des enfans s'engēdre aucunes especes d'exitures froides, dedās lesquelles on trouue aucune matiere semblable au ius de farine mouillee, & produit souuēt sanie sans douleur, sans pulsation du lieu, & sans muer le lieu de sa propre couleur, laquelle chose est contre la volonté d'Auicenne qui dit: *Et scia de apostematibus in exterioribus in quibus non fit pulsatio nunquam generatur sanies*: Il faut noter que ceste authorité d'Auicennē est seulement entēduē des apostemes chauds, & non point des froids: car comme auēdict dessus, nous auons veu beaucoup d'apostemes froids qui ont jetté sanie sans dou-

des Apostemes. Traicté 1. 173  
douleur, & sans pulsation, & d'iceux no<sup>s</sup>  
parlerons l'un apres l'autre au present  
chapitre, tant en theorique qu'en practi-  
que.

De vndimia CHAP. 2.

**V**Ndimia cōme tesmoigne Galiē 14.  
*terapeutice*, est aposteme phlegma-  
tique de couleur blanche, & molle à l'a-  
touchement, sans chaleur, & principale-  
ment quand elle est pure: Commēt cest  
aposteme est composé, il est suffisam-  
ment déclaré au chapitre des apostemes  
phlegmoniques, parquoy il y conuient  
recourir. Et vray est que le vray aposte-  
me nommé vndimia est cause de phleg-  
me naturel, comme declare Auicenne,  
*prima primi capit. de humoribus, non est nisi*  
*sanguis diminutè coctus*: & est avec petite  
douleur, principalement quand elle est  
causee de cause antecedente, & aucunes-  
fois selon Auicenne, cest aposteme est  
engendree de cause primitive, & n'est  
point sans douleur, encores que *vndimia*  
ne procede point souuent de cause pri-  
mitiue, la raison est, pource que quand il  
y a quelque lien douloureux au corps hu-  
main à cause de blesseure ou froisseure,  
les humeurs qui arriuent audit lieu dou-

H 3

loureux ne sont point froids : car nature enuoye le sang, ou la colere, & les esprits comme ses seruiteurs, pour secourir à la partie blessée, desquels humeurs est causé vn aposteme chaud: Notez que le plus vray signe de *undimia* simple est quand facilement en pressant les doigts dessus, il se faict vne concauité au lieu auquel le doigt a touché, laquelle chose n'est point ainsi en l'aposteme esleuee qui est engendree de vapeur gros & flegmatique : & est vne espeece d'aposteme venteux : En apres *undimia* se termine par voye de resolution, le plus souuent, & ne vient point à suppuration, c'est à sçauoir, quand le patient est bien pensé par docte chirurgien, comme nous dirons au chapitre ensuyuant: il a cause antecedente, primitive & conioincte. La cause primitive est comme cheoir, percussion, & froissure, & mauuais regime: La cause antecedente est repletion d'humeur flegmatique: La cause conioincte est humeur flegmatique, conioinct & assemblé au lieu de l'aposteme.

De la cure de *undimia*. CHAP. 3.

**L**A cure de *undimia* qui est engendré de flegme a quatre intentiōs: la premiere

miere est complete par l'ordonnance de la vie: la seconde est la purgation de la matiere antecedente: la tierce est la resolution de la matiere cōioincte, & le plus souuent comme auons dict, se termine par voye de resolution, comme tesmoignent les docteurs modernes & anciens, & moyénant qu'on applique dessus choses conuenables: la quarte intention est complete par la correction des accidēs. La premiere intention, qui est ordonner la diette, est complete par l'administration des six choses non naturelles, cōme l'air, la viande, le breuuage & autres: la viande que doit vsfer celuy qui est vexé de *indimia* doit estre tendant à chaleur & seicheresse, & peut manger de la chair de mouton, plustost rostie que boüillie, de veau, de chapons, de gelines, & oyseaux viuans és bois, & nō point de ceux qui viuent és riuieres: le vin doit estre claret ou blanc, de bon odeur, & suffisamment trépé d'eau, & les viādes desquelles doit vsfer, doyuent tendre vn peu à chaleur, comme ris cuit avec chair, ou pain gratuisé avec le boüillon de la chair nommee, toute espeece de legumes doyuent estre cuites, exceptez les chiches,

& les racines exceptez pastenades, fenail, persil, qui sont vtils en ce cas. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedente, & apres la digestion la purger, est cōplette ainsi qu'il s'ensuyt.

*℞. Sirupi de succo endiuia, oximellis compositi diuabius radicibus. ana. ℥. ℞. aquarum feniculi, scabiosa, cicorea. ana. ℥. i. misce.*

Après qu'il aura prins de ce Iulep l'espace de quatre iours, soit purgé de cette purgation qui s'ensuit.

*℞. Cassia. diacapo. an. ℥. 6. electua. indi maioris, diuabius. ana. ℥. i. ℞. cum decoctione cōmuni pro potio breuis addenda. ℥. i. ℞. sirupi violati.*

Aussi à ceste intention on peut vtilement vser de pillules *hermodactylorum*, ou pillules fetides, & la dose commune est d'une dragme, ou on peut faire ainsi des pillules.

*℞. agarici troc. pillu. fetidarum aggregatiuarum. ana. ℥. i. cum aqua feniculi formentur pillula. 5.*

On doit donner ces cinq pillules tout en coup, lesquelles sont de bonne operation.

La tierce intention qui est, d'oster la matiere conioincte est complete par l'administration des choses cōuenables dessus ledit aposteme, comme ce liniment qui s'ensuit.

*℞. olei aneti, camomil. de lilio. ana. ℥. 2. olei rui. ℥. i. nucum cipressi numero 3. sauina. ℥. 3. ciperi. ℥. i. cal.*



1. calcis in qua exincta. 3. 6. aluminis rocha. 3. 1.  
 Et s. vini odori. ciatum unum, aceti albi. 3. 1. con-  
 tundenda contundantur grosso modo, deinde bulliāt  
 omnia simul, usq; ad consumptionem vini. deinde  
 collectur cui collatur. addatur de cera alba quantū  
 sufficit, litargiri auri, boliarme. ana. 3. 1. misce Et  
 fiat linimentum.

Et s'il aduient que *undimia* soit avec dou-  
 leur, il faut considerer si elle est engen-  
 dree de cause primitive ou de cause an-  
 tecedente, si de cause primitive il faut  
 appliquer quelque chose qui appaise  
 douleur, & qui resolve la matiere avec  
 exsiccation cōme est cest emplastre en-  
 suyuant, & est en ceste forme.

℞. Farina fabarum, farina ordei Et lentium, fur-  
 fu. bene trituri. ana. lb. s. cum sapa sufficienti, Et  
 parum altea ad ignem fiat emplastrum solidum ad-  
 dendo in fine coctura olei rosa. camomil. mirtini. ana.  
 3. 2. Et s.

C'est emplastre a vertu d'appaiser dou-  
 leur avec resolution & exsiccation, en  
 confortant le lieu apostemé. Si *undimia*  
 est engendré de cause antecedente, alors  
 il sera necessairement ou *flegmonides* ou  
*herisipilades*, & s'il est *herisipilades* il est ne-  
 cessaire d'appaiser la douleur & oster *he-  
 risipila*: car sās oster la douleur, & sans o-  
 ster *herisipila*, *undimia* ne peut estre ostee  
 la raison est parce que les remedes con-

uenables à la cure de *undimia* vraye, sont chauds & secs, & au contraire les remedes cōuenables à *herispela* ne sont point chauds & secs, & ne conuiennent point à appaiser la douleur causée de *flegmon*, ou d'*herispila*. Et pource dit Galien que quand deux maladies sont conioinctes ensemble, l'intention du medecin doit estre la principale, sans laquelle la moindre maladie ne peut estre guerie. La quarte intention, qui est corriger les accidens est complete ainsi qu'il s'ensuit. Les accidens qui suruiennent en ceste maladie sont, *prurit*, & principalement quand il aduient par solution de continuité, par fraction d'os ou dislocation: & quand cest aposteme se guerit par resolution, ou quand la douleur a esté en cest aposteme par commixtion d'humeur chaud avec le flegme: Si cest aposteme vient à maturité il faut le maturer avec emplastre de *altea* escrit au chapitre de la cure de *flegmon*, auquel on peut adiouter vn petit de fenugrec & semence de lin. Pour oster la douleur de *herispila* ou *flegmon* suruenant avec *undimia* il faut suruenir par administration de ce cerot.

*℞. Folia maluarum & violarum ana. m. i. radi*

*cit*

de lingua bouis. ʒ. 2. radicū altea lb. ʒ. se. citonio.  
 ʒ. 3. ordei mundi. m. 2. bulliant simul cum aqua suf-  
 ficienti vsq; ad ordei crepaturā, deinde expressis in-  
 cidantur secundum latitudinem, deinde pistentur  
 & cribellentur subtiliter, cui crebatura addentur  
 olei rosati, olei mir. olei vio. & camomil. ana. ʒ. 2.  
 pinguedinis galli, vnguenti galeni. ʒ. 1. sebi vitu. edi-  
 ni. ana. ʒ. 1. & ʒ. ʒ. & iterum omnia simul parum  
 bulliant, deinde cum cera alba sufficienti fiat cerotū  
 molle addendo in fine coctura, farina fabarum cri-  
 bellata, farina ordei. ana. ʒ. 1.

Ce cerot est fort vtile à oster la douleur,  
 & la vertu d'oster *herispila* avec confor-  
 tation du lieu, & resout vn peu la matie-  
 re qui cause *undimia*, de toutes ces ver-  
 tus nommees, on a necessité pour la cu-  
 ration d'icelle. Apres que la douleur est  
 cessée, & que l'inflammation de *herispila*  
 ou de *flegmon* est ostee pour la resolution  
 de *undimia*, il faut proceder par resolutif  
 doux & confortatif, ayant vertu exsicca-  
 tiue, pour consumer l'vnctuosité, laquel-  
 le est en *undimia*: Mais il faut faire ce  
 prudemment, & se doner de garde que  
*herispila* ne retourne point, & qu'elle ne  
 cause nouuelle inflātion, & aussi nou-  
 uelle douleur: en cest affaire est vtile ce  
 medicament.

2℥. Vnguen. tiro. Mesu. vnguen. galeni. ana. ʒ. 4.  
 olei rosati, olei mirti. ana. lb. ʒ. olei camo. olei aneti.

ana. 3. 2. *sepi agni, hedi vel vituli.* ana. lb. 8. *succi solatri & foliorum mirillorum & granorum ipsius*  
 ana. 3. 3. *decoctio. altea lb. 1. bulliant omnia simul usq;*  
*ad consumptionem, decoctionis & succi, & deinde addentur infra scripta. 4. liargiry auri & argenti bene trituriati.* ana. 3. 4. *boliarmini* 3. 1. & *8. cerusa.* 3. 10. *tutia preparata.* 3. 6. *calcis extimta,*  
 & *decies lota.* 3. 1. & lb.

Le signe de la parfaicte decoction de ce cerot est quand il commence à prendre couleur noire, & auons experimenté ce cerot avec l'autre dessus escript en monseigneur le Cardinal d'Alexandrie, qui a long temps esté trauaillé de *undimia* meslé avec aposteme venteux, & avec humeur colerique, & luy renoit despuis les cuissés des deux iâbes iusques aux pieds: De ceste cure auons receu deux cens ducats d'or, & auons souuent acquis honneur & profit. Elle resout la matiere flegmonique qui cause *undimia* avec exsiccation & confortation du lieu, tellement que la matiere chaude & aigue comme nous auons déclaré, laquelle faict douleur & prurit, & aucunes fois erisipele & inflammation ne peut se conioindre avec la matiere conioincte, & resout la ventosité des apostemes flegmatiques, quand cest aposteme est venu à maturité,

te, il faut faire l'incision, cōme il est dict au chapitre precedant. Apres l'incision il conuient digerer, mundifier, & incarner avec ces remedes declarez audit chapitre: & si le prurit suruient il faut oindre le lieu de ceste onction.

*℞. olei rosati & mirrini, unguen. populei. ana. ʒ. ʒ. unguen. rosa. vel loco eius unguen. galeni infrigidati. ui. ʒ. ʒ. & B. succi plantaginis & solat. ana. ʒ. ʒ. bullant omnia simul vsq; ad consumptionem succi deinde ducantur in mortario plumbi cum pistello per duas horas, omnibus prius collatis, addendo litargiri auri & argenti. ana. ʒ. ʒ. & B. boliarmen. ʒ. i. & B. cerusa. ʒ. ʒ. canfora. ʒ. i.*

Nous auons trouué ceste onction excellente entre toutes autres, en ostant tout prurit de quelconque sorte qu'il soit: Et si cest aposteme vient à durté, pour la mollification & resolution, il faut recourir au chapitre *sephiros*, auquel auons escript des remedes conuenables pour mollifier les apostemes qui veulent paruenir à durté.

*Traicté des noux. CHAP. 4.*

**N**Oux selon auicenne sont eminences dures, ayant vn pannicule par dedans nommé *chistis* auquel se contiēt la matiere, & est aucunesfois de la sorte d'une chastaigne à demy machée, aucunesfois



cunesfois fort d'iceux vne matiere sem-  
 blable à miel, & alors se nôme *nodus mel-  
 linus*, quand la matiere est séblable à vne  
 chastaigne côme auons dict. Aucuns les  
 nomment *lugia*, & aucunesfois on trou-  
 ue ausdits noux vne matiere côme mu-  
 scilage de *altea* avec sanie corrompue, &  
 souuent on trouue des noux qui seule-  
 ment sont pleins de carnositez, & alors  
 on les appelle noux charneux, il y a en-  
 cores vne espee qui vient sur les nerfs,  
 laquelle est appellé nodation, & ainsi ap-  
 pert la difference qu'il y a entre noux &  
 nodation: car le noux est en la chair, &  
 nodation est aux nerfs, iceux nous nais-  
 sent le plus souuent és lieux nerueux, &  
 pres des ioinctures, & se meuuēt de lieu  
 en autre: mais la nodatiō est fixe, & iceux  
 noux sont engendrez de cause primiti-  
 ue, conioincte & antecedente. La primi-  
 tiue est comme cheute, ou percussion, ou  
 par mauuais regime, & d'icelle cause ad-  
 uient souuent aucuns noux: La cause an-  
 tecedēte faisant le noux est humeur gros  
 & flegmatique enuoyé de nature au lieu  
 debile, & à cause de la debilité du lieu la  
 partie subtile du flegme s'euapore, & la  
 partie grosse demeure, & d'icelles sont  
 en

*des Apostemes. Traicté II. 183*  
engendrez les noux. La cause conioincte est la matiere qui est assemblee & cōtenue aulieu : Notez qu'il ne faut point mettre grande sollicitude aux noux, moyennant qu'on aye la vraye curation.

*De la cure des noux. CHAP. 5.*

**L**A cure des noux a trois intentions. La premiere est ordonner la vie, à fin que l'humeur benin soit engendré, & q̄ le mauuais soit destruiet : la secōde est purger la matiere antecedente : la tierce est oster la matiere conioincte. La premiere intention est complete par bonne ordonnance de la vie: quand à la viande & au boire: Ceux qui ont noux doyent manger chair de mouton rostie, chair de veau, ou de gelines, de poulcins de perdritz, & failans, & plustost rosties que boulies, & dedans le boüillon d'icelles chairs on peut cuire persil, fenail, ris, & panatelle: ne faut vsfer d'aucuns legumes excepté des chiches. Le vin ne soit point zigu, & soit de bone odeur, trempé moderement: la seconde intention qui est purger la matiere antecedente est complete ainsi qu'il s'ensuit. Au commencement la matiere soit digeree en vsant aucuns iours de ce digestif.

*℞. oxz*

*℞. oximellus simplicis, sirupi de duabus radicibus, mellis rosa. ana. ℥. 6. aquarum feniculi cicores, & fumiterre. ana. ℥. 1. misce.*

Et apres qu'on aura vsé de ce digestif trois ou quatre iours il faut prendre ceste purgation,

*℞. diacapsoliconis. ℥. 8. electuarij indi maioris, diacapsiconis. ana. ℥. 2. cum decoctione communi fiat per breuis addendo sirupi viola. ℥. 1. & ℞.*

La tierce & derniere intention qui est oster la matiere conioincte est parfaicte par l'un des quatre moyens cy dessous escripts: le premier est par voye de resolution: le second est par la cõpression faicte avec vn lãbeau de plõb, avec ligation decente: le tiers est par incision: le quart est en appliquant quelque caustique sur le noux. Le noux mellin est celuy qui produict vne sanie semblable à miel, & faut mollifier le lieu, & appliquer dessus emplastre de *diacquillum magnum*, & souuét est resout en liant dessus des lambeaux de plomb avec bonne compression & ligation decente, & comme nous auons dict dessus apres que la molification du noux est faicte, il est vtile d'essayer d'ouurer ledict noux, en pressant dessus avec le poulce: Car par l'ouuerture faicte audict noux s'ensuyt la resolution d'iceluy,

& si

& si ledict noux ne peut estre resout est  
 necessaire l'ouurer selon la longueur d'i-  
 celuy, à fin que la peau en laquelle est le  
 noux ne soit point coupee, car s'il est  
 possible on la doit tirer entiere avec la  
 matiere qui est dedans : car quand il y  
 demeure quelque partie d'icelle le noux  
 reuiet encores comme deuant : Et par-  
 ce il est necessaire apres qu'il est ouuert  
 d'emplir l'ouuerture d'onguent *egyptia-*  
*cum* de nostre description, ou au lieu de  
 cest onguent qu'on mette la quantité  
 d'un grain de pin de trochisque *de minio*  
 qui osterà tout le noux & la peau qui le  
 contient, & apres ce il faut procurer que  
 l'escarre chee avec beurre ou avec le di-  
 gestif terebentine. En apres le lieu doit  
 estre mondifié, incarné & cicatrisé sou-  
 uent, comme auons dict au chapitre pre-  
 cedant, & ceste mesme cure peut estre  
 faicte aux noux, ausquels est vne matiere  
 semblable à vne chastaignè masclee, &  
 pareillement à ceux qui sont remplis de  
 matiere sanieuse : mais pour le noux  
 charneux, & noïeux, nous auons vne au-  
 tre curatió. En la cure du noux charneux,  
 apres la purgation faicte avec bon regi-  
 me, comme nous auons dict, faut venir  
 à l'ex

à l'extiper & l'oster doucemēt avec quel-  
 que medecine caustique, & en ce cas est  
 fort vtile la description de ce caustique.  
 Il faut prendre vne liure de capitel, ou  
 du lexif, avec lequel on fait le saon, il  
 faut de celle qui se nome Magistral, qui  
 est de la premiere qui degoute dedans le  
 vaisseau, & du vitriol romain. 3. 1. sal. ar-  
 moniac. 3. 2. alun. de roches. 3. 1. & f. Ces  
 choses bouillent ensemble en vne petite  
 casse d'airain, iusqu'à ce qu'elles s'epes-  
 sissent comme sel. Nous declarerons cy  
 dessous la maniere d'apliquer ce causti-  
 que, comme nous l'auons experimenté  
 l'an mil cinq cēs & six, en la curatiō d'un  
 tel noux charneux que nostre S. Pere Iule  
 II. auoit de la grosseur d'une chastaigne  
 en la main dextre entre le doigt annulai-  
 re & auriculaire: (en cest an la cité de  
 Boulongne fut reduicte à la domination  
 de l'Eglise par iceluy:) ce noux fut au co-  
 mencement dur de figure ronde, de cou-  
 leur fusque, quasi à la semblance d'une  
 chiche, il perseuera six mois sās douleur,  
 sans prendre cognoissance, & sans apli-  
 quer quelque medecine, & lors que no-  
 stre dict S. Pere print chemin pour venir  
 à Boulongne en la cité de Castellane le-  
 dict



dict noux accommencea à se vlcerer de  
 soy-mesme & ne gettoit sinon que du  
 sang & vn peu de matiere noire viru-  
 lente, il nous fut necessaire de pallier la  
 cure iusques à tant que feumes venus à  
 Forliue, il ne peut estre si bien pèse qu'il  
 ne paruint à grande vlceration doulou-  
 reuse, & augmentation de carnosité tel-  
 lement qu'il deuint gros cōme vne gros-  
 se chastagne. Et alors commenceames la  
 cure en ceste maniere, premierement  
 auons appliqué onguent *egyptiacum* qui  
 de sa vertu ronge la mauuaise chair, &  
 conserue la bonne, comme tesmoigne  
 Auicenne au chapitre de la cure de can-  
 crene lequel onguent ne peut oster la  
 chair superflue dudiect noux, mais faisoit  
 grand douleur & ce qu'ostoit lediect on-  
 guent en vn iour, nature en produisoit  
 autant le lendemain, & craignoit tous-  
 iours l'application dudiect onguet à cause  
 de la douleur. Et quand auons sceu qu'il  
 ne pouuoit endurer la medecine legiere,  
 ie fus quasi sans esperance de le guerir, &  
 me fut besoin de chercher quelque reme-  
 de nouveau, tant pour la noblesse d'un si  
 grand prince, que pour euitier le danger  
 du lieu qui estoit nerueux. Finalement  
 auons

auons ordonné ce remede qui est de nous  
& est en forme de charpie de fil de lin en  
ceste forme. Il faut prendre de la charpie  
de vieux drapeaux de lin. 3. 2. de la mie de  
pain blanc qui soit bien leué. 3. 3. du su-  
blimé puluerisé subtilement, 3. 1. eau de  
plantain, eau rose de chacun vne liure,  
soyent cuits en vaisseau d'airain iusques à  
la consommation de deux parties ou de  
trois, apres faut presser ladicte charpie,  
& la mettre secher en vn four qui soit  
moyennement chaud, & apres ce, le faut  
deterchef charpier & le garder dedans vn  
vaisseau de bois bien fermé. Avec ce re-  
mede nous auons guery ladicte carnosité  
du noux parfaictement en l'espace d'un  
mois sans grand douleur. Quand le noux  
est au pied ou en la main entre les nerfs  
& les cordes on ne le doit point tirer, car  
se seroit merueille de le tirer sans causer  
spasme à cause des nerfs, mais il le faut  
mollifier & resoluere en apliquant vn  
lambeau de plomb lié avec plumaceaux  
& presse suffisamment. La maniere d'ap-  
pliquer la charpie dessus nommee est  
telle. Nous auons prins aucuns des fi-  
lets nommez en charpie & les auons mouil-  
les d'un peu de salie, & l'auons mis des-  
sus

sus le noux la chair superflue, en mettant  
 dessus ladicte charpie de l'onguent de  
 tutie refrigeratif, & à l'enuiron auons  
 appliqué vn deffensif de litarge lequel est  
 escrit en nostre antidotaire: & auons  
 reiteré ceste medecine tant que la chair  
 superflue a esté entierement ostee: la-  
 quelle chose nous auons facilement co-  
 gneu par l'apparence de la bonne chair  
 & par le sentiment: il fut faict dessus vne  
 grande escarre sans grand douleur de  
 l'effect de l'applicatiō dudit remede, &  
 facilement on la pouuoit faire cheoir: &  
 quād la chair fut ostee nous auons appli-  
 qué onguent nommé *unguentum mixtum*  
 escrit au chap. de la cure de phlegmon  
 dessus ladicte charpie. Et aussi auons pa-  
 reillement mis dessus ces fillets mondi-  
 catif faits de miel rosat, & auons sigillé  
 dernier le lieu vlcéré avec onguent de  
 minio en lauāt tous les iours le lieu d'eau  
 alumineuse, & par ce moyē fut guery le  
 S. Pere dessus nommé deuāt qu'il entraist  
 en Boulongne: si le noux est carneux &  
 n'est point vlcéré, il faut proceder à la  
 cure ainsi qui s'ensuit. Au cōmencement  
 soit mis emplastre d'onguent refrigera-  
 tif, & vn peu tenant comme onguent de  
 ceruse

ceruse bien cuit, & soit percé par le milieu en la forme de noux, & dedans le trou soit mis la quantité d'une lentille du ruptoire fait avec le lexif de saumon, & dessus ces choses faut mettre un emplastre d'onguent refrigeratif de tutie dessus nommé: & le lieu soit lié & que la medecine ne demeure dessus qu'une heure seulement, car ceste medecine caustique a vertu & puissance de rompre le noux iusques à la peau, en laquelle est contenu en l'espace d'une heure & pour l'extirper entierement il faut user des trochisques de minio, ou de la charpie dessus declarée, en mettant dedans le trou desdits fillets selon la doctrine donnée ou avec onguent nommé *egyptiacum*, lequel est de nostre description, & quand la carnosité est ostée il convient mondifier & cicatrifer le lieu comme est dict cy dessus: si le noux est noüeux, il ne faut proceder avec medecine caustique: nous appellons un noux noüeux celuy qui naît au dessus des nerfs, car ladicte medecine pourroit induire le lieu à cancérosité, la raison est à cause du lieu nerveux & doloieux, & la matiere laquelle est grosse, pareillement si on appliquoit quelque

quelque medecine caustique pour l'extirper il y auroit doute que le lieu ne vint à chancre, car la nature de la medecine caustique est de laisser au lieu auquel elle a fait son operation quelque malignité & mauuaise complexion. En la cure de ceste nodation, il faut proceder avec resolutif domestique ayant mollification comme s'ensuit.

*℞. radicū alcea decocta & cribellata ℥. 4. olei de lilio, olei camomilla, olei rosati, ana. ℥. 1. pinguedinis galli & anseris, olei amigd. dul. ana. ℥. 6. sebi vituli medulla crurium bouis, ana. ℥. 10. terebentina clara, ℥. 1. & ℞. diacuilonis, aluminis sine gummis, ℥. 1. litargi auri, ℥. 2. & ℞.*

Ces choses nommees bouillent sus le feu en mouuant tousiours avec la spatule tant qu'il deuienne noir vn peu, & alors faut mettre de la cire blanche tant qu'il y en aye suffisamment, & en soit fait cerot mol, car il est tres-souuerainement bon en ce mesme cas en appaisant la douleur & en mollifiant avec resolution, & si on voit que ceste nodation veut venir à cancrenosité, il est fort vtile de bouillir avec les choses dessus nommees. ℥. 2. de ius de plantain coulé par l'estamine, & autant de ius de morelle iusques à la consommation du ius

en



en adioustant du canfre, 3. 1. & stutia, 3. 6. Nous auons annotez autres remedes au chapitre de la cure de sephiros, lesquels sont vtils à la cure de ceste nodation.

*De toutes exitures phlegmatiques qui peuvent estre contenues sous le nom d'aposteme.*

## CHAP. 6.

**N**ous auons amplement declare de toute espee de noux & de nodati<sup>on</sup> aux deux chapitres precedes. Nous parlerons au present chapitre des escroüelles & des autres excroissances qui sont semblables à icelles : toutes ses especes c'est à sçauoir scrophules, glandules, bobo, nata, bocion, sephiros, lupia, & testudo sont engendrees de matiere grosse & phlegmatique. Escroüelles sont dures, engendrees le plus souuent de matiere phlegmatique & grosse, & ceux qui sont vexez de ceste maladie sont volontiers gens adonnez à beaucoup manger, & pareillement gens phlegmatiques, & ceux qui vsent de viande phlegmatiques : elles se peuuent engedr<sup>er</sup> en toutes les parties du corps humain, principalement au col sous les eselles, & aux aines, aucuns disent que *scrophula* est dict<sup>e</sup> *seropha*, ce

vn porc qui est beste goulue & phlegmatique, & s'engendrent souuent aux pores à cause de leur gourmandise. Les escroüelles different aux glandules en plusieurs choses: premierement en nombre, car les escroüelles sont plusieurs pendant l'un apres l'autre en la façon d'une grappe de raisin entre la peau & la chair, & sont avec douleur: Auicenne dict, *quandoque cancer autur scrophula*, c'est à dire que les escroüelles deuiennent à cancérosité, & ce viét à cause de la douleur, car douleur en toute matiere dure demonstre signe de cancre: les glandules sont en petit nombre & sans douleur & à l'atouchement assez douces, & les escroüelles sont plus dures, & ont les racines plus profondes que les glandules, ne se mouuent nullement de lieu en autre comme les glandules, & souuentefois les glandules se mouuent aussi facilement que si elles estoient separees de la chair, & pourtant nous disons qu'elles n'ont point de racine. *Tesudo* differe des autres, & est de l'espece de grandes exitures, & prêt son nom du lieu où elle naist, & paruiet souuent à sanie, car elle est plaine d'humeur: en apres est molle de

sa nature ayant largeur & grande apparence avec douleur du corps, & est dictée *testudo*, à cause qu'elle est à la semblance d'une limace, & si elle naît au col elle s'appelle *Bocium*, communément en françois on le nomme le goittron, si elle s'engendre en la teste elle est nommée *talpa*, & si elle vient aux genitifs elle est nommée hernie fistuleuse ou ventouse. *Lupia* est petit noux de la façon d'un lupin, & est ronde & assez molle, & vient souvent aux lieux des ioinctures & aux paupieres des yeux. *Natta* est une grande eminence charnue à la semblance de la chair molle, & est en diuerses formes, vient aucunesfois à la quantité d'un melon, & aucunesfois à la grandeur d'une courge, a diuers noms selon les lieux ausquels elle s'engendre comme nous auons dict de *testudo*, toutes ces especes de eminences sont engendrees de cause antecedante, de cause primitive & conioincte. La primitive est du mauuais regime du boire, & du manger: la cause antecedante est la multitude d'humeurs phlegmatiques qui est endurcie & dessechée: la cause conioincte est l'humeur assemblée au lieu; touchât les escroüelles

auca

aucunes sont douloureuses, & ont quelque participation d'humeur chaud, & sont aucunesfois avec rougeur & ne sôt point fort dures, icelles souuent peuuent estre gueries par resolution ou par supuration & aucunesfois sont grandes & vieilles, & sont avec cōionction de nerfs & des veines tendant à putrefaction, ayant mauuaise couleur, & ne faut point entreprendre la cure d'icelles car elles viennent souuent à cancre, comme dict Auicenne, *quandoque cancerantur scrophula*: on peut auoir vn mesme iugement des glandules dessus nommees quand elles viennent à malignité & cancerosité: & pourtant faut considerer & regarder quand elles sont mauuaises, il aduiēt souuent és emunctoires aucunes eminences dures qui se nomment *bubo* ou *fugile*, & sont dures comme les escroüelles ayant racines & conionction avec les nerfs.

De la cure des escroüelles, & des glandules, & eminences semblables. CHAP. 7.

**L**A cure des glandules & escroüelles, & excrescences qui sont de leur nature, est parfaicte par quatre intentions. La premiere est le bon regime de la vie

quand au manger & au boire: la seconde est oster la matiere conioincte par medecines resolutiues: la tierce est de purger la matiere antecedante: la quarte & derniere est oster la matiere conioincte par operation manuelle ou par application de medecine caustique quand elles ne peuuent estre gueries par resolution. La premiere intention est certainement complete selon ce qui est dict au chapitre de la cure des noux & en ce cas il est cōuenable endurer la faim tant qu'il est possible, & doit le patient tenir sa teste haute quand il dort, sans iamaïs tenir la teste sur les genoux, il est pareillemēt vtile de se garder de trop parler & de rire en parlant. Pour l'accomplissement de la tierce intention, la matiere soit digerée ainsi.

*℞. oximellis compositi, sirupi de sticados, mellis rosini. ʒ. ʒ. ʒ. aquarum scabiosae, endi. de fumet. ana. ʒ. i. misce.*

Et apres qu'il aura vsé de ce digestif le patient soit purgé de ceste purgation.

*℞. diacatholiconis, diasynic. electua. indi. mannae ana. ʒ. i. cum decoctione communi, fiat potio breuis addendo siru. viola. ʒ. i. ʒ.*

Et huit iours apres qu'il aura vsé de ceste medecine pour euacuer la matiere antecedante, il est tres-vtile de prendre

TOUS



tous les iours au matin vne de ces pillu-  
les par l'espace de 40. iours , excepté les  
deux iours ausquels la Lune se renouvel-  
le : & sont en ceste forme.

*℞. euforbij, & inberis, turbitib, succi radicum, yreos,  
agari. ana. 3. 1. & formentur pillula. 40. admodum  
cicris.*

Latierce intention qui est oster la matie-  
re conioincte est parfaicte par l'admini-  
stration de medecine locale , laquelle  
peut resoluere ceste matiere & mollifier,  
& peuent estre vtiles en ceste forme.

*℞. diaquilonis albi, diaquilonis magni, yfopi humi-  
da ana. 3. 1. cera. yfopi galeni, 3. 10. suc. yreos. 3. 8.  
suc. affodillorum, 3. 1. muscilaginis altes. 3. 4. bul-  
liant omnia simul vsque ad consumptionem musci-  
laginis: deinde addentur terebentina clara, 3. 6. cera  
alba quantum sufficit, fiat cerotum.*

Item à ceste intention.

*℞. galba. serapi. oppopo. armonia ana. 3. 8. decoctio-  
nis yreos. 3. 2. acceti albi. 3. 2. & 8. dissoluantur om-  
nia adinuicem & bulliant omnia vsque ad consum-  
ptionem succi & decoctionis : deinde addantur olei  
de lilio, terebentina clara, cera alba ana. 3. 3. & ite-  
rum bulliant omnia, unica ebullitione, addendo  
yreos pisti. 2.*

A ceste mesme intention.

*℞. armoniaci & galba. qua sint cum aceto dissolu-  
ta addendo parum terebenti. & parum matricis  
gummosi: & parum yreos optime triturati olei de li-  
lio, pinguedinis gallina ana. 3. 3.*

Et ces choses reduites en forme de cerot dessus le feu selon l'art, est bon remede aux escroüelles. Et s'il aduient que les escroüelles ne puissent estre, resolues par les medecines dessus nommees & qu'elles viennent en voye de maturation comme souuent il aduient, il est tres-vtile d'ayder à la maturation. Le maturatif des escroüelles doit estre tel.

*℞. Radicum alicia, capitum lilij ana. libram ℞. decoctis in aqua sufficienti deinde pistatis & bene cribellatis addantur. ℥. 3. capitum alliorum sub prunis decoctorum : tantundem de cepa alba eodem modo decocta, olei de lilio, butiri ana. ℥. 2. pingued. porci & anseris, ana. ℥. 2. & ℞. quo facto in decoctione alui cum farina tritici, fenugreci, linoſa, ad ignem fiat emplastrum solidum addendo in fine vitella duorum ouorum.*

Ces choses bien incorporees, selon la recepte, ayde merueilleusement à la maturation des escroüelles, & faut long temps vſer de c'est emplastre deuant l'ouuerture d'icelles, à fin que toute la matiere se conuertisse en sanie & se purge par l'ouuerture, & alors qu'elles sont bien meures il conuient les ouurir avec la medecine canstique faicte de capitel selon la doctrine qui est escriite au chap. des nouz, ou il la faut ouurir avec vne Lancette courbe

courbe nommee *gammauth*, ou avec le feu, & ce soit fait sans blesser les nerfs ou les veines: & apres que l'ouuerture est faite pour la mondification du lieu, la digestion incarnation & siccification, il conuient faire selon ce qui est dict au chapitre de la cure des noux: la quatrieme intention qui est oster icelle matiere conioincte par operation manuelle est parfaite ainsi qu'il s'ensuit. Si on cognoist que les escroüelles ou glandules ne peuuent estre gueries par voye de resolutio, ne par choses maturatiues, & ne viennent point à maturité, il faut venir à operation manuelle affin d'auoir la vraye curation, mais il se faut garder de couper les grandes veines, & faut les inciser prudemment & selon la longueur commencent à vn bout & finissant à l'autre, & en couppant, la peau de dessus tant qu'on vienne à la carnosité d'icelles, & alors les faut tirer avec les ongles ou avec vn instrument conuenable, les faut du tout entierement arracher & tirer dehors, & à cest affaire est besoin d'auoir vn chirurgien expert. Dauantage il conuient sçauoir que quand les escroüelles sont aux lieux pres des gran-

des veines, & qu'elles sont entre icelles  
enfermees comme au col & dessous les  
machoires, ie conseille qu'on les laisse,  
car c'est plustost chose diuine qu'humai-  
ne de les guerir, comme fait nostre tres-  
chrestien Roy, qui de seul attouchemēt  
du lieu les guerist, & despuis qu'il les a  
touchees elles se desseichent & viennent  
à bonne cicatrisation. Apres qu'on les a  
arrachees, il faut faire vnion des parties  
par cousture, en delaisant tousiours vn  
petit conduit embas de la closture, & a-  
pres les faut guerir de la cure des playes  
nouuelles, & ce faisant en auōs plusieurs  
gueris, avec honneur, & au profit des pa-  
tiens: ceste curation estoit en ceste for-  
me. Nous auons mis par quarante iours  
dedans du digestif, & apres mondifié,  
apres la mondification auons vsé d'ab-  
sterfif de miel rosat, & d'iceluy auons  
mondifié le lieu, & en la fin auons sigillé  
le lieu avec onguent de minio. S'il adue-  
noit qu'il demeurast dedans le lieu quel-  
que partie des escrouelles, alors pour l'o-  
ster il faut venir à nostre onguent nom-  
mé *precipitatum* ou à l'onguent *egyptiacū*  
de nostre description, ou mettre dedans  
le lieu vn grain d'arsenic ou de sublimé

entre

entre la chair superflue. La maniere d'appliquer ce remede est qu'il faut inciser la partie qui est demeuree, iusques au milieu, ou iusques à la racine, avec vn instrument aigu comme vne lăcette ou vne prouette, & dedans le trou soit mis le gros d'un grain de froment d'Arſenic ou du Sublimé, ou de la Noix trocisque de minio, il faut reïterer les remedes dessus nommez tant qu'il sera besoin: Voila les remedes que nous auons voulu escrire pour la cure des escrouelles & des glădules.

*De l'aposteme sclerotique, nommé sephiros.*

CHAP. 8.

**S**ephiros comme tesmoigne Auicenne fen. 3. chap. 11. au chapitre des apostemes durs, est vn aposteme dur sans douleur, & principalement quand il est pur, il dict: *Et purum quidem cui non associatur dolor nec sensus*: Lors qu'il est avec douleur ou avec sentiment, alors n'est point appellé sephiros pur, mais sephiros non pur; & ainsi en est de deux espee à sçauoir pur & non pur. Le sephiros non pur est de deux especes à sçauoir, chancreux & non chancreux: le sephiros non chancreux est double, à sçauoir, qu'il



est aucunesfois meslé avec quelque autre espece d'aposteme, comme herissipi ou flegmon, alors necessairement il cause douleur, & est de plus facile curation par voye de resolution que les autres, & a sentiment, & cause douleur quand on ne le touche point, & n'est point chancreux, laquelle chose est contre l'opinion de Diuus qui dict que l'aposteme qui est trouué ayant douleur & sentimēt de par foy & de par accidēt est chācreux. Il y a encore vne espece d'aposteme dur, non pur, & nō point chācreux, ayāt sentimēt quand on le touche, & cest espece de *sephiros* reçoit curatiō par voye de resolution, & toutesfoise est avec difficultē il y en a vn autre nō pur & chancreux, duquel les signes sont tels: à sçauoir douleur, pūgitif, pulsatif, & inflāmatif, ayant à l'enuiron aucunes petites veines pleines de sang melancolique: & pour verifiser ce que nous auons proposé. Auicenne au chapitre nommé dit. *Et quandoque canceratur sephiros*: l'aproximation de *sephiros* avec chancre est cogneuē par l'inflammation, par la pulsation, & par l'apparence des veines qui sont à l'enuiron, car en *sephiros* chancreux il y a grande inflammation

mation & grãde pulsation & grand douleur punitif. Rasis tesmoigne, ceste chose au chapitre des apostemes sclerotiques, disant q̃ toutes les fois qu'on trouue les accidens d'aposteme chaud, comme douleur, inflammation & pulsation, alors on peut iuger que ledict aposteme est des especes de chancre, & ainsi appert que *sephiros* qui est dit chancreux, doit auoir les accidens dessus nommez, comme inflammation, pulsation, &c. Il faut noter selon la doctrine d'Auicenne lib. 1. fen. 2. cap. de egritudinibus cõpositis. Dit que *cancer* & *sephiros* sont tellement semblables l'un à l'autre qu'ils ne different point sinon quant aux accidens, & non point en substance, & sont causez d'une mesme matiere radicale, il y a cinq accidens esquels different *cancer* & *sephiros*, à sçauoir pulsation, inflammation, punction, douleur aiguë, & apparence de veines: Et pourtant quãd *sephiros* n'est point pensé comme il appartient il vient facilement à chancre, car comme dit Aristote. *In habentibus symbolum facilis est transitus de uno ad aliud.* Cest aposteme est engendré aucunesfois de flegme gros, & est de couleur tendant à blancheur, &

aucunesfois est engendré de melancolie naturelle, & alors la couleur est declinée à liuidité, & est aucunesfois des deux humeurs froids, à ſçauoir, de flegme & de melâcolie: alors la couleur est entre blanche & liuide. Nous auons dict ſuffiſamment comment les apoſtemes ſont compoſez: Il y a trois cauſes qui induiſent *ſephiros*, à ſçauoir, cauſe primitive, cauſe antecedente & conioincte. La primitive eſt regime generatif d'humeur flegmatique & melancolique: la cauſe antecedente eſt la multitude de mauuais humeur aſſemblé au corps: la conioincte eſt ledit humeur melancolique ou flegmatique aſſemblé au lieu de l'apoſtème. Nous ferons ſin à ce preſent chapitre quant à la theorique de *ſephiros*, duquel le nom de Dieu ſoit loüé.

*De la cure de ſephiros.* CHAP. 9.

**A**V chapitre preſent nous parlerons de la cure de *ſephiros* laquelle a quatre intentions. La premiere eſt ordonner la vie: la ſeconde eſt complete pour digerer la matiere antecedente, & la purger de medecine cōuenable: la tierce eſt oſter la matiere conioincte, en appliquât deſſus ledit apoſtème choſes profitables.

la quarte intention est complete par la  
 correction des accidés, ceux qui sont ve-  
 xez de ceste aposteme doyuent vser de  
 viandes qui engendrent bon sang & sub-  
 til, comme chair de veau, de petit che-  
 ureau, de mouton qui n'aye qu'un an, de  
 gelines, perdrix, pourceaux, faisans, & oy-  
 seaux vians es buissons & arbres. Il est  
 necessaire de se garder de manger oy-  
 seaux de riuieres, & oyseaux qui ont grâ-  
 col, comme grues, oysons barardes, &  
 semblables, pource qu'elles engendrent  
 gros sang & melancolic: Pour ceste cau-  
 se les medecins ont de coustume de les  
 deffendre aux patiens. On peut vtilement  
 faire cuire avec la chair dessus nommee  
 les herbes qui engendrent bon sang &  
 subtil, comme sont laitues, boraches,  
 buglosse, endiuie, melisse & persil en  
 petite quantité, pareillement on peut  
 donner de la souppe faicte avec panatel-  
 le de froment ou de ris cuit avec le  
 broüet de la chair nommée, & pareille-  
 ment toute souppe faicte avec borache  
 est tres-vtile en ce cas: Le medecin pa-  
 reillemēt doit deffendre toutes legumes  
 qui engendrent gros sang & melanco-  
 lic, comme lentilles, pois, feues, choux,  
 & pa

& pareillement les poissons viuans & marrez, & en fange, huîtres, seches, & tout autre poisson, excepté ceux qui ont couleur rouge, & ceux qui viuent entre les pierres comme perches, & autres viuans & rochers de la mer, & qui sont petits: Toutesfois on peut donner des escreuices de fleuve, & finalement il cōtient delaisser doncques (comme dict Galien au 3. de *interioribus*) toute sorte de viande qui engendre gros sang. On peut donner au patient du vin lequel soit moyennement vineux & bien trempé avec bonne eau, & doit ledict vin estre blanc, & de bon odeur. Il faut pareillement que ledict patient se garde de trop grand exercice, & de trop veiller, & est fort profitable qu'en ses actions il viue modement sans excez, & toutes choses sont clairement declarees de Galien au commencement d'un aphorisme, qui ainsi commence. *Qui nutriuntur copiose & velociter.* Et pourtant comme nous auons dict, il n'est rien meilleur que viure honnestement & ioyeusement. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedente est parfaite en vsant de ce digestif.



*℞. Sirupi de duabus radicibus, mellis rosati colati, sirupi aceto si simplicis, ana. ℥. ℞. aquarum fumiterre buglossa, ana. ℥. i.*

Et apres que le patient aura prins de ce iulep l'espace de dix iours ou de huiët, qu'il soit purgé de cest electuaire ensuyuant, qui est en ceste forme.

*℞. agarici troiscati, ℥. i. turbith preparati, ℥. i. folliculorum sennæ, epithimi, ana. ℥. i. specierum diar. abbass. ℥. i. mirabo. kebul. emblicorum belli. ana. ℥. i. cum zucca, sufficienti & sirupo de fumo terre, fiat electuarium in tabulis secundum artem.*

Le patiët doit vsfer de cest electuaire vne fois la sepmaine en prenant au matin la grosseur d'une noix, & ce apres la digestion. Et notez qu'en ceste matiere le medecin ne doit point estre content de vsfer d'une ou deux purgations, mais faut souvent recommencer, & doit le medecin se garder de donner purgation forte & difficile. Mesue dict au chapitre de la melâcolie de l'autorité de Galien. *Prudentissimi medici est in omni materia melancholia & grossa non exquisitè euacuare sed moderate, & paulatim semper procedere*, le dit docteur dict au lieu preallegué que c'est vn canon general que aux maladies melancoliques n'est point assez d'une fois ou deux euacuer, mais par interposition  
de

de temps, & par medecines moderees, à fin que nature puisse regler l'euacuation nō point au contraire l'euacuation la nature. Les pilules de *lapide lazuli* sont loüees des docteurs. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte sera parfaicte en appliquant dessus le lieu apostemé medecines resolutiues ayāt vertu mollificatiue & cōfortatiue de la partie blessée. Auicenne dict au chapitre de l'aposteme dur que l'intention de resoluere *sephiros* est que l'aposteme doit estre mis entre deux resolutiōs, c'est à dire entre mollification & resolution, & cōme auons dit en confortant la partie blessée, la raison est pource que si on procedoit en ce cas seulement avec choses mollificatiues il y auroit danger que l'humidité ne fut cause de faire venir ledit aposteme à chancre, & semblablement si on procedoit avec choses dures resolutiues il y auroit danger de resoluere l'humour subtil, & le gros qui demeureroit, se pourroit conuertir en lapidification. Et ainsi pour euitier ces accidens, il est meilleur d'vser des remedes ayans vertu resolutiue avec aucune mollification & conformation du lieu que d'vser de chose ayant  
seule

seulement l'une desdites vertus. Arzi homme de grande auctorité en l'art de chirurgie dict. *Ordinare sigillatim & procedere tantum cum una intentione, absque errore difficile esset.* Et pourtât il vaut mieux iceux remedes ayans les deux effects, à sçauoir, de resoluer & de mollifier avec quelque petite repercussion au commencement & à l'accroissement, comme est ce cerot cy dessous escript, duquel faut vser au commencement de *sephiros*, iusques à l'accroissement, & est en ceste forme.

*℞. Radicum altea lb. 1. & B. sectioniorum fenugreci integri & lingos. ana. m. 1. omnibus in aqua decoctis, incidentur tamen radices altea & cribellentur, cui cribatura addantur olei camomil. olei anetisofati, ana. 3. 2. medulla crurium vituli, pinguedinis anatis ana. 3. 2. & B. olei amygdalarum dulcium, 3. 10. cum cera alba sufficienti, fiat cerotum molle.*

Ce cerot est medecine seure en ce cas, il resout petit à petit, & mollifie & conforte la partie blessée, comme il appert par la consideration des simples qui entrent audit cerot. Et quand cest aposteme est en l'estat on peut vilemēt appliquer ce cerot.

*℞. radicum altea lb. 1. radicum buglossa. 3. 2. radicem yreor. 3. B. capitum lilij. 3. 4. omnia in aqua suffi*

sufficienti cocta pistentur & cribellentur cui cribratura addantur olei camomil. aneti, ana. ʒ. 2. & ʒ. ʒ. olei de lilio agripa & dialtee, ʒ. 6. yfopi humida, yfopi ceroti galeni, ana. ʒ. 20. diaquilonis albi, ʒ. 3. cum cera alba, fiat cerotum molle, & si vis ut sit maiori resolutionis addentur armoniaci in aceto dissolui, ʒ. 4. in fine coctura.

Nous auons souuent trouué cest emplastre auoir souuerainement bonne operation à resoluer tout aposteme dur auec quelque mollification.

ʒ. yfopi ceroti galeni, ʒ. 3. emplastrum de melilot, ʒ. 4. diaquilonis magni, ʒ. 3. & ʒ. sebi vituli, ʒ. 1. & ʒ. medula crurium vituli, pinguedinis gallinae & anatis, ana. ʒ. 10. misce & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle.

Item, est bon en ce cas emplastre de melilot diaquilon magnum, yfopi cerotum galeni, en les administrant l'un apres l'autre. Semblablement deuant l'applicatiõ des emplastres ou cerots dessus nommez, il seroit fort conuenable de faire embrocation auec drappeaux mouillez en la decoction precedẽte, & l'appliquer tout chaud, car ceste euaporation faicte deuant l'operation de l'emplastre ou du cerot elle prepare la matiere à resolution & maturation: la quatriesme intention qui est corriger les accidens est complete par l'administration des medecines qui

offrent

ostent inflammation, douleur pulsatif & pungitif, & l'apparence des veines qui sont plaines de sang melancolic, lesquels accidens, comme auons dict au precedēt chap. demonstrent cancerosité aduenir, en cest aposteme aduient tresgrande durté, & pour le mollifier auons experimētē souuent ce cerot.

*℞. radicū altea lib. 1. fenugre. ℥. 3. linosa. ana. m. 2. caput vniū castrati & pedes eius, & duos pedes vituli & medietatem capitis eius, omnia prius aliquantulum contusa decoquantur in aqua sufficienti vsque ad ossum à carne separationem: deinde pistentur tantummodo altea & cribelletur, cui cribratura addantur olei de lilio, de camomil. & de aneto ysope, ceroti galeni, terebentina clara ana. 3. 1. & 8. pinguedinis gallinae, anatis & anserina ana. 3. 1. diuilionis magni, 3. 2. cum cera alba sufficienti de omnibus cum praedicta cribratura, arte & igne fiat cerotum molle.*

Et ledict cerot souuerainement est bon pour mollifier toute durté & lapidification, mais il faut tousiours fomentier le lieu de la decoction qui reste des choses nommees en ce cerot avec drappeaux mouillees en icelle: & s'il aduient que cest aposteme vienne à sanie, il faut maturer le lieu avec emplastre de altea lequel est escript en nostre antidotaire, & soit faicte l'incision selon la doctrine declaree au

cha



chapitre de l'incision des apostemes en general, & soit l'aposteme digeré, mondifié & incarné, & cicatrisé selon la doctrine escrite au chap. preallegué: quand il aduient que c'est aposteme vient à cancérosité, il faut curer selon la curation de chancre: auquel nous en escrirons doctrine vtile moyennant la grace de Dieu duquel le nom soit loué.

*De chancre.*

CHAP. IO.

**C**ancer selon la doctrine d'Auicenne lib. 4. *fen. tertia de cancro*, est vn aposteme melancolic aduste par adustion de colere, & non point de colere pure feculente comme dict Brünus. La melancolie faisant le chancre vient à adustion en deux manieres, l'une est par adustion de colere subtile; car quand la colere pure vient à adustion la partie subtile se resout, & la grosse & terrestre demeure, & prend qualité aduste: Ceste melancolie est appelée melancolie maligne procedant par adustion de colere: Autrement melancolie est appelé aduste quand elle est procedant de melancolie naturelle & qu'elle vient à adustion; icelle melancolie vient à adustion par la cômixtion de colere avec la melancolie, & d'icelle

celle melâcolie aduste est engendree vne  
 espèce de chancre lequel est de petite  
 douleur & de petite vlceration, le chan-  
 cre est au commencement vn aposteme  
 petit, & le plus souuent est de figure ron-  
 de, & aucunesfois commence par vne  
 pustule de la semblâce d'une chiche, d'une  
 febue, il est dur & de couleur fusque  
 à l'enuiron, avec apparée de veines plain-  
 nes de sang melancolic, il y en a de deux  
 espèces, à sçauoir vlceré & non-ylceré. Et  
 au commencement de sa naissance selon  
 Auicenne, il est de disposition occulte, &  
 est tant occulte qu'on ne se peut apper-  
 cevoir de son eminence, en apres se ma-  
 nifestent les signes d'aposteme & de chā-  
 cre. Auicenne nous demontre en ceste  
 doctrine comme le chancre commence,  
 & quand il est confirmé par les signes  
 comme douleur, &c. Et pareillement Ga-  
 lien au 14. de *ingenio sanitatis* disant. Nous  
 pouons auoir vne mesme raison quand  
 à la cognoissance du chancre, comme  
 nous auons des herbes naissant de la ter-  
 re, car quād les herbes naissent de la ter-  
 re & sont petites, il est difficile à les co-  
 gnoistre. Et ainsi que ces herbes petites  
 ne peuuent nullemēt estre cogneues par  
 les

les mauuais iardiniers & indoctes, ainſi pareillement vn chancre n'eſt point cogneu au commencement d'un chirurgien qui eſt indocte. Chancre eſt diuiſe en trois eſpeces, il eſt premierement diſtingué ſelon la diuerſité de la cauſe, car l'un eſt cauſe de melancolie aduſte par aduſtion de melancolie naturelle, & eſt de tardifue vlceration, de petite douleur & de petit accroiſſemēt, celui qui eſt cauſe d'aduſtion de colere eſt de vehemente malice, de legiere corruption, & de douleur vehemente, & parce dict Auicenne au liure premier au chapitre des humeurs que ceſte melancolie aduſte par aduſtion de colere eſt plus malicieuſe, & plus vehemente que toute autre eſpece de melancolie, & ce aduient à cauſe de ſa vehemente legereté, & à cauſe de ſon acuité & calidité : pour ces cauſes deſſus nommees ladiſte melancolie induit les accidens plus forts & plus vehemens que l'autre melancolie aduſte procedant de melancolie naturelle. En apres eſt diuiſee ſelon la diuerſité des membres, car l'un eſt faiſt aux membres mols comme la chair, l'autre aux membres moyens comme les nerfs & les ligamens, & l'autre

tre aux membres durs comme les os & les cartilages : tiercement est diuisee selon la diuersité du temps, car l'un est nouveau & l'autre vieux, on cognoist facilement quand il est vieux à cause de la diuersité du temps & à la couleur, car il est liuide & noir à l'environ, & pareillemēt par les bors qui sont gros & durs, & par la grandeur du lieu vlcéré, tellement que les enfans le cognoissent bien par les signes dessus nommez. Chancre par les docteurs modernes est seulement distingué selon la diuersité des especes en prenant denomination du lieu, & selon qu'il s'engendre en diuers lieux il acquiert diuers noms, comme quand il vient en la face, il est nommé *noli me tangere*, & s'il vient aux cuisses ou aux iâbes, il se nomme vn loup, & aux autres parties, il s'appelle vn chancre : ils assignent vn autre difference & qualité de complexion, & toutesfois ils disent qu'un loup est causé de colere plus ardante que n'est *noli me tangere*. Touchant de celle distinction des modernes nous n'en auons point trouué aucune esriture aux lieux des anciens. *Cancer* prend la denomination pour l'une des deux causes subsequentes, comme

comme dict Auicenne, à sçauoir que la cause qu'elle tient aux membres du patient comme l'escreuice, ou le chancre tient aucunesfois à la main de celuy qui la tient, ou il est dict *cancer* à cause de la forme ronde, & à l'entour sont plusieurs veines qui sont comme les pieds d'un châtre ou d'une escreuice, & iceluy châtre comme escrit Rasis au Roy Almansor, c'est vne maladie en laquelle est grand labour & grande fatigation. Finalement de la difference qu'il y a entre chancre & *sephiros*, nous en auons pleinement escrit au chapitre de *sephiros* quant à la theorique, & il conuient recourir audict chapitre selon la necessité. Et est à noter que chancre naist le plus souuent par voye de commencement, & *sephiros* par voye de cōsecution. Et par ce moyen est acheué le present chapitre duquel le nom de Dieu soit loué.

*De la cure de chancre, & de ses especes.*

CHAP. II.

**N**ous trouuons quatre intétions nécessaires en ceste maladie. La première intention est complete par l'ordonnance de bon regime, à sçauoir quant au boire & au manger : la seconde est  
parfaite



parfaicte par digestion conuenable de la matiere antecedante : la tierce est complete pour purger pareillement la matiere antecedante par medecine conuenable : la quatrieme intention est resoluere doucement la matiere conioincte avec confortation de la partie blesee : la premiere & seconde intention sont completes selon la doctrine escrite au chap. de la cure de *sephiros*, & faut recourir audict chapitre : la tierce intention qui est purger la matiere antecedante, apres la digestion d'icelle est parfaicte par medecines propres à ladicte purgation des humeurs peccans. Et premierement la matiere soit digeree en ceste maniere.

*℞. sirupi de fumoterra, de succo acetosa, sirupi buglossati, ana. ʒ. ʒ. aquarum fumiterræ, buglossæ, capill. veneris, ana. ʒ. i. misce.*

Et quand le patient aura vsé de ce iulep l'espace de dix iours, soit purgé de ceste purgation.

*℞. electua. lenitivi diacaptoliconis, ana. ʒ. 6. confectionis hamech, ʒ. 3. cum decoctione florum & fructuum cordialium, mirabolanorum, chebulorum & emblicorum, fiat potio breuis.*

Et notez qu'on ne doit point estre content d'une purgation (comme nous auons dict au chapitre de la cure de *sephiros*) car

K

la matiere est melancolique. Et ne faut point proceder avec forte medecine, cōme tesmoigne Galien disant, *quando materia est melancolica debes eam paulatim digerendo euacuare*. Et pourtant le bon Mesue quand il a parlé de ceste matiere melancolique, disoit ceste belle sentence laquelle est alleguee au chapitre de *sephiros*. Et est en ceste forme. C'est vn canon general qu'aux maladies melancoliques qu'on doit faire euacuation non pas seulement vne fois ou deux, mais plusieurs fois & par interposition de temps & par medecine attrempee, tellement que nature conduise icelle euacuation, & non pas l'euacuation nature. Et par ainsi il s'ensuit qu'il vaut mieux de multiplier le nōbre que la quantité. Et pourtant nous auons escrit plusieurs remedes pour digerer & purger la melancolie au chapitre de *sephiros*, & est quasi vne mesme matiere comme chancre, parquoy il est conuenable de recourir audiect cha. Halia est de ceste opinion touchant d'euacuer ceste matiere, disant, ne fois point content d'vne purgation quant à la matiere qui cause le chancre, mais souuent faut purger tant qu'on cognoisse que la matiere  
qui

qui cause ladicte maladie soit purgée: Et dict Galien *secundo ad glauconem*. Et pareillemēt Auicenne qu'on peut aucunes fois faire phlebotomie, principalement en vn corps ieune & robuste, & en ceste phlebotomie faut faire large incision, à fin que le gros sang melancolic puisse plus facilement sortir. Nous auons trouué ceste purgation subsequēte en ce cas.

*℞. foliolorum sene, epithimi. ana. ʒ. i. confectiois hameck ʒ. 2. iulep. violati rosati ex infusione buglossati ana. ʒ. ʒ. ʒ. ʒ. feri caprini. ʒ. 2. misce & detur patienti in aurora.*

On doit reïterer souuēt ceste petite purgation. La quarte intention qui est oster la matiere conioincte sera completee par l'administration des remedes cōuenables dessus le chācre qui seront resolutifs domestiques, & qui resolueront petit à petit la matiere conioincte, & iceux sont principalement bons quand le chancre n'est point vlcéré. La premiere ordonnance est en ceste forme.

*℞. olei rosati. ʒ. 2. olei viola. ʒ. 1. pinguedinis vituli. ʒ. 10. succi plantagi. & solatri. ana. ʒ. 1. omnia bulliam vsque ad succi consumptionem, deinde colentur, & ducātur in mortario plūbi per duas horas.*

Et s'il aduient que le chancre, s'engendre en vn lieu qui puisse estre extirpé sās l'in-

cision de grandes veines & nerfs, & qu'il aduient en vn corps robuste, au cōmencement on le deuroit defraciner & extirper par incision ou par cauterisation & feroit la vraye cure. Et dict Auicenne qu'un chancre aduient en aucune partie du corps & des membres, & qu'il peut estre guery au commencement, mais quand il est confirmé, il ne reçoit point vraye cure. Il aduient souuent es parties interieures, tellement que sa naissance est occulte, & alors on le peut facilement rectifier, & à la rectification qu'il reçoit il ne doit point estre curé par medecine forte, s'il estoit esmeu par medecine forte il pourroit mener le patient à mort subite: si on procede par medecine benigne la vie du patient est prolongee, avec quelque peu de santé en le palliant. Il est euident par l'autorité des anciens que le chancre vieux & malin ne peut estre guery de vraye cure, c'est à sçauoir par incision, ny par cauterisation, n'y par application de medecines, & pourtant Albucasis au chapitre de chancre dict: *Quando cancer est confirmatus non oportet ut appropinquetur ei*, & dict d'auantage qu'il ne vit iamais aucun qui peut estre guery

guery de ceste maladie, & ne ouyt iamais dire à aucun qu'il en ayt guery. Et ainsi appert que la doctrine de Hypocrate est vraye, disant, au vj. aphorisme: *quibus abscessus cancri fiunt, hos non curare melius est.* C'est à dire que ceux qui ont quelque chancre confirmé, ils ne se doiuent nullement efforcer de le faire guerir, mais doiuent seulement vsr de cure palliative, & si on les faisoit fermer, les humeurs qui ont accoustumé de venir au lieu vlcéré viendroient aux membres principaux: si on vient à faire incision en ce cas, il la faut faire prudemment. Et pourtant dict Auicenne, si l'incision du chancre ne peut estre faicte iusques à la racine, on ne la doit point faire, car elle est souuent cause d'induire le chancre à vlcération & malignité: Mais s'il estoit petit au commencement ou de petite vlcération, & qu'il fust en lieu auquel on le pourroit arracher, alors le chirurgien apres purgatiō faicte par medecine conuenable, ou par phlebotomie (comme nous auons declaré) il le peut arracher & couper avec toutes ses racines: apres l'incision & extirpation, & que le sang melancolicque est osté, il faut appliquer



vn fer chaud dessus la partie bleſſee tant qu'on touche iusques à la chair viue & comme dict Ouide. *Cum elaprius tentanda sed immedicabile vulnus, Ense residendum est ne pars sicera trahatur*, & apres ce faict il faut procurer à faire cheoir l'escarre avec beurre ou avec gresse de porc on de ceste emplastre.

*℞. decoctionis altea, maluarum & violarum bras duas, farina ordei quantum sufficit ad interporandum cum dicta decoctione, deinde ad ignem bulliant parum addendo olei rosati & violati ana. ʒ. i. vitella duorum ouorum, croci parum, fiat emplastrum.*

C'est emplastre appaise la douleur, comme il appert par les simples desquels est composé, & est mollificatif & resolutif de la matiere qui est à l'enuiron du lieu bleſsé, laquelle a esté attirée audict lieu par la cauterisation & par l'incision il a vertu de conforter le lieu: notez qu'en tous les temps de ceste maladie il se faut garder de trop grande humidité: car l'humidité comme tesmoigne Aristote au premier liure des metheores est mere de toute putrefaction, pour ceste cause il me semble qu'il est plus vtile faire cheoir l'escarre avec quelque emplastre doux qu'avec beurre ou avec sain de porc: Apres que l'escarre sera osté il faut mon-

difier le lieu avec ce mondificatif.

*℞. terrentina clarissima lauta cum aqua ordeacea  
℥. 3. olei rosati, sirupi rosati, ex infusione ana. ℥. 8.  
suc. plantæ, suc. solatri, ana. ℥. 2. succi apij. ℥. 2. bul-  
liant omnia simul usque ad consumptionem duarum  
partium ex tribus dictorum succorum, deinde col-  
lentur & addatur vitellum unius ovis recentis, fari-  
na ordeæ, farina lentium cribellata & recentis ana.  
℥. 8. ʒ. 1. misce.*

Cest emplastre mondifie sans mordica-  
tion, & est absterlis avec exsiccation,  
& confortation du lieu: Il faut noter  
qu'en tout temps de cest aposteme ne  
côuiennét point les choses incarnatiues,  
& pareillement choses fort absterliues  
& desiccatiues qui sont de chaude com-  
plexion: mais les onguents & linimens  
en la cure du chancre vlcéré doyuent e-  
stre de froide & seiche qualité, comme  
sont les onguens principaux composez  
de minéraux avec le ius des herbes pro-  
fitables en ce cas, en les mouuant lon-  
guement en vn mortier de plomb, & la  
vertu du mortier de plôb est loüee en ce  
cas, tant des anciés que des modernes, &  
principalement d'Auicenne, desquels re-  
medes nous ne passerons point sans par-  
ler. Et premierement s'ensuit vn on-  
guent magistral de nostre inuention de

tres-bonne operation, lequel guerit les vlcres malins, cancreneux, corrosifs & semblables, mais nous disons ce, en obseruant la doctrine vniuerselle, & particuliere dessus escripte, il est en ceste forme.

*℞.* vnguenti rosati descriptione mesua. *℥.* 2. vnguenti populeonis. *℥.* 1. *℞.* olei mirriqi, olei rosati ex oliis immaturis. ana. *℥.* 3. sebi vituli. *℥.* 4. succi plantaginis, solatri. ana. *℥.* 2. *℞.* succi sempervinae, galitrici, politrici, cimmarum rubi. ana. m. 1. matrisiliae *℞.* acetosella. ana. m. 1. terenda terantur cum dicta pinguedine vituli, deinde simul permancant per diem naturalem, & bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succi, deinde collantur, cui collatura addatur de cera alba quantum sufficit: inde auferatur ab igne semper cum baculo agitando, donec tepidum fuerit, quo facto addatur liargiry auri *℞.* argenti bene triurati. ana. *℥.* 2. plumbi vsti. *℥.* 1. cerusa. *℥.* 1. tintia alexandrina, puluis canerorum humilium in furno desiccatarum. ana. *℥.* 20. camphori. *℥.* 2. lapides ematius. *℥.* 3. misce, & ducatur in mortario plumbi.

S'ensuit autre liniment à ceste intention.

*℞.* muscilaginis, psilij & sitoniorum. *℥.* 1. *℞.* succi coriandrorum, vel loco eius, acetosa. *℥.* 3. *℞.* olei rosati. *℥.* 2. liargiry auri & argenti. *℥.* 2. tintia. *℥.* 2. cerusa. *℥.* 1. plumbi vsti. *℥.* 3. vitellum capris cui vinctis & lactis mulieris. *℥.* 5. opij. *℥.* 4. camphora. *℥.* 1. misce & in mortario plumbi ducantur per sex hora.

Nous auons trouué vtile de lauer le lieu vlcéré de ceste decoction qui s'ensuit.

*℞.* aqua rose, aqua solatri, aqua plantae. ana. *℥.* 2.

*mirabla, citri balauſtiarum. ana. ʒ. ʒ. 2. aluminis ro-  
che. ʒ. ʒ. piſtanda prius piſtata: deinde bulliant om-  
nia unica ebullitione, deinde collectur & lauetur lo-  
cus ſapiſſime.*

Après faut conſiderer qu'après l'inci-  
ſion ou cauteriſation ſ'il eſt demeuré  
quelque mauuaſe chair ſuperflue, la-  
quelle il faut oſter, il ne faut point pro-  
ceder avec autre choſe ſinon avec no-  
ſtre poudre de mercure, qui eſt de bon-  
ne operation, qui ronge & oſte toute  
chair ſuperflue, maligne & corroſiue, &  
pareillement les bords des vlcères qui  
ſont durs & calleux ſâs faire douleur au  
patient. Ce que ie diſ de ceſte poudre  
ſemble preſque incredule, parce qu'aux  
eſcriptures des anciens & modernes me-  
decins nous n'auons point trouué quel-  
qu'un qui ait eſcript des medecines cor-  
roſiues, qui aye dit, qu'il y a quelque me-  
decine corroſiue qui puiſſe oſter la chair  
ſuperflue ſans cauſer douleur, côme fai-  
ct ceſte poudre deſſus nommee, de laquel-  
le nous parlerons en noſtre antidotaire  
moyennant la grace de Dieu au chapi-  
tre des medecines corroſiues: & ainſi eſt  
fini la doctrine de ce preſent chapitre,  
duquel le nom de Dieu ſoit loué & re-  
gratié.

L'Humeur phlegmatic & melancolic s'engendre d'une ventosité grosse, laquelle meslee avec humidité phlegmatique engendre un aposteme venteux par elevation, lequel aposteme comme dict Auicenne est semblable à un aposteme mol, c'est à sçavoir à *undimia*: & parce qu'il est semblable à *undimia* il est curé selon la cure de *undimia*, & est cogné par les signes de *undimia*, escripts au chapitre de *undimia*: entre les autres signes est qu'en appesant le doigt dessus cest aposteme, il demeure quelque concavité au lieu auquel le doigt a touché comme en *undimia*, mais non pas si grande: & quand quelque membre vient à cest aposteme par grosses vapeurs, Auicenne appelle cest aposteme venteux par inflation, & les signes sont tels: à sçavoir, que quand on presse le doigt dessus cest aposteme venteux, il n'est point caué de telle concavité comme *undimia*: mais en le touchant il repousse le doigt, ceste concavité ne demeure point comme à l'autre, la raison est à cause que en *undimia* il n'y a point de ventosité, & en ceste, la ventosité est au dessus qui resiste à la compression



sion du doigt, comme quand on touche vn balon plein de vent, & à cause de ce Auicenne dit. *Habet vicissitudinariam accessionem & remissionem*: Aucunesfois à cause de la multitude de la matiere ventouse, & à cause du lieu auquel facilement ceste matiere se peut assembler, lors qu'on touche le membre auquel ceste matiere est assemblee il sonne comme vn tabourin, & pourtant dict Auicenne, La verité en ceste matiere est qu'elle resiste à la percussion de la main, & principalement quand ceste ventosité trouue quelque espace en laquelle se peut assembler en grande quantité, elle estend le lieu large comme vn tabourin, est estendu, & resonne comme est dict quand on le touche, & pourtant ledict Auicenne a tresbien déclaré la nature de cest aposteme, disant que ceste resonnation est cause de ventosité assemblee en quelque lieu conuenable à receuoir ceste ventosité, comme l'estomach, les intestins & le lieu qui est entre les pannicules qui enuironnent les os, & entre les lacerres, car en tous ces lieux il y a quelque vacuité, en laquelle se peut assembler ventositez, & aussi en l'espace qui est enuiron les chor-

des, il aduient aucunesfois si grande ventosité en aucunes des grandes ioinctures, que souuentefois elle faict sortir la ioincture de son propre lieu, & ceste ventosité demeure au lieu de la ioincture, & n'est point facilement resoluee, cela aduient à cause de sa grosseur, & de l'espeueur du membre, auquel elle est contenue, & à cause que les pores sont fermez. Et dict Auicenne. *Et fortasse ipsa ventositas non resoluit spatium.* C'est à dire qu'elle n'est point facilement resoluee, & qu'elle est close entre les ioinctures & subtilice, & separe les mēbres cōioins, & les met hors de leurs propres lieux, comme nous auons dict, & auons veu souuent ceste ventosité assemblee en quelque lieu en tant grande quantité, que quand on pressoit le lieu avec les doigts en esleuant l'un & pressant l'autre on sentoit ladiete ventosité s'esleuer entre les doigts, comme on sent la reduction de sanie en aucuns apostemes, nous auons veu ceste chose aduenir en *sephiros* chancieux, & en apostemes venteux, & aux concaitez des ioinctures. Auicenne declare les signes dessus nommez au chapitre de l'aposteme venteux.

&amp; dict

& dict dauantage, que l'homme pense que dessus quelque membre comme les genoux ce soit vn aposteme qui soit plein de sanie. Et quand on la fait ou-  
rir il sort seulement ladite ventosité: & mesme le medecin pense aucunesfois que ledit aposteme soit plein de sanie, & qu'il soit besoin de faire incision pour la faire sortir, & apres l'incision ne sort rien sinon ventosité, & non point sanie comme pense le medecin, & pourtant en ce cas il faut considerer touchant l'incision, car autrement on pourroit souuent estre deceu comme plusieurs ont esté, faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loué & regrétié.

*De la cure de l'aposteme venteux par inflation.* CHAP. 13.

**N**Ous auons au chapitre precedent par voye de theorique suffisamment parlé des apostemes venteux. Nous declarerons au present chapitre de la cure d'iceux, qui contiennent quatre intentions. La premiere est parfaite par l'ordonnance de la vie, à fin que l'humeur mauuais soit destruit, & q le benin soit de nouveau engendré: la seconde intention est de en partie digerer, & en partie consumer

mer: la tierce est euacuer la matiere digeree: la quatriesme est corriger les accidens qui suruiennent en ce cas. La premiere qui est ordonner la vie, est complete selon ce qui est dict au chapitre de *undimia*, & pourtant il conuient recourir audit chapitre: la seconde qui est digerer la matiere antecedente, est complete par l'usage de ce iulep l'espace d'une sepmaine.

*℞. sirupi de duabus radicibus, mellis rosati, ana. ʒ. 6. aquarum feniculi, capil. veneris, scabiosae. ana. ʒ. 1.*

Et apres qu'il aura vlcé de ce iulep l'espace d'une sepmaine, il faut qu'il soit purgé de ceste purgation.

*℞. diacaptoliconis, ʒ. 1. diaphniconis, ʒ. 1. cum aqua feniculi & de fumoterra, fiat potio breuis, addende diacimini, ʒ. 8.*

Il est utile de donner au patient vn peu de iheriaque avec vn peu de diacimini en ieusnât sept heures apres. Et à cause que ceste ventosité est engédree par l'erreur de la vertu digestiue, il est tres-vtile de conforter avec especes aromatiques de diaciminum & diacalimentum, ou avec ceste dragee ensuyuant qui oste la ventosité.

*℞. Cimini, carui, anisi, maratri, baccharum lauri.*

*ana.*

ana. ʒ. ʒ. liquiritia galanga, ʒ. inʒiberis albi, an. ʒ. 2.  
 piperis longi, cubeborum, gariofilorum, seminis ruthe.  
 ana. ʒ. 1. feniculi dulcis, coriandorum. ana. ʒ. 2. &  
 ʒ. ʒ. uchari taberſet ʒb. 2. cinamomi. ʒ. 5. pulueriſa-  
 da pulueriſentur, & fiat dragea de omnibus, de eo  
 ſumendo coclear 1. cum modico vini odoriferi.

Nous auõs trouué ceſte dragee de bon-  
 ne operation touchant la carmination  
 de toute ventofité, principalement cel-  
 le qui eſt en l'eſtomach & au ventre: Et  
 notez que la purgation deſſus eſcrite  
 eſt tref-conuenable en ce cas, car elle e-  
 uacue la matiere qui ſe mue en ventofi-  
 té: on peut purger le patient par autre  
 laxatif, ſelon ce qui ſera veu conuen-  
 able à la purgation de l'humeur peccant,  
 en confortât touſiours la partie bleſſee,  
 il faut principalement conforter l'eſto-  
 mach quand il eſt rempli de ventofité:  
 la tierce intention qui eſt oſter la matie-  
 re conioincte eſt parfaictement cõplette  
 en adminiſtrant medecines reſolutiues  
 deſſus les parties, auſquelles eſt cõtenue  
 ceſte ventofité: Et premierement auons  
 trouué ce remede fort vtile.

℞. olei camomil. aneti, de ruthe & de lilio. an. ʒ. 1.  
 olei laurini, ʒ. ʒ. cere alba ʒ. 6. miſce.

Il faut froter le lieu de ces choſes nom-  
 mees, & puis apres il faut appliquer vne  
 eſpon



esponge chaude, mouillee en ceste decoction.

*℞. camomilla, melliloti. ana. m. 1. feniculi dulci, anisorum. ana. 3. B. cimini. 3. 2. furfuris: fabarum aliquantulum confectarum. ana. m. 1. & B. milij. m. 2. bulliant omnia simul cum lixurio sufficiente, & vino nigro usque ad consumptionem tertie partis.*

Ceste esponge mouillee en ceste decoction est grand remede en ce cas, & si l'aposteme est au genouil ou en quelque autre grande ioincture du corps, il est fort propice d'appliquer cest emplastre qui s'ensuit, lequel est de tres-noble operation, pour resoluere & carminer la ventosité.

*℞. medulla panis furfuracei lb. B. farina fabarū, farina orobi. ana. 3. 7. camomil. melliloti bene tritū: furfuris. ana. m. B. cum decoctione supradicta ad ignem fiat emplastrum solidum cum tantum de sepa, addendo in fine coctura, olei camomilla, aneti de lilio. ana. 3. 2. misce & applicetur more emplastri, super loco apostemato.*

Item en ladicte decoction on peut faire emplastre avec mie de pain du lun tant seulement, avec les huiles dessus nomez, qui appaisent merueilleusement la douleur: Il faut noter que les remedes en ceste disposition doyuent estre tousiours maintenus chauds, car la frigidité actuelle nuict fort aux apostemes venteux, &

s'il aduient qu'aux genitifs ou au vêtre  
s'engendre aucunes grosses ventositez,  
alors pour secourir à la douleur & aux  
torsions causees par icelles, il faut vser  
de ce remede cy dessous escript, lequel  
auons souuent experimenté estre vtile.  
Et est en ceste forme.

*℞. camomil. mellito. aneti ana. m. 1. parietaria, fur-  
furis ana. m. 1. ℞. feniculi dulcis, foliorum grana-  
torum eius, anisorum & coriandorum ana. m. 8. ci-  
mini, squinanti, sticados ana. parit, cineris ramoris  
diuis & siccus. m. 1. millij. m. 2. bullant omnia simul  
cum aqua sufficienti & parum vini albi odoriferi  
vsq; ad consumptionem tertie partis.*

La maniere d'administrer ce remede, est  
qu'il faut prendre du fil de lin cru, ou  
d'estoupe en bonne quantité, & le faut  
moüiller dedans ladicte decoction, &  
tout chaud l'appliquer dessus le ventre  
ou dessus le lieu douloureux, & le faut  
toufiours tenir chaud en mettant dessus  
des drappeaux chauds; Auant l'applica-  
tion dudit fillet, il seroit bon de frotter  
tout le lieu douloureux de cest onguent.

*℞. olei camomillini aneti ana. 3. 2. olei de rutha,  
3. 1. cum cera alba sufficienti, fiat linimentum,*

Item au lieu du fillet dessus nommé on  
peut vtilement vser de ladite decoction  
auec vne esponge large. Item auos trou-  
ué

ué vtile d'appliquer dessus le ventre vne  
vescie de beuf, emplie de ladiète deco-  
ction chaude actuellement, à ceux qui  
sont vexez de colique procedant de ma-  
tiere venteuse, & faut sçauoir qu'il faut  
souuent changer les remedes. La qua-  
triesme intention qui est corriger les ac-  
cidens, est complete par l'administratiō  
des choses qui resoluent moderement,  
& appaisent les douleurs & les accidens  
qui aduiennent communement en cest  
aposteme, comme sont douleurs & in-  
flations du lieu, & principalement quand  
l'aposteme aduient en lieu pres des ioin-  
ctures de cause primitive. Et Auicenne  
disoit bien au chapitre de l'aposteme vé-  
reux que la ventosité procedant de fra-  
ction ou concussion des lacertes, est alie-  
né par ceste cause primitive, doynent e-  
stre secourus avec medecines resolutives  
& appaisant douleurs, la raison est, pour-  
ce que quand les maladies composees  
sont conioinctes avec quelque mauvais  
accident comme est douleur, adonc les  
remedes d'icelles maladies doynēt auoir  
vertu de diuerses choses mises à la com-  
position, à cause des diuers accidens. Ga-  
lien *in decimo quarto de ingenio sanitatis* au  
cha

chapitre de l'aposteme veteux, est de ceste opinion, & pource nous auons d'Auicenne vne reigle generale *libro primo fen. 4. cap. vlt.* Et est, que quand plusieurs maladies sont cōiointes ensemble, alors pour la curation d'icelles, il faut commencer en l'vne de ces trois proprietez. Il en y a aucune qui ne peut estre guerie deuant que l'autre soit guerie, comme quand vn aposteme est ioint avec vn vlcere, alors il conuient commencer à la curation de l'aposteme, car l'vlcere ne peut estre gueri que l'aposteme ne le soit premier: la seconde est quand vne maladie est causee de l'autre. Et la tierce & derniere est quād l'vne est plus grieve & plus moleste que l'autre. Maintenant en c'est aposteme veteux causé par attrition des lacertes, il faut considerer la maladie & l'accident de la maladie, c'est à sçauoir la ventosité, l'attrition & autre accident comme douleur, & faut conclurre que à ces choses conioinctes ensemble, il faut commencer à la cure de celle de laquelle on a plus grande crainte. Il est euident que la douleur est l'accident principal de la maladie, & le plus suspect, il faut doncques premiere-

ment

ment cōmencer par l'administration des choses qui appaisēt douleur sās delaisser la cure de la maladie, dōcques les remedes qu'on doit appliquer dessus cest aposteme venteux, doiuent estre moderēment resolutifs, & doiuent auoir quelque vertu confortatiue du membre blessē comme celuy qui s'ensuit.

*℞. camomilla, melliloti aneti rosarum ana. m. i. foliorum maluarum, foliorum absinthij ana. m. i. & l. fursur. m. 2. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti: deinde pistentur cum medula panis & farina fabarum in decoctione, arte & igne fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati, mirrini, camomilla & aneti, ana. 3. 2. misce iterum cum pradieta consistura.*

C'est emplastre en ce cas est souuerain remede en appaisant la douleur avec la resolution. En apres pour l'accomplissement de ce present chap. apres la douleur appaisée, on peut vtilement appliquer les remedes escripts pour l'accomplissement de la tierce intention.

TROISIEME TRAICTE  
des apostemes froids & chauds en  
particulier, depuis la teste iusques aux  
pieds, contenant dixhuit chapitres.

De



des Apostemes. Traicté III. 237  
De la cure de toutes pustules, de toute generation d'aposteme, & de toute excrescence naissant en la teste des enfans, principalement de l'eau, qui s'engendre en la teste des enfans, & des taupes & taupinaires, & des pustules tenant de la cure & espeece du charbon, & autres apostemes sanieus.

CHAPITRE I.

**A**V chef peut venir plusieurs especes de maladies comme apostemes, froids & chauds, sanieus, plains d'eau, & aucuns apostemes glanduleux, noüeux, lesquels on peut facilement cognoistre par la doctrine declaree aux chapitres precedens, faut noter vne doctrine touchant les apostemes de la teste, & qu'on ne doit point appliquer jamais dessus lesdicts apostemes medecines apocrustiques, c'est à dire repercussives, à cause de la proximité des commissures, car la repercussion pourroit griefuement nuire au cerneau, & si les apostemes naissans en la teste sôt chauds ils doiuent estre maturez selon la doctrine escrete au chapitre de phlegmon, & ce principalement, quand ils sont de matiere sanguine, & apres la maturation soit ouuert en faisant incision triangulaire,

laire, ou comme la figure de la nouvelle Lune, en apres le lieu soit digeré, mondifié, incarné & cicatrisé, cōme est dit au chapitre preallegué: si l'aposteme est coleric, pour la cure d'iceluy, il faut secourir selon la doctrine escrite au chapitre de la cure de *herisipila*, & faut recourir au chapitre nommé selon la necessité, toutesfois faut noter que touchant l'administration des medecines, qu'il ne faut point appliquer choses si froides cōme en *herisipila*, qui aduient en autre lieu à cause de la noblesse dudit lieu, nous auons accoustumé de frotter le lieu auquel est *herisipila* d'huile violat, avec onguent rosat de Mesue: & auons trouué ceste chose estre vtile, il conuient noter vne chose pareillement, touchant la purgation des humeurs de la teste, & qu'elles choses sont appropriez selon la qualité des humeurs peccans, s'ils sont chauds ils les conuient purger par *electuarium de succo rosarum*, pillules de *funoterra* & pillules de *mirabolanis*, car elles purgent les humeurs chauds de la teste, & si la matiere est froide, il la faut purger de pillules iera, pillules cochia, & pillul. aurea, en apres souuent naissent à la teste au-

cunes

cunes glandules & noux, & pour la curation d'iceux faut recourir au chapitre propre, qui est traicté des noux & des glandules, & quand il aduient qu'en la teste naissent taulpes ou topinaire (combien que Roger Lanfranc, & aucuns autres modernes disent qu'il vaut mieux les pallier) toutesfois cest nostre opiniõ, & pareillement de Petrus de Arzilata, homme fort estimé en l'art de chirurgie, qu'il faut penser selon la cure de la fracture du cranne en administrant les choses vniuerselles, & pareillement selon l'aage & la vertu du patient: il conuient ouurir le lieu auquel est ceste maladie en faisant incision triangulaire, ou en figure d'une croix, selon le vouloir du medecin, & s'il est possible on doit faire l'incision de telle quantité qu'on puisse descouvrir tout l'os corrompu, & apres le chirurgien prudent doit oster la partie de l'os corrompu avec vn raspatoire bien trenchât, ou avec quelque autre instrument conuenable, & apres que la corruption sera ostee, il est tres-vtile de cauteriser le lieu d'un fer chaud, si on le peut faire sans blesser le cerueau ou ses pannicules, & pource qu'en ceste disposition aduient  
souuent

souuēt dessus *dura mater* qu'il s'engendre de la chair molle & vinctueuse, & pareillement à l'environ du lieu vlcéré, pour l'oster seurement, nous auons trouué nostre poudre de mercure merueilleusement bonne & profitable, & l'effect d'icelle est d'oster toute la chair superflue & vinctueuse, sans nuissance & douleur. Item à ceste intention après qu'on a appliqué ladicte poudre on peut vtilement appliquer cest onguent qui est mondificatif avec incarnation.

*℞. terbenrina clara, abietis. ʒ. 3. mellis rosa. collati. ʒ. 2. ʒ. ʒ. succi plantaginis, succi apii succi centauria minoris ana. ʒ. 6. vini odoriferi dulcorum vel trium annorum ciatum unum, bulliant omnia simul usque ad consumptionem succi ʒ. vini, deinde collentur, cui collature addentur farina ordei bene cribellata. ʒ. 10. croci. ʒ. ʒ. sarcocolla, myrrha ana. ʒ. 2. misce addendo in fine aqua vita ʒ. ʒ. omnia sunt incorporando.*

C'est onguent est en ce cas vn grand remede. Item onguent de minio escrit en nostre antidotaire peut en ce cas vtilement estre administré, & principalement au temps d'esté: quand l'intention est de cicatrifer, nous auons trouué ceste poudre qui s'ensuit fort vtile.

*℞. aluminis combusti. ʒ. ʒ. rosarum mirorum vel delict foliorū eius ana. ʒ. 1. hermodactylorum ʒ. 1.*

Et quād on trouue la taulpe ou topinaire qui n'est point vlceree, & qu'elle tent à voye d'apostemation il la conuient maturer avec quelque bon maturatif, & apres ladicte maturation il conuient faire l'incision au lieu plus meur, & si on trouue que l'os ne soit point corrompu il la faut digerer de digestif de terebentine, & apres le lieu soit mondifié, incarné & sigillé comme auons dict au present chapitre. Il aduient souuent en la teste vne espeece d'aposteme nommé *testudo*, & est large, blanche & molle, enveloppee d'une pellicule comme est vn noux: pour la curation il n'est point de meilleur remede que l'ouurir en faisant l'incision en figure d'une croix, de telle quantité qu'on puisse oster la pellicule entiere, & si on ne la peut oster à l'heure que l'incisiō est faicte, à cause de l'affluance du sang qui vient au lieu, en ce cas il conuient emplir le lieu d'onguent *egyptiacum*, de nostre description ou de trocisque *de minio*, ou soit frotté avec ruptoire de capitel, desquels nous parlerons moyennant la grace de Dieu en no-

L



stre antidotaire : apres que ceste pelli-  
 cule sera ostee, il faut curer le lieu vicié  
 comme nous auons dict dessus : en la te-  
 ste des enfans vient aucunesfois vn apo-  
 steme plein d'eau, la cause est (seló Guil-  
 lelmus placentinus) la multitude de l'hu-  
 midité menstruale, laquelle n'a peu estre  
 rectifiée par la mere, ny par l'enfant, &  
 cause de sa mauuaise qualité, & nature  
 ne la peut jetter arriere de la teste : & ce-  
 ste aquosité est aucunesfois entre le cra-  
 ne & la peau, & cause aucunesfois si gri-  
 de eleuation que le medecin ne peut sen-  
 tir le cranne en pressant des doigts de-  
 sus. Aucunesfois ceste aquosité est enuo-  
 yée de nature entre *dura mater* & le cra-  
 ne, alors est de plus difficile curation que  
 la premiere, & avec grand danger. En la  
 curation de ceste aquosité les docteurs  
 ont passé sans donner grand remede,  
 Guillelmus placentinus & Lanfranc qui  
 la ensuiuy, ont curé ceste aquosité par  
 l'administration d'huile de camomille, &  
 de anet, avec la vertu du sun. Aucuns  
 font ouurir le lieu avec cautere actuel  
 poinctu, en l'applicant en diuers lieux &  
 faisant sortir l'eau peu à peu en mettant  
 dessus le lieu cauterisé de la laine mouil-  
 lée

des Apostemes. Traicté III. 243  
lee en l'huile dessus nommé. Nous des-  
crirons nostre curation de cest aposte-  
me, laquelle auons souuent experimen-  
té à l'vtilité des patiens & à nostre hon-  
neur sans faire incision, & est en ceste  
forme.

*℞. camomilla, meliloti aneti. m. i. & b. sticados,  
mirtilorum granorum & foliorum eius rosarum,  
ana. m. i. nucum cipressi decem, furfuris & fabarum  
ana. m. ii.*

Ces choses nōmées soyent boullies tou-  
tes ensemble avec vin noir & lexis de ser-  
mēs de vignes iusques à la cōsumptiō de  
la moytie, & puis le faut couler, & avec  
deux esponges larges mises en ceste de-  
coction, il faut epithimer la teste au lieu  
auquel est ceste aquosité en leuant l'vne  
& en mettant l'autre, soyent chaudes, &  
le conuient l'espace d'un quart d'heure  
fomenter: apres ceste euaporation auons  
appliqué cest onguent qui s'ensuit.

*℞. olei camomil. rosati, mirtini ana. ʒ. ii. olei de  
spica. ʒ. i. olei aneti. ʒ. i. & b. furfuris. ʒ. io. ca-  
momilla, meliloti, aneti, sticados, squamanti ana. pa-  
rum nucum cipressi numero 2. terenda terantur grosso  
modo, deinde bulliant cum ciato vno vini odoriferi  
duorum annorum usque ad consumptionem vini,  
deinde collentur, cui collatura addatur croci. ʒ. i. ce-  
ra alba. ʒ. i. & iterum bulliant parum.*

Ce liniment produit vn effect merueil-

leux en dessechant ladicte eau avec resolution & confortation: En apres s'il aduient qu'e la teste s'engēdre quelque pustule ou charbon, alors conuient recourir au chap. de la cure du charbon & faut considerer vne chose tres-vtile en l'application de tous remedes, & est que diligemment faut conseruer le membre blessé en sa cōplexion naturelle, & comme dict Guido de cauliac. Il y a quatre considerations, par lesquelles on prend la demonstration de la curation de toute maladie. La premiere consideration est prinse à la complexion du membre, car Galien dict. *Calidiora membra calidioribus, sicciora siccioribus, humidiora humidioribus, indigent auxilijs pro sui conseruatione.* C'est à dire que les membres secs ont besoin de remedes secs, les membres chauds ont besoin de remedes chauds pour leur cōseruation, & pareillement des membres humides: car vn chascun membre appetre d'estre conserué par son semblable, & ainsi comme la maladie quant à la curation veut estre guerrie par son contraire, aussi la particule demande son semblable, comme est escrit au 5. terapen. Les mēbres charneux ne desirēt point grande

des *Apostèmes*. *Traicté III.* 245  
 de desiccation à cause de leur humidité,  
 mais les secs desirent estre plus desse-  
 chez. La seconde curation est prinse à la  
 complexion de tout le corps, car aucuns  
 corps sont de couuerture rare, & les au-  
 tres sont de couuerture espesse, il faut  
 proceder autrement à ceux qui sont cou-  
 uers de couuerture rare, & autrement à  
 ceux qui ont la couuerture espesse: car la  
 rarité demōstre que la matiere peut sor-  
 tir facilement, & l'espaisseur demonstre  
 que difficilement peut sortir ladicte ma-  
 tiere. Auicenne dict au chapitre 2. *sen. se-  
 cunda*: parlant de l'humilité qui aduient  
 és lieux chauds & és lieux froids, que les  
 humeurs froids sont de plus grande acti-  
 uité & mieux digerentes, & la raison est  
 à cause que les vertus d'iceux sont plus  
 fortes, & pource il dict le contraire quād  
 il parle des humiditez qui aduiennent és  
 lieux chauds, disant. *Astiales facile soluun-  
 tur, alij vero difficultur.* Et de ce on peut  
 conuenablement considerer & noter la  
 regiō, de laquelle à ce propos parle Cor-  
 nelius celsus au proeme de son premier  
 liure, auquel il dict, que les genres des  
 medecines differēt selon la diuersité des  
 lieux, & conuiennēt aucunes medecines

à Rome, autres conuiennent en Egypte, & autres conuiennent en France, & si les causes des maladies estoient semblables & egales en tous pays, il faudroit qu'en tout pays les remedes fussent semblables. Il est doncques evident à cause des raisons alleguees qu'il faut vser de diuerses medecines selon la diuersité des membres, & selon la diuersité du temps, & selon la complexion des membres, & pareillement selon la diuersité des regions, & selon la plasfaction d'iceux. Tiercement la consideration de la curatiō de la maladie est prinse en la vertu & complexion de la medecine, & à la sensibilité du membre: Car les membres sensibles comme sont les pannicules des yeux, les nerfs *pia mater* ne peuuent endurer medecines fortes & agues, les membres qui n'ont point de sentiment comme les os & ligamens, procedans d'iceux, pour les oster, il faut vser de forte medecine. Et pourtant Auienne disoit bien au chapitre de la solution de cōtinuité des nerfs, c'est à sçauoir, ainsi que le nerf qui est descouvert a affaire d'alleuation de douleur: ainsi les ligamens qui naissent des os ont affaire de

mede



medecine forte, à cause de la priuation de sensibilité; En dernier lieu la consideration est prise à la plasmatation du membre ou la position: Car aucuns membres sont aux lieux superficiels, & aucuns s'ont en lieu profond: Les maladies qui sont à la superficie il les cōvient guerir de medecine legiere, & ceux qui sont en lieu profond ont besoin de plus forte, & la raison est, pource que deuant que l'operation de la medecine paruienne au lieu profond, elle pert sa vertu, & pource en ce cas il faut que la medecine soit forte & penetratiue: Faut noter des noux dessus declarez qu'aucuns prēnent leur denomination selon les lieux où ils naissent: comme si en la teste s'engendre vn aposteme phlegmatic & sanieux, il sera appellé *salpa*. Et si ceste mesme matiere viēt aux yeux elle sera appellee *ophthalmia* si elle vient à la gorge, elle sera nommee *squmantia*, si elle vient aux mains on la nomme *chiragra*, si elle vient aux pieds on la nomme *podagra*, & si elle vient en toute la iambe on la nomme *ondimia*, & pareillement on peut dire des autres humeurs.

**A**V chapitre antecédent est allé  
déclaré des apostemes qui viennent  
en la teste. En ce présent chapitre nous  
traicterons d'une espece d'aposteme qui  
vient aux yeux, lequel est nommé par les  
docteurs ophtalmia. Ophtalmia selon  
Galien *primo de accidenti & morbo*, est  
phlegmō coniective, & est propre pas-  
sion de la coniective quant à foy, & se-  
lon les accidens, & maladie de l'œil, et  
ce s'accordent les Docteurs que ophtal-  
mia est aposteme coniective. Il aduient  
diverses maladies dangereuses aux yeux,  
& d'autant qu'ils sont plus necessaires &  
plus utiles à la vie, & qu'ils sont plus no-  
bles, ils doyvent estre gardez avec plus  
grande diligence, les maladies d'eux  
doyvent estre gueries plus diligemment.  
Les causes de ophtalmia ne different  
point aux causes des autres apostemes  
universels & particuliers, sinon que les  
humeurs, ou les rumes qui causent oph-  
thalmia deriuent plus souvent du cerveau  
qu'aux apostemes des autres membres.  
Le plus souvent ceste maladie vient de  
cause primitive, & par icelle est augmé-  
ntée.

tee comme par fumees, vents, poussie-  
 re, soleil, acuité des choses qui entrent  
 aux yeux, & choses semblables qui nais-  
 sent aux yeux, & principalement quand  
 le corps est réply d'humeurs. Il y a deux  
 especes de ophtalmia, desquelles l'une  
 est de petite apparence, & de petite in-  
 flammation, avec aucune humidité, son  
 action est en la partie superficielle de  
 l'œil, & est ceste espece appelée d'Au-  
 cenne conturbation. Il y en a une autre  
 espece qui est plus profonde en la sub-  
 stance de l'œil en laquelle le blanc de  
 l'œil plein de rougeur couure aucunes-  
 fois la prunelle. Les signes de ophtalmia  
 procedât de matiere sanguine sont ceux  
 cy: à sçavoir chaleur des yeux, rougeur  
 avec inflammation d'iceux, & des veines  
 la plenitude de la coniuñctiue, grauité  
 & pesanteur de la teste, & principale-  
 ment aux temples, aux sourcils lippitu-  
 des des paupieres & larmes coulantes a-  
 vec chaleur. Et les autres signes decla-  
 rez au chapitre vniuersel de l'aposteme  
 sanguin, & si ophtalmia est causee de co-  
 lere, alors les signes sont douleur aigue  
 avec inflammation & grand rougeur  
 d'œil, & grande multitude de larmes, les-

quelles sont aucunesfois si chaudes que  
elles font escorcher les angles des yeux,  
& font cheoir les poils des paupieres, le  
patient sent aucunes poinctures mordâ-  
tes dedans les yeux comme s'il auoit de-  
dans du sablon ou de la pouffiere, & est  
avec grand chaleur du front, avec pesan-  
teur des parties qui sont à l'enuiron, &  
avec petite lippitude des yeux, & c'est à  
cause que la matiere est chaude & sei-  
che. Les signes de ophthalmia procedans  
de matiere phlegmatique, sont, grande  
inflation du lieu avec petite inflamma-  
tion & rougeur, & est de petite douleur,  
& peu de larmes, avec pesanteur de la  
teste. Pareillement les signes de ophthal-  
mia procedant de melancolie, sont peti-  
te rougeur & petite chaleur, & pareille-  
ment petite inflation & petite humi-  
dité, & sont les yeux de couleur ful-  
que, & avec grand pesanteur. Il faut  
en apres noter que ophthalmia est aucu-  
nesfois causee par communauté & aucu-  
nesfois par essence, quand elle est cau-  
see par essence, elle procede de la te-  
ste, & est nommee *ophthalmia capita-  
lis*, laquelle chose est facilement co-  
gneue par la pesanteur de la teste & de  
la

la douleur: Et quand il y a rougeur aux yeux & chaleur au front avec douleur & pulsation, & que les tēples sont tendans, & les veines sont pleines, & le lieu est enflammé, ces signes demonstrent, que ladicte ophtalmie procede de *gingia mater*: Et s'il aduient continuel prurit, flux de matiere du cerueau descédant au palais & aux narines & sternutation, on peut considerer qu'elle procede des parties interieures, & si elle procede de l'estomach elle vient avec vomissement, lequel parturbe l'entendement. En outre il conuient sçauoir que ophtalmia a souuent aucuns paroxismes & periodes qui ensuyuent la nature des humeurs, desquels est causee, & selon Gourdon en ophtalmia, il ne faut point estre negligent, car si elle n'est pas curee diligemment elle laisse de mauuais accidens, comme sont *cornea ruptura*, *pannus*, *macula*: lesquels sont de difficile curation & causent vlceratiō de la prunelle. Et ophtalmia selon les anciens & modernes, est maladie contagieuse & facilement passé de l'un à l'autre ceil: pour la cure de ceste maladie il y a six intentions. La premiere est en l'ordination du bon regime:



la seconde sera complete par la digestio  
 de la matiere peccate: la tierce est la pur-  
 gation de la matiere digeste: la quatrie-  
 me est complete par la prohibition &  
 diuersio de la matiere caterreuse laquel-  
 le vient deriuer aux yeux: la cinquiesme  
 sera accomplie par l'administratiō de  
 diuerses medecines locales selon la di-  
 uersité des tēps de ceste maladie, la der-  
 niere sera accomplie, en ostant les acci-  
 dens d'icelle. La premiere intention qui  
 est ordonner la vie quand la matiere est  
 chaude, est accomplie par l'administratiō  
 des six choses non naturelles, tendant à  
 frigidité, à siccité ou humidité selon la  
 nature de l'humeur peccant, que si la ma-  
 tiere est froide, le patient soit regi selon  
 l'ordonnance des six choses nō naturel-  
 les, ainsi que nous auōs declaré aux cha-  
 pitres precedēts des apostemes, à sçauoir  
 si la matiere est phlegmatique on peut  
 auoir recours au chapitre de *undimia*, si  
 la matiere est melancolique il conuient  
 recourir au chapitre de *sephiros*, & si elle  
 est colerique faut aller au chapitre de *hy-  
 rispila*: & si elle est sanguine faut recou-  
 rir au chapitre de phlegmon. Il faut con-  
 siderer que les laictues ne sont point cō-

uena

uenables en ce cas, combien qu'on les puisse bien dōner en herisipila ou phlegmon. Aux premiers iours quand la matiere est chaude, il est tres-vtile que le patient s'abstienne de boire vin & manger chair, & de toutes viandes qui engendrent matiere grosse, & vapeurs, suffit à iceux de manger pannade avec sucre ou farine de froment, avec sucre ou pain graté avec semences communes: & doit boire seulement ptisanne ou eau bouillie avec vne piece de pain, & apres soit prise avec sucre ou avec sirop violat. On peut vtilement donner vin de grenades au commencement iusques à l'accroissement; en l'estat & en la declination on peut donner vin de bon odeur & moyennement temperé d'eau. En ophthalmia qui procede de matiere froide on doit boire vin de bonne odeur, & qui participe de douceur, & vient au propos d'Hipocrates disant. *Dolores oculorum meri potio soluit.* La seconde & tierce intention qui font de digerer la matiere, & icelle digeree euacuer est cōplette ainsi q̄ s'ensuit. C'est à sçauoir quand la matiere est colerique soit digeree avec sirop rosat, violat *ex infusione*, & de sirop buglossé composé

posé avec buglosse, de violiers & endiuie: & si la matiere est sanguine soit ainsi digeree.

*℞. Sirupi de fumoterra, buglossati rosati ex infusione. ana. ℥. ℞. aquarum fumiterra, buglossa, endiuia. ℥. i.*

Et si ophthalmia est engendree d'humour phlegmatic ou melancolic soit digeree en ceste forme, c'est à sçauoir quand il est phlegmatic le digestif doit estre en ceste forme.

*℞. siru. de duabus radicibus, mellis rosati, sirupi & cerosi simplicis, ana. ℥. ℞. aquarum feniculi, buglossa, endiuia, ana. ℥. i.*

Et quād on a vſé vne sepmaine de ce leſep & la matiere est colerique, le patient soit purgé de ceste purgation.

*℞. manna electa, ℥. i. diaprurnis non soluti. ℥. 6. cum decoctione florum & fructuum cordialium, sit potio breuis addendo sirupi viola. ℥. i. & ℞.*

La quatriefme intention qui est diuertir la matiere catarreulſe, & deffendre qu'elle ne deriue point és yeux est complete ainsi qu'il s'ensuit. Premieremēt quād la matiere est chaude soit diuertie en faifāt phlebothomie de la veine cephalique du costé opposite de l'œil bleſſé: & le lendemain on peut faire phlebotomie du costé meſme, & de ladiſte veine, en

collu

considerant l'age & la vertu du patient. Et si se doit faire au commencement iusques à l'accroissement : en l'estat ou en la declinaison on peut tres-vtilement ouvrir la veine du front pour purger la matiere conioincte; & doit preceder la purgation vniuerselle à ladicte phlebotomie: Semblablement pour diuertir la matiere conioincte, il est fort conuenable d'appliquer des sangues dessous les aures, car elles purgent en partie ladicte matiere, & ostent les humeurs peccans; selon l'opinion des modernes docteurs & anciens, & principalement de Galien: quand la matiere descend du cerueau il est vtile d'ouvrir les veines des ioues. Mesue enseigne la maniere de faire l'incision d'icelle, & selon la necessité il faut recourir à iceluy, combien que nous auons trouué petite vtilité de l'incision d'icelle. Et notez que quand la matiere est colerique & petite auons trouué bon d'appliquer les ventouses dessus les espaules au lieu de ladicte phlebotomie, ou appliquer les sangues comme est déclaré, & combien que disent les docteurs, & principalement Mesue, que la phlebotomie est fort conuenable en tou-

te espeece d'ophtalmia, toutesfois quand la matiere est colerique ou melancolique on peut venir à la curatiō sans phlebotomie comme tesmoigne Gentilis & plusieurs autres docteurs qui traitent de ceste matiere. Mesme le chirurgien prudēt doit faire en ce cas scarification, comme dit Auicenne, au lieu de phlebotomie, afin qu'on esuite de tomber en autre maladie. En outre si le corps est plain de mauuaises humeurs, selon les docteurs, on doit faire la phlebotomie de la veine commune, ou de la veine du foye du costé opposite de l'œil malade, ou de la saphene du costé mesme, & le iour ensuyuant de la veine cephalique du costé opposite, il faut ainsi faire la phlebotomie petit à petit, à fin que la vertu du patient ne soit point trop debilitée, on la peut aussi faire de la cephalique du costé mesme, en apres faut diuertir la matiere par frotter & lier les extremittez deuant disner, & deuant souper deux heures, avec application de vérouses. Et pareillement conuient appliquer ce vesicatoire ensuyuant dessus le col.

*℞. medula cruda panis bene fermentati, ʒ. ii. co-*  
*ctari*



*taridarium. 3. 2. aceti. 3. 1. omnia simul contundantur prius abscissis alis & capitibus & in mortario pistando de omnibus fiat fugaciola.*

Ce vesicatoire se doit appliquer dessus le col, il diuertit merueilleusement les humeurs, & purge les aquositez qui descendent du cerueau aux yeux; pour defendre la matiere catarreuse de descédre aux yeux, apres la purgation vniuerselle dessus nommee, il cōuient appliquer ces trois descriptions ensuyuantes dessus le front du patient. Le premier est en ceste forme.

*℞. Albumina trium onorum, aqua rosata, farina fabarum. ana. 3. 2. olei rosati onfancini. 3. 3. terra sigillata. boliarmeni. ana. 3. 3. omnia conquassentur ad inuicem.*

Et soyent appliquez dessus le front en maniere d'emplastre. La seconde est en ceste forme.

*℞. olei rosati onfancini, olei mirtini. ana. 3. 3. aceti albi. 3. 2. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem aceti, deinde addantur farina fabarum. 3. 2. foliorum mirri benè puluerizati, rosarum. an. 3. 3. boliarmeni, terra sigillata. ana. 3. 2. & B. sandalorū omnium. ana. 3. 1. & B. thuris aloes. ana. 3. 1. misce, & fiat cerotum cum cera alba sufficienti.*

Ce cerot est fort conuenable pour appliquer dessus le front quand la matiere est chaude, & alors faut oster l'encens & aloes

aloes, & si la matiere est froide on les peut adiouster conuenablement. En apres on trouue aucunesfois ophthalmie causee de matiere grosse avec douleur de teste aggrauatif, & pour la curation d'icelle auons trouué les medecines repercussives avec euaporation & resolution fort conuenable, & le contraire est quand on applique tant seulement choses repercussives comme nous auons experimenté en l'œil dextre de Reuerend Seigneur Monsieur le Cardinal Viteranenlis, lequel long temps fut vexé de ophthalmia causee de matiere grosse & catarreule, descendant du cerueau, selon l'opinion des medecins & la nostre, lesquels furent presens en ladicte curation. La matiere qui cauçoit ceste ophthalmie estoit engendree de *morbo gallico*, & pourtant alors auons cogneu que les repercussifs froids n'ont point esté vtils, mesme fut necessaire reperecuter la matiere avec resolution & confortation du lieu, & fut ordonné en ceste forme.

*℞. Camomil. melliloti, fenugreci, ros. mirtilorum. ana. m. ss. squinanti, absinthij, ana. parum.*

Ces choses soyēt cuitres avec eau & vin iusques à la consommation de la moitié, & en

en ceste decoction avec farine de lentilles de febues soit fait emplastre solide. C'est emplastre appliqué dessus le front, comme appert par les simples qui y entrent, quand la matiere est grosse, elle a vertu de resoluer & appaiser douleur avec confortation, & deffend la matiere d'arriuer au lieu, & ceste description qui s'ensuit en ce cas est conuenable.

*℞. olei mirti, rosati, & camomilla ana. ʒ. 2. farina fabarum, ʒ. 4. furfuris bene trituerati, ʒ. 1. rosarium mirtilorum ana. ʒ. ʒ. boli armeni, terra sigillata ana. ʒ. 6. sandalorum omnium, ana. ʒ. 1. cera alba, ʒ. 10. ad ignem cum sapa sufficienti fiat admodum ceroti.*

Et notez que combien qu'Auicenne ait deffendu toutes choses auxquelles entre l'huile en opthalmia de les appliquer sus le front, toutesfois nous auons expérimenté souuent les remedes dessus nommez, auxquels entrent les huiles nommez, & les auons trouuez bons & fort vtils, desquels auons souuentefois vsé à l'vtilité & profit des patiens à nostre honneur. La cinquieme intention est completee par l'administration de diuerses medecines dessus le lieu bleisé cōme nous auons dict, & selon la diuersité des

temps

temps de ladicte maladie. Nous auons trouué au commencement quand la matiere est chaude est fort profitable de prendre vn aubin d'œuf, vn peu cuit, & soit pilé avec vn peu d'eau rose & vn peu de tutie, préparé, & la presser en vne estamine, & mettre en l'œil de ceste eau qui fort de la compression tiede, est vtile pareillement au commencement si est blanc sans opium mis es yeux l'espace de trois ou quatre iours, avec eau rose dissoluee dessus vne molle de barbier, & mis tiede dedans l'œil comme est dict au present remede, & avec ces deux remedes auons trouué estre cōuenable d'appliquer dessus l'œil ce remede qui s'ensuit, & est qu'il conuient prendre vne pomme cuite dessous la braise, & la piler & passer avec vn peu d'eau rose & de lait de femme & le jaune d'vn œuf frais, & le tout meslé ensemble & cuit en maniere d'emplastre, doit estre appliqué dessus l'œil, il mitigue merueilleusement la douleur & conforte l'œil qui est blessé. Et en l'accroissement, & principalement au commencement dudit accroissement iusques à la fin, nous auons expérimenté le remede qui s'ensuit estre vtile.

*¶. aqua*

*℞. aqua rosata. ʒ. 6. ʒ. citoniorum ʒ. 1. ad ignem  
bulliant in vase vitreo vsque quo formam accipiant  
muscilaginosa, deinde collentur, cui collatura ad-  
dentur sief albi sine opio. ʒ. 2. lactis mulieris lactan-  
tis puellam. ʒ. ʒ. turtia preparata. ʒ. 1. & ʒ. ʒ. zuccari  
candidi de sirupo rosato. ʒ. 1. omnia misceantur ad-  
inuicem, deinde collentur cum petia lini, & in vase  
vitreo referuentur.*

Et si on veut que ladicte eau soit plus  
mondificatiue, il faut adiouster vne ʒ. de  
mirabol. citrinis. Et si le lieu est fort en-  
flambé, il faut adiouster. ʒ. 1. camphoræ.  
En apres l'estat de l'accroissement & en  
la fin d'iceluy est tres-côuenable d'admi-  
nistrer ce remede qui s'ensuit en ceste  
forme.

*℞. musci confecta ex semine citoniorum & senu-  
greci in aqua rosata. ʒ. 3. sief albi sine opio. ʒ. 2. zuc-  
cari candidi de sirupo, de duabus radicibus, ʒ. 1.  
zuccari candidi de sirupo rosa. ʒ. 1. sarcocolla nutrita  
in lacte mulieris. ʒ. ʒ. omnia adinuicem misceantur  
& secundum artem fiat collirium.*

Nous auõs trouué bon de lauer les yeux  
d'eau de la decoction d'orge tiede, elle  
absterge la chassie des yeux & estainct la  
chaleur, & auons pareillement trouué le  
laiet de femme nourrissant vne fille estre  
vtile au temps dessus nommé. Item au-  
dict temps on peut vtilemēt administrer  
dessus l'œil pour resoluer & mitiger la  
douleur



douleur de la mie de pain trempée en eau de endiuie: aussi l'emplastre de pomme dessus escriu est bon en ce cas & audit temps: apres que l'accroissement est passé, auons trouué bonne operation en ce remede qui s'ensuit en ceste forme.

*℞. sarcocol. nutrita in lacte mulieris ʒ. i. alus epatici ter loti cum aqua rosa. ʒ. i. stes albi sin opio, iussa preparata ana. ʒ. ii. gariofi. ʒ. i. ꝑecari candidi, de sirupo rosa. ʒ. ii. aqua rosa. ʒ. ʒ. vini albi odoriferi mediocrius vinctiatis. ʒ. i. ʒ. ii. terendat- rantur subtiliter admodum alcohol, deinde cum vino calfacto & aqua rosa. omnia adinuicem misceantur & ponantur in vase vitreo, semel in die agitando, ut eius virtus vigoretur.*

Et notez que si ceste eau estoit coulee en vne piece de lin bien espesse, & aussi que le residu qui seroit demeuré en ladicte piece fust gardé audit vaisseau en maniere d'une petite bource, & quelque temps apres la presser tant qu'il puisse sortir trois ou quatre gouttes d'eau & les mettre dedans l'œil tiede, est chose souverainement profitable, & à ceste intention auons souuent expérimenté ce remede qui s'ensuit, lequel est resolutif de la matiere conjoincte, & conforte la veüe.

*℞. fenugreci ter loti cum aqua ordei. ʒ. ii. melliloi. foliorum*

*foliorum feniculi dulcis vel loco seminis eiusdem ana. parum, aqua rosa. ℥. 3. aqua feniculi. ℥. 2. omnia decoquantur in vase vitreo, bulliendo vsque ad consumptionem tertia partis, deinde collentur, cui collatura addantur zuccari candi. ʒ. 2. sarcocola nutritia vt supradictum est, tutia ana. ʒ. 1. omnia adinuicem misceantur & vttere vt dictum est superius.*

En apres avec les deux remedes dessus nommez il est vtile d'appliquer dessus les yeux à la mesme heure ces deux descriptions qui cy apres ensuyuent, en faisant souuent euaporation, desquels le premier est en ceste forme.

*℞. foliorum feniculi, melliloti ana. m. ʒ. rosarum, sicados, camomilla ana. parum. fenugreci loti vt supra. ʒ. ʒ. bulliant omnia cum sufficienti quantitate aqua feniculi, & tantundem aqua rosata & parum vini albi odoriferi vsque ad tertia partis consumptionem, deinde collentur & cum spongia subtili manufacta in ista decoctione calida applicetur.*

Le second est tel.

*℞. melliloti surfuris ana. m. 1. camomilla rosa ana. m. ʒ. foliorum feniculi. m. 1. & ʒ. sicados parum.*

Ces choses soient coupees bien menues & soyent faiçts deux sachets assez legiers, & soient bouillis avec suffisante quantité d'eau de fenoil & de vin de bon odeur, iusques à la consommation de la tierce partie, & soyent appliquez dessus les yeux avec esponge comme est dict

dict dessus, & soyent actuellement chaudes, ces deux remedes appliquez comme est dict sont en ce cas de bonne operation, en resoluant & subtiliant la matiere grosse, & en confortant la veüe, & sont les remedes lesquels auons experimentez en la cure de ophtalmia causee d'humeur chaud, & ce à l'vtilité des patients & de nostre honneur. En apres est conuenable pour faire cesser la douleur du lieu de prendre de la mie de pain treppee avec le brouët d'une geline ou d'autre chair non salee, & mises entre deux pieces de lin & appliquee dessus le lieu douloureux, & faut qu'il soit actuellement chaud. En l'estat & en la declination de la maladie on peut conuenablement appliquer les remedes dessous escripts, desquels le premier est en ceste forme.

*℞. aqua feniculi aqua rosata ana. ʒ. ʒ. vini odoriferi, aqua eufragia ana. ʒ. ʒ. i. tutia. ʒ. ʒ. i. aloes epatici, gariofilorum ana. ʒ. ʒ. B. sarcocole nutrita in lacte mulieris. ʒ. ʒ. 2. Zuccari candidi de sirupo rosati. ʒ. ʒ. B.*

Ces choses dessus nommees soient conquessees ensemble bien subtilement & meslees avec le vin & avec les eaux nommees qui soyent vn peu chaudes, & soient passees par vne piece de lin espeeße, & la  
liqueur

liqueur soit gardee en vn vaisseau de verre, & la faut mettre dedans l'œil, chaude. Nous auons trouué l'eau verde de nostre description auoir grande efficace en la declination de ophthalmia causée de matiere phlegmatique, & resoluë la matiere laquelle n'a peu estre resoluë par l'effect des autres medecines desiccatiues & resolutiues, & est en ceste forme.

*℞. aqua rosa, aqua feniculi ana. ʒ. i. aqua eufrasia, aqua celido. ana. ʒ. 2. vini albi odoriferi ʒ. clari. ʒ. i. ʒ. ss. sarcocolla ut supra nutrita, floris aris ana. ʒ. i.*

Ces choses dessus nommees soyent meslees ensemble, alors quand on cognoistra que le vin & l'eau seront prest à bouillir, lors le faudra oster du feu & le passer, & notez que ceste eau mondifie toute matiere grosse qui est engendrée en l'œil, & clarifie l'œil de toute rougeur procedant de matiere grosse & froide: La sixiesme & derniere intention qui est corriger les accidens, sera complete par l'application de diuers remedes selon la diuersité des lieux, ausquels sont les accidens, & selon la diuersité d'iceux. Les accidens qui communément suruiennent en ceste

M

maladie sont douleur vehemēte, & principalement quand elle est causee de matiere chaude, vlcération des paupieres de la pellicule nommee *cornea* & de *coniunctiua* & macules d'icelles, & aussi rétention de sanie entre *cornea* & *coniunctiua*; pour oster la douleur causee de matiere chaude si les remedes dessus escrits de la pōme cuitte & des autres ne sont point suffisans, il conuient proceder selon les docteurs anciens & modernes par medecines esquelles entre *opium*, de laquelle nostre ordonnance a esté tousiours ainsi qu'il s'ensuit.

*℞. muscilaginis, seminis citoniorum & psilij confecti cum aqua ordei. ℥. i. lactis mulieris puellam nutriendi, sive albi cum opio. ana. ℥. i. misce & secundu[m] artem cum cote barbitonsoris fiat collirium.*

Nous auons trouué l'application de ce collire tiede dedans l'œil estre tressouueraine à appaiser la douleur, & apres qu'il est cessé, il faut proceder avec les remedes dessus nommez selon le temps, qui veut brieue curation lise au 2. liu. aux aides particulieres. Et ainsi est acheué ce present chapitre de opthalmia, tant en theorique comme en pratique, escrit en la cité de Boulōgne l'an mil cinq cens & dix



des Apostemes. Traicté III. 267  
& dix die 14. nouembres, duquel le nom de  
Dieu soit loué.

De la sanie retenue & engendree en l'œil en-  
tre la pellicule nommee cornea, & entre  
coniunctiua. CHAP. 3.

Nous auons souuent veu sanie s'en-  
gendrer entre cornea & coniunctiua,  
& principalement en ophthalmia causée  
de matiere chaude, & estre retenuë entre  
lesdictes pellicules. En ce cas le chirur-  
gien prudent doit ordonner sans atten-  
dre long temps quelque remede conue-  
nable, & conuient procurer l'ouuerture  
entre ces pellicules par laquelle la sanie  
enclose puisse sortir par la cõmissure qui  
est entre cornea & coniunctiua, & à ce fai-  
re ceste ordonnance qui s'ensuit est de  
bonne operation.

*℞. fenugreci. ʒ. ʒ. ʒ. ordei mundi. m. i. seminis cito-  
norum ʒ. 2. radicū althea aliquantulum, contrusa  
radicū lingua bouina ana. ʒ. i.*

Ces choses dessus nommees soiēt bouil-  
lies ensemble vn petit poulcin cuiſceré  
en eau suffisante, tant qu'elle deuienne  
cõme gelee qui se fait des pieds de veau,  
& soient coulrees, & faut souuent en  
mettre dedās l'œil, & soit tousiours chant  
actuellement, & entre deux on peut ad-

M 2

iouster avec ladiète doctrine decoction vn petit de succe fin & sera tres-vile, & si d'aenture il aduenoit que par ce remede precedent que la sanie ne puisse sortir apres ladiète suppuration on doit venir à ouurir le lieu avec vne lancette en faisant petite ouuerture: Il faut considerer que l'ouuerture soit faicte entre la commissure qui est entre les deux pellicules s'il est possible en operât seurement, & apres icelle faut proceder avec le remede dernier escrit, l'espace de deux iours, en adioustant vn peu de succe candi, de sirop rosat & vn peu d'autre succe fin, & quand on cognoistra que la sanie est mondifiée, laquelle chose on peut facilement cognoistre par la mitigation de la douleur, & par la clarification de l'œil, il conuient proceder avec ce remede ensuyuant qui est en ceste forme:

*℞. Aquæ rosatæ, aquæ mirtilorum, vel loco eius plantaginis. ana. ʒ. i. aquæ feniculi, vini albi odoriferi ana. ʒ. ʒ. ʒ. sarcocolla miritia cum lacte mulieris turcia preparata ana. ʒ. ʒ. succari candidi, de siru. rosæ. ʒ. i. mira. citrini. ʒ. ʒ. si f. albi sine opio, si f. de stouri ana. ʒ. i. ʒ. ʒ.*

Ces choses dessus nommees soiēt pilees & criblées subtilement & soit faict collire selon l'art avec lequel il faut proce-

der

der tant que le lieu soit mondifié & incarné, & pour la cicatrisation soit adiousté avec ledict collire. 3. 2. de *sief de plumbo*. Et notez qu'au temps de la maturatiō pour appaïser la douleur & pour procurer de faire sortir la matiere, on peut appliquer l'emplastre de pommes cuites comme auons dessus nommé au chapitre de ophthalmia, & comme dessus est déclaré ces remedes se doiuent appliquer apres la purgation, & pareillement en la cure des pustules ou macules qui viennent à cause d'aposteme qui viēt en la prunelle de l'œil il faut proceder comme en *cornea* & en *coniunctiua*: mais avec plus bref temps & avec remedes plus legiers & plus doux, & ce à cause de la noblesse de la veuë. Et ainsi faisons fin au present chapitre duquel le nom de Dieu soit loüé.

*De l'ardeur & prurit des yeux & de la curation d'iceux.* CHAP. 4.

ES angles des yeux s'engendre souuent prurit avec ardeur & avec quelque reste de chassie, & principalement vers la nuict, & procedent de matiere catarreuse & bauracinne, & pour la cure d'icelle sont conuenables les deux reme-

des dessous escrit (presuppose la purgation de la matiere antecedente.) Le premier est en ceste forme, & est de nostre inuention.

*℞. aqua rosa, aqua plantagi. ana. ʒ. i. tertia preparata. ʒ. i. ʒ. ʒ. aqua florum mirtilorum. ʒ. i. ʒ. ʒ. folio. semperuiva. ʒ. ʒ. ʒ. albuminum ouoru aliquantulum sub prunis decoctorum numero. ʒ. ʒ. ʒ. si f. albi sine opio. ʒ. i. ʒ. ʒ. ʒ. canfore grana. ʒ.*

Les eaux dessus nommees soient mises dessus le feu tant qu'ils soient bien chaudes, & tout soit trituré ensemble, & soient laissé enséble par l'espace de quatre heures, & apres soient coulees & exprimees, & la liqueur soit gardee en vn vaisseau d'airain bié bouché à fin que l'air n'y entre, & la conuient appliquer es angles des yeux, car cest vn remede fort bon, & dōne secours en bref temps à l'ardeur & au prurit des yeux, & si on cognoist que absterlion soit vtile en ce cas à cause de la chassie qui vient aucunesfois en grande quantité, il sera tres-vtile de proceder avec ceste eau en adioustāt vn peu de sucre candi, de sirop rosat & autant de sucre fin. Le second remede est qui conuiēt en toute matiere & est de merueilleuse operation, car sans aucune euacuation il guerit en bref temps toute ardeur

deur avec prurit, laquelle chose est contre l'opinion des medecins, & faut seulement en mettre en l'anglet de l'œil quand on s'en va coucher avec le bout du doigt vne goutte, & guerit sans faute en vne semaine: Aucunes fois auons veu en trois iours l'ardeur & le prurit estre parfaitement gueri par ceste eau.

*℞. aqua rosata, vini albi odorise. mediocrius vinosif-  
tatis. ana. ʒ. 4. mirabolani citrini tritirati. ʒ. 1. ʒ.  
ʒ. iutis. ʒ. 2. bulliant omnia simul vsq; ad consum-  
ptionem tertia partis, deinde immediate addatur flo-  
ris aris. ʒ. 2. camphora ʒ. 2. deinde reſeruetur in va-  
ſe vitro bene obturato.*

Et notez que ceste eau est precieuse des-  
sus toute autre medecine en ce cas, &  
doit estre plus estimee que l'or & l'argēt.

*De l'aposteme qui vient es angles des yeux,  
lequel est nommé algarab selon Auicenne.*

#### CHAP. 5.

**L**aduiuent souuent que la matiere ca-  
terreuse descendant du cerueau coule  
aux angles des yeux, & demeure dedans,  
à cause de la cōcauité qui est audict lieu,  
& peut facilement estre guerie, & si on  
ne l'oſtoit souuent en pressant avec le  
doigt par la patrie exterieure, ce ne se-  
roit point merueille si elle paruenoit à  
aposteme phlegmonique. Et pour obuier



à telle apostemation nous conseillons d'administrer ce collire qui s'ensuit, lequel est tres-vtile, & son operation est de purger la matiere qui est assemblee au lieu, & de le conforter.

*℞. aqua rosati, vini albi. ana. ℥. 2. mirabolani. ʒ. 1. aloes epatici. ʒ. 1. & b. sarco. si es de memita inia preparata. ana. ʒ. 2. terenda terantur ultima trinatione ad similitudinem alcoholi. & simul omnia adinuicem misceantur prius aqua & vino calefacta & ex eo utere guttem unam in oculo ponendo.*

Et si le lieu estoit venu à apostematio<sup>n</sup> il est tres-vtile d'emplastrer le lieu de cest emplastre qui s'ensuit.

*℞. carnis pomorum sub prunis decoctum. ʒ. 4. feliorum maluarum decoctum in aqua dulci. m. 2.*

Ces deux choses soyent concassées, pilées & passées par l'estamine, & soit adiousté avec vn peu de farine d'orge & le jaune de trois œufs, de beurre frais. ʒ. 2. & le faut derechef mettre dessus le feu, & soit fait emplastre solide en mettant les jaunes des œufs quand on l'ostera de dessus le feu. Et quand on cognoist que l'aposteme approche de maturité, laquelle chose on peut bien comprendre facilement par la rougeur, par la pullation, laquelle continue avec esleuation de la partie à cause de la sanie multipliee  
audit

audit lieu. Et pareillement par vndation qui se faict quand on presse les doigts dessus, esleuant l'un & pressant l'autre, alors il conuient faire incision au lieu plus meur en la partie basse de la lancette bien tranchant. En apres qu'ad au lieu il n'y a point de corruptiō d'os il le faut penser selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de phlegmon, car nous auons escript audit chapitre la maniere de digerer, mondifier, incarner, & consolider en ceste curation, toutesfois nous auons propose d'adiouster vne chose, & est qu'au temps de la mondification le lieu peut estre mondifié sans la perturbation de l'œil en mettant trois fois la sepmaine vn petit de nostre poudre de mercure, laquelle oste la chair superflue sans douleur, laquelle est escripte en nostre antidotaire. Et si le lieu est vlcéré, avec corruption de l'os, il est necessaire de proceder avec medecines plus fortes & de plus grande actiuité pour oster ceste corruption, desquelles nous ferons mention au chapitre de fistula au tiers liure, & faut recourir audit chapitre selon la necessité du cas. Dauantage auons trouué vtile pour la purgation des hu-

meurs descendans du cerueau de dōner au patiēt cinq pillules de *hiera cū agarico* ou cinq pillules de assagereth. Nous auons pareillement trouuē chose souueraine de dōner au patiēt au matin du miel rosat & sirop rosat *ex infusione*, & pareillemēt vn mirabolan citrin, confit avec casse, & sont les remedes que nous auōs voulu escrire pour la brieue curation de ceste maladie.

*Des apostemes chauds, & pustules carbonculeuses, venant aux sourcils & paupieres des yeux.* CHAP. 6.

Nous auons veu aduenir aucuns apostemes chauds phlegmoniques pustuleux & carbonculeux dessus les sourcils & paupieres, & pour la curation d'iceux nous declarerons en brief les remedes conuenables selon nostre possibilité. Et premier quād on verra quelque aposteme phlegmonie venir aux sourcils: Apres la purgation conuenable comme est declaree au chapitre vniuersel de phlegmon, il n'y a point de plus seur remede que procurer la maturation & resolution sans aucune repercussion, & ce par cest emplastre qui s'ensuit.

*℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. x. car-*

*nīs*

nis pomorum sub prunis coctorum. 3. 4. decoquantur  
malua & viola cum m. 1. ordeï in aqua. sufficienti  
vsq; ad perfectam cocturam, deinde pistentur & cri-  
bellentur, cui cribatura addentur farina ordeï. 3. 1. &  
semit, butiri. 3. 2. pinguedinis gallina recentis. 3. 1.  
Et iterum ad ignem bulliando cum sufficienti quan-  
titate huiusmodi decoctionis, fiat emplastrum solidū  
addendo in fine coctura vitella trium ouorum & pa-  
rum croci.

Cest emplastre a vertu tres-puissāte cō-  
me on peut cognoistre par les simples  
desquels est composé, c'est à sçauoir, qu'il  
a puissance de maturer tous phlegmons  
& fioncles, & a vertu de resoluere si natu-  
re veut qu'ils soyent resoluez sans attra-  
ction d'humeurs au lieu. Et quāt on co-  
gnoistra le lieu estre venu à bōne matu-  
rité, il le conuient ouurir avec la lancet-  
te en faisant petite incision, de laquelle  
nous auons suffisamment parlé au cha-  
pitre des exitures qui ont dure peau, &  
pourtant il conuient recourir audit cha-  
pitre selon la necessité. Et apres ceste in-  
cision faut digerer le lieu, mondifier, in-  
carner, & sigiller, par les remedes mes-  
mes escripts au chapitre de phlegmon  
dessus nommé. Touchant le charbon nous  
disons à cause de la nobilité du lieu, & à  
cause que ceste maladie ne donne point  
indice & est de tres-grāde actiuité, qu'il

n'y a point de meilleur remede que de cauteriser le lieu d'un fer chaud en gardant les parties d'environ l'œil, & en ce faisant on le pourra amortir facilement, ou au lieu dudit cautere on peut faire scarification & laver le lieu avec lexis, & apres ce faut appliquer dessus le charbon onguent egyptiacum de la description d'Auicenne en appliquant tousiours à l'environ le deffensif escript au chapitre de *cura ophthalmie*. Et apres que le charbon est mortifié, laquelle chose on peut facilement cognoistre par alienation des accidens, & par l'apparence d'un cercle à l'environ. Alors faut procurer de faire cheoir l'escarre avec l'administration de cest emplastre cy dessous escript.

*℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. i. radicū altee, lingua bouina. ana. ℥. ii. seminis citoniarum. ℥. i. pomorum numero 3. decoquantur omnia in aqua sufficiente usq; ad perfectam cocturam, deinde in decoctione cum farina ordeī omnibus prius trituratis & cribellatis ad ignem fiat emplastrum solutū addendo vitella trium ouorum, butiri. ℥. 3.*

Cest emplastre oste facilement l'escarre & la mauuaise complexion qui est à l'environ l'escarre, & fait plustost cheoir l'escarre que nulle autre medecine en frottant ladicte escarre de beurre chaud deuant



deuât que l'appliquer. Apres que l'escarre sera ostee pour la mondification, incarnation & sigillation, il faut proceder selon ce qui est escript au chapitre du charbon, lequel est au premier liure, & conuient recourir audict chapitre selon la necessité, auquel auõsecript plusieurs remedes pour la curation de ceste maladie.

*De Ordeolo. CHAP. 7.*

**O**rdeolum est vne petite pustule causee de matiere sanguine, laquelle vient souuent en l'extremité de la paupiere, & n'est point communement plus grosse qu'un grain d'orge. Et comme ceste pustule est causee de matiere benigne & en petite quantité elle est facilement guerie. Au commencement pour la maturation d'iceluy on peut proceder par l'application de cest emplastre.

*℞. Passularum ꝯ. i. foliorum maluarum & violarum. ana. m. s. pomorum numero 3. omnia decoquantur in aqua sufficienti vsq. ad perfectam cocturam, deinde exprimantur & pistentur & cribellentur, cui cribatura addantur vitelli duorum ouorum, butiri, farina ordeï. ana. ꝯ. s. croci parum, & iterum modicum bulliant.*

Cest emplastre rompt ladite pustule & la purge, avec ce il appaise la douleur.

*Des*

**D**essus les paupieres s'engendrent souvent aucuns noux de matiere phlegmatique ou melancolique & sont aucunesfois charneux, & aucunesfois sont plains de matiere sanieuse à la maniere d'une chasteigne à demy mangée, & souvent sont plains de matiere semblable à miel & se nomment *nodi mellini*. Pour la curation d'iceux en gardans les canons vniuersels, il n'y a point de plus grand remede que quand on cognoist qu'ils ne peuuent estre gueris par voye de resolution, pour appliquer les resolatifs declarez au chapitre des noux en general, que de faire incision selon la largeur telle que le noux, & la pellicule qui le contient puisse estre ostee, & si on ne pouuoit oster ladite pellicule à l'heure qu'on fera l'incision il faudroit mettre dedans le lieu où estoit le noux vn peu d'onguent egyptiacum, ou vn petit caustique de capitel, & ce quand ledit noux est en la partie exterieure de la paupiere, & avec caustere. Et s'il estoit en la partie interieure, il faut reseruer la paupiere & couper ledict noux avec instrument

conus

conuenable à ce faire, comme a esté dict  
deuant, en ostant la pellicule & ce qu'elle  
contient, & apres qu'elle sera ostee il  
conuient appliquer du ruptoire dessus  
nommé, avec vn peu de cotton, en le te-  
nât l'espace d'un credo, dessus le lieu au-  
quel estoit le noux, & apres ce inconti-  
nent faut lauer le lieu avec eau d'orge &  
eau rose enséble, & ce par plusieurs fois,  
car elle mitigue la douleur causee par  
l'incision & application dudit ruptoire,  
& est la doctrine de ce present chapitre  
pour la curation des noux.

*De polipus qui vient au nez.* CHAP. 9.

Souuentefois il aduient qu'au nez il  
s'engendre chair superflue de matie-  
re catarreufe, phlegmatique ou melâco-  
lique laquelle est nommee des docteurs  
*Polipus*. Il en est deux especes selon Aui-  
cenne & Rasis *ad Almanforem* au chapi-  
tre de *Polipus*, c'est à sçauoir chancreux,  
lequel est dur & adherant au cartilages  
du nez, & est large en son siege & de cou-  
leur fusque, & sans humidité, le plus sou-  
uent est vlceré, & est de mauuais odeur,  
principalemēt quand il est vlceré, & que  
le nez est enflé, & ladite inflation est de  
couleur liuide avec quelque malignité.

Il y

Il y en a autre espece qui est de rouge ou blanche couleur, & n'est point si dur & pendant peu vers la racine, lequel est sans douleur & sans puanteur, & avec humidité. La cure d'iceluy est ainsi qu'il s'en suit, c'est à sçauoir, apres la purgatiō de la matiere catarreufe procedant du chef avec pillules de *sera cū agarico*, ou avec pillule cochie & assagereth, ou apres la phlebotomie si le corps est sanguin & robuste, Rasis cōmande la phlebotomie de la cephalique: Et apres ce cōvient appliquer choses mordicatives, ou les extirper par cautere actuel en cauterisant iusques aux racines, avec vn instrument d'argent canulé. Les medecines qui ont puissance d'extirper ledit *Polipus* seulement, sont comme *ruptorium de capitello*, onguēt *egyptiacum* de la description d'Auicenne en forme solide. Et apres qu'on a extirpé avec petites tenailles ledit *Polipus*, ou avec quelque autre instrument, ou par lier vn fil de soye pour consumer la racine d'iceluy est tres-vtile nostre poudre qui oste la chair superflue sans douleur. Il est pareillement vtile d'appliquer *unguentum mixtum*, lequel est composé d'une partie d'onguent *egyptiacum*, & l'au

& l'autre d'onguent *apostolorum*. Et apres pour la cicatrifation faut appliquer la poudre, laquelle est faicte d'une partie de *tutia alexandrina*, & l'autre de *terra sigillata* avec alun de roche brulé, ou de nostre onguet de *tutia*. Et si on cognoist que le *Polipus* est chancereux par les signes dessus nommez, alors le chirurgien prudent ne doit nullemét tenter ni operer à l'eradication d'iceluy par medecines aigues, ou fortes : Mais comme dict Rasis, il vaut mieux pallier par medecines douces, que de l'arracher ou extirper, mesme appliquer medecines aspres, c'est abbreger la vie du patient. Et dict Auicéne dessus l'autorité d'Hipocrate, *accidit cancer in quibusdam horis ut sanetur incipiens, confirmatus verò non*. Et bien souvent aduient que cancer par dedans est fort occulte, & alors la rectification est qu'il ne le faut point toucher de ferremens ni de medecines aspres, car si on le touchoit desdites choses on pourroit faire mourir le patient subitement, & si on procede par cure palliative on peut alonger la vie du patient, & sans grand douleur, & est Rasis de ceste opinion. La cure palliative est parfaicte par l'administration



stration des remedes qui s'ensuyuent. La premiere est qu'il faut souuent lauer le lieu de *serum caprinum* en adioustant vn peu de sucre, ou avec la decoctiō d'orge & de lentilles par la decoctiō du plātin & de morelle, en adioustant vn peu de sucre cādi, ceste lotion purge & oste la cuite de *Polipus*. Apres ceste lotion il est tres-vtile d'appliquer dessus ce liniment qui s'ensuit, lequel est en ceste forme.

*℞. olei rosa. onsa. 3. 3. unguenti rosa. vel loci cui unguenti galeni. 3. 2. succi plantagi. & solari. ana. 3. 8. liargi. auri & argenti. ana. 3. 1. & b. turis alexandrina. ceru. ana. 3. 8. bulliant succi cum oleo & unguento predicto vsq; ad consumptionem succorum, deinde collentur addendo cera. alba. 3. 6.*

Il faut que le ius des herbes dessus nommees soit bouilli avec l'onguent nommé iusques à la consumption du ius, & quand il sera coulé par l'estamine faut adiouster cire blanche. 3. 6. & faut qu'il bouillent vn peu en mettant les choses dessus nommees, l'vne apres l'autre, en les mouuant l'espace de deux heures en vn mortier de plomb, en mettant en la fin. 3. 2. de canfre bien trituré selon l'art. A ceste mesme intention est fort conuenable *oleum de vitellis ouorum*, lequel appaise la douleur

des *Apostemes*. Traicté III. 283  
 douleur, & le faut mener long temps de-  
 dans vn mortier de plomb, & si on ad-  
 ioustoit avec lediët huile vn peu de litar-  
 ge d'or & d'argent, & vn peu de tutie  
 Alexandrine & de pierre de ematite avec  
 vn peu de ius de plantain & de morelle,  
 laquelle en latin se nomme *solatrum*, il  
 seroit de plus grande efficace & plus de-  
 siccatif & prohibitif de putrefaction, si  
 on adioustoit vn peu de canfre en la fin  
 il seroit plus refrigeratif. Et notez que si  
 le Polipus est vlceré & n'est point ma-  
 lin ny enflambé & que le lieu n'est point  
 douloureux, tres-conuenablement pour  
 oster la malignité & corrosion on peut  
 appliquer de nostre poudre corrosiue de  
 la chair superflue sans douleur, en met-  
 tant avec icelle de nostre onguent de tu-  
 tie dessus nommé, ceste poudre en ce cas  
 est fort vtile & de seure operation. En  
 apres auons trouué de bonne operation  
 le remede dessous escrit, lequel est en  
 forme liquide.

*℞. pomi granati acetosi & dulcis numero 2. mira-  
 bolani ciirini. 3. ℞. foliorum plantagi. & solatri fo-  
 liorum oliuarum siluestrium & cauda equina ana.  
 m. ℞. consolidate minoris tertiam partem vnius mani-  
 puli zuccari taber. ed. 3. 2. sape. 3. 3. omnia terantur  
 subtilissime, deinde bulliant vnica ebullitione &  
 maneanit*

*maneat omnia simul per duas horas.*

En apres soient coulees & exprimees, & derechef mises dessus le feu tant qu'il commence à estre espais comme miel liquide, & en faut vser avec coton enuelpé de ladicte liqueur & mis dedans les narines les iours qu'o n'appliquera point de la poudre dessus nommee. En outre il conuient noter qu'en ce lieu naissent aucunesfois des carnositez qui participent de la nature des emorroides, & sont appelez des docteurs anciens & modernes les emorroides du nez, lesquelles sont cures de la curation de polipus non chancreux déclaré au present chapitre.

*De l'ardeur & rougeur qui vient au bout du nez, tant par dedans comme par dehors procedant par aucun petit aposteme.*

CHAP. 10.

**L'**Ardeur & rougeur qui viét au bout du nez est causee tousiours de matiere chaude & catarreuse. Pour la cure d'icelle apres la purgation conuenable, c'est à sçauoir avec *cassia* & *diacapsolicum*. On peut facilement subuenir par l'administration des remedes dessous escrits, desquels le premier est en ceste forme.

*℞. foliorum maluarum & viola, ordet mundi ana.*

m. l. ja

*m. 1. radicū lingua bouina. m. 1. seminis citoniorum.  
 ꝑ. 3. pomorum dulcium numero trium.*

Ces choses dessus nommees soient cuittes avec suffisante quantité de broüet de chair non salee, ou avec eau de pluye tāt qu'ils soient bien cuits, & apres soient pressées & coullées, & de ceste decoctiō soit souuent mis dedās les narines & soit actuellement chaude. En apres à ceste intention auons trouué vtile cest emplastre.

*℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. 1. ordei mundi. m. 1. & ꝑ. passu. ꝑ. 1. bulliant omnia cum sufficienti aqua vsque ad crepaturam ordeï, deinde pisentur & cribellentur, cui cribratura addantur interiorum pomorum decoctorum sub prunis ꝑ. 2. butiri recentis. ꝑ. 1. & ꝑ. olei amigd. dulcium, olei violati ana. ꝑ. 1. & iterum ad ignem bulliando fiat emplastrum solidum addendo in fine vitella duorum ouorum.*

C'est emplastre mature & rompt sans attirer la matiere au lieu, & quand l'aposteme est rompu il faut procéder selon la doctrine escripte au chapitre de ordeolo en appliquant diaquilon blanc de nostre description.

*Des apostemes froids & chauds, sanieux & non sanieux qui aduiennent dedans les oreilles.*

CHAP. II.

Combien

**C**ombien qu'aux chapitres precedens ayons parlé des douleurs procedans de l'apostemation & vlceration des oreilles, & des apostemes qui viennent deffous les racines des oreilles par termination, toutesfois pour auoir plus seure doctrine & accomplissement de ce present chapitre nous escrirons desdicts apostemes. Apres la purgation vniuerselle & bõ regime de diette selon la qualite de l'humeur peccant. Nous commencerons à escrire les remedes conuenables pour appliquer au lieu doloieux: Et premierement quand la matiere est chaude, & qu'elle ne vient point par voye de termination, on la peut curer en mettant huile rosat onfancin bouilli avec vin de grenades & avec vn peu de safran, tant qu'ils soyent bien espais, & si l'intention est de resoluere il cõuient prendre oleum rosarum complectum avec huile de camomille & huiles damâdes douce bouillies ensemble & vn petit de vin blanc, vn petit de safran, & faut qu'ils bouillent iusques à la consommation du vin, & le conuient mettre tiede en l'oreille, il resoult avec mitigation la douleur, & au dessus de l'oreille faut appliquer emplastre



estre de melilot, & si on cognoist que l'aposteme vienne à maturation les remedes maturatifs annotez aux chapitres precedens peuuent estre administrez, & conuient y recourir selon la necessité. Et apres la maturation, le lieu soit ouuert, sans blesser la partie nerueuse, s'il est possible, si ainsi est que par les remedes dessus nommez il ne puisse paruenir à supuration, & pour la curation du lieu ulceré & pour toutes intentions, c'est à sçauoir digestion, mondification, incarnation & cicatrification selon ce qui sera dict au chapitre des vlcères qui viennent és oreilles, & si l'aposteme est causé de matiere froide, il faut proceder au commencement d'huile camomille & huile d'aspic, & si on veut plus resoluere, faut proceder avec huile lilio & de anato & avec la decoction de vers terrestres cuits en vin & vn peu de safran, & soient bouillies ensemble iusques à la consommation du vin, & en distiller dedans l'oreille mettant dessus l'oreille emplastre de melilot, & s'il vient à maturation on doit appliquer l'emplastre d'oignons, lequel est en ceste forme.

*℞. cepa alba sub prunis decocta lib. ℥. capitū liliorum  
albo*

alborum eodem modo decoctorum. 3. 4. butiri recentis. 3. 3. olei amigdalorum dulcium pinguedinis galinae & anserina ana. 3. 6. vitella trium ouorum & de omnibus cum farina femigreci cum modico camomilla & melliloti triturati, ad ignem cum decoctioe altea secundum artem fiat emplastrum solidum.

C'est emplastre faict maturer l'aposteme froid des aureilles & mitigue la douleur, & quand il est meur il conuient curer selon la curation declaree au chapitre present de l'aposteme chaud, duquel le nom de Dieu soit loüé.

*De la douleur causee en la partie interieure de l'oreille, tant procedant d'aposteme chaud que d'ulceration naissant en icelle.*

## CHAP. 12.

**I**L aduient souuent en l'oreille douleur vehement, à cause de la grande sensibilité du lieu, & principalement quand il y a quelque aposteme qui vient à maturation, & pour oster ceste douleur, il n'y a meilleur remede que faire deux fois le iour ceste suffumigation qui s'ensuit, en gardant les canons vniuersels comme est dict dessus.

*℞. foliorum maluarum & violarū, ordei mundi, radicū altea ana. m. i. furfuris, melliloti ana. m. ss. pomorum apiorum, vel loco eorum pomorum dulcium aliquantulum confractorum numero 4. seminis citrinorum.*

des *Apostemes*. *Traicté IIII*. 289  
nirum. 3. 2. bulliant omnia simul vsque ad consum-  
ptionem medietatis.

A ceste intention est vtile ce liniment  
qui s'ensuit en l'appliquant par dedans &  
par dehors.

*℞. olei de vitellis ouorum, olei amigdalorum dul-*  
*cium, olei violati. ana. 3. 2. butiri recentis. 3. 8. li-*  
*maciarum excorticatarum numero 2. vermium por-*  
*cellignum numero 12. croci. 3. 2. sapa 3. 1. decoquan-*  
*tur omnia adinuicem cum. 3. 1. & B. radicum al-*  
*tee aliquantulum confusa vsque ad consumptio-*  
*nem sapa.*

Il faut vser de ce liniment en frottant par  
dedans & dehors l'aureille, & soit actuel-  
lement chaud. Apres la suppuration  
l'ulcere doit estre guery avec ce liniment  
qui s'ensuit, lequel auons experimenté à  
nostre honneur & vtilité en vne vlcera-  
tion causee d'un petit aposteme, lequel  
estoit venu en la partie interieure de  
l'aureille dextre par voye de termination  
*ad crism*, de Reuerend. Pere en Dieu no-  
stre saint pere Iule II. Pape, au temps  
qu'il alla de Rome à Bolongne, à l'inten-  
tion de reduire la cité de Ferrare à l'E-  
glise Romaine: & l'ordonnation de ce li-  
nement fut en ceste forme.

*℞. olei de vitellis ouorum. 3. 2. mellis rosati. 3. 3.*  
*misce.*

Il faut vser de ce liniment dessus le lieu

N

ulceré avec coton plôgé dedans, & l'appliquer actuellement dessus le lieu ulceré, il mondifie & guerist entierement ceste ulceration causée par aposteme. Et notez que s'il estoit besoin en ce cas de plus grande mondification on peut adiouster avec ce liniment dessus escrit la tierce quantité de sarcocolle, luee en l'eau de la decoction d'orge : de cest ulcere parlerôs en general, apres que nous aurons traité des ulcers en general.

*Des apostemes chauds & froids qui viennent dessous les oreilles, & de leur cure.*

CHAP. 13.

**I**L s'engendrent souuēt dessous les oreilles aucuns apostemes sanieux & aucuns non sanieux, aucunesfois par voye de termination *ad crism*, aucunesfois de l'abondance d'humeurs descendens du cerueau, & pour la cure d'iceux nous ordonnerons aucuns remedes cōuenables, & le plus bref qu'il nous sera possible. Et premierement quand on cognoistra que audict lieu est aposteme engendré par voye de maturation *ad crism*. Il faut considerer s'il est en voye de maturatiō ou en voye de resolution, & s'il est en voye de resolution il conuient proceder par l'ad-

mini

des Apostemes. Traicté III. 291  
ministration des resolutifs qui s'ensui-  
uent, desquels le premier est en ceste  
forme.

*℞. radicū altee libram ℥. camomilla, melliloti,  
fenugreci. m. i.*

Ces choses soient bouillies en suffisante  
quantité de brouët de chair sans sel, tant  
qu'ils soient parfaitement cuits & apres  
en la decoction soient remis apres qu'ils  
auront esté pressés & passés, & avec  
mie de pain soit fait emplastré solide en  
adioustant *olei camomilla, aneti ana. onc. 2.  
butiri, pingue, galli. ana. onc. 1. vitella duorum  
onorum* & soit appliqué dessus l'aposteme  
chaud actuellement. C'est emplastre re-  
sout toute matiere dure & mitigue la  
douleur, & principalement quand l'a-  
posteme est causée d'humeur meslé avec  
frigidité qui domine dessus les autres, &  
si la matiere est chaude il ne conuient  
point proceder avec si forte resolution:  
Car c'est vne regle generale, que quand  
vn aposteme est causé de matiere chau-  
de, il ne faut point proceder par mede-  
cine fort resolutiue mais par petite reso-  
lution, & ceste ordonnance subsequante  
en ce cas est fort vtile.

*℞. foliorū maluarum. m. 2. radicū altee libram ℥.*

N 2



Soient les susdictes choses bouillies ensemble avec suffisante quantité de brouët de chair non salee, en apres soyent pilees & passees comme est dict dessus, & avec ceste decoction soit adiousté farine de blé & d'orge *ana. onc. 2.* Et apres soyent derechef mis sur le feu & soit fait emplastre solide en adioustant *olei camomil, pinguedinis galline, butiri ana. onc. 1. & semis, creci. 3. vitella duorum ouorum*, quand la matiere est meslee d'humeurs diuers pour la maturation d'iceluy. Il faut proceder avec les remedes escripts au chapitre de phlegmon, cest emplastre qui s'ensuit, *hac omnia diximus.*

*℞. capitum lilij albi, radicem altee ana. libram semis.*

Ces choses soient cuittes avecques suffisante quantité d'eau, & soient coupees, pilees, & passees, soit derechef mise la dicte decoction dessus le feu, & soit fait emplastre avec farine de fenugrec, farine de semence de lin, & de froment, en y adioustant *butiri, pinguedinis porcina liquefacta ana. onc. 2.* & quand on osterá lesdictes choses pres du feu soit mis avec le jaune de trois œufs, & soit appliqué chaud dessus l'aposteme. Et notez que si  
on

on prenoir. ʒ. i. de cest onguent & qu'on adioustat deux limaces avec leur escorce & trois figues grasses, & de raisins cōfirs nommez passulæ. ʒ. ʒ. & bien pilez ensemble & appliqué dessus la poincte de l'aposteme, alors qu'il est meur, il seroit fort conuenable à attenuer la peau & faire ouuerture audict aposteme, en apres si l'aposteme est cause des humeurs chauds il ne conuiēt point proceder avec si fort maturatifs, & suffit qu'en ladicte decoction on adiouste seulement farine d'orge, & de froment, tant qu'elle soit reduite en frome d'emplastre, & apres adiouster du beurre & gresse de porc en suffisante quantité. Aussi est vne regle generale pour la maturation & mitigation de la douleur de cest aposteme de faire souuent embrocation de la decoction dessus nommee, bouillie avec farine de froment & avec beurre frais. Apres l'incision faicte pour la cure de l'ulcere il cōuient proceder par les remedes donnez au chapitre de la cure de phlegmon en general. Et si l'aposteme est cause de matiere catarreuse, & aussi de cause antecedante, & si elle n'est point par voye de termination *ad crism*, il conuient pro-

ceder selon les remedes declarez au present chapitre quant à la resolution. Auicenne dit *quinta tertij* au chapitre vingt & cinquiesme des apostemes qui aduiennent deslous les aureilles, qu'en trois cas on doit appliquer ventouses & choses attractiues. Le premier est quand la matiere est venimeuse. Le second est quand on craint que par la medecine repércussive la matiere ne se retourne au mēbre principal. Le tiers est quand l'aposteme est par voye de termination de *crisis*; toutesfois quand la matiere est en grāde abondance & qu'elle vient par deriuation subite & avec grand douleur, alors durant le temps de son cōmencement on se doit bien garder d'appliquer ventouses & choses trop attractiues, car ils attireroiēt trop grande quantité de matiere au lieu, & multiplieroiēt la douleur, & pareillemēt la fiure. Il suffit doncques alors comme tesmoigne Auicenne au lieu prealegué, de euaporer la matiere par la decoction des choses anodines, c'est à dire qui mitiguēt la douleur, & avec emplastres resolutifs deslūs nommez. En apres faut considerer que les medecins & chirurgiens qui commandent d'ouurir le lieu

aposte

des Apostemes. Traicté III. 295  
 apostemé d'un caustere actuel sans attendre la maturation operent follement, & apres en tous temps appliquent choses fort attractiues, & dict ledict docteur au lieu preallegué, que si l'apostemé est venu par deriuation subite, & que la matiere est en grande quantité & viét d'heure en heure plus grosse, qu'il la conuient laisser selon sa nature, la cause est, à fin que la medecine qui est trop attractiue ne cause point audict lieu grãde douleur & vehemēte, & que la douleur ne cause point la fièvre laquelle pourroit suffoquer le patient comme nous auons veu souuent aduenir, & au lieu de l'attractiō on doit estre content de mollification & de domestique resolution, & principalement quand il y a douleur vehemēte, & dauantage il dict au lieu preallegué, que si le commencement est avec douleur vehemente qu'on doit estre content de euaporer la matiere avec eau froide, toutesfois Gentilis exposant le texte d'Auicenne a entēdu avec eau chaude, & nous disons que si ladicte eau estoit de la decoction des mauues, violiers, d'orge, de mellilot, qu'elle seroit plus conuenable & appaiseroit la douleur mieux que

l'eau simple, & en ce cas on peut administrer au commencement la phlebotomie diuersiue, & dict au lieu souuent allegué. *Oportet ut minores materiam cum phlebotomia si ipsa fuerit necessaria*, & pourtant (comme nous auons dict dessus) les medecins & chirurgiens indoctes operent tres-mal en ce cas, en appliquant en tout tēps medecines attractiues, car par la grande attraction aucunesfois la matiere se multiplie en si grāde quantité au lieu que nature ne l'a peut regler & rectifier, ni par voye de maturation ni par voye de suppuration, & ainsi auons veu souuent estre corrompue au lieu, & venir à lapidification, & quand cest aposteme sera venu à maturation, en appliquant les maturatifs dessus nommez, il faut ouurer, & apres l'ouuerture faicte, & que le sang est retenu sans couler abondamment il conuient proceder l'espace de trois ou quatre iours, avec medecines qui soyent conuenables à faire la matiere fluide; & apres pour la mondification, incarnation; & cicatrisation, il conuient proceder selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de phlegmon en general. Et ainsi par l'ayde de Dieu auons accompli ce

pre



des Apostemes. Traicté III. 297  
present chapitre duquel le nom soit loué  
& regreatié.

De l'aposteme chaud des gencives & du  
palais. CHAP. I4.

L'Aposteme des gencives & du palais  
s'engendre souuēt de matiere chau-  
de & catarreuse, & aduient souuent pa-  
reillement de la douleur des dents & de  
la putrefaction d'iceux, mais de quelcō-  
que matiere qu'il soit (presupposé que la  
matiere antecedente soit purgee selon  
l'exigence des humeurs) il n'est rien plus  
vtile que d'administrer ce remede cy  
dessous escript, lequel est de tel effect  
qu'il procure ouuerture à la sanie en brief  
temps, & est mitigatif de douleur.

*℞. Ficum siccarum pinguium, dactylorum. ana.  
numero 4. passularum. 3. 1. iunibarum numero 20.  
ordei mundi aliquantulum fracti, surfuris. ana. m. 1.  
radicum lingus bouina, 3. 2.*

Ces choses dessus nōmees soyent boüil-  
lies ensemble avec suffisante quārité du  
bouillon de gelines, sans sel, iusques à la  
consumption des deux parties, ou trois,  
& le patient doit vser souuent d'iceluy  
en le tenant tout chaud dedans la bou-  
che, & pareillement mouiller du cotton  
dedans ladite decoction, & l'appliquer  
dessus l'aposteme car elle meurit fort &

N 5

mitigue la douleur. Apres qu'il est venu à maturation, il faut ouurir le lieu avec vne lancette: pour la mondification & incarnation, il suffit de mettre souuent dessus l'aposteme du miel rosat, & si le lieu ne peut estre mondifié par l'application du miel rosat, on pourra appliquer onguent *egyptiacum*, & apres on pourra vtilement appliquer miel rosat avec vn petit de *sarcocolle*.

*De la cheute de vula, & de corruption & inflammation d'icelle.* CHAP. 15.

**V**ula côme disent les anatomistes est vn membre spongieux, lequel nature a produit pour deux causes. La premiere à fin qu'elle puisse donner modulation à la voix. La seconde est à fin que elle puisse recevoir les superfluitéz de la teste. Elle est souuentes fois relaxee & abaissée par matiere phlegmatique. Et souuent inflammee, corrompue & relaxee de matiere chaude. Pour la curation de la relaxation d'icelle, causee de matiere phlegmatique presuppôsé la purgation conuenable, à sçauoir par pillules de *hieracum agarico*, il n'est rié plus conuenable que la retenir avec poudre qui est composee d'vne partie de poiure, & de

de deux parties de mirabolans citrins, en appliquant deux fois le iour, en apres est vtile deuant disner & deuant souper de lauer les pieds & les bras en la decoction des choses confortatiues avec eau & vin egallement, pareillement est bon appliquer des ventouses dessus les espaules avec scarification. En apres est tres-vtile d'appliquer dessus la teste estoupes chaudes, & suffumiger d'encens, mais si la relaxation de *vuula* procede de matiere catarreusé chaude, incontinent apres la purgation ou phlebotomie de la veine cephalique, en considerant l'aage & la vertu du patient, il faut epithimer le lieu & gargariser avec le gargarisme qui s'enluit.

*℞. ordei mundi. m. i. lentium. m. ℞. mirtilorū granorum & foliorum oliuarum siluestrium. ana. parit, bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aque usq; ad consumptionem duarum partium ex tribus. deinde colletur, cui collatur addantur aceti albi. ℥. 4. sirupi rosa. ℥. 2. & ℞. & iterum bulliant unica ebullitione.*

Ce gargarisme oste la mauuaise cōplexion chaude de *vuula*, & la conforte, & est yn peu resolutiue à cause de l'orge. A ceste intention est vtile le vin des deux especes de grenades avec eau rose, & eau

alginia

N 6

de plâtin & sirop rosat meslé ensemble, & apres si on cognoist qu'elle ne puisse estre restauree & remise en son lieu par les remedes dessus nommez, & qu'elle vienne en voye de corruption, il est tres-conuenable de la froter souuent avec onguent *egyptiacum*, lequel est de la description d'Auicenne en vsant tousiours du gargarisme preallegué, & si on cognoist que par l'application dudit onguent & des remedes dessus escrits qu'on ne puisse oster la corruption, il la faut couper insques à la racine ou tant que la corruptiō puisse estre ostee, & appliquer vn fer chaud dessus le lieu où estoit ladite corruption ou quelque cautere potentiel, & est la curation des anciens & modernes, & principalement d'Albucasis. Et notez que quand la matiere est chaude, pour la purgation est vtile d'vsfer des pillules de *assagereth* & *electuariū de succo rosarum cum diacaptolicone* & *thamarindorum* en quantité conuenable, pareillement est vtile la cassé, avec les solutifs dessus nommez.

*Des apostemes des mandibules & des deux amandes & de la cure d'icelles.*

CHAP. 16.

Amigda

**A** Migdales sôt deux particules char-  
neuses qui sont situees aux deux  
costez de *vuula* à la façon & figure de  
deux amandes, & pource par les anato-  
mistes sont appellees amigdales, & bien  
souuent reçoivent apostemation à cau-  
se de la matiere catarreuse qui descend  
du cerneau, & pour la curation d'icelles  
(apres la cōuenable purgation de la ma-  
tiere antecedente, tant par medecines  
laxatiues, comme par phlebotomie de la  
veine cephalique quand l'age & la ver-  
tu y consent, & avec l'application des  
ventouses sus les espaules, & la scarifica-  
tion, en ordonnant la diette, comme est  
dict aux chapitres precedens selon les  
humeurs peccans) il est tres-vtile d'vser  
d'aucuns remedes escripts cy dessous. Et  
premierement il convient au commen-  
cement vser de choses qui ont familiere  
repercussion, comme est la gargarisation  
qui est composee d'une partie d'eau rose,  
& de deux parties de vin de grenades, &  
de la moitié de vin-aigre rolat. A ceste  
intention est vtile la decoction d'orge,  
en laquelle aura bouilli vn peu de *sumach*  
en adioustant vn peu de *diamoron*, ceste  
decoction repereute merueilleusement



la matiere & conforte le lieu, & est bonne au cōmencement en l'augmentation, en l'estat & declinaison, quand l'aposteme vient en voye de resolution. Le gargarisme qui s'ensuit est vtile, en la resolution & principalement en l'estat, & est en la forme qui s'ensuit.

*℞. ordei mundi ꝑ. ꝑ. dacti. ana. m. 1. bulliant omnia simul cum sufficiente quantitate aqua vsque ad cōsumptionem medietatis, deinde collentur, cui collatura addantur mellis rosati. ʒ. 3. sirupi de duabus radicibus. ʒ. 2. Et iterum bulliant vnica ebullitione.* Pareillement sont vtils les choses dessous nommees en diuertissant la matiere par la ligature des extremittez, & par le lauer & frotter, & pareillement pour retenir le rheume de la teste, est tres-conuenable l'application des estoupes, vn peu bruslees & suffumigees de la fumee d'encens, pareillement en ce cas & en la relaxation de *vrula* de pendre le patient en l'air par les cheuenx, selon la doctrine de Mesue. Et quand l'apostemation par la voye prealleguee ne peut estre resoluee, & qu'elle tēd à maturation; on peut vtilement appliquer par dedans & dehors les remedes qui s'ensuyuent pour la maturation d'icelles. Et premierement par dehors faut appliquer cest emplastre qui suit.

24. Romorum sub prunis decoctorum, 3. 8. butiri  
 3. 2. pinguedinis gallinae, 3. 1. & 8. lactis mulieris,  
 3. 3. farinae ordei bene triturate, 3. 1. ad ignem bul-  
 liant vsq; ad spissitudinem, addendo in fine cottura  
 viella duorum cuorum.

De l'aposteme du gosier nommé squinantia,

Et de la cure d'icelle. CHAP. 17.

**A**V gosier s'engendre souuent de  
 matiere catharreufe vn aposteme,  
 lequel est communement nommé des  
 docteurs *squinantia*. Cornelius celsus le  
 nomme *angina*, & est maladie d'agereu-  
 se, & fait aucunesfois mourir le patient  
 par suffocatio, en l'espace de douze heu-  
 res, & aucunesfois en deux iours, aucu-  
 nesfois en quatre, & aucunesfois en sept.  
 Et ce tésmoigne Hypo. au 5. liure des  
 aphorismes disant. *Quibuscunque squinā-  
 tia in cantho pulmonis conuertitur in septē  
 diebus moriuntur, si verò hos effugerint era-  
 pici sunt.* Squinantia est vn aposteme, le-  
 quel deffend l'air d'entrer en la canule  
 du polmon & deffend la viande de passer  
 iusques en l'estomach, lesquelles choses  
 sont très-necessaires à la vie humaine. Et  
 selon Galien, lumiere de medecine, il en  
 est de quatre especes, desquelles la pre-  
 miere est avec grād' douleur, & n'appar-  
 roist point d'inflation ni par dedans, ni  
 par

par dehors, & est entre les lacertes du gosier, & est cogneue par la difficulté de respiration & de transglution de la viande, & le plus souuent elle suffoque le patient en l'espace de quatre iours, & quand le patient est vexé de ceste espeece de *squinantia*, il tire la langue dehors la bouche en tenant la bouche ouuerte, en attirât son alaine haut, à la similitude du chien qui est las & fatigué de la chaleur du soleil, & cest espeece est le plus souuēt contenue en la partie intrinseque de l'epiglot. Auicenne l'appelle *squinantiacina*. La seconde espeece est contenue entre les lacertes, & se manifeste entre les spondilles, tellement que quand la lague est pressée avec quelque instrument, on voit entre les deux amigdales quelque rougeur, inflation, & au dehors on n'aperçoit point l'inflation, & ceste espeece n'est point tât d'agereuse que la premiere espeece. La tierce est celle qui manifeste par inflation tant dedās comme dehors, & est beaucoup plus longue que les autres, c'est à dire, qu'elle ne suffoque point si tost que les autres. La quarte & derniere est celle qui demonstre sa naissance, & est tant seulemēt en la partie exterieure, & est

& est de plus seure curation que ne sont les autres. Squinantia se termine selon l'un des trois moyens qui s'ensuyuent. La premiere est par resolution insensible, & la raison est, parce que quand la matiere est en petite quantité, & qu'elle est pl<sup>9</sup> subtile, apres la phlebotomie vniuerselle & particuliere, & pareillement apres l'administration de quelque gargarisme vtile, le patient est souuent guery de ceste maladie, car apres que sa matiere est euacuee, le reste qui est subtil & en petite quantité se resoult sans sentir douleur. Secondement elle se termine par voye de supparatiō, & cest aposteme ne peut estre terminé en quatre iours & principalemēt quād la matiere est grosse. Tiercement elle se termine par voye de termination en quelque autre partie du corps, & aucunes fois elle se termine en la poictrine, aucunes fois en la teste, & le pl<sup>9</sup> souuēt en l'estomach: quād elle se termine à la poictrine, & que la matiere vient vers le cœur, il suruient tremblement de cœur & grande toux: & si elle termine au polmon elle cause difficulté de respiration, & si elle se termine à la teste elle induit perturbatiō de l'usage de raisō & toutes

toutes permutations d'apostemes qui sont suffocation sont dangereuses selon Auicenne : le signe de permutation est que quand les signes de l'aposteme se sont demonstrez, & incontinent apres le depart & faict nuissance à quelque partie principale. Les signes d'agereux en squinantie sont fieures aigues, sans apparence de tumefaction, ni d'aucune rougeur en la partie exterieure, sēblablement difficulté de respiration, & d'aualler la viande & aucunesfois la langue est enflée & les mandibules. Et quand la voix ne peut estre formee, & semble qu'ils parlent du nez c'est mauuais signe, & quand la face est passe, & que les yeux sont mobiles en regardant souuent en diuers lieux & suruiuent souuent avec lesdicts signes le sanglot. Item ceste maladie s'engendre aucunesfois de matiere sanguine, aucunesfois de matiere colerique, & s'engendre peu souuent de phlegme, & encorcs moins de melancolie. Les signes de squinantie sanguine peuuent estre suffisamment au chapitre de phlegmon en general, & pareillement des autres humeurs selon ce qui a esté declaré aux chapitres propres au commencement des apostemes



mes selon la diuersité des quatre humeurs. Et pour venir à la cure de squinnâie, nous disons que sont requises cinq intentions. La premiere est ordonner la vie; la seconde est de diuertir la matiere antecedante en partie, & en partie, la purger par les parties inferieures: la tierce est oster la matiere conioincte: la quatrieme est conforter le lieu duquel la matiere est descendue. La cinquiesme & derniere est de corriger les accidens. La premiere qui est ordonner la vie, est complete par l'administration des six choses non naturelles, desquelles nous auons amplement traicté au chapitre des apostemes chauds en general, & pour son manger & son boire (comme dict le bon Mesue) au commencement le patient doit vser d'eau sucrée, & de ydromel, & succésseuement faut venir à l'eau des lentilles mondes, ou d'orge meslé avec sirop violat ou rosat *ex infusione*, ils ostent la soif & mitiguent & esteignent l'inflammation, & apres on peut venir à la decoctio de chistes & d'orge: apres il pourra humer du potaige faict de farine de febues & d'orge & du sun cuits avec le bouillon d'un poucin maigre, quand la

vibulau

vertu

vertu du patient est forte, & quand elle  
 est debile avec oximel & succe: En apres  
 on pourra venir à donner au patient des  
 œufs avec bouillon de geline, & faut  
 paruenir petit à petit à fortifier nature:  
 & ainsi faisant on pourra restituer le pa-  
 tient en son premier estat: au commen-  
 cement on peut donner du vin de gre-  
 nades à boire au patient, avec vn peu de  
 succe, car il sert de breuage & de con-  
 forter l'aposteme avec familiere & dou-  
 ce resolutiō, & avec ce estainct meruei-  
 leusemēt la chaleur du lieu apostemē, &  
 garde de corruption la viande qui est en  
 l'estomach, cōme tesmoigne Auerroys,  
 desquelles vertus est necessité en la cure  
 de ceste maladie: la secōde intention qui  
 est de purger en partie la matiere antécé-  
 dante & en partie la diuertir, est accom-  
 plie par l'administration de la purgation  
 vniuerselle, tant par phlebotomie que  
 par l'euacuation du ventre, & en apres  
 par le frotter des extremittez du corps &  
 par lier, & appliquer ventouses souuent  
 dessus les espaules, & dessus le col, sans  
 scarification ou avec scarification selon  
 que le cas le requiert, & toutes ces cho-  
 ses se doiuent faire hastiuement, car ceste

maladie

maladie ne donne point d'attente d'operer selon les canons de medecine. Et quand on viendra à la curation de ceste maladie si la vertu est puissante & l'aage suffisant il conuient faire phlebotomie de la veine basilique du costé opposite, presupposé que le patient soit purgé premierement de clistere lenitif, & 12. heures apres on peut faire phlebotomie de la veine cephalique du costé mesme, moyennant qu'il n'y ait rien qui empesche. En apres pour oster la matiere conioincte selon la doctrine de tous les docteurs tant anciens comme modernes, il conuient faire la phlebotomie des veines qui sont dessous la langue, & est vn singulier remede, & ce quand la vertu du patient le peut endurer, toutesfois il est tres-vtile de faire diuersion plôgeant les iambes iusques aux genoux, & les bras iusques aux coudes en ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. camomil. mellilo. rosarum. sticados. m. 2. furfu. m. 3. rosmarini. saluie. absinthij. ana. m. 1. squinanti, parum, bulliant omnia simul, cum sufficienti quantitate aqua pluuialis, & tantundem vini odoriferi usque ad consumptionem tertia partis.*

Ce lauement administré ainsi qu'il est dict dessus, & aussi chaud que le patient le

le pourra endurer, seulement deux fois le iour, donne bonne ayde à la squinancie en attirant les humeurs du lieu malade aux parties inferieures: En apres on peut diminuer la matiere par medecines laxatives conuenables selon la diuersité des humeurs peccans, & quand la matiere est sanguine. Apres la phlebotomie comme est dict dessus, il la conuient incontinent euacuer sans digestion faicte de ceste purgation qui s'en suit.

*℞. Cass. manna ele. Ta. ana. ℥. ss. tamarindorum. ℥. i. & B. cum decoctione fororum & fructuum cardui omnia simul dissoluendo fiat potio breuis ad dendo syrupi violati. ℥. i. & B.*

Mais si la matiere peccante est colerique on pourra bailler ceste purgatio qui s'en suit deuant que faire phlebotomie. En ce cas sont conuenables les suppositoires & clisteres ayant aucune acuité, & sembler estre plus conuenables que les medecines prinſes par la bouche, car en ce cas les patiens ont horreur de prendre medecine par la bouche. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte est complete par l'administration de diuerses medecines selon la diuersité des tēps de ceste maladie dessus le dict aposteme.

Au commencement de cest aposteme on se doit garder d'appliquer dessus quelque chose fort repercussive deuant que la purgation soit faicte, car en retenant la matiere au lieu elle pourroit induire rhume & attraction de matiere au lieu, & pourroit causer plus grande douleur. Il faut doncques faire euacuation des humeurs deuant qu'appliquer aucune medecine repercussive, & pource que ceste maladie ne donne point de induce ne d'attente. Pource deuant la purgation incontinent qu'on voit cest aposteme commencer il est tres-vtile d'administrer ce gargarisme qui s'ensuit, lequel est de tel effect qu'il cõforte le lieu blese, & estaint la chaleur de la matiere avec mitigation de douleur, & participe vn peu de resolution de la matiere conioincte, & garde que la matiere antecedante ne vienne au lieu apostemé, lequel est en la forme qui s'ensuit.

*℞. aqua orlei decocta vsque ad crepaturam lib. 8.  
vini granatorum dulcium & acetosorum ana. 3. 1.  
sirupi rosati ex infusione. 3. 3. bulliant simul vnica  
ebullitione.*

Au commencement apres l'euacuation selon la doctrine dessus escrite on peut  
proce



proceder avec repercuſſion plus forte. Meſue louë en toute eſpece de ſquinantie de gargarifer eau roſe avec vinaigre. A ceſte meſme intention eſt vtile vſer de ce gargarisme qui ſ'enſuit en ceſte forme.

*℞. pomorum acetoso. numero 4. sumach, rosarum ana. m. ℥. seminis citoniorum. 3. 2. bulliant omnia cum aqua ſufficienti uſque ad conſumptionem medietatis, addendo vini amborum granatorum ana. 3. 2. diamoronis. 3. 3. dianucium, 3. 1. & iterum bulliant medicum.*

Ce gargarisme eſt conuenable iuſques à l'accroissement. S'enſuit vn autre gargarisme à ceſte intention, lequel eſt merueilleuſement bon.

*℞. aqua roſa. 3. 2. vini granatorum dulcium & acetosorum. 3. 3. agreſtis. 3. 1. aqua ſolatri, aqua plantaginis ana. 3. 1. & ℥. rosarum, sumach, parum, ſucci pomorum acetosorum & dulcium ana. 3. 1. ſucci ſorborum & meſpilorum ſi inueniri poſſunt ana. 3. 1. ſirupi roſati. 3. 2. diamoronis. 3. 1. bulliant omnia uſque ad conſumptionem tertiae partis.*

Il conuient vſer de ceſte decoction en gargarifant ſouuent cōme deſſus eſt dict. Et quand l'aposteme eſt en l'accroissement les medecines doiuent eſtre meſlees avec choſes reſolutiues, comme ceſt ordination qui ſ'enſuit.

*℞. rosarum, sumach. ana. m. 1. ordei, paſſularum ana. ℥. ficuum ſeccarum numero 6. minbarum numero 10.*

*mero 10. omnia cum aqua sufficienti decoquantur  
vsque ad consumptionem tertia partis addendo dia-  
moro. 3. 3. mellis rosa. 3. 1. c. B.*

Et notez que si le phlegme surmonte les autres humeurs on peut adiouster aux remedes precedés vn peu d'alun, & vn peu du vin aigre & de safran. Pour les autres remedes particuliers faut auoir recours en la compendieuse, au chapitre propre. La quatriesme intention qui est conforter le membre mandant, c'est à dire le membre duquel la matiere vient par deriuation, est accomplie par l'administration de la poudre qui s'enluit dessus la summité de la teste, avec estoupes vn peu bruslees avec lesquelles on receura la fumee d'encens, & par l'effect de ces deux remedes la teste est puissamment confortee, & garde les humeurs de couler au lieu blessé.

*℞. rosarum, absinthij ana. m. i. thuris masticeis ana.  
3. 2. calami aroma. 3. B. squinanti, sticados ana.  
parum.*

La 5. & derniere intention qui est corriger les accidens est completee par l'administration d'aucunes choses pour les oster: Les accidens qui ont coustume d'aduenir en ce cas sont principalement deux, c'est à sçauoir douleur vehement

O

& suffocation avec grande difficulté de prendre son halaine. Et pour la mitigation de la douleur est tres-vtile sur tout autre remede d'administrer vn gargarisme composé de lait de vache chaud, de sirop de *papauere* & vn peu d'huile violat & de safran, & conuient gargariser souuent de ladiète composition, laquelle soit actuellement chaude. Pareillement est vtile l'application de ventouse dessous le menton selon l'opinion de *Cornelius celsus*, au chapitre de squinantie, laquelle il nomme *angina*, car il garde l'homme d'estre suffoqué à cause qu'il attire la matiere à la partie exterieure. A ceste mesme intétion plusieurs medecins tant anciens comme modernes, cōmandent d'appliquer vne ventouse dessus le col sans faire scarification. Et pensons les remedes dessus nommez estre suffisans pour la doctrine du present chapitre de ceste maladie dangereuse, tant en theorique comme en pratique.

*Des apostemes du col, de la gorge, & de leurs parties.* CHAP. 18.

**I**L s'engendre souuent apostemes de matiere catarreuse au col, ou à la gorge, de matiere froide, ou meslee, & pareille

reillement de chaude matiere, principalement aux enfans à cause de la communauté du col à la teste, & procede aucunes fois de rompure de quelque crouste dure qui vient à la teste des enfans, ou par quelque playe, & en peu de temps viennent à maturation ou à resolution. La cure de ces apostemes presupposé l'observation des canons vniuersels, de la purgation du ventre en la doctrine prealeguee est accomplie par l'administration des susdicts remedes conuenables selon les lieux, & au commencement quand la matiere est meslee, & que l'aposteme est dur, il conuient frotter l'aposteme d'huile de camomille chaud & d'huile de lis & appliquer gresse de geline, & de canard mises dessus laine, qui est avec la gresse qu'on prend communement aux aignes des moutons, & si la matiere est chaude il conuient frotter le lieu avec huile rofat & violat chaud, & avec huile de camomille & gresse de geline & l'appliquer comme est dict dessus, & si c'est aposteme vient au col des enfans par les causes nommees, il conuient seulement oindre le lieu avec huile rofat & violat, chaud actuellement, & si ledict aposteme

vient en voye de resolution, alors il convient proceder avec douce resolution, comme est cest emplastre qui s'ensuit en ceste forme.

*℞. medula panis, in decoctione malua, came, mellis. & alia infusa circiter lib. i. deinde dicta medula cum pradieta decoctione incorporata ad ignem cum oleo camo. rosa. parumque butiri bulliant usque ad spissitudinem solidam, addendo in fine vitella dorum ouorum, croci. ʒ. i. quo facto statim auferantur ab igne.*

C'est emplastre resout seurement ledict aposteme sans resister à la maturatio d'iceluy, s'il tend à maturité il cōvient proceder à la maturation selon ce qui est déclaré au chap. de la cure de phlegmon. Apres la maturation il la faut ouurir selon la doctrine declaree au chapitre des exitures, & semblablement pour la digestion, mondification, incarnation, & legillation: il faut proceder comme est écrit au chapitre de phlegmon, toutesfoies nous escrirons en ce lieu present vn emplastre maturatif conuenable.

*℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. i. capium lilij albi. ʒ. ʒ.*

Ces choses soyent cuittes en bouillon de geline, ou de chair non salee, & apres avec mie de pain mouillée en ladicte decoction,



coction, & apres pressée, pilee & passée, soit fait emplastre au feu avec beurre frais en suffisante quantiré & d'huile commun, & soyent bouillis iusques à tant qu'ils soyent espais, en adioustant à la fin deux iaunes d'œuf, & soyent derechef mises sur le feu tous ensemble & soit fait emplastre, lequel est de tres-bon effect quant à la maturation sans resister à la resolution. Mais si l'aposteme est catarreux & chaud, cest presque vne mesme curation pour la maturation & resolution d'iceluy, & si ceste aposteme est meslee de matiere froide & grosse avec la chaude, & que l'intention du chirurgien fust de resoluër, alors pour la resolution il conuient appliquer emplastre de melilot & pareillemēt emplastre de *diaguilon magnum*, combien qu'il ne soit point si attractif que les autres dessus nommez, mais si l'aposteme vient à maturation, il conuient proceder avec ce maturatif qui s'ensuit.

*℞. capitum liliorum alborum, radicum altee ana. libram semis, decoctis in aqua pistatis & cribellatis, deinde in decoctione cum farina fenugreci, linosa atque triturati ana. quantum sufficit ad ignem, fiat emplastrum solidum addendo butiri, pinguedinis porcina liquefacta ana. 3. 3. & B. vitelli duorum*

*euorum misce & cum dicta cribatura incorporandi  
fiat emplastrum.*

Après que l'aposteme sera venu à maturité le lieu soit ouuert se gardant de toucher quelque nerf, ou quelque veine, & soit digéré par trois ou quatre iours, & apres mondifié avec modificateif de apio, ou de mondificatif de sirop rosat de nostre description, & apres la mondification avec incarnatif de miel rosat & sarcocolle, à cause des nerfs qui sont au lieu, & finalement pour les autres intentions s'il est necessaire il conuient recourir au chapitre dessus allegué. Et faut noter vne chose, cest à sçauoir qu'il faut cōsiderer que la sanie ne demeure point long temps dedans l'aposteme à cause de la multitude des nerfs, des veines & des ligamens qui sont audit lieu.

*Fin du troiesime traicté.*

#### QUATRIESME TRAICTE des apostemes des mammelles, contenant quatre chapitres.

*Des apostemes chauds qui s'engendrent aux  
mammelles.*

##### CHAPITRE I.

Les

**L**Es mammelles s'apostemēt souuent d'aposteme chaud, & s'apostement aucunesfois par cause primitive, comme par quelque coup de poignard, ou de quelque autre glaiue, ou d'un coup de baston, ou par la cōpression des vestemens, & aucunesfois s'apostement de cause antecedente, c'est à sçauoir, par la superabondāce d'humeurs chauds, & pareillement pour la coagulation du lait, & le plus souuent. La curation de l'aposteme des mammelles causé par la coagulation du lait (presupposé l'observation des canons vniuersels selō la necessité) sera complete par l'administration des medecines mollificatiues & resolutiues, ayans petite resolution, à fin que la matiere ne soit point attirée au lieu, car cest aposteme ne desire point repercussion à cause de la coagulation du lait, lequel est dedans les veines des mammelles, & pource les choses euaporatiues & aperitiues des veines sont tresviles au commencement, comme nous auons experimenté plusieurs fois principalement qui mitignent la douleur. S'ensuit vne suffumigation mollificatiue utile en ce cas.

*℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. i. si-  
dei mundi. m. ℞. foliorum apij, florum camomil. ana.  
parum, bulliant omnia simul cum aqua sufficien-  
ti cum ʒ. ʒ. butiri recentis, & tantundem olei violati  
usq; ad consumptionem duarum partium ex trihu.*

Ce mollificatif dessus nommé se doit ap-  
pliquer dessus le lieu apostémé en rece-  
uant la fumee avec drappeaux chauds &  
moüillez en ladicte decoction, & apres  
ce il conuient frotter le lieu avec beurre  
& huile violat. Il est de bonne operation  
car par sa vertu aperitiue il faict euapo-  
rer les humeurs avec familiere resolutio  
& mitigue la douleur, on le peut laisser  
quelque espace dessus le dit aposteme. On  
peut pareillement faire ainsi qu'il s'esuit  
quād le lieu n'est point enflabé. *℞. sapa,  
mellis ana. ʒ. 8. avec farine d'orge dessus  
le feu, soit faict yn emplastre solide. Sem-  
blablemēt stercus caprinum cuit avec miel  
faict purger le laiēt. Item farine de feb-  
ues & de lentilles cuites avec le lexif &  
vin cuit (lequel en latin est nommé sapa)  
& avec vn petit de mente & d'huile de  
mirtilles & huile onfacin meslez ensé-  
ble & appliqué en matiere d'emplastre  
dresseiche le laiēt. A ceste mesme inten-  
tion on peut prendre de la mie de pain  
plongee & trempee dedans ladicte de-  
coction:*

coction: & apres avec huile dessus nom-  
mé & beurre & iaune d'œuf, & vn peu  
de safran, faicte en maniere d'emplastre  
dessus le feu. Et d'iceluy faut emplastrer  
toute la mammelle. Et si l'intention est  
de faire plus grâde resolution il faudroit  
adiouster avec l'emplastre dernier nommé  
farine d'orge & de feues, de chascun. ℥.  
3. & vn peu de camo. & de mellilot bien  
pilé. Et si on cognoist que cest aposteme  
viene à maturation, laquelle chose on  
peut facilement cognoistre par la rou-  
geur du lieu: & par la durté avec pulsa-  
tion, alors il faut proceder à la matu-  
ration avec le maturif qui s'ensuit.

*℞. foliorum maluarum & violarum, ana. m. i. ra-  
dicum altea. ℥. 4. omnibus decoctis in aqua pillatis  
& cribellatis in decoctione cum farina tritici & or-  
dei: fiat emplastrum addendo butiri recentis. ℥. 3.  
pinguedinis porcina liquefacta, vitella duorum ouo-  
rum posita quando auferetur ab igne. Et iterum  
cum pradiſta cribraura miscendo fiat emplastrum.*

Cest emplastre est de tres-bonne ope-  
ration pour faire venir l'aposteme à ma-  
turation. Et si l'aposteme estoit fort  
chaud, coleric, avec participation du sâg,  
alors il conuient proceder avec matura-  
tif qui soit de froide & humide nature.  
Et la description de ce maturatif est c-



scrite vers la fin du chapitre de la cure de phlegmon, & faut recourir audict chapitre,selo que la necessite le requiert. Et notez que nous auons souuent trouué cest aposteme de difficile curation. Principalement quand il est à l'enuiron du bout de la mammelle en vexent fort la femme à cause de la douleur vehemēte, en induisant aucunesfois fieures, tellement qu'il faict frenesie & alienation d'entendement; comme nous auons veu aduenir à plusieurs femmes : parquoy il faut prudemment proceder ( quand on doute ce peril ) à la maturation & à l'incision dudiect aposteme. Il faut faire l'incision à la faço décroissant de Lune, à fin que la fumosité du lait & de la matiere qui bleissoit le cerueau puisse sortir par ladiecte ouuerture : & icelle incision soit faicte avec la lācette: ou avec vne petite faulx & sera plus vtile. Et apres pour la digestion, & mondification il faut proceder avec les remedes escripts au chapitre precedent. Notez qu'il est conuenable le iour que l'incision sera faicte d'appliquer vn emplastre mollificatif & resolutif à cause de la spongiosité de la mammelle, & des humeurs qui sont encore

en matiere conioincte, à fin de mollifier le lieu, & de resoluere quelque partie d'icelle matiere, lequel emplastre peut estre en ceste forme qui s'en suit.

*℞. medulla panis infusa in decoctione altea: deinde cum butiro, oleo rosato & camomilla ad ignem fiat emplastrum cum decoctione prædicta, addendo vitella duorum ouorum, croci parum.*

Item à ceste intention est vtile de faire emplastre de farine de feues & d'orge en la decoction dessus nommee, & avec les choses pareillement escrires en ladicte description. Il faut en ce cas noter & considerer que la tête ne soit point trop longue, à cause qu'elle pourroit causer douleur, & doit estre creuse, faicte d'argent ou de plomb, ou de racine de diptami bien racle, ou de fucille de choux sechee en l'ombre, on la peut pareillement faire de courge, vn peu seché au Soleil, & ceste est la meilleure de toutes. Et s'il est necessaire de venir à plus grande mondification on pourroit vtilement appliquer de nostre poudre corrosiue en mouillant la tige de salive & enuuepee de nostre poudre & l'appliquer en l'orifice du lieu vlcere, car elle mondifie & purge la matiere conioincte, & quand l'intention

sera d'incarner, laquelle chose on peut facilement cognoistre par la mitigation de la douleur, & par la matiere diminuee & pareillement quád la tumefaction est diminuee, alors dedans cest incarnatif qui s'ensuit.

*℞. mellis rosati, ʒ. ʒ. s. terebentina, ʒ. ʒ. s. sarcocollabene triturate, ʒ. 2. thuris, ʒ. 1. ʒ. s. misce.*

Il conuient enuveloper la tente, & l'appliquer dedans le lieu vlcéré, il est de grande incarnation en ce cas. En apres quand l'incarnation sera faicte, laquelle chose on cognoist par la matiere qui est comme *musculaga altea*, laquelle se demontre en petite quantité à l'orifice de l'ulcere, il faut venir à la cicatrification, laquelle peut estre en la façon qui s'ensuit.

*℞. balaufti. mirabolani citri. aluminis rocha combustii, ana. ʒ. 1. terra sigillata, boliarmeni. ana. ʒ. 1. misce.*

Item l'eau alumineuse est de bonne operation avec les choses dessus nommées. Et notez que depuis le iour qu'on commence à mondifier iusques à la parfaicte cicatrification, il est vtile d'vser de nostre onguent de *minio* descript en nostre antidotaire. Et pource qu'apres que l'aposteme des mammelles est gueri communement il demeure grande durté au lieu où estoit

*des Apostemes. Traicté IIII. 325*  
estoit l'aposteme, il la conuient resoluër  
discretémēt à fin que ceste durté ne par-  
uienne à *sephiros* chancreux. Et pour ce-  
ste resolution il conuient administrer  
*diagonalon magistrale* qui est escript en no-  
stre antidotaire, lequel resoult toute dur-  
té sans attirer aucune matiere au lieu: &  
si cest aposteme procedoit par grande  
abondance d'humeurs, il faudroit faire  
purgation conuenable au commence-  
ment, & proceder avec choses qui soyēt  
vn peu repercussives, cōme huile rosat,  
aubin d'œuf, & vn peu de ius de plantin,  
en l'accroissement il faut proceder avec  
plus grande resolution & plus grāde re-  
percussion, & touchant la curation de la  
teste il conuient proceder selon ce qui  
est dict au present chapitre de la coagu-  
lation du laiēt. Semblablement si elle  
vient par l'vne des causes primitiues nō-  
mees au commencement du present cha-  
pitre, il la faut guerir selon la doctrine  
donnee au chapitre de *cura phlegmonis*,  
venant de cause primitive, & faut pres-  
que proceder comme nous auōs dict en  
la premiere cure du present chapitre.

*De l'aposteme froid des mammelles.*

CHAP. 2.

La

**L**A curation de l'aposteme froid qui aduient aux mammelles (presupposé l'obseruation de la purgation vniuerselle) sera complete par les remedes dessous escripts, & au commencement le conuient oindre avec ceste onction qui s'ensuit.

*℞. olei camomil. aneti rosati. ana. ʒ. i. olei de lilio, olei de semine lini & amigdalorum dulcium, pinguedinis gallinae. ana. ʒ. 6. cera alba. ʒ. 10. ad ignem fiat linimentum.*

Et apres ceste onction il est tres-vtile de mettre de la laine avec le suc, ou des estoupes bien carpinees avec les choses dessus nommees qui resoluent avec moyenne confortation, & s'il est necessaire de plus grande resolution, le cerot ordonné au chapitre de l'aposteme du col est conuenable en ce cas. Et si cest aposteme ne peut estre resoulz, & qu'il vienne en voye de maturation, alors il faut maturer avec l'emplastre de altea, & farine de semence de lin & de fenugrec. Et apres la maturation il conuient ouurir le lieu, selon ce qui est dict de l'incision, selon la diuersité des parties du corps humain. Et apres l'incision pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation, il faut proceder comme est de-

cla é



claré au chapitre antecedent:pareillemēt quant à la resolution,& mollification de la durté qui reste communement apres la guerison dudi& aposteme,il conuient recourir audit chapitre selō la necessité.

*De l'aposteme dur qui vient aux mammelles nommé sephiros cancerosum. CHAP. 3.*

**A**V chapitre present nous parlerons de l'aposteme, lequel aucunesfois vient aux mammelles, & est en durté grande, de couleur fusque,laquelle ne se peut mouuoir sinon par le mouuement de la mammelle, & vient souuentesfois à malignité causant herisipila, & en induisant punctions & inflammation, tellement que la femme vexee de ceste maladie ne peut ni boire ni manger, & est tousiours avec vne petite fieure,& aucunesfois apparoissent à l'enuiron aucunes veines pleines de sang melancolic. La cure de cest aposteme (presupposé l'observation de la diette,& la purgatiō ainsi que nous auons ordonné au chapitre de *sephiros*) sera complete selon l'operation d'vne noble femme demeurant à Arras, laquelle est nômee Damoiselle Godinne,laquelle de iour en iour guerit grande multitude de femmes de ceste maladie.

die & des vlceres sclitotiques & cancreneuses. Et premierement quand la durté commence, elle a de coustume de têter, si par voye de resolution elle pourra resolver la matiere, en appliquant vn cerot d'huile rosat, huile de camomille, huile de anet & cire blanche en suffisante quantité, & aucunesfois avec decoction de parietaire, camomille, mellilot, appliqué avec mie de pain de sun, & quand elle voit que cest aposteme veut venir à maturation, elle a de coustume d'appliquer emplastre fait d'huile d'amandes douces, beurre sans sel, racines de lis, gresse de porc, farine d'orge & de fenugrec, & quand cest aposteme vient à vlceration ou cancrene, elle procede avec choses mondificatiues: c'est à sçauoir, au premier avec choses qui mondifient moderement, principalement avec ce mondificatif.

*℞. Terebentina clara. ℥. 2. mellis rosa. colati. ℥. 3. vitellum vnius oui, farina volatilis quantum sufficit, fiat ad modum emplastri.*

Et entre toutes les plus grandes difficultez des cancrenes & vlceres malignes tant aux māmelles qu'aux iambes, le plus grand remede duquel elle a vſé & vſe à  
pre

present, c'est vne fomentation faicte avec vne herbe nommee elimenon, de laquelle sera parlé au chapitre de *malè mortuo*. Et apres ceste fomentation toujours applique *emplastrum nigrum* faict en ceste forme.

*℞. olei communis libram 1. litargiri puluerisati ℥. plumbi vsti. ana. 3. 3. cera nigra. 3. 2. bulliant tribus horis semper agitando baculo, & in fine addantur terebentina clara. 3. 2. succi elimenon depurati. 3. 4. & bene moueantur.*

Et proceder iusques à la parfaicte curation avec cest emplastre, & pour la cicatrisation applique eau alumineuse avec eau de plantin: & par ceste curation ladicte femme a acquis grand honneur en guerissant grande quantité de femmes de ceste maladie, & autres quasi infinis d'ulceres malignes & corrosiues, tellement que pour le present est appellee la mere des pauures à cause qu'elle les guerit pour l'honneur de Dieu. Et ainsi est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit regranté.

*De la durté des mammelles sans chancre.*

CHAP. 4.

**E**S mammelles, comme a esté dict au premier chapitre. Apres la cure des apostemes il demeure souuent grande durté.

durté, laquelle si elle n'estoit pensée par bō chirurgien, ce ne seroit point de merueille si elle venoit à *sephiros*, & en ce cas les choses de grande attraction n'ont point de lieu: mais est bien vtile d'appliquer *cerotum magistrale de maluaisco* escript au chapitre de l'aposteme du col, lequel quasi diuinement resout petit à petit toute durté avec mollicatiō. Aussi à ceste intention est vtile ce cerot ensuyuant.

*℞. Diuilionis albi gummati ℥. 2. pinguedinis gallinae, medulla cruris vituli, & vacca, an. ℥. 6. olei amygd. dulcium, butiri recentis. ana. ℥. 5. olei camomilla, aneti, de lilio. ana. ℥. 8. pinguedinis anatis & anseris. ana. ℥. 6. & ℞. muscilaginis altea & seminis lini lb. 8. liquefactis omnibus ad ignem omnia cum dicta muscilagina bulliant lento igne vsque ad consumptionem muscilaginis & colentur, & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle.*


Item auons trouué tres-vtile en ce cas emplastre fait de ris cuit, iusques à espaisseur avec bouillō de teste de moutō ou de gelline, & derechef bouilli en vne casse en adioustant en la fin les iaunes de trois œufs & de safran. *℞. i.* Pareillemēt est vtile mie de pain mouillée en la decoction de altea, & apres pilee avec huile rosat, huile de camomille & huile d'anet, & soit mis dessus le feu avec vn peu

*des Apostemes. Traicté V. 331*  
de ladicte decoctiō & vne once de gref-  
se de anette, & soient bouillies ensemble  
en mettant en la fin les iaunes de trois  
œufs & de safran. ʒ. ʒ. & est de telle ope-  
ration comme le dessus nommé.

*Fin du quatriesme traicté des Apostemes.*

CINQVIESME TRAICTE  
des apostemes de la poitrine, des co-  
stes, du ventre, de l'espine du dos,  
& de leurs parties, contenant neuf  
chapitres.

*Des apostemes de la poitrine des costes, &  
qui viennent dessus la pellicule nommee  
diafragma.* CHAP. I.

 EN la region de la poitrine &  
des costes s'engendrent aposte-  
mes chauds & froids comme es  
autres parties du corps, & viennent au-  
cunesfois de cause primitiue, & le plus  
souuent de cause antecedante, s'ils sont  
causez de cause primitiue alors la curatiō  
peut estre faicte selō la curatiō de phleg-  
mon engendree par cause primitiue, car  
le plus souuent ces apostemes sont de  
chaude nature & sont engēdre de sang  
ou de colere, & raconterons l'ordre d'un  
cas



cas qui est aduenü à Genes, alors que j'estois en ladicte cité, ainsi que s'en suit. Il y eust vn laboureur, lequel estoit assis dessus vn mur, lequel auoit vn fils qui n'auoit que trois ou quatre ans, lequel venoit par deuers luy dessus ledict mur, & quand le pere le vit il vint au deuant & par fortune aduersé ils cheurent tous deux en bas, & ledict laboureur fut fort blessé és parties des costes, & la blessure vint à grande apostemation, & vers la maturation fut fort vexé de fièvre agüe, & fut necessaire d'ouurer ledict aposteme selon la longueur des costes, & fut faicte incision assez grãde, car l'aposteme estoit grand & penetrant, & vne fois à l'heure de l'apareil il jetta grand quantité de sanie par ladicte ouuerture & par la bouche & par le ventre. Nous voyãt ce estre aduenü, auons ordonné breuages conuenables & lotions, & incarnatiõs, modifications, desquelles nous parlerons plus à plein au chapitre de la playe qui penetre iusques à la poiçtrine, tellement que moyennãt l'ayde de Dieu nous auõs restitué ledict laboureur en sa santé pristine, & de ceste cure fut esmerueillé tres-excellent medecin Iacques Sbaroia natif de

de ladicte cité de Genes, lequel fut present à ladicte cure. Doncques si l'aposteme est engendré de cause antecedante il conuient considerer comment il faut proceder à la curation d'iceluy, ou par resolution, ou par autre moyen, car si ledict aposteme vient par voye de termination *ad crism* comme nous auons veu aduenir souuent apres fieures longues, alors le chirurgien prudent doit considerer si l'aposteme vient à maturation, & si ainsi est, il conuient faire incision selon la longueur des costes, comme nous auons dict: & si le lieu n'est point encores venu à maturation soit maturé avec emplastre de choux faict avec beurre, & avec broüet de chair cuitte non salee, ou avec emplastre de altea, & autres qui sont escripts au chapitre de la cure de phlegmon, & pource qu'aucunesfois cest aposteme ne demonstre point d'exiture ny d'inflation par dehors, tellement que les chirurgiens, lesquels ne sont point experts en l'art de chirurgie ignorent souuent la decoctio dudiect aposteme. Pourtant est necessaire en ce cas d'un chirurgien expert, & pour la verification de cest aposteme quād il est cree audiect lieu,

& qu'il

& qu'il y a collection de sanie il est nécessaire de cognoistre les signes qui ont accoustumé de venir deuant la maturation, c'est à sçauoir grauité du lieu, avec grande pesanteur sans inflaction, & principalement quand il est penetrant & le plus souuent sans rougeur du lieu, & a quasi tousiours de certain vne petite fièvre, & si le patient mange avec grande difficulté, & ne peut guere dormir. Et si le chirurgien presse le lieu fort avec le doigt quand la sanie est congregee il demeure au lieu auquel il a pressé quelque concanité, & d'auantage on peut sentir quelque pulsation, & pareillement on peut auoir cognoissance par la relation du malade, car cest aposteme est avec grand douleur. Donques pour conclurre les signes dessus nommez cogneus par le chirurgien prudent quand l'aposteme est venu à maturation il faut faire incision profonde & selon la longueur des costes & selon la quantité de la matiere, car quand la matiere est en grande quantité, il faut faire plus grande ouuerture que quand elle est en petite quantité, & pour la premiere fois il n'en faut point faire sortir grande quantité à fin que nature

ne

ne soit point debilitée, mais il la faut retenir en appliquant dessus estoupes avec aubin & jaune d'œuf meslé ensemble, & le lendemain en faut faire sortir en bonne quantité, & pource que cest aposteme est penetrant, il faut proceder comme il sera dict de playe penetrante. Et pource il cōvient recourir au chapitre de la cure des playes penetrantes, auquel sont escrits plusieurs remedes conuenables en ce cas, & si on treuve que l'aposteme ne penetre point, alors il faut digerer le lieu avec ce digestif de terebentine par l'espace de trois ou quatre iours, & apres la digestion le lieu soit modifié avec mondificatif de miel rosat & terebentine & mondificatif de apio, & considerez que si l'aposteme a plusieurs carnositez que deuant l'incarnation il faut que lesdictes cauernes soient mondificées avec onguēt *apostolorum* mis dessus la tente, ou onguēt *egyptiacum* ou avec *onguētum mixtum*, ou avec le lauement de lexif & poudre de *minio* de nostre description, lequel oste la chair superflue, & apres pour l'incarnation, & sigillation il cōvient proceder avec les remedes descrits aux chapitres precedans: Et si l'aposteme aduiēt

aux

aux parties anterieures de la poictrine, il faut proceder selon ce qui est dict dessus de la cure de l'aposteme qui aduient aux costes.

*De l'aposteme du dos tât chaud comme froid.*

CHAP. 2.

**L'**Aposteme, lequel vient au dos à cause de la nobilité du lieu, auquel est situé la nuque & grande multitude de nerfs est dangereux comme disent les docteurs. Et la curatiō est telle qu'il s'enfuit, presupposé l'observation de la purgatiō vniuerselle. Si l'aposteme est chaud il conuient oindre le lieu d'huile de camomille, d'huile rosat & huile violat par l'espace de deux ou trois iours, & si on cognoist que l'aposteme tende en voye de resolution, alors il conuient proceder par les remedes resolutifs, annotez au chapitre de l'aposteme du col, & pareillement quant aux maturatifs il conuient proceder selon les maturatifs declarez audiēt chapitre, & apres la maturation le lieu soit ouuert selon la longueur & selon la quantité de l'aposteme: comme auons dict au chapitre precedēt. Et apres ce il conuient digerer le lieu avec digestif de terebentine & huile rosat chaud,

& vn



& vn peu de safran par l'espace de trois ou quatre iours, & le reste de la curation sera accomplie selon ce qui escrit au chapitre de la cure de phlegmon, & faut recourir audiect chapitre selon la necessité: si la matiere de laquelle est engendré cest aposteme est froide, il faut oindre le lieu auec cest onguent qui s'ensuit l'espace de trois ou quatre iours.

*℞. olei camomil. rosati, aneti, de lilio ana. ʒ. ʒ. B. olei de spica. ʒ. i. cera alba quantum sufficit fiat linimentum addendo croci. ʒ. B. cum quo locus liniatur, lanam succidam de super ponendo.*

On peut pareillement appliquer l'emplastre qui s'ensuit lequel est plus resolutif que le precedent, & est en ceste forme.

*℞. medula panis ex infusione rerum resoluentium, ut coriandri, camomilla, melliloti, aneti, altea, parum origani & squinanti, atque sticados, omnibus in aqua & vino decoctis, deinde cum oleo rosato camomil. & aneti cum pradiſſa medulla panis madefacta, in dicta decoctione, & pistata fiat emplastrum solidum secundum artem addendo farinæ. ʒ. ʒ.*

A ceste mesme intention est vtile l'application d'une esponge mouillee en ladicte decoction: & si on cognoist que cest aposteme ne puisse estre resout par medecines resolutiues, alors il peut estre maturé auec cest emplastre maturatif.

P

*℞. capitum liliorum alborum ʒ. 4. radicem albi  
lib. ʒ. ʒ. omnibus decoctis in aqua, deinde pituita  
eribellatis in decoctione cum farina tritici, fenugreci  
& seminis lini fiat emplastrum solidum, addendo  
butiri, pinguedinis porcina, ana. ʒ. 3. croci. ʒ. vnam,  
& vitella trium ouorum.*

Et notez que cest aposteme doit estre ou-  
uert entre la maturation, laquelle com-  
mence, & entre la maturation parfaite,  
& la raison est, à fin que la matiere ne  
puisse penetrer iusques à la nuque & aux  
nerfs d'icelle. Apres l'incision l'aposteme  
soit digeré avec digestif de terebentine  
& iaune d'œuf par l'espace de troisiours,  
& pour toutes les autres intentions il  
conuient proceder selon la doctrine es-  
crite au chapitre des apostemes du col  
& conuient recourir audiect chapitre. Il  
faut noter vne chose, c'est à sçauoir que  
si l'ulcere attouche au lieu nerueux, ou à  
la nuque & qu'il corrompe l'os, alors  
(combié que la cure soit veuë estre hors  
d'esper de vraye cure) toutesfois selon le  
pouuoir du chirurgien, il faut oster icel-  
le corruption avec raspatoires & autres  
instrumens conuenables, & non point  
avec cauteris actuels à cause du danger  
qu'il y a de toucher la nuque ou les nerfs,  
& pour familiere mondification nous  
con

*des Apostemes. Traicté V. 339*  
conseillons d'appliquer *oleum de vitellis*  
*onorum & melle rosato & parum sarcocollæ*  
*& myrrhæ.* Et si le lieu deuient cauerneux  
qu'il soit mondifié avec les lotions & les  
remedes dessus nommez aux chapitres  
precedens.

*De la douleur de l'espine du dos. CHAP. 3.*

**S**il la douleur qui aduient à la partie de  
l'espine du dos est causée de matiere  
chaude, il conuient oindre le lieu avec  
huile de camomille, & huile rosat on-  
fancin chaud actuellement, & si elle est  
causée de mauuaise complexion chaude,  
on doit seulement appliquer huile rosat  
onfancin, & apres l'onction de ladicte  
huile on doit appliquer vne esponge  
mouillée en la decoction de roses de se-  
mence de mirtille, & pareillement des  
feuilles & d'orge & de sandal blanc, & si  
la douleur est causée par matiere froide  
(apres la purgation de la teste faicte par  
l'assumption de pillules de *hiera cum aga-  
rico*, & de pillules *sine quibus esse nolo*) de  
chacun, ʒ. semis. Le lieu douloureux soit  
oint de ceste onction qui s'ensuit.

*℞. olei camomilla, de spica & de aneto ana. ʒ. i.  
squinati, absinthij, sticados camomilla ana. parum  
vni odoriferi, ciatum vnum, vermium terrestrium*

*lororum cum vino, ʒ. i. omnia simul bulliant usque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collatura addantur ipericonis, ʒ. 6. croci. ʒ. i. cera alba, ʒ. decem, & iterum bulliant parum & fiat linimentum.*

Aussi à ceste intention est conuenable huile de lis blanc, avec huile rosat, & de camomille: aussi pareillement est propice d'appliquer vne esponge plongee en ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. camomilla, melliloti, aneti rosarum, ana. m. i. ficados, absinthij, squinanti, sansuci, matricaria ana. parum, bulliant omnia simul usque ad consumptionem tertia partis in aqua sufficienti & parum vini odoriferi.*

L'esponge soit mouillee en ceste decoction toute chaude & soit souuent reiter l'application d'icelle, car elle appaise merueilleusement la douleur, & pareillement nous disons ces choses estre viles pour oster la douleur procedant de mauuaise complexion froide: & est la fin de ce present chapitre.

*Des apostemes du ventre. CHAP. 4.*

**L'**Aposteme du ventre, doit estre diligemment pensé, & par vn chirurgien, lequel soit discret & modeste, car aucunesfois il afflige le patient de mauuais & diuers accidens, principalement vers la maturation d'iceluy, & quand ils  
naissent

naïssēt vers l'vmbilic. Presupposé l'observation des canons vniuersels de la purgation. La curation d'iceux, tant froids que chauds est ainsi comme il s'ensuit. Et premierement si l'aposteme est chaud, pour la repercussion, resolution, & maturation, il est tres-conuenable de recourir audiēt chap. de la cure de phlegmon, auquel sont plusieurs remedes, lesquels sont propices aux intentions dessus nommees: & si cest aposteme vient à maturation, & quand il est à l'enuiron de l'vmbilic il faut faire l'incision à la figure de croissant de Lune, aux autres lieux il faut faire ladicte incision selon la doctrine laquelle est donnee au chapitre des incisions des exitures, & faut recourir audiēt chapitre prealegué. Et quand on trouuē que la matiere perce iusques au lieu des intestins, il faut recourir pour la curation d'iceluy au chap. de la playe qui penetre iusques dedans le ventre, car il faut proceder par les remedes mesmes qui sont escripts audit chapitre. Mais si ceste matiere ne penetre nullemēt à cause de la grande sensibilité du lieu, laquelle vient des viles, des muscles, des ligamens, lesquels se terminent à l'enuiron.



de l'vmbilic, le lieu soit digeré au commencement avec huile rosat onfancin chaud & avec digestif de iaune d'œuf meslé avec huile dernier nommé, & vn peu de safran: & si le patient est de robuste complexion on peut faire la digestion de terebentine & vn iaune d'œuf avec vn peu de safran, & durant la digestion on peut vtilement mettre quelque emplastre mitigatif de douleur, comme celui qui s'ensuit.

*℞. decoctionis maluarum & violarum, alba & ordei, parum camomilla & melliloti. q. s. cum li. b. farina fabarum & tantundem farina ordei, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati & camomil. ana. 3. 2. & vitella duorum ouorum.* Ceste compositiō faicte en forme d'emplastre, & mise dessus le lieu douloureux mitigue fort la douleur & prepare la matiere à suppuration. Et apres la digestion le lieu soit mondifié de ce mondificatif dessous escrit (principalement quand l'aposteme est aupres de l'vmbilic.)

*℞. terebentina clara, 3. 10. sirupi rosati ex insulse ne. 3. 8. vitellum vnius oui recentis partem tertiam. bulliat sirupus rosatus cum terebentina vnica ebullitione, deinde addatur pars vitelli oui praeliti & parum farina ordeacea & parum croci.*

Et pour l'incarnation est tres-utile d'adiouster avec le mondificatif dessus nommé

*facit*

*sarcocolla, 3. 2. myrrha 3. 1. thuris, 3. 8.*  
 Et quand l'incarnation sera faicte, le lieu  
 soit sigillé avec onguent de *minio*, & a-  
 vec eau de decoction d'alun en mettant  
 aucunesfois de la poudre stiptique des-  
 sus, laquelle est en ceste forme qui s'en-  
 suit.

*℥. boliarmoni, terra sigillata, ana. 3. 8. aluminis  
 rocha combusti, 3. semis, balauftiarum, mirabelano-  
 rum citrinorum subtilissimè contritorum. ana. 3. 2.  
 misce & fiat pulvis.*

Et si ledict aposteme est causé de matie-  
 re froide ou meslee: Pour la resolution  
 & maturation il faut proceder selon ce  
 qui est déclaré au chapitre de l'aposteme  
 du col, & conuient recourir audit chapi-  
 tre, & le reste de la curation sera accom-  
 plie selon ce qui est dict dessus au pre-  
 sent chapitre.

*Des apostemes des aygues. CHAP. 5.*

**L**Es apostemes des aygues procedent  
 par l'vne des trois causes qui s'en-  
 suyuent, c'est à sçauoir par mauuaise cõ-  
 plexion, ou par l'vlcération de la verge,  
 ou par l'vlcération des extremitéz. Les  
 apostemes dessus nommez de quelque  
 cause qu'ils procedent, sont la plus part  
 causez de matiere chaude, lesquels nous  
 auons tousiours gueri ainsi qu'ils s'ensuit.

Et premierement presuppôsé l'observation des canons declarez au chapitre de la cure de phlegmon touchant la phlebotomie & purgation du ventre. Nous auons oingt le lieu d'huile de camomille chaud, avec vn peu d'huile rosat onfacin, en mettant dessus avec laine grasse carpinee. A ceste intention & pour plus grande resolution est conuenable emplastre faict de mie de pain avec huile de camomille & vn peu d'huile rosat, & avec decoction de mauues & de bismaues & de mellilot, & se doit faire au feu en forme solide, il est de tres-bonne operation quant à la resolution. Et si cecy aposteme ne peut estre resout, & qu'il vienne en voye de maturation, alors il conuient appliquer choses maturatives, comme l'emplastre qui s'ensuit.

*℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. i. m. adicum alies secundum latitudinem incisurum. lili. B. capitum liliorum alborum. ʒ. 4. deinde bulliat cum aqua vsque ad perfectam cocturam, deinde prestatis omnibus, in decoctione cum farina tritici vel ordei (si materia sit multum calida) ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei oliuarum dulcis. buiri. ana. ʒ. 3. pinguedinis porci. ʒ. 2. & h. vitula duorum ouorum misce incorporando cum praedicta pistatura & fiat emplastrum.*

Et notez qu'il faut faire souuent euaporation

ration

ration en la decoction dessus nommee avec drappeaux mouilleez, elle appaise la douleur, & prepare la matiere à maturation. On peut pareillement recourir aux maturatifs qui sont escripts au chapitre de phlegmon, & quand ledict aposteme sera venu à maturation, il conuient faire incision au lieu, auquel apparoit la maturation, ceste incision peut estre vn peu tendant à figure de la Lune & selon la largeur du ventre. Et apres l'incision soit mise vne tente enuvelopee en aubin & iaune d'œuf meslé, & icelle tente ne soit point trop longue, apres soit fait digestif d'huile rolat onfancin & de iaune d'œuf, ou de terebentine avec iaune d'œuf & vn peu de safran. Et principalement quand le patient est de complexion colerique, & que la matiere est aigue, car ceste partie est de grand sentimēt. Apres la digestion, laquelle cogneuē par la sanie, laquelle est bonne, le lieu soit mondifié avec mondificatif de sirop rosat de nostre description, & ce quand le corps est colerique, ou de mondificatif de miel rosat, si le corps est flegmatique. Et est conuenable de mettre dessus l'aposteme cerot de *minio* sans gomme, de nostre de-

scription: si ce remede n'est point suffisant pour corriger la malignité des bors de cest vlcere, & la corrosion & inflammation, alors il faut venir à l'application de nostre poudre corrosiue de chair superflue, on en peut mettre dedans l'ulcere, & pareillement dessus les bors, tellement qu'ils soyent couuerts d'icelle. Et notez que ceste poudre appliquee come est dit, trois ou quatre fois la semaine est de bone operation pour oster la malignité des bors durs & concauez, on la doit appliquer, tant que la chair superflue soit ostee du tout, en mettant tousiours dessus le lieu ulceré emplastre de onguet de *minio* iusques que la cure soit parfaite, & si les bors estoient tellement endurcis qu'ils ne puissent estre corrigez par ceste poudre, alors on peut appliquer caustique de capitel, escrit en nostre antidotaire, lequel est de telle operation, qu'il oste en demie heure la chair superflue, & la malignité, laquelle est aux bors des vlceres. Apres que la malignité est ostee, le lieu soit mondifié avec mondificatif de apio, ou de miel rosat, lequel est en la forme qui s'ensuit.

*℞. iorobentina clara. ʒ. i. ℥. ʒ. S. mellis ros. ʒ. ʒ. bal-  
lunt*



*liant parum, ac inde addatur farina ordei quantum  
sufficit ad spissitudinem.*

Après ceste mondification pour l'incarnation on peut adiouter avec le mondificatif dernier *sarcocol. 3. 1. & semis thuris, myrrha. ana. 3. semis*, & quand l'incarnation sera parfaite le lieu soit sigillé avec eau de la decoction d'alun, & de charpie avec onguent de *minio* dessus écrit.

De l'aposteme des aygues lequel vient par termination des sieures croniques & longues, lequel procede le plus souvent du foye par deriuation. Et traicte pareillement de l'aposteme lequel procede de sang coagulé à cause de quelque aposteme ou de playe penetrante au ventre, lequel sang nature a enuoyé audit lieu. CHAP. 6.

L'Aposteme des aygues qui vient par termination ou par sang coagulé en icelle partie, paruiet toujours à suppuration. Et pourtant le chirurgien prudent doit proceder à la cure par choses maturatiues, & avec choses attractiues. Aucunesfois la matiere de cest aposteme est en la partie interieure du ventre, & ne se demonstre point par la partie exterieure, & alors est requis d'auoir vn chirurgien

prudent pour auoir la cognoissance d'iceluy, & quand il cognoistra l'aposteme, il le doit ouurir en faisant incision profonde avec quelque instrument courbe, tant qu'il paruienne iusques au lieu où est la sanie, ou il le doit ouurir avec vn cantere actuel bié aigu & mené, & apres d'un autre trenchant, en se donnant garde de toucher les nerfs d'iceux cauterés, & apres la cauterisation il conuient emplir le lieu d'aubin d'œuf, & du iaune, meslé avec huile rosar, & le lendemain faut appliquer beurre meslé avec le iaune d'œuf, pour faire cheoir l'escarre, & apres que l'escarre sera osté, il faut proceder avec digestif de terebentine avec iaune d'œuf. Et pour les autres intentions, c'est à sçauoir, mondification, incarnation, & sigillation, soyent accomplies selon la doctrine donnée au chapitre precedent.

*De l'aposteme de la verge.* CHAP. 7.

**L**Es apostemes de la verge plus souvent sont causez de matiere chaude, lesquels à cause du cours des humeurs qui decourent continuellement audict lieu & à cause de la chaleur & de l'exercitation ils paruiennent facilement à maturation

tura

turation, au commentement (presupposé l'observatiō des canons vniuersels) est tres-vtile d'appliquer à l'entiron de la verge ce liniment qui s'enfuit, & est qu'il faut prédre vn œuf & le battre tres-bien avec huile rosat, ius de plantain, & de laitues, & mettre ce deffensif dessus le pigne.

*℞. olei rosati ℥. 2. cera alba. ℥. 6. boliarme. ℥. 1. misee.*

Et deux ou trois iours apres si on cognoist qu'il vienne à maturation alors soit maturé avec cest emplastre.

*℞. foliorum maluarum & violarum in aqua decoctarum ana. m. 2. deinde expressis pistentur & in decoctione cum farina ordeacea fiat emplastrum solidum addendo olei violati, butiri ana. ℥. 2. vitella duorum ouorum & cum rebus predictis misee.*

Cest onguent est maturatif & mitigatif de douleur, & quand il sera meur il conuient ouurir selon la longueur & au lieu le plus meur, & la reste de la curatiō doit estre faicte selon ce qui est escrit au chapitre de phlegmon, & si cest aposteme est froid il conuient proceder selon la doctrine donnee au chapitre des apostemes froids.

*Des pustules carbonculeuses qui naissent entre la peau & le preputium de la verge.*

Lcs

**L**Es pustules qui naissent entre la peau de la verge & le *preputium*, procedent la pluspart d'auoir compagnie de quelque femme orde ayant les parties secretes vlcerées, de quelque vlcere vilain & maligne, ou laquelle a eu de nouveau ses menstrues, pour la curation d'icelles, presupposé l'observation des canons vniuersels touchant la purgation, il n'y a point de plus seure curation que de les cauteriser d'un cautere actuel en forme d'une oliue, ou de scarifier le lieu de scarification profonde au milieu de l'escarre en faisant vne seule scarificatiō, à fin qu'il ny aye qu'un trou en chacune, & apres dedans le trou faut mettre un trocisque de minio, de nostre description, ou un peu d'onguent *egyptiacum* de nostre inuētion avec addition d'arsenic. Ces deux remedes font amortir merueilleusement ces pustules. Les signes que ces pustules sont mortifiées est qu'il apparait à l'environ d'icelles un cercle rond, & pour oster l'escarre, faut proceder selon la doctrine donnée aux chapitres dessus: Toutesfois nous adiouterons un remede, & est, qu'il est cōuenable d'environner toute  
la

la verge d'aubin d'œufs meslez avec huile rosat & ius de plantin, ou de morelle en petite quantité. Pareillement le def-fensif escrit au chapitre antecedent appliqué dessus le pigne, avec vne piece mouillée en vin-aigre & eau rose est tres-côuenable en ce cas, & garde la matiere d'arriner audit lieu. Et pource que souuent nous auons veu en ceste maladie suruenir deux mauuais accidens & dangereux, c'est à sçauoir, flux de sang & corruption du ligament, tellement que la corruption dudit ligament vient bien souuent iusques au pigne, tellement que aucunesfois auons esté cōtraints de couper la verge selon la longueur iusques au pigne. Et auons osté le ligament pourri par vn cautere actuel aigu, & par ce moyen en sommes venus tousiours à nostre honneur. Semblablement pour le flux de sang il le conuient restraindre selon les ensegnemens declarez au chapitre du flux de sang, & s'il ne peut estre restrainct par iceux remedes, il est necessaire de couper la peau iusques au lieu duquel coule le sang. Et combien que ceste operation soit laide & difficile, toutesfois comme dit Galien *nomo tera-*  
*peuti*



*pentices. Egritudo quæ non habet nisi unam viam ad salutem, licet difficilis, atque ardua sit cuiuslibet ægrotanti, velit, nolitque, oportet ut per illam transeat.* Et apres l'incisiõ faicte il faut mettre medecine cõuenable dessus la veine: si ce flux de sang estoit causé par quelque putrefactiõ, il ne faudroit point appliquer choses incarnatiues, mais il faut mondifier la putrefaction du lieu avec onguent *egyptiacum*, ou avec le feu, ou avec nostre poudre de mercure, & si on veut plus fort mondificatif on peut appliquer trocisque de *minio* en petite quãtité, & si ceste abondãce de sang ne procedoit point par putrefactiõ, mais pour oster l'escarre, pource qu'o ne peut faire audit lieu bonne ligation, alors les choses incarnatiues sõt tres-profitables, comme ceste ordonnance qui cy dessous s'en suit.

*℞. aloes opatiti, thuris, sarcocollæ. ana. ʒ. ʒ. 2. terribgillatæ, boliar. litar. auri & argenti. ana. ʒ. 2. myrrha. ʒ. 1. pilorum leporis minutissime incisurum. ʒ. 1. & ʒ. ʒ. farina volatilis, farina fabarum, farina leuiss & ordei. ana. ʒ. 2. misce & pulueriscentur.*

Il faut battre vn aubin d'œuf & mettre assés bonne quantité avec de ceste poudre, & soyent appliquez dessus la veine, & bien liées, & quand le sang sera re-

strainct

strainct le lieu soit derechef purifié avec mondificatif de apio, lequel est composé en ceste forme.

*℞. terebentina clara. 3. 10. mellis rosati collati, senci rosati ex infusione. ana. 3. 6. succi apij, succi plātiginis. ana. 3. 2. bulliant parum simul, deinde addantur farina ordei bene cribellata. 3. 6. omnibus prius collatis addantur sarcocol. 3. 1. croci. 3. 1.*

Après ceste mondification pour l'incarnatif soit adiousté avec le mondificatif thuris. 3. 1. aloes. 3. 2. mirrhæ 1. Et finalement pour la cicatrisation conuient appliquer ceste poudre qui s'ensuit.

*℞. litargi. auri & argenti. ana. 3. 1. rutia. 3. 6. boharmoni, terra sigillata. ana. 3. 1. & 3. mirabola. citrini, aluminis rocha combusti. ana. 3. 2. misce & pulueriscentur.*

Ceste poudre est de tres-bonne operation en ce cas, & pareillement au col & aux autres lieux nerveux & pleins de veines. Et dauantage outre ces deux accidēs aduient souuent audit lieu grande inflammation, tellement qu'à l'enuiron de la pustule se retient quelque matiere venimeuse, laquelle par sa venenosité elle escorche la peau en percent iusques à la partie extérieure, tellement qu'on voit la teste de la verge par le trou: & pour la curation d'icelle inflammation il faut couper toute ceste peau circulairement,

& s'il

& s'il reste quelque corruption cancreneuse, il faut oster avec vn fer chaud ou avec *unguentum egyptiacum*. Et apres l'incision de la peau faut appliquer dessus le lieu digestif composé de iaune d'œuf d'huile rosat ou de terebentine. En apres pour la mondification & autres intentions il faut proceder selon ce qu'auons dict au present chapitre.

*Des eschaufures & ulcerations nommees carolis qui aduiennent aux ieunes gens, entre la peau & entre le prepuce de la verge.*

CHAP. 9.

**L**Es eschaufures & ulcerations nommees en latin *caroli* qui viennent souuent entre la peau & prepuce des ieunes hommes, procedent la pluspart pour auoir eu compagnie de femme orde, ou de femme laquelle de nouueau a eu ses menstrues comme est dit au precedent chapitre: Et pour la cure d'icelles (laquelle nous passerons en bref) faut appliquer dessus ce liniment.

*℞. olei rosati. ʒ. 2. succi plantaginis. ʒ. 6. limgi auri & argenti. ana. ʒ. 5. tutia. ʒ. 3. cerusa. ʒ. 1. plumbi vsti. ʒ. 1. de omnibus secundum artem, fiat linimentum in mortario plumbi.*

Et s'ils ne peuuent estre estaincts par ce moyen, alors il les conuient mortifier

avec

*des Apostemes. Traicté VI. 355*  
auec nostre poudre de mercure ou avec  
*unguentum mixtum*. Et apres la mortifi-  
cation d'icelles il faut proceder avec ce  
liniment dessus escrit, ou avec onguent  
de *minio* sans gommés, en lauât tousiours  
le lieu avec ceste lotion.

*℞. aqua plantæ. aqua rosæ. ana. ʒ. 2. siéf albi sine  
opio. ʒ. 2. misce & fiat collirium.*

Ceste lotion appliquee souuent dessus  
ces eschaufeurs est de tres-bonne ope-  
ration. Et pareillement le liniment escrit  
au chapitre precedent faiët de aulbin  
d'œuf d'eau rose & de jus des herbes, est  
remede de present effect en l'appliquant  
auec drapeaux dessus toute la verge.

## SIXIEME TRAICTE' DES apostemes des genitifs lequel con- tient huit chapitres.

*De l'aposteme chaud des testicules, & de la  
bourse d'iceux, nommé osseum, lequel  
se nomme hernia humoralis.*

### CHAPITRE I.



A cure de cest aposteme au  
commencement est parfai-  
cte en faisant phlebotomie  
du bras oposite. Aucûs do-  
cteurs commandent qu'au  
com

commancement soit faicte phlebotomie minoratiue du costé meſme & le lendemain du costé opoſite (& en conſiderant la complexion, la replexion, & la vertu du patiér) & en l'eſtat il font phlebotomie de la ſaphene du costé meſme, pour euacuer la matiere conioincte. Et pareillement on doit faire purgation par le ventre, c'eſt à ſçauoir par caſſe & *diacaptolicon ana. onc. ſemis, electuarij de ſucco roſarum 3. 2.* Et de ces choſes ſoit faict vne potion avec eau d'endiue, pour la cure de ceſt apoſteime eſt beſoin d'appliquer diuers remedes au commencement, quand le lieu eſt enflammé & plein de chaleur, il conuient appliquer aulbin d'œuf battu avec le iaune, avec huile roſat & vn peu de jus de plantain, par l'eſpace de trois ou quatre iours, pareillement à ceſte intētion eſt proffitabile ceſt emplaſtre qui ſ'enſuit lequel eſtainēt la chaleur avec aucune reſolution.

*℞. roſarum camomil, melliloti, maluarum ana. m. i. bulliant cum aqua ſufficienti uſque ad conſumptionem medietatis, deinde in decoctione cum farina fabarum ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum addendo olei roſati, aneti, camomil. ana. 3. i.*

Auicēne au chapitre de iſquiſmus dict qu'il reſolut puiſſamment la durté des  
geni



genitifs. Aussi à ceste mesme intention & avec plus grande resolution est vtile cest emplastre.

*℞. foliorum caulium nigrorum, radicum altee, camomille ana. m. i. coriandrorum. ʒ. ii. omnia decoquantur in brodio pingui gallinatum vel carniū, deinde in decoctione cum farina fabarum & cicerum, fiat emplastrum solidum addendo olei camomillaneti ana. ʒ. ii. olei rosati. ʒ. i. croci. ʒ. i. cimini si locus non fuerit multum inflammatus. ʒ. i. & semis.*

Cest emplastre est remede singulier pour resoluere & oster la ventosité de cest aposteme, & pource qu'aucunesfois ne peut estre resout mais vient à maturation il conuient proceder avec emplastre mollicatif comme celuy qui s'ensuit.

*℞. folio. malua. m. i. radi. altee, capitum lily albi ana. ʒ. ii. omnibus in aqua decoctis pista. & cribellatis cum farina ordeī in decoctione, fiat emplastrum solidum, addendo butiri. ʒ. ʒ. vitella duorum ouorum, olei oliuarum dulcium. ʒ. i. & ʒ. ii. misce & cum predicta cribratura fiat emplastrum.*

Et s'il est necessité de plus grande maturation, soit adiousté avec ces choses dessus nommees farine de semence de lin quand ledict aposteme sera venu à maturation, il conuient ouurir le lieu selon la longueur de la bourse & prudemment en le donnant de garde de blesser les nerfs

nerfs ou les testicules, & pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation il faut proceder selon ce qui est escrit de l'aposteme de la verge. Et notez que les remedes qui sont vtiles aux apostemes chauds des mammelles peuuent seuremēt estre appliquez dessus cest aposteme, & pource est vtile de reuisciter ces deux chapitres l'un apres l'autre. Les suppositoires aigus en ce cas sont profitables en diuertissant la matiere. Et ainsi auons acheué ce present chapitre.

*De l'aposteme froid qui vient aux testicules.*

CHAP. 2.

L'Aposteme froid, lequel viēt au lieu nommé, doit estre curé ainsi qu'il s'ensuit. Presupposé la purgation de la matiere peccāte: le lieu soit oingt d'huile de camomille, d'anet & rosat, meslé avec gresse de geline. Et apres faut appliquer cest emplastre.

*℞. farina fabarum libram semis, medula panis 3. 3. decoquantur cum decoctione resolutina scilicet alut, melliloti, aneti, camomilla. & parum cimini, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. aneti pingue. anat. ana. 3. i. & semis, cimini 3. semis.*

Et si on cognoist que cest aposteme ne peut estre refout par les remedes dessus

nom

nommez, & il tend à maturation, il conuient appliquer emplastre maturatif comme celuy qui s'en suit.

*℞. capitum liliorum alborum. ℥. 3. radicum altea. ℥. 4. foliorum caulium nigrorum. m. 1. maluarum tantundem omnibus in aqua decoctis pisentur & in decoctione cum farina tritici, seminis lini, fenugreci, de omnibus aquali portione fiat emplastrum solidum addendo butiri. ℥. 4.*

Et quand ledict aposteme sera venu à maturation soit ouuert selon la doctrine escripte au chap. precedent, & soit pareillement digéré, mollifié, incarné, & sigillé selon ce qui est dict audict chapitre. Et faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nô de Dieu soit loüé & regatié.

*De la durté qui aduient en la bourse des genitifs.*

CHAP. 3.

**I**L aduient souuent en *ossem* & pareillement aux genitifs vne durté apres la curation de l'aposteme chaud dudiect lieu. Et pour la mollification & resolution d'icelle il est tres-vtile d'administrer les remedes qui sont ordonnez au chap. de la durté des mammelles, & pareillement le cerot escript au chap. de l'aposteme du col nommé *cerotum de maluausco*, & pource il conuient recourir aux deux chap. dessus nommez pour mollifier & resol

resoluer icelle durté : & pensons iceux remedes estre suffisans pour l'accomplissement de ce present chapitre.

De la hernie ventreuse. CHAP. 4.

**L**A hernie veteuse est guerie (presupposé l'observation de la purgation vniuerselle) selon la doctrine escrete au chapitre de l'aposteme venteux, & au chapitre de *undimia*, mais à fin que nous ne passions point ce chapitre sans donner certain remede. Nous procederons ainsi que s'ensuit. Premièrement au commencement faut appliquer huile de camomille & huile d'anet: & s'il ne sont point suffisans on doit adiouster *oleum de rutba* & de *cherui*. A ceste intention est vtile ceste description, mais elle est plus resolutiue & plus carminatiue de ventositez.

*℞. farina fabarum, farina orobi, farinae ciceros, fufuris tritura, ana. m. i. omnia decoquantur cum supa, & parum lixiuij barbitonforis, vsque ad spissitudinem solidam, addendo olei camomilla, aneti ana. ʒ. 2. cimini, ʒ. ʒ. olei laurini, ʒ. 6. misce.*

Item ceste recepte qui s'ensuit est de mesme vertu & en espee de cerot.

*℞. olei camomil. aneti ana. ʒ. 4. olei rutba. ʒ. 1. camomil. melliloti, aneti bene trituriati, ana. p. ʒ. ʒ. m. iij. coriandrorum, ana. ʒ. 1. & ʒ. farina ʒ. ʒ. aneti sufficit & sicut cerotum.*

Et si ceste hernie venteuse venoit aux petits enfans qui sont encore à la mamelle, alors il conuient vser de cest emplastre.

*℞. farina fabarum, ℥. 4. vini nigri, quantum sufficit, & ad ignem de omnibus fiat emplastrum solidum, addendo in fine coctura olei camomil. & anetana. ℥. 1. & β. cimini parum, & iterum bulliant unica ebullitione.*

Item on peut faire onction seulement d'huile camomille & d'anet avec vn petit de cire blanche. Et notez qu'en toute maladie des testicules il est necessaire qu'il ne pende point, mais le patient doit estre couché les cuisses plus hautes que la teste à fin que la matiere qui est pesante ne descende point, & suffit la doctrine declaree pour le present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué.

*De la hernie plaine d'eau. CHAP. 5.*

**I**L aduient souuent que osseum est aposteme d'aposteme phlegmatique plain d'eau & de matiere clere, laquelle est enuoyé du foye, ou de quelque autre membre audit lieu, moyennant le didierne. Et pource vn des principaux remedes est rectifier le membre mandant, cest à sçauoir le foye, quant à sa vertu digestiue, car *vnāimia hidropisis & hernia aquosa* le

Q



plus souuēt (comme disent les docteurs) procedent par l'erreur de la vertu digestiue du foye, doncques il le conuient conforter à fin qu'il puisse faire bonne digestion & bonne sequestration des humeurs. Et pour commencer le patient doit vsfer de ce sirop l'espace d'une semaine.

*℞. sirupi de succo endiuia. ℥. i. sirupi de cicoria. ℥. i. aquarum endiuia. ℥. ii. buglossa. ℥. i. misce.*

Et soit purgé de ceste purgation.

*℞. manna electa. ℥. i. diacapsoli. ℥. i. reubarbarii aqua endiuia infusi. ℥. ii. deinde in decoctione furis & fructuum cordialium fiat potio breuis.*

Pareillement on peut donner pillules de reubarbe & de assageret. Apres la purgation on il conuient venir aux medecines locales, car au commencement elle peut estre guerrie. Et premierement faut appliquer cest emplastre qui s'ensuit.

*℞. farina lentium, farina fab. fari. ordei ana. li. b. omnia bulliant cum lixiuio barbitonensis & sapa sufficienti vsque ad spissitudinem.*

Aussi à ceste mesme intention est conuenable l'emplastre qui s'ensuit & est de plus grande efficace que le premier.

*℞. rosarum balaustriarum, nucum cyprissi ana. m. i. farina fabarum, farina orobi ana. ℥. ii. stercuri capri. ℥. i. cum sapa & lixiuio ad ignem fiat emplastrum solidum.*

Item

Item & pareillement à ceste intention est profitable vne esponge mouillee en la decoction des choses qui s'ensuiuent, cest à sçauoir des roses de fleurs de grenades, de nois de cipres, d'alun de roche, de calamus aromaticus bouillis avec lexiif & vin stiptic, liee de ligature conuenable dessus le testicule est de grande efficace. Et si la hernie est pleine d'eau & quelle est antique, alors il ny a rien plus conuenable que d'attirer icelle eau deux fois l'an en faisant incision avec la lancette au costé, où est l'aposteme & vers le milieu de la bourse, ou vn petit plus haut. Les signes par lesquels on cognoist la hernie estre pleine d'eau, est quand le lieu vient petit à petit à inflation, & pareillement par la pesanteur du lieu : & par la clarté quand on regarde avec la chandelle on apperçoit vne clarté semblable à vne vessie de porc pleine d'eau : & pareillement quand on presse le lieu avec les doigts on sent entre deux doigts vne inundation resistant & redundante à l'encontre d'iceux, & moyennant l'ayde de Dieu auons acheué ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué & regrantie.

**L**A hernie carneuse est tousiours engendree par aposteme, lequel vient à la bourse des testicules par voye de termination : ou par aposteme humoral d'iceux : & aduient à cause que la matiere demure longuement dedans *ossem* & la partie subtile se resout : & la grosse demeure & se conioinct dessus le testicule, & le corrompt, & nature qui resiste à la corruption d'iceluy le reduict à carnosité : & la dispositiō dure, laquelle est nommee par les docteurs hernie carneuse. Les causes de ceste hernie sont declarees au chapitre de l'aposteme chaud qui viēt en *ossem* & aux testicules, & faut renuoir ledict chapitre selon la necessite. Les signes de ceste hernie peuuent estre cogneus par la longueur de l'espace du temps de cest aposteme, & par voye d'incision. La vraye hernie carneuse peut avec grande difficulte estre guerie. On peut pareillemēt cognoistre ladicte hernie par le toucher, car on sent vne chole dure dessus le testicule, ayant participation de quelque mollesse, & on la peut sentir facilement par le mouuement d'iceluy : on le cognoist aussi par douleur

agg<sup>ra</sup>

des *Apostemes*. Traicté VI. 365  
 aggrauatif du lieu: & quand on applique  
 quelque chose dessus, il ne fait point de  
 vtilité. Aucuns l'appelle hernie nerueuse:  
 & aucuns l'appelle hernie verrueuse ayant  
 carnosité, adherente aux testicules, dure  
 en maniere d'une verrue: la carnosité  
 adherente aux testicules & aux didimes  
 est appelée hernie nerueuse. La cure de  
 hernie confirmee, & principalement  
 quand elle est avec vlcération de *osseum*  
 iusques au testicule est impossible par  
 voye de resolution, apres l'observation  
 des canons vniuersels touchant la vie &  
 purgation declaree au chapitre de l'a-  
 posteme dur. L'incision doit estre faicte  
 selon la doctrine de tres-excellent medecin  
 Guillaume de plaifance, ou selon la doctri-  
 ne de albucasis au chap. de la hernie car-  
 neuse, & la maniere d'iceux est de faire  
 incision de la bourse iusques au testicule  
 avec un rasoir ou quelque autre instru-  
 ment bien trenchant, & apres l'ouuerture fai-  
 cte faut regarder si le testicule n'est point  
 corrompu, & s'il n'est point corrompu il faut  
 separer toute la carnosité avec un instru-  
 ment conuenable & bien trenchant & l'oster:  
 & puis reduire le testicule en son propre  
 lieu, & faut coudre l'incision, & apres

Q 3

soit curee de la cure des autres playes, & principalement avec choses incarnatiues & desiccatiues. Et si on cognoist que le testicule soit corrompu, alors il faut lier le didime & le couper en la partie inferieure du lieu qui est lié & oster le testicule avec la carnosité, & puis faut cauteriser le didime au lieu auquel a esté coupé: & la reste de la curation doit estre faicte selon ce qu'il sera dit en la cure de la relaxation faicte par incision au prochain chapitre ensuyuant. Et notez que ceste espee de hernia ne reçoit point cure, ny par voye de resolution ny par voye d'incision, sinon en grande difficulté & en grand danger de mort. Et pourtant le chirurgien prudent quand il est appellé à ceste cure, il doit admonester les parens & ceux qui sont presens du danger. Il y a six especes de hernies: la premiere est dicte humorale: la seconde aqueuse: la tierce est nommee, carneuse: la quarte venteuse: la cinquiesme zirballe; & la sixiesme & derniere est nommee intestinale: Aucuns adioustent hernie netueuse & verrueuse. Et combien que la hernie zirballe & intestinale ne soyent point du nombre des apostemes comme



les autres especes, toutesfois à fin qu'on puisse plus facilement trouuer les chapitres de toutes les especes des hernies nous escrirons au chapitre ensuyuant de la cure de hernie zirballe & intestinale, laquelle est communement nommee desrompure.

*De crepatura.* CHAP. 7.

**I**L y a trois especes de rupture selon les docteurs anciens & modernes. La premiere est nommee relaxation ou molification, & ceste relaxation aduient quand le pannicule nommé *siphac* est molifié, & aucunement relaxé par quelque vérosité, ou par quelque autre cause qui induit rupture & apparoit en l'aigüe vne petite inflation, & ceste espece se nome petite rupture. Et si ceste relaxation est augmentee & qu'elle deuienne grosse tellement qu'elle cause douleur & faict inflation grosse comme vn œuf, elle est appelée rupture non complete. Et si elle deuient encore plus grosse, & que les intestins descendent dedans *ossein*, alors elle est nommee rupture complete. Les causes qui engendrent rupture sont aucunesfois primitiues, aucunesfois antecedentes. Les primitiues sont comme

12013

Q 4

cheoir du haut en bas, percussio de quelque chose froissant dessus le pigne, comme d'un baston, d'un poignart ou d'un coup de pied, frappé par despit. La cause antecedente est la pluspart causee d'humeurs phlegmatiques, & venteux enuoyees des membres nutritifs es parties inferieures audit lieu. Et ceste cause procede le plus souuent par mauuais regime de viure, & par viandes qui engendrent grosses humeurs & qui font fort touffir, par la froidure des pieds, & grands cris, comme font les chantres, predicateurs & maistres d'escolles, & les menestriers qui ioient des trompettes, & clairons, & instrumens semblables comme ceux qui soufflent en la cornemeuse. Et toutes ces choses dessus nommees peuvent faire rupture, & pareillement le sauter & la courle, & l'esleuation de quelque pesant fardeau, ou quand la verge est trop longuement tendue, ayant desir d'accomplir le ieu de dame Venus, & plusieurs autres qui peuuent suruenir en s'efforçant de faire quelque chose. Apres que nous auons veu des especes de rupture, & des causes d'icelles. Il est temps de venir à la cure par voye de exsiccation & de con-

gluti

glutination. La cure de rupture complete se peut accomplir iusques à trente ans & dauantage, par régime vniuersel & particulier. Le régime vniuersel sera accompli par bonne ordonnance gardee au boire & au manger. Doncques le patient doit vser de chairs de bon nourrissement, & plustost rosties que bouillies avec cotiandre & fenail, la chair soit tant seulement de mouton, d'un an, ou de veau du cheureau, de poulcins, de gelines, de chappos & de faisans, de perdrix & d'oiseaux, viuaus es prez & aux montagnes, on peut donner des œufs au patients de quelque sorte qu'ils soyent accoustrez, principalement avec cinamome, mario-laine, persil ou un petit de mente fraîche. Pareillement soupe de boraches avec feuilles de consolide la grande, de persil & un petit de mente avec œufs, & sans œufs faicte avec le bouillon de la chair louable, dessus nommee. Pareillement le ris & le froment & pain gratuisé sont profitables quand ils sont cuits à part avec le bouillon dessus nommé. Le vin doit estre de bon odeur & de moyenne vertu, & temperé moderement, & de bonne eau, c'est à sçauoir, de fontaine ou

de bonne cisterne, & doit estre de moyé-  
ne couleur sans estre trop rouge ou trop  
blanc, mais soit claret ou citrin. Pareille-  
ment ceste curation est complete par le  
regime de la purgation vniuerselle la-  
quelle puisse euacuer la matiere peccan-  
te, & conforter le membre mandant. Et  
premierement en prenant de ce iulep  
qui s'ensuit l'espace d'une sepmaine.

*℞. sirupi de dyabus radicibus, sine aceto, sirupi de  
cicorea vel loco eius de succo endiuia. an. 3. 6. aqua-  
rum endiuia, fumiterre, capilli veneris. ana. 3. 1.*

Et soit prins tiede à la poincte du iour.  
Et quand il aura prins de ce iulep qu'il  
prenne ceste purgation.

*℞. diacapsoliconis. 3. 6. diaphnico. 3. 3. & s. venen-  
bari in infusione. 3. 1. misce & cum decoctione com-  
muni fiat potio brevis.*

Le regime particulier est accompli par  
l'administration de plusieurs remedes  
conuenables dessus le lieu. Et premiere-  
ment si la rupture est complete, il faut  
reduire zirbus en son lieu avec la main  
& oster le poil, & puis apres lier vne e-  
sponge fine de la grâdeur de la rompure,  
ou vn peu plus, mouillée en la decoction  
suyuante, & soit lié dessus vn brayer fait  
d'un bon ouurier.

*℞. vini nigri siptici lib. 4. rosarum balnastiarum  
folio*

foliorum mirtilorum, & granorum eius, sumach, foliorum plantaginis, ipericonis, matris silue. ana. m. 1. radicum consolida maioris, & minoris, & eorum folia. ana. m. 1. radicum alteæ. 3. 1. nucum cipressi numero. 12. hippoquistidos. 3. 1. aluminis rocha. 3. 2. aceti rosati. 3. 2. & 1. licij. 3. 3. mirrha, thuris. ana. 3. 5. glutini piscium. 3. 1.

Ces choses dessus nommees soyent bouillies ensemble avec le vin nommé, iusques à la consommation de la moitié du vin, & apres soit coulé, & avec l'esponge soit appliqué dessus le brayer comme est déclaré en la changeant deux fois la semaine, & est tres-vtile que le patient soit couché dessus le liét, sans faire aucun exercice de son corps, & apres qu'on aura vsé de ceste esponge l'espace de quinze iours, & autres quinze iours apres conuient appliquer de la poudre qui s'ensuit vne fois le iour, en faisant suffumigation de la decoction dessus nommee, & apres lier le brayer avec l'esponge dessus ainsi comme est dit.

℞. thuris, mastice, myrrha. ana. 3. 2. aloes, sanguis draconis, sarcocolla, mummia. ana. 3. 1. & 1. 1. bo-liarmeni, terra sigillata. ana. 3. 2. & 1. 1. dragagani candidi trituriati, glutini piscium. ana. 3. 1. & 1. 1. balaustrarum, nucum cipressi, mirabolani citrini, hippoquistidos. ana. 3. 4. laudani bene trituriati. 3. 1. & 1. 1. omnia subtilissime puluerizentur, & fiat puluis.



Ceste poudre est de tres-bonne operation en ce cas en contraignant la partie relaxee, & dechassant avec corrugation & incarnation non petite. Et apres les autres 15. iours passez avec les choses dessus nommees il faut appliquer le cerot qui ensuit au lieu de l'esponge, & de la decoction, lequel faut estendre dessus le cuir & lier avec le brayer, & le faut changer de sepmaine en sepmaine, iusques à 15. iours en comptant les iours passez.

*℞. pulueris antedicti. ʒ. ʒ. succi radicis consolida maioris & minoris. ʒ. 10. terebentina clarissima. ʒ. 2. ʒ. ʒ. olei masticini, olei onfancini. ana. ʒ. 3. ʒ. olei de terebentina, olei mirri. an. ʒ. ʒ. litargirij auri & argenti. ana. ʒ. 6. sebi hircini. ʒ. 5.*

Les huiles dessus nommees soyēt bouillies avec la litarge & vn peu de fort vin-aigre rosat, iusques à la consommation du vin-aigre à bon feu. Et apres faut qu'il bouille vn petit avec le ius de cōsolide, & apres soit adionsté la terebentine, & bouille derechef vn peu, à petit feu en mouuant tousiours avec la spatule, & avec la poudre dessus nommee & cire blanche soit fait cerot en forme assez solide, & soit estendu dessus le cuir comme nous auons dit. Lequel nous auons

uons

uons expérimenté souuentefois avec honneur & vtilité, & en auons guery plusieurs par le moyen dessus escrit. Apres que nous auons veu la cure de rompure par voye de conglutination & exsiccation, il est decent de descrire la curation par operation manuelle, c'est à sçauoir, par incision, laquelle doit estre faicte par quelque maistre bien exercité en cest affaire. Et premierement (presupposé la purgation cōuenable par clisteres) le patient soit couché dessus vn banc, la teste en bas, & soit lié par les mains & par les pieds, & par dessous les aisselles audit banc. Les intestins soyent remis en leur propre lieu avec le testicule, & soit le lieu bien rasé par tout, & soit faicte incision en l'aigüe telle que le testicule y puisse passer. Et s'il y a quelque intestin avec le didime, alors il faut remettre en sō lieu avecques deux doigts. Et apres il faut lier le didime en le eslargissant vn peu avecques vn instrument qui est en figure d'vn bec de grue, & apres soit cousu avec fillet ciré de cousture telle que les cousturiers cousent les robes, ou soit lié avec ledit fillet. Et apres soit coupé iceluy didime l'espace de la

largeur

largeur d'un doigt dessous la couture, & le lieu soit incontinent apres cauterisé d'un cautere actuel iusques à la couture du didime, ou de la ligation exclusivement: & apres soit cauterisé le lieu charneux en delaisant le bout du filet pendre dehors, & pareillement en delaisant un orifice conuenable en la partie basse de l'incision, & le reste de la curation doit estre prinse selon ce qui est dict au chapitre de solution de continuité. Et notez que ceste cure ne doit point estre faicte à ceux qui ont grande toux, ni à ceux qui releuent de maladie en conualescence, ni à ceux qui sont vieux, c'est à scauoir, qui ont passé quarante ans, ni en temps trop chaud ni trop froid: & se doit faire les parens & amis presens, en les aduertissant du danger, il conuient doncques faire ceste cure au printemps, ou au temps d'Automne.

*De l'aposteme du fondement. CHAP. 8.*

**L**Es apostemes du fondement s'engendrent le plus souuent de la douleur des emorroides & de matiere chaude & corrompue, laquelle est enuoyee des membres nutritifs audit lieu, & pour ce quasi tousiours elles viennent à sup-  
pura

puration. La cure de cest aposteme, apres l'euacuation faicte par medecine laxatiue, & par la phlebotomie de la veine basilique du costé mesme, quand le corps est plectorique faut au commencement appliquer dessus choses lesquelles ne sôt point trop repercussives ne trop maturatives, la raison est pource que si on appliqueoit chose trop repercussive la matiere seroit enfermee audict lieu, car cest aposteme ne s'engendre point par la cōgregation de la matiere faicte petit à petit, mais plustost par deriuation. Pareillemēt il faut craindre trop grande maturation, car le lieu reçoit facilement putrefactiō, & pour ceste cause les choses maturatives, lesquelles sont chaudes & humides pourroyent facilement produire putrefaction audict lieu. Et pourtant est vtile d'oindre le lieu d'huile rosat, onfancin, d'huile de camomille & d'huile mirtin. Apres on doit appliquer aubin & iaune d'œuf battu ensemble avec huile violat & onguent rosat, & yn peu de safran: & si on cognoist que l'aposteme vienne à maturation, alors il conuient maturer avec ce maturatif.

*℞. foliorum maluarum. m. i. radicum altee capitū  
lilij*

*lilij albi. ana. ʒ. ʒ. omnia decocta in ladia, vel aqua pluuiali pistentur & cribellentur, deinde in decoctione cum farina tritici, fiat emplastrum solidum addendo olei violati, butiri recentis. ana. ʒ. ʒ. vitella duorum ouorum.*

Cest emplastre mature sans attraction de matiere au lieu, & avec ce il est mitigatif de douleur. Et quand l'aposteme est meur, sans attendre la parfaicte maturation soit faicte incision en figure d'un croissant. Et pour la digestion, modification, incarnation, sigillation & cicatrification, il conuient proceder selon la doctrine donnee aux chapitres precedens des apostemes chauds. Et pource q'cest aposteme engendre souuent fistule penetrante & non penetrante, iusques ad *intestinum rectum*, à cause de sa grandeur ou à cause de la malignité de la matiere, ou à cause que le chirurgien a demeure trop longuement à faire l'ouerture dudit aposteme, pour la cure de la fistule non penetrante, il faut recourir au chapitre de fistule, & en la fistule penetrante faut venir au chapitre de la fistule de anus, & ainsi finirons ce chapitre.

*Fin du sixiesme traité.*

TRAI-



TRAICTE' SEPTIESME  
du secôd liure, lequel traicte des apo-  
stemes qui naissent despuis les espau-  
les iusques aux mains, contenant cinq  
chapitres.

*Des apostemes froids & chauds, sanieux &  
non sanieux, naissans es parties des  
espauls.* CHAP. I.

**L**Es apostemes qui naissent pres  
des ioinctures doyuent estre di-  
ligentement penlez par chirur-  
giens discrets, à cause du danger qu'il y a  
des nerfs, & de perdre le mouuement des  
membres. Apres l'observation des canôs  
vniuersels de la purgation, de la phlebo-  
tomie, & de la vie. La cure au commen-  
cement est complectte par l'application  
des remedes, resoluant avec resolution  
familier, comme huile rosat onfancin,  
& la decoction des vers terrestres, car ils  
confortent grandement au commence-  
ment les parties nerueuses; aussi est pro-  
fitable pareillement au commencement  
iusques au commencement de l'accrois-  
sement ce liniment qui s'ensuit.

*℞. olei rosa. completi, olei onfancini. ana. ʒ. 2. olei  
cannomil. ʒ. 10. vermium terrestrum lotorum cum  
vino.*

vino. ʒ. i. ʒ. B. croci. ʒ. i. vini odoriferi. ʒ. 6. cam-  
milla, melliloti. ana. parum, bullat omnia simul ꝯꝯ  
ad consumptionem vini, deinde fortiter coquantur, &  
cum cera alba sufficienti fiat linimentum.

Il faut frotter le lieu de ce liniment &  
mettre laine grasse dessus, & si on adiou-  
stait avec ce liniment des racines de al-  
tea, cuittes & passées par l'estamine la  
quantité de. ʒ. 4. seroit tres-vtile depuis  
le commencement iusques à la fin de l'ac-  
croissement en resoluant & apaisant la  
douleur : si l'aposteme viét à inuration  
& qu'il soit phlegmonique, soit curé par  
la curatio des apostemes sanguins, & s'il  
est d'humeurs mellez soit curé selon la  
commixtion d'icelle, & s'il est coletique  
soit curé de la cure de l'aposteme coleri-  
que : notez messieurs les chirurgiēs qu'il  
ne se faut point esmerveiller si nous ren-  
uoyons souuent de chapitre en autre  
pour l'accomplissement de quelque in-  
tention, car il est vtile de faire ceste cho-  
se pour plusieurs causes, car souuent vn  
chapitre ayde à l'autre. Et pareillemēt est  
vtile pour euitier lon discours, car les mo-  
dernes aiment briueté ( comme nous  
auons dit en nostre proeme.) D'auantage  
ceste chose est profitable aux lisans, car  
en lisant vn chapitre il renuoye recourt  
à l'au

à l'autre, & en lisant souuent iceux chapitres on parvient plustost à acquerir la theorique & la pratique. Et apres que le lieu est venu à maturation il le conuient ouurir sans attēdre parfaicte maturation & sans le ouurir trop vert, pource qu'en faisant incision profonde on pourroit toucher les nerfs. Il s'ensuit dōcques qu'il le faut ouurir quand il ne sera ne trop meur ny trop creu. Apres l'incision faicte le lieu soit digéré avec digestif de terebentine & de jaunes d'œuf en adioustāt huile d'ipericon. ʒ. ʒ. Pour les autres intentions on peut proceder par les remedes escripts au chapitre de la solution de continuité des nerfs : Toutesfois nous adiousterons quelque chose vtile pour la cure de cest aposteme, & est que depuis le iour de l'incision iusques à la parfaicte digestion est profitable l'application de cest emplastre.

*℞. foliorum maluarum, foliorum altea & radicū eius ana. m. i. camomille, melliloti ana. m. ʒ.*

Soient cuittes avec suffisante quantité d'eau iusques à la cōsumption de la moitié, avec la decoction & farine de febues & d'orge, ou avec mie de pain soit faict emplastre solide en adioustant huile rosat,

fat, huile camomille avec ebullition de vers terrestres *ana. 3. duas, vitella duorum onorum, croci. ʒ. 1.* Cest emplastre prepare la matiere à sortir, & appaise la douleur, lesquelles choses sont conuenables au commencement. En apres si on cognoist que cest aposteme soit froid, apres la purgation faicte en ordonnant bon regime de la vie, comme a esté dict au chapitre de *undimia*, le lieu doit estre oingt d'huile de camomille, d'anet, de lis, & huile rosat en mettant dessus laine grasse bien carpinee. Et s'il est necessaire de plus grande resolution, il conuient proceder avec emplastre plus resolutif comme emplastre de sapa, avec les farine resolutiues de nostre description ordonnee au chapitre des nerfs, & de la cure de *undimia*, ou avec emplastre magistral. compose de choses mitigatiues de douleur nommees medecine anodine. Et si cest aposteme ne peut estre resout, & qu'il veuille venir à maturation, alors on doit procurer la maturation avec emplastre magistral de *altea* & de farines, souuent ordonné aux chapitres precedens: & puis apres que l'incision sera faicte soit digeré & modifié, incarné, sigillé & cicatrisé com-

me

me est dict au chapitre des apostemes chauds. Il conuient noter deux choses viles pour la cure de cest aposteme. La premiere est que en l'emplastre qu'on appliquera au temps de la digestion est profitable d'adiouster farine de febues trempée en lexif : la seconde est qu'en la mondification on peut appliquer onguet *egyptiacum* meslé avec *unguentum apostolorum* ou de nostre poudre de mercure ; & ce quand les medecines mondificatiues ne sont point suffisantes pour bien mondifier le lieu, & ainsi est complet le present chapitre.

*De l'aposteme du bras & de l'adiutoire.*

CHAP. 2.

L'Aposteme du bras & de l'adiutoire, n'est point si dangereux que les apostemes des espaulles. Et la raison est à cause que iceux lieux ne sont point si nerueux que les espaulles, mais sont plus charneux & musculeux. Et pource sont de plus facile resolution & maturation que les apostemes qui naissent en lieu nerueux, & aupres des ioinctures, & faut proceder à la cure ainsi que s'ensuit. Au commencement si l'aposteme est chaud il conuient oindre le lieu avec ce liniment



ment qui s'enſuit, ceſt à ſçauoir d'huile  
roſat chaud & de cire blanche fondue  
auec l'huile, en adiouſtant vn peu de bo-  
liarmeni & de ſafran: auſſi à ceſte in-  
tention eſt vtile ceſte ordonnance qui  
s'enſuit.

2℥. albumina duorum ouorum cum suis vitellis, olei  
rosati infancini, olei rosati completi odoriferi ana. ʒ. ʒ.  
2. succi plantagi. ʒ. 10. omnia concassentur alimen-  
tum, addendo farina ordei, farina fabarum ana. ʒ.  
10. miscantur & fiant in modum emplastri.

Et si les choses dessus nommées ne sont point suffisantes pour la résolution d'icelle matiere & qu'elle veut venir à maturation, alors soit maturé avec ce maturatif qui s'ensuit.

24. foliorum malua. & viola. ana. m. 2. capitulo-  
liorum alborum. ʒ. 2. omnia in aqua decocta pulve-  
tur & cribellentur, deinde cum farina tritici fa-  
cienda emplastrum, addendo butiri. ʒ. 2. pinguedinis porci-  
nae. ʒ. 1. & R.

Et apres l'aposteme soit digere avec iane d'œuf & terebentine iulques à parfaite digestion, & soit mondifié avec mondificatif de *appio* ou de miel rosar, lequel est en ceste forme.

24. terebentina clara. ʒ. i. & B. mellis rosati. ʒ. b.  
omnia bulliant unica ebullitione, deinde addantur  
vitellum unius oui recentis, croci. ʒ. i. farina trita  
cribellata. ʒ. B. misce.

Ce mondificatif est fort conuenable & se doit appliquer dessus la tente. Apres que la mondification est parfaicte pour l'incarnation faut adiouster avec l'un des mondificatifs dessus nommees les choses qui s'ensuiuent.

*℞. thuris. 3. 2. myrrha, aloes. ana. 3. 1. & β.* soyent meslees avec l'un des mondificatifs dessus nommez, & desséchés petit à petit, & incarnés. Finalement quāt le lieu est incarné on doit appliquer *unguentum de minio*, lequel doit estre administré depuis le commencement de la mondification, iusques à parfaicte sigillation, & pour la cicatrization faut appliquer de la poudre cicatrization magistrale declarée aux chapitres precedens. En outre si ces apostemes sont froids, il conuient recourir au chapitre des apostemes froids, pour la resolution & maturatiō d'iceux. Et pour les autres intentions apres l'incision, on doit proceder selon ce qui est dit au present chapitre, lequel moyennāt la grace de Dieu est acheué, lequel en soit loué & regranté.

*Des apostemes chauds, des mains & des doigts.* C H A P. 3.

**L'**Aposteme de la main doit estre diligemment pensé, à cause de l'utilité

& exercice d'icelle, & est la main appelée *organum organorum quo caetera fabricantur organa*, & est vn membre fort sensible, & qui cause souuent grand douleur à cause de son grand sentiment, & pource en la cure de cest aposteme chaud. Presupposé l'obseruation des canôs vniuersels sont requis diuers remedes selon les diuers tēps dudict aposteme, au commencement le lieu soit oingt d'huile rosat onfancin & vn peu d'huile violat (si la colere est causant avecques le sang) meslees avec vn peu de cire blanche fondue en adioustant vn peu de safran & des trois especes de sandal avec vn peu de boliar. Aussi à ceste intention est vüle ceste decoction.

*℞. olei rosati completi, olei rosati onfanci. ana. ʒ. i. lactis mulieris. ʒ. ii. succi plantaginis. ʒ. ʒ. albuminis trium ouorum cum suis vitellis. omnia conquantur inuicem addendo farina ordei. ʒ. i. & bulliant vltima ebullitione.*

Cest epitheme soit appliqué tout chaud avec drapeaux en la renouuellant souuent, & est propice depuis le commencement iusques à l'accroissement. En l'accroissement faut proceder avec repulsion ayant quelque mollification & resolution familiere. Et Auicenne dit

(ou

des Apostemes. Traicté VII. 385  
 (au chap. de l'aposteme sanguin) que tant  
 plus que l'aposteme croist au commen-  
 cement de l'augmentation & qu'elle ap-  
 proche vers la fin dudit accroissement,  
 les choses mollitiues & resolutiues doi-  
 uent surmonter la vertu des choses re-  
 percussives, & dit ceste autorité qui  
 s'ensuit au chapitre de phlegmon. *Quan-  
 to plus apostema additur in augmento tanto  
 plus adde vim mollificantium*, comme l'or-  
 donnance qui s'ensuit.

*℞. rosarum maluarum. ana. m. i. omnibus in bro-  
 do pingui decoctis pistatis & cribellatis in decoctio-  
 ne cum farina ordei & tritici fiat emplastrum soli-  
 dum addendo olei rosati camomil. ana. ʒ. 2. vitella  
 duorum ouorum. croci. ʒ. i.*

Cest emplastre a vertu mollificatiue &  
 resolutiue avec aucune repercussion, les-  
 quelles intentions sont conuenables en  
 ceste curation, & principalement au téps  
 de l'accroissement. En l'estat quand l'a-  
 posteme tend en voye de resolution on  
 peut vtilement appliquer cest emplastre.

*℞. medula panis decocta cum decoctione camo. mel-  
 lilo, altea, usque ad spissitudinem addendo olei. camo.  
 aneti. ana. ʒ. i. & ʒ. olei liliorum alborum. ʒ. 6. cro-  
 ci. ʒ. i. misceantur.*

En la declination est propice ce cerot  
 qui s'ensuit.

*℞. diaquilonis albi. ʒ. 3. sebi hircini, olei de lilio &  
 R*

*de camomil. ana. ʒ. 6. terebentina clara. ʒ. 3. ad ignem cum cera alba sufficienti fiat cerotum, addendo croci. ʒ. ʒ. farina fabarum. ʒ. 10.*

Quand ces apostemes ne peuuent estre resolues, & qu'ils veulent venir à maturation, il conuient appliquer emplastre de fueilles de mauues & violiers faict avec farine d'orge, comme nous auons escrit en plusieurs chapitres. Et quant le dict aposteme est venu à maturation, il faut ouurir le lieu selon la longueur des nerfs, & prudemment en se donnant garde de les toucher apres l'incision faicte, il faut emplir le lieu d'aulbin d'œuf, battu avec le iaune & vn peu de safran. Et le lendemain conuient procurer la digestion avec digestif de terebentine, en mettant dessus cest emplastre trois ou quatre iours depuis l'incision faicte.

*℞. farina ordei libram. ʒ. & tantundem farina fabarum, decoquantur in decoctione maluarum, violarum, camo. & parum altea usque ad spissitudinem solidam, addendo in fine coctura olei camomil. resati. ana. ʒ. 2. vitella duorum ouorum, croci parum.*

Finalemēt si ausdictes parties il aduient quelque aposteme froid, sanieux, ou non sanieux, pour leur cure, il faut recourir à la cure des apostemes froids dessus escripts comme des espâules & autres précédens.



cedens, car les remedes qui sont escripts aux chapitres des apostemes froids qui viennent au col aux espaules à l'espine du dos aux coudes sont tres-propices en ce cas, & pourtant pour euitier long discours il ne conuient point recommencer lesdicts remedes, mais est plus vtile de recourir ausdicts chapitres.

*Des apostemes sclerotiques des doigts des mains & des pieds.* C H A P. 4.

**A**Vx ioinctures des mains & des pieds s'engendrent souuent apostemes phlegmatiques & melancoliques principalement, aux ieunes gens, depuis quatre ans iusques à 14. & d'auantage. Desquels les humeurs subtils se conuertissent en venin aucunesfois, tellement qu'icelle venenosité corrompt souuent les os, les ligamens & la chair, la cure de ces apostemes est complete par l'observation de trois intentions. La premiere est la diette, touchant le manger & le boire, qui engendrent bonnes humeurs. La seconde est la purgation des humeurs peccans, lesquels sont communement nommez cause antecedente. La tierce est l'administration de diuers remedes dessus lesdicts apostemes. Pour la



Et notez que la dose doit estre donnee selon la vertu du patient & selon l'age, la quantité est d'une demie culliere iusques à une, & doit estre prinse au matin, & faut ieusner l'espace de 6. heures apres. La tierce intention, laquelle est administrer diuers remedes dessus ledict aposteme fera complete selon la doctrine qui s'ensuit, premierement soit appliqué choses mollificatiues & resolutiues, car nous auons veu le plus souuent cest aposteme venir à sanioité. Le resolutif soit comme celuy qui s'ensuit.

*℞. radicū altea. ʒ. 4. radicū yreos. ʒ. 1. omnibus in aqua decoctis pistatis. & cribellatis cum infra scriptis rebus fiat cerotum. ℞. diiquilonis albi gummati. ʒ. 4. pinguedinis gallinae, pinguedinis anatis ana. ʒ. ʒ. ʒ. olei camomilla olei de lilio. ana. ʒ. 6. olei anis. & de sibi. ana. ʒ. ʒ. ʒ. ceroti galeni. ʒ. 10. misce & ad ignem omnibus liquefactis cum predicta cribrata iterum parum bulliendo cum cera noua fiat cerotum.*

Ce cerot en ce cas est vn singulier remede. Pareillement est profitable l'application d'une esponge mouillée en ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. vini nigri lib. ʒ. lixiuij barbitonoris lib. ʒ. 3. aceti ʒ. 2. radicū altea. ʒ. 4. yreos. ʒ. 1. & ʒ. mellis. ʒ. 10. stercoreis caprini. ʒ. 1. bulliant omnia simul usque ad consumptionem tertiae partis, deinde colentur.*

Et si cest aposteme ne peut estre resout par les remedes dessus nommez, & qu'il veut venir à maturation, soit maturé selon les maturatifs qui sont escripts aux chapitres des apostemes froids dessus nommez. Et apres il le faut ouurir avecques vn cautere actuel ou potentiel, ou avecque quelque instrument bien trenchant, combien que le fer ne soit point si conuenable que les cauterés, à cause de la matiere froide. Et apres l'ulcere soit pensé comme les autres vlcères adustes par choses mollificatiues. Et si l'os est corrompu, il faut proceder selon la doctrine donnée au chapitre de la corruption des os, quand la corruption de l'os sera ostée pour l'incarnation, mondification, sigillation, il conuient proceder selon la doctrine dictée plusieurs fois aux chapitres precedens, toutesfois en ce cas onguent *egyptiacum* meslé avec onguent *apostolorum* est tres-bon mondificatif. Et pareillement l'incarnatif de sarcocolle, est propice en ce cas pour incarner. Pour sigillation, nostre poudre cicatrisatiue est conuenable avec onguent de minio en faisant lotion d'eau alumineuse.

**P**anaricium est aposteme de tres-chaude nature, & est venimeux, tellement que par sa venenosité & chaleur, il corrompt les nerfs & les os, aucunes fois, faisant grande douleur, & souuent engédre fieures aiguës: aucunes fois (comme dit Guillelmus Placentinus) il maine le patient à la mort, laquelle chose auôs veu plusieurs fois aduenir. C'est vn canon en ceste curation, qu'on doit proceder au commencement par choses stiptiques. Presupposé la purgation vniuerselle, en faisant phlebotomie de la basilique de la partie opposite, & l'euacuation faicte par *electuarium succi rosarum*, *confectio amech*, ou avec casse & diacaptoplicon. Le premier emplastre doit estre en ceste forme.

*℞. duo genera granatorum integrorum decoctorum in decoctione ordei, rosarum balaustrarii & sumach, deinde omnibus pistatis & cribellatis, ad ignem cum farina lentium, ordei & fabarum, cum modica quantitate decoctionis predicta, & cum predicta cribratura, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati onfancini, olei mirtini. ana. ℥. i. & B. croci. ʒ. i. parum aceti rosati vsq; ad spissiu linem solidam, addendo olei rosati onfancini. ʒ. 2.*



Et notez que si ces deux emplastres mitiguent la douleur, il conuient proceder avec iceux, mais apres l'application si la douleur croist de iour en iour, alors il conuient appliquer maturatif de mauues, de violiers & de farine d'orge, cuite en la decoction dessus nommee, faicte avec beurre & iaunes d'œufs, & se doit appliquer l'espace de deux iours; apres il n'y a point de plus grand remede que d'ouurer le lieu selō la lōgueur du doigt. Ceste cauterisation ( combien qu'elle soit faicte deuant que la parfaicte maturation) elle garde souuēt le doigt de corruption de l'os & des nerfs, & souuent appaise la douleur, & pource que plusieurs craignent la cauterisation & ne la veulent point endurer, alors il est necessaire de proceder à plus grande maturation, & quand il sera bien meur, il faut ouurer le lieu d'un fer bien trenchant, ou avec caustique de capitel, quand la matiere est proche de la peau. En apres le lieu soit mondifié avec onguent *egyptiacum* meslé avec *apostolorum*, ou avec nostre poudre de mercure, ou avec trocisque de *minio*, & apres le lieu soit purifié avec miel rosat, ou avec mondificatif de  
appio,

des Apostemes. Traicté VIII. 393  
appio, soit incarné l'ulcere avec poudre  
incarnative, de laquelle nostre descri-  
ption est en ceste forme.

*℞. aloes epatic. 3. 3. mirra, thuris, sarco. ana. 3. 1.  
mise. & si addere tur terebentina. clare. 3. 5. mellis  
rosa. colati. 3. 2. utilissimum erit.*

Le lieu soit sigillé & cicatrisé avec no-  
stre dite poudre cicatrifiative, & avec eau  
alumineuse, & avec onguet de *minio*, les-  
quels sont escripts en nostre antidotaire,  
où faut recourir.

TRAICTE HVICTIESME  
des apostemes des hanches, des cui-  
ses, des iambes, & de l'aposteme du  
foye & de l'estomach, des escrouelles  
& fugil qui viennent dessous les es-  
selles.

*Des apostemes des hanches, chauds & froids,  
sanieux, & non sanieux.*

CHAPITRE I.

**D**Es apostemes des hanches au-  
cuns naissent es parties exte-  
rieures, comme aux testicules,  
es aignes, aux fondemens, desquels nous  
avons traicté. Nous parlerons de l'apo-  
steme lequel s'engendre es parties inte-  
rieures. La cure de l'aposteme naissant es

R 5

parties interieures, ne differe point de la curation cōmune des autres apostemes, desquels nous auons parlé au chapitre precedent, & pourtant s'ils sont froids pour la resolution & mollification, & autres intentions, il faut proceder cōme en la cure des apostemes froids. Et pareillement des apostemes chauds, s'ils viennent à maturation ils soyent ouuers, mondifiez & incarnez, & pareillement des autres intentions declarees aux chapitres precedens, toutesfois faut noter vne chose qu'il est besoin d'un chirurgie discret pour cognoistre quand il y a l'anie engendré ou non, à cause de l'espaisseur des muscles & de la chair, & pource le bon Guillelmus Placentinus en son temps, comme il dit, en plusieurs lieux, repugnoit à l'encontre des medecins qui disoyēt que cest aposteme n'estoit point sanieux, & en obtint grand honneur & vtilité, car en faisant incision en la presence des medecins, il trouua grande quantité de sanie.

*Des apostemes chauds & froids, du genouil, des cuisses, & des iambes. CHAP. 2.*

**L'**Aposteme des cuisses, des genouils, & des iambes, n'ont point de diffé-

rence

rence quant à la curation aux apostemes des espaules, du coude, & de l'adiutoire des bras. Doncques pour toutes les intentions de la cure d'iceux, il faut recourir aux chapitres precedens, & le curer selo la doctrine donnée, mais ils different d'une chose, & est que celuy qui est vexé de l'aposteme de la cuisse, du genouil, ou de la iambe il ne doit point prendre exercice, mais se doit garder d'aller & de venir le plus qu'il luy est possible.

*De l'inflation du genouil. CHAP. 3.*

**A**V genouil souvent s'engendrent apostemes chauds ou froids, sanieus, & non sanieus, venteux & humoral, ou plein d'eau, si le dit aposteme est chaud, il doit estre curé selon la curation de l'aposteme du coude chaud, ou froid, car nous auons donné plusieurs remedes conuenables en ce cas, & faut recourir au chapitre de l'aposteme de l'adiutoire. De la curation de cest aposteme quand il est froid nous en parlerons selon la verité: Et premierement presuppposé la purgation conuenable, selon la matiere peccante; nous declarerôs aucuns remedes, lesquels nous auons experimenté conuenables en ce cas. Et premierement si

ceste inflation est antique, & n'est point fort dure, est vtile d'appliquer emplastre de fiente de cheure, meslé avec rapé nouveau, & de farine d'orge : & comme dict l'aucteur des pandectes au chapitre de *stercore caprina*. Il s'esmerueille comment si legierement il auoit guery vn homme avec iceluy emplastre, lequel auoit long temps esté vexé de l'inflatiō du genouil, mais nous auons trouué plus excellent remede en l'emplastre qui s'ensuit en ceste tumefaction antique.

*℞. farina fabarum. farina ordei ana. ʒ. 4. fursu. bene trituri. m. 2. stercoris caprini trituri lib. 8. camom. melli. trituri. ana. m. 1. cum lixiuio. & sapa sufficiens, de omnibus fiat emplastrum solidum, addendo olei camomi. aneti. ana. ʒ. 2.*

Cest emplastre resoult facilement toute inflation venteuse, avec resolution de la matiere humorale, & avec mitigatiō de douleur. Et si ceste tumefaction est causee par matiere humorale, froide, avec cōmixtion de matiere chaude, il est fort profitable de mettre au lieu du lexis, de la muscilage de *altea* pareillement est cōuenable d'appliquer dessus ceste tumefaction vne esponge mouillée en la decoction resolutiue, & carminatiue de ventosité, comme en plusieurs lieux auons déclaré



declaré, en faisant bonne ligature dessus le genouil. Et si cest aposteme est d'eau ou d'humeur proportionné à eau, pour la cure d'iceluy faut recourir au chapitre de la cure de *hernia aquosa*: car les remedes de *hernia aquosa* sont tres conuenables en ce cas.

*Des apostemes des pieds, chauds & froids, des remedes qui font cheoir les ongles corrompus, de la chair superflue naissant en la partie dextre & senestre de l'ongle, & de l'incision d'iceux.* CHAP. 4.

**L**A cure des apostemes des pieds, ne differe point à la cure des autres apostemes, tant froids come chauds, lesquels naissent es mains & es doigts. D'oùques pour la cure d'iceux il conuient recourir audit chapitre: car ils sôt semblables & sont nerueux esgalement. Et pour ceste cause les remedes qui sont conuenables à l'un sont propices à l'autre. Il aduient souuent que les ongles tant des mains que des pieds viennent à corruption, principalement en la partie de leur naissance, & causent grande douleur, & pource est necessaire de donner quelque remede: car si c'est aux pieds il garde de cheminer, & s'il est aux mains, il garde de

de travailler des mains en faisant grãde douleur. Et pource si l'ongle est fort corrompu au dessus ou es costez, avec vlceration assez antique, & que nul remede ne le puisse rectifier, il n'est point de plus seure aide que d'attenuer l'ongle avec ratatoires, & apres la faut percer en plusieurs lieux avec vn instrument bien trẽchant, apres le lieu soit mollifié de ce mollificatif qui s'ensuit par l'espace de trois iours.

*℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. decoctis in aqua. pistentur & cribellentur, & in decoctione cum farina tritici & prædicta cribratura ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo carni pomorum sub prunis decoctorum. ʒ. 3. pinguedinis gallinae, & anatis, olei violati, butiri. ana. ʒ. 6. misce.*

Cest emplastre appliqué comme est dit dessus, est propice à mollifier l'ongle, & à preparer à la faire cheoir, & apres soit appliqué cest emplastre.

*℞. apij, risi recentis subtilissime pistati. ʒ. 1. cantharidarum ablati capitis, & alis. ʒ. 1. fermenti de farina tritici. ʒ. 2. misce & adinuicem contundendo & optime pistando fiat ad modum emplastri.*

Ces choses dessus nommees faictes en maniere d'emplastre, & appliquees dessus seulement la largeur de l'ongle, tant qu'il soit cheut: apres que l'ongle est osté le lieu soit lauë avec eau d'orge & de sucre

des Apostemes. Traicté VIII. 399  
 sucre, & soit appliqué emplastre de *minio* l'espace de quatre iours. En apres vne  
 petite forme de cire neufue & d'huile  
 rofat, avec vn peu de terebentine de la  
 grandeur de l'ongle appliquee dessus est  
 conuenable: car il ayde à faire venir l'on-  
 gle, mais si l'ongle est seulement corró-  
 pue par vn costé ou par deux costez, &  
 avecques chair superflue, il la conuient  
 couper ou extirper auécques caustique  
 ou avecques nostre poudre corrosiue de  
 mercure, ou avecques esponge bruslee,  
 & s'ils ne sont point suffisans on peut  
 venir à ruptoire de capitel, ou au trocís-  
 que de *minio* de nostre description. Apres  
 qu'icelle chair morte est coupee ou o-  
 stee, l'ongle soit couppé iufques à la par-  
 tie saine avecques petis ciseaux ayant la  
 poincte aigue, & apres l'incision faicte,  
 il faut lauer le lieu avec la decoction de  
 roses de mirtilles, d'alun & de vin stiptic,  
 ou de nostre poudre cicatrisatiue, en  
 mettant dessus, emplastre de *minio*, les-  
 quelles choses auons souuent experimé-  
 té à nostre honneur & vtilité.

*De l'aposteme froid & chaud en l'estomach,*  
*tant en la partie interieure que exterieure.*

CHAP. III. Les

**L**es apostemes de l'estomach sôt fort dangereux, principalement ceux qui naisset en la partie interieure, mais ceux qui naisent en la partie exterieure ne sont point si dangereux, on cognoist les apostemes de l'estomach estre froids ou chauds par les signes declarez au premier chapitre des apostemes en vniuersel. La cure sera accôplie ainsi qu'il s'enfuit. Presupposé l'obseruation des canôs vniuersels de la purgation & de la phlebotomie, & pareillement de la vie: si l'aposteme est chaud, & en la partie exterieure, il conuient proceder avec resolutifs, ayans quelque vertu confortatiue du lieu, côme est la description qui s'enfuit.

*℞. olei camomillini. ʒ. i. & ʒ. olei rosati completi odoriferi, olei citoniorii. ana. ʒ. 6. misce, & ad ignem cum cera alba fiat linimentum, addendo corallorum omnium. ana. ʒ. i. & ʒ. alabastris, sanda. albi & rubei ana. ʒ. i. misceantur.*

Ce liniment est de grande efficace en ce cas, car il conforte l'estomach, & est resolutif avec familiere resolution. Et notez qu'en ce lieu on ne doit point appliquer medecines fort repercussues, à cause de la noblesse de l'estomach & du foye. Aussi ceste cōposition, qui s'enfuit est en ce cas profitable, & est plus resolutiue.

*℞. ca*

℞. camomilla, aneti. ana. ℥. i. olei rosati completi,  
olei absinthij. ana. ℥. 6. ad ignem cum cera alba suf-  
ficiēti fiat linimentum addendo croci ℥. i. cinamo-  
mi. ℥. 8.

Soit fait liniment duquel soit oingt le-  
dit aposteme, & si on veut qu'il soit plus  
resolutif avec quelque mollification, il  
faut adiouster avec les choses dessus nom-  
mees *radicum alteæ decoctæ & cribellatæ. ℥. 3.*  
*2. passularum contritæ. ℥. 1.* Et si ledit a-  
posteme ne peut estre resoult par les  
choses dessus nommees, alors il conuiēt  
proceder avec ce maturatif qui s'ensuit.

℞. foliorum maluarum & viola. ana. m. i. carnis  
pomorum appiarum, vel dulcium, vel citoniorum sub  
præis decoctum. ℥. 3. passularum. ℥. 2. absinthij. m.  
℞. in aqua decoctis d. coquendis cum farina ordeacea  
prius pistatis, & cribellatis cum decoctione ad ignem  
fiat emplastrum solidum addendo olei violati. ℥. 1.  
olei amigdalæ dulcium pinguedinis gallinæ. ana.  
℥. 6. vitellæ duorum ouorum, croci. ℥. 1. butiri. ℥. 10.  
deinde cum prædicta cribratura & carne pomorum  
omnia adinuicem miscendo fiat emplastrum.

Et quand l'aposteme est meur, il couient  
faire l'incision selon la longueur & ia-  
mais selon la largeur, apres il faut dige-  
rer le lieu avec digestif de terebentine de  
iaune d'œuf & d'un peu de safran, & si le  
lieu estoit douloureux à cause du grand  
sentiment dudit lieu on doit adiouster  
avec le digestif nommé huile rosat on-  
fascin



fancin chaud : car il digere en appaisant la douleur. Apres que la digestion sera faicte le lieu soit mondifié avec ce mondificatif qui s'en suit.

*℞. sirupi rosati, mellis rosati. ana. 3. 6. terebentina clara, 3. 2. 6. 8. succi apij, succi absinthij, succi plantaginis, succi cauda equina. ana. 3. 2. bulliant omnia parum simul lento igne, deinde addantur vitellum unius oui, farina ordei bene cribellata. 3. 10. croci. 3. 1. sarco. 3. 2. Ce mondificatif soit appliqué avec la tente, & si on adioustoit thuris. 3. 2. myrrha masticis. ana. 3. 2. il seroit tres bõ incarnatif. Finalement soit sigillé l'ulcere avec onguent de minio de nostre description en faisant lotion d'eau alumineuse, ou avec nostre poudre cicatrisatiue dessus escripte. Et si cest aposteme naist en la partie interieure, il n'y a point de difference à la curation de celuy qui vient en la partie exterieure, quand à la resolution & maturation & à la confortation du lieu, mais l'aposteme qui naist par dedans l'estomach ne peut endurer medecine laxatiue si forte comme celuy qui naist par dehors. Et pource nous ordonnerons leur purgation selon la matiere peccante, & premierement quand nous auons cogneu la matiere nous auons toujours ordonné le digestif qui s'en suit.*

*℞. sirupi rosati ex infusione, sirupi violati, sirupi de lupis*



gallina, pinguedinis anatis, olei de lilio, ana. ℥. ℞. matricaria. m. ℞. anthos, squinanti ana. parum, calami aromatici cinamomi ana. ℥. i. menta romana, paululum, omnia simul bulliant cum ciato vini odoriferi usque ad vini consumptionem, deinde coentur cum cera alba sufficienti fiat cerotum addendo croci. ℥. ℞.

Il conuient oindre l'estomach avec cest onguent: car il conforte & est mitigatif de douleur, & resout la matiere froide de l'estomach, & pource que ces apostemes le plus souuent ne se terminēt point par voye de resolution, & veulēt venir à maturation, il conuient proceder à la maturation avec cest emplastre maturatif.

℞. radicum alba, caputun liliarium alborum, acalib. ℞. passularum munda. ℥. 4. matricaria, absinthii m. ℞. squinanti, parum omnibus decoctū in aqua carniū pinguiū pissentur & cribellentur, deinde in decoctione cum farina tritici fiat emplastrum, addum addenda butiri. ℥. 2. pinguedinis gallina. ℥. 1. vitella duorum ouorum, croci. ℥. 1.

C'est emplastre est maturatif & confortatif à cause de squinanti, absinthii & matricaria, & quand ledict aposteme est venu à maturation il conuient faire l'incision selon ce qui est dit dessus aux chapitres des apostemes chauds, & pour les autres intentions, cest à sçauoir digestion mondification, incarnation, sigilla-

tion,

*des Apostemes. Traicté VIII. 405*  
tion, & cicatrification, il faut proceder  
auec les remedes du chapitre preallegué.  
Et ainsi faisons la fin du present chap-  
itre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

*Des apostemes du foye tant chauds comme  
froids, & de la dureté d'iceluy.*

CHAP. 6.

**L**E foye est membre principal, lequel  
nature a produict pour la necessité  
de tout le corps, & son effect est com-  
mün & necessaire à tous les autres mem-  
bres comme nous auons bien declaré de  
l'anatomie du foye. Et pourtant il con-  
vient diligemment & discrettement se-  
courir aux maladies d'iceluy : car toute  
maladie du foye est à craindre à cause de  
son office necessaire : car la digestion est  
empeschée par petite contrariété. Les si-  
gnés des apostemes du foye sont co-  
gnus estre chauds ou froids, comme les  
signes des autres apostemes au chapitre  
vniuersel, combien que peu souuent ad-  
uienne au foye aposteme singulier, c'est  
à dire aposteme causé & engendré d'un  
seul humeur, mais le plus souuent sont  
engendrez d'humeurs meslez. La cure  
de cest aposteme ne differe point à la cu-  
re des autres nommez au chapitre prece-  
dent

dent de l'estomach tant froids comme chauds, & pource soit purgé selon ce qui est escrit audit chapitre. Apres soit faicte phlebotomie de la veine du foye de la partie opposite, s'il est conuenable, en considerant la vertu, la complexion, & l'aage; & si le malade a fièvre il conuient delaisser le vin & la chair, & doit manger panatelle & soupe faicte avec farine & amandes, en adioustant vn peu de sucre & de semences communes, & s'il est debile il doit manger du bouillon de poulcin cuit avec laitues, avec raisins confits & avec orge mondé, pareillemēt on peut vtilement donner bouillon de chiches rouges cuittes avec raisins, & meslé avec bouillon de poulcin en mettant suffisante quantité de sucre, le bouillon dessus nommé bouilli avec laitues, espinars & lupuli, en ce cas est profitable. Quant aux medecines locales nous n'en ferons point long discours à cause que les remedes declarez au chap. precedent sont conuenables à la cure presente. Aucuns docteurs disent que ceste composition qui s'ensuit estre fort vtile laquelle chose auons trouuee estre vraye.

*℞. olei rosa. onfancini, olei camomil. de citonis, olei  
mercurii.*



*mirini, absinthij ana. ℥. 1. bulliant cum succo solaris, alkekengi & lactuca usque ad consumptionem succi, addendo sandali rubei & albi. ℥. 1. parum croci ad ignem cum cera alba sufficiens, fiat linimentum.*

Et pource que le foye & la ratelle viennent souuent à grande durté, nous donnerons remedes conuenables pour la mollification & resolution d'icelle. Et premierement pour mollifier & resoudre la durté du foye est tres-singulier remede d'appliquer ce cerot dessus la region d'iceluy.

*℥. radicum altea in aqua decocta & cribellata lib. ℥. passularum in brodio pulli decoctarum & cribellatarum. ℥. 3. carnis citoniorum sub prunis decoctorum vel loco eorum apiorum. ℥. 4. olei camomil. aneti. ℥. 2. olei de absinthio, olei de citonyis, olei amigdarum dulcium ana. ℥. 6. olei rosati & violati, pinguedinis anatis, pinguedinis gallina ana. ℥. 1. bulliant omnia simul in decoctione camomilla, melliloti, matricaria, altea usque ad consumptionem decoctionis, deinde collentur, cui collatura addantur diacuilonis gummati. ℥. 3. & ℥. ylopi, ceropi. galeni. ℥. 1. & ℥. misce & cu cera alba sufficiens fiat cerotum, addendo croci. ℥. 1. sandalorum alborum & rubeorum ana. ℥. 1.*

Ce cerot est vtile pareillement pour la mollification & resolution de la durté de la ratelle. S'ensuit vn autre cerot propice à la ratelle pour la cause dessus nommee.

*℥. radicum altea. ℥. 4. capitum lilij albi. ℥. 2. radicum lingua bouina. ℥. 1. & ℥. omnibus decoctis in brodio pingui caponum, gallinarum vel aliarum*

*car*

carniū, deinde pistatis & cribellatis addatur cri-  
batura olei camo. anc. ana. ℥. 2. & ℞. olei de cappa-  
bus. ℥. 6. pinguedinis gallinae, pinguedinis anatis aa.  
℥. 10. pinguedinis vituli. ℥. 2. & ℞. medulla cri-  
urum vituli. ℥. 1. butiri. ℥. 4. foliorum ruta. m. ℞. fi-  
ris rosmarini, foliorum api ana. tertiam partem emul-  
sionis acetici. 1. decoctionis pradi. lib. 2. & li-  
rum bulliant pinguedines, olea & medulla, usque ad  
consumptionem decoctionis & acetici, deinde cum ce-  
ra alba sufficienti & pradi. cribellatura &  
diquilone ad ignem fiat cerotum in bona forma ad-  
dendo creci. ℥. 1. & ℞. & utere super splenem non  
emplastri.

Ce cerot appliqué en maniere d'empla-  
stre dessus la ratelle chaud actuellement,  
est remede singulier à mollifier & resol-  
uer la durté d'icelle.

Des escrouelles & de fugille qui naissent des-  
sous les esselles & aux aignes. CHA. 7.

**L**Es escrouelles & fugilles, naissent  
souuent dessous les esselles, & aux  
aignes. Et pour leur curation les reme-  
des escripts au chapitre des escrouelles  
sont suffisans, & pource il faut recourir  
audi. chapitre. Neantmoins pour plus  
ample doctrine nous declarerons en  
brief la maniere de curer le fugille, &  
premierement il conuient faire incision  
assez profonde au millieu, apres faut  
mettre dedans le lieu incisé deux grains  
d'arfe

d'arsenic: Car il mortifie du tout la carnosité avec le chist, c'est à dire la pellicule, laquelle contient, en l'appliquant seulement vne fois ou deux, pareillemēt le *sublime* est de mesme vertu, & quand le lieu est mortifié, il faut procurer de faire cheoir l'escarre. Et disons qu'il conuient proceder ainsi, comme il est dit pour la curation des escroüelles, lesquelles naissent aux lieux dessus nommez. Les fugilles sont engendrees de matiere grosse & phlegmatique, sont petites glandules rouges, & sont tousiours au profond, sont immobiles & de petite douleur, & viennent aucunes fois à sanie. Nous les auons guerys plusieurs fois apres leur ulceration en separant la chair bonne arriere d'icelles, avec vn instrument bien trenchant & mettant dedans l'incision de nostre poudre de mercure tous les iours vn peu tant qu'on voye le fond, & apres auons arraché le chist avec petites tenailles bien trenchantes ayans concavité comme vne culiere, & quand il restoit quelque partie de la pellicule nous l'auons osté derechef, ou nous l'auons mondifié avec trocisque de minio de nostre description ou avec nostre pou-

LIVRE TROISIESME DES  
Playes depuis la teste iusques aux  
pieds. Traicté I.

*Des playes carneuses , & de la commune  
disputation d'icelles en general , & de la  
cure d'icelles.*

CHAPITRE I.

**S**olution de continuité ( comme on trouue es  
escriptions des docteurs an-  
ciens & modernes ) est solu-  
tion de continuité recente,  
languinolente , & sans putrefaction fai-  
cte principalement es parties molles. So-  
lution de continuité en ce lieu est prins  
selon ce que dit Galien. 1. *De agnoscenda  
& symptomatica. Pro genere qui est communis  
morbus simplicibus particulisque compositis.*  
C'est à dire que solution de continuité  
est passion commune aux membres sim-  
ples & aux membres compos, toutes-  
fois ceste solution de continuité est plus  
proprement passion des membres sim-  
ples que des compos, comme tesmoigne  
Auerrois *tertio & quarto colliget.* Les au-  
tres parties de la diffinition , c'est à sçauoir

uoir recente, sanguinolente & sans putrefaction sont mises pour la difference des vlcères qui sont avec putrefaction: & est dit és parties molles pour la difference des fractures qui sont faictes és membres durs. Et pour ceste cause disoit Ioānicus en la diffinitio de chirurgie (comme auons declaré en nostre proëme.) *Chirurgia est duplex, est quedam que operatur in partibus mollibus, & quedam que operatur in partibus duris.* Les especes de solution de continuité prennent leurs differences en trois choses, la premiere prêt difference à cause de la nature du mēbre, auquel elle est faicte, comme tesmoigne Galien, *in tertio tegni*, disant. *Quedam vulnera sunt in partibus consimilibus, quedam in organicis.* C'est à dire que aucune solution de continuité est faicte és parties semblables, & aucune és parties organiques. Et d'icelle qui est faicte és parties semblables, aucune est faicte és parties molles, aucune és parties dures, & aucunes és parties mediocres, quand il a dit és parties molles il a entendu en la chair & en la gresse, & par les parties dures a entendu les os & les ioinctures & cartilages: par les parties mediocres a enten-



du les nerfs ligamens les arteres & les veines. Et d'icelles solutions de cōtinuité qui viennent és mēbres organiques, aucunes se font aux mēbres principaux, comme le cœur, le foye & le cerueau, & aucunes és mēbres seruant à iceux comme *trachea arteria*, meri la vessie, & aucunes és membres organiques non seruans aux membres principaux comme és oreilles au nez ou aux yeux. Les causes de toute solution de continuité, comme resmoigne Haliabas *sermone quarto dispositionis regalis*. Sont choses insensibles ou choses sensibles. Les choses insensibles sont comme de bastons, d'espee & d'autres glaiues, de pierres & de tout autre instrument. Les choses sensibles sont comme la morsure des serpens & autres bestes venimeuses des morsures d'hommes & de bestes pareillemēt de leur cornes & de leurs pieds. Apres que nous auons parlé suffisamment des especes de solution de continuité laquelle peut aduenir tant aux membres simples que aux membres composez. Et pareillement veu les causes des playes il faut declarer la diuision de ladicte solution de continuité quand à son essence. Solution de continuité

tinuité est double, cest à sçauoir simple & composée. La simple est celle laquelle est sans deperdition de substance, de la partie en laquelle est faicte. Et pour la cure d'icelle est requis vne seule intention, cest à sçauoir vnition des parties separees, & à cause que c'est passion simple, il conuient que la cure soit simple. La composée est celle qui est avec deperdition de substance de la particule en laquelle elle est faicte. Et pour la cure d'icelle necessairement sont requises deux intentions. L'une est la generation de la substance perdue. Et l'autre est de conioindre les parties separees, quand la substance deperdue est de nouveau engendree par medecines conuenables. Pareillement nous disons generally toute playe estre composée; laquelle a avec elle quelque chose conioincte, laquelle sans estre ostee la playe ne peut estre guerie, comme les playes faictes par contusion & froissure, lesquelles sont apostemeuses & sont avec solution de continuité, & pource pour leur curation il ne faut point proceder par voye de premiere intention au commencement à cause de la froissure, Galien dit ceste autorité

qui s'en suit à ce propos. *Omne contusum vulnus necessarium est putrescere, & in sanum conuertri.* Pour la curation de ces playes au commencement conuient proceder par digestif, car il mirigue la douleur en separant la matiere alteree par contusion des parties saines. Pareillement nous disons que la playe alteree de l'air doit estre curee comme celle qui est faicte par cōtusion. Pareillement sont compoſees les playes douloureuses, apostemeuses, & alterees de l'air & toutes autres esquelles est contenu quelque chose non naturel, comme quelque fer ou bois ou pierre, lesquelles ne peuuent estre en la playe sans nuysance. Et d'icelles playes charneuses aucunes sont en la superficie, & aucunes sont profondes: celles qui sont en la superficie sont facilement gueries, car seulement elles ont besoin de ligature cōuenable: celles qui sont profondes, elles sont faictes, ou selon la longueur de la partie, ou selon la largeur: celles qui sont faictes selon la lōgueur sont de plus facile curation que les autres, & sont causees par choses trenchans, cōme glaiues & autres instrumens trenchans, & pareillement par choses froissantes com-

me

me de bastons, de pierre, & d'autres faisant contusion, & pareillement par choses pointues comme vn dard, vne saiette, vne aiguille & autres choses semblables. En apres la solution de continuité faicte en la chair, comme disent les docteurs anciens & modernes, peut estre restaurée par voye de premiere intétion, mais celle laquelle est faicte en l'os ne peut estre sinon par voye de seconde intentiō, c'est à sçauoir, par *porum sarcoïdis*, toutesfois les os des enfans peuuent estre restaurez par voye de premiere intention pour deux causes. La premiere est à cause de la tendreté de l'os, la seconde est la vertu du sperme demeurant encore aux membres des petis enfans. Aucuns docteurs disent que les nerfs, les veines & les arteres ne peuuent estre restaurez par voye de premiere intention, mais bien par voye de seconde intention comme les os. Aucuns disent que ceste chose est seulement vraye des arteres, laquelle chose reprouue Galien disant. *Multi medici crediderunt impossibile esse substantiam arteria consolidari, & fortitudo probationis eorum erat consideratio, & experimentum.* Ceste auctorité veut

dire qu'aucuns medecins croyent qu'il est impossible que la substance de l'artere puisse estre cōsolidée, & la vertu de leur probation estoit consideration & experience. La consideration estoit pource que l'une des tuniques des arteres semble estre cartilagineuse, car les cartilages & extremités des os ne peuvent estre consolidez, & ne reçoivent point d'incarnation, & l'experience estoit qu'ils n'auoyent point veu aucune artere recevoir incarnation, mais Galien reprouue l'opinion d'iceux disant, *Arteria incarnatur experimento & ratione*, c'est à dire, que les arteres peuvent estre incarnées, & le reprouue par experience & par raison. Par experience, parce qu'on voit souvent les arteres qui sont dessous la basilique, aux temples, & aux iambes estre consolidées. Par raison on le peut ainsi prouuer, l'os ne reçoit point de consolidatiō à cause qu'il est dur au dernier degré, ou à l'extremite de secheresse par voye de premiere intention, principalement en aage parfaite, mais ainsi que les arteres sont de substance moyenne entre os & chair, on peut cōclurre qu'il est possible que les veines & arteres peuvent recevoir



uoir incarnation par voye de premiere intention, mais deuant que venir à la curation vniuerselle, il est tres-vtile de declarer aucuns enseignemens necessaires à la cure des playes. Le premier est quand on commence à curer vne playe profonde, il conuient mettre le doigt dedans, pour taster s'il n'y a point quelque partie de l'os separee, & s'il y en a, il la faut tirer hors par subtil moyen sans faire douleur au patient, autrement on ne pourroit paruenir à la vraye cure. Le second enseignement est que s'il aduient au lieu bleissé grande affluence de sang, qu'incontinent il le conuient retenir & retraindre, selon la doctrine escripte au chapitre propre du flux de sang, mais si le sang n'est point en trop grande abondance, il ne le faut point retraindre, & ceste chose est approuuee par Auicenne qui dit, que si le sang ne coule point en trop grande abondance, mais en bonne quantité il est vtile à la playe, en gardât le lieu de s'apostemer, & pareillement d'oppilation & de fieures: Galien lumiere des medecins est de ceste opinion, disant. *Nam si ex vulnere manauerit sanguis quantitate condecanti, vulnus & circumsan-*

*tie eius circumuicina aduentus apostematis minoris erunt timoris.* Il faut doncques conclurre que le sang venant en petite quantité ne doit point estre restrainct, mais comme nous auons dit, s'il venoit en trop grande abondance, il le cōuient restraindre, car c'est le thresor de la vie. Le troisieme enseignemēt est, que les bors de la playe faicte nouuellement, doyēt estre cōsus prudemment, à fin qu'ils ne soyent point alterez de l'air, en se donnant de garde que le sang coagulé & espés ne demeure dedans la playe, car il pourroit causer douleur & putrefactiō, & garderoit le lieu d'estre incarné. Le quatrieme est qu'il se faut donner garde qu'aux bors de la playe il n'y entre point de poil, ni quelque autre chose onctueuse ni poudre, car ils empeschent la vraye & parfaicte consolidation, toutesfois quand la playe est profonde, il est fort profitable de laisser vn orifice en la partie basse d'icelle, car en mettant dedans ledit orifice vne tente enuironnee de digestif, de iaune d'œuf & de terebentine, est vtile pour deux causes. La premiere est pour purger l'humidité, & la sanie procedant de la profondeur de la playe.

La

La seconde est à cause qu'il appaise la douleur & garde le lieu d'apostemation, car la matiere laquelle pourroit faire aposteme, se purge par ledit orifice. Le cinquiesme & dernier enseignement est qu'apres l'vniõ des parties separees faite par bonne cousture, les poinçts de ladiète cousture soyent ostez le 6. iour, combien qu'aucuns comme Arzilata cõmander de les laisser 10. iours, car il peut suruenir beaucoup de mauuais accidens à cause de la retardation de les oster, cõme sanie qui s'engendre entre iceux, & cause douleur & apostemation, dõcques il vaut mieux de les oster au 3. ou 5. ou au 6. le plus tard, & au lieu d'iceux conuiet retenir les bords de la playe, par l'administratiõ d'une piece encollee, de laquelle nous ferõs mentiõ au chap. des playes de la face : pour venir à la curation des playes charneuses, nous disons que sont requises quatre intentions. La premiere sera complette en l'ordonnance de la diette. La seconde en la purgation du corps. La tierce sera accomplie par l'applicatiõ de diuers remedes dessus le lieu bleffé. La quarte & derniere est complete, en deffendant les accidens de venir,

& ostent ceux qui sont venus. Quant à la premiere intention, laquelle consiste en l'ordonnance de la vie, si celui qui est blessé est coleric ou sanguin, il est utile & necessaire qu'il ne mange point de chair, ne boiue point au commencement du vin: c'est à sçauoir, iusques au quatriesme ou septiesme iour. Pareillement se doit abstenir de viâdes qui engendrent grande abondance de sang. Mais ceux qui sont phlegmatiques & melancoliques peuuent manger de la chair, & boire du vin, mesme au commencement: Et pource les chirurgiens qui commandent tenir diette estroite à tous blesez, comme s'ils auoyent la fièvre continue, font mal & operent follement. Car le vin donné en temps cōuenable aux nautez (comme disent les philosophes) est fort utile pour la generation de la chair en lieux charneux. Et à nostre propos dit Arnaud de ville-neufue excellent docteur. *Festinatio consolidationis vulnerum non nisi à sanguine pauca adquisitis efficitur.* C'est à dire que la consolidation qui se fait en peu de temps, est faicte par le sang lequel est pur, & n'est point avec grande aquisité. Doncques en ce cas quelle chose est pi-

re que de desliuer nature de son sang, moyennant lequel ce qui est perdu est restauré, & ce qui est separé est uni, & la playe qui est concaue est réplie de chair. Disons donc avec Galien, que le vin est conuenable presque à toutes gens blesez, car prins par dedans il engendre bon sang, & quand il est appliqué dessus la playe il desseche, & mondifie, lesquelles choses en ce cas sont profitables, & il est quasi le seruiteur de nature: pourtāt nous disons quelque chose que les autres croient que la bonne & vraye cure des playes est principalement accomplie par les deux choses dessus nommees, notez qu'un bon chirurgien doit auoir espoir en deux choses: c'est à sçauoir, en celuy qui peut donner vie & faire mourir, lequel est cognoissant la verité de toutes choses & en nature. Car nature ne peut bien ouurer, sans le nourrissement de bon sang, tant es petites playes que es grandes, & parce il faut conclurre que les viandes qui engendrent bon sang peuent estre donnees aux patiens qui sont naurez, à fin que nature soit suffisante pour la generation de la substance perdue, tāt pour la cōsolidation d'icelle, que pour la parfaicte.



faicte reduction de solution de continuité. Qui est celuy qui ignore qu'il ne soit conuenable & regeneratif de chair, quand il desseche notablement l'humidité excessiue, & donne humidité aux parties trop seches. Il donne refrigeration à la chaleur superflue, & eschauffe les parties refrigerees outre mesure. Il est tres-necessaire de cognoistre la complexion des corps, en considerant s'il est tendre, humide ou sec, car il est vtile de dessecher la playe du corps, laquelle est tendre, à cause de son humidité. Les medecines dessiccatiues sont vtils quant à la maladie, mais non pas quant à la complexion du mēbre, car les mēbres chauds ont besoin des aydes chaudes, & les humides des aydes humides, comme nous auons declaré dessus au second liure par l'auctorité de Galien, disant, *Calidiora calidioribus, frigidiora frigidioribus indigent adiutoris*. Les corps tendres sont humides, ainsi qu'auons dit, comme les corps des enfans, des femmes, des eunuches & des phlegmatiques. Et les corps des laboureurs & de ceux qui cheminent sont secs beaucoup. Et pourtant il faut considerer & noter la qualité du corps & du

membre blessé, car si le corps est sec, pour conseruer sa complexion naturelle il luy conuient yser de choses seiches, mais nō pas quant à la cure de la maladie, laquelle vient en vn corps sec, pour conclurre il faut considerer comme nous auons dit souuent qu'aucuns membres sont secs cōme les os, les lacertes principalement, la teste d'iceux, les nerfs & cartilages, & lors qu'il aduiēt quelque playe en iceux les medecines doyuent estre plus seiches, qu'aux membres humides, pareillement es membres humides n'est point besoin de grande exsiccation. Galien estoit cōtant seulement d'appliquer terebentine es playes des femmes, des enfans & des flegmatiques comme nous declarerons plainement au chapitre des playes des nerfs. Il est doncques euident que toute medecine incarnatiue des playes doit estre desiccatiue, & doit excéder vn peu la complexion naturelle du membre, & doit ladicte desiccation estre plus grande ou plus petite selon la complexion naturelle du membre auquel la playe est faicte, & pour ceste cause nous dirons en quel degré de siccité doit estre la medecine incarnatiue des playes, & de combien

bien elle doit surmonter la siccité naturelle du membre. Après que nous aurés parlé de la purgation, nous ne déclarerons point la cognoissance par laquelle on cognoist si les medecines sont calefactiues, ou infrigidatiues, desiccatiues ou humectatiues, outre la complexion naturelle du membre, car on la cognoist facilement à la couleur des playes, & pourtāt si on voit que la playe soit trop chaude, on peut dire que la medecine estoit trop chaude & trop seche, & au contraire si la playe est trop refroidie, on peut inger que les medecines estoient trop froides, & faut refrigerer les playes trop chaudes, & eschauffer celles qui sōt trop refrigerées. Pour refrigerer cōuient vser d'onguent de *tutia*, onguent de *cerusa* cuit, onguent de ceruse en forme liquide fait avec ius de plantin, & *solarium*, *unguentum album carforatum*. Les onguens qui eschauffent les playes refroidies sont comme *unguentum basilicum*, *unguentum de resina pini*, desquels nous parlerons plainement en nostre antidotaire moyennant la grace de Dieu. La seconde intention laquelle consiste en l'euacuation du corps, est complete par l'administratiō



Pareillement est fort vtile d'appliquer au commencement terebentine incorporee avecques ceste poudre, car elle garde la cousture, & doit estre appliquee tant que les poinçts seront ostez, il est vtile de lauer tous les iours d'eau de vie, en mettât apres la lotiõ de ceste poudre.

*℞. mirra. ʒ. ʒ. aloes epatici. ʒ. ʒ. thuris. ʒ. ʒ. misu & fiat puluis.*

Item le cerot de *minio* escrit au chap. de la fracture du cranne en ce cas est profitable. Et pource que nous auons dit au present chap. que la tente mise en l'orifice est vtile, pour les causes dessus nommees, apres la mondification faicte, il est tres-bon d'appliquer ladite tente enue-loppee en ce mondificatif qui s'ensuit.

*℞. mellis rosa. ʒ. ʒ. tereben. clara. ʒ. ʒ. succi apii, succi planta. ana. ʒ. ʒ. bulliant omnia simul paruos, deinde addantur farina ordei bene cribellata, farina fabarum, ana. ʒ. ʒ. croci. ʒ. ʒ. sarcocolla. ʒ. ʒ. ʒ. & h. & si adderetur huic mundificatio pulueris rabi supra scripti. ʒ. ʒ. mirra optima. ʒ. ʒ. ʒ. & h. erit optimum incarnatiuum.*

La quatriefme & derniere intention, laquelle consiste en la remotion des accidēs est accomplie ainfi que s'ensuit. Les accidens qui suruiennent en ce cas sont douleurs & fieures, & faut entendre à iceux, car ils empeschent la vraye cure.

Et



Et dit Auicenne que l'une des meilleures choses qu'on puisse faire en la playe, est de garder qu'il ne suruiene quelque apostemation en ladicte playe, on peut defendre l'apostemation par ligation des extremitéz, par frication, & par l'application de ce defensif.

*℞. olei rosati. olei myrtini, ana. ℥. 3. cera alba. ℥. 3. & ℞. farina ordei, farina fabarum, ana. ℥. 6. boliarment, terra sigillata ana. ℥. ℞. sandal. omnium, sanguinis draconis, ana. ℥. 2. liquefacta cera cum oleis ad ignem reliqua incorporentur adinuicem.*

Il faut noter que les choses qui ostent la douleur & l'apostemation de la playe ostent la fièvre, car la fièvre est causée principalement par ces deux choses, & sic remota causa remouetur & effectus. Et pour oster la douleur & pareillemēt l'aposteme qui veut venir à maturation ou resolution, il faut proceder par les remedes escripts au chap. de la cure de phlegmon. En outre s'il s'engendre de la chair superflue, pour la mondification on peut recourir au chapitre preallegué, & a esté tousiours nostre curation des playes, laquelle souuent auons experimenté à nostre honneur & à l'utilité des malades; & ainsi faisons la fin de ce presant chapitre,

tre, duquel le nom de Dieu soit loué  
& exalté.

*Du flux de sang & de la cure d'iceluy.*

CHAP. 2.

**I**L est euident selon la doctrine des anciens & modernes docteurs, que le sang coule des veines pour deux causes. La premiere vient par cause primitive, & l'autre vient par cause antecedente: Le flux de sang nommé *emorragia sanguinis* procedant par cause antecedente peut aduenir en trois manieres. La premiere est par resudation des veines: La seconde est l'aperition de l'orifice d'icelles: La tierce est la corruption des veines causee par quelque matiere aigue, veneneuse & mordicante. Mais pource que nous voulons au present chapitre seulement traiter du flux de sang qui vient es playes, declarerons la cure d'iceluy le plus brief qu'il nous sera possible. Il est à noter que le flux de sang, lequel suruient es playes ou il est petit, ou il est mediocre, ou il est grand, lors qu'il est petit ou moyen, alors il est restrainct facilement, & est signe que les veines ne sont point trop grandes: si le sang coule de la playe outre mesure, & qu'on cognoist que la playe est

au

au lieu des grandes veines ou arteres, alors incontinent avec grande diligence il faut subuenir audict flux de sang, car le sang comme disent les philosophes est le thresor de la vie humaine. Le signe que le sang procede des arteres est quād il est de couleur de pourpre, & quand il sort il saulte arriere de l'artere. Le sang qui sort des veines faict le contraire à cause qu'il n'est point si subtil que celuy des arteres, mais est plus gros & plus rouge. En outre on doit noter vne chose, laquelle est que si le flux de sang est avec putrefaction de playe, & qu'il continue par plusieurs iours, alors il y a danger, car nous auōs veu souuent de petits flux de sang de la main du pied ou du bras. Et Auicenne dit, *ad hanc emorrosagiam sequuntur mala accidentia velut spasmus, singultus & permixtio rationis.* Quand au flux de sang des membres interieures, comme le foye, le poulmon les rognons & la vessie, nous n'en traicterons point au present chapitre, mais en parlerons en particulier. Et premieremēt nous disons qu'il y a deux intentions en la cure du flux de sang, cest à sçauoir particuliere & vniuerselle: L'intention vniuerselle est complet

complete par la purgation du corps, & par l'administration de regime, lequel puisse engrossir le sang par frications & diuersions faictes en la partie opposite. Le patient en ce cas doit eslire pour son manger lentilles, ris, pommes de coings, laitues, pourpier, & pareillement tous fruiets froids & stiptiques comme grenades aigres, poires & pommes stiptiques, pour son boire il doit vser d'eau froide avecques iulep rosat, lequel en ce cas est tres-vtile, car il engrossit le sang, il oste la soif, & est alteratif des humeurs, pareillement est vile eau d'orge simple. Le corps est deuëment purgé en ce cas, en faisant phlebotomie en la partie opposite, laquelle ait petit orifice, & en la faisant seulement par vn diametre, comme de la main dextre, en la main senestre. Pareillement si la playe est en la teste au costé senestre, il faut faire la phlebotomie du pied du costé mesme, & si elle est au costé dextre il faut faire phlebo. du pied dextre, & est la sentence de Galien & de Hyppocrates: aussi ce digestif qui s'enfuit, est souuerainement pour alterer & engrossir le sang.

*℞. sirupi viola. ʒ. i. sirupi ro. ʒ. ii. aquarum viola-*

*rum*

Pareillement est propice en ce cas , de prendre de la cōserue de roses & de violettes. Les diuersions, ligations, fricatiōs, & ventosations sans scarification , doivent estre faictes de la partie opposite, & apres ladicte chose faicte , incontinent plonger icelles parties opposites en eau chaude , & le membre bleśsē arrouser d'eau froide & de vinaigre , pareillement est propice d'appliquer vne ventouse dessus le foye , sans faire scarification , il est profitable d'appliquer dessus les testicules aubin d'œuf, eau rose, & vinaigre , avecques vn drapeau, & soyent actuellement froids. L'intention particuliere de *emorragia sanguinis* des playes & vlcères est accomplie par l'administration de diuerses medecines locales, selon les diuerses intentions necessaires en ce cas: premierement il faut considerer , si la playe de laquelle le sang coule est avec putrefaction , ou sans putrefaction , & si la playe est profonde & sans putrefaction , & sans depredition de substance , alors il est tres-vtile de coudre la playe profondement , à fin que les bors soient con-

ioincts



ioincts l'un avec l'autre, en se donnant de garde qu'il ne reste quelque sang congelé dedans la playe, & apres incontinent faut mettre dessus de ceste poudre qui s'ensuit.

*℞. farina fabarum, farina lentium, farina volatilis ana. 3. 3. sanguinis draconis, thuris. ana. 3. 2. & B. myrrha aloes ana. 3. 2. terra sigillata, boliar. giffi ana. 3. 1. & B. pilorum leporis, minutissime incisorum. 3. 6. tela aranea frustratim incisa. 3. 4. sponsia maris aliquantulum torrefacta & pistata 3. 3. & B. corallorum, sandalorum omnium. ana. 3. 1. & B. succi lingua passerina succi consolida maioris ana. 3. 5. dragaganti pisti. 3. 3. albumina duorum ouorum recentium.*

Et notez qu'avec deux aubins d'œuf, il suffit de mettre. 3. 1. de la poudre dessus escrete, avec. 3. 10. bombacis arti. la maniere d'appliquer ceste poudre est qu'il faut mesler ladicte poudre avec l'aubin d'un œuf, & en mettre dedans & dehors la playe, apres faut emplir la playe avec petits plumaceaux d'estoupes trempéz en eau & vinaigre, & apres soit liée de ligature conuenable, car la ligature, faite comme il appartient, en ce cas est tres-vuile cōme l'experience demonstre souvent. D'auantage est remede singulier d'appliquer ladite poudre ainsi preparee, dessus l'orifice de la veine avec le bout du

du doigt, en le tenant quelque espace dessus, en le pressant peu à peu sans faire douleur au patient, & incontinent apres soit liee comme est dit dessus: car ceste chose est profitable à deux choses. La premiere est qu'elle deffend le sang de couler. Secondement elle faiët que le sang qui coule hors de la veine, se condense & congele dedans l'orifice d'icelle: & moyennant ceste condensation, elle opile la voye du sang & le garde de sortir, & principalement quand les veines sont petites. D'avantage il est aucunesfois de necessité de couper les veines & les arteres, à fin que leur orifice soit en la profondeur du membre, tellement qu'il soit couvert de la chair, & par ce moyë est restrainët sans la mere du sang, il est aucunesfois necessaire de lier la veine, & principalement l'artere: car quand elle est liee le lieu est facilement incarné. La maniere de la lier est telle qui s'ensuit, c'est à sçavoir qu'il faut mettre vne aiguille dessous la veine avec du fillet ciré, & l'estraindre peu à peu, ou il conuient escorcher la veine par dessus & le lier apres par l'orifice avec du fillet. Aussi en ce cas est present remede d'appliquer cautere

T

actuel dessus le lieu , moyennant qu'il soit possible sans toucher aux nerfs. Mais si le flux de sang est avec putrefaction, alors il est necessaire d'appliquer medecines ayans mordification , & qui peuvent ôter la chair superflue & mauuaise, avec aucune incarnation, comme ceste ordonnance.

℞. aloes epatici, myrrha ana. ʒ. 2. rhuris, sarco-  
dagan, mumia, terra sigillata ana. ʒ. ʒ. B. giffi. ʒ. 1.  
pulueris carnis male remotiui qui vocatur apud al-  
chimistam precipitatus, ʒ. 10. misce cum albumine.

Ceste poudre en ce cas c'est vn remede singulier pour oster la mauuaise chair en incarnant le lieu, il fait l'operation de *unguentum egypt.* sans faire douleur. La maniere d'appliquer cest onguet est qu'il faut mettre vne tente longue dedans la playe tant qu'elle touche à l'orifice de la veine, & soit enuironnee de ladicte poudre meslee avec aubin d'œuf. Et si on appli-  
quoit en ce cas modificatif & incarnatif ayant grande mordication, on seroit plu-  
stost cause du dommage que du profit du patient, car il attireroit la matiere au lieu laquelle seroit cause qu'on ne pour-  
roit refraindre le sang: le remede dessus  
escriit peut estre nommé medecine de  
tres-noble operation, lequel incarne le  
lieu.

lieu, mondifié & restrainct le flux de sang. Aussi est de telle vertu ceste poudre qui s'ensuit, laquelle restrainct les playes qui sont avec putrefaction.

*℞. pul. antedicti carnis malè remo. dicti precip. 3. 2. trochisci de minis. 3. 1. thuris aloes ana. 3. s. boliar. ter. sigil. ana. 9. 1. & viere vi prius.*

Il conuient appliquer ceste poudre comme est dit de l'autre dessus, laquelle est de grande efficace en ce cas. Et deux ou trois iours apres l'administration de ceste medecine on peut vtilement administrer choses incarnatiues, comme les remedes escripts au present chap. Aussi à ceste intention est conuenable ceste.

*℞. vitrioli. 3. 2. thuris, mastice, aloes, saro. ana. 3. 1. precipi. 3. 6. misce & viere vt supra.*

Il conuient appliquer ceste poudre ainsi comme les autres dessus nommees, & est propice en ce cas combien qu'elle soit avec mordication à cause du vitriol. Et avec ce l'escarre est plus forte & tiét plus longuement à cause du vitriol. En outre auons experimenté l'application de l'esponge brulee vn peu en forme d'vne tentant qu'elle attouchoit à l'orifice de la veine, & s'il aduient que par les remedes dessus nommez le flux de sang ne puisse estre restrainct, il est de necessité de ve-

nir à l'application d'un fer chaud dessus la veine en faisant profonde escarre, ou au lieu dudit cautere mettre dessus l'orifice de la veine trochisque de minio en forme d'une tente & est le plus souverain remede qu'on puisse trouver: Et notez qu'au temps de l'administration de ceste medecine corrosive à cause de la douleur du lieu, il faut administrer choses mitigatives de douleurs, comme ce liniment qui s'ensuit.

*℞. farina lentium & fabarum, farina ordei ana. lib. ℥. cum decoctione altee & parum liciij, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati, onfacini, olei mirtini ana. 3. 2. croci. 3. 1.*

Ou il conuient faire ainsi qu'il s'ensuit.

*℞. olei mirtini, olei rosati ana. 3. 2. cera alba. 3. 1. & B. cro. 3. 1. sandalorum omnium. 3. 1. & B. ad ignem fiat linimentum.*

Aussi à ceste intention est utile pareillement ceste description qui s'ensuit.

*℞. pcorum granatorum dulcium & acrium ana. numero duorum, rosarum lentium ana. m. ℥. omnia decoquantur cum liciij & aqua, deinde pisentur & cribellentur, cui cribroatura addantur farina fabarum, farina lentium ana. 3. 2. & iterum bulliant usque ad spissitudinem addendo olei rosati, olei mirtini ana. 3. 1.*

A ceste intention est utile emplastre de farine, lequel est en ceste forme.

*℞. farina fabarum, farina orobi, farina lentium ana. lib.*



*ana.lib. 8. cum lixiuio sufficienti & parum aceti,  
ad ignem fiat emplastrum solidum, cum sirupo rosa-  
to in sufficienti quantitate.*

Et faisons la fin du present chap. duquel  
le nom de Dieu soit loué & regratié.

*Des playes de la teste, tant par incision com-  
me par contusion penetrantes iusques à al-  
mocatim.* CHAP. 3.

LA teste est souuent blessée par cho-  
ses trenchantes, ou par choses frois-  
santes, & le plus bref qu'il nous sera pos-  
sible nous declarerons la cure de tous  
deux au present chapitre. Les playes de  
la teste faictes par incision ou par contu-  
sion iusques à pericraneum, sont curees  
comme les autres playes, c'est à scauoir  
par l'administration de choses deslicca-  
tiues, pour ce est vtile d'administrer eau  
de vie & poudre faicte d'une partie de  
aloes epatici & la moitié de myrrhe en  
adioustant vn peu de oliban: En apres  
est vtile *erorum de betonica & de minio* es-  
crits au chapitre ensuiuant, & notez que  
si la playe est ample, & qu'on doute de  
l'incarnation d'icelle, & que la peau est  
esleuee, alors il faut coudre les parties se-  
parees en laissant en la partie basse de  
ladicte playe vn orifice conuenable pour

purger la sanie & le sang qui est au profond de la playe. Et pour les autres intentions c'est à sçauoir pour la digestion mortification, incarnation, & figillation, il conuient proceder avec les remedes escripts au chapitre ensuiuant de la fracture du cranne. Mais si la playe est faicte par contusion il ne faut nullement appliquer medecine exsiccative à cause que la playe faicte par contusion necessairement vient à produire sanie, & alors on doit au commencement appliquer choses digestiues, comme digestif de terebentine avec iaune d'œuf, & vn peu de safran; si le corps est coleric on doit appliquer digestif d'huile rosat avec iaune d'œuf, & apres la digestion faicte il conuient mondifier le lieu avec ce mondificatif.

*℞. tereben. clars. ʒ. 2. mellis ro. ʒ. 1. succi apij. ʒ. ʒ. bulliant simul parum, deinde addatur vitellus unius oui, farina ordei bene cribellata ʒ. ʒ. croci parum.*

Et si on adioustoit avec les choses nommees myrrhe. ʒ. 2. & autant de aloes epatic & vn peu de sarcocolle il seroit bon incarnatif pour ladiète playe. Et pour l'incarnation & figillation faut yser de *emplastrum de minio*, escript au chapitre

de

de *fractura cranei*, car en ce cas est profitable. Et ainsi faisons la fin d'iceluy, duquel le nom de Dieu soit loüé.

Traicté de la fracture du cranne & de la cure d'icelle. CHAP. 4.

Souuêtesfois par cheoir ou par quelque percussion l'os de la teste nommé *cranneum* se rompt en diuerses manieres, aucunesfois la fracture est petite tellement, qu'il semble estre la rime d'un cheueux, & ceste fracture est faicte par contusion ou percussion faicte par chose froissante: Pareillement il aduient vne autre fracture au cranne par contusion, laquelle est avec la depression de la table premiere & seconde du cranne, tellement que de la table interieure sortent aucunes pieces ou particules, lesquelles poignent *dura mater*. De la poincture laquelle est faicte par les os deprimés, viennent de mauuais accidens comme *apoplexia*, *scotomia*, *vertigo*, & grande stupefactio des membres, aucunesfois survient perdition de parolles & plusieurs autres mauuais accidens, desquels peu de gens eschappent de mourir si on ne leur donne secours par operation manuelle en ostât l'os, lequel blesse ledit pannicule. Pareil-

lement l'os de la teste est souuent rompu par choses trenchantes cōme d'espee & autres glaiues trenchans: pareillement auons veu plusieurs fractures faictes par choses poignantes comme d'un traict, d'un dard, d'une lance, & autres instrumens semblables. Il est à noter qu'aucunesfois aduient fracture par contusion, en laquelle la peau n'est point rompuë, & le cranne est rompu, & ces choses aduient aux ieunes gens, & petis enfans de deux ou trois ans, que l'os est deprimé avec la peau, comme on voit au vaisseau d'airain, quand on presse du doigt dessus il se faict quelque concavité. Et auons veu l'os se rompre à l'environ de la fracture desdits enfans, & d'icelle fracture nous en ferōs vn chap. particulier. D'auantage par contusion nous auons veu la table intrinseque du cranne estre ouuerte, comme par instrument à feu canons ou bombardes, & la premiere table dudit cranne estoit entiere, & ainsi on peut conclurre que la table interieure du cranne peut estre rompue & ouuerte sās la fraction de la table exterieure. Les signes de la fracture du cranne sont comme vomissement qui suruient incontinct  
 apres

apres la blessure, & semble à celuy qui est blessé qu'il voit plusieurs chandelles, & luy suruiuent *vertigo* avec *obcecatio* de la veüe, & tombe en terre apres qu'il est blessé le plus souuent, & quand ces accidens suruiennent au commencement de la playe faicte en la teste, ils demonstrent vrayement que le cranne est cassé. Les docteurs modernes assignent plusieurs accidens en la fracture du cranne, principalement Guidon & Petrus de arzilata, lesquels deçoient souuent les chirurgiens, & en sont alleguez par les docteurs dessus nommez neuf, comme ne pouuoir voir la lumiere; ne pouuoir rompre vn noux de paille entre les dents, pareillement ne pouuoir endurer la percussion d'une petite corde noüee, laquelle le patient tient entre les dents & autres, lesquels à cause de briefueté nous delaissons & ces accidens dessus nommez viennent de coustume au premier iour, ou à tous, ou à la plus grande partie d'iceux, & principalement à la fracture notable, par laquelle le sang est cheu en moyenne ou grande quantité, & si ladite froissure est avec lésion des pânicles du cerueau, & de la substance d'iceluy: les accidens



dessus nommez, c'est à sçauoir, apoplexie, *scotomia*, *vertigo*, & endormissement des membres & fièvre continue, avec froideur, suruiennent infalliblement, & aussi sort le sang par les narines & par les oreilles, & lors qu'il y a grande blessure, il semble que la substance du cerueau sorte hors de la playe, & notez (comme dit Cornelius celsus) que les accidens dessus nommez suruiennent aucunes fois es playes de la teste sans la fracture du cranne, & est lors qu'aucune veine est coupee, & par quelque commissure il entre quelque quantité de sang dessus *dura mater*, & se congele & corrompt, tellement qu'il induit les accidens dessus nommez à grand douleur, & cōduict l'homme à la mort, & ce cas dernier n'aduiet point souuent. Nous auons veu les accidens dessus nommez aduenir au premier iour, & aucunes fois auons veu iceux alles long temps apres la fracture, & ce quand le sang lequel est entré dessus *dura mater* vient à putrefaction. Et ceste chose est vraye quand le sang est en petite quantité, & quand la fracture est petite. Mais (comme nous auons dit dessus) quand la fracture est grande, les signes dessus

dessus nommez ou tous en partie adui-  
nent aux premiers, c'est à sçauoir, en e-  
sté deuant le 7. iour & en hyuer deuant  
le dixiesme : mais si elle est fort petite,  
c'est à sçauoir, comme la grosseur d'un  
cheueux, & que dessus *dura mater* il ne  
soit descendu du sang sinon en bien pe-  
tite quantité. Nous disons qu'aux pre-  
miers iours les accidens dessus nommez,  
& les signes escripts par Guidon & Petrus  
de arzilata ne suruiennent point. Donc-  
ques il s'ensuit que le cranne peut estre  
cassé, & que les accidens dessus nommez  
ne viennent point au commencement,  
mais long temps apres la percussion,  
nous auons veu aduenir ces accidens lé-  
tement, & peu à peu, tellement qu'aucu-  
nesfois les medecins & chirurgiens les-  
quels n'estoyent point experts en l'art de  
chirurgie pensoient qu'iceux accidens  
procedoyent seulement de la playe, &  
non pas de la fracture. Et pourtant pour  
auoir cognoissance de toute fracture  
quelque petite qu'elle soit (comme dit  
Auicenne & Cornelius cellus *de curatio-  
ne caluarie*) *Oportet considerare percutientē  
& rem cum qua fit percussio*, & considerer  
pareillement si la percussion est faicte de

loin, ou de pres ou de haut, ou si elle a esté faicte par ire, par chose tranchante, contondante ou poignante, ou si celuy qui fraploit n'estoit point tenu des assistans, ou si celuy qui a esté frappé auoit la teste nuë ou couuerte: & par ceste inquisition discrete on peut auoir cognoissance de la fracture. Et parce si aucun est frappé griefuement, il s'ensuit aucuns des signes dessus nommez, combien qu'on ne trouue point de cassure à l'endroit de la playe, il conuiët regarder & considerer si en quelque autre partie il n'y a point quelque tumefaction avec mollesse de la partie enflée, & si on se doute que l'os soit cassé, il faut ouurer le dict lieu enflé, car si l'os rompu n'est osté ou secouru il faict des grâdes apostemations, lesquelles font grande nuyssance aux malades: Ledit docteur dit que aucunesfois il aduient que la playe est est faicte d'un costé, & la fracture est de l'autre, doncques en toute contusion en laquelle on doute la fracture du cranne, il est chose seur de faire grande ouuerture, & dit ceste auctorité à ce propos. *Neque enim magno negotio cillus sanescit nisi cum quod frustra fuerit.* Il dit d'auantage que

que pour l'investigation de la fissure occulte que s'il n'y a point d'apparence de fissure, il conuient mettre dessus le crâne de l'encre bien noir, apres il la faut oster avec vn instrument cōuenable, car l'encre entre dedans la fissure laquelle demeure noire. Auicenne au chapitre de *cura fracture cranoi*, donne cest enseignement disant. *Et si amas ut fiat infusio humiditatis nigra, super os fac, deinde fricatio non debet finire donec nullum remaneat vestigium ipsius nigredinis*: Pareillement Dinas est de ceste opinion, que quand l'encre a esté mise dessus le cranne on ne doit cesser d'oster ladicte encre, tāt qu'il n'y ait nulle apparēce d'icelle. Apres que nous auons déclaré les signes & les accidens de la fracture du cranne, il reste de déclarer la cure d'icelle par operation manuelle le plus brief qu'il nous sera possible. La cure de la fracture du crâne se peut faire en deux manieres, c'est à sçauoir par voye d'incision ou esleuatiō de l'os, & par voye de exsiccation & incarnation. Et premierement pour venir à l'operation manuelle. Nous disons que quand le chirurgien est appelé pour la cure de ceste fracture, qu'il n'est poin

de

de plus seure operation que d'esslargir la playe avec vn rasoir bien trenchant, en faisant incision cruciale ou triangulaire, tant qu'il puisse voir l'os cassé manifestement, & à l'heure de l'incision il conuient separer avec les ongles le pannicule nommé *almocatim*, à fin qu'à l'heure de l'attouchement & friction des instrumens de fer, ledict pânicle ne puisse faire nuisance, car la friction de ce pannicule (comme tesmoigne *Cornelius celsus*) cause grands douleurs & grandes inflammations & engendre fieures. Et apres ceste incision faicte en tondant premier les cheueux, le chirurgien doit mettre dessus l'os plumaceaux trempéz en vin, & vn peu expressé & tiede, & la reste de la cõcauité de la playe soit emplie de tentes & de plumaceaux d'estouppes mouillees en aubin d'*œuf*. Et s'il aduenoit que le sang vint à grãde quantité, alors il cõuient adiouster avec aubin d'*œuf* de nostre poudre restrictiue de sang, avec poil de lieure couppé subtillement en plusieurs particules, en mettant lesdits plumaceaux entre les angles de la playe tellement que le lendemain apres l'applicatiõ desdictes choses



ses les bords de la playe soyent reuiez  
 en la partie exterieure, & le lendemain  
 apres qu' on aura osté lesdits pluma-  
 ceaux, si on cognoist que la fracture pe-  
 netre iusques à la partie intrinseque, il est  
 necessaire de faire fricatio dessus l'os en  
 l'ostant & extirpât iusques à *dura mater*.  
 En operant premier avec grands raspa-  
 toires, en diminuant de plus peu en plus  
 peu successiuement, en se donnant tou-  
 siours garde de toucher aux commissu-  
 res, car par la frication ou raspation on  
 pourroit faire choir *dura mater* dessus le  
 cerueau. Et apres que l'os est osté avec  
 raspatoires & autres instrumens conue-  
 nables iusques à la seconde table, alors il  
 le faut oster avec instrument d'argent,  
 ou de fer bien forgé à ce faire. En apres  
 soit osté l'os avec instrumens cōme len-  
 ticula & ranula sans laisser aucune aspe-  
 rité poignante, laquelle pourroit blesser  
*pia mater*, & quand il sera osté il conuiēt  
 prendre vne petite piece de soye nōmée  
*findon*, bien delie & de bon odeur, laquel-  
 le soit en la figure d'vne fucille de ros-  
 marin, ou au lieu du *findon* on peut met-  
 tre vne piece de lin bien deslié & biē le-  
 giere & nette, & la faut mouiller en hui-

le rofat onfancin, chaud aétuellement, & la faut mettre dedans l'ouuerture entre *dura mater*, & l'os avec vne prouette d'argent, & derechef mettre dudit *syndon* mouillé avec ledict huile tant que l'os descouuert soit emply, & apres que ceste chose est faicte, la playe soit emplye de plumaceaux mouillez dedans le digestif faict de iaune d'œuf, & d'huile rofat onfancin, & vn peu de safran, en mettant dessus vne large piece d'estoupe mouillée dedans ledit digestif, & notez qu'au lieu dudit digestif apres le second iour de l'esleuation de l'os, nous auons trouué l'onguent qui s'ensuit estre merueilleusement de bonne operation, en environnant les tentes & plumaceaux, lequel est digestif, mondificatif, & mitigatif de douleur, & est nommé *unguentum basilicum capitale*, lequel est de nostre description.

*℞. olei rosa. ℥. 6. olei masticeini. ℥. 2. pin. vituli, pingue porcine. ana. ℥. 4. foliorum planta. marissilus betoni. pimpinella. pilosella. floris roris marini. ana. m. B. omnia adinuicem conuassentur. & bulliant cum ciato vini, odoriferi vsque ad consumptionem vini, & collentur, & addantur infra scripta. ℞. mastice, gummi elemi, resina pini. ana. ℥. 1. litargi auri & argen. ana. ℥. 2. minij. ℥. 10. Et iterum ad ignem bulliant baculo agitando donec acquirant colorem nigrum.*

Cest onguent obtient l'honneur par dessus tout autre onguent en ce cas. A ceste intention est vtile onguent de *minio* ordonné vers la fin du present chapitre. En outre est vtile d'appliquer defensif à l'environ de la playe, lequel est fait d'huile rosat, de boliar. & vn peu de cire blâche. Et notez qu'il conuient proceder avec les choses dessus ordonnees, iusques à tant qu'on sera seur de nulle apostemation, car en cest affaire à cause de l'ebullition des humeurs procedât de l'atrouchement des instrumens de fer, il suruiēt souuent aposteme aux playes, & pour ceste cause il n'est point seur d'experimenter ou proceder par medecines attractiues & cerotaires. Combien qu'aucuns des anciens & modernes soyent d'opinion contraire, car Auicenne dit au chapitre de la cure de la fracture du cranne, *cum feceris fricationem tuam tunc administra puluerem tuum capitalem & sufficit tibi*. Toutesfois Dinus, homme de grande autorité en l'art de chirurgie, en començant le texte d'Auicenne preallegué a dit que la poudre ne doit point estre administree  
 sinon

sinon apres que le danger de l'apostemat-  
 tiō est passé. Et en ceste cure est tres-vti-  
 le d'auoir veu operer souuēt les maistres  
 chirurgiēs experts en cest affaire. Et pour  
 ceste cause est fort profitable de fré-  
 quēter avec les practiquans, lesquels sont di-  
 screts & prudens, non pas seulement en  
 ceste cure, mais en toutes les autres, cō-  
 me auons dit en nostre proēme de l'an-  
 thorité de Haliabas: apres qu'on aura vſé  
 des remedes dessus nōmez iusques au 4.  
 iour apres l'esleuation de l'os, il conuient  
 proceder avec les remedes qui s'ensuyuent:  
 Et premieremēt il cōuient appliquer des-  
 sus *dura mater* le mōdificatif qui s'ensuit,  
 lequel est domestiq̃ & mitigatif de dou-  
 leur, & la maniere de l'appliquer est cō-  
 me les choses dessus nommees du *sinon*  
 mouillé en vin, leq̃l est en ceste forme.

℞. *terebentina clarissima*. ℥. i. *olei rosa. onfancini*.  
 ℥. ii. *mellis rosa. collati*. ℥. iii. *croci*. ℥. i. *grana finissi-*  
*ma*. ℥. i. *vini odoriferi*. ℥. iv. *omnia simul vsque ad*  
*consumptionem vini bulliant addendo seminis ip-*  
*ericonis*. ℥. ii. & iterum bulliant unica ebullitione, &  
*collentur*.

Et pour operer plus seurement on peut  
 adiouster avec miel rosat la liqueur, la-  
 quelle s'ensuit en ceste forme.

℞. *sirupi rosati ex infusione*. ℥. x. *florum & folio-*  
*rum*

*rum ipericonis, floris roris marini, grana finissima. ana. parum terebentina. 3. 4. vini odoriferi. 3. 2. bulliant omnia simul usque ad vini consumptionem deinde collentur.*

Et faut noter qu'apres que l'os est osté avecques les raspatoires, & qu'on trouue quelque quantité de sang alteré ou tendant à putrefactiō dessus *dura mater*, tellement qu'on doute de la blessure d'icelle, alors on doit mettre dessus ledict pannicule miel rosat avec vn peu d'huile onfancin, & principalement quand ladicte alteration est petite, mais si ledict pannicule estoit sanieux & manifestemēt alteré, alors on doit seulement appliquer miel rosat, & apres le cerot dessous escript, lequel est de noble operation en attirant la matiere de dedans au dehors, & dauantage il mondifie & incarne avec confortation du lieu.

*℞. betonica, matris silua, iperico. mille folij, piloselle. ana. m. 2. rorisma, salua, centaurea maioris & minoris, pimpinella, berbens, herba sancte marie. ana. m. 8. consolida maioris m. 1. & 8. terebentine clarissima lb. 3. olei rosati odoriferi ex oliuis immaturis libram. 1. & 8. mastice 3. 3. resina pini recentis, gummi elemi. 3. 4.*

La maniere de composer cest onguent est qu'il faut couper les herbes dessus nomées bien menu, & apres soient pilees dedans



dedans vn mortier & soient incorporees avec les autres choses dessus nommees dessus le feu, en mouuant tousiours avec la spatule en adioustant 3. liures de bon vin odoriferant, & apres que le vin est mis dedans le vaisseau avec les choses dessus nommees, faut qu'il bouillent derechef vn peu, & apres tout ensemble soit mis au soleil dedans quelque vaisseau par l'espace de huit iours, en le mouuant tous les iours vn peu, & apres les huit iours passez il faut remettre lesdictes choses derechef dessus le feu, & qu'ils bouillēt iusques à la consommation du vin, & apres faut tout passer par vne estamine espee, ou par vne piece de caneual en pressant fort, & derechef le faut mettre dessus le feu & adioster suffisante quantité de cire blanche, & soit fait cerot en bonne forme. Et apres quand on vouldra vser dudit cerot il conuient mesler avec laiēt de cheure ou de vache, & avec le ius des herbes dessus nommees, apres qu'on aura vsé des choses dessus nommees l'espace de quatorze iours, est profitable d'appliquer estoupes mouillees en la decoction qui s'enfuit.

℞. vini nigri lib. 3. rosarum, mirtilorum, absinthij  
ana. m. 1. balauſtiarum. m. 8. squinanti parum, nu-  
cum cipressi numero 12. roſimarini ipericonis, rubea-  
timitorum grana finissima ana. m. 8. mellis. 3. 2. te-  
renas terantur grosso modo, deinde bulliant vsque  
ad consumptionem tertia partis & collentur.

Ceste decoction doit estre appliquee  
chaude actuellement avec plumaceaux  
d'estoupes. Il est à noter vne chose, &  
est que la piece doit estre mise entre le  
cranne & *dura mater*, comme est dit des-  
sus, depuis le iour que l'os est osté ius-  
ques à tant que le sang ou la saniosité, la-  
quelle estoit dessous l'os soit entierement  
mondifié, & iusques à tant que le panni-  
cule nommé soit incarné avec le cranne.  
L'application du sindon entre le cranne  
& *dura mater* proffite à deux choses: La  
premiere est la purgation du sang & de  
la sanie, lequel estoit dessous l'os, & à ab-  
baïſſer vn peu de *dura mater* sans lesion.  
La seconde est qu'il garde que *dura ma-  
ter* ne soit point blessée de l'os, lequel  
souuent est aspre, quand ledict pannicu-  
le faict sa pulsation & son mouuement.  
Et apres le 14. iour passé, il conuient em-  
plir la playe de cest incarnatif qui s'en-  
suit pour incarner *dura mater* avec le  
cranne. ✓

℞. tere.

*℞. iere. cla. ʒ. 2. mel. ros. ʒ. 1. vini odo. ʒ. 3. iperic.  
betbo. pimpin. centaurea maioris. ana. m. ℞. prædicta  
herbe contendantur, & omnia simul misceantur, &  
bulliant vsque ad consumptionem vini, deinde forti-  
ter collentur canapisso spisso, cui collatura addantur,  
iterū terebentina clara. ʒ. ℞. mellis rosa. ʒ. 3. myrrha.  
ʒ. 2. sarcoco. aloes epati. ana. ʒ. 1. croci. ʒ. 1. farina  
cribellata ʒ. 2. & ℞.*

Et s'il aduient qu'en la playe il s'engēdre  
de la chair superflue, comme en plusieurs  
auons veu cest accident aduenir, alors on  
doit appliquer dessus *unguentum mixtum*,  
ou alun de roche bruslé, ou de nostre  
poudre de mercure, & s'il s'engendre au-  
cune chair vinctueuse dessus *dura mater*  
l'application de poudre de *hermodactilis*  
est leur remede entre tous autres. Et  
apres que l'incarnation sera faicte le lieu  
soit sigillé par l'application de *unguentum  
de mino*, lequel est escrit vers la fin de ce  
present chap. en mettant de ceste poudre  
qui s'en suit dedans la playe.

*℞. boli. ʒ. ℞. aluminis rocha combu. ʒ. 2. balauſtia-  
rum. mirtilorum. mirabolano. citrino. ana. ʒ. 1. & ℞.*

Pareillement à ceste intention est tres-  
cōuenable de lauer la playe de vin noir,  
auec lequel auor bouilli roses, mirtiles,  
balaustie, & vn peu d'alū de roche. Nous  
auons tousiours procedé avec les reme-  
des dessus nommez, par lesquels auons  
souuent

souuent acquis honneur & vtilité pour les patiens. Les anciens ont baillé la forme de plusieurs instrumens comme trepanes, mailles de fer, molines & plusieurs autres instrumens, lesquels sont perilleux, mais c'est nostre coustume d'escrire les moyens de guerir les patiens, lesquels sont moins dangereux. Et à ce propos dit Auicenne ce qui s'ensuit au chap. de la fracture du cranne. *Operationē autem que fit cum trapanijs & alijs instrumentis multi moderni vituperauerunt in hac cura propter eorū malitiam.* Mais apres que nous auons declaré la cure de la fracture du cranne, tant par operation manuelle que par medecines locales. Maintenant nous declarerōs les choses propices quāt à la diette, & quant à la purgation cōuenable pour defendre l'apostemation & plusieurs accidēs, & quant à l'institution de l'air, & cōprenant les pronostiques, & pareillement aucuns enseignemens, lesquels on doit obseruer deuāt que proceder à l'operatiō manuelle de ceste fracture. La diette de la playe avec fracture doit estre petite en ce cas, le patiēt doit māger panatelle avec amādes cuittes en eau, en adioustāt du sucre vn peu, & si le patiēt est

est debile il peut manger du bouillon de poulcin alteré avec orge, il peut aussi manger potaige de farine de froment ou faict de mie de pain gratuisé. D'auantage il est vtile que le patient mange apres son repas vn morceau de confecti<sup>on</sup> de *citonijs*, à fin que les vapeurs ne puissent monter au cerueau. Pareillement quand le patient est debile au commencement, il faut qu'il s'abstienne de boire vin, & cōuient qu'il boiue eau d'orge avec sucre, ou avec iulep violat, & principalement quand il est febricitant, & si il est debile on peut donner vin de grenades: apres que le 11. iour est passé on peut donner à manger au patient d'un poucin, & à boire du vin moyennement trempé. Et apres le 14. iour passé on peut ordonner diette vn peu plus grosse, à fin que l'incarnation de *dura mater* avec le cranne se puisse faire plus facilement: & alors on luy peut donner les extremitéz & choses interieures de bestes de loüable nourrissement, comme ventre de veau, la teste & les pieds, & pareillement du mouton: on peut donner du ris cuit en bouillon de chairs loüables lesquelles sont de bon nourrissement: & faut qu'il ne mange point



point à saturité : car il n'est rien pire en ce cas en tous les temps de ceste maladie, que de manger ou de boire à superfluité. Et à ce propos dit Auicenne que l'aposteme de *dura mater* vient par cinq causes : c'est à sçauoir par multitude de vin & de viande, par l'air, & à ceste cause il a dict; *causæ à frigore etiam in æstate* : ladicte apostemation viét par l'aggrauation des tentes ou de choses mises dedås la playe, ou par l'os qui est poignant & aspre, lequel blesse *dura mater*, & par quelque cause occulte, quād la cause de l'aposteme est manifeste, alors il faut curer ledict aposteme avec son cōtraire: si la cause est occulte, il faut cōsiderer de la separer en regardant discrettement d'ou elle procede, comme si elle procedoit de boire du vin il faut deffendre le vin au patient; si elle procede de trop manger, ou de manger viandes fumeuses, il les conuient deffendre & tenir subtile diette; & si l'os apparoit estre esleué & poignant, il faut oster la partie, laquelle blesse le pannicule, si elle procede par aggrauation des tentes, alors il les faut oster : & pareillement les medecines, lesquelles aggrauēt ledict pannicule, si l'air froid est cause de

ladicte apostemation, il conuient que le malade soit dedans vne chambre chaude : & faut souuent mettre dessus la teste du malade des drapeaux chauds : pour oster l'aposteme de *dura mater*, il est tres-conuenable d'appliquer cest emplastre.

*℞. radicum altea lib. ℥. camomil. mellilo. ana. m. i. rosarum. m. ℥. bulliant omnia simul cum sufficienci quantitate aqua usque ad consumptionem medietatis, & in decoctione cum farina ordei bene cribellata fiat emplastrum solidum, addendo olei rosa. compluti. ℥. i. & ℥. olei camomil. ℥. i. & ℥. croci. ℥. i. vtilia duorum ouorum qua debent poni quando auferentur ab igne.*

Cest emplastre est resolutif & mitigatif de douleur : & n'est point contraire à la maturation si nature vouloit que ledict aposteme vint à suppuration. Notez que *dura mater* est aucunes fois blessée ou escorchée par quelque petite piece du crâne : alors pour la cōsolidation d'icelle on peut vilement mettre dessus de ceste poudre.

*℞. colofonia. ℥. i. myrrha. aloes. masti. ana. ℥. i. croci. sacro. ana. ℥. i. misceantur & fiat puluis.*

L'air de la chambre du malade doit estre chaude en tout temps, & principalémēt en hyuer, sans que le vent y puisse entrer, & conuient que la chambre soit obscure iusques au 21. iour. Et notez qu'on peut

tenir

tenir vilement au dessus de la teste du malade, vn vaisseau d'airain plain de charbon, à fin que la reuerberation de la chaleur puisse attoucher dedans la playe: & ceste chose est principalement utile aux premiers iours. Nous dirons quelque chose touchant la prohibition de l'aposteme de *dura mater* & de spasme: car la prohibition de ces deux choses est la plus grande vtilité en ce cas qu'on pourroit faire: l'apostemation est prohibee en attirant la matiere d'un lieu en l'autre: & ceste chose est faicte par phlebotomie diuersiue de la veine sephalique: pareillement par friction des extremittez, & par la ligation d'icelles: & par application de ventouses avec scarification, en considerant tousiours l'age, & la vertu du malade: Il faut tenir le ventre lache par suppositoires ou par clisteres: pour la prohibition de spasme, est profitable de souuent frotter la nuque d'huile de camomille, & de anet avec gresse de gelline: en mettant souuent drapeaux chauds dessus le col. Pareillement le malade doit auoir vn bonnet fourré de peau d'aigneau, car en ce cas est utile en deffendant la froidure exterieure. Touchant le prono-

stique, il conuient iuger selon la qualite de la sanie, laquelle sort de la playe, & par les accidens: car ceux qui viennent à perdre la parolle, & que la playe d'iceux se desseiche & que les bors de la playe s'abbaisent, & la bouche escume, & les yeux s'enflent, ce sont signes qui denoncent la mort. Pareillement quand le malade a horreur de mager & a froid, & que la paralisie d'un costé aduient & spasme, c'est signe de mort. Et notez que (comme dit Paulus.) *Si nigredo que accidit in dura matre non remoueatut applicatione mellis rosati moriem attestatur futuram.* En ce cas il faut noter que la couleur noire est causee au commencement du sang, lequel a esté dessus le pannicule: aucunesfois par contusion faicte dessus iceluy: & pareillement de la taincture des onguens qu'on applique audit lieu, & quand ceste couleur noire procede de ces trois causes dernieres nomées, elle n'est point si dangereuse que quand elle procede de putrefaction. Les signes lesquels en ce cas demonstrent faute aduenir, sont comme bonne digestion des bors de la playe, bonne couleur du crâne, blanche, & non pas trop grande siccité:

té: mais est bon signe quand il est vn peu  
 humide; pareillement quand le malade  
 mange & boit sans auoir horreur de man-  
 ger, quand la chair laquelle naist entre le  
 cranne & *dura mater* est rouge, quand le  
 malade n'a point de fièvre apres le 14.  
 iour & qu'il a bon courage: En apres de-  
 uant que venir à l'operation manuelle, il  
 faut noter les enseignemens qui s'ensui-  
 uent, lesquels sont declarez par plusieurs  
 docteurs. Le premier est qu'il conuient  
 aduertir les parens & amis, & ceux qui  
 sont presens du danger, à fin que si le ma-  
 lade mourroit on ne dise point qu'on soit  
 cause de sa mort: mais plustost de son sa-  
 lut s'il vient à guerir: & en ce faisant le  
 chirurgien euit le mauuais bruit du peu-  
 ple & acquiert honneur. Le second est  
 que si le malade est debile il n'en faut  
 point prendre la cure, laquelle chose  
 Galien dit de l'autorité de Hippocrates  
*aphorismorum secundo. Vbi est indigentia non  
 oportet laborare.* Le tiers comme nous auôs  
 dict dessus est qu'on euit de toucher  
 aux commissures, car si on touchoit à  
 icelles on pourroit estre cause que *dura  
 mater* pourroit choir dessus le cerueau,  
 car *dura mater* est soustenue par icelles



commissures. Le quart est que s'il est possible qu'on n'opere point au temps de pleine lune; la raison est pource que l'operation est suspecte en ce temps à cause que le cerueau croist & s'approche du cranne, *ut habetur tertio de diebus criticis*. Le cinquiesme est de la remotion & dilatation de l'os, car l'os doit estre osté du lieu d'embas s'il n'y a quelque empeschement, car quand l'os est osté vers la partie basse, la matiere est plus facilement purgee. Le 6. est qu'il faut noter la quantité de l'elevation de l'os: laquelle a esté declaree par Galien & par Paulus, lesquels docteurs disent qu'il ne faut point oster l'os selon la quantité & longueur de la cassure quand elle est grande; mais il suffit de faire seulement elevation de l'os au lieu plus bas d'icelle fracture. Et quand l'os est deprimé ou diminué s'il est necessaire on doit oster tout l'os entier. Le 7. est que s'il faut oster l'os, & il repugne à sortir, il faut frotter ledict os avec huile rosat, à fin que plus facilement & sans douleur il puisse estre tiré. Le 8. est que le plustost qu'il est possible on vienne à l'operation manuelle: & principalement quand il y a componction ou

de

depression des pannicules, car elles induisent apostematation & mauuais accidens. Le 9. est qu'en Esté l'operation manuelle soit acheuee au 7. iour, & en huer au 10. Toutesfois plustost sera acheuee, & mieux vaudra à cause des accidens qui peuuent suruenir. Auicēne dict à ce propos, que quand il est necessité d'oster ou couper quelque partie de l'os, ou de le tirer quand il est tombé. quelque piece dessus *dura mater*, il le conuient tirer sās attendre la generation de la sanie, car en ostant l'os on oste la cause de la sanie: on peut bien attendre la generation de sanie quand ledit pannicule n'est point blessé. Apres que nous auons declaré la curation de la fracture du cranne par operation manuelle, il la cōuient voir par voye de exsiccation & d'incarnation, laquelle est touchée d'Auicenne au chapitre de *plaga & incisione cutis capitis*. Et pareillement par Celsus vers le milieu du chapitre de *curatione caluaria*: toutesfois Auicenne en ce lieu allegue selon l'opinion d'aucuns anciens: en tent que les medecines desiccatiues doyuent estre appliquees apres l'esleuation de l'os, & non point medecines digestiues & mitigati-

ues de douleur, comme il a commandé au chapitre propre de la fracture du crâne: & n'est point de merueille de ceste chose, car les os & les pannicules sont de seche complexion; & dict Cornelius cellus, *Antiqui via exsiccationis & incarnationis multos sanabat: imo plures quā via incisionis & elevationis ossis.* Et pour venir à la curation de la fracture du cranne par la voye dessus nommee. Presupposé l'observation de la diette comme nous auōs dict au present chapitre, & pareillement la frication des extremittez, & autres remedes dessus escripts, au commencement il faut emplir la playe de ceste eau: laquelle en ce cas est tres-vtile: & apres il faut mettre de la poudre ensuyuant: & couvrir ladicte playe d'emplastre de minio. La description de l'eau est telle,

*℞. aqua vite. ℥. 10. myrrha. ℥. 1. aloes. ℥. 2. croci. ℥. 1. sarco. thu. ana. ℥. 2. misceantur.*

Item la description de la poudre est en ceste forme.

*℞. aloes epatici. ℥. 1. & ℞. myrrha. ℥. 3. sarco. thuris masti. ana. ℥. 2. misce & fiat pulvis.*

A ceste intention loüe Auicenne la poudre qui s'ensuit au chapitre 12. de la cure des playes de la teste.

*℞. aloes epatici, myrrha, olibani, sanguinis draconis, ana. ℥. 3.*

*℞. olei ros. odori. ℥. 20. olei masticeis. ℥. 2. pingue. ca-  
frati. pingue. vituli. ana. ℔. 8. lit arg. auri & argen.  
℥. 4. minij. ℥. 2. vini odori. ciatum unum bulliant  
omnia simul baculo agitando in primis lento igne, &  
in fine ignem augmentando donec acquirant colore  
nigrum aut tendentem ad nigredinem, addendo in  
fine coctura, tereb. clara. ℔. 8. masticeis. ℥. 2. gummi  
elimi. ℥. 1. cera. alba quantum sufficit, & bulliant  
rursus unica ebullitione.*

Touchât la diette il faut considérer si le  
corps est colérique ieune & de tendre  
complexion; & si ainsi est, la diette pre-  
miere ordonnee est propice en ce cas au  
commencement des playes, esquelles il y  
a fracture, & aux autres corps, lesquels  
sont colériques, robustes & flegmatiques  
si on leur ostoit le vin & le bon nourris-  
sement on seroit cause plustost de mal  
que de bien, & errent les chirurgiens qui  
ordonnent la diette comme à ceux qui  
sont en fièvre cōtinue: cōme tesmoigne  
Theodoricus au chapitre de la cure des  
medecines qui engendrent la chair. Cō-  
bié que à Rome il y auoit vn Chirurgien  
nômé maistre Iuuenal, qui en tout aage,  
& en toute cōplexion, & en tout tēps, dō-  
noit à ceux qui auoyent ceste maladie du

vin, & grosse diette: laquelle chose est reprouuée de tous les docteurs, & principalement de Cornelius celsus au commencement de son proeme disant. *Illud unum minimè ignorare oportet quod pluribus agitudinibus, pluribusque complexionibus una tantum non videtur sufficere medecina.* Et pour conclusion nous disons que ceste derniere curation a seulement lieu quand la playe est avec large incision, ou fracture de l'os, tellement que l'eau nommée puisse entrer facilement dedàs l'ouverture: en tous les autres cas la premiere curation a esté de nous plus aymée; & doncques nous pouuons dire que ce present chapitre a double cure: c'est à scauoir manuelle, & non manuelle, par lesquelles nous auons souuent acquis honneur & profit pour les patients. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nô de Dieu soit loué & regranté.

*De la cōmotion du cerueau causée par cheoir, & de la cure de la contusion faicte en la teste des enfans, en laquelle l'os est déprimé sans lesion de la peau. CHAP. 5.*

**A** Pres que nous auons veu au chapitre precedēt de la cure des playes avec fracture du cranne. Nous dirons au  
cha



chapi tre present la cure de la commotiō du cerueau, & de la depression de l'os faite par contusion en la teste des enfans. Il aduient souuent que par choir l'homme prend grande percussion sans fracture de la peau ni de l'os, mais par la commotion du cerueau ou de la fracture de quelque veine petite des pannicules du cerueau, sont causez accidens semblables à ceux lesquels aduiennent en la fracture du cranne. Et raconterons vn cas touchant cest affaire, lequel est ainsi qu'il s'ensuit, c'est à sçauoir, qu'en l'an second du regne de nostre saint Pere Iule second auquel nous auōs prins la cure d'un noble homme amy du Duc Vrbain, lequel en cheuauchant dessus le pōt saint Ange cheut de dessus son cheual en terre, & se blessa fort dessus vne pierre de marbre, & qui pis est apres qu'il fut cheu, le cheual toucha derechef dessus sa teste du costé blessé, tellement qu'il demeura en terre, cōme s'il eust esté mort ou apoplectique, & saignoit par le nez & par les oreilles, & d'auantage la teste d'iceluy fut fort enflée, & aussi les yeux furent enflés & la face pareillement, avec liuidité à cause de l'effusion de sang. Et pour ceste

cause, plusieurs medecins estans à Rome pour lors, & plusieurs chirurgiens furēt appelez à ceste cure, lesquels apres qu'ils eurent touché le poux du patient ils le laisserent tous d'une opinion pour mort, se fondās sur l'aphorisme qui dit. *Morturi solo pronostico presbyteris sunt relinquēdi*, & fus apres appellé à ceste curation, & ayant déclaré le dāger, premier que proceder à icelle, & moyennant l'aide de Dieu i'en vins à mon honneur, tellemēt que pour le present il est encore vivant, mais il a perdu vne partie de sa memoire & de sa parolle, & la cure fut telle qui s'ensuit: Apres que les cheveux furēt rasez avons couvert toute la teste de ce cerot qui s'ensuit en maniere d'emplastre.

*℞. flos. exsiccati & trituriati trituratione ultima lb. 8. farina faba. 3. 8. mirtilorum gramorum. & foliorum eius. ana. 3. 1. camomil. m. li. ana. m. 3. succos squinanti. ana. pariem. teriam. unius. m. curian. ani. ana. 3. 6. bet. matrissilue aneti. ana. m. 8. absinthij. m. 2. omnibus trituratis cum fisture & sapa sufficienti & parum vini maluatice vel loco eius vini odoriferi bulliant omnia simul usque ad spissitudinem solidam addendo in fine coltura. olei camomi. aneti rosati & mirriani. ana. 3. 2. & 8. cera alba. 3. 2. croci. 3. 1. & 8. & iterum bulliant unica ebullitione agitando semper cum baculo, donec tepidum fuerit addendo cala. aroma. benè puluerisati. 3. 10.*

Apres

Après l'application de ce cerot faut frotter la nuque avec huile de camomil. de *an. cum pinguedi. gallinae & oleo costino.* On peut ensuiure ceste doctrine en ce cas, laquelle est de grāde vertu. Et notez que le malade dessus nommé fut 4. iours qu'il ne peut manger ni boire sinon du bouillō de gellines avec sucre fin. Après qu'il eust passé le 14. iour il se trouua micux & commença à manger du conlis de poulin & du vin de grenades avec eau bouillie & avec vn peu de sucre, & fut iusques au 20. iour sans parler, & ne luy fut point ordonnée la phlebotomie ne scarification à cause des accidens dangereux qui apparoiſſoyēt, toutesfois nous auons toujours procuré de diuertir la matiere de la teste par l'application des vëtonſes sans scarificatiō dessus espaules, & dessus les fesses, & par la ligation des extremitéz, en administrant le clistere qui s'ensuit, car il n'alloit point à la selle.

*℞. decoctionis maluarum, violarum, fufuræ. an. m. i. decocta cum capite caſtrati, quantum ſufficit pro clistere, olei violati, buiri ana. ʒ. i. vitella duræ eorum, ſalis parū, hiera pigra, galeni benedicta ſimplicis ana. ʒ. ʒ.*

Mais ſi la commotion du cerueau & des veines

veines & pannicules n'est point si grieue ni avec si grands accidens comme en ce cas dessus nommé, on peut faire phlebotomie aux premiers iours, & appliquer ventouses avec scarification, & faire purgation par le ventre avec medecines laxatiues, ayans regard à la purgation des humeurs de la teste comme pillules de *hiera cum agarico*, & pillules cochies. Nous pensons que la doctrine donnee soit suffisante pour la commotion du cerueau, & pour la fracture des veines & des pannicules d'iceluy. Il reste de faire mention de la cure de la contusion faite en la teste des enfans avec depreffion du cranne & lesion ou fracture de la seconde table, car l'os de la premiere table est aucunesfois ouuert ou cassé sans l'ouuerture de la seconde table. En la cure de ceste contusion sont requises trois intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la vie: La seconde est de preseruer le lieu de la contusion d'apostemation: La tierce est de resoluere la matiere, & de reduire l'os deprimé en son propre lieu. La premiere intentio est cōplette ainsi qu'il s'ensuit. Pour la diette on doit dōner au malade à mager panarelle

telle faicte avec le bouillon d'un poucin.  
 Et doit boire un peu de vin de grenades  
 douces avec eau bouillie & un peu de suc-  
 cre, & si le patient est debile le chirurgien  
 doit donner dès le commencement poul-  
 cins & vin bien trempé à cause de l'age,  
*quia virtute deficiente nulla valet curatio.* La  
 seconde intention est complete par la  
 fricatio des extremités, & par l'admini-  
 stration de ceste composition qui s'ensuit.  
*℞. olei rosati, olei mirri, & camom. an. 3. 2. cū ouo-  
 ri albumin. & vitellis num. 2. om̃ibus adinuicem  
 conquisitis cū farina ordeacea & fabarū, & parie  
 mirri, bulliat simul vnicū ebullitio. fiat ad modū em-  
 plastrī.* Il faut user de cest onguent l'espa-  
 ce de trois iours seulement. Et si l'enfant  
 est encore à la mammelle, il seroit utile que  
 la nourrisse fust purgée avec quelque la-  
 xatif doux comme *manna*, *castia cum dia-*  
*captoicone*, & conuient mettre à l'environ  
 de la contusion le defensif escrit au cha-  
 pitre precedēt, car ces deux remedes def-  
 fendent l'apostemation du lieu. La tierce  
 & derniere intention, laquelle est resol-  
 uer la contusion de l'os, & le reduire en  
 son premier lieu, sera accomplie par l'ad-  
 ministration des remedes dessous escrits,  
 desquels le premier est en ceste forme.

*℞. olei mirri, olei rosati, olei absinthij. an. 1. olai*





precedent. Auicenne dict au chapitre de *fractura crannei. Multoties accidit ut scindatur cranneum & non cutis, imo apostemetur*, & dit dauantage que quand on sera occupé en la curation de la tumefaction, & qu'on ne paruiet point à la curation de la fracture. Il aduiet que l'os qui est dessous vient à putrefaction, c'est à sçauoir entre la superficie interieure, laquelle est vers *dura mater* & en *dura mater* il s'engendre putrefactiō. Et pour ceste cause il dit, deuant que la resolution soit faite les patiens trouuent assez bien, & apres la resolution ils se trouuent mal, & alors foruiennent de mauuais accidens comme sont fieures, tréblemens de cœur & priuation d'vsance de raison, & autres accidens nommez. Doneques il est necessaire que le lieu soit ouuert & soit curé de la curation de la fracture du crâne, & dit dauantage que les accidens dessus nommez viennent aucunesfois deuant la generation de la sanie, & aucūs apres que la sanie est engendree. Et pour euiuer long discours nous ferōs la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüe & regratié.

Des

**L**Es playes du visage ne sont point dangereuses de mort, car elles peuvent estre restaurees par voye de premiere intention, & principalement quand elles sont sans deperdition de substance, & sans contusion, & quand elles ne sont point profondes. La curation d'icelle est complete par trois intentions : La premiere est par vnion des parties separees : La secõde en cõseruant les parties vnies : Et la troisieme sera accomplie en subriliant le regime de la vie au commencement, à fin d'euitier que lesdictes playes ne viennent à apostemation. Pour l'accomplissement de la premiere intencion, il conuient lauee au commencement avecques vin de la decoction de roses, & vn peu d'encens. En apres que la playe sera lauee avecques le vin nomme, incontinent il la faut coudre de cousture conuenable, en considerant qu'entre deux poins il n'y ait point grande distance, à fin que les bors de la playe soyent mieux vnis par icelle cousture sans laisser orifice, à fin que la cicatrice soit petite & belle, & quand la cousture est  
faicte

faicte il la faut couvrir de drapeaux mouillez en aubin d'œuf, huyle rosat onfancin meslé ensemble. Et pour la seconde intention le lendemain apres la cousture faicte, faut appliquer drapeaux de la longueur & largeur de la playe couuers de ceste composition.

*℞. masticis puluerisati, sanguinis draconis ana. ʒ. 1. ʒ. semis, thuris. ʒ. 1. dragagan. pisti. ʒ. 3. beliarina ʒ. 3. ʒ. semis, farina violatilis, farina fabarum ana. ʒ. 1. ʒ. semis. album vniuers ou, aqua ro. ʒ. 3. semis omnia misceantur adinuicem ʒ. fiat corpus ad modum pastæ.*

Il conuient appliquer cest onguent en faisant emplastre ainsi qu'il est dit dessus sans laisser le liniment d'aubin d'œuf & huyle rosat onfancin dessus nommé, en l'applicant dessus la cousture d'heure, en heure, avec vne plume douce. Au tiers iour il faut oster les poinçets, & au lieu d'iceux il faut coudre des pieces de drapeaux collez & mis dessus avecques la composition dessus escrite, laquelle est en forme de paste, & faut que la cousture soit à la figure icy faicte.



Il faut proceder seulement deux iours avec

avec ceste ligature, & notez que moyennant ceste ligature faicte ainsi qu'il est figuré cy dessus, la cicatrice est beaucoup plus belle, si on doute qu'il ayt quelque humidité en la profondeur de la playe, on pourra selon la necessité relascher ou esleuer ladicte cousture & en faisant ainsi qu'il est déclaré. Apres cinq iours passez on peut vtilement appliquer dessus la playe *unguentum de minio* escrit au chapitre de la fracture du cranne. La tierce & derniere intention laquelle consiste en l'ordonnance de la diette est complete ainsi qu'il s'ensuit, & premierement au commencement iusques au quatrieme iour. Le malade doit estre content de panatelle avec amandes cuittes en eau avec vn peu de sucre & doit boire eau bouillie avec sucre violat & rosat. Pour purger le corps du malade il conuient proceder ainsi qu'il s'ensuit. Et premierement il doit prendre du sirop qui s'ensuit l'espace de quatre iours, lequel est en ceste forme,

*℞. sirup. rosati ex infusione. ʒ. i. sirupi endiuia. ʒ. ii. misce, & cum aqua endiuia & buglose fiat sirupus.*

Apres soit purgé de ceste purgation.

*℞. manna electa. ʒ. i. elutriarij lenissimi. ʒ. ʒ. cum deco*



On peut faire scarification & application de ventouses dessus les espaulles au commencement pour diuertir la matiere; quand le corps est sanguin & plectorique on peut faire phlebotomie de la cephalique de la partie opposite, car il est vtile à diuertir & euacuer la matiere laquelle pourroit faire apostemation. Les playes des narines & des oreilles sont deuëment curee par les remedes dessus nommez, excepté seulement que la cousture ne doit point estre ostee si tost que es autres parties, à cause que la cousture dessus nommee ne peut estre administree, à cause que les parties nommees sont cartilagineuses. Pareillement sont curees les playes des paupieres, & si la playe estoit faite en la substance de l'œil, on doit appliquer iusques au quatriesme iour collire fait d'aubin d'œuf avec eau rose & *sief album sine opio*; & le quatriesme iour passé iusques au 7. est tres vtile d'appliquer *aqua ro. cum albumine ouis & sief albo sine opio*, parunque *aloes patici*, loti cum *aqua ro. & modicum sarcocolla*: Apres le 6. iour il faut incarner la playe par l'administra

nistra

nistracion de ce collire.

℞. aqua ro. ℞. 3. 2. vini odori. 3. 2. siéf de thure. 3. 1. sarco. aloes epatici, zuccari candi. ana. 3. 2. misce & secundum artem fiat collirium.

Et finalement il conuient sigiller le lieu en appliquant dedans l'œil de ce collire.

℞. aqua ro. ℞. 3. 2. & ℞. siéf de plumbo. 3. 2. mistia preparata. 3. ℞. mirabo citri. 3. 1. albumen vniui cui aliquantulum decocti.

Ces choses dessus nommees soient pilees & soient laissées vn iour naturel ensemble, apres soient coulees, & en faut mettre souuent dedans l'œil vne goutte seulement, & en bref il fera bonne cicatrification; si en l'œil il suruenoit grād douleur avec la playe, il faut mettre dedans du lait de femme. A ceste mesme intention est propice *collirium album dissolutum in muscilagine seminis citoniorum cum aqua rosata confectum*. Et faisons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

*Des playes du col, de la bouche, & de la cur d'icelles.* CHAP. 7.

**L**Es playes du col & de la bouche sont fort dangereuses à cause de l'affluence du sang lors qu'il y a quelque veine coupee: pareillement elles sont à craindre à cause de la cōcatenation des nerfs,

des

des cordes & des autres parties, cōme la nuque & *trachea arteria*. Et parce nous declarerons le plus bref qu'il nous sera possible la cure d'icelles. Les lieux deſus nōmez ſont ſouuēt bleſſez par cōtuſion, comme d'une pierre, d'un baſton & autres choſes contuſiues, aucunesfois par choſes trenchantes comme eſpees, couteaux & autres choſes ſemblables: auſſi eſt faiçte la playe aucunesfois par choſes poignantes, comme d'un d'ard, d'une ſa-jette, d'une lance & inſtrumens ſemblables qui ſont aigus. La curatiō de la playe eſt faiçte ainſi qu'il ſ'enſuit: premiere-ment il faut conſiderer ſi la playe du col eſt avec leſion de la nuque ou non, & ſi la nuque n'eſt point bleſſee il faut faire vne couſture conuenable incontinent, en laiſſant vn oriſice en la partie inferieure de la couſture: & quand la playe eſt profonde il eſt tres-vtile de proceder avec digeſtif fait de terebētime & de iau-ne d'œuf avec vn peu de ſafran, en met-tant dedans ledit oriſice vne tente enui-ronnee dudit digeſtif avec huile roſat chaud, ou huile de ippericon, iuſques au quatrieſme jour: en mettāt à l'environ deſenſif fait d'huile roſat, de boliar, & de cire

cire blanche : Lors qu'il y a sanie engendree audict lieu, il ne faut nullement appliquer choses digestiues, mais au lieu d'iceux faut administrer ce mondificatif qui s'ensuit.

*℞. tere. clarissima. ℥. 2. mellis ro. ℥. 1. succi plantae & apij. ana. ℥. 8. bulliant simul unica ebullitione, addendo vitellum unius oui quando auferetur ab igne & fa. ordeï bene crib. ℥. 6. cro. ʒ. 1. & si on adioustoit avec ce mondificatif myrrha. ℥. 8. thu. ʒ. 1. & tantundem sarco. post mundificationem esset optimum incarnatiuum.*

Pour la sigillation & cicatrification peut vtilement administrer *onguentum de minio* de nostre description escrit au chap. de la fracture du cranne : à ceste mesme intention est vtile d'appliquer estoupes mouillees en vin, selon ce qui est escrit au chap. preallegué. Mais si la nuque est bleessee & les nerfs & cordes du col, il est necessaire de prohiber spasme & de estudier à la mitigation de la douleur: les accidens qui viennent par lesion de la nuque, sont semblables à ceux qui viennent à la lesion du cerueau, & Galien dit ceste chose estre vraye en ceste autorité: *Symptomata nucha sunt similia symptomatibus cerebri*. La prohibitio du spasme aduenit, est faicte par l'onctio d'huile de camo. & de

de anet avec greisse de geline, & avec ebullition de vers de terre en frottant la nuque des choses dessus nōmees meslees ensemble. La playe de la nuque est curee par l'administration de la liqueur qui s'ensuit en laissant la playe vn petit ouuerte.

*℞. olei ro. onfan. ℥. i. olei de tereben. ℥. ℞. tereb. clarissima ℥. io. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. i. ℞. masticis. ℥. 3. florum rosmarini. m. 2. seminis ippericonis. m. 1. centaurea maioris & minoris, millefolij, cinoglossa, ana. 3. partem vnius. m. plantag. m. ℞. croci. ℥. ℞. vini odori. ciatum vnum, bulliant omnia simul vsque ad consump. vini, deinde colentur canapatio spisso addendo olei ippericonis. ℥. i. ℞.*

Et notez que si ces choses dessus nommees estoient mises au soleil l'espace d'un mois avec semence de ipericon en renouellant de sepmaine en sepmaine la dicte semence, ce seroit medecine vtile pour toute playe de nerfs & avec ceste onction il faut appliquer cest onguent basilicon escrit au chapitre de *fractura crappei*. Touchant la diette nous disons qu'elle doit estre subtile iusques à tant qu'on soit seur que le lieu ne viendra point à aposteme. Le patient doit estre content au commencement de panatel-



le faicte avec amandes & avec sucre, ou  
*ferculum ex spelta ordeo simula aut medulla  
 panis gratulata eod. modo confecta*: & doit  
 boire ptisanne avec sucre ou avec iulep  
 violat, & principalement quand il a fie-  
 ure: pareillement est vtile la ligation des  
 extremittez, & la frication d'iceux deuant  
 disner & deuant soupper, pareillement  
 on peut faire phlebotomie & appliquer  
 ventouses avec scarification dessus les  
 espaulles, & s'il aduient que la bouche  
 soit blessée & *trachea arteria*, & qu'il y  
 ait quelque veine couppee: alors il fau-  
 dra incontinent coudre la playe de cou-  
 sture conuenable & profonde pour re-  
 straindre le sang, en administrant les re-  
 medes dessus escrits en tēps & lieu com-  
 me est déclaré. Quād le sang coule abon-  
 damment il conuient restraindre par ce-  
 ste ordonnance qui s'ensuit, (presupposé  
 qu'on mette vne tente dedans la playe  
 enuironnee d'huile de ipeticon dessus  
 escrit.

*℞. albu. duo ouo. pilorum leporis minutissime re-  
 cisorum. 3. 4. pulueris rubei restrictiui sanguinis. 3.  
 6. iuris, myrrha, aloes, sarcoc. terra sigil. ana. 3. 3.  
 farina fabarum. 3. 6. dragag. pisti, sanguinis draco-  
 nis ana. 3. 2. ℞.*

Cc

Ces choses dessus nommees doiuent estre toutes meslees ensemble & pilees, en les mouuant tousiours tant qu'elles soient en forme d'emplastre, & les appliquer avec estoupes mouillees en eau & vinaigre rosat. Il est à noter que si on attendoit à oster ledict onguent iusques au second ou tiers iours, il seroit tres-vtile moyennant qu'il ne suruint point flux de sang: pour toutes les autres intentions, c'est à scauoir modification, incarnation, & sigillation, il faut proceder selon la doctrine dessus declaree au present chapitre: En apres si la playe est faicte de chose contondente ou poignante, il la faut eslargir, en se donnant de garde des veines & des nerfs. Et apres ceste ampliation soit aucunement cauterisee avec *oleum sambucinum*, ou au lieu d'icelle d'huile commun avec ebullition de vers terrestres, & faut proceder ainsi iusques au 6. iour, en mettât dessus la playe emplastre de *unguentum basilicum magistrale* dessus escrit: Et pour la modification incarnation & autres intentions, il conuient proceder selon la doctrine dessus declaree. La playe du col faicte par contusion doit estre cuitee en admi-

nistrant au commencement digestiffaict de *terebentina*, vitello oui & parum croci. Et pour les autres intentions il faut proceder comme est dit dessus : Les playes de *trachea arteria* & de *meri*, sont pareillement gueries comme est dit dessus, c'est à sçauoir par cousture des parties separees, & par incarnation, toutesfois nous esctirons deux remedes en ce cas conuenables: L'un par dedans & l'autre par dehors à cause de la difficulté de respiration & de manger & de boire. Le premier se doit appliquer apres la cousture faicte, il digere, mondifie, & est mitigatif de douleur, & ayde à la respiration, & est en ceste forme.

*℞. radicū altea decocta in aqua & vino, & bene cribellata lib. f. pinguedinis gallina liquefacta olei rosati, olei camo. ana. ʒ. 2. sibi vituli, sibi castrati liquefacti: ana. ʒ. 3. terebentina clarissima. ʒ. 4. & f. farina ordei cribellata. ʒ. 2. & f. croci. ʒ. 1. ad ignem secundum artem fiat ad modum emplastri.*

Le remede de par dedans est le gargarisme qui s'ensuit.

*℞. ordei mundi. m. 2. rosarum. m. f. passu. iuuubarum, ana. ʒ. 1. & f. liquiritia munda. ʒ. 10. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem tertia partis, addendo mellis ro. ʒ. 3. strapi ros. ʒ. 4. & iterum bulliant vnica ebullitione addendo penidiarum. ʒ. 2. deinde collentur.*

Il faut que le patient se gargarise souvent de ceste decoction, car il mitigue la douleur, & mundifie le lieu, est profitable à la respiration & ouvre la voye de la viande. Et ainsi nous faisons fin au present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué.

*De la playe des espaules & de la cure d'icelles.*

CHAP. 8.

**L**Es playes des espaules sont suspectes de mort à cause de la colligeance des nerfs venans du cerueau, & de la nuque: & pareillement les playes des ioinctures des bras. Lesdictes playes reçoivent souvent apostemation à cause de la grande sensibilité du lieu: car la grande douleur attire ausdicts lieux grande quantité de matiere, laquelle quād elle ne peut estre reduite par l'ayde des medecines, elle engendre réumatifation, en faisant rigueur dessus les parties nerueuses, & induit spasme. Et pour obuier à ces accidens la chose la plus necessaire qu'on peut faire, est de deffendre le lieu bleisé d'apostemation, en estudiant en grande diligence d'appaiser la douleur: car comme dit Galien lumiere des medecins, *dolor est sicut ventosa attrahens materiam ad locum.*

X 3

La curation des playes des espaules, a quatre intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la diette. La 2. en la purgation tant par medecine laxative, comme par phlebotomie. La 3. en l'administration de plusieurs remedes dessus le lieu blezé. La 4. & derniere en la correction & remotiō des accidens. La premiere est complete par la doctrine escrete au chap. preced. La 2. laquelle consiste en l'evacuation du corps, est cōplete par l'administratiō de la phlebotomie du bras opposite à celuy qui est blezé: d'avantage le corps soit purgé selon la complexion du malade, & de laxatif benign comme *cassia cum diaca. aut electua. de dactilis*: & est vtile vsfer du iulep dessous escript, à cause de la fièvre laquelle vient souvent en ces playes à cause de l'ebullition & commotion des humeurs, lequel est en ceste forme.

*℞. sir. ros. ex infusione. ʒ. i. siru. de suc. endi. ʒ. ii. aqua endiuiā, lupu. & viol. ana. ʒ. i. miscantur.*

La tierce intention laquelle est administrer medecines locales est complete ainsi qu'il s'ensuit. Et premierement si la playe est large il conuient vnir les parties separees par decente cousture  
assez



assez profonde, & discrettement sans  
toucher aux nerfs: Et quand la coustu-  
re sera faicte pour la conseruation d'i-  
celle il conuient appliquer de la poudre  
qui s'ensuit seulement par l'espace de  
deux iours.

*℞. ihu. sang. drac. mumia. sa. ordei benè cribel. ana.  
3. 2. aloes epati. masti. ana. 3. 1. boliar. terra sigil.  
ana. 3. misceantur, & fiat puluis.*

Et dessus ladicte poudre il faut mettre ce  
qui s'ensuit.

*℞. albu. vnus oui contusi cum oleo ro. onfan. & pa-  
rum masti. cro. 3. 1. sa. ord. fari. faba. optimè cri. ana.  
quantum sufficit fiat in modum digestiui.*

Il faut couvrir toute la playe de ceste cõ-  
position, & mettre dedans la playe par  
l'orifice delaislé, vne tente enuironnee  
de digestif de *terebentina cum vitellis ouo-  
rum, & parum croci, & cum oleo rosato cali-  
do*: ou seulement avec digestif de *vitellis  
ouorum & oleo rosa*. Apres deux iours pas-  
sez au lieu des choses deuant dictes est  
fort profitable d'vser *unguen. basilicum  
magistrale* ordonné au chap. de *cura crā-  
ni*. Quand on sera venu à la digestion  
pour la mondification, incarnation & si-  
gillation, il conuient proceder avec les  
remedes escripts au chap. precedent, &  
pourtant il faut recourir audiect chap. La

4. intention qui est deffendre l'apostemation, & corriger les accidens est complete par la diuersion de la matiere, & par frication & ligation des extremittez, & est fort vtile d'appliquer ventouses dessus les fesses avec scarification, & sans scarification : & est à noter que douleur est cause de mauuais accidens, comme d'apostemation & de spasme: & pour ceste cause il le conuient appaiser promptement, en cest affaire, il faut proceder ainsi que sera dit au chapitre ensuyuant: s'il suruient spasme en ces playes, il est tres-profitable de frotter la nuque de l'vntion escripte pour la cure de spasme au chapitre precedent, & faut frotter l'espine du dos d'huile d'anet actuellement chaud, & avec ce est vtile d'entrer deuant disner dedās vn bain, auquel y aye grande quantité d'huile avec la decoction des choses anodines, comme *camomille, meliloti, aneti, rosmarini, saluie, nepite, sticados, squināti, absinthij, origani, herba sancta marie*. Pareillemēt est vtile bain d'eau douce avec vin odoriferant, & avec vn peu de miel, & ainsi est acheué ce present chapitre, duquel le nō de Dieu soit loué & regranté.

*Dis*

**L**Es playes de l'adiutoire des bras, & des ioinctures sont dangereuses de mort, cōbien qu'elles soyent pensees par bons chirurgiens, tant par la grāde concatenation des nerfs d'icelles, cōme pour la multitude des muscles, lesquels cōme tesmoigne Galie au liure de *utilitate particularum* conioingnent les ioinctures ensemble. Et pource que les playes dessus nommees conviennent ensemble, nous traicterons de la cure d'icelles suffisamment au present chapitre, & en la cure desdictes playes sont requises quatre intentions. La premiere est ordonner la diette. La seconde est euacuer la repletiō du corps. La tierce est de reduire lesdictes playes à santé par l'application des medecines conuenables. La quarte consiste en la prohibition des accidens, & en la remotion d'iceux. La premiere intention est accomplie selon la doctrine declaree aux chapitres precedés; Il est à noter vne chose, c'est à sçavoir, que si le patient est debile ou s'il est accoustumé à boire vin, & quand il est de delicate cōplexion, on luy doit donner *vinum gra-*

*natorum cum saccaro, & aqua cocta limpha-  
tum.* La seconde intention sera complet-  
te par l'administration de ceste purgatiō.  
*℞. manna electa. ʒ. 6. diaprunis non solutini. ʒ. ʒ.  
electuarij rosati Mesue. ʒ. 1. rheubar. ʒ. 2. cum deco-  
ctione communi fiat potio breuis addendo sirupi vio-  
la. ʒ. 1. & ʒ.*

Et quand la vertu est forte, l'aage, & cō-  
plexion cōuiennent. C'est vne reigle ge-  
nerale de faire phlebotomie du bras op-  
posite, ou au lieu de la phlebotomie on  
peut faire scarification dessus les espau-  
les, & dessus les fesses, en attirant du sang  
en suffisante quantité, & faut tenir le vē-  
tre lasche par clistere, ou par quelque  
suppositoire, pareillement est vtile la fri-  
catiō, des extremittez, car elle diuertit la  
matiere de la partie blessée. La tierce in-  
tention est complete en appliquant di-  
uers remedes selō la diuersité des playes:  
Et premierement si la playe est grande,  
& que le muscle de l'adiutoire soit du  
tout couppé, laquelle chose peut estre  
cogneuë quand la ioincture de la main  
pert son mouuemēt naturel, alors il faut  
coudre les parties separees avec fillet  
double ciré, de cousture profonde, en de-  
laissant vn orifice en bas: Et pour garder  
la cousture, faut mettre de la poudre e-  
scrite

setite au chapitre des playes du col, par dessus, l'espace de deux ou troix iours: pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation, il faut proceder avec les remedes escripts audit chapitre, toutesfois à cause des veines de ce lieu qui sont larges, & pareillement les conduits des bras, il est fort cōuenable d'appliquer à l'enuiron de la playe quelque deffensif, comme celuy qui s'en suit.

*℞. olei ros. olei mirtini. ana. ℥. 3. olei camomil. ℥. 2. farina fabarum, farina ordei, ana. ℥. 1. boliar. terra sigillata, ana. ℥. 6. sandalorum, omnium, ana. ℥. 2. rosarum, mirtilorum, ana. ℥. 1. ℞. cera alba. ℥. 1. ℞. aceti rosati. ℥. 3. succi plantaginis, succi lactuce, succi solatri si inueniri possunt, ana. ℥. 3. ℞. liquefactis oleis cum cera, cum predictis succis bulliant vnica ebullitione omnia adinuicem miscendo, & fiat ad modum emplastri.*

Ce deffensif, cōme il appert par les choses composantes, a vertu de conforter le lieu, & le garder de receuoir la matiere antecedente, & avec ce il participe de resolution familiere, & briefuement il est singulier remede en toutes playes pour deffendre l'apostemation. Quand la playe est faicte selon la longueur dudit mēbre, on peut facilement iuger que la playe n'est point dangereuse de mort, & suffit



en ce cas de faire ligature incarnatiue des deux costés pour vnir les parties separees, si audit lieu est faicte blessure de chose poignante, comme d'un dard, d'une saiette ou d'un poignart, il conuient considerer si elle est faicte dessus le muscle, car aucunesfois nous auons veu que par l'incision faicte selon la largeur du muscle que la main perdoit son mouuement naturel, mais quand ladicte playe est assez large, alors il suffit d'appliquer digestif de *viellis ouorum*, & *olei rosati calidi*, iusques à la parfaicte digestion, & apres soit curee selō la cure declaree aux precedens chapitres: si la playe est tant estroite qu'on se doute de reumatifation, c'est à dire, de deriuation de matiere audit lieu, laquelle pourroit faire grand douleur & apostemation, alors on doit emplir ladicte playe, en la sorte qu'il est declare au chapitre de la playe du col, faicte de chose aigue ou poignante. Les playes des bras, lesquelles sont faictes es autres parties doyuent estre curees comme auons dit dessus. Maintenant nous viendrons à la cure des playes du coude & des mains, lesquelles sont fort dangereuses, & plus en la partie de dedans

les

les bras que dehors, à cause de la multitude des grandes veines & des grands nerfs, & à cause d'iceux suruiuent ausdicts lieux grands douleurs, & grandes apostemations, & pareillement grande abondance de sang, lesquels sont souuent cause de froidures, de sieures, de spasme, & de parmutation du siege de raison. Donques pour euitier lesdits accidens nous donnerons doctrine profitable. En premier lieu outre les intentions dessus nommees sont requises deux intentions: La premiere est appliquer choses conuenables aux lieux nommez. La seconde est la prohibition & remotion des accidés, & lors qu'on cognoit que la matiere, laquelle cause la douleur est chaude, il cōuient prendre de la mie de pain blanc, & la tremper en bouillon de gelline ou de chair, & puis apres soit exprimee & incorporée avec huile rosat, & ianne d'œuf en adioustant huile de camomille, & vn peu de safran. Et soyēt ces choses bouillies ensemble tant qu'elles viennent espesses, & est vne chose singuliere pour mitiguer la douleur des nerfs blesez, & des apostemes procedans de la blessure d'iceux. A ceste mesme intétion est vtile  
pareil

pareillement la mye de pain blanc trempée en lait de vache appareillée cōme les choses deuant nommées. Semblablement est conuenable d'appliquer emplastre composé de choses anodines, comme ceste description qui suit.

*℞. radicū altea ℥b. ℞. fursu. camo. mellilo. ana. m. 1. ordei lentium, ana. m. ℞. seminis lini. ʒ. 1. parietaria. m. ℞. omnia cum aqua sufficienti usq. ad consumptionem medietatis bulliant, deinde cum farina fabarum. ʒ. ordei, ʒ. parum camomilla, melliloi pisti fiat emplastrum solidum, addendo olei camomi. ʒ. 2. croci. ʒ. 1. vitella duorum ouorum.*

Cest emplastre appaise les douleurs, en resoluant la matiere, & avec ce il est maturatif quand nature veut que la matiere vienne à maturité: Il faut noter que si la matiere qui cause la douleur est fort enflammée, alors pour la mitigation de la douleur, est vtile d'appliquer emplastre de farine d'orge & de feues faicte en la decoction d'orge, de mauues, & de violiers avec bonne quantité d'huile rosat & violat, & vn peu de safran, bouillis tous ensemble, en mettant en la fin deux jaunes d'œuf, car cest emplastre facilement estainct l'inflammation. Quant à la situation du bras, il doit estre soustenu vers la poitrine, afin que les hu-

meurs

meurs ne descendent point facilement, & quād il y a incision d'os, il faut asseler le bras decentement, & lier de ligature conuenable, & le tenir haut. Pareillemēt on peut vtilemēt appliquer selō la longueur, vne tablette de bois garnie d'estoupes, laquelle viēne iusques au bout des doigts. Et ainsi mettons fin au presēt chapitre, duquel le nom de Dieu soit louē & regranté à tousiours.

*Des playes de la poictrine & de la cure d'icelles.* CHAP. IO.

**I**L aduient souuent que la poictrine est bleffée par choses picquantes: comme poignars, lances, sajettes, dards, & choses semblables. Et d'icelles aucunes sont penetrātes iusques aux parties interieures, & aucunes sont tant seulement superficielles, & non penetrantes, & d'icelles qui sont penetrantes, aucunes sont avec lesion des mēbres spiritueux, & aucunes sans lesion d'iceux & d'icelles dessus nōmees, aucunes sont en la partie de deuāt, & aucunes sont en la partie de derriere. Celles qui sont en la partie de derriere sont plus dangereuses qu'en la partie de deuāt pour plusieurs causes, c'est à sçauoir pour la multitude des grandes veines,

& des

& des arteres qui passent selo la longueur du dos. Et pareillement pour la multitude des nerfs qui descendent de la nuque, & aussi à cause des ligamens qui ont colligence avec le cœur, & parce que le pannicule nommé *mediastinum*, & le pannicule nommé *diaphragma* sont pres d'icelle partie, aucunesfois la playe faicte en ladicte partie, cōbien que elle ne soit point penetrante, est mortelle, mais n'est point mortelle en la partie interieure, si elle ne penetre iusques au dedās de la poiētrine. Les signes qui apparoissent quand la playe penetre sans lesion des membres interieurs sont cogneus, quād l'air sort de la playe, & quād le patient a grand peine de respirer, & a douleur au lieu blessē, avec pesanteur, & principalement vers les petites costes. On peut cognoistre quād la playe penetre par l'application de coton bien carpinē dessus l'orifice de la playe, en approchant vne petite chandelle ardente pres la playe, car la flamme d'icelle se mouuera, & pareillement le coton. Les signes par lesquels on cognoist que le cœur est blessē, est lorsqu'il sort de la playe du sang noir, & par la froideur des

extre



extremitez, & lors que la mort s'esuit incontinent apres. Auicenne dict que le cœur ne peut endurer solution de continuité sans mort prochaine. Les signes qui aduiennent quand le poulmó est blessé s'ont effusion de sãg plein d'escume, & toux cõtinuele, & difficulté de respiration, & douleur des costez. Les signes qui demonstrent le diafragme estre blessé ou mediastinũ sont difficulté d'auoir son aleine, toux cõtinuele & pũctions aigues au lieu blessé, & par pesáteur dudit lieu, & dauátage par perturbation de l'usage de raison, laquelle ne peut estre ostee par aucune medecine, & se trouue le malade de iour en iour plus malade, & ce avec fieures. On peut pareillemẽt cognoistre la putrefaction du sang qui est en la partie interieure par la puanteur de l'alaine, & par le continuel mouuement du malade, & par l'accroissement de la fieure, & des autres accidens dessus nommez. Galien dict au 6. aphorif. *Si in vētrem sanguis prater naturam effundatur necessario ipse ad putrefactionē peruenit, qui ibidē putrefactus dolores magnos, febres graues, inemque loci generare solet.* Nous disons doncques que les accidens dessus nommez suruiennent

uiennent avec ladite putrefaction selon la quantité du sang pourry, en la partie interieure. Apres que nous auons eul la cognoissance des playes penetrantes, & de la blessure des membres interieurs, il faut venir à la curation d'icelles, tant penetrantes cōme non penetrantes, & deuant que venir à la curation, nous parlerōs du discord qui est entre les docteurs modernes quant à la curation desdictes playes. Il en y a plusieurs qui commandēt incontinent de clorre la playe penetrante avec choses desiccatiues, tant par dedans que par dehors faisant incarnation le plus subit qu'il leur est possible, disans que si ladicte playe n'estoit close, l'air entreroit iusques au cœur, & d'auantage, les esprits vitaux sortiroyent par ladicte playe, laquelle chose pourroit fort nuire au patiēt. Et plusieurs sont d'opinion contraire, & commandent de tenir la playe ouuerte, & si la playe n'est ample il la fēt amplifier tant que le sang puisse sortir, disans que si le sang qui est entré en la partie interieure ne sortoit par l'orifice de la playe, il pourroit engendrer & faire plusieurs mauuais accidens & corrompre les mēbres interieurs, & pour euitier ceste

cor

corruption, & lesdicts accidens qui peut  
suruenir par la retention dudict sang. Il  
me semble que ceux qui commandent de  
tenir la playe ouuerte ont plus seure opi-  
nion que les autres pour plusieurs rai-  
sons. La premiere est à cause du commun  
bruit, car si le patient mouroit le peuple  
diroit que le sang retenu a esté cause de  
la mort d'iceluy, & combien qu'il diroit  
mal, toutesfois il diroit la verité. Et pa-  
reillement pource que ledict sang est au-  
cunesfois retenu, il cause quelque fistule  
& autres accidens qui meinent souuent  
le malade à la mort: pour venir à la cu-  
ration, nous disons que la curation de la  
playe penetrante est complete par l'ac-  
complissement de quatre intentions. La  
premiere est l'ordonnance de la vie. La  
seconde est euacuer la matiere anteceden-  
te. La tierce est purger le sang, lequel est  
entré en la partie interieure. La quarte &  
derniere est mondifier la sanie causée  
par ledict sang, & apres la mondification  
incarner le lieu. Quant à la premiere &  
seconde intention, il conuient proceder  
comme est dit aux chapitres precedens:  
excepté qu'il faut noter que si le malade  
est fort debile, & avec mauuais accidens  
comme

comme sincopis, en tel cas on peut donner du vin, & autres choses confortantes nature. D'avantage à cause qu'il survient aux patiens difficulté de respirer, on doit donner viandes cuittes avec racine de persil & de fenail, & pour la confortation du cœur & de l'estomach, on peut mesler avec les viandes du malade un peu du cinamome & de safran. D'avantage est tres-vtile d'vser au commencement souvent de ceste decoction qui s'ensuit, laquelle est profitable à la respiration & prohibition de matiere catarreuse, laquelle survient aux parties blessées.

*℞. ordei mundi. m. i. radicum lingua bonia. ʒ. i. liquiritia munda & aliquantulum contrita. ʒ. i. seminum communium. ʒ. i. iubarum, psyllarum, ana. ʒ. i. penidiorum. ʒ. i. & ʒ. i. zuccari candi. de sirupo de duabus radicibus. ʒ. i. zuccari fini. ʒ. i. bulliant omnia simul cum sufficiente aqua pluviali usque ad crepaturam ordei & colletur.*

Le patient en doit vser ainsi qu'auos dessus escrit, car elle est merueilleusement vtile. Aussi sept ou huit iours passez apres la blessure, outre les viandes declarees, on pourra donner au malade de la chair, & du vin de bonne odeur trempé avec eau bouillie de la decoction de

corian

coriandre & de cinamome; & si le malade a fièvre, il doit manger chair de poucins, de gelines, de cheureaux, de veau bouilli avec persil, & alterees avec les choses nommees: pareillement faut proceder quand on veut purger la sanie de la partie interieure. Aussi on leur doit donner de la soupe faicte du bouillon de la chair dessus nommee avec persil, mellée, buglosse, borraches, laitues & blettes: il est vtile quant à la playe, quant à la laine & quant au goust, & engendre bon sang, & lors qu'on voudra mondifier la playe & dessecher la sanie, alors lesdictes chairs sont plus vtils roties que bouillies, & sont fort conuenables les oyseaux qui vivent aux hayes & aux prez non aquatiques. Aussi il y a aucuns qui commandent que le malade vse de viandes stiptiques: il faut entendre que non point au commencement, mais quand le sang & la sanie sont purgez, car si on les donnoit au commencement on rendroit le sang & la sanie, laquelle chose augmenteroit la difficulté de respirer lesquelles choses sont dangereuses en ce cas: doncques on ne doit appliquer medecines stiptiques & glutineuses

au



au commencement, ny par dedans ny par dehors. On peut pareillement faire phlebotomie de la partie opposite, & scarification dessus les fesses, & frictions & ligations des extremittez, & ce pour prohiber l'apostematation au commencement. Aussi on peut vtilement bailler clistere ayant vertu de dissoudre la ventosité & le sang. La tierce intention laquelle consiste en la purgation du sang qui est en la partie interieure par l'orifice de la playe fera complete ainsi que s'ensuit: premierement quand le chirurgien viendra au malade il doit considerer les signes, & lors qu'il sera certain, il doit de tout son esprit chercher les moyens de faire sortir le sang qui est entré en la partie interieure par l'orifice de la playe, & ceste chose peut estre faicte par situation conuenable du corps, c'est à sçauoir par prendre le corps les pieds dessus, & la teste embas, & par laisser le corps vne partie dessus vn liët, & la teste en bas, en se apuiant dessus quelque escabelle plus basse que liët, tellement que la playe soit plus basse, à fin que le sang qui est entré dedans puisse plus facilement sortir. Et ceste situation doit estre faicte le premier iour,

car elle est vtile pour deux causes. La premiere est la purgation du sang, lequel est entré dedans; La seconde est que le sang & les autres humeurs qui suruiennent cōmunement aux playes ne cheent point dedās le corps, & le malade se doit coucher le ventre deffous selon le pouoir, & en la partie opposite du lieu auquel est la blessure. Aucuns sont qui s'efforcent de donner aucunes choses par la bouche pour faire sortir le sang dehors, laquelle chose est tres-loüable, moyennāt que ce ne soit point par choses trop aigues & trop fortes. En outre faut noter que si la playe est trop large, tellemēt que les escripts sortent en grande abondance: alors il faut coudre les parties separees en laissant vn orifice en la partie basse, à fin que le sang & la sanie puisse sortir facilement: & apres que le sang est sorti, & que la playe est mondifiée, on doit commencer en appliquent tentes d'estoupes trempées en aubin d'œuf ou en vin, & soient lesdictes tentes amples par la partie exterieure, à fin qu'elles ne cheēt dedans ou qu'elles soient liez, à fin que si elles cheent dedans qu'on les puisse facilement retirer. Il conuient noter que  
nul

nul ne doit appliquer dessus ladicte playe poudre restrinctiue (comme dit albu-  
crasis) car elle enuoiroit la matiere deri-  
uante vers le cœeur & le sang, lesquels  
pourroient en bref suffoquer le malade.  
Aussi si on estoit seur qu'il n'y eust point  
dedans de sang coulé par la playe, alors  
il conuiendrait coudre la playe & procé-  
der avec choses incarnatiues dès le com-  
mencement: mais pource qu'on ne peut  
auoir vraye cognoissance au commence-  
ment, si le sang est entré ou non, il est  
plus seur de tenir au commencement  
l'orifice de la playe ouuerte. Aussi le se-  
cond iour on doit mettre tente trempée  
en huile rosat, chaud, & en digestif de  
terebentine: & de jaune d'œuf, & vn peu  
de safran, iusques au 7. iour en mettant  
à l'enuiron de la playe deffensif d'huile  
rosat de boliarmeni, & vn peu de cire  
blanche. Et parce qu'aux premiers iours  
suruient communement grande douleur  
de costé, difficulté de respiration, &  
grande toux: il est vtile d'appliquer cest  
emplastre qui s'ensuyt dessus le costé  
douloureux.

*℞. camo. melli. aneti. absin. ana. m. i. surfu. exsic. &  
tritum. m. 2. & b. fa. fab. far. ordeï, & fa. lentium ana.*  
lib.

*℞. b. rosarum. m. b. omnibus trituras cum sapa  
sufficienti, & parum vini odo. arte & igne fiat em-  
plastrum solidum addendo olei rosati. 3. 4. camomil.  
ana. ana. 3. 2. cere alba. 3. 2. R.*

Les choses dessus nommees soient dere-  
chef mises sur le feu avec les huiles, & la  
cire fondue, en mettant en la fin vn peu  
de safran: c'est à sçauoir. 3. b. Cest em-  
plastre comme on peut cognoistre par  
les simples qui y entrent, a vertu de mi-  
grier la douleur, & resolutif & confor-  
tatif, & preparer le sang & la matiere à  
sortir dehors. Et quand le malade est ve-  
nu au tiers, ou au quart iour, & qu'il ne  
luy est venu nul mauuais accident, com-  
me spasme, tremblement de cœur, & dif-  
ficulté de respiration, & autres sembla-  
bles, & quand le malade se trouue en  
bonne disposition, on peut iuger & co-  
gnoistre que la playe n'est point mortel-  
le. Et pour comencer quand on cognoist  
qu'il est entré du sang en la partie inte-  
rieure est vtile au commencement ceste  
portion qui s'en suit iusques au 7. iour.

*℞. rubar. 3. b. rubes tinctorum, mumia ana. 3. 1.  
terra sigil. 3. b. aque scabiosa, aqua buglosse vini  
granatorum ana. 3. 1.*

Aucuns docteurs donnent au commen-  
cemēt plusieurs breuages faicts avec vin

& avec choses chaudes, comme porion, en laquelle entrent gariofilata & rubea tinctorum avec vin : lesquelles choses peuuent nuire fort aux malades, tant à cause du danger des fieures & d'auoir bonne respiration, que à cause de la toux, lesquels accidens les choses dessus nommees induisent euidamment. Et pourtant au commencement sont plus viles les decoctions pectorales, comme *diagramantum* & *diapenidium*, ou comme ceste description.

*℞. penidiorum zuccari candi. de sirupo violato. ana. ʒ. i. pineorum amigdalarii dulcium, seminum communium, ana. ʒ. ʒ. diadraganti. ʒ. lb. misce & cum sirupo violato fiat loc. addendo succi liquiritia. ʒ. lb.*

Après que la playe sera venue à sanie manifeste pour la mondification & purgation d'icelle, nous disons qu'il faut proceder avec lauemens conuenables en lauuant souuent la playe. Et combien que plusieurs lotions des docteurs sont ecrites, comme de Guillelmus Placentinus & autres, lesquelles sont composees avec vin & avec decoction de iræos, lupinorū, myrrhe & autres simples chauds, il me semble que telles medecines ne couuiennent point (comme nous auons sou-

uent



uent expérimenté) pour deux raisons. La premiere est l'inflammation des choses dessus nommees. La seconde est pource qu'au temps de la putrefaction du sang suruiuent tousiours grand chaleur. Doncques pour mondifier la sanie & pour oster la mauuaise complexion du lieu, il est plus seur de proceder avec ceste lotion.

*℞. ordei mundi lentium, ana. ʒ. ʒ. 2. rosarum. m. ʒ. cauda equina. m. 1. cum aqua plantaginis & aqua pluuiali. parumque vini granatorum, bulliant usque ad consumptionem tertie partis, & addatur zuccari rubei. ʒ. 2. sirupi ros. ex infusione. ʒ. 3. croci. ʒ. ʒ.*

La quantité de l'eau doit estre cinq liures, & doiuent bouillir tant qu'elles viennēt à trois, & faut lauer la playe de ladicte decoctiō & la lier bien conuenablement, & faut proceder avec ceste lotion tant qu'on verra sortir de la playe de la matiere comme eau clere : quand le malade aura vsé de ladicte lotion, & qu'il n'aura point de fieur, que la playe sera rectifiée & que la sanie sera mondifiée, alors avec la decoction precedente on doit adiouter. ʒ. 3. mellis rosat. Lors que la sanie sera toute mondifiée, alors on peut vtilement administrer lauemens stiptiques, comme celuy qui s'ensuit.

℞. ros. balauſtiarum, cimarum rubi, mirtilorum, ſumac. ana. m. i. ipoquiſtid. mira. citri. ana. ʒ. i. mol-  
lu roſa. ʒ. i. 2. cum aqua plantaginis & vinogran-  
atorum in ſufficienti quantitate, bulliant uſque ad  
conſumptionem tertia partis.

Ceſte decoction ſoit appliquee dedans  
l'adicté playe penetrante comme eſt dit  
deſſus, & eſt l'opinion d'Auicenne au li-  
ure 3. au chapitre de la cure des playes de  
la poiſtrine qui penetrent, diſant: *Ne-  
ceſſarium eſt aliquando cum inſtrumento cur-  
uo quod ſtringa nuncupatur ſaniem ipſam de  
interiori ad exteriorem partem extrahere, ſi-  
milique modo etiam in eodem tempore (dum-  
modo patiens tuſſi non grauetur) ſi ſanies fue-  
rit exſiccata & mundificata: per os concedun-  
tur in forma liquida ac etiam in cibarijs ſuis,  
ea quæ conſolidatiuam & ſtipicam virtutem  
habent velut terra ſigil. cum ſucco citoniorum,  
ſumac, hipoqueſtidos, roſa. balauſtia. Et dit  
Galien quarto de ingenio ſanitati, quæ igitur  
adiuuant interiora vulnera, præter nul-  
lum nocumentum erunt, ſicut hipoque-  
ſtidos, balauſtia, flos malorum granato-  
rum, galla & cortex eorum, terra ſigilla-  
ta. ſuccus ſumacha, aqua roſa. acatia & ſi-  
milis. Ces choſes deſſus nommees ſont  
vtils apres la mondification & appli-  
quez tant dedans comme dehors com-  
me*

me est dit dessus. D'auantage nous des-  
critons vn emplastre absterfif, & mondi-  
ficatif lequel seruira quand on aura in-  
tention de mondifier & absterger, lequel  
est en ceste forme.

*℞. mellis rosati collati. ʒ. 2. tereb. clara. ʒ. 4. succi  
apij. ʒ. 1. bulliant omnia simul parum & auferatur  
ab igne & statim addantur duorum ouorum vitel-  
la, farina tritici optimè cribellata. ʒ. 2. farina semu-  
greci & ordei ana. ʒ. 2. croci. ʒ. 1.*

A ceste mesme intention on peut appli-  
quer nostre cerot escript au chapitre de la  
cure du cranne froissé & est plus attra-  
ctif que cest emplastre. Et quand l'inten-  
tion est de conglutiner & dessecher on  
peut appliquer *cerotum de minio* annoté  
au chap. dessus nommé. Aussi si ladicte  
playe (comme dit Albucralis) resiste fort  
à la vraye curation & dure long temps,  
on peut cognoistre que ladicte playe s'est  
conuertie à fistule, & icelles fistules re-  
çoient peu souuent vraye curation: tou-  
tesfois nous en auons guery plusieurs,  
lesquels auoyent lesdictes fistules & ger-  
toient sanie long temps par l'orifice de la  
playe en la sorte qui s'ensuit. Et premie-  
rement auons lauë la playe de ceste de-  
coction.

*℞. mellis rosa. collati. ʒ. 4. cimarium rubi. foliorum*

*oliuarum siluestrium ana. m. i. balauſtiarum, coti-  
cum granatorum ana. m. ſ. lentium tantundem  
cauda equina. m. i. croci. ʒ. i.*

Ces choſes deſſus nommez ſoient bouil-  
lies en lexif de ſermens de vigne & de fi-  
guiers & vn peu de vin de grenades iul-  
ques à la conſumption de la tierce par-  
tie, & ſoit ladicte decoctiō coulee & ap-  
plique ſouuent dedans la playe, & faiſoit  
appliquer apres ladicte lotion faiſte on-  
guent de minio, eſcrit au chapitre deſſus  
nommé, & faiſois uſer le malade de bre-  
uages deſſicatifs & purgatifs de ſanie:  
comme eſt la potion deſcrite par Meſue  
*diſtinctione 11.* où il faiſt mētion des em-  
plâſtres & des onguens, & ladicte potion  
eſt appellee *mixture ad vulnera ſananda*  
& eſt en ceſte forme.

*ʒ. garioſi. radicū artēma : pimpinella camomil-  
pentafil. herba violarū, herba veris. cauſis rubi-  
canapis omnium ana. m. i. rubes tinctorum ad quan-  
titate omnium.*

Les choſes deſſus nommees ſoient bouil-  
lies en ſuffiſante quātité de vin iulques à  
la conſumption de la moitié & puis ſoient  
coulez, & alors ſoit adiouſté du miel li-  
quide & net, autant cōme la tierce partie  
de ladicte decoctiō, & la doſe eſt de ʒ. 4.  
au matin avecques eau de capil. veneris  
& de

de scabieuse. Et notez que si au lieu du vin ledict breuuage estoit faict avec eau de capil. veneris, & de scabieuse & de vin de grenades on le pourroit vtilement donner audit malade quand il auroit fièvre. Et pour acheuer briefuement ce present chapitre. Nous donnerons deux enseignemens vtile en ceste cure. Le premier est que quand le chirurgien sera appelé qu'il viene le plustost qu'il luy sera possible, & qu'il commande de tenir la chambre chaude, en faisant bon feu, & de bois de bon odeur, & faut appliquer à l'environ de la poitrine plusieurs drappeaux chauds, afin que l'air froid ne penetre en la partie interieure. Le second est que ledit chirurgien doit faire pronostique selon les signes qu'il verra pour garder son honneur, toutesfois combien que les membres contenus soyent aucunesfois blesez (excepté le cœur) le chirurgien doit proceder à la cure desdictes playes, car nature moyennant l'ayde qu'on luy baille, elle besoigne si bien, qu'aucunesfois elle faict ce qu'il semble estre impossible aux medecins & chirurgiens, & faict la vraye cure de choses douteuses. Et ainsi est complet le present chapitre.



**L**Es playes du vêtre selō les docteurs anciens & modernes sont dāgerueſes, & principalement celles qui penetrēt avec leſion des membres contenus. Les playes du ventre ſont communemēt faiçtes par choſes trenchātes ou de choſes aigues. Et quand le chirurgien eſt appellē pour la cure de ladite playe, il doit cōſiderer le lieu auquel eſt ladiçte playe, & ſi les membres contenus ſont bleſsez ou non, laquelle choſe on peut cognoiſtre par les ſignes qui ſ'enſuiuent, & premierement les ſignes qui demonſtrent l'eſtomach eſtre bleſſē ſont, quand le malade crache ſang, & la viande ſort par l'orifice de la playe. Les ſignes qui demonſtrēt les inteſtins eſtre bleſsez, ſont grād douleur & tortion de ventre, & quād les ſuperfluitez de la viande ſortent par l'orifice de la playe. Les ſignes que les petis inteſtins ſont bleſsez ſont cogneus par le lieu auquel eſt la playe, c'eſt à ſçauoir, quand la playe eſt au deſſus de l'vmbilie, la leſiō eſt aux petis boyaux. Et ſi la playe eſt au deſſous la leſion eſt aux gros boyaux. Nous auons declarē en noſtre anatomie

tomie comme il y a trois intestins petis, & trois gros, desquels les trois gros sont au dessous de l'umbilic, & les autres trois menus sont au dessus, doncques selon le lieu de la playe on peut cognoistre quels intestins sont blesez. On peut cognoistre quand le foye est blezé, quand la playe est vers les costes faulses du costé dextre, & le sang qui sort de la playe est rouge, & le malade a grand douleur depuis la mammelle dextre iusques à la cuyssse, & principalement dessous les costez, à cause que le sang qui sort du foye descend du long dudit costé iusques aux aynes: on peut pareillement cognoistre la blessure de la ratelle, quand la playe est entre les faulses costes du costé senestre, & quand le sang qui sort de l'orifice de la playe est gros & fort noir. La blessure des rognons est cogneuë au lieu, c'est à à scauoir, plus bas que l'umbilic, & au costé d'iceluy, & quand le sang qui sort de la playe est liquide, & plain d'eau. Il conuient noter qu'aucunesfois les playes du ventre non penetrantes sont dangereuses de mort, c'est à à scauoir, quand elles sont faictes pres de l'umbilic à trois ou quatre doigts à cause de la terminatió

& colligence des grands muscles qui s'ont conioincts avec l'ymbrilic. Dauantage les playes qui sont en la partie de derriere sont dangereuses, à cause de la nuque, & des nerfs naissans d'icelle, mais les autres parties du ventre ausquelles y a playe n'ont penetrante, ne sont point dangereuses, pareillement des playes penetrantes, aucunes sont dangereuses, comme celles qui sont avec blessures des membres interieurs, & est la sentence d'Hippocrates, 6. apho. disant. *Vesicam incisam aut cerebrum aut ventrem aut renes, aut aliquod intestinum gracilium mortalia sunt secundum plurimum.* Les plus dangereuses d'icelles sont celles qui sont faictes en la partie interieure, selon la longueur du ventre, à cause que les intestins sortent plus facilement hors de la playe, que quand la playe est aux costes. La curation desdites playes sera complete par trois intentions, c'est à sçauoir par l'ordonnance de la diete, & de l'euacuation, & par l'application des choses conuenables, & pour reduire les intestins en leur propre lieu, pareillement en faisant cousture conuenable. La premiere intention laquelle est ordonner la diete, sera complete ainsi qu'il s'ensuit.

fuit. En premier lieu, quand la playe ne sera point penetrante, ou quand elle sera penetrée sans blessure des membres interieurs. Nous disons qu'il doit vser de la diette ordonnee au chapitre precedēt, mais si ladite playe est avec blessure des membres interieurs, alors il faut que le malade vse de choses stiptiques & conglutinatives en sa viande, comme bouillon faict avec suc de *canda equina*, ou avec roses *sumach* mirtilles, suc de *citonis*, *thuris*, *sarcocolla*, *croci*, *litij*, sirop rosat, miel rosat dragagant. Generalement toutes choses stiptiques sont en ce cas conuenables, & doit le malade boire eau bouillie avec lesdictes choses, principalement au commencement, à cause d'esuiter la fièvre & l'apostemation, & quād le malade a passé le quart iour, & qu'il est sans fièvre on luy peut donner vin stiptique avec eau bouillie avec choses stiptiques, & s'il estoit fort debile, on luy pourroit donner au commencement du vin, & pareillement viandes confortatives. La seconde intention sera completee par la purgatiō escripte au chapitre precedent, quand la playe ne penetre point, & quand elle penetre sans lēsiō des membres interieurs,

mais si ladicte playe est avec blessure des membres interieurs, il ne conuient donner aux malades medecine laxatiue forte, mais il est plus vtile de ne bailler laxatif à cause de la blessure des intestins ou des autres membres interieurs, & d'auantage nature est debilitée tousiours quand les membres interieurs sont blesez. Doncques il suffit pour l'accomplissement de ceste seconde intention euacuer seulement par flebotomie, & par scarifications conuenables, & par clistères, & suppositoires lenitifs, lesquels ne peuuent nuire aux intestins, ni debiliter nature, mais peuuent ayder à la cure desdictes playes. Nous auons tousiours accoustumé de bailler au commencement un clistere (à ceux qui sont blesez aux intestins) lenitif & absterisif pour purger la matiere superflue, lequel est en ceste forme.

*℞. brody gallinarum, vel caporum, vel capiti-  
sivati quantum sufficit, bulliat cum modico camo-  
milla, aneti, ordei & surfuris, & deinde coletur, cui  
collaturæ addantur visella duorum ouorum, mellis  
rosati ℥. 2. fiat enema.*

Après que ce clistere aura faict son operation, il faut bailler celuy qui s'esuit, lequel est stiptique, & est conglutinatif

des



des playes faictes aux intestins.

*℞. ordei mundi, lentium, rosarum sumach. ana. pa-  
rum, cauda equina, & foliorum plantagin. ana. m. i.  
seminis citoniorum. ʒ. i. & ʒ. liquiritia. ʒ. ʒ. licij.  
ʒ. i. thuris, sarcocolla. ana. ʒ. ʒ. boli armeni. ʒ. ʒ. & ʒ.*

Ces choses dessus nomées soyent bouil-  
lies ensemble avec suffisante quantité  
d'eau iusques à la cōsumption de la moi-  
tié, & soit adiousté à ceste decoction *mel-  
lis rosat. ʒ. i. & zuccari rubei ʒ. ʒ. & modé-  
cum croci.* Ce clistere est de tres-bonne o-  
peration en ce cas, & consolide la solutiō  
des intestins & des autres membres in-  
terieurs blessez. La tierce intention est  
complete ainsi qu'il s'ensuit. Et premier  
le chirurgien doit considerer si la playe  
est faicte au droict de l'estomach ou au  
ventre, & si elle penetre ou non, & quād  
elle ne penetre point, il la conuient cou-  
dre de cousture cōuenable en delaisant  
vn petit orifice en la partie inferieure, &  
principalement quād la playe est ample,  
& est tres-vtile de mettre dessus la cou-  
sture de nostre poudre conseruatiue de  
cousture, & conuiendra mettre dedans  
l'orifice d'icelle digestif faict de terebēti-  
ne, de jaune d'œuf, d'huile rosat onfācin,  
avec vn peu de saffran. Et si la playe est  
estroicte, il n'est point besoin de faire

cou

cousture, mais avec le digestif dessus nommé est vtile d'appliquer à l'enuiron de la playe defensif faict d'huile rosat, de cire blanche, de boliar. & de poudre de sandal rouge & blanc. Et pour la modification, incarnation, & autres intentions, il conuient proceder selon la doctrine escripte aux chapitres precedens. Il faut en apres considerer si la playe penetre l'estomach iusques à la partie interieure, ou si elle est tant seulement à la superficie de l'estomach, & quand l'estomach n'est point blessé sinon en la superficie, il conuient proceder comme est dit, mais d'auantage, il conuient appliquer vne tente mouillee en ceste decoction qui s'ensuit, laquelle conforte le lieu blessé, & attire par l'orifice de la sanie la matiere, laquelle pourroit faire apostemation, & d'auantage elle est modificatiue & incarnatiue.

*℞. olei ros. onfan. ʒ. i. & olei tereben. ʒ. ʒ. tereben. clara. ʒ. i. o. masti. ʒ. ʒ. cauda equina, rosism. absinthij, centaurea mino. plantagi. ipperico. ana. m. ʒ. vermium terra lotorum cum vino. ʒ. i. croci. ʒ. i. vini odori. ciatum. ʒ. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colentur & vnt.*

En ce cas les choses repercussives ne conuiennent point, mais au lieu d'icelles, on doit appliquer choses confortatiues. Il

conuient

conuient pareillement operer quand l'estomach est percé en faisant pronostique du danger en alleguât l'aphorisme d'Hippocrates dessus nommé. S'ensuit la cōposition d'un cerot mol confortatif, pour appliquer dessus l'estomach bleffé.

*℞. olei. de absinthio, olei de citonius, olei ro. ana. 3. 1. & olei masti. 3. 6. calamenti, menta, rosarum, absinthij. ana. modicum, omnia cum vino odorifero sufficienti, bulliāt vsq; ad vini consumptionē, deinde collatis cū cera alba sufficiētī fiat cerotū molle addendo croci. 3. 1. coralo. omniū, & sandal. an. 3. 1. & B.*

Et soit appliqué dessus l'estomach en maniere d'emplastre, il cōforte merueilleusement l'estomach, en outre si la playe est penetrante iusques à la substance du foye ou de la ratelle, elle est mortelle à cause qu'il suruient flux de sang par l'incision ou ruption de quelque veine. Cōbien que aucunesfois en l'extremité du foye ou de la ratelle, elle ne soit point mortelle. Lesdites playes sont curees ainsi qu'il s'ensuit. Et premieremēt le foye ou la ratelle sont hors de la playe, il cōuient lauer la playe du membre bleffé, de vin de la decoction d'endiue, de plantin, de cauda equina, roses mirtilles sumach iburis dragagantis, terra sigillata, & avec succe rouge. Ceste decoction restrainct le sāg.

& con

& consolide la playe du membre blessé, & puis il faut mettre ledit membre blessé en son propre lieu, & apres qu'il sera remis, il faut coudre la playe, & faire incarnation, & laisser la cure dudit membre blessé à nature, car communement nature enuoye le sang aux aynes, & produict vn aposteme, lequel vient souuent à maturation où nature le resout insensiblement. Il est temps de venir à la cure des playes des intestins, laquelle sera complete par la doctrine ensuyuant. Et premierement si les intestins sont sortis hors de leur propre lieu, ils les faut lauer avec vin rouge de la decoction de camomille, *melliloti, aneti rosarum absinthij, matricaria, ana, parum*. Et apres qu'ils seront luez de ladicte decoction, il les faut reduire en leur propre lieu. Et pource que aucunesfois lesdits intestins s'enflent, & reçoquent aucunes ventositez, il conuient aucunesfois proceder avec choses carminatiues de ventositez, comme ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. cimini. ʒ. ii. coriari. anisi. ana. ʒ. ʒ. mellis. ʒ. ʒ.*  
Ces choses soyent bouillies avec suffisante quantité de vin noir, iusques à la consommation de la tierce partie, & le lieu soit

fomen

fomenté avec vne esponge, & si on ne pouuoit facilement reduire les intestins, il faudroit esslargir la playe avec le rasoir & les reduire en leur propre lieu, mais faut noter que si les petits intestins sont blesez, que la playe est mortelle pour plusieurs causes, c'est à sçauoir, à cause qu'ils sont tendres, & ne peuuent souffrir la cousture, & pour la multitude des petites veines qui sont en iceux, principalement en l'intestin nommé *intestinum ieiunum*. Pareillement pource qu'ils sont nerueux, & pource qu'ils sont remplis de colere à cause de la proximité du foye. Les gros intestins (comme dit Auicenne) quant à leur substâce sont charneux, & pource souuent sont blesez sans danger de mort. Doncques comme nous auons dit quand les gros intestins sont blesez, & apres qu'ils sont lauez de decoction conuenable (comme est escrit au present chapitre.) Il conuient coudre iceux intestins de fillet ciré, & tors, de cousture semblable à la cousture de pelletier. On peut pareillement coudre les petits intestins de ceste forte, combien que peu souuent ils puissent estre consolidéz, toutesfois le chirurgien ne doit point



point delaisser de proceder à la cure. Aucuns commandent d'vnir les parties separees avec testes de formis laquelle opinion est reprouuee des docteurs. Apres que la cousture sera faicte, il les faut lauer de la decoction dessus escrite, & les reduire en leur propre lieu, & incontinent apres il faut coudre la playe du ventre: les anciens ont dit qu'il y a quatre manieres de coudre *mirac*, & les autres pānicles du ventre: mais nous dirōs seulement les deux principales & plus vtils, lesquelles sont vſitees. La premiere est que du premier poinct soit prins seulement *mirac* d'une partie, en delaisant *siphac*, & de l'autre part faut prendre *siphac* & *mirac*, en faisant ainsi successiuent tant que la cousture sera accomplie. Ceste maniere est escripte par Auicenne au chapitre de la cure des playes des intestins. La seconde maniere est qu'il faut au premier point prendre seulement *mirac*: & au second, il faut prendre *mirac* & *siphac* de toutes les deux parties, en procedant ainsi, tant que la cousture soit parfaicte. Ces deux coustures sont vſitees des docteurs modernes, & sont plus seures que les autres, pour ce que

*mirac*

miras & siphac s'incarnent & conioignent facilement : & alors *Zirbus* ne peut sortir hors de la playe , laquelle chose est tres-vtile: car quand *Zirbus* sort au dehors de la playe , il est necessaire qu'il vienne à putrefaction, combié qu'il ne soit qu'un peu de temps dehors d'icelle. Hippocrate dit. *Cum egreditur Zirbus è vulnere , necesse est putrefiat quod ex eo egreditur licet extra locum paruo tempore moretur.* Le foye & les intestins ne viennent point si facilement à putrefaction , combien qu'ils demeurent quelque espace au dehors de la playe : & quand ils sont remis en leur propre lieu , ils sont facilement reduits en leur nature , & pource le chirurgien prudent quād il voit *Zirbus* sortir hors de la playe : incontinent il le doit couper. La maniere de le couper quand il est alteré ou corrompu est, qu'il le faut lier en la partie saine , c'est à sçavoir pres des autres pannicules , & alors le faut couper à un doigt pres de la ligature , & incontinent apres soit cauterisé quasi iusques à ladicte ligature , & soit remis dedans doucement avec drappeaux chauds , en delaisant le fillet pendant au dehors de la playe,

à fin

à fin que quand l'escarte sera ostee & le-  
dict zirkus consolidé, on le puisse tirer  
dehors, & apres que la cousture dessus  
nommée sera faicte entre *mirac* & *siphac*:  
la playe doit estre curee par choses con-  
seruatiues de putrefaction, & desiccati-  
nes, comme en appliquent dessus de no-  
stre poudre conseruatiue des coustures.  
Et notez que onguent *de minio* escrit au  
chap. de la fracture du cranne est tres-  
conuenable en ce cas, & pareillement te-  
reben. meslee avec nostre poudre rouge.  
Aussi l'emplastre *de sapa*, & des choles  
annodines ordonnées au chapitre prece-  
dent est fort confortatif. & est mitigatif  
de douleur: d'auantage est de mesme ef-  
fect de froter tout le vètre avec onction  
faicte d'huile de camomille, d'anet, & vn  
peu de cire blanche. En apres il aduient  
souuent que les parties des aignes sont  
blessees par choses aigues & poignantes,  
comme d'espee, d'un dard, d'une lance,  
poignart ou choses semblables. Alors  
faut considerer si ladicte playe est pene-  
trante: & si la vessie ou le col d'icelles  
sont blessez ou la matrice, ou *intestinum*  
*rectum*: car (comme dit Mondin) la vessie,  
la matrice, & *intestinum rectum* ont en-  
semble

semble grande adherēce: tellement qu'ils sont aucunes fois tous blesez d'un coup: Alors quand on cognoistra la vessie estre blessée, on doit pronostiquer la mort par l'autorité de Hippocrate, *vesicam incisam* &c. toutes fois si la blessure estoit petite, on ne doit point desister de secourir au malade, comme nous auons dit au present chapitre. Doncques presuppōsé l'observation de la diette: nous disons qu'il faut proceder par la partie exterieure avec choses desiccatiues: d'auantage est fort vtile d'auoir vne siringue courbe, comme celle qui sert à faire sortir l'yrine, & mettre deux fois le iour dedans la vessie avec la siringue de ceste decoction qui s'ensuit, & la faut mettre, tiede, & en mettre en suffisante quantité tant qu'elle vienne à la concauité d'icelle, & qu'elle demeure dedans quelque espace, l'ordonnance de la decoction est ainsi.

*℞. aqua ros. ℥. 4. aqua plantag. lib. ℞. aqua caudæ equina lib. 2. ordei mundi, lentium, rosarum. ana. m. ℞. mirab. citri. hipoquistid. balausliarum mirtilorum ana. 3. i. sumach, cimarium rubi, foliorum oliuasfri, emfolida maioris: ana. m. ℞. liquiricia munda. 3. 10. ꝑuccari rubei. 3. 2. aloes epatici, sanguinis draconis, boliar, terra sigillata ana. 3. 2.*

Les

Les choses dessus nommees soiēt bouillies ensemble iusques à la consommation de la tierce partie, & soient coulees. Il faut noter qu'en ce cas il ne conuient point donner par la bouche choses diuretiques, & aperitiues: car elles feroient descendre les humeurs à la vessie: mais il suffit de donner sirop rosat avec eau de cauda equina & eau d'orge, car ils grossissent la matiere, & confortent les membres: & ainsi elles gardent la matiere de deriuer à la vessie. Si la blessure est seulement au col de la vessie on peut auoir confiance qu'elle n'est point mortelle, comme l'experience le demonstre par ceux qui taillent la pierre en la vessie, & ce a esté approuué en la cure d'un alemât qui estoit familier du Pape Iule II. lequel fust blessé en l'aisne senestre d'un estoc, tellement que la vessie fut blessée, & fut l'espace de 7. iours que l'urine ne sortoit point selō son cours naturel: mais seulement sortoit par la playe d'heure en heure. Nous voians la vessie estre percée, & l'urine sortir par la playe, & pareillement les autres medecins interrogez, fismes responce qu'il estoit en grand danger de mort, sans desister de la cure

rai



raisonnable, comme nous auons declaré au present chap. & moyennant l'ayde de Dieu & la nostre, ladiète playe fut cōsolidée, & fut lediēt alemant bien guery aussi sain comme si iamais n'eust esté bleisé : mais ladiète playe estoit seulement au col de la vessie, autrement veu la blessure, laquelle estoit grande, il ne fust iamais eschappé de mort. Et huiēt iours apres la blessure faicte, sortit de la playe vne piece d'un pānicule du ventre de la largeur de la main du malade, laquelle auoit esté couppée du coup d'estoc du pannicule nommé siphac & auons secouru audiēt pānicule couppé par cousture conuenable : Doncques quand les playes dudiēt lieu seront avec incision de *siphac* : il est necessaire d'vnir les parties separees de cousture cōuenable, afin que les intestins ne descendent en *osseum*, & quand la matrice est blessée il faut pareillement proceder, comme dessus est dit de la vessie excepté que deux ou trois iours apres la blessure faicte, on doit donner choses plus absterfues comme miel, & l'eau faicte de sa decoctiō & miel rosar: on doit d'auantage appliquer dessus le ventre (quād la vessie ou la matrice sōt bleśees)

*empla*

*emplastrum de sapa* dessus nommé, & faire l'onction ainsi qu'est dit dessus, car ledit emplastre, & ladicte onction sont tres-vtiles pour mitiguer la douleur, & les tortions du ventre : & resoluent & dispersent les ventositez. Reste pour l'accomplissement de ce present chap. de dire en bréf des playes qui penetrent à trauiers du corps. Et premierement quand le chirurgien voit que le corps est percé tout outre d'une lance ou d'une saiette, d'un estoc ou choses semblables, il doit cōsiderer si les membres interieurs sont blesez ou non, deuant que tirer l'instrument dehors de la playe : laquelle on peut facilement cognoistre par la vertu en touchant le poux : & pareillement par les mauuais accidens qui suruiennent communement cōme sincopis, spasme tremblement de cœur : & par la couleur de la face palle ou liuide. Et si iceux accidens dessus nommez suruiennent le malade est pres de la mort : mais s'il ne suruiennent point, & que la vertu du malade est forte c'est signe que les membres interieurs ne sont point blesez : & alors il faut oindre l'instrument d'huile rosat chaud, & le tirer doucement, & procede :

ceder avec tentes mouillees en huile ro-  
fat chaud, & digestif de tere. iusques à la  
digestion soit faicte. Et pour les autres  
intentions c'est à sçauoir mondification,  
incarnation & sigillation, il faut proce-  
der comme est dit dessus. Et pource que  
nature enuoye communement le sang  
qui reste dedans le corps aux emunctoi-  
res des aisnes, & d'iceluy s'engendre vn  
aposteme lequel doit estre curé comme  
phlegmon, & pource il faut recourir au  
chapitre de la cure des apostemes des  
aisnes, & ainsi faisons la fin du present  
chapitre, duquel Dieu soit loüé & re-  
gratié.

*Des playes des anches.* CHAP. 12.

**L**Es playes des anches doiuent estre  
curees de cure semblable, comme les  
playes des espaules, car les anches sont  
nerueuses, plaines de ligamens, & de  
grands muscles comme les espaules, &  
pource on peut recourir au chapitre d'i-  
celles: toutesfois, à fin d'auoir certaine  
doctrine pour la cure desdictes playes  
nous disons que sont requises trois in-  
tentions. La premiere est le regime de  
la diette. La seconde est l'euacuation. La  
tierce & derniere cōsiste en l'application

de choses conuenables dessus lesdictes playes. Et premierement quand à la premiere & seconde intention, il conuient proceder comme est déclaré souuent aux precedens chapitres: & doit le malade s'abstenir de boire vin, & de manger chair, tant que le peril d'apostemation soit passé. Pareillemēt on doit faire phlebotomie du costé opposé de la basilique ou de la veine commune, & cōuient tousiours tenir le ventre lasche par clisteres lenitifs, car lesdictes playes sont communement des grands douleurs, & la matiere qui deriue aux anches cause des grandes apostemations: d'auantage au commencement on peut vtilement donner aux malades medecine minorative *de cassia, diacaptolicon, & de electuario lenitivo*, ou d'autres selon la complexion & la vertu des malades. La tierce intention sera complete par l'administration de medecine locale. Et premierement il faut que le chirurgien considere si ladicte playe est profonde ou non, large ou estroicte, car quand elle est profonde & estroicte, il la faut amplifier prudemēt sans blesser les veines, ny les nerfs, ny les muscles & ligamens. Et apres la playe  
soit

soit curee avec huile rofat chaud & digestif conuenable, en mettant à l'enniron de la playe defensif magistral, lequel est escrit au chapitre des playes des espaules: & si la playe est avec grand douleur on doit appliquer huile de ipericon dedans ladicte playe, duquel auons parlé aux chapitres precedens. Aussi pour mitiguer la douleur auons trouué tresvile d'appliquer vne embrocation faicte d'huile rofat, d'huile de camomille, d'anet avec ebullition de vers terrestres. Pareillement est profitable en ce cas emplastre de mie de pain, faict avec lait, lequel est escrit en nostre antidotaire: & *emplastrum de sapa* escrit au chapitre des playes de la poictrine, est de mesme operation. Apres la digestion faicte pour l'incarnation & autres intentions, il faut proceder selon la doctrine écrite audict chapitre: & si ladicte playe estoit trop ample, il la faudroit coudre conuenablement, en laissant vn orifice assez large en la partie inferieure. Et notez que ces playes doiuent estre diligemment curees, & par chirurgien prudent: car par la faute du chirurgien imprudent ou paresseux, souuent on voit ceux qui ont esté



bleffez clocher tout le temps de leur vie. Et ainsi mettons la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué & regatié.

*Des playes des testicules & de la verge.*

CHAP. 13.

**L**Es playes des testicules, & de la verge ne sont point mortelles, si ce n'est par l'erreur du chirurgien : mais pource qu'ils sont necessaires à la generation, on les doit garder avec grande diligence, & à la cure d'iceux sont requises trois intériōs. Quāt à la premiere & secōde intériō, il faut proceder selō la doctrine du chap. precedent. La tierce sera complete par l'administratiō des medecines locales & conuenables. Et premierement quand le chirurgien viendra pour curer ladicte playe si elle est faiete selon la longueur du membre ou des genitifs il doit vñir les parties separees de cousture conuenable, & proceder avec choses moderemēt exsiccatiues : & faut faire digestion de ladicte, playe avec digestif fait d'huile rosat & de iaunes d'œuf, en mettant à l'enuiron d'icelle digestif magistral ordonné au chapitre de la cure des playes de l'adiutoire. Et quant la digestion sera  
faiete,

faicte, il faut mondifier la playe avec mondificatif de sirop rosat de nostre description. Et apres la mondification, il la conuient incerner en adioustant audict mondificatif vn peu d'aloes epatici, & de sarcocolle: & pour la sigillation conuiet proceder avec onguent de minio annoté au chapitre de la fracture du cranne. Pareillement faut proceder quand la playe est faicte selon la largeur. Et quād la playe est faicte par contusion, il conuient plus long temps digerer ladicte playe à cause que toute playe faicte par contusion necessairemēt vient à putrefaction: & est la sentence de Galien disant. *Omne vulnus contusum necessariò in saniam cōuertitur.* Pour les autres intentions, il faut proceder selon la doctrine escrite aux chapitres precedens. Et ainsi faisons fin au present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé & regratié.

*Des playes des cuisses & des iâbes & de leurs partie avec la cure d'iselles.* CHAP. 14.

**L**Es playes des cuisses & des iâmes doiuent estre curees, cōme les playes des bras & des adiutoires: mais les pronostiques sont diuers: car les playes des cuisses & des iâmes sont plus dangereu-

les que celle des bras & des adiutoires, à cause de la multitude des gros nerfs & des grandes veines, des muscles, des chordes, & des ligamens, lesquels lient les ioinctures. Et en la partie anterieure du genouil sont deux nerfs fort sensibles qui descendent du cerueau. Et quand ils sont bleizez viennent de mauuais accidens & grand douleur comme spasme, fièvre, & perturbation de raison, lesquels meinent souuent le malade à la mort, à cause de la communication & colligeance qu'ils ont avec le cerueau. Et pource Auicenne au chapitre des playes qui induisent spasme dit. *Sunt ulcera dorsalia quoniam sunt in regione nucha, & ulcera que accidunt in altiori parte genu.* Et les lacerres d'icelles parties sont fort nerueux, & pource les playes d'icelles parties induisent spasme & mort subite. Pareillement par dedans iambe & par dehors sont dangereuses à cause des grandes veines, lesquelles quand sont coupees suruiuent emorofagia, id est, *fluxus sanguinis*: & pour ceste intention, il faut recourir au chapitre du flux de sang: car on ne peut facilement retenir le sang d'icelles parties: d'auantage elles sont plus

plus dangereuses que les autres, à cause qu'elles sont plus basses, & les membres superieurs enuoyent plusieurs humeurs aux membres inferieurs: c'est à sçauoir, aux cuisses & aux iambes, & causent souuent apostemation ausdits lieux, laquelle chose ne se faict point aux bras, & pour ceste cause est vtile de tenir le membre blessé esleué droit, & sans labeur, & en ce est verifié vn commun prouerbe que disent les Italiens: c'est à sçauoir, *La mano al petto, la gamba al lecto*. Pareillemēt quand la playe est dessous le genouil, & que le danger d'apostemation est passé, il est tres-vtile de lier la iambe despuis la cheuille du pied iusques au genouil: & dit Guido de Cauliac, que les maladies des iambes n'ont rien de propre, ni de différence aux autres, sinon que la ligature, à fin que la matiere antecedente ne deriue point au lieu blessé. Et à la cure des playes dessus nommez sont requises les intentions alleguees aux chapitres precedens. Quant à la premiere & seconde intention, faut proceder ainsi que souuent est dit aux chapitres precedens. La tierce sera complete par application au lieu blessé choses conuenables. Don-

ques presupposé l'observation de la diete conuenable de la purgation vniuerselle. il n'est rien plus vtile (comme nous auons dit souuent) pour deffendre apostemation, qu'administrer choses mitigatiues de douleur: & est la sentence de Galien qui dit, *Dolor in vulneribus est sicut ventosa attrahens materiam ad locum.* Et pource nous declarerons aucuns remedes mitigatifs de douleur, & seulement ceux qu'auons experimenté. Et premierement vn liniment pour appliquer à l'entour des ioinctures blesez, lequel est de nostre description: & est en ceste forme.

*℞. olei camomilla. olei rosar. ana. ℥. 2. pinguedinis gallinae. ℥. 10. vermium terrestrium lotorum cū vino. ℥. 1. & ℞. croci. ℥. 1. pinguedinis vituli. ℥. 1.*

Les choses dessus nomées soyent bouillies ensēble vn peu: & alors il faut adjouster de cire blanche. ℥. 1. & les faire bouillir encore vn peu & les couler. Aussi auons de coustume de mettre dedans la playe de cest huile qui s'ensuit, lequel est de merueilleuse operation quant aux playes des ioinctures.

*℞. olei de tereb. olei rosa. onfan. ana. ℥. 2. terebentina clarissima. ℥. 10. vermium terrestrium. ℥. 1. & ℞. mallicis. ℥. 10. gummi elumi. ℥. 3. armoniaci cum vino*



vino dissolui. ℞. i. & ℞. croci. ℥. i. florum ipericonis.  
m. i. & ℞. centaurea maioris. m. i. olei de semine li-  
ni. ℥. 6.

Ces choses dessus nōmees foyent bouil-  
lies ensemble vn peu, & apres soyēt cou-  
lees par l'estamine, & apres soyent mises  
au Soleil dedans vn vaisseau de verre, &  
faut mettre dedās le vaisseau vn peu des  
fleurs de ippericon, & les faut changer  
de 7. iours en 7. iours. Cest huile comme  
on peut cognoistre par les simples qui y  
entrent, est de grande excellence, & ver-  
tu es playes des nerfs & des ioinctures,  
car il est mitigatif, de douleur attractif,  
& desiccatif moderement: lesquelles in-  
tentions sont requises à la cure desdictes  
playes. On peut pareillement appliquer  
dessus la playe les emplastres mitigatifs  
de douleur, escripts aux chapitres prece-  
dens. Aussi cest onguent qui s'ensuit est  
utile en tout temps à appliquer ausdictes  
playes, lequel est de nostre description,  
& est appellé *unguentum basilicum magi-  
strale*.

℞. olei camo. & rosari. ana. ℥. 3. olei de semi. lini. ℥.  
2. & ℞. olei amigda. dulcium. ℥. 1. pingue. galinae &  
& vituli, ana. ℥. 2. cereb. clara. ℥. 4. mastice. ℥. 10.  
pinguedinis castorei. ℥. 1. & ℞. vermium terra. loti-  
um cum vino. ℥. 2. & ℞. croci. ℥. 1. muscila. altea.  
℞. ℞. bulliant omnia simul prater cerebent: nam us-

que ad consumptionem muscilaginis & coeantur,  
cui collatura addantur litarg. auri & argenti, ana.  
℥. i. & ℞. minij. ℥. i. o. & iterum bulliant lento igne,  
baculo agitando, donec colorem nigrum acquirat, &  
addatur terebentina prædicta, resina pini. ℥. 6. picis  
navalis. ℥. 8. diaphylonis albi cum gummis ℥. 3. cū  
cera alba sufficienti, bulliant iterum parum, & fiat  
cerotum in bona forma.

Cest onguent est excellent aux playes  
esquelles les nerfs sont blesez. En outre  
les remedes qui seront escripts au chapi-  
tre ensuyuant, peuuent estre administrez  
en ce cas. Et ainsi faisons la fin du presēt  
chapitre, duquel le nō de Dieu soit loué  
& regatié.

*De solution de continuité, des nerfs &  
des cordes. CHAP. 15.*

**L**Es playes des nerfs (comme tesmoi-  
gnent les docteurs anciens & mo-  
dernes) causent des mauuais accidens,  
& des dangereuses maladies, à cause de  
la grande sensibilité, & grande colligen-  
ce qu'ils ont avec le cerueau: & pource  
il faut que la solution de continuité des  
nerfs soit diligemment curée, & par  
chirurgien discret: les accidens & ma-  
ladies qui suruiennent par icelles, sont  
comme spasme, paralisie, douleur ve-  
hément, froid, fièvres aiguës, apostema-  
tions,

tions, perturbation de raison, veilles, grandes alterations, & grande diminution d'appetit, & souvent les playes esquelles est faicte la solution de continuité des nerfs, s'apostement par voye de detriuation de matiere, & causent spasme, sans causer grand douleur, & est la sentence d'Auicenne lequel dit: *ad spasmus perducit absq; antecessione lesionis praeuae, id est, doloris maximi.* La cause de solution de continuité des nerfs, peut estre faicte en diuerses manieres: c'est à sçauoir par choses contundantes, comme d'un baston, d'une pierre, ou d'un marteau, & choses semblables: & souvent est faicte par choses trenchantes, comme d'une espee, d'un couteau, & autres choses trenchantes, & pareillement par choses aiguës, cōme d'un poignart, d'une aiguille, d'une sajette, d'un clou, d'un dard, & choses semblables: des playes qui sont faictes de choses trenchantes, aucunes sont selō la largeur du membre, & aucunes selō la largeur avec totale incision du nerf, & autres avec incision de la moitié du nerf. Les playes qui sont faictes selon la longueur du membre, & des nerfs, ne sont point si dangereuses

que celles qui s'ont faictes selo la largeur: mais quand les nerfs sont demy coupez, la playe est plus dangereuse & plus difficile, que quand les nerfs sont coupez du tout: & dit Auicenne, que la partie du nerf saine, est blessée de l'autre partie non saine: & à cause de la douleur vehemente survient souvent spasme, paralysie, & autres mauvais accidens dessus nommez. Et pource il est aucunesfois necessaire pour esviter lesdits accidens, de couper le nerf blessé totalement. Et dit Auicenne de l'autorité de Galien au chapitre de la cure des nerfs blesez. *Nervus punctus & incisus non totali incisione ipsum secundum totum incidere oportet ut eius accidentia parva removeantur.* La solution de continuité des nerfs procedans de contusion, est plus difficile que les autres dessus nommez, la raison est pource que la maturation, digestion, ou resolution d'icelle ne peut estre faicte en brief temps à cause de la sanie, laquelle procede d'icelle contusion; Il convient curer la solution de continuité, faicte par incision avec choses desiccatives; & celle laquelle est causée par cōtusion, il est necessaire de proceder avec digestifs cōvenables, à

fin

fin de separer la sanie des parties saines, c'est à sçauoir, la partie du nerf bleffé, de celle qui n'est point bleffée. En apres nous disons q la solutio de cōtinuité des nerfs faicte par punction, cōme d'une aiguille, d'une lancette, & autres choses piccâtes, est plus dangereuse que les autres dessus nomées: mais entre toutes la poincture laquelle ne respire point, c'est à dire, la poincture du nerf en laquelle la playe est close, & ne peut le mēbre bleffé de jetter les humeurs, qui deriuēt au lieu bleffé. Et ce tesmoigne Mesué de l'autorité de Galien *cap. de spasmo*, disant, *Punctura nervorum & chordarum sequitur spasmus, & precipue cum non respirat*. Et d'icelle poincture est souuēt produict vn aposteme venimeux, lequel à cause de la continuité du nerf cause spasme & epilepsie, pource que les nerfs ont communication avec le cerueau: aucunes fois s'engendre au lieu de la poincture vn aposteme sanieux, & pour euitier les accidens dessus nommez, Galien commande d'ouurir ledict aposteme, & d'administrer medecine attractive de subtile substance & dessiccative, de laquelle nous parlerons plus amplement au present chapitre. Et conclusi-

nement



uement, quant au pronostique, nous disons que toutes playes faictes à l'environ des ioinctures sont fort dangereuses de mort, & pource quād les cordes nerveuses sont desnoüees, elles causent les accidens dessus nommees, & sont facilement desnoüees, à cause qu'elles sont *ad superficiem iuncturarum*. Et se peut estre prouué par Galien, *tertio regni*, & *quarto terapentices*, & par Auicenne au chapitre de l'anatomie des nerfs, qui dit, *Nervus est membrum simplex & organum pretiosissimum à natura procreatum, mediante cerebro, & nucha vicaria, ad tribuendum sensum, & motum ceteris particulis totius corporis*. Pour venir à la cure de ceste solution de continuité des nerfs. Nous disons estre requises quatre intentions. La premiere appartient à la diette. La seconde à l'euacuation des humeurs. La tierce appartient à la prohibition & remotion des accidens, lesquels empeschent la vraye cure. La quatre & derniere sera complete par la description de diuers remedes selon les diuers accidens, lesquels communement aduiennent quand les nerfs sont blessez. Quant à la premiere intention, nous disons que la diette

diette doit estre subtile & petite au commencement, à cause des accidens dessus nommez, & est la sentence d'Auicenne, disant. *Dieta vulnerum nervorum à principio vsque ad securitatem apostematis debet esse subtilissima.* Dauantage à cause des accidens la maladie peut estre nommee *peracuta passio* ou *morbus peracutus*: & si la maladie est aigue, la diette subtile, c'est à dire, on doit donner au malade petite quantité de viande, & de petit nourrissement. Doncques il suffit au commencement de donner aux malades eau parsee ou amadre simple, avec vn peu de sucre. Et pour son boire tisanne simple, ou eau bouillie, avec sucre fin, ou avec iulep violat, & quand le danger d'apostemation est passé: c'est à sçauoir, sept iours apres la blessure, on peut donner aux malades viâdes plus nutritiues, comme poulcins cuits, avec laiâtes & autres herbes conuenables, & pareillement on peut donner pour son boire du vin de bonne odeur, avec suffisante quantité d'eau bouillie, & est ceste diette vtile pour faire bonne incarnation des nerfs blesez, & ensuyuant le temps, il doit prendre petit à petit sa maniere

accou

accoustumee quant au boire & manger. La seconde intétion laquelle est la purgation conuenable selon la dispositiõ du corps: nous en auõs traité suffisammét au chapitre de la cure de phlegmon, & moyénant l'ayde de Dieu nous en traiterõs en nostre neuuiesme liure au chapitre propre des medecines laxatiues, & pource est necessaire de recourir ausdits chapitres. En apres on doit faire flebotomie diuersine quand l'aage & la vertule permettrét, & quand le malade est de cõplexiõ sanguine, & est tres-vtile de tenir le ventre lasche avec clisteres. Dauantage auons trouué vtile de plonger les iâbes du malade en la decoction de choses anodines. Et principalement quand la blessure est és parties superieures, & quãd ladicte blessure est és parties inferieures, c'est à sçauoir, aux iâbes, il conuiét lauer les bras d'icelle decoction, de laquelle auons parlé au chapitre de squinancie, & est ladite decoction diuersine de la matiere, & de familiere resolution. La tierce intencion sera cõplette ainsi que s'ensuit. Premieremét est à noter que les accidés qui viennent de la poincture & blessure des nerfs, sont trois, c'est à sçauoir, douleur

leur vehement, spasme, & perturbation de raison, & avec iceux surviennent plusieurs autres, comme fieures, alteration, & plusieurs autres nommez au cōmencement du present chapitre. Et pour eviter lesdits accidens, il est necessaire de commencer par medecines mitigatives de douleur, & prohibitives de putrefaction, avec attraction familiere : comme nous dirons au present chapitre. En outre, si la playe est au dessous de l'umbilic, est vtile d'oindre la nuque, & les aisnes, & les ioinctures des iambes, & si elle est au dessus de l'umbilic, faut oindre les espauls, le col, & les parties à l'environ de la playe, & est icelle onction prohibitive de spasme aduenir, & est en ceste forme.

*℞. olei cam. olei mact. an. partes. 2. ping. gali. part. 1.*

Aussi faut au cōmencement que le malade n'aye point de froid, car entre toutes choses la froidure est contraire aux nerfs comme dit Hippocrate. *Frigidum inimicū nervis mordens cutem sine sanie, inducit rigorem & spasmus.* La quatriesme intention sera complete ainsi qu'il s'ensuit. Et premierement si la playe est faicte de chose trenchante, & de la longueur du membre, & que le nerf est descouvert,

il

il faut entendre à couvrir le nerf, & soit couuert de chair le plus subit qu'il sera possible par cousture conuenable, & cōuient proceder avec choses desiccatives, en mettant dessus la cousture de nostre poudre conseruatiue des coustures, & faut laisser vn orifice en la partie inferieure de la playe. Il est vtile d'appliquer dedans ledit orifice vne tente avec digestif faict de terebentine, de iaune d'œuf, & de safran, ou avec *unguentum basilicum*: & avec *oleum magistrale*, desquels ferons mention au present chapitre, & est fort vtile d'appliquer ledit huile au lieu de digestif, iusques que le danger d'apostemation soit passé. Et pour les autres intentions, il faut proceder ainsi que sera déclaré au presēt chap. Aussi si la playe est faicte selō la largeur du membre, & le nerf est couppé du tout, alors il faut coudre la playe en la partie charneuse seulemēt de cousture profonde sans toucher au nerf, à fin que le nerf couppé se puisse vñir plus facilement (Combien que les docteurs modernes, quant à ceste cousture soyent de diuerses opinions.) Aucūns tiennent qu'on doit coudre les nerfs coupez pour la vraye curatiō, & plusieurs tiennent qu'on



qu'on ne les doit nullemēt coudre, & disons que ceux qui tiennent qu'on doit coudre n'entendēt point le texte d'Auicēne, auquel ils se fondent. Et d'ins Florentinus homme docte en chirurgien, & Petrus de argillata soustiennēt par raison suffisante que nullement les nerfs coupez ne doiuent estre cousus. Theodoricus dit que Hugo de luca est de ceste opiniō qu'o ne doit point coudre le nerf, lequel est couppé du tout cōbien que plusieurs s'efforcent de faire plusieurs argumēs au contraire, & le fondement de leur opinion est l'auctorité d'Anj. laquelle dit. *Et si nervus disrumpatur secundum latitudinem, tunc necessarium est suere ipsam & si non sutur non conglutinatur.* Ils ont entendu par ladicte auctorité qu'on doit coudre le nerf & la chair ensemble, & non point la chair tant seulement. On peut d'avantage confiderer que la poincture, laquelle seroit faicte en faisant ladicte cousture pourroit induire spasme, & les accidens dessus nommez. Doncques nous concluons qu'il est beaucoup plus vtile de seulement coudre la partie charneuse, ainsi que nous auons facilement déclaré. Et apres que la cousture sera faicte faut  
mettre

mettre dedans la playe vne tente plôgee en huile, lequel est cy dessous déclaré, & soit mis dessus la cousture de nostre poudre conseruatiue des coustures. Et dessus la playe, il conuient mettre de nostre onguent *basilicum*, duquel nous parlerons plus amplement au present chap. combien que les docteurs disent qu'on ne doit point mettre huile és playes des nerfs si ce n'est grande necessité d'appaiser douleur. Il est verité d'huile simple, mais non point du composé, comme est nostre huile magistral, car cest huile appliqué és playes a deux vtilitez, c'est à sçauoir qu'il faict les medecines plus extensibles, & plus mitigatiues de douleur: secondement pource qu'il oste la mordication d'icelles, & leur acuité. En apres faut noter touchant l'administration des medecines des nerfs blesez, qu'il ne faut point appliquer au commencement choses glutineuses, & qui sont fort generatiues de chair, car comme dit Heliabas. *Non oportet carnem sub nervis inducere vulneratis, donec ab apostemate calido eorum tuti fuerimus.* Et trouuons que Auicenne a esté de ceste opinion, lequel dit au chapitre de la cure des playes des nerfs. *Et si quando*

*quando quidem in nervis acciderint vulnera, oportet ut non properes in primis diebus vulneri incarnationem.* C'est à dire qu'aux playes esquelles les nerfs sont blesez, il ne faut point hastier de faire incarnation, mais faut entendre seulement à mitiguer la douleur & à deffendre l'apostemation, en euaporant la matiere avec drapeaux chauds, & avec huile chaud actuellemēt & virtuellement, comme est huile d'anet, de camomille, & huile rosat cōplet, meslez avec graisses conuenables, & aucunesfois avec huile rosat onfancin, lequel a vertu confortatiue du lieu blezé. Aussi est à noter que l'administration des choses repercussives n'est point vtile principalement d'icelles qui repercutent fort. Combien que plusieurs appliquent à l'environ de la playe choses fort repercussives, pour prohiber l'apostemation, mais Auicenne a dit qu'il est plus vtile d'appliquer choses euaporatiues. Et dit d'auantage que la chose plus vtile qui soit aux playes des nerfs : est l'application de metizeleni c'est laine avec le suc, laquelle de sa propriété deffend la matiere de descendre, & quand elle est descendue elle la euapore. Semblablement pour la  
mitiga

mitigation de la douleur, & pour la prohibition d'apostemation est vtile d'appliquer emplastre resolutif avec familiere mollificatiō : ces choses sont vtils principalement quād les playes sont amples, & quand on craint la retention de quelque matiere. Et pource Auicenne a ordonné en ce cas vn emplastre fait de choses resolutiues & mondificatiues, & à la punction des nerfs, il a ordonné vn emplastre de lexif & sirop *acetosus*. Doncques il faut conclurre que pour la cure des nerfs coupez est vtile de proceder avec choses resolutiues & mollificatiues, & à celle des nerfs blesez par poincture, il faut proceder avec choses desiccatiues & resolutiues, à fin de resoudre l'humidité laquelle produict spasme, & principalement au commencement, la raison est, à fin qu'au commencement l'humidité ne s'asemble point dessus la poincture, car comme nous auons dit souvent. Icele humidité est cause de spasme, mais quand icelle poincture est apostemee, & q̄ la douleur est vehemente, alors la medecine exsiccatiue n'est point conuenable à cause qu'elle retiendroit ladicte humidité au lieu, & seroit cause d'augmenter

gmer la douleur, en ce cas est plus vtile d'appliquer choses resolutiues & mollificatiues avec attraction familiere. Il faut noter que les choses mollificatiues & maturatiues en ce cas sont dangereuses, ainsi que tesmoigne Auicenne de l'auctorité de Galien, disant qu'il aduint qu'un homme fust blezé en la main de la poincture d'un clou dessus les nerfs de la main, & un chirurgien indiscret applica au commencement emplastre incarnatif, & apres applica emplastre maturatif & mollificatif fait de farine de froment & d'eau & d'huile rosat, & par ce moyen la main du malade vint à putrefaction, & au 7. iour ledict malade mourut à cause de spasme, lequel vint d'icelle putrefaction, & si le chirurgien eust appliqué medecine desiccatiue avec aucune attraction de substance subtile, le malade ne fust point mort pour l'heure. Pour venir à l'ordonnance des medecines conuenables en ce cas, il est tres-vtile de declarer leurs natures & proprietes : & Auicenne dict, *Medicina vulnerrum neruorum est illa qua reperitur subtilium partium, equalis caliditatis, domestica attractionis, & non cum stipticitate omnino, &* princi



principalement au commencement on se doit garder d'appliquer medecine stiptique, combien que ledict docteur ait ordonné aucunesfois choses fort chaudes, & stiptiques, comme emplastre de *as vstum cum turia*. Pareillement il commande de meller vinaigre avec les medecines des nerfs, à fin que la vertu d'icelle puisse plus facilement penetrer, & d'auantage il a dit qu'on doit adioindre avec ladicte medecine aucunes choses de grande chaleur, comme *enforbium* & *furfur*, à fin de faire descendre ledictes medecines à la profondeur de la poincture. Et pource (comme nous auons dit) que douleur vehement, spasme & apostemes sont des accidens qui aduiennent en la blessure des nerfs. Nous disons que les medecines conuenables, en ce cas sont celles qui ont les proprietiez dessus nommees c'est à sçauoir calefaction moderee pour mitiguer la douleur, en apres elles doiuent estre fort desiccatiues pour desfecher l'humidité des humeurs, & pour deffendre spasme, & pour empescher la putrefaction des nerfs causez par humidité. En apres elle doit estre subtriliatiue & liquide, à fin que sa vertu puisse plus  
legere

legerement paruenir au nerf bleſſé. En apres elle doit eſtre attractiue d'attractiō familiere, à fin qu'elle puiſſe attirer la matiere enfermee au dehors. Doncques la medecine ayant les vertus deſſus nommees, eſt ſuffiſante pour deffendre les accidens deſſus nommez. Et pour mettre fin à noſtre quarte intention, il eſt temps de venir aux medecines locales. Et premierement nous ordonnerons vn onguent nommé *unguentum baſilicum magiſtrale*, ayant toutes les proprietiez deſſus nommees conuenables en toutes playes des nerfs bleſſez, & preſque en tous les temps, lequel eſt en ceſte forme.

*℞. olei camo. olei roſ. ana. ʒ. 2. olei maſticis, olei de tereb. olei de ſemi. lini, ana. ʒ. 1. ʒ. ʒ. tereb. clariffima. ʒ. 4. ſab. vituli caſtrati hircini ana. ʒ. 2. ʒ. ʒ. roſmarini, betonice, cauda equina, centaurea maior ana. m. 1. vermium terreſtrium lotorum cum vino ʒ. 3. rubea tinctorum parum contuſa ʒ. 10. ipericonis folior. ʒ. ſeminis eius ana. m. 1. maſticis, gum. elimi. ana. ʒ. 10. picis naualis, reſina pini recentis ana. ʒ. 1. ʒ. ʒ. ſerapini, galbani armonia. ana. ʒ. 3.*

Ceſt onguēt ſe doit faire ainſi qu'il ſ'enſuit, c'eſt à ſçauoir, il faut diſſoudre le ſerapin, le galbanum, & l'armoniac en vinaigre, & faut piller enſemble les autres choſes, & laiſſer tout enſemble l'eſ-

pace d'un iour naturel, & apres il faut tout bouillir ensemble avec vne chopine de vin de bon odeur iusques à la cōsumption du vin, en apres soient exprimees & coulees par l'estamine, & avec ladicte expression soit adiousté *liargiri auri* & *argen. ana.* ʒ. 2. & *ʒ. minij.* ʒ. 2. Et derechef soient bouillis tout ensemble à petit feu au commencement, & soient dessus le feu tant que ledict onguent fera noir ou tendant à couleur noire, & lors avec cire en suffisanté quantité soit fait onguent en mouuent tousiours de la spatule, & en vsez comme est dit dessus. Nous ordonnerons vn huile cōuenable pour appliquer dedans la playe, lequel est mitigatif de douleur, & est exsiccatif, & de familiere attraction lequel sera nommé *oleum de perforata*, duquel la description est en ceste forme.

*℞. tereben. clarissima.* ʒ. 2. *olei de terebentina.* ʒ. 6. *olei rosati completi.* ʒ. 2. *vermium terrestrium loturum cum vino.* ʒ. 1. & *ʒ. rubea tinctorum.* ʒ. 4. *seminis iperico. m. 1. rorisma. centaurea maioris, millefolij ana. m. ʒ.*

Toutes ces choses dessus nommees soient pilees ensemble, excepté les vers terrestres, & soient bouillies avec vn peu de vin odoriferant, & d'eau d'orge iusques

à la

à la consumption du vin & de l'eau, & apres soiét coulez par l'estamine, & bien exprimez, & soient mis en vn vaisseau de verre au soleil l'espace d'un mois, & faut mettre dedàs ledict vaisseau de la semence de ipericon, & la changer de sepmaine en sepmaine iusques à la fin du mois. Cest huile est excellent dessus tout autre pour mitiger la douleur des nerfs blesez. Pareillement quand la douleur est vehemente on peut appliquer *oleum de vitellis ouorum*, ou onguent faict de mie de pain, avec laiçt de vache, & huile rosat avec iaune d'œuf, & avec vn peu de safran. Aussi cest emplastre qui s'ensuit est mitigatif de douleur, & est resolutif, & conuient en ce cas.

*℞. radicum altea libram. 1. ordei mundi, farina lentium, fabarum ana. m. 1. coquantur in lixiuio barbitonforis deinde incidantur & pistentur & cribellentur, & ponantur ad ignem cum oleo camomilla rosa. & aneti, & cum cera alba sufficienti fiat forma quæ sit inter cerotum & emplastrum addendo treben. clarissima. 3. 3. croci. 3. lb.*

Cest emplastre est esprouué pour mitiger douleur tant en incision des nerfs qu'en poinçture d'iceux. Aussi quand la playe est venue à sanie est conuenable d'appliquer cest onguent ensuyuant.

*℞. farina fabarum lib. i. furfu. bene trituri. m. i. camomil. mellilo. ana. m. i. omnibus optime trituri ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. aneti, olei rosa. cum ebullitione vermium terrestrium ana. ℥. i. & ℞. cum cera alba sufficienti fiat mixtura ad modum emplastri precedentis.*

C'est onguent & celuy qui est dessus écrit sont tres-vtiles, & on les peut administrer en tout temps, & en toutes playes, esquelles les nerfs sont blesez tant par incision que par poincture. Et Aui-cenne dict que les nerfs ne peuuent endurer si forte medecine que les ligamés, lesquels naissent des os. Doncques nous disons qu'il est conuenable d'appliquer ce liniment qui s'ensuit dessus les nerfs descouuers.

*℞. olei ros. onfancini. ℥. i. & ℞. olei de tereben. ℥. i. succi plantagi. ℥. i. seminis ipericonis aliquantulum contriti. m. ℞. tutia preparata. ℥. i. calcis decies lota cum aqua plantagi. ℥. i. antimo. ℥. i. sebi hirci. sebi vituli ana. ℥. i. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. i. & ℞.*

Les choses dessus nommees soiēt bouillies ensemble avec vn verre d'eau de decoction d'orge, excepté la tutie, iusques à la consommation de l'eau & du vin, & soient coulez par le stamine, & derechef soient mis sur le feu, & soit fait linimēt en adioustant de cire blanche, tant qu'il est



est necessaire, & en la fin la tutie dessus nommee & 3. ℞. de safran. Ce liniment est conuenable en toutes playes esquel- les les nerfs sont blesez, & descouuers, car il mitigue la douleur, & est incarna- tif, & engendre la chair dessus les nerfs descouuers. S'ensuit la description d'un huile precieux pour grandes playes es- quelles les nerfs sont blesez ou coupez.

*℞. gionni elimi, mastice, resina pini recentis, tere-  
bin, clarissima ana. 3. i. armonia. bdellij, galbani, se-  
rapini, oppopanacis ana. 3. i. ℞. vermium terre-  
strum lotorum cum vino. 3. i. antimonij puluerisa-  
ti. 3. 4. rosmarini, millefolij, centaurea maioris &  
minoris, cauda equina ana. m. ℞. ipericonis. m. i. olei  
rosati onfancini 3. i. ℞.*

Les choses dessus nommees soient tou- tes pilees ensemble & mises dedans un alembic de verre, lequel soit de la figure d'une cornemuse, & soit mis dessus le fourneau, & soient lesdictes choses distil- lees. La premiere distillation sera en ma- niere d'eau, & la reste en forme d'huile, & faut mesler les deux liqueurs ensen- ble, & les faire bouillir dessus le feu, puis faut adioster un peu de graine de rubea tinctorum de semence de ipericon, & des herbes dessus nommees, & doiuent bouillir tant que ladicte eau soit cōsum-

mee, & la faut passer par l'estamine, & le garder precieusement comme l'or, on peut dire que cest huile contient tous les secrets & proprietiez qui sont requises à la cure de toutes playes avecques lesion de nerfs, car il a vertu mitigatiue de douleur, attractiue & desiccatiue avecques absterfion, lesquelles intétions sont requises en ce cas. Et dauantage faut noter que tous les remedes conuenables doiuent estre appliquez actuellemēt chauds, mesmement les bendes avecques lesquelles on enuelope les mēbres blesez, car la froidure peut nuire grandement en ce cas, comme nous auons dessus declaré. Nous declarerons encore quelque remede pour la poincture des nerfs (combien que nous en ayons parlé au present chapitre suffisamment) à fin que les estudians en ayent doctrine plus certaine. Et premierement au commencement est tres-vtile de souuentesfois le iour faire cauterisatiō avec huile de sambucco fort chaud dessus la poincture, apres il conuient appliquer dessus la playe medecine attractiue : comme ceste description.

*℞. fermenti. ʒ. i. terebenti. ʒ. 2. pingue. gali. olī de*

de semine lini. ana. 3. 10. olei sambu. 3. x. & R. farina fenugre. & ordei. an. 3. 6. cro. 3. 1. vitellu vnies  
oui, misce & bulliant vnica ebullitione ponendo vitellum oui in fine.

Aussi à ceste intention est vtile cest onguent qui s'ensuit.

℞. diaquilo. albi cum gummis. 3. 10. tereben. clara, gummi elini. an. 3. 3. olei sambuci. 3. 2. olei de cufor. 3. R. armo. dissolui in aceto. 3. 1. misce & ad ignem bulliant parum & fac cerotum.

Nous auons au present chapitre escript plusieurs remedes tant des huïles, cōme des emplastres qui conuiennent en ce cas, & pource nous parlerons en brief des accidens, combien que nous en ayōs parlé amplement. Et premieremēt nous disōs qu'il n'est point de plus seur remede que de couper le nerf blessé incontinent d'un fer chaud, & appliquer dessus oleum de sambuco tout chaud, apres conuient proceder avec onguent lenitif & digestif, pour oster l'escarre & la chaleur. Et auons souuent experimenté ceste curation, & en auons acquis honneur, & vtilité aux malades. Galien & Auicenne ont escript plusieurs remedes lesquels sōt cōposez de choses merueilleuses, lesquels ne sont point vſitez des modernes practiciēs, & pource que nous n'y auons point trouué grande vtilité nous les de-

laisserons pour le present, nous auons experimenté que l'emplastre dessus escript des farines, & de lexif, & sirop rosat est conuenable à la cure des apostemes des nerfs, pareillemét *emplastrum de sapa* dessus ordonné au present chapitre. Finalement il aduiant aucunesfois outre l'apostemation que les nerfs viennent à putrefaction, & alors si on ne les peut separer par digestif, il est necessaire de venir à la cure par cautere actuel ou potentiel, & nous auons souuent separé la putrefaction du nerf avec *unguentum egyptiacum* de la description d'Auicenne, & avec troisque de minio de nostre description, pareillement avec nostre poudre de mercure, desquelles nous parlerons en nostre antidotaire moyennant l'ayde de Dieu, auquel soyent rendues graces.

De la cure de spasme. CHAP. 16.

**S**pasme (selon Auicenne *secunda tertij*) est vne maladie nerueuse, par laquelle les lacertes se reduisent vers leur naissance, & sont inobeissans à la vertu motiue, tellement qu'ils ne se peuuent esléder selô la volôté du malade, tât qu'icelle maladie soit ostee. Il y a deux especes de

de spasme, c'est à sçauoir, spasme proportionné & non proportionné à la matiere. Celuy qui est proportionné à la matiere est double, c'est à sçauoir, d'inanitiō & de repletion. Et combien qu'aucuns disent qu'aucunesfois il aduiēt spasme, nō proportionné à la matiere par blessure & poincture, disāt que la vertu est stimulee & blessée par douleur & solution de continuité, pareillemēt se fondent dessus le dire d'Hippocrates. §. *aphorismorum. Frigidū mordēs cutem, dolorē, rigorem, & spasmū inducens sine materia.* Et principalement quand la blessure ou poincture est faicte de chose aigue ou de beste venimeuse, ou par trop grande froidure, toutesfois à la verité c'est vne chose laquelle n'aduiēt point souuent, & si elle aduiēt le spasme incontinent deuiēt proportionné à la matiere par repletion. Doncques à l'incision ou poincture des nerfs aduiēt spasme par repletion, à cause de la douleur vehemente, car douleur comme dit Galien, est comme vne ventouse attirant la matiere, au lieu de laquelle les nerfs sont blesez & remplis, & ladicte matiere est conduite aucunesfois iusques au cerueau par les nerfs. Et quād



le cerueau sent icelle matiere, il la rejette  
 derechef dessus les nerfs, & à cause d'i-  
 celle humidité ils sont inobediens au  
 mouuement accoustumé, & aucunesfois  
 le spasme est par tout le corps. Et aucu-  
 nesfois spasme est causé par putrefactiō,  
 c'est à sçauoir, quand les nerfs blesez  
 viennent à putrefaction, il s'esleue vne  
 matiere venimeuse iusques au cerueau.  
 Et quand le cerueau sent le nocument de  
 ladiète venenosité, il s'efforce de resister  
 à icelle, & quand il ne peut resister, est  
 causé spasme par veneneuse qualité, &  
 non pas à cause de la multitude des hu-  
 meurs, & auons veu souuent ce spasme  
 aduenir aux ioinctures, & le tesmoigne  
 le bō Mesué, de l'autorité de Galien au  
 chapitre de *spasmo*, disant. *Puncturam ner-  
 uorum vel cordarum sequitur spasmus.* Et  
 proprement quand la puncture n'a point  
 de respiration. Et souuent aduient que  
 dessus la ioincture descēd quelque rheu-  
 me veneneux, lequel à cause de la fumee  
 veneneuse montant au cerueau, cause  
 spasme ou epilence, & au lieu de la poin-  
 cture aduient aucunesfois vn aposteme  
 pourrissant, & alors Galien commande  
 d'ouurir le lieu de la poincture, & le  
 coup

coupper totalement, à fin d'eiter les mauuais accidens. Doncques pour conclusion nous pouuons entendre par l'autorité de Galien que presque tousiours spasme est cause de repletion lequel dit. *Et sit spasmus quasi semper in punctura, & solutione continuitatis nervorum ab humiditate.* Et pource la cure de spasme est semblable à la cure de paralisie, c'est à sçauoir avec clisteres aigus, & avec eau, & baing sec, faict avec choses confortatiues du cerueau & de la nuche, & desiccatiues de l'humidité, laquelle cause spasme. Item les linimés escripts au chapitre de la cure de paralisie sont en ce cas cōuenables. Pareillement le regime de la diette. Aussi est fort vtile d'vser de ce baing qui s'ensuit en ceste forme.

*℞. camomil. melliloti, aneti, sansuci, ruta, sticados matricaria, nepite, origani, roris mari. saluia, an. m. 3. herba sancta maria, ippericonis, abyotani pulegij. florū sambuci, ana. m. 1. radicū altea & enule. an. lb. 2. squinanti mellis lb. 3. castorei. 3. 1. vermiū terrestriū lb. 2. nuci moscata cinamomi, an. 3. 1. cubeba, garioflorum aliquantulum contritorum, an. 3. B.*

Ces choses dessus nōmees soyent bouillies ensemble avecques vn renard vif en suffisante quantité de vin & d'eau, & avecques huile d'olif doux iusques à la

consomption de deux parties de trois. Et d'icelle decoction le corps du malade soit suffumigé, & baigné dedans yne tienne bien couverte. Aussi la description de cest huille ensuyuant est de mesme vertu, & dauantage est plus resolutif, & desiccatif.

*℞. olei de spica, olei camomil. ana. ʒ. 2. olei vulpini, olei de iunipi. de casto. olei lauri. ana. ʒ. 1. olei de terebenti. ʒ. 1. officina. squinatti. thimi. san. fuci. rorisma. saluia. calam. matricaria. absinthij. abrotani. seminis ipperico. an. m. ʒ. 1. agrippa. ʒ. 1. dialica. an. ʒ. 3. ruta. ʒ. 2. ʒ. 1. ʒ. 1. nucis mus. cubeba. garigoli. cinamo. ʒ. 2. thuris ʒ. 3. resina. acrob. clara. an. ʒ. 1. ʒ. 1. ʒ. 1. radici. emula radicum ebulli aliquantulum contritaram ʒ. incisarum. ana. ʒ. 3. ʒ. 3. vermium terrestrium loto. cum vino. ʒ. 5. contundenda contundantur grosso modo, deinde bulliant omnia simul cum lb. 1. ʒ. 1. ʒ. 1. vini odori. of. que ad consumptionem vini deinde colesentur.*

Cest huille appliqué actuellement chaud dessus la nuque, & l'espine du dos & dessus les lieux nerueux est tres profitable pour guerir spasme procédât par la blessure des nerfs, car il resout & desseche, en confortant les parties blessées. Aussi apres l'onction des membres est tres-vtile d'eueller le malade en la peau d'un mouton nouuellement escorché, ou en la peau d'un renard de nouueau escorché, & la tenir dessus les parties blessées

l'espa

l'espace de 24. heures. Aussi en ce cas est fort excellent *oleum benedictum*, lequel est escript en nostre antidotaire, & faut oindre dudit huile la teste & la nuque, & pource il faut recourir audit liure. La chambre du malade doit estre chaude & seche de chaleur moderee, & avec choses aromatiques, cōme sauge, rosmarin, thimi, laurier, geneure, & choses semblables. La diette doit tēdre à chaleur & seicheur au commencement, & doit estre petite, & principalement *in tetano spasmo*, c'est quand le spasme est vniuersel par tout le corps, & doit boire hidromel de la decoction de sauge coupee bien menue, & avec rutamises dessus cōme espices. On peut donner auecques lesdites herbes à māger au malade des œufs, pareillement on peut donner du vin trēpé avec hidromel cuit avec les herbes nōmées, car il aide à résoudre l'humidité estrāge, laquelle engēdre spasme, pareillement le bouillon des chiches cuittes, avec sauge, calamēt, origā, serpilun, ruta sont vtils. Aussi est vtile d'appliquer dessus la teste & la nuque *cerotum eugenij*, lequel est tres-vtile pour cōforter les neufs & le cerueau, & est escript en nostre antidotaire, & faut noter qu'il

qu'il se doit appliquer dessus la commissure coronale & sagittale, & dessus la nuque. Et pource que en spasme survient divers & mauvais accidens, cōme diminution d'auoir son halaine, rétention d'urine & constipation de ventre, nous en parlerons plus à plain. Et premierement si le ventre est constipé, est conuenable de tenir le ventre lasche avec clisteres mollicatifs & lenitifs, desquels nous parlerons en nostre antidotaire: & si le malade ne peut vriner, il faut prouoquer l'urine avec medecines conuenables, desquelles nous parlerons au chapitre propre. Et s'il ne peut auoir son alaine, il doit tenir en sa bouche le loch ordonné en nostre antidotaire au chapitre de *strupis*: & conuient oindre la poitrine d'huile de camomille, d'amandres douces, & gresse de geline. Et pource que ceste maladie est de matiere froide & humide, quand le spasme est sans fièvre: le medecin prudent commande induire quelque petite fièvre en iceluy, à cause que par la chaleur elle guerit le spasme aucunes fois. Et pource dit Hippocrates, *Melius est febrem in spasmō fieri, quā spasmus in febre*. Dauantage est vtile que le malade

tien



tienne à l'heure de son accez vn bastō de bois de faux entre ses dents, à fin qu'il ne blesse sa langue. Il conuient noter que la cure de spasme causé de inanition est contraire à la cure de spasme causé de repletion, car la cause de spasme de inanition est secheresse consumptiue de l'humidité radicale, & la cause de spasme de repletion, est la matiere conioincte remplissant les nerfs. Et pource en spasme de repletion les nerfs deuiennent plus larges & plus cours: mais en spasme de inanition ils deuiennent cours & desliez, & est appellé *spasmus tetanus*, *quasi totum tenens*, pource que les nerfs ne se virent ni à dextre ni à senestre, mais se tiennent esgalement. La cure de spasme, de inanitiō doit estre faicte avec choses humides & refrigeratiues. Et pource le baing qui s'enfuit est tres-vtile en ce cas.

*℞. folio. malua. ℥. viola. ana. m. 2. se. citoniorum, & islij, an. 3. i. & s. malua & altea, an. m. 1. radicum altee aliquantulum contritarum lb. 1. ordei mundi. m. 3. pomorum apiorum num. 20.*

Les choses dessus nommes soyent bouillies en bouillon de geline, avec laiēt & avec bouillon de teste & pieds de veau, iusques à la cōsumption de la tierce partie, & puis les conuient couler, & faut

que

que le malade soit baigné avec ladicte decoction, laquelle ne soit fort chaude. Pareillement est profitable de baigner le malade en bain faict de lait de chieure, ou de vache ou de brebis, & apres le bain est vtile de frotter la nuque, l'espine du dos, & toutes les ioinctures de cest huile qui s'ensuit.

*℞. olei violati. 3. 4. olei amigdalorum dulcium, pinguedinis galinae, medulla crurium vituli, an. 3. 6. pinguedinis vituli & edi, ana. 3. 10. bulliant omnia simul eum ℥b. 1. decoctionis praedicti balnei usq; ad consumptionem decoctionis, deinde collatur & vitre.*

Le regime de ce spasme doit decliner à frigidité & humidité. La pronostication de spasme est qu'il est mortel le plus souvent, & n'y a guere souvent homme qui en rechappe: & pource dit tresbien. Hippocrates 5. aphorif. *Spasmus ex vulnere, mortale intelligitur secundum plurimum.* Laquelle chose est vraye à cause des mauvais accidens qui suruiennent audit spasme, comme difficulté de respiration, laquelle est necessaire à la vie, sans laquelle l'homme ne peut viure, comme nous auons declaré au chapitre de l'anatomie du cœur: pareillement à cause que le cerueau est blessé par la colligence qu'il a avec les nerfs. Le spasme de inanitiō bē

peu

peu souuent ou iamais peut estre guerir: toutesfois on ne doit point desister de la vraye cure, car nature faict aucunesfois choses, lesquelles sont iugees impossibles aux medecins.

*De Paralysie, & de la cure d'icelle.*

CHAP. 17.

**L**A cure de Paralysie a plusieurs intentions, lesquelles nous laisserons à messieurs les phisiciens, à cause que Paralysie le plus souuent est de cause corporelle, & aucunesfois est causee par lesion des nerfs: & pour la cure nous dirons seulement les medecines locales conuenables en ce cas, & pour les autres intentions on peut recourir à Mesue qui a traicté de ceste matiere doctement. Et pour venir à la pratique, nous disôs que tous les remedes declarez au chapitre precedent sont tres-conuenables à la cure de Paralysie, & pource on peut auoir recours audit chapitre. Il faut noter que l'huile de bausme escrit en nostre antidotaire est souverain remede en ce cas. Semblablement Mesue a descript au chapitre de paralisi, vn huile pareil & tres-vtile en ce cas: lequel est en ceste forme.

*℞. myrrha electa, aloes opatici, spinardi, sanguinis draco*

deaconis, iheris, mumis, oppoponacis, bdellij, casti-  
balsa. cro. masti. gummi arabi. storacis liquida, rutae  
tinctorum, ana. ʒ. 2. & h. musci. ʒ. 1. creb. ad pro-  
dus omnium misce.

Les choses nommees soient toutes en-  
semble mises en vn alembic de verre, en  
adioustant. ʒ. 2. herbe paralisis, & la liqueur  
soit reservee en vn vaisseau de verre bié  
fermé, & avec ceste liqueur les membres  
paralitiques soient frottez & la nuque.  
Aussi ceste decoction qui suit est en ce  
cas tres-vtile & experimentee.

℞. radicū liquoritiae ʒ. 6. mentastri. m. 2. florū  
resina. m. 1. salvia. m. 8. herbe paralisis, iuxta mascula,  
squinati, ana. parum cum aquarum absinthij, fou-  
culi, rorismarini & salvia quantitate sufficienti, bul-  
liant in vase vitreo usque ad consumptionem me-  
dietatis, deinde collentur, cui collatura addantur mel-  
lis. ʒ. 3. sirup. de duabus radi. ʒ. 2. sirup. de ficad. ʒ. 1.  
& h. & iterum bulliant parum & utere sero quan-  
do itur dormitum & in aurora more iulep.

Ceste decoction est tres-cōuenable aux  
paralitiques & à ceux qui ont spasme de  
repletion, & en doiuent boire au soir &  
au matin. ʒ. 2. Et ainsi faisōs la fin du pré-  
sent cha. duquel le nō de Dieu soit loué.

De l'extraction des sajettes, des espines &  
choses semblables, & comment les playes  
doiuent estre curees. CHAP. 18.

**I**L aduient souuēt que le corps humain  
est bleisé par sajettes, espines & choses

semblables, lesquelles demeurent dedans les playes. Pour la cure d'icelle nous disons que deux intentions sont requises. La premiere est la matiere d'attirer lesdictes choses : La seconde curer les playes apres qu'elles sont attirees. Quant à la premiere intention, il faut que le chirurgien discret considere le lieu auquel est faicte la fixure d'icelle sajette, car si la sajette est fichee en vn membre charneux, comme au bras, en la cuisse, ou en la jambe, & ladicte sajette aye des barbillons, & quand la playe est profonde, n'est pas conuenable de la faire passer outre & la tirer directement : car on ne la pourroit retirer sans desrompre la chair, les veines & les pannicules : & y auroit danger que le fer ne demeurast dedans la playe. Si le fer demeure dedans, il le faut retirer avec vn instrument faict en façon de bec de grue, & si la playe estoit si estroicte qu'on ne le peult attirer avec ledict instrument, il faut ouurir la playe iusques au fer : & si la fixure est en l'os, il faut proceder ainsi que est dit, & notez que le plustost qu'on pourra tirer le fer, ou autres choses estans dedans la playe, c'est le meilleur pour euitex



euiter l'apostemation, d'auantage quand la playe est recente le lieu n'est point fort alteré par douleur, ny par humeur d'aposteme, car ils ne sont point encore arriuez au lieu blezé, doncques est plus seur de faire ladicte extraction ou incision le plustost qu'il est possible, moyennant que ladicte incision puille estre faite sans lesion des nerfs & des veines. Apres l'extraction ou incision faite, il faut appliquer deux fois le iour huile chaud meslé avec iaune d'œuf. Il y a aucuns medecins qui commandent de molifier le lieu, auquel est la sajette ou l'espine l'espace de trois ou quatre iours avec huile rosat chaud deuât que venir à l'extraction ou incision desdictes sajettes ou espines : mais en verité iceux ne procedent discrettement, & la raison est, pour ce que audit temps le lieu est tousiours douloureux & remply d'humeurs laquelle n'est point au commencement & alors on doit allegger la playe, & non point luy renouueler les douleurs. La curation des espines des cloux, & pieces de boys demeurees en la playe est semblable à celle dessus nommee : & auons tiré vne espine laquelle auoit causé putrefaction, en méttant

mettant dedans la playe vne tente : laquelle pouuoit toucher au lieu où estoit l'espine, & estoit enuelopee de nostre poudre de mercure, & ladicte poudre engédra sanie avec laquelle l'espine sortit : & ainsi est aucunes fois vtile d'attendre la sanie, pource que les espines & choses semblables sortét avec icelle. Plusieurs docteurs entre lesquels sont Brunus & Theodoric, loüent l'application des choses attractiues : entre lesquelles ceste description qui s'ensuit est en ce cas de tresbonne operation.

*℞. succi radi. arundinis. ʒ. ʒ. diacui. gummati. ʒ. ʒ. aristologia longa. ʒ. 2. fermenti. ʒ. 10. tereb. ʒ. 6. galba. armonia. ana. ʒ. 3. galbano & armonisco in aceto dissolutis, omnia adinuicem miscantur.*

Cest emplastre est fort attractif & conuenable à attirer espines, & si on adioustoit de gresse de anate, & de geline, il seroit plus mitigatif de douleur. Et pource que souuent le fer des sajettes est veneneux, laquelle chose on cognoist par l'inflation de la playe, & quand le lieu à l'enniron est de couleur liuide tendant au noir, & par fieure & inflammation du cœur : alors il faut scarifier le lieu à l'enniron de la playe de scarification assez  
profon

profonde ou cauteriser d'un petit fer aigu à l'environ de la playe, en plusieurs lieux, tant que la venenosité soit cōsummee: & si le lieu vient à cancrenosité, cōme souuent auons veu, il est necessaire d'oster toute la corruption avec vn fer chaud ainsi qu'auons dit, & pour oster l'escarre faut proceder comme es autres playes adustes. La seconde intention laquelle concerne la cure de la playe apres l'extraction des sajettēs, & des espines est completee selon la doctrine donnee au present traicté des playes: doncques si la sajette estoit en la teste, il conuiendroit recourir au chapitre des playes de la teste, & ainsi des autres parties.

*Traicté de la maniere de percer ou ouvrir les playes, & du regime des playes ayant apostemé.* CHAP. 19.

**I**L aduient souuent que par toutes les parties du corps sont faictes playes, lesquelles apres la blessure faicte se ferment tellement que la sanie engendree en icelles ne peut sortir nullement, & est souuēt cause d'aggrauer le mal, & induire des mauuais accidens. Et pour obuier à iceux est necessaire d'amplir la playe, autrement elle pourra facilement venir en

*apostemé*

*ulcero*

ulcere cauerneux ou en fistule, & pource  
 Auicéne cōmande que le plus legeremēt  
 qu'il est possible q̄ la playe soit ouuerte  
 & ampliee, & pour la curatiō d'icelle faut  
 recourir aux chap. des autres playes: si la-  
 dictē playe est avec contusion faut sem-  
 blablement recourir au chap. des playes  
 qui sont avec cōtusion: & parce que sou-  
 uent icelles playes sont avec apostema-  
 tiō pour la cure d'icelles faut recourir au  
 chap. des playes ayans apostemation: car  
 la playe ne peut estre guerie si ledict apo-  
 steme n'est premierement osté & doit  
 estre osté sās causer douleur, & avec cho-  
 ses mitigatiues: ceste cure peut estre fai-  
 cte en administrāt au cōmēcemēt mēde-  
 cines ayans exsiccatiō, infrigidatiō, avec  
 mollification. Et Auicē. diēt q̄ l'applica-  
 tiō d'ēplastre faiēt d'une grenade cuitte  
 en vin pontic, pilé & passé, est vtile en ce  
 cas, en toutes les playes qui sōt avec apo-  
 steme, & par toutes les parties du corps  
 humain. En apres faut cōsiderer l'essēce  
 de l'aposteme, c'est à sçauoir si c'est vndi-  
 mia, (laquelle n'aduiēt point souuēt en ce  
 cas) ou *herisipela* ou phlegmō: car quād la  
 playe est avec *herisipela*, elle doit estre cu-  
 ree de la cure de *herisipela*, & ainsi des autres.

q̄on

De

**S**elon la doctrine des anciens nous trouuons qu'il y a trois manieres de ligatures. La premiere est nommee ligature incarnatiue, laquelle est vtile aux fractures & aux playes. La seconde est nommee ligature expulsive, & conuient principalement es vlcères cauenx, à fin d'attirer la matiere vers l'orifice de la playe: La tierce est reentree de la medecine au lieu bleisé, & ceste est commune aux playes vlcerees & fractures. La ligature incarnatiue doit estre faicte ainsi qu'il s'ensuit. Premièrement faut auoir vne bende longue & estroicte, & la faut faire à deux testes, en commençant à enueloper le membre bleisé des deux parties opposites iusques au lieu bleisé, & notez que l'une des parties d'icelle bende doit tendre vers le haut, & l'autre vers le bas en cheuachant l'une sur l'autre tant que est de raison, & couient estraindre ladicte bende vn peu plus fort dessus la playe ou dessus la fracture qu'aux autres parties: toutesfois il faut euer d'estraindre trop fort, car on pourroit causer apostemation. Pareillemēt faut euer trop



trop grande relaxation, car la ligature ne feroit point bonne operation. Galien a demonstté ceste chose au 6.terapeutiques. A ceste intention est vtile la ligature des playes de la face comme appert au chapitre des playes de la face. La seconde espece de ligature nommee expulsive est faite avec vne bende ayant seulement vne teste, & faut commencer à lier seulement d'un costé le membre, & faut lier au commencement plus fort, & quand ladicte ligature est dessus la playe, ou le lieu vlcéré elle doit estre vn peu plus lache, à fin que la sanie puisse sortir du lieu. Lesdictes ligatures sont tres-vtiles, comme tesmoigne Guido de cauliaco. La tierce espece de ligature, laquelle est nommee ligature retentive, laquelle profite à retenir les medecines es lieux ausquels on ne peut faire lesdictes ligatures dessus nommez, comme au col, au ventre en la face & dessus les apostemes douloureux: & alors les bendes doivent estre larges, & de drapeaux doux: & en ce cas est vtile d'auoir veu operer vn bon maistre: pareillement faut cognoistre la plasmation des membres, laquelle est tres-vtile, & faisons la fin du present chapitre, duquel

le nom de Dieu soit loué &amp; regatié.

*De la qualité des tentes & plumaceaux.*

## CHAP. 21.

**I**L est evident que à la curation des Playes & vlcres est necessaire de scauoir administrer les tentes & les plumaceaux, & pource nous en parlerons en ce chapitre de la qualité d'icelles. En premier lieu nous disôs qu'il faut appliquer plumaceaux és vlcres cauerneus, & principalement és lieux auxquels on ne peut faire bonne ligature, cômme és mammelles, és aissnes, dessous les aisselles, au col, & auennes autres parties: & d'iceux plumaceaux aucuns sont carrez, & aucuns sont triangulaires, aucuns sont d'estoupes, aucuns de coton, & aucuns de linge & les derniers sôt les meilleurs. Ils sont aucunesfois appliquez trempéz en quelque liqueur, & aucunesfois sont appliquez secs; és fractures on les doit appliquer trempéz en aubin d'œuf mellé avec huile rosat, & ce est conuenable pour la conseruation & cōfortation des os restaurez en leur propre lieu sàs douleur & sans apostemation; aucunesfois on les applique trépez en eau rose pour garder les membres de chaleur trop vehemente

hement. Aussi est aucunesfois vtile de les tremper en vin de la decoction de *absinthij, sticados, squinanti, nucum cipressi, balauſtia, roriſmarini, mirtillorum*, à fin qu'ils puissent conforter les membres, & qu'ils aydent à reduire la sanie vers l'orifice des playes ou vlcères. Aussi aucuns vsent de plumaceaux faicts de plumes ou de coton, & les appliquent tous secs, & sont vtiles à garder la complexion naturelle du membre. Aussi on faict souuent des plumaceaux d'esponge plas, & aucunesfois lóg ou ródz pour imbiber & purger la sanie des playes & des vlcères: on les peut faire aussi d'estoupes de lin. Les têtes sont fort necessaires pour plusieurs causes: Et premierement pour purger la sanie: secondement pour tenir l'orifice des playes ou vlcères ouuert: tiercement pour la vraye generation de la chair, en attirant la sanie laquelle empesche ladicte generation, & sont appliquees vtilement en toutes playes faictes par contusion & apostemeuses, alterees de l'air & esexitures. Pareillement en toute playe ou vlcere esquelles il faut oster les os: & icelles tentes prendront diuerses denomination de la fin, pour laquelle elles

sont faictes , & de leur effect. Aucunes sont nommees mondificatiues , & celles sont faictes de linge doux & vieil bien charpiné : aucunes sont nommees aperitiues à cause qu'elles tiennent l'orifice des playes & vlcères ouuerts , & icelles sont faictes d'estoupes de piece de lin nō charpinees ou de coton : aussi aucunes sont purgatiues de matiere , estant en quelque lieu profond , & sont creusées & cannulaires , & d'icelles aucunes sont de plomb, aucunes sont de penne, & aucunes d'argent : aussi aucunes sont faictes de feuilles de choux sechees en l'ombre, & sont de grande efficace és vlcères cauerneux, principalement és mammelles; pareillement sont vtile à ceste intention les tentes faictes de *diptamus* : & dessus toutes sont excellentes celles qui sont faictes de courle desechee au soleil. Aucuns vsent de tentes de *diptamus* de madulle, de melons pour tenir l'orifice des playes ouuert. Puis que nous auons declaré la qualité & vertu des plumaceaux & des tentes, nous ferons la fin au present chapitre duquel le nom de Dieu soit loué & regratié.

**L**Es chirurgiens vsent de diuerses especes de cousture pour vnir les parties léparees, desquelles l'une est nommée cousture de peletier, laquelle est vtile aux playes des intestins, & en auôs faiët mention au chap. propre. Il y a vne autre espeece faiëte pour vnir les leures de la bouche & pour les autres parties, esquelles on craint qu'elle ne puisse estre conseruee à cause de la teneritude des parties : & faut que le fil enuironne l'aiguille en la façon que les cousturiers, & les lingers atachent leur aiguilles à leur robes. Il y a en apres vne autre espeece de cousture, laquelle est commune à tous, à cause qu'il en faut souuent vser, & est faiëte en prenant les deux bors de la playe profonde, ou non, selon la qualité de la playe, & la dispositiõ des membres: car quand la playe est en lieu charneux, & qu'elle est profonde, la cousture doit estre profonde : mais quand la playe est és lieux nerueux, il ne conuient point la faire profonde pour euitier de picquer les nerfs, & quand ladiëte cousture est faiëte, il faut lier les deux extre-



mitez du fillet ensemble & couper le dict fillet à vn doigt près du noux, en faisant entre deux poins l'espace d'un doigt, & en delaisant tousiours vn orifice, en la partie inferieure de ladicte cousture, à fin que la matiere puisse estre purgee par iceluy. Moyennant l'ayde de Dieu nous parlerons de ceste derniere cousture & de la premiere plus amplement aux chap. des membres simples, & des membres organiques. Il y a encores plusieurs especes de coustures, lesquelles ne sont point en vſage au temps present, & pource qu'elles sont de petite vtilité nous les declarerōs, ainsi finissant le cha.

TRAICTE' II. DV TROISIEME liure contenant cinq chap.

*De la contusion faicte par cheoir, & aussi de la contusion des muscles, & attrition des lacertes.* CHAPITRE I.



Elon la doctrine des anciens docteurs, & des modernes, nous trouuons qu'entre cheute & offension il y a difference evidente, semblablement entre contusion & attri

& attrition. Nous dirons en bref d'icelle difference. Et premierement cheutte est dictée *à cadendo*, car souuent l'homme se laisse cheoir de quelque lieu de haut en bas, & alors est faicte attrition de plusieurs parties dedans le corps. Offension est dictée de *offendo, dis*, & est faicte quand l'homme est assis ou qu'il passe son chemin & que quelqu'un gette quelque pierre, quelque os, ou autre chose, & qu'il est bleisé, icelle blessure est dictée offense. En apres nous disons que contusion & attrition different selon le lieu: car contusion est solutiō faicte par chose contundente en lieu charneux: & attrition est faicte en lieu auquel sont les testes des lacertes & es ioinctures: nous parlerons de la cure d'iceux au chapitre ensuyuant, & pource qu'on pourra recourir à iceluy, au present chapitre nous ferons mention de la blessure des membres interieurs: pareillement nous dirons quelque chose vtile quant à la cure de contusion & attrition en la partie exterieure. Aussi quand on cognoistra qu'il y aura fracture avec attrition, il faut recourir aux chapitres propres: pour venir à la doctrine, nous disons que cheute

& offension sont plus dangereuses que contusion & attrition, à cause de la solution de continuité occulte faicte és membres intrinseques, comme és intestins, és pannicules du ventre qui sont nerueux, aux ligamens, aux grandes veines & petites contenues és membres nobles; & pource souuent aduient que les malades meurent par cheute & offension. Les signes de mort en ce cas sont vomissement avec flux de sang des narines, & alors est signe que quelque veine est rompuë dedans la teste. Aucunesfois aduient vomissement plain de sang, & alors est signe qu'il y a rupture de veine en l'estomach au foye ou en la rate. Et quand la respiration est diminuée, & que le malade a perdu la parole, & a extorsion de ventre avec sincopisation, le malade est pres de la mort, & pource dit Auicenne. *Quando absconditur sermo, capite declinato cum sudore frontis sine potentia eleuationis capitis, tunc statim moritur ager.* Et principalement quād la sueur est froide: & ceste chose est generale tant en offension, en attrition qu'en contusion: & dit d'auantage: il aduient aucunesfois que le lacerte du cœur est rompu, & par ceste

ruption

ruption le malade meurt incontinent: d'auantage quand l'vrine est retenuë, & que les egestions sortent inuolontairement c'est signe de mort. La cure de cheute & offension sera complete par quatre intentions: La premiere est l'ordination de la diette: La seconde est l'euacuation de la matiere antecedente, & la diuersion d'icelle, à fin qu'elle ne deuine point au lieu blessé: La tierce est l'administratiō des medecines locales: La quatriesme est la correction des accidens. La premiere est l'ordonnance de la diette, laquelle doit estre petite au commencement, comme dit Auicenne. *In principio parum agrotanti est concedendum, imò, in prima die nihil concedere utilissimum est.* Doncques iusques au temps de la scurte d'apostemation, le malade se doit abstenir de boire vin & mâger chair, moyennant qu'il ne soit point trop debile: & doit manger du lai& d'amâdres avec sucre, & avec semences cōmunes, & quand sept iours sont passez, on peut donner la diette plus grosse, cōme bouillon de chiches & ribes, à fin que les mēbres nutritifs soyent plus fermes, & successiuemēt on doit donner du vin, de la chair & au-

tres viandes de bon nourriffement. La  
seconde intention laquelle cōsiste en l'e-  
uacuation & diuersion de la matiere an-  
tecedente sera complete par deux cho-  
ses: c'est à sçauoir, par flebotomie diuer-  
sue s'il est besoin, & par lenition du vē-  
tre. Et premierement on peut lenir le vē-  
tre avec casse, manne & diacaptolicon  
ou avec ceste potion.

*℞. manna electa, diacassia, diacaptolicon. an. ʒ. ʒ.  
aquarum endiuia, buglossa, acetosa, ana. ʒ. i. misce  
& adde sirup. ro. ʒ. i. Vel facias sic. ℞. diacap. māua  
ana. ʒ. 6. reubar. ʒ. i. cum aqua endiuia, solari &  
acetosa fiat potio breuis.*

Rafis & Mesue disent au chapitre de la  
renbarbe qu'elle guerit les ruptures in-  
terieures, & est medecine souveraine en  
ce cas. La tierce intētion laquelle regar-  
de les medecines locales sera complete  
ainsi que s'ensuit. Et premierement si on  
cognoist qu'il y aye flux de sang par de-  
dans le corps, il faut donner au malade  
les choses qui ont vertu de restreindre le  
sang, & qui deffendent l'apostemation  
engendree au membre bleffé, & on peut  
administrer lesdictes choses insques au  
7. iour: nous auons souuent vû en ce cas  
de ceste ordonnance.

*℞. boliar. terra sigillata, mumia. ana. ʒ. i. reubarba*



*ri. rubea tinctorum: ana. ʒ. ʒ. & dosis est ʒ. ʒ. cum  
aqua planta. & parum vini granatorum.*

S'enluit vne autre ordonnance vtile pour  
resoluer & carminer le sang coagulé de-  
dans le corps, & doit estre administree  
apres trois ou quatre iours passez de-  
puis la blessure.

*℞. reubar. rubea tinctorum, cefli, centaurea. sarco-  
col. ana. ʒ. ʒ. ʒ. gariofilata, canapis, scabiosa ana. ʒ. ʒ. ʒ.  
sirupi de duabus radicibus, ʒ. ʒ. anisof. coriandrorum  
croci. ana. ʒ. ʒ. misce & fiat ad modum electuarij.*

La dose de cest electuaire est la quantité  
d'une culiere d'argent, & faut que le ma-  
lade en vse tous les iours par l'espace de  
10. iours. A ceste intention est vtile la  
potion de gariofilata escrete au chapitre  
des playes de la poictrine, laquelle est de  
la description de Mesue. Apres que nous  
auons parlé des medecines viles pour  
les parties interieures. Il est temps de ve-  
nir aux remedes conuenables es parties  
exterieures. Et premierement au cōmen-  
cement de la cure si on cognoist que les  
intestins ou les membres spiritaux ou  
nutritifs soyent blesez, il n'y a plus seur  
remede que de frotter le corps du mala-  
de d'huile rosar, & huile mirtin chaud  
despuis les mammelles iusques aux cui-  
sses, & apres l'ondtion faicte, il faut

incontinent appliquer dessus les parties oinctes poudre de roses & de mirtilles: Incontinent apres ladicte onction faut enuelopper le corps, és parties blesez d'une peau de mouton nouvellement escorché, & soit plus chaude qu'il est possible. Et auons souuēt experimenté ceste chose à nostre honneur, & à l'vtilité des malades. Et parce qu'en cheutte & offension, il y a souuent cōtusion des muscles & attrition des lacertes, nous donnerons aucuns remedes souverains en ce cas. En apres pour guerir attrition faicte és lacertes & ioinctures auons trouué de bonne operation cest emplastre qui s'ensuit.

*℞. radicū alba & foliorū eius. ana. m. x. sigillā salomonis. capitū lilij ana. ʒ. ʒ. omnibꝯ decoctis in aqua pistatis & cribet. addantur olei camomilla, olei rosa. & ana. ʒ. ʒ. cere al. ʒ. ʒ. & b. croci. ʒ. ʒ. misce ad ignem fiat cerotum.*

Il aduient aucunesfois que la contusion ne peut estre resoluee, & vient à maturation & disposition cācreneuse, alors pour la cure d'icelle, il faut recourir aux cha-pitres propres, c'est à sçauoir, de la cure de cancrene & de flegmon, aussi il aduient souuēt durté & difficulté de mou- uoir les muscles, & les lacertes, & princi-  
pale

palement en l'extremité des ioinctures, & la cause est parœ qu'aucunesfois la matiere subtile est resoluee, & la grosse demeuree, & pour la cure d'icelle durté faut recourir au chapitre de la durté des ioinctures.

*Des playes avec contusion, & alteres de l'air, & de l'attrition des lacertes avec leurs cures.*

CHAP. 2.

**C**ombien qu'au chapitre precedent nous ayons suffisamment traicté par quel moyen les playes avec contusion & attrition doyuent estre curees, toutesfois pour auoir plus asseuree doctrine d'icelles nous auons voulu faire vn chapitre special, auquel sont contenus plusieurs remedes conuenables en ce cas. Et pour briefuement venir à la curation, nous dirons que sont requises quatre intentions, comme au chapitre precedent. Quant à la premiere & seconde, il conuient proceder selon la doctrine escripte audit chapitre, & au chapitre de la fracture du cranne. La tierce intention sera complete par l'administration des medecines locales, conuenables en ce cas. Et premierement nous deuons de nostre esprit procurer la digestion, car autrement la con

la contusion ou attrition pourroit facilement venir à cancrenosité, & principalement quand la contusion est grande, & dit Galien *omne vulnus contusum necesse est putrefieri, & in saniem cōverti*. Et pour ceste cause la playe avec contusion ne peut estre guerie par voye de premiere intention, & c'est la raison pourquoy les playes avec contusion sont nommees composees, car en icelles il y a douleur & apostemation & solution des parties continues: pour venir à la cure, nous disôs qu'il est vtile de digerer icelles playes avec digestif de terebentine, faict avec iaune d'œuf, en mettât dessus cest emplastre. *℞. foliorū maluarū, an. m. x. radicum althea lb. lb. omnibus decoctis in brodio carnis nov. salis, pistatis & cribellatis in decoctione eorum, cum farina ordei & tritici, & cum prædicta cribatura fiat emplastrum solidum, addendo butiri, olei communis, ana. 3. 3. vitella duorum ouorum, croci parum.*

Cest emplastre mitigue la douleur, & resout les humeurs qui sont à l'environ de la playe, & separe les parties saines des corrompues, lesquelles pourroyent causer putrefaction. Nous pouons cōprendre que digestiō faicte en temps cōuenable aux playes qui sont faictes par contusion faict cesser la putrefactiō, & pource

dit

dit Rasis in libro continentis. *Vulnus & vlcus ad idoneam carnis generationem non perueniunt, nisi post putrefactionem, id est, post perfectam digestionem.* Et si ladicte playe faicte par contusion ne peut estre reduicte à parfaicte digestion par le moyen dessus nommé, & qu'elle vueille venir à corruption (laquelle chose on peut cognoistre par la couleur d'icelle) alors il conuient appliquer *unguentum egyptiacum* escript au chapitre de la cure de cancrene, ou emplastre faict de farine, & de sappe escript audit chapitre, car il conserue la partie saine en ostant la chair corrompue. Et quand lescdites playes sont digestives, & qu'elles produisent bonne sanie, alors il faut delaisser les digestifs, & faut appliquer choses mondificatiues : pour la mondification d'icelles, & des playes alterees de l'air. Il conuient proceder selon la doctrine escrete au chapitre de la solution de continuité des nerfs, & pareillement pour l'incarnation & sigillation, & est vne mesme cure des playes alterees de l'air, & des playes avec contusion, aussi si la playe est avec attrition des lacertes. Outre les intentions dessus nommees, est tres-vtile d'appliquer dessus la playe, & à l'enuirõ choses mitigatiues



de douleur : & principalement cest emplastre lequel auons souuent esprouué vtile en ce cas.

*℞. radicū altea lib. 1. sigillā salomonis ℥. 2. bulliant in aqua sufficienti, deinde inciduntur & cribellantur, & cum cera alba sufficienti ad ignem fiat emplastrum, addendo hac sequentia. ℞. olei camomil. anati ros. ana. ℥. 2. vermium terrestrium lotorū cum vino. ℥. 1. & ℞. deinde cum parum vini bulliant usque ad vini consumptionem, deinde collentur, & cum prædicta cribratura, & cera ad ignem fiat emplastrum addendo teribenti. clara ℥. 1. & ℞. croci. ℥. 1.*

La quatriesme intentiō, laquelle est correction des accidens & prohibition d'iceux sera complete ainsi, que s'ensuit. Et premierement les accidens qui peuvent aduenir en playe avec attrition sont trois, à sçauoir, douleur, aposteme, & corruption du membre, & ces trois choses sont prohibees par diette conuenable, par medicine laxatiue, & par flebotomie faicte en la partie opposite, & en appliquant deffensif à l'enuiron de la playe, comme celuy qui est d'escrit au chapitre des playes faictes en lieux charneux. Et s'il aduenoit que la contusion tendist à la corruption du membre, alors est besoin de recourir au chapitre de la cure de crancrene, & ascachilos, ausquels sont

plusieurs enseignemens utiles en ce cas; pour la mitigation de la douleur, & pour oster l'aposteme, faut recourir au chapitre de la cure de flegmon procedant de cause primitive, & si l'aposteme estoit coleric, il faudroit recourir au chapitre de la cure de herisipila, semblablement pour oster la douleur on peut proceder selon ce qui est escript au chap. precedet.

*Des playes faictes d'arquebuses, de bōbardes, & d'instrumens semblables. CHAP. 3.*

**C**ombien que les anciens & modernes docteurs, n'ayent point escript des playes faictes des bombardes & autres bastons à feu, toutesfois nous auons considéré qu'il est utile de declarer les remedes, lesquels auons experimentez estre profitables en ce cas, à nostre honneur & vtilité des malades, & avant que venir à la cure principale, est nécessaire d'escrire l'essence, & la nature d'icelles playes, pour nostre honneur nous alleguerons l'autorité de Galien qui dit, *in libro de ingenio sanitatis. Ille re vera medicus est, qui de nondum tractatis tractare scit, & ab antiquis & modernis tractata bene & canonicè operatus fuerit.* Doncques nous disons qu'icelles playes sont composez  
de

de trois especes. La premiere est de contusion faicte de la pierre qui est ronde: La seconde est de combustion à cause du feu, & peut estre nommee *vulnus ignitum vel combustum*: La tierce est que ladicte playe est veneneuse, à cause de la poudre, & peut estre nommee *vulnus venenosum*. Et pource que ces especes de maladie sont contraires & diuerses, elles redent la playe de difficile curation: Car contusion & combustion ont besoin d'humidité, & la venenosité a besoin de desiccation. Pour venir à la vraye cure, nous disons de l'autorité de Galien au liure de *ingenio sanitatis*. Que quand deux ou plusieurs maladies sont conioinctes ensemble, l'intention du medecin doit estre à la plus dangereuse, sans delaisser les autres du tout, mais ainsi est, que la chose plus dangereuse est la venenosité, causee de la poudre, doncques la principale intention sera à la venenosité. La cure desdictes playes, est complete par quatre intentions: La premiere est par l'ordonnance de la diete: La seconde est par l'euacuation: La tierce est par l'administration des medecines locales, selon la cōposition d'icelle playe: La quatriesme par la correctiō des  
acci

accidens. En premier lieu lors que le chirurgien est appelé pour ceste cure, il doit considerer si la playe est faicte d'un gros instrumēt ou d'un petit, ou moyen, après il doit considerer le lieu bleisé, cest à scauoir si c'est dessus les nerfs ou non, si les os sont blesez ou non, & conuient cōsiderer si la pierre est demeuree dedans le corps, ou es autres membres, car le iugement de vraye curation est prins au lieu bleisé. Quant à la première & seconde intention, il faut proceder selon la doctrine escripte au chapitre de la cure des playes charneuses: Il faut noter que cōbien que ceste playe soit participante de venenosité, toutesfois la phlebotomie est conuenable au commencement, & principalement phlebotomie diuersiue, à fin que les humeurs ne deriuemēt point au lieu bleisé, & la venenosité procedant de la poudre, n'est point si dange-reuse qu'est la venenosité d'un charbon, ou d'un antrax, & pource on peut faire en ce cas phlebotomie diuersiue, & non point en charbon ou antrax. La tierce intention, laquelle concerne l'administration des remedes locaux selon la diuersité des temps de la blessure sera  
com

complete ainsi que s'enfuit. Et premierement nous disons qu'il n'est point de meilleur remede qu'appliquer en icelle playe vn cautere actuel, lequel touche à toutes les parties de la playe, ou appliquer *unguentum egyptiacum* de la description d'Auicenne, pareillement on peut utilement au lieu d'iceux faire cauterisation d'huile de sambuc ardent, car la cauterisation empesche que la playe preuienne à putrefaction, laquelle pourroit proceder de la cõtusion de la pierre, & apres ladicte cauterisation faut proceder avec choses mollificatiues, en mettant autour d'icelle, defensif escrit au chapitre de la cure des playes charnues. Aussi si icelle playe est profonde il faut faire la cauterisation profonde, & si elle n'est point profonde faut appliquer dessus la playe digestif, lequel est dessous escrit. On doit pareillement apres la cauterisation faite, mettre au fond de la playe du beurre fondu tout chaud, avec vne siringue, tant que l'escarre est cheutte, & que la chair morte sera separee de la bonne, & si ladicte playe estoit en lieu fort nerveux on doit apres la cauterisation mettre dedans la playe eau d'orge cuitte avec vers terrestres,



restres, vn peu de altea & de sucre rouge. Pareillement est en ce cas conuenable digestif de terebentine, fait avec huile rosat & iaune d'œuf. Pareillement on peut appliquer cest emplastre mollificatif, lequel est mitigatif de douleur.

*℞. decoctionis violarum, maluarum, altea, lib. 3. deinde cum farina fabarum & ordei, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. ʒ. 2. butiri, olei rosati, pinguedinis galinae, ana. ʒ. 1. vitella duorum ouorum.*

Cest emplastre est de tres-bonne operation, car avec la mitigation de la douleur il procure bonne digestion de la playe & prepare la matiere à sortir d'icelle, & quand ladicte playe sera venue à bonne digestion, il conuient appliquer choses mundificatives, comme est cest emplastre ensuyuant.

*℞. mellis rosa. ʒ. 2. tereben. clara. ʒ. 4. bulliant ad ignem vnica ebullitione, deinde addatur vitellum vnius oui, croci. ʒ. 1. farina tritici benè cribellata, farina ordei ana. ʒ. 5. misce.*

Cest emplastre mundificatif est principalement vtile quand la playe est en lieu charneux. S'ensuit vne autre, lequel conuient quand les nerfs & les ligamens sont blesez, & quand la playe est au lieu musculueux.

*℞. terebentina clara. ʒ. 2. mellis rosati. ʒ. 1. succi planta*

*plantaginis, succi apy, ana. 3. li. bulliant parum, & addantur farina lupinorum, farina ordei, ana. 3. 3. sarcocolla. 3. i. croci. ʒ. i. misce.*

Cest emplastre est d'excellente operation, quant à mundifier ladicte playe és parties nerveuses. Apres la mundification faicte, il faut incarner & sigiller le lieu, selon ce que nous dirons és chapitres ensuyuans, & conuient recourir à iceux. D'auantage si la pierre estoit dedans quelque membre, il faut prudemment regarder le lieu & l'oster, en faisant incision avec vn rasoir ou autre instrument conuenable, en se donnant garde de toucher aux nerfs, & curer le lieu selon la doctrine dessus declaree. Nous auons veu aucuns porter la pierre longtemps, lesquels pensoient estre gueris, & pareillement les chirurgiens auoiēt faict fermer la playe, & ont esté cause de la mort d'aucuns, car la partie auquel estoit la pierre, venoit à putrefaction & estionement. Pareillement auons veu aucuns moyennant l'ayde des chirurgiens venir à parfaicte santé, apres qu'ils auoiēt porté la pierre long temps, doncques en ce cas est besoin d'un prudent chirurgien. La quarte & derniere intention laquelle concerne

concerne la correction des accidens, est complete selon les accidens descriptis au chap. de la curation des playes avec contusion, & faut recourir audict chap. faut noter à la pronostication qu'on doit iuger de la santé ou de la mort selon le lieu blessé, pareillement si la playe estoit trop estroicte, on doit faire aperitiō avec instrument bien tranchant, à fin que les superfluités de ladicte playe puissent sortir plus facilement, & par ainsi la playe sera plus facilement guerrie. Et est la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué.

*Des playes faictes par morsure des bestes à quatre pieds, comme chiens, chats, cheuaux & d'autres bestes semblables. CHAP. 4.*

**L**A cure des playes faictes par la morsure des bestes sera complete par trois intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la vie: La seconde en la purgation. La tierce concerne l'administration des medecines locales. La premiere est complete selon la doctrine donnée au chap. de la cure du charbon. Et ceste playe sent la nature de venenosité, à cause que les dents & les ongles des bestes ont tousiours quelque venenosité.

Quant

Quant à la purgation, il conuient proceder ainsi qu'est déclaré au chapitre dessus nommé, mais faut noter vne chose, c'est à sçauoir que si la beste estoit enragée, la phlebotomie n'est point conuenable comme dit Auicenne au chapitre, *de morfu canis rabidi*, disant. *Phlebotomia in isto casu attrahit sanguinem à circumferentijs ad centrum*. C'est à dire qu'en ce cas la phlebotomie attire les humeurs de la circonference au centre du corps, & pource la phlebotomie attireroit la venenosité au cœur. D'auantage la nature de tout venin est d'assaillir premier le cœur, comme le Roy des autres membres du corps humain. Quant à la tierce intétion, nous disons qu'en toutes morsures de bestes il n'est point de plus seur remede qu'au commencement cauteriser le lieu d'huile de sambuc ardant, & peut estre faite ladicte cauterisatiō iusques au tiers iour, apres faut mettre dedans la playe de ceste onction, & est qu'il faut prendre vn œuf, & le conquassier avec huile violat & avecques beurre & avec vn peu de safran. Ceste onction est bonne & appaise la douleur, & faict euaporer la fumee dangereuse d'icelle playe, & tient l'orifice

fice de la morsure ouuert: Aussi à ceste intention est vtile cest emplastre ensuyuant.

*℞. foliorum malua. ℥. viola. ana. m. 2. absinthij. m. 1. rosarum. foliorum altea. ana. m. 1. ℥. h. fiofu. benè tritura, m. 3. bulliant omnia simul cum aqua sufficiens, deinde pistentur, & in decoctione cum farina fabarum & pistatura fiat emplastrum solidum addendo olei mirini camomil. resati ana. 3. 3. vitellarum ouorum croci. 3. 1. cimini. 3. 1. & h.*

Cest emplastre conuient en ce cas iusques au 7. iour, & apres le 7. iour, faut appliquer cest onguent ensuyuant.

*℞. radicum altea lib. 8. scabiosa. m. 8. diptam. 3. 2. Ces choses soient bouillies en eau tant qu'elles soient parfaitement cuittes, & apres soient pilees & passees par l'estamine, & apres faut prendre de cire tant qu'il suffit, d'huile rofat & de mastie de chascun. 3. 3. & tout mettre derechef dessus le feu, en adioustant terebentine clara. 3. 3. sibi hirci. 3. 8. cro. 3. 2.*

Pour la mundification faut mettre dedans la playe mondificatif de sarcocolla lequel est en ceste forme.

*℞. tereben. clara. 3. 3. mellis rosa. 3. 1. ℥. h. succi apij. 3. 6. bulliant parum addendo farina ordeï cribellata. 3. 8. sarco. 3. 1. ℥. h. croci. 3. 8.*

Cest onguent est mondificatif & incarnatif; & l'auons trouué de bonne opera-



tion en ce cas, & apres la mondification faicte, on doit appliquer *unguentum de minio* escrit au chapitre de la fracture du cranne. Aussi est à noter qu'au commencement on doit appliquer à l'enuiron de la playe quelque defensif pour euitier la deriuatiō des humeurs. Et si on cognoist que ladiete morsure tende à cancrenosité, il faut scarifier le lieu à l'enuiron, & apres la scarification faut proceder selon la doctrine escrite au chap. de cancrene. Pareillement si la morsure estoit faicte d'un chien enragé, il faut proceder selon ce que nous auons escrit au present chapitre, mais il faut noter vne chose, c'est à sçauoir qu'incontinent apres la morsure du chien enragé, on doit faire scarification, & appliquer ventouses, & apres faut cauteriser la morsure de cantere actuel, & faut lier le membre, auquel est icelle morsure par dessus estroictement, tant que la cauterisation soit faicte & apres qu'elle sera faicte, il la faut oster.

*De la morsure des aspics & autres serpens, & de la cure d'icelle.* CHAP. 5.

**D**ieu nostre souuerain Seigneur, lequel a cree l'homme à sa semblance, luy a donné domination dessus toutes

tes autres creatures, combien qu'aucunes sont qui naturellement appetent de luy nuire, comme sont les serpens & les mauuais esprits, toutesfois il a donné à l'homme la prudēce de se garder d'iceux & plusieurs remedes pour suruenir à leur malignité. Et en ceste chose est demonstree la puissance de sa diuinité, laquelle est infinie, & pource en toute chose l'homme doit tousiours auoir recours à luy, comme à son protecteur. La cure de la morsure des serpens est complete par vne seule intention, c'est à scauoir en administrant les choses vniuerselles & particulieres le plus subit qu'il est possible. Et premierement le medecin doit incontinent donner medecine resistente au venin & preseruatiue, comme *theriaca Galeni* ou *theriaca* de la description de *Haliabas* la quantité de  $\text{ʒ.ʒ.}$  avec vin odoriferant. Pareillement on doit incontinent scarifier le lieu de scarification assez profonde, & apres faut appliquer ventouses ou cornets pour attirer le sang veneneux. Aussi est tres-vtile d'appliquer vn cautere actuel, ou au lieu d'iceluy cauteriser le lieu avec huile de sambuc fort chaud & profondement, &

apres la cauterisation faut appliquer dessus vn emplastre faict d'oignons cuits au four avec vn peu de theriaque & de beurre, & vn peu de scabieuse, de diptamus, & de gentiane pilees ensemble avec vn peu de terebentine, car cest emplastre a vertu d'amortir la venenosité, & est attractif avec aucune digestion du lieu escarré, tant par cautere actuel que par huile. Combien qu'aucuns des modernes disent qu'appliquer le theriaque es parties exterieures, n'est point utile pour ce qu'il repousse le venin es parties interieures, mais sauf leur reuerence, il est utile come tesmoigne *Hugo senensis consilio suo. 85. de cura morsus aspidis*, disant que *theriaca magna* appliquee dessus le cœur est utile, & dessus la morsure pour deux causes. La premiere est qu'il mortifie le venin : la seconde est que la vertu du theriaque est attree par les veines & arteres insensiblement. Il dit au lieu prealegué que les accidens procedans de la morsure des aspics & autres serpens sont terribles dessus toutes autres maladies laquelle chose auons veu aduenir à Florence à vn porteur de theriaque, lequel voulut experimenter la grace de S. Paul

&amp; fit

℞. castorei, cassia lignea, aristolo. rotunda ana. ʒ. ℞.  
seminis anisi, piperis ana. ʒ. ʒ. 2. terantur, dosis est. ʒ. ʒ. 1.  
cum modico vini oderiferi.

℞. terebenti. diptami. cardī benedicti ana. ꝑ. i. the-  
riaica galeni. ꝑ. ꝑ. croci gra. 2. feminis citri. ꝑ. ꝑ.  
smaraldi granum unum, daronigi. ꝑ. i. sirup. de succo  
aceto. aque buglossa ana. ꝑ. 6. vini granatorum, vini  
odorī. medicisrī vino statis ana. ꝑ. ꝑ. miscantur &  
detur patienti.

Cc 3

apres la cauterisation faut appliquer dessus vn emplastre fait d'oignons cuits au four avec vn peu de theriaque & de beurre, & vn peu de scabieuse, de diptamus, & de gentiane pilees ensemble avec vn peu de terebentine, car cest emplastre a vertu d'amortir la venenosité, & est attractif avec aucune digestion du lieu es-carré, tant par cautere actuel que par huile. Combien qu'aucuns des modernes disent qu'appliquer le theriaque es parties exterieures, n'est point vtile pour ce qu'il repousse le venin es parties interieures, mais sauf leur reuerence, il est vtile come tesmoigne *Hugo senensis consilio suo. 85. de cura morsus aspidis*, disant que *theriaca magna* appliquee dessus le cœur est vtile, & dessus la morsure pour deux causes. La premiere est qu'il mortifie le venin : la seconde est que la vertu du theriaque est attiree par les veines & arteres insensiblement. Il dit au lieu pre-alegué que les accidens procedans de la morsure des aspics & autres serpens sont terribles dessus toutes autres maladies, laquelle chose auons veu aduenir à Florence à vn porteur de theriaque ; lequel voulut experimenter la grace de S. Paul, & fut



& fut mords d'un aspic au gros doigt, de laquelle morsure il mourut au bout de quatre heures, & premierement il perdit la veüe, la parole & la couleur de sa face deuint liuide, sin copisation luy suruint avec tremblemēt de cœur, & sueur froide, tellemēt qu'il mourut en bref temps. Doncques le plustost qu'il est possible, il faut entendre à la confortation du cœur & à la morsure ainsi comme auons dit. Nous escrirons aucuns remedes, & ferons la fin du present chapitre. Et premierement ceste poudre ensuyuant en ce cas est fort conuenable.

*℞. castorei, cassia lignea, aristolo. rotunda ana. ʒ. ʒ. seminis anisi, piperis ana. ʒ. 2. terantur, dosis est. ʒ. 1. cum modico vini odoriferi.*

Aussi à ceste intention est tres-vtile ceste potion ensuyuant pareillement à l'encontre de la peste, & l'auons souuent experimenté à l'vtilité des malades.

*℞. terebenti. diptami, cardii benedicti ana. ʒ. 1. theriaci galeni. ʒ. ʒ. croci gra. 2. seminis citri. ʒ. ʒ. smaraldi granum unum, doronigi. ʒ. 1. sirup. de succo aceto. aqua buglossa. ana. ʒ. 6. vini granatorum, vini odori. mediocriis vinositatis ana. ʒ. ʒ. misceantur & detur patienti.*

On doit prendre ceste potion au matin deuant desjeuner, & peut estre reiteree.

Cc 3

tant qu'on cognoistra que la venenosité  
fera esteincte, laquelle chose est cogneüe  
quand les accidens cessent, & quand le  
malade se sent allegé. Apres que la vene-  
nosité est ostee est vtile que le malade  
soit purgé, & doit vser de ce digestif.

*℞. sirupi rosati ex infusione, sirupi de succo endi. &  
de succo aceto. ana. ʒ. ss. aquarum endi. buglos. &  
melis. ana. ʒ. i.*

Et quand le malade aura vsé de ce sirop  
l'espace de trois iours, il doit prendre ce-  
ste purgation.

*℞. diacapro. ʒ. ss. manna electa ʒ. i. dissoluitur  
cum aqua buglosse & endi. addendo sirup. vio-  
la. ʒ. i.*


En apres on doit noter qu'au commen-  
cement n'est point vtile de donner me-  
decine laxatiue, si ce n'estoit vn clistere  
lenitif, pareillement on se doit bien gar-  
der en ce cas de faire phlebotomie, & est  
la sentence d'Auicenne au chap. de *morsu  
canis rabidi*, lequel dit, *Attrahi materiam  
à circumferentijs ad centrum esset inconueniēs  
nō paruum*. Et pour la fin du present cha-  
pitre nous difons que la playe faicte tant  
par la morsure que par les cauterés doit  
estre curee avec l'emplastre dessus nommé  
faict d'oignós & theriaque, & si le mala-  
de est en lieu où il ne puisse auoir les re-  
me

*des vlcres en general.* 807  
medes dessus nōmez il doit prēdre *allia,*  
*nux, ruta,* & doit mettre dessus la morsure  
*galbanū & scabiosa,* & toutes choses attra-  
ctiues. Et ainsi mettōs fin au present cha-  
pitre, & au tiers liure, duquel le nom de  
Dieu soit exalté & regratié à tousiours.

QVATRIESME LIVRE  
des vlcres, tant vniuersels que  
particuliers, despuis la teste  
iusques aux pieds.

*Des parties du quatriesme liure, & de l'in-  
tention du Docteur touchant iceluy.*

CHAPITRE I.

 Hirurgie selon Cornelius  
cellus au proeme de son 7.  
liure est la plus ancienne  
partie de medecine, laquel-  
le a plusieurs parties quant  
à la curation des maladies comme nous  
auons dit en plusieurs lieux de l'auctori-  
té de Ioannicius, entre lesquelles est la  
curation des vlcres exterieures, de la-  
quelle moyennant l'aide de Dieu nous  
traicterons au present liure. Pareillemēt  
de la definition d'icelles par voye de  
theorique. Et premierement nous disons

Cc. 4

que la cure des vlcères consiste en deux choses principales. La premiere est la cognoissance des choses qui empeschent la consolidation d'icelles: La seconde est la remotion d'icelles choses empeschantes ladicte consolidation. Quāt à la premiere est vtile de proceder par theorique en considerant quelles choses sont qui empeschent la vraye consolidation, & combien sont de causes qui l'empeschent, & comment elles sont contraires, & comment on les peut cognoistre. Quant à la seconde nous procederōs par pratique en montrant la maniere d'administrer diuers remēdes, tant simples que cōpos selon la diuersité des temps, & selon la nature des vlcères, lesquelles deux choses seront suffisantes pour la vraye cure desdits vlcères. Mais deuant que venir à la curation, nous ferōs vn chapitre qui traictera de la diffinition d'iceux, à fin que par la cognoissance des signes on puisse venir à la vraye curation, pour laquelle obtenir chascun doit implorer la grace de celuy duquel toute cognoissance procede, lequel soit loué & regratié.

*De la diffinition des vlcères, & de la cure d'icelles on general.* CHAP. 2.

Vlcere

**V**Lcere selon les anciens & modernes Docteurs, est solution de continuité avec putrefaction & sanie, & differe de la playe. Car la playe est sans putrefaction, & sanguinolente, & dit Auicenne qu'vlcere est engendré par trois choses. La premiere est d'apostemation: La seconde est des pustules: La tierce est des playes mal pensees. Et à ceste cause dit Galien. *Vlcus est solutio continuitatis in carne, in qua una vel multe dispositiones sunt.* En vn vlcere sont communement plusieurs dispositions, lesquelles engendrent sanie & putrefactiō, lesquelles empêchent la consolidation, & pource dit Auicenne que la sanie s'engendre és vlceres de nourrissement enuoyé aux membres, lesquels quand ils sont debilez ne peuuent conuertir ledit nourrissement en bon sang, & ainsi vient à putrefactiō. Et pource que le membre vlceré est debile, les superfluitez des autres membres sont attirées au lieu vlceré. Doncques est tres-vtile de conforter les membres vlcererez: & l'une des choses plus conuenables à la confortation est euacuer la matiere qui empesche la consolidation desdicts vlceres. En apres nous disons que



vlcere est tousiours maladie compolee,  
 c'est à sçauoir de douleur, de sanie, de pu-  
 trefaction, aposteme & corruption d'os,  
 & de chair, & en ce differe vlcere aux  
 playes, pource qu'aucunesfois les playes  
 sont simples. *Haliabas sermone. 7. primili-  
 bri de dispositione regali* dit, que les especes  
 des vlceres prennent leur difference de  
 trois choses desquelles procedent, & sôt  
 composees: c'est à sçauoir, des causes, des  
 membres, & des accidens: & pource que  
 la difference qui est prinse quant aux  
 mēbres est facilement cogneuë. Nous di-  
 rons avec Auicenne q̄ les especes des vl-  
 ceres sont cōprinſes en deux choses: c'est  
 à sçauoir, es causes & accidens. Les espe-  
 ces prinſes quant aux causes sont virulē-  
 ce, cancrenosité, corrosion, putrefaction,  
 fistule, & autres causes: & les especes prin-  
 ſes quant aux accidēs sont douleur, apo-  
 ſtemation, cōtuſion, alteratiō de l'air, de  
 durté, corruption d'os, & autres accidēs.  
 Pareillemēt Auicenne dit qu'il y a vne e-  
 ſpece de difficile conſolidation avec vne  
 propriété, laquelle nous est occulte: pa-  
 reillemēt ſont aucunes vlceres cauerneu-  
 ſes d'une cauernoſité ou de pluſieurs: &  
 d'icelles vlceres cauerneuſes, aucunes sôt  
 putre

putrefactiues, aucunes sanieufes: aucunes sont fistuleufes, ayans l'orifice eftroict, & sont larges au profond, & à l'environ sôt dures. En apres aucuns vlcères sont ambulatifs, aucuns corrolifs, aucuns malins avec virulence, & d'iceux vlcères corrolifs aucuns sont pourris, chancreus avec formices. Les vlcères malins & virulents ne different point sinon quant à l'actiuité de la malignité des humeurs: pareillement les vlcères putrefactifs ne different point des vlcères sordides sinon à l'actiuité des humeurs & pource vn vlcère putrefactif est le plus souuent ambulatif, & avec ce elle est avec vne fièvre, laquelle ne peut estre ostee tant que la putrefaction & ambulation soit ostee. En apres des vlcères aucuns sont avec spasme & douleurs, & aucunes sont sans douleur. En apres aucunes sont rondes, nulles sont superficielles, aucunes sont profondes ayans plusieurs orifices, & sont nommez de Cornelius celsus *Ulcerà chironica*: d'auantage aucunes sont molles, aucunes sont dures, aucunes sôt avec bords espez nommees *ulcerà obstracosa*: aucunes sont esquelles aucunes veines sôt röpues par

putrefaction, & sont nommees *ulcera varicosa*. Et de toutes les especes nous en faisons vn chapitre particulier. Les vlcères qui engendrent spasme, à cause de leur mauuaise qualité (selon Auicenne) sont vlcères cauerneuses, pourries, corrosiues, cancreneuses, & *argiromatri*. C'est à dire, aucunes vlcères lesquelles vn philosophe nommé *Argiromater* guerrissoit. Pareillement aucunes vlcères engendrent spasme à cause du lieu, comme sont les vlcères qui sont pres des nerfs, principalement celles qui sont au dos, à cause de la proximité de la nuque, & les vlcères qui sont en la partie intérieure du genouil à cause que les lacertes sont fort nerveux, & pource les playes & vlcères de ce lieu facilement induisent spasme, & plusieurs autres mauuais accidens, comme nous auons déclaré au chapitre des playes dudit lieu. En apres faut noter que les vlcères des lieux nerveux peuvent engendrer trois manieres de maladies. Et premierement si la matière monte vers le cerueau, elle engendre spasme ou perturbation de raison: & si elle se descend aux membres inferieurs elle engendrera flux de sang avec matière

sanieu

sanieuse, laquelle chose auons veu plu-  
 sieurs fois aduenir: & si elle vient vers  
 les parties du milieu du corps elle engé-  
 drera pleuresie. Quant aux signes, Aui-  
 cenne dit, que la naissance du poil, lequel  
 estoit premierement cheu à l'enuiron de  
 la playe, pareillement quand la sanie est  
 blanche non espesse, esgale en couleur &  
 substance, & en petite quantité que c'est  
 signe que les vlcères viédront facilement  
 à curation: doncques en toute vlcere on  
 peut pronostiquer la facile curation ou  
 difficile, en considerant la qualité &  
 quantité de la sanie. La sanie louable est  
 celle, laquelle est engendree de la dige-  
 stion faicte au membre selon la vertu  
 naturelle d'icelluy, & pource elle doit e-  
 stre blanche nō espesse & esgale en cou-  
 leur. La sanie non louable est diuerse, car  
 aucune est grosse & visqueuse. Aucune  
 est liuide ou tendent à couleur noire, au-  
 cune est virulente, aucune est corrosiue  
 & de couleur rouge ou tendāt à rougeur,  
 & à ceste cause Auicēne dict au chapitre  
 des vlcères corrosifs. *Et de vlceribus sunt  
 quorū radices sunt acutæ, id est humores.* Dō-  
 ques icelles vlcères corrosiues sont en-  
 gēdrees d'humeurs aigus, lesquels causēt  
 grand

grand douleur, & il dit apres qu'il y a  
aucunes vlceres esquelles s'engendre la-  
nie citrine fort chaude, tellemēt que par  
sa chaleur elle brulle les parties adjoin-  
ctes avec lescdites vlceres, & les mortifie,  
& icelles sont de tres-difficile curation.  
En outre il aduient souuēt es vlceres ma-  
lignes, que le corps du malade deuient  
passe, liuide ou citrin, & ce signifie cor-  
ruption de nourrissement, lequel est en-  
uoyé du foye qui ne peut estre changé  
deuēmēt par la vertu assimilatiue, & pour  
ceste cause elles sōt de difficile cōsolida-  
tiō. En apres sont de difficile curatiō les  
vlceres melancoliques, durs, de couleur  
liuide tendant à couleur noire. En apres  
les vlceres noirs, lesquels n'ont point de  
sentiment, sont tres-difficiles à guerir, à  
cause de la grande putrefaction d'icelles.  
Pareillement les vlceres qui ont les bords  
durs & squammeux ( comme tesmoigne  
Auicenne ) ne peuuent estre gueries si  
iceux bords ne sont ostez par cautere ou  
medecine aigue. Les signes qui sont bōs  
es vlceres, sont quand apres la mondifi-  
cation d'icelles les bords sont blancs, &  
que la chair qui s'engendre est de la façō  
des grains de pōme de grenade. Pareille-  
ment



ment quand la sanie est loüable, c'est à  
sçauoir blanche, & nō trop espesse engé-  
dree par bonne operation de nature; &  
quand on touche lescdites vlceres de me-  
decine mordicatiue, elles ne causēt point  
si grand douleur, comme quand l'vlcere  
est maligne. Et pource sont deceus aucū  
chirurgiens ignorans qui disent qu'en  
administrāt choses absterfiues avec mor-  
dication és vlceres, que cest bon signe  
quand elles causent douleur: la raison  
pourquoy la chair maligne est plus sen-  
sible, & est pluſtost bleſſee par medecine  
mordicatiue que la bonne, c'est à cause  
de la sensibilité de la chose contraire la-  
quelle est tousiours avec les vlceres ma-  
lignes, car douleur est sensibilité de cho-  
se contraire: doncques les choses mordi-  
catives & absterfiues causent necessaire-  
ment plus grād douleur és vlceres mau-  
uaises, que és vlceres mondifiées d'icelle  
chair corōpue, laquelle chose peut estre  
verifiée par plusieurs chirurgiēs, leſquels  
pour faire venir la peau appliquēt alū de  
roche bruſlé és vlceres, & ne cause point  
grand douleur: & si on l'appliquoit és vl-  
ceres malignes elle causeroit grand dou-  
leur. Et pource Auicēne cōmāde de n'ap-  
pliquer

pliquer esdites vlceres malignes choses qui causent douleur: toutesfois si aucune vlcere estoit pourrie & cancreneuse, alors on pourroit appliquer choses mordicatives, car à cause de la mortification de la chair, elle ne causeroit point si grande douleur qu'elle feroit es autres. Et notez que la chair maligne est plus sensible que la bone par accidēt, & que les corps plus prompts à recevoir guerison des vlceres sont ceux qui n'ont point grande superfluité, & qui sont de complexion temperee: esquels facilement est engédre bon sang: mais es corps humides, comme sont hydropiques, femmes grosses, & enfans, les vlceres sont de difficile curation: pareillemēt les vlceres engédrees par voye de termination de quelque maladie sont de difficile curatiō, à cause que nature s'efforce d'enuoyer la matiere de la premiere maladie à la seconde cōme nous voyons euidēment es vlceres procedans de la grosse verolle: lesquelles sōt engendrez de la premiere maladie par voye de termination: desquelles ferons vn traicté moyennant l'ayde de Dieu, qui sera fort profitable aux estudians. En apres quant aux vlceres qui naissent

es

és lieux netueux, Auicenne dit, que quād  
 la sanie est bonne, & que l'vlcere est en-  
 flé vn peu à l'environ c'est bon signe, &  
 n'est point ladicte vlcere preparé à cau-  
 ser spasme ny perturbation de raison, ny  
 autres mauuais accidens: toutesfois si  
 si lesdicts vlcères estoient enflés outre  
 raison, ce n'est point bon signe: mais si-  
 gnifie abondance d'humeurs, & mauuai-  
 se apostemation. Aucunes vlcères sont  
 de mauuaise complexion, lesquelles doy-  
 uent estre reduittes, & rectifiees par  
 leurs contraires, car la rectification d'i-  
 celles est cause de leur curation. Les  
 signes mauuais d'icelles vlcères, sont  
 quand elles deuient seiches & sans  
 sanie, sans cause raisonnable; & si les-  
 dicts vlcères sont enflés à l'environ, &  
 icelle inflation se cache subit sans cause  
 raisonnable, c'est signe de mort: la raison  
 est, pource que la matiere est reduitte en  
 la partie interieure, & souuent monte  
 iusques au cerueau, & cause spasme &  
 autres mauuais accidens, lesquels me-  
 nent le malade à la mort. Pareillement  
 Galien dit in 2. pronosticorum. *Quando  
 in huiusmodi vlceribus & eorum apostema-  
 tibus destruitur eorum humor, tunc mori-*

*tur homo.* Pareillement dict Hippocrates. *Si tumor in vulneribus & ulceribus appareat & subito dispareat absque rationabili causa mortale est.* Il dit *absque rationabili causa* : comme par medecine resolutiue. Alors est à craindre que spasme soit causé par icelle matiere , car ainsi que dit Hippocrates. *Spasmus ex vulnere & ulcere mortale.* D'auantage , il dit au lieu preallegué. *Quibuscunque tumores in vulneribus apparent non valde spasmantur, nec insaniunt, his vero disparentibus repente quibusdam.* Apres que nous auons veu les especes des vlcères selon la diuersité des causes & accidens d'icelles: il est vtile de declarer les choses qui empeschent la curation d'icelles. Et premiere-ment est à noter qu'il y a deux causes qui empeschent ladiète cure: c'est à sçauoir causes conioinctes, & causes anteceden-tes. Les causes conioinctes sont celles qui s'ensuyuent : c'est à sçauoir douleur, mauuaise complexion, aposteme, os cor-rumpus, la durté des bors, chair super-flue, & semblable mauuaise comple-xion, tant en chaleur comme en froi-deur, la rotondité & profundité, avec fistule ou sans fistule : ou autre figure.

Les

Les causes antecedentes font humeurs peccans tant en quantité qu'en la qualité. En apres nous difons que les choses qui empeschent la consolidation font en double difference: c'est à ſçauoir, ou ils font de la partie de l'vlcere ou de la partie des choses annexees & adioinctes à icelles. S'ils font de la partie de l'vlcere, iceux empeschemens procedent de la ſolution de continuité ou de la ſanie: ainſi qu'appert par la diffinition de l'vlcere: l'empeschement procedant de ſolution de continuité vient de la figure, comme eſt rotondité concaue ou ſuperficielle, & autres figures. L'empeschement procedant de la ſanie vient de la ſubſtance ou de la qualité, quand il procede de la ſubſtance: c'eſt à cauſe de ſa ſubtilité, de ſa groſſeur, ou de ſa viſcoſité, ou vertu liquefactiue. Si l'empeschement procede de la qualité, c'eſt à cauſe de ſon acuité, ou ſa corroſion par ſon eſſence, ou par accident: & les causes nommees ſont anumbrees avec la matiere cōioincte. Les empeschemens procedans des choses annexees aux vlceres procedent de la cauſe materielle ou efficiēte d'icelles. La cauſe materielle eſt le ſang enuoyé au mēbre pour ſon



son nourrissement, lequel ne peut estre mué en bon nourrissement, & pource faiët contrarieté au lieu vlcéré, tant à cause de sa mauuaise qualité que de sa quantité: quand il empesche à cause de sa quantité: c'est par abondance ou par insuffisante quantité. Et quand il nuit par sa qualité, c'est par leur mauuaise complexion, comme par frigidité, calidité, humidité ou secheresse, simple ou composée, materielle ou non materielle. Pareillement la cause efficiente laquelle empesche la consolidation, est la mauuaise complexion du membre vlcéré, laquelle est contraire à la complexion naturelle dudit membre, & est nommée efficiente à cause des qualitez actiues qui sont chaleur, & humidité, & sont lesdictes causes simples ou composées materielle ou non materielle. En apres si d'empeschement procede des choses contraires aux vlcères, lesquelles induisent mauuaise disposition en icelles ou sont accidens ou maladies. Si ce sont accidens sont douleur, &c. si ce sont maladies ce sont egestions, aposteme, addition de chair, corrosion, putrefaction, & semblables maladies qui sont annexées avec les vlcères: doncques  
les

les choses dessus nommees empeschent la consolidation, tant par choses anne-  
xees aux vlcres que par cause materiel-  
le & efficiente. Les signes desdictes cho-  
ses seront cogneus ainsi qu'il s'enfuit. Et  
premierement on cognoist le sang estre  
trop abundant en quantité à l'abitude du  
corps & à la complexion, comme quand  
le malade est robuste, charneux de cou-  
leur tendant à rougeur, & quand il a les  
veines larges & grosses, & repletion de  
corps. Et quand la sanie des vlcres d'i-  
ceux est sanguinolente, on cognoist le  
sang estre trop diminué en quantité par  
les choses contraires dessus nommees,  
c'est à sçauoir quand le corps du malade  
est maigre & extenué, & quand les veines  
sont petites & vuydes, & alors ne deriue  
point au lieu vlcéré la matiere laquelle  
deuroit engendrer la chair en iceluy, &  
la sanie est en petite quantité. En apres  
on cognoist le sãg, & les autres humeurs  
pecher en qualité ainsi que s'enfuit. Pre-  
mieremēt en chaleur, laquelle est cognue  
à la couleur citrine du corps, de la face,  
des yeux & quand le corps est maigre  
& coleric. Alors la sanie laquelle sort des  
vlcres est le plus souuent de couleur ci-  
trine

trine ou iaune: si la chaleur est trop grande & qu'elle cause adustion d'humeurs la sanie est de couleur fusque ou tendant à couleur noire: si les humeurs pechent en frigidité on le peut cognoistre quand le malade est phlegmatic, passe, & quand le membre vlcéré est blanc, & la sanie est visqueuse & grosse: si les humeurs sont froids & humides la sanie sera blanche, subtile & liquide; s'ils sont trop secs le membre vlcéré est de couleur fusque, & le corps du malade est sec & maigre, & la sanie de l'ulcere est de couleur noire & espesse. Apres que nous auons déclaré les signes procedans des matieres diuerles. Quât à la putrefactiō nous disons qu'aucune putrefaction est faicte, & aucune est à faire, celle qui est faicte est ambulatiue, & celle qui est à faire demeure en son estre. Les signes de putrefaction aduenir sont cogneus par l'alteration des membres, & par la mutation de la couleur desdictes vlcères, c'est à sçauoir par la couleur noire, linide ou tendant à verdure, & par la diminution de la sensibilité du membre ou des vlcères. Les signes de la putrefaction faicte est la mauuaise couleur du lieu vlcéré, & quand le-

dict lieu est priué du tout de s<sup>on</sup> sentimēt, tellemēt que le malade ne sent point la-dicte chair, cōbien qu'on la coupe ou que on applique dessus choses mordicatives, l'ulcere ambulator est facilement cognu par la dilatatiō du lieu. En apres la figure fistulaire & rōde resiste à la cōsolidation, à cause q<sup>ue</sup> la sanie ne peut sortir, & est cōtraincte de demeurer au fond des vlcères, & pource qu'elle demeure au fond desdicts vlcères plus que de raison, elle préd venenosité, laquelle produiēt concavité esdicts vlcères & debilitē lesdictes parties, & à cause de la debilité du mēbre, les superfluitēz de tout le corps arriuent au lieu vlcéré. Pareillement la subtilité de la sanie empesche la consolidation, car en touchāt les parties des vlcères, elle faiēt cōcavité profonde à cause de sa penetratiō, & par son humidité elle rend la chair molle & humide, & la rend prōpte à putrefaction, car les choses qui viennent à putrefaction ont participatiō d'humidité, laquelle les rend molles. Pareillement la grosseur de la sanie empesche la cōsolidation des vlcères, à cause qu'elle adhe-re aux pores par sa viscosité, & pource qu'elle demeure trop longuemēt esdicts

vlcères,

vlceres, elle prend mauuaife qualité, &  
*quod tangitur à putrido putrefit.* En apres  
 l'accuité de la sanie & la mordication &  
 corrosion d'icelle, retarde la consolida-  
 tion, à cause qu'elle consumme l'humidi-  
 té naturelle du membre, laquelle doit  
 estre cause de conioindre les parties se-  
 parees en consummant ce qui nuyt. Le  
 sang lequel peche en quantité empesche  
 la consolidation, car l'abondance d'ice-  
 luy suffoque la chaleur naturelle du mè-  
 bre vlceré. En l'indigence d'iceluy est  
 cause que le membre vlceré n'a point  
 son nourrissement, & nature est frustrée  
 de son intention, à cause qu'elle n'a point  
 de matiere pour engendrer chair nou-  
 uelle, laquelle est requise à la consolida-  
 tion. Aussi la mauuaife cōplexion du lieu  
 vlceré empesche la cōsolidation, tant par  
 chaleur que par frigidité, par humidité,  
 ou secheresse simple, ou cōposée, mate-  
 rielle ou nō materielle. La raisō est, pour-  
 ce que quā la complexion du mēbre est  
 offensée ou blessée, il est necessaire que  
 l'vne ou plusieurs des vertus naturelles  
 du membre soient diminuez ou corrom-  
 pus, car la complexion du membre est la  
 chābriere des vertus naturelles, & ayde à  
 conuer



conuertir le nourrissemēt en la substance des membres , & pareillement ayde à deietter les superfluitéz nuysâtes à iceux. Aussi il y a aucuns accidens qui empeschent la consolidation, entre lesquels est flux de sang immodéré, par lequel la matiere de laquelle la chair nouuelle deuoit estre engendree & les esprits , sont ostez ou diminuez. En apres est douleur debilitant tout le corps & les membres vlcerez, & est cause que les humeurs arriuent au lieu vlcéré en trop grāde abondance, lesquels empeschent la consolidation. En apres est apostemation, laquelle est maladie composee de trois choses, c'est à sçauoir de mauuaise complexion, de mauuaise composition, & de solution de continuité, & ainsi empeschēt la consolidation , car plusieurs maladies molestent plus nature qu'vne seule. Pareillement la superfluité de la chair nommee des medecins , *ostracofitas* , laquelle est chair dure, & s'engendre aux bors des vlcres, & la durté d'icelle empesche que la matiere enuoyee de nature pour engendrer la chair en icelles, ne peut passer par les pores , ny faire son operation naturelle; En apres la chair molle & humi-

de, la corrosion & putrefaction empêchent la consolidation, à cause que par icelles choses la matiere entoyce de nature pour produire la chair, est alteree, & ne peut faire son operation naturelle, & ainsi la forme substantiale du membre est corrompue; ces choses alleguees dessus, sont les causes empêchant la consolidation des vlceres. Maintenant nous dirons en bref & en general les choses qui ont vertu d'oster les causes dessus nommees. Et premierement si la figure fistulaire ou cauerneuse est cause que la consolidation ne peut estre faicte, il la faut destruire & adnichiler, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la cure des fistules, & s'il n'est possible, alors il faut trouuer moyen de purger la sanie deuant qu'elle prenne mauuaise qualite au fond des vlceres. Si ladiete sanie est subtile & humide pourrisant & mollifiant la substance du membre, il faut proceder à la curation avec choses exsiccatives, selon la grande ou petite humidite de ladiete vlcere, pour resister à la putrefaction, & pour consumer l'humidite estrange. Si la sanie est de substance grosse & visqueuse adherente au fond des vlceres & empêchant

chant le nourrissement du lieu vlcéré, il la faut eslongner des parties vlcerez, tât du fond que des bors d'icelles. Si la sanie est aigue & corrosiue, il la faut rectifier par choses propres ayant puïssance de resister à l'acuité & corrosion d'icelles, & quand le sang pechant en quantité est en cause, il faut le diminuer par phlebotomie, & s'il est en trop petite quantité, il faut donner au malade viandes de grand nourrissemēt & generatiues de bō sang. Si le sang peche en qualité, il le faut rectifier par choses cōtraïres à ladiēte qualité, comme s'il est trop chaud, par choses froides, s'il est trop humide, par choses seiches. S'il suruient flux de sang és vlcères, il le faut attirer aux parties opposites par phlebotomie, ventouses & choses semblables. S'il y a grand douleur, il faut oster la cause d'iceluy & conforter le lieu vlcéré: si la chair des vlcères est trop molle, il faut que l'humidité estrange soit ostee: s'il y a chair superflue, il la faut oster, & si elle est dure & ostracose, il faut appliquer choses resolutiues & lenitiues, si elle repugne à la resolution la faut couper. S'il y a apostemation, il faut consumer la matiere par resolu-

tion, & si elle est indigeste, il la faut preparer à digestion. Si la cause vient par corrosion, il faut diuertir la matiere antecedente & oster la conioincte. Si le membre est corrompu & pourry, il le faut couper, & si la putrefaction commence, il faut resister à icelle: Si les vlcères sont ambulatiues, il faut oster la mauuaise qualité d'icelles & resoluere l'humidité estrange, laquelle est causé d'icelle ambulation. Et suffit la doctrine precedente pour l'accomplissement de ce present chapitte.

*De la curation vniuerselle des vlcères.*

CHAP. 3.

**A** Pres que nous auons veu au chapitre precedent les diuerses especes des vlcères & les causes d'icelles, ensemble les causes qui empeschent la consolidation d'icelles. Nous declarerons au present chap. la curation vniuerselle d'icelles, & le plus bref qu'il nous sera possible: pour commencer nous disons avec Auicenne, que toutes vlcères ont besoin de desiccation, excepté en aucuns cas, lesquels nous declarerons au present chapitre comme sont les vlcères causez par la contusion des muscles ou par attrition d'iceux

d'iceux ausquels il faut proceder avec remedes mollificatifs & digestifs, cōme souuent nous auons allegué de l'auctōrité de Galien que les playes & vlceres faictes par contusion, necessairement viennent à sanie. Et notez qu' Auicenne dit tres-bien, c'est à sçauoir que tous vlceres ont besoin d'exsiccation, mais il est necessaire de graduer icelle exsiccatiō, car vne exsiccation conuient à guerir aucuns vlceres, & autre exsiccation conuient à la cure des autres; & pource faut noter quant à la curation vniuerselle des vlceres qu'il faut obseruer plusieurs canons quant à l'application de la medecine desiccative. Le premier est, que l'vlcere ne soit point faict par contusion. Le second est qu'il ne soit point alteré de l'air. Le tiers est qu'il ne soit point fort douloureux. Le quart est qu'il ne soit point conioinct avec aposteme. Le 5. est qu'il ne soit point procedant de quelque exiture chaude. Le 6. est qu'il ne soit point mal complexionné par matiere chaude & seiche. En ces cas dessus nommez (comme on peut considerer par la nature desdicts vlceres) il ne faut point proceder par medecines desiccatiues, mais avec



choses mollificatiues & digestiues. Et pource dit Rasis 16. *continentis. Vnumquodque istorum ulcerum ad idoneam carnis generationem non peruenit, nisi post putredinem.* Et est la volonté d'Auicenne, lequel dit qu'il se faut preparer à la curation des vlceres, c'est à sçauoir au commencement par digestion, en apres par modification & incarnation, & en la fin par sigillation. Pour venir à la matiere principale nous disons que quatre intentions principales sont requises à la cure des vlceres. La premiere est la digestion. La seconde est la modification. La tierce est l'incarnation. Et la quarte & derniere est consolidation. Apres que la sanie des vlceres est engédree en icelles & que elle est loüable, il ne faut plus proceder avec medecine digestiue, côme font aucuns chirurgiens imprudens, lesquels procedent trop longuement avec choses digestiues, & sont aucunesfois cause de la putrefaction d'icelles, & par ainsi est prohibee la modification & incarnatiō. La cure vniuerselle des vlceres sera accomplie par l'administration de diuerses medecines locales, selon la diuersité des vlceres, & selō la diuersité des temps d'icelles.

celles. Presupposé la purgation vniuerselle, & l'observation de bon regime quant au boire & manger. La diuersité des especes, & les causes d'icelles ont esté declarees au chapitre precedent, & pource qui les veut sçauoir, il conuient recourir à iceluy. Doncques presupposé l'observation des canôs dessus nommez, quant à la digestion. Nous disons avec Galien que presque en tous les tēps les medecines conuenables à la cure des vlceres doyuent auoir vertu exsiccative avec abstersion, la raison est, pource qu'en icelles naissent deux superfluitez l'une subtile & l'autre grosse, & à ceste cause il faut appliquer les remedes lesquels ayēt double vertu, c'est à sçauoir, vertu desiccative pour oster la subtilité, & vertu abstersiue pour oster la grosse superfluité. Nous auons dit au chapitre precedent, que quand les vlceres sont adioincts avec quelques causes, lesquelles empeschent leur cōsolidation: il faut oster necessairement lesdictes causes deuant que venir à la curation: car il n'est point possible de faire bonne curation deuant qu'elles soyent ostees. L'vtilité des medecines appliquees és vlceres est cogneuë par

leur effect: Parquoy Auicéne dit, qu'il y a medecine conuenable & nō cōuenable. La conuenable ne cause nuifance au lieu vlcéré: cōbien qu'elle ne puisse aucunes fois produire sō effect à cause de la mauuaise disposition des vlcères. La medecine nō cōuenable est pour les raisons ensuyuant: c'est à sçauoir, pource qu'elle est debile quant à son actiuité, & pource est besoin aucunes fois de la fortifier selon l'intention de l'operatiō qu'on desire, comme en adioustant choses modificatiues, exsiccatiues, quand on cognoit qu'elle ne mōdifiēt assez, ou qu'elle ne dessèche assez. En apres si on cognoit que la medecine enflamme le mēbre plus que de raison, laquelle chose on peut facilement cognoistre par la chaleur estrange, & par la rougeur & inflammation du lieu, alors il faut diminuer la force de la medecine, & estaindre ladicte inflammation. Pareillement si on voit que par l'application des choses froides que le lieu vienne noir, ou obscur, ou livide, il faut alors adjouster à la medecine choses calefactiues, ayans aucune mollification. Si on cognoist que la medecine soit trop mollificatiue: alors il faut admini

ministret choses ayans vertu desiccative & stipticité. Et pource qu'une mesme medecine est aucunesfois incarnatiue en vn corps, & est absterfiue & corrosiue en l'autre, il est aucunesfois necessaire de diminuer la vertu corrosiue de la medecine, ou la vertu desiccative selon la nature & disposition des vlcères, & selon la complexion des corps: & auons suffisamment déclaré ceste doctrine au chapitre de la medecine incarnatiue: toutesfois est necessaire de garder vn canen touchât l'administration des medecines incarnatiues, lequel Auicenne touche *in capitulo de vlcere virulento* en disant: *Et non faciat te errare quiddam*. Et que la medecine ne soit point trop absterfiue, car elle osteroit par son absterfion la carnosité nouvelle, & produiroit humidité; & pource en ce cas sont souuent decens les chirurgiens imprudens, cuidans que la grande humidité des vlcères procede de leur nature, & non point par trop grande absterfion, & appliquent choses plus absterfiues que deuât, & sont causes que lesdicts vlcères deuiennent profondes, & semblent estre apostemeuses: & à l'heure qu'on applique telle medecine, le malade

sent douleur & mordicatio. En apres est  
à noter vne chose que dit Auicenne quât  
à l'administration des remedes, & est  
qu'on doit proceder avec quelque reme-  
de par l'espace de trois iours; que s'il ne  
fait point bonne operation, on peut iu-  
ger que la medecine n'est point conue-  
nable, & la faudra changer, & si les vlce-  
res sôt putrides, & plaines de sanie pour  
la cure d'icelles, faut proceder selon la  
doctrine escrete au chapitre des vlceres  
pourries & sanieuses, que si elles sont  
corrosiues, malignes & virulentes, il faut  
recourir aux chapitres propres d'icelles;  
Semblablement si lesdictes vlceres sont  
formicoses, on doit recourir au chapi-  
tre de *formica corrosiua*; si elles sont dou-  
loreuses, ils les faut cuter selon ce qui  
est escret au chapitre des playes avec a-  
postemation, si la douleur est fort ve-  
hemente il faut proceder avec choses  
mollificatiues, sedatiues de douleur, &  
est la sentence d'Auicenne, disant: *de  
ulceribus que sunt vehementis doloris oportet  
ut sis occupatus imprimis in sedando dolo-  
rem*. La mitigation de la douleur ne peut  
estre faicte par choses exsiccatives: mais  
par mollificatiues cōbien qu'elles soyent



vn peu contraires aux vlcères, il les faut appliquer pour preparer lesdicts vlcères à receuoir curation: d'ocques on doit entendre à la mitigation de la douleur. En apres est à noter quant aux vlcères cauerneux, qu'il est necessaire de proceder à la cure d'icelles avec medecine de forte absterſion & exſiccation ſelon ce qu'ils ſont fort cauerneux ou non: & est ce que dit Auicenne, *quanto vlcera ſunt magis profunda maiori abſterſione & exſiccatione indigent.* Et la raiſon est pour ce que au lieu est attiree grande quantité d'humeurs, pour la conſumption deſquels faut grande exſiccation, & pour ce que és playes cauerneuſes est beſoin de regeneration de chair à cauſe de la ſubſtance perduë: pour emplir les cauernofitez, il est necessaire d'obſeruer vn canon lequel est d'Auicenne: c'est à ſçauoir, qu'on ne doit nullement appliquer medecine incarnatiue à cauſe que quand on applique les choſes incarnatiues deuant la mondification elles produiſent la chair ſuperfluë, laquelle empêche la vraye incarnation. En apres Auicenne dit que les vlcères cauerneux ſe conuertiffent facilement

en fistules, parquoy le chirurgien doit estre diligent en la cure d'icelles: & il dit dauantage au chapitre propre que les vlcères qui sont pres des nerfs, & qui sôt aux lieux pleins de veines & d'arteres, sont aptes à engendrer aposteme és parties charneuses pres desdits lieux, côme sont les emunctoires, & les testicules: & principalement quand le corps est rempli de mauuais humeurs, & pource est tres-vtile de purger le corps selô la matiere peccante. En apres faut proceder avec chpses mollificatiues & mitigatiues de la douleur, laquelle en ce cas est communement vehemente à cause de la proximité des nerfs: & quand la douleur est cessée, il faut proceder à la cure desdits vlcères: & entre les remedes conuenables est tres-vtile *unguentum basilicum* de nostre description, lequel est annoté en nostre antidotaire. En apres faut tenir pour vne regle generale, que quand les vlcères sont en lieu fort sensible, on doit proceder avec medecine legiere autant qu'il est possible, & quand elles sont aux membres non sensibles, on doit proceder avec medecines fortes, & est la doctrine d'Auicenne au chapitre de la solution

lution de continuité des nerfs, qui dit, que tout ainsi que le nerf qui est descouvert a besoin de medecine legiere, à cause qu'il est de grand sentiment : pareillement les ligamens lesquels naissent des os qui sont insensibles peuuent souffrir medecines plus fortes: & dit au chapitre dessus nommé. *Oportet ut allenietur in sensibili membrorum non tolerantium forte medicamen*: doncques on peut plus seurement operer és membres de petite sensibilité, avec les medecines necessaires à iceux que és membres fort sensibles. Et on peut dire que les membres pretieux, & plus necessaires sont plus facilement blesez à cause de leur grande sensibilité, que les moins necessaires: & pour ceste cause les vlcères és lieux nerueux, & és membres interieurs ne peuuent endurer medecine de forte operation, côme est *flos aris* semblables, si elles n'estoyent corrigees par conmixtion de choses douces & glutineuses, comme *dragagantum*: les liqueurs qu'on met és vlcères cauerneuses & fistuleuses doyuent estre de moyenne exsiccation, car on doit esloigner toute medecine trop vnctueuse des vlcères sinon pour oster l'acuité des autres, car les vlcères

ceres, selon Galien, ne sont point guerries par humidité: mais par exsiccation. Aussi on doit esuiter de causer douleur le plus qu'il est possible, & principalement quād les vlceres sont avec apostematō, & avec mauuaise cōplexion. Nous auons parlé au chapitre precedēt quār à la thetorique, cōment lesdicts vlceres doyuent estre guerries, & en parlerons encore au chapitre ensuyuant. En apres le chirurgien prudent doit considerer quelle ligature est vtile, car en aucuns vlceres est besoin de ligature incarnatiue, & en aucunes besoin de ligature expulsive des matieres superflues, & aucunesfois est besoin de ligature retentive: & pourrāt on ne doit point trop estraindre la ligature, car on pourroit causer apostematō és vlceres: la ligature incarnatiue est cōuenable és bras, & és iambes, & empesche que les humeurs n'arriuent point au lieu vlceré: & comme nous auons dit souuent, il n'est point possible de guerir vn vlcere iusques à ce q̄ l'aposteme soit osté, & desdites ligatures auons parlé au liure des playes au chapitre propre. En apres sont aucūs vlceres esquels faut appliquer medecine liquide: à fin qu'elle puisse

puisse paruenir au fôd plus facilement: & parlerôs d'icelles au chap. propre des vlcres cauerneux. En apres est à sçauoir, q<sup>l</sup> les vlcres qui sont viels & cauerneux sôt fort difficiles à guérir, & le plus souvent sont avec corruptiô d'os, côme dit Hippocrates, *Vlcera quacungq<sup>3</sup> annua fiunt necesse est, vt os emittatur & cicatricem concauam producant*: Et est cest aphorisme: vray és vlcres cauerneux, & causez d'exi- tures froides. L'vn des remedes princi- paux en la cure des vlcres est d'oster les causes qui engendrent vlcres, & de cō- forter la partie mandante, & le lieu vlce- ré. Et ce remede peut estre faiât par la purgation des humeurs peccans: presu- posé la digestion d'iceux: car la medeci- ne laxatiue n'est point vtile quât à elle, si les humeurs ne sont digerez, & est l'au- thorité d'Hippocrates, lequel dit *Digestis medicari & mouere non cruda*. Pareillemēt la flebotomie est aucunesfois vtile à la curation des vlcres: principalement quand le corps est plectoric, on peut au- cunesfois appliquer dessâgnes dessus les veines emorroidales: & principalement quand les vlcres sont és parties pro- chaines d'icelles. Nous auons experi- menté



menté que l'usage de vomir est vtile, principalemēt en ceux qui vomissent facilement, & au temps d'Esté.

*Des vlcères virulētes corrosiues & malignes, & de la cure d'icelles. CHAP. 4.*

**L**Es vlcères virulentes corrosiues & malignes, ne different point sinon en qualité excedente: car elles sont toutes engendrees de matiere chaude & aduste. Et pource dit Auicenne, que les causes des vlcères malins sont superfluites procedantes des corps cacochismes, & de mauuais regime, ou de mauuaises pustules. Et quand au cōmencement ces vlcères jettant sanie subtile & aigue nommee *virulentia*, on les nomme vlcères virulentes. Et quand leur malice est augmentee par la corrosion des humeurs, on les nomme vlcères corrosiues, & quand elle croist fort en peu de temps, on les nomme ambulatiues; si la maladie est si grande qu'elle consume le membre, on les nomme vn loup, ou vlcere manducatiue, ou chancre, comme nous auons declare au chapitre des apostemes melancoliques. La curation des vlcères sera complete par quatre intentions. La premiere est la purgation du corps. La  
secon

seconde est l'ordonnance de la diette. La tierce est la remotion de la matiere virulente, & de la corrosion. La quarte & derniere est l'administratiō de diuers remedes conuenables selon les lieux, & selon les temps desdites vlceres. Et pour toutes ces intentiōs est vtile de recourir à la seconde partie au chap. propres : car en brief la cure d'icelles est tresbien cōprinse, tant pour ce chap. que pour les autres suyans.

QVATRIESME LIVRE  
des vlceres en particulier, Traicté I.

*Des vlceres de la teste.* CHAP. I.

**L**Es vlceres de la teste ne differēt point à la cure cōmune des autres vlceres: si elles sont corrosiues on les doit curer comme il est escrit au chap. propre des vlceres corrosiues: si elles sōt putrides, il faut recourir au chapitre des playes putrides, & si elles sont cauerneuses, il faut recourir au chap. des vlceres cauerneuses à la secōde partie, & ainsi des autres : si avec les vlceres il y a corruption des os procedant d'aposteme nommé *topinaria* ou *talpa*, il faut recourir  
au

au traicté des apostemes au chap. propre de *topinaria* & de *talpa*, car nous auons suffisamment declaré la cure d'icelles. Et notez que les docteurs ont escrit plusieurs remedes quât à la cure de ces vlcres: mais nous ne les dirons point, pource qu'en iceux n'auôs point trouué grand secours. Et la raison est, pource qu'aucuns remedes ne produisent point vn mesme effect en tous mēbres, & en tous corps: & est la sentence de Celsus lequel dit en son proeme. *Illud vnum minimè ignorari oportet, quod pluribus agnitudinibus non tantum vna videtur sufficere medecina.*

*Des vlcres humides de la teste.*

CHAP. 2.

**A** Vcunesfois naissent aucuns vlcres en la teste fort humides, lesquels sont de difficile curation: & la chose plus conuenable en ce cas, est de purger la teste selon les humeurs peccans: & apres faut proceder avec les remedes ensuyués. Premièrement est profitable de modifier le lieu avec nostre poudre de mercure, & apres qu'on aura modifié le lieu, on doit appliquer absterfif fait de ius de appio de sirop rosat & ius de plantin: pour la sigillation est vtile eau d'alum ou onguēt  
de

de minio de ceste description.

℞. olei mirtini, olei ros. onfanci. ana. ℥. 3. sebi hirci. & vitulini ana. ℥. 1. & ℞. succi plantagi. succi. sola. ana. ℥. 1. cauda equine, foliorum mirtil. cinarum rubi, foliorum oliuarum, siluestrium, ana. m. ℞. balauitia, gallarum tinctorum, ana. ℥. 6. granatum acetosum integrum, aqua plantagi. lib. ℞. omnibus pistatis pistandis simul bulliant, usque ad consumptionem succorum & aqua, deinde collentur cui collatura addantur istargiri argenti. ℥. 1. minij. ℥. 6. boliar. ℥. ℞. & iterum bulliant spatula agitando donec acquirant colorem nigrum, & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo in fine tereben. clara. ℥. 1. & ℞. & mastice. ℥. 3.

Aussi est en ce cas fort conuenable eau alumineuse faicte ainsi qu'il s'enfuit.

℞. aqua plantagi. lixiuij ramorum viris: & ficum ana. lib. ℞. granorum mirtilorum, balauitia. ana. ℥. 1. mirabola. citrini, hipoquistidos, labdani ana. ℥. 3. alu. rocha. ℥. 6. mellis rosa. ℥. 1. & ℞. bulliant omnia simul usque ad consumptionem tertie partis, deinde collentur & utere.

Aussi apres que le lieu aura esté laué de ceste decoction est fort vtile d'appliquer de ceste poudre.

℞. aluminis rocha, combusti boliar. ana. ℥. 3. mirabola. citrini. balau. ℥. 1. & ℞. misce & omnia simul subtilissime puluerisentur.

Et si on ne peut les dessecher ny mondifier avec les remedes nommez, alors il faut appliquer *unguentum mixtum*, ou *unguentum egyptiacum*: quand à la reste de

de la cure, il suffit d'appliquer les mundificatifs dessus nommez, car la carnosité de la teste est petite, & pource les vlcères ne sont point cauerneux: doncques il ne faut s'emerueiller si nous n'auons point escrit des remedes incarnatifs, car les medecines mundificatiues sont participantes d'incarnation, & en ce cas il suffit l'incarnation, laquelle s'ensuit de la mundification de *appio*, & de choses semblables.

*Des vlcères de la teste procedans des tignes seiches, & des exitures nommees vlcera fauina & mellina.* CHAP. 3.

**S**Ouuentefois naissent vlcères en la teste procedans de noux durs, lesquelles sont de difficile curation, pareillement de tigne seiche, laquelle est semblable à vne feue escorchée à demy cuite. La cure d'icelles est complete en mondifiant le lieu avec troisque de *minio*, ou avec nostre poudre de mercure: ou avec *unguentum egyptiacum*, & apres la mondification soit incarné avec terebentine & miel rosé & suc de *appio*, & faut souuent purger le malade avec pillules de agaric, ou pillules cochies, ou aggregatiues, & pour les autres intentions faut



faut proceder selon ce qui est escrit au chap. precedent.

*Est de la tigne & de sa cure.* CHAP. 4.

**S**elon la doctrine des anciens & modernes on trouue de diuerſes eſpeces de tigne, leſquelles ont diuerſes denominations: aucune eſt nommee fauina, aucune furfurea, aucune viſcoſa, aucune lupinoſa, aucune eſt ſeche, aucune humide, aucune vlcereuſe, & aucunes ſans vlcères: toutesfois il ne faut regarder aux noms moyennant que nous ayons bonnes intentions curatiues, & la cure de l'une ne differe point de la cure de l'autre, ſinon qu'en la tigne humide il eſt beſoin de choſes plus deſſicatiues que eſ ſeiches. Les cauſes d'icelles ſont humeurs corruptus, gros & viſqueux, leſquels ont leur naiſſance dès que les enfans ſont au ventre de la mere: auſſi elle ſ'engendre par mauuais regime, & par vſage de viandes qui engendrent mauuais humeurs & corruptus. Ceſte maladie vient aucunesfois par la negligence des chambrières, leſquelles n'ont point de cure de nettoier la teſte des enfans, il n'eſt beſoin de déclarer les ſignes, car ils ſont aſſez manifeſtes à tous: & reduirons la  
cura

curation à deux especes, comme a faict  
Guillelmus Placentinus : c'est à sçavoir  
à tigne humide, & à seiche : celle qui est  
humide est tousiours vlcerée : & celle qui  
est seiche & crousteuse, fauine, ou blan-  
che, pleine de superfluité, semblable à fa-  
rine. La cure fera complete par trois  
intentions. La premiere est l'ordonnan-  
ce de la vie. La seconde est la purgation  
de la matiere antecedente. La tierce est  
oster la matiere conioincte, & les acci-  
dens qui viennent apres l'application des  
choses mordicatives. Pour la premiere,  
& seconde intention, il faut recourir au  
chapitre de la cure de *undimia*, & de *se-*  
*phiros*, car on treuvera ausdicts chap. plu-  
sieurs remedes tant pour la diette que  
pour la purgation, & pour les autres in-  
tentions faut recourir à la seconde partie  
au chap. de *alopicia* & *tinea*.

*De alopicia & albura.* CHAP. V.

**A**lopecia selon la doctrine des an-  
ciens & modernes est depilation  
de la teste causee des rongnes crousteu-  
ses & vlcerées le plus souuent, & est ac-  
comparee à la rongne des chiens, & des  
renards vieux, car à cause d'aucunes  
rongnes ils perdent le poil, & pource  
aucuns

aucuns docteurs la nommēt *agritudo canina* ou *vulpina*, & est engendree de l'abondance d'humeurs corumpus & engrossis en la teste par la repletion du corps. Les signes sont faciles à cognoistre, car les cheueux cheent peu à peu: & par la durté & par les exitures crousteuses, & par les petites vlcerations des lieux: on cognoist pareillement ceste maladie à la figure ronde desdictes exitures & vlceres. Aucuns mettent difference entre *alopicia* & *albaras*, disant que *alopicia* se faiçt en la teste, & *albaras* se faiçt en la barbe: Combien que *albaras* se faiçt aucunesfois en la teste, & n'est point avec les accidens dessus nommez: mais s'engendre sans croustes sans vlceres & sans douleur. La cure d'icelle sera complete par quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la cause conioincte. La quarte est la generation des cheueux aux lieux depilez. Quant à la premiere & seconde intention, à cause que la matiere est grosse phlegmatique ou melancolique, ayant quelque

baura

bauracité & adustion, il est conuenable de proceder avec les ordonnances de la diette & purgation, escrites au chapitre de *undemia*, & de *sephiros*, où faut recourir pour ces deux intentions. Quant à la tierce intention elle est complete ainsi que s'ensuit : premierement si les lieux sont aspres, il faut proceder avec choses lenitiues pour adoucir la peau, & si les lieux sont vn peu vlceres par aucunes petites exitures ouuertes, il les faut guerir ainsi que s'ensuit. Premierement en toute espee de *alopicia* faut lauer les lieux l'espace de 7. iours de la lotion escrite en la seconde partie au chapitre de *alopicia*, puis suyure les autres remedes ordonnez audit chapitre: Et quand *alopicia* est avec vlceres plaines de chair superflue ou morte, il faut mundifier les lieux avec nostre poudre de mercure, ou avec *unguentum egyptiacum*: Pour les autres intentions faut proceder avec la lotion, & le liniment escrit en la seconde partie au chapitre propre : pour la cicatrification est conuenable de lauer la teste d'eau alumineuse, & apres faut appliquer onguent de *minio* ou de *cerusa*. On peut aucunesfois scarifier les lieux de scarifi-

cation

cation assez profonde, ou appliquer des sensues pour purger la matiere conioincte: & apres que *alopicia* est ostée, laquelle chose on cognoist quand la peau est de bonne couleur, il faut appliquer choses qui ont propriété d'engédrer les cheueux, comme est ce liniment ensuyuant.

*℞. succi apij. 3. 2. succi fœniculi, succi petroselij. ana. 3. 1. succienule. 3. 6. succi apij, risi. 3. 2. olei sambucini, tereb. ana. 3. 10. picis naualis. 3. 1. picis grece, picis liquida. ana. 3. 5. diaquilonis gummati. 3. 1. ℞. B. matricaria, abrotani aliquantulum contriti, rosmarinini. capil. v. subtiliter contritorum, ana. tertiam partem. m. vnius: vini odoriferi. ciatum medium: aceti. 3. 2. omnia simul bulliant vsque ad consumptionem aceti, vini & succorum, deinde collentur, cui collature addantur cere noua odorifera quantum sufficit, croci. 3. 1. B. ireos. 3. 1. ℞. B. & fiat in modum cerotti.*

Ce liniment est de bonne operatiō pour engédrer les cheueux & la barbe: & auāt que l'appliquer, il faut frotter les lieux avec vn drapeau rude. Et notez que quād *alopicia* ou *albara* sont vielles, la cure est presque impossible: Et quand elles sont recentes, la cure est possible & difficile, & ainsi finissons ce chapitre.

*De saphati & de sa cure. CHAP. 6.*

**S**aphati sont petites pustules lesquelles naissent au front, au col, & en la

E c



face, principalement à l'environ du nez, & sont carneuses ayant vne petite crouste au dessus, de la sorte d'une escaille de poisson. Et ceste passion est souuent manifestee en lepre, & pour ce disent les docteurs, que c'est le commencement de lepre. Pareillement elle se monstre souuent au commencement de la grosse verolle. Les causes d'icelles sont humeurs gros & adustes & replexion de corps. La cure desdictes pustules contient deux regimes. C'est à sçauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est complet par la purgation vniuerselle laquelle est escrete au chapitre de chancre avec l'ordonnance de la diette, parquoy faut recourir audict chapitre selon la necessité. Et premierement apres la purgation vniuerselle, il faut oindre lesdictes pustules avec ce liniment.

*℞. olei laurini. ʒ. ʒ. pinguedinis porcine. ʒ. i. litargi auri. ʒ. 6. auri pigmenti, aluminis roche combusti, calcis lota, ana. ʒ. ʒ. ʒ. h. argenti viui ʒ. 3. ʒ. h. olei ros. onfancini. ʒ. 10. cera alba quantum sufficit fiat linimentum.*

Ce liniment dessus escret est vtile pour oster les pustules avec les rogues. Aussi ceste decoction ensuyuant est vtile à la mesme intention.

*℞. suble*

*℞. sublimati. ʒ. i. salis armoniaci, aluminis, & uccarini, ana. ʒ. i. & ℞. aqua ros. & plantagi. ana. ʒ. 4. lixiuij barbitonforis. ʒ. 2.*

Ces choses dessus nommees soiēt bouillies ensemble iusques à la consumption de la tierce partie, & en la fin faut adiouster vn peu de verd de gris, & le faut appliquer avec coton mouillé dedans la-dicte decoction. Aussi est vtile ce liniment à ceste intention.

*℞. albumina duorum ouorum, aqua rosacea. ʒ. 3. sublimati. ʒ. ℞. misce & diutius agitur cū spatula.*

Et notez que les remedes, lesquels sont escrits aux chapitres de la tigne, de alopecia, & de goutte rose peuuent vtilement estre administrees en ce cas. Aussi on peut trouuer au chapitre de morbo gallico plusieurs remedes conuenables en ce cas, parquoy faut recourir ausdicts chapitres.

## LIVRE QUATRIESME

Des maladies des yeux & de leur cure. Traicté II.

*Des vlceres, macules & pannicules des yeux.*

### CHAPITRE I.

Ec 2



Es vlcères macules & pannicules des yeux engendrés de causes primitives (selon la doctrine de Gordon) procédant d'apostème chaud, lequel est nommé phlegmon conjunctive ou *ophthalmia*, Galien dit au chapitre de *ophthalmia*. *Ophthalmia in sui curatione non est negligenda quia si à medicamēto tractaretur, mala in oculo accidentia relinqueret.* Les accidens des vlcères des yeux & de *ophthalmia* sont macules & pannicules de difficile curation. La cure des vlcères, macules & pannicules, est complète par l'observation de double régime: c'est à sçauoir vniuersel & particulier. Le régime vniuersel cōsiste en l'ordonnance de la purgation vniuerselle & de la diette. Quant à la purgation vniuerselle si le corps est pleetoric, on doit faire phlebotomie diuerſiue: c'est à sçauoir du costé opposite & de la veine cephalique, & si on veut faire phlebotomie euacuatiue, on la doit faire de la cephalique du mesme costé. Aussi on peut vtilement appliquer des sangsues derrière les oreilles pour attirer le gros sang: Il est bon d'appliquer des ventouses dessus les espaules apres la scarification faite.

etc.

24. aqua rosa. aqua florum mirtilo. aqua cauda equina. ana. ʒ. 4. 7. uccari candi. de sirupo rosa. ʒ. 2. sief albi sine oppio, sief de plumbo. ana. ʒ. 1. sief de iure. ʒ. ʒ. aloes opatici. ʒ. ʒ. mirabo. citrino. ʒ. 1. & ʒ. albuminatrium ouorum, terenda terantur & conquatentur aduincem, & elamibcentur in vase vitro bene lutato.

℞. aqua ros. ℥. 2. aqua cauda equina. ℥. 1. & B. f. s. f.  
de thure. ℥. 8. iutia preparata. ℥. 2. Zuccari candi. de

Ec 3

*sirup. rosa. 3. 3. aloes epatici. 3. 6.*

Ces choses dessus nommees soiēt bouillies ensemble vn peu, excepté le sief, & soit fait collire selon l'art, en adioustant *vini odoriferi. 3. 6.* Aussi *sief de thure* ordonné ainsi qu'il s'ensuit, guerit les playes & vlceres des yeux, lequel est en ceste forme.

*℥. sief de thure. 3. 1. sief de plumbo. 3. 1. ʒ. 6. mirra citri. 3. 2. tuia antimo. ana. 3. 1. ʒ. 6. aqua rosa. ʒ. 6. plantagi. ana. 3. 1. ʒ. 6. myrrha. ʒ. 6. sarcocol. aloes epatici. ana. 3. 1. trituratione trituranur, ʒ. in vase vitro elambicentur.*

Ce collire faict ainsi qu'il est escrit, est de merueilleuse operation, car en mondifiant les vlceres faict bonne incarnation, & en bref faict curation parfaite.

*De la macule des yeux. CHAP. 18.*

**L**A macule des yeux, laquelle aucuns nomment la maille, & aucuns la tache, est tousiours engendree de matiere catarreufe chaude ou froide, & souuent vient de ophthalmia, quand le medecin n'a point faict iuste cure, ou quand le malade ne veut croire le conseil du medecin. Et notez que toute macule est avec vlceration selon la quantité, car si la macule est petite, ladite vlceration est petite, & si elle



elle est grande, l'vleration est grande. Macule est vne pustule vn peu eslee dedans l'œil, principalement entre *coniunctiua & cornea*, & au commencement est de couleur tendant à blancheur, & d'autant qu'elle approche plus à maturation, de tant plus est blanche, & quand la suppuration est faicte, elle mue sa couleur & téd à rougeur, & alors on la peut nommer vlcere ou excoiation. La cure des macules est complete par l'administratiō de plusieurs remedes locaux (presupposé l'observatiō de la purgatiō generale, & de la diette.) Et premieremēt on doit appliquer choses maturatiues & lenitiues, & apres choses mondificatiues, & vers la fin choses desiccatiues & cicatrifiatiues. Pour la maturation faut proceder avec ce maturatif ensuyuant, & principalement en celle qui procede de ophthalmic. *℞. carnis pomorum sub prunis cocto. ʒ. ʒ. lactis mulie. ʒ. ʒ. vitel. duorum ouorum.*

Ces choses dessus nōmées soyent pilees ensemble & bouillies vn peu, & apres soyent appliquez dessus l'œil en forme d'emplastre, il est maturatif & mitigatif de douleur. Aussi à ceste intention est de grand efficace ceste eau ensuyuant, car

elle mature toutes macules en brief tēps.  
*℞. ordei mundi. m. ℞. sem. cito. 3. 1. fenug. loti cū  
 aqua ro. 3. ℞. passutarium. 3. 1. & ℞. melliloti. m. ℞.*  
 Ces choses soyent bouillies avec bouil-  
 lō d'un ieune poullcin maigre & sans sel  
 iusques à la cōsumption de la tierce par-  
 tie, & apres soyent coulez par l'estamine,  
 & d'icelle soit mis ciedans l'œil tiede de  
 demie heure en demie heure. Et quand  
 la maturatiō sera parfaicte, laquelle cho-  
 se on cognoist quand la pustule est fort  
 blanche au dessus, & quand la douleur &  
 inflammation est cessée, on doit appli-  
 quer de ce mondificatif dedans l'œil.

*℞. sirupi rosati. 3. 1. aqua rosa. 3. 3. sarcocol. 3. 1.*  
 Il faut distiller ces choses en vn alembic  
 de verre, & apres faut mettre avec ceste  
 eau distillee drag. 3. de succe candi, &  
 en faut mettre souuent dedans l'œil, car  
 en brief temps il mondifie le lien. Pour  
 la cicatrifation on peut faire collire en  
 ceste forme.

*℞. aqua antedicta. 3. 2. mirabo. citri. 3. 1. siex de plū.  
 3. 1. iuria preparata. 3. ℞.*

Soit faict collire des choses nōmees se-  
 lon l'art, & en soit mis souuent dedans  
 l'œil, & en brief fera bonne cicatrifatiō.

*Des pannicules des yeux, des cicatrices, & de  
 leur cure.*

CHAP. 3.

Les

**L**Es pannicules des yeux & les cicatrices sont tousiours avec aposteme, ou avec vlcération & macules, & sont engendrez de matiere corrosiue, faisant vlcere ou aposteme en l'œil, la cure d'iceux sera complete par l'administration de medecine locale. Presuppôsé l'observation de la diette, & de la purgatiô ainsi qu'a esté déclaré au cha. de ophthalmia. Premieremēt quand l'œil n'est point enflammé est vtile ceste eau ensuyuant, laquelle subtilie tout pannicule, toute macule & cicatrice, & reduict l'œil à bonne disposition.

*℞. aqua plantaginis, aque rosa. ana. ℥. 2. vini albi medicis vinosissimi & odoriferi. ℥. 1. & h. bulliāt simul vnica ebullitione, deinde cum auferitur ab igne addantur floris aris optimi trit. ℥. 8. tutia. ℥. 1. & h. quecari cadi. ℥. 1. mirabo. citri. ℥. 1. misceantur.*  
Ces choses cellus nommez soyent pilez ensēble, & laissez l'espace de deux iours, & puis soyent passez & clarifiez, & de la liqueur soit mis dedans l'œil tiede: tant que le pannicule soit consumé. Aussi à ceste intention on peut prendre de l'eau distillée, escripte au precedent chapitre. ℥. 1. & de l'eau escripte au present chapitre. drag. 10. soyent bien meslez, & est ceste mixtion de plus seure operation & de

E e 5

moindre mordication.

*Du prurit, de la durté, & des rongnes des paupieres, & de la cure d'icelles* CH. 4.

**L**A scabie des paupieres viét en figure de petites macules vn peu esleuees, comme les petites varioles, lesquelles sont aucunesfois avec grande demégeure, & aucunesfois avec excoriatio de la peau, & avec inflammation. Et sont engendrees de matiere catarreuse aduste ou aigue, & participant de bauracité, & le plus souuent viennent avec *ophthalmia*. Et pource qu'il en est de diuerses especes ils sont requises diuerses intentions & diuers remedes pour la curatio d'icelles, car aucune est chaude, aucune est froide humide ou seiche, & aucune est vlcerée, & aucune non vlcerée, mais crouteuse: celle qui est seiche est le plus souuent de matiere chaude aduste, & pareillement la crouteuse. Et celle qui est humide est engendree de matiere flegmatique grosse & salee. Pour la cure d'icelles faut ordonner la diette selon la matiere peccante, & pareillement la purgation, & pour ces intentions faut recourir au chapitre des rongnes: Il faut considerer vne chose, à sçauoir, que quand ceste maladie est conioin

conioincte avec quelque mauuais accident, comme douleur & mauuaife complexiō, ou ophtalmia, ou autre, il les faut oster deuant que proceder à la cure, & si les rongnes sont seiches, il faut rendre le lieu humide par medecine humefactive ayant resolution & absterfion, comme est ceste lotion.

*℞. radicū altea, radicū lapacij acuti, foliorū maluarū & viol. foliorū plantagi. ana. m. i. pomorum acetosorum numero. 3. lentium ordei & furfurū, ana. m. i. & s. rosarū m. ss.*

Ces choses bouillies en suffisante quantité d'eau de pluye, iusques à la consumption de deux parties, & apres soit lané le lieu ainsi que est dit dessus, par l'espace d'une semaine, & deux fois le iour. Et apres la semaine passée, il faut lauer souvent le lieu de cest eau verte.

*℞. aqua plantagi. aqua ros. an. ʒ. i. vini albi, odori fer. ʒ. i. & s. iulia, antim. an. ʒ. i. & s. floris arie, alum. rocha. an. ʒ. ss. litar. auri, liij. an. ʒ. ʒ. bulliat aqua cū alumine parū, & reliqua benè triturentur, & ponantur cum aquis quando auferentur ab igne.*

Et s'il est besoin de plus grande exsiccation, il faut recourir à ce qui est escrit au commencement de ce present chapitre, & parce que souvent en ce cas aduient grande demengeure, laquelle est



engendree de flegme falé: pour l'oster faut appliquer de l'eau verde dessus ordonnee avec onction faicte de lard & de tutie, & d'eau rose, car elle est de grande efficace pour oster la demengeure, & l'excoriation des extremittez des paupieres, & celle qui est iusques à la racine des poils. Et ainsi est la fin du present chap. duquel le nom de Dieu soit loüé.

*De ungula & de la cure d'icelle.* CHAP. 5.

**V**Ngula est vn pannicule naissant en la cōiunctiue, & esleué dessus icelle, lequel se demonstre quasi tousiours au costé lacrimal dextre, combien que aucunesfois il vienne au fenestre, au commencement est petit, & apres il s'estend aucunesfois iusques à la commissure de cornea, & vient aucunesfois en la superficie, & aucunesfois plus au profond de la conionctiue, quand elle est en la superficie, elle apparroist estre vn peu rouge, à cause des veines qui sont au dehors: Quand elle est au profond elle est de couleur tendant à blâcheur. Les causes de ceste maladie sont humeurs gros & flegmatiques engendrez de mauvais regime descendans de la teste par les veines & conduits iusques à la conionctiue.

La

24. succi prasi, suc. grana, aceto. succi liquiri. mira.  
cui. optime triturati, an. 3. 1. liq. 3. 1. & B. aloes  
spatici, iuris preparata, an. 3. 2. aqua viridis descri-  
ptam capite precedenti. 3. 6. sief de memita, sief albi  
sine oppio, an. 3. 6. vini albi odori. 3. 10. fiat colliriū  
secundum artem.

affai

celte affaire. Et à fin que no<sup>s</sup> en donnios certaine doctrine nous declarerôs la maniere de l'oster: il faut auoir vn instrument d'argent faict en maniere de petites tenailles courbes, & prendre *ungula* par la partie vers la fin, & non pas vers la racine, c'est à sçauoir vers *cornea*, & en la tenant avec ledit instrument, faut auoir vn autre instrument bien trenchant, soit coupee peu à peu iusques à la racine, & apres qu'elle est ostee faut digerer le lieu avec laiât de femme & sucre candi, de sirop violat, pour mitiguer la douleur, & au dessus de l'œil faut mettre emplastre faict de pōmes cuittes escript au chapitre de *cura ophthalmia*. Et apres la mitigation de la douleur s'il reste quelque superfluité il faut proceder avec les eaux & les collires, lesquels ont vertu de consumer la chair superflue dessus escrete.

*De sebel & de sa cure.* CHAP. 6.

**S**ebel selon Iesuhali est repletion des veines de la conionctiue de l'œil, & est en la partie superficielle engēdrée de matiere grosse & catarreuse descendant de la teste. Et la diffinition d'Auicenne concorde avec icelle disant. *Sebel est panniculus eleuatus super coniuunctiua & cornea*

*ex inflatione venarum cōiunctiua, à materia grossa phlegmatica causatus.* Ceste maladie est avec vne nuee fumeuse dedans la cōiunctiue, & *cornea* est avec abondance de larmes, & avec demengeure & rougeur tendant à couleur fusque, & aucunesfois les paupieres sont dures & rongneuses, & avec vlceration, & trouble la veuë. La cure de ceste maladie a deux intentionhs desquelles l'vne concerne l'administration des choses vniuerselles, & l'autre est quant à l'administration des choses particulieres. Quant à la premiere intention nous disons que les remedes escripts au chapitre de ophtalmia sont conuenables en ce cas, & pource faut recourir audit chapitre. La seconde intention sera cōplette ainsi qu'il s'ensuit, premierement on doit faire pronostication que quand elle est consermee, iamais ou peu souuēt peut estre guerie, que si elle est recente encore elle est de difficile curation. Aucenne met ceste maladie entre les maladies heritables, & vient souuent d'un œil à l'autre. S'ensuit vn colire de tres-noble operation en ce cas.

*℞. succi foliorum, fraxini, succi celidonia, ana. 3.  
3. corticum quorum recentium infusorum in aceto*

*per*

per hebdomadam nume. 4. mirabola. citri. 3. 1. m-  
tia preparata, antimonij an. 3. 1. l. & aqua ros. 3. 6.  
sarcocol. 3. 2.

Toutes ces choses soyent pilees ensemble, & apres soyēt toutes bouillies en vne petite casse d'airain, tant que la moitié des sucz & toutes les eaux soyent cōsumees, & soit adiousté. 3. 2. de l'eau verte escrete en la fin du chap. de *scabie palpebrarum*, & soyent derechef bouillies iusques à tant que l'eau soit consumee. Et apres soit adjousté sief de *sarcocolla*, sief al. sine appio, ana. 3. 2. & soit fait poudre tres-subtile, de laquelle soit appliqué dedans l'œil. Ceste poudre est desiccative, mondificatiue & resolutiue, avec petite mordication. Aussi à ceste intention conuiēt ceste eau ensuyuant.

℞. aqua viridis prædicta. 3. 1. & s. sirupi rosati. 3. 2. pulueris supradicti. 3. 3. aloes epatici optimi triturati. 3. 1. misce.

Et est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loué.

*Des catarrates & des choses qui demonstrent catarattes aduenir.* CHAP. 7.

**S**ouuentes fois descendent aucunes grosses humiditez siegmaticques de la teste, & couurent la prunelle de l'œil, lesquelles condensees audit lieu semblent

à vn



à vn pannicule, lequel est nommé des docteurs *catarratta*. Ceste maladie est causee par la communication de l'estomach réply de mauuais humeurs visqueux, desquels s'esleuent aucunes vapeurs à la teste, & s'ont distiller quelque matiere froide & visqueuse, & demeure long temps dessus les pannicules des yeux, tellement qu'il semble estre vn pannicule, lequel couure la prunelle. Aussi la catarratte est aucunesfois engédree par essence, à sçauoir, quand les yeux sont fort humides & remplis de sang, & l'humeur albugineus est trop abondant. Au commencement de ceste maladie il semble au malade qu'il voit deuant luy de petites niouches volantes; & luy semble que vne chose soit deux, & la lumiere luy semble plus petite qu'elle n'a accoustumé, car d'autant q la vertu visible est diminnee, les choses semblent estre plus petites, & pour ce disent les docteurs, que la catarratte empesche la vertu visue, tout ainsi q les nues empeschent l'action du soleil, & de la Lune, qu'ils ne peuvent rendre leur lumiere dessus la terre. Les signes de la parfaite maturation & de la confirmation d'icelle sont quand elle se laisse oster par

opera

operation manuelle & par la priuation de la veüe & par la dilatatiõ de la pupille, & quãd on touche du doigt dessus la prunelle elle se dilate, & retourne incontinent apres en sa couleur. La cataracte noire ou fufque, ou tendant à verdeur, ou à rougeur, & celle qui ne se dilate point quand on touche du doigt dessus ainfi qu'est dit, est incurable. Celle laquelle n'est point confirmee ne peut estre guerie par operation manuelle, pource il faut procurer la confirmation d'icelle en donnant au malade viandes qui engendrent gros sang & visqueux, comme sont chastaignes, chair de beuf & de porc & autres grosses chairs. Et ceste chose doit estre faicte quand on ne craint point que la cataracte vienne d'un œil à l'autre. La cure de cataracte non confirmee est complete par quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la diette. La seconde est euacuer la matiere antecedente, & en partie la diuertir. La tierce est la confortation du membre mandant. La quarte est la remotion de la matiere conioincte par evaporation & confortation de la vertu visuelle. Quant à la premiere intentiõ on doit donner

dóner au malade viandes qui engédrent bon sang & subtil & de facile digestion, comme sont chair de veau, d'agneau, de cheureau, de chappons, poucins, perdris & autres oyseaux viuâs entre les arbres, & aux montagnes, & le vin doit estre de bon odeur, clairer & nō trop aigu: Aussi on peut donner avecques les chairs dessus nommees mariolaine, mente, serpolet, persil, bourraches, blettes blanches, fenoi, melisse, en delaisant les laictues, car de leur proprieté nuyent à la veuë. Pareillement on peut donner raues & naueaux & racines de persil cuittes avecques les chairs dessus nommez: on doit aussi euitier toutes herbes & racines qui engendrent gros sang trouble & vaporeux, comme sont les reffors, la moustarde, laict, les oignons, les choux, laictues, les feues & semblables, pareillemēt tous legumes excepté les chiches rouges: faut euitier choses salees & trop aigres & fortes, espices, comme poiure & autres. Le pain doit estre de pur froment bien leué & bien cuit, & si ledict pain estoit fait avec fenoi, il seroit en ce cas fort vile cōme tesmoigne Democritus, disāt,  
*Animalia excacata, siquidē reptilia, in cauer-*  
*nis*

*nis hiemali, tēpore quidem veris extra curum  
cauernas exeunt rependo, donec inuenerint  
maratrum, quo reperto ipsum manducant fri-  
cantque cum eo oculos, quo facto statim visum  
recuperant.* Doncques le fenoil est en ce  
cas conuenable, car de sa nature il clari-  
fie la veüe, & oste les vapeurs lesquels  
monteroient au cerueau, & pourroient  
grandement nuire en ce cas. La seconde  
intention laquelle concerne en partie  
l'euacuation, & en partie la dſuersion de  
la matiere antecedēte est complete ain-  
si que est dit au chapitre de ophthalmia.  
La tierce intention, laquelle est la con-  
fortation du membre mandant est com-  
plete ainsi que s'ensuit, & premieremēt  
faut appliquer vn ſachet en forme d'vn  
petit bonet, lequel sera plain de choses  
confortatiues du cerueau & garde d'en-  
gendrer rheume, comme ceste ordon-  
nance.

*℞. milij torrefacti, furfuris exsiccati & trituri  
ana. m. i. maiorana, rosarum, absinthij, betonica ana.  
m. ss. sticados, squinanti ana. parum, feniculi dul-  
cis, calami aromatici, thuris masticis ana. 3. ss. misce  
& omnia subtilissime pulueriscentur.*

Parcillement on peut appliquer ce cerot  
qui s'ensuit dessus la teste, lequel est en  
cette forme.





coulees, & avec la collation soit adion-  
sté. ℞. de bon safran, & derechef soient  
bouillies vn peu, & faut receuoir la su-  
mee de ladicte decoction, en mettant les  
yeux dessus au matin trois ou quatre  
heures deuant disner & apres disner au-  
tant. Et ceste maniere de suffumigation  
est louee de thadeus, & de auenzoar, &  
ceste dessus escrete a vertu de resoluere la  
matiere preparee à nourrir les catarrates  
& conforte fort la vertu visue. Aussi à  
ceste intétion est de grande efficace ceste  
distillation ensuyuant, laquelle cōforte la  
ueuë, & la clarifie & prohibe les catarra-  
tes aduenir, laquelle est en ceste forme.

℞. epatis hircini sani, & recentis lib. 2. calami ar-  
ma. mellis ana. 3. ℞. succi ruta. 3. 3. aqua calidonia,  
aqua fenicu. aqua verbe. & eufragia ana. 3. 3. pipiri  
longi, nucis muscata. gariofi. ana. 3. 2. croci. 3. 1. feni-  
roris marini aliquantulum contriti, seindre, siue bog-  
mi ana. m. ℞. sarcocol. aloes epatici ana. 3. 3. felu  
auium de rapina viuentium si inueniri possunt. 3. 1.  
vel loco eorum de gallinis, caponibus & perduciv.

Ces choses dessus nommees soient pi-  
lees, & les herbes coupees & pilees vn  
peu, & apres avec lesdictes choses soit  
adiousté de sucere blanc. 3. 2. miel rosar.  
3. 6. & tout ensemble soit mis en vn  
alembic de verre, & de ceste distillation  
soit

soit mis dedans l'œil, car il a les vertus dessus nommees. Que si les catarrattes ne peuuent estre guerries par les remedes dessus nommez, ou quād elles sont con-fermees, alors faut venir à l'operation manuelle, car la medecine ne peut sortir son effect, doncques le chirurgien prudent doit laisser ceste ceuvre à ceux qui sont exercez en cest affaire, toutesfois nous declarerons la maniere de proceder par ladicte operation manuelle. Et premierement auant que venir à icelle est necessaire de donner au malade medecine lenitiue, comme cassé, manne & diacapo, deux iours apres faut donner pillules de assageret, & *sine quibus esse no-* *la. ana. 3. ℥.* pour purger les humeurs de la teste à fin qu'ils ne deriuēt point au lieu. Et d'auantage le iour de l'operation au matin on doit bailler audict malade vn clistere lenitif & luy lauer les iambes en decoction de choses chaudes pour attirer les humeurs de la teste, & est tres-vtile d'appliquer dessus le front ce re-straintif ensuiuant pour garder la matiere de couler en l'œil.

*℞. olei rosa. onfancini, masti. ana. 3. 2. cum cera  
alba sufficienti, fiat cerorum melle, addendo farina  
faba*

*fabarum. 3. 3. thuris, aloes epatici, boliar. sandali albi. ana. 3. 1.*

Soient meslees & mises dessus estoupes & liees dessus le front, & apres faut donner bon courage au malade, & apres le faut situer dessus vn banc assez estroit, & faut bender l'œil sain, & lier les iâbes & les mains, à fin qu'il ne puisse empescher l'operation de l'operateur, & doit estre en vn lieu bien cler, & faut que l'operateur ouure l'œil de la main senestre, & que de la dextre il mette vne aiguille bié aigue au milieu du pānicule nommé *con-iunctina oculi*, tāt qu'il cognoistra que l'aiguille aura percé iusques à la concavité dudiēt pannicule, & apres il faut conduire ladiēt aiguille vers cornea tāt qu'elle touche iusques au milieu de la prunelle, & vn peu d'auantage, & alors faut prendre lediēt pānicule & le tirer en bas tellement qu'il puisse pinser la cataracte, car elle est en forme d'vn pannicule, & quand elle retourné en son lieu, il la faut encore derechef tirer en bas en la pinçant du bout de l'aiguille tant qu'elle demeure en bas, toutesfois l'operateur se doit donner garde de la dilatation de *vnea*, & de toucher à l'humeur cristalin,

& d.

& de toucher à l'humeur cristalin, & alors quand elle est ostée de son lieu, l'opérateur doit monstrier au malade subit quelque chose, incōtinent apres qu'il aura osté l'aiguille, à fin qu'il ne semble point qu'il ait mal operé, & pour auoir meilleur salaire. Et incōtinent apres faut appliquer en l'œil aubin d'œuf avec eau rose & eau de mirtille tiede, car la froidure actuelle pourroit nuyre à la playe faicte de l'aiguille, & par dehors de l'œil faut appliquer aubin d'œuf meslé avec vin de pōme de grenade pour deffendre l'apostemation, & pour conforter le lieu il faut bender les deux yeux d'une bende double, & apres faut mettre le malade en son liēt ayant la teste en haut, & faut laisser la medecine dessusdicte iusques au tiers iour, il faut tenir subtile diette ausdicts iours, tellement qu'au premier iour il ne mange rien ou bien peu, & les iours apres il mange vn peu plus, & ainsi procedāt les iours ensuyuans & le tiers iour faut oster les choses dessusdictes & proceder avec icelles iusques au 10. iour en appliquant drapeaux mouilleez dedās lesdictes choses dessus les yeux sans les ouvrir, & pource qu'en ceste operation sur-

uient en l'œil perturbatiō ou ophtalmia à cause de la poincture de *coniunctiua*, il faut recourir en ce cas au chapitre propre de ophtalmia, il est à noter qu'ainsi que nous auons déclaré de l'operation manuelle de l'œil dextre, il faut pareillement operer au senestre.

*De la dilatation de pupilla vulgairement appellé la prunelle de l'œil.* CHAP. 8.

**L**A dilatation de la prunelle de l'œil est doublé c'est à sçauoir naturelle & accidentale, celle qui est naturelle viét dès la naissance, & ceste de sa nature est tousiours mauuaise & empesche la veüe: la cure d'icelle est impossible, toutesfois les collires qui confortent, & aiguissent la veüe escripts au chapitre precedent sōt vtiles. La dilatation accidentale est double car l'une procede de la matiere antecedente, & l'autre de cause primitive. Celle laquelle procede de cause antecedente elle procede tousiours de matiere catarreuse descendant de la teste dessus les pannicules des yeux. Et pour oster ceste cause antecedente il conuient proceder selon ce qui est escrit au chapitre precedent: pour abbreger la matiere au present chapitre nous parlerons seulement



ment de celle, laquelle procede de cause primitive. Et premierement presuppôsé l'obseruation de la purgation vniuerselle, tant par medecine laxatiue que par phlebotomie, & par scarification faicte dessus les espaules, on doit appliquer dedans l'œil eau rose, & eau de mirtille conquassée iusques au quatriesme iour après la percussion. Car toute la dilatation de la pupille procedant de cause primitive est faicte par percussio faicte dessus l'œil ou à l'environ: & pource est utile de proceder au cōmencement tant par dedās que par dehors avec choses refrigeratiues & cōfortatiues du lieu bleśé. A cause que souuēt par la percussio s'espart du sang par tout l'œil, il est en ce cas necessaire avec la reductio de la pupille de resoluere & carminer ledict sang: dōcques après qu'on aura procedé quatre iours avec les choses dessus nōmees: il est tres-utile d'appliquer cest emplastre ensuiuant.

*℞. farina fabarum, farina ordei ana. ℥. 3. aqua ros. aqua mirtil. ana. ℥. i. cum sapa sufficienti ad ignem fiat emplastrum solidum.*

Cest emplastre a vertu de resoluere le sang & de reduire la pupille dilatee en son propre lieu. Aussi à ceste intēcion est

tres. vtile ceste eau ensuyuant.

*℞. feniculi dulcis. ʒ. i. sanguinis columbi. ʒ. i. melle, antimonij ana. ʒ. 2. aqua rosarum, aqua mirtilorum ana. ʒ. 1. & ℞. mirabolani citrini. ʒ. 6.*

Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble & distillees en vn alembic de verre, & soit appliqué dedans l'œil, car elle reduit ladicte pupille en son lieu, & avec ce elle conforte la veüe: & pour consommer la cure est vn remede singulier d'appliquer la decoction ensuyuant dessus l'œil avec vne petite esponge de mer.

*℞. rosa. mirtil. ana. m. i. melilo. anihoi ana. m. ʒ. micum cipressi numero 2. vini nigri & spissi lib. i. & ℞. aqua rosa. aqua mirti ana. ʒ. 3. trituratis triurandis bulliant omnia vsque ad consumptionem medietatis vini & aqua & colentur.*

Ceste espongee appliquee ainsi que est dit, est vn remede singulier en ce cas, & l'anons souvent esprouvé à nostre honneur & à l'utilité des malades.

*De la debilitation de la veüe, & de la cure d'icelle.* CHAP. 9.

**L**A debilité de la veüe procede de plusieurs & diuerses causes. Car aucunesfois elle procede des choses exterieures, comme par pustules & scabie & scebel naissantes dessus *coniunctiua* ou *cornea*,

cornea, & pareillement comme catarra-  
tes, *ungula* & autres pannicules. Aucu-  
nesfois elle procede par cause interieure,  
comme sont humeurs & vapeurs gros  
& visqueux, esleuez de l'estomach à la  
tete, & venans iusques aux nerfs opti-  
ques, lesquels les empeschent de leur  
operation naturelle, & à cause de cest  
empeschement, il font perturbation à la  
veüe. Aussi aucunesfois aduient pertur-  
bation à la veüe pour la rareté & petite  
quantité des esprits: aucunesfois par  
trop grande multitude d'iceux & pour  
leur grosseur: elle aduient aussi aucunes-  
fois par le defect de l'humeur albugi-  
neux, ou pource qu'il est trop gros  
en substance, ou trop subtil, ou quand  
il est alteré en couleur: & à ceste cau-  
se apparoissent plusieurs imaginations,  
lesquelles pronostiquent les catarra-  
tes aduenir. Aussi ceste debilitation peut ve-  
nir de l'humeur cristalin, pource qu'il  
est trop gros ou trop subtil, ou alteré en  
sa couleur, ou qu'il est transposé de son  
lieu. Semblablement peut proceder de  
*humore vitreo* par sa mauuaise disposition:  
pource dit Galien *quarto de accidenti &*  
*morbo*. Quand les esprits sont subtils &

en grande quantité on voit les choses subtiles facilement & on les peut discerner de loing, si ils sont en petite quantité & subtils on voit de loing, mais on ne peut discerner sinon de pres, & pour ce les esprits subtils ne demandent point grande clarté ny grande clarification, ny grande agitation. Les esprits qui sont rares & en petite quantité causent mauuaise vision : car on voit en ce cas mal, tant de loing que de pres, & quand on voit le soleil & autre splendeur elle nuit & on se resiouist de l'air de matin & de soir : de ceste derniere disposition aduient tousiours mauuaise veüe. Aussi quād les esprits sont en grande quantité & gros, alors on voit mieux de loing que de pres, & on se resiouist de l'air replendissent à cause qu'il subtilie les esprits en faisant mouuement aux choses lointaines. Doncques on peut conclure que la bonne veüe est celle, laquelle procede des esprits moyens en qualité & quantité, & de moyenne clarté d'iceux : doncques quand les esprits sont fort clers, & en bonne quantité, on peut voir de nuit comme font les chats & chat-üans. Et quād les esprits sont gros  
on

on ne voit point sinon de iour, & la raison est pource que les esprits s'engrossissent de nuit, & de iour ils se rarifient. La cure de la debilité de la veüe procedât des choses exterieures, sera cōplette ainsi qu'est dict aux chapitres propres; cōme si *ungula* en est cause, soit curee de la cure de *ungula*, & ainsi des autres, *quia remota causa remouetur effectus*. Quand la debilité de la veüe vient de causes intérieures, la cure sera complete par trois intentions. La premiere est le regime de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la matiere conioincte par medecines locales, & par la conforation du membre mandant. Quant à la premiere & seconde intention, l'ordonnance declaree au chapitre de ophthalmia est suffisante pour ce present chapitre; quant à la tierce nous disons que les colliers escripts audit chapitre sont en ce cas vtils, car ils clarifient la veüe, & confortent la vertu visue, & pource faut recourir audit chapitre. L'eau escrete audit chap. annotee *aqua nobilissima operationis*, a toutes les vertus qui sont requises en ce cas, il est vtile de lauer les yeux de



choses aperitiues, & confortatiues declarées au chapitre des catarrattes: Aussi est vtile de lier par derriere, & dessus la fontenelle les cheueux ainsi qu'est dit audit chapitre, & pareillement les purgations & digestions des humeurs, & la lotion des extremitez peuuent estre administrez en ce present chapitre. A ceste intention auons experimenté ceste dragee ensuyuant.

*℞. seminis feniculi, anisi, ameos, sileris mōtani, ziberis, gariofili, cubebe, piperis longi, nucis moscata, radicis celidonia, eufrasia, ruta, betonica, cinamomi, feniculi dulcis & fortis, coriandrorum, an. aequali portionem, & de omnibus secundum artem cum zucaro fiat tragea.*

Si on le veut faire en forme de electuaire, il les faut piler ensemble avec *caro citoniorum*, avec suffisante quantité de sucre, & doit le malade prendre au matin à l'aube du iour vne culiere, au iour que le malade ne prent point de medecine, & autant au soir. Ceste dragee est de la description de Thadeus florentin, & a les proprietiez dessus nommees. Les solutifs conuenables en ce cas sont *pillule lucis*, *pillule sine quibus esse nolo*; *pillule assageret cum agarico*; *pillule de iera cum agarico*, & *iera galeni*, & *iera coliantini*: Pareillemēt, drag.

drag. 1. de theriaque prins avec drag. 2.  
& b. de iera constantini. six heures deuant  
manger est conuenable en ce cas.

Des poils qui se renuersent vers les yeux, &  
comment on les doit oster. CHAP. 10.

**L**aduient souuent que és paupieres  
s'engendrent aucuns poils orbiculai-  
rement, lesquels viennent toucher du  
bout dedans l'œil, & les point, trouble  
fort la veüe: & l'autre partie desdits poils  
sort hors des yeux, plus que n'est raison,  
& rend l'œil difforme: & pour ces deux  
causes, est necessaire de les oster & def-  
fendre leur generation: & parce qu'ils  
s'engendrent d'humeur flegmatique,  
baurachin, enuoyé aux extremittez des  
paupieres, lequel relaxe lesdictes paupie-  
res, & les tient humides: il faut principa-  
lement euacuer ledit humeur, avec pillu-  
les de iera cum agarico, en prenant aucu-  
nes fois vne culiere de miel rofat au ma-  
tin: & apres ladicte purgation il faut fo-  
menter les paupieres & mollifier, avec  
decoction de aliea, de lapatium acutum de  
semence de fenugrec, & de fumeterre:  
apres quand elles sont bien fomentez  
fait prendre lesdits poils avec petites  
pincettes, & les arracher sans vaciller:

Ff 5

apres faut fomentier les lieux souuent  
auec ceste decoction.

*℞. vini granatorum, aqua rosa, ana. ʒ. i. & si alu-  
minis rocha. ʒ. i. lapacij acuti contriti. ʒ. x. liij. ʒ.  
℥. bulliant omnia simul vsque ad consumptionē ter-  
tia partis, deinde collentur & addantur floris ari. ʒ.  
℥. iutia, antimonij, ana. ʒ. i. & ℥. misceantur.*

Ceste decoction desseche l'humidité, la-  
quelle est au lieu de la racine des poils,  
& contrainct les petis pertuis qui restent  
apres que les poils sont ostez: & ainsi ne  
peuent plus prendre leur naissance. Aussi  
& plusieurs autres Docteurs ont escript  
plusieurs medecines locales, lesquelles  
nous auons delaissez, à cause qu'en icel-  
les auons trouué petite vtilité, & vaut  
mieux auoir vn certain remede que plu-  
sieurs incertains.

*De l'inflation & relaxation des paupieres, &  
de leur cure. CHAP. II.*

**L**Es paupieres sont aucunes fois rela-  
xees par matiere flegmatique & ca-  
tarreuse grosse & veteuse, & pour brie-  
ue curation d'icelles, il faut purger les  
humeurs de la teste avec pillules de *iera-  
cum agarico*, & autres solutifs, qui attirent  
les humeurs de la teste: & apres ladicte  
purgation si le lieu est avec douleur &  
inflammation, alors on doit appliquer cest  
emplastre ensuyuant. *℞. car*

FF 6

**L**aduient souuent que les verrues, & autres pustules naissantes aux bords, ou dessus les paupieres, s'inflamment & prennent mauuaise qualité: tellement qu'aucunesfois elles viennent à cancrenosité: & faut pour la cure d'icelles que les chirurgiens procedent avec medecines aigues pour les extirper, & faut proceder en la cure d'icelles, ainsi qu'auons dit au chapitre de *polypie*: car les remedes mesmes, & les signes sont pareils, toutesfois pour plus certaine doctrine, nous dirons en brief quelque enseignement vtile en ce cas, & est, que quand on cognoist que la pustule, ou la verrue n'est point maligne ny enflammee, ny preparee à chancre. Il n'y a plus leur remede que de l'arracher avec tenailles bien trechantes, ou avec de petites forces, ou de la lier avec vn filet de soye, & les estaindre de plus en plus, tant qu'ils serot cheus: & apres faut cauteriser la racine de cautere actuel, ou de cautere potentiel de grande actiuité, comme celuy qui est fait de *capitello*: & apres la cauterisation, il faut diger le lieu, & incasner

de



de la commune cure des vlcères : & si autres verrues ou pustules naissent, il les faut curer ainsi que dit est.

De morphea & de la cure d'icelle.

CHAP. 13.

**M**orphea est de deux especes, c'est à sçavoir, blanche & noire. Celle qui est blanche est nommée *albaras*, & la noire *morphea nigra*. Et est *morphea* vne passion, laquelle mue la couleur naturelle de la peau, & quād elle naist es lieux ausquels il y a du poil, elle le faiēt choir, & principalement la blanche : ceste passion quand elle est consermee dessus la peau, ne reçoit point curation. *Albaras* est presque tousiours sans vlcération : combien que Lanfranc tiennel'opinion contraire. *Albaras* est mutation de la couleur naturelle de la peau en blâcheur sans vlcération. Les docteurs sont de diuerses opinions : lesquels nous delaisserons à cause de briueté, car on ne doit point demeurer long temps aux diffinitions, moyénant qu'on ayt droicte voye pour curer. Et auons seulement vouloir de declarer la cure de *morphea* blanche & noire, laquelle sera complete par trois intentions. La premiere est l'ordonnan-

ce

ce de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la matiere conioincte & l'attraction du nourrissement au lieu quand il est besoin. Quant à la premiere & seconde intention, il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre de *undimia*: & principalement quand c'est *Albaras*. En *morphe nigra* faut proceder selon ce qui est escrit au chap. de la cure de cancer: & pource pour l'accomplissement desdites intentions, il faut recourir ausdits chapitres. La tierce & derniere intention est complete par l'administration des remedes locaux. Et premiere-ment est à sçauoir, que les remedes declarez au chapitre de la cure de *alopicia* sont conuenables, & pource on peut recourir audit chapitre, mais pour pl<sup>e</sup> certaine doctrine, nous escrirons aucuns remedes singuliers en ce cas. Pour la cure de *Albaras* est de grande efficace cest epitheme ensuyuant.

*℞. succi artemisia, succi squilla, an. ʒ. ʒ. 2. succi lapa-  
ej acuti. ʒ. 3. misce.*

La maniere d'appliquer cest epitome est qu'il faut frotter le lieu avec vn drap-  
peau rude, tant qu'il deuienne rouge:  
& apres.

& apres faut appliquer ledit epitheme, & s'il est necessaire d'attirer plus fort le nourrissement, & que *Albaras* soit en lieu, auquel il y a du poil, il faut raser les poils, & apres frotter le lieu ainsi qu'est dit, & appliquer cest onguent enluyuant.

*℞. olei lauri. olei tartari. an. 3. 1. & ℞. scrob. 3. 2. surfu. auripigmen. an. 3. 3. sublima. 3. 1. succi lapaeij acuti. 3. 2. & ℞. lar. di porcini liquefacti, saponis gallici. an. 3. 10. floris aris. 3. 5. fuliginis furni. 3. 3. & ℞. charia combusta. 3. 5. litargi. auri & argenti. an. 3. 1. argenti viui extincti cū saliuā. 3. 10. misceantur.*

Ces choses dessus nomées soyent pilees ensemble, & soyent faictes en forme d'onguēt, duquel faut appliquer iusques à la mondification de la peau, & que les croustes soyēt ostées: & s'il y a de la chair superflue, il la faut oster avec nostre poudre de mercure: & apres le lieu soit desséché & cicatrisé avec onguent de *minio*, & avec eau alumineuse, ou avec onguēt de litarge escrit au chapitre de la tigne, lequel oste l'acuité & l'inflammation causée des medecines aigues.

*De impetigo, serpigo, derbia, & de flegme sale, & de leur cure. CHAP. 14.*

**S**erpigo, impetigo, & flegme sale, sōt engendrez de flegme gros & corōpu. *Impetigo*

*petigo* ou *derbia* selon Papias est rongne seche & aspre, de figure ronde, laquelle gaste la beauté des membres, & est nommee de plusieurs rongne volage, laquelle est souuent sans vlceration, & prend cōmunement sa naissance dessus le col, dessus le front, au visage & au bras. Lanfranc dit que *impetigo* est passion de la peau sans vlceration, sans asperité, & sans mutation de la couleur naturelle d'icelle, laquelle diffinition ne semble point estre vraye. *Serpigo* est pareillement avec asperité & secheresse au commencement: mais elle n'est point de figure ronde, & est vlcereuse, & croist, & s'espart en diuers lieux, & communement est appellé flegme false. La cure desdictes maladies fera complete par trois intentions, c'est à sçauoir, la diette: l'euacuation de la matiere antecedente, & la remotiō de la matiere conioincte. Quant à la premiere il faut que le malade esuite toutes viandes qui engendrent gros sang flegmatique ou melancolique, & doit vser de viandes generatiues de bon sang comme chair de gelline, de chappons, de veau, de mouton d'un an, perdrix & semblables volailles, cuittes avec borra-

ches

ches, laitues, buglosse, blettes, espinars & fenail, avec vn peu de mente ieune : on leur peut donner des œufs frais & mols: Il doit en apres esuiter toutes choses salees & aigres ; grosses chairs, & tous oyseaux de riuieres. La seconde intention est complete selon ce qui est ordonné au chapitre de *sephiros*. La tierce intention sera complete ainsi qu'il s'ensuit; Premièrement la cure de *impetigo* & *derbia* est semblable en tout, & faut froter le lieu de salie au matin, en apres le faut froter avec vn drappeau rude ou les coupper avec vn rasoir, apres epithimer le lieu avec cest epitheme.

*℞. succi lapacij acuti. ʒ. i. sulphur. ʒ. ii. aceti squillaici. ʒ. i. o. aluminis rocha. floris eris: ana. ʒ. i. & ʒ. sublimati. ʒ. ii. salis gemma. ʒ. i. misce.*

Ces choses dessus nommees soyēt bouillies ensemble iusques à la consommation de la tierce partie du suc & du vin aigre, & apres en soit epithimé le lieu, ainsi qu'est dit dessus: car il destruit & mortifie *impetigo* & *derbia* en brief temps. S'ensuit vn linimēt, lequel est fort utile pour guerir flegme false, vlcere plaine de fixure.

*℞. succi lapacij acuti, succi planti, succi solatri. an. ʒ. ii. pinguedinis porcina. liquefacta, unguen. populeonis. an. ʒ. ii. olei. ros. onfan. olei mirti. an. ʒ. i. olei de vitellis*



vitellis ouorum, litar. auri & arg. an. 3. i. & 8. turia. 3. 8. plumbi vsti. 3. 6. cerusa. 3. 10. argen. viui. 3. 9. misce, & secundum artem fiat linimentum, & in mortario marmoreo.

Et notez que ce liniment dernier est singulier en toutes les maladies dessus nommees, car il mortifie, & avec ce il produit belle peau apres son operation. Aussi est vtile de fomentier les membres touchez desdites maladies, de fomentation faicte de decoction de mauues, de fumeterre, de lappacium acutum, d'orge, du son, & de grenades douces & aigres, avec leurs escorces deuant, & apres les remedes dessus nommez: si en flegme false se multiplie chair superfluë, on doit appliquer de nostre poudre de mercure, & apres on doit appliquer du dernier liniment dessus escript tât que le flegme false soit du tout gueri.

*Des poulx & des piatons & comment on les doit extirper. CHAP. 15.*

Toutes choses ameres ont vertu de faire mourir les poulx, & les piatons, & les vers. Et pource aloes pilé avec eau rose, & appliqué au lieu où sôt les poulx & les piatons les faict facilemēt mourir. Aussi pour les oster infailliblement faut  
frot

frotter le lieu où ils sont de la toille de laquelle les doriers dorent l'argent. Pareillement est vtile de faire epitheme de fiel de chapon ou de perdris. Aussi à ceste intention est vtile de prendre vn œuf dur, & le couper par le milieu, & oster le iaine, & espandre dessus poudre de aloes calabin, car en bref temps les fait choir, & mourir. Aussi on les peut arracher avec petites espines des sourcils, car ils ne s'engendrēt point en iceux en grāde quantité cōme ils font es parties secretes.

*Des sironz & comment on les peut faire mourir.*

CHAP. 16.

**L**es remedes declarez au chap. precedent sont de tel effect qu'il est requis pour faire mourir les sironz, & deuant que les appliquer faut ouurir les eminences où ils sont & faire sortir l'eau. Aussi huile de vitriol desseiche lesdictes eminences, & fait mourir les sironz, en ce cas est vn remede singulier de prendre argent vif, & l'estraindre avec salie, & l'incorporer avec sayon françois, & avec vn peu d'orpiment, & l'appliquer au lieu où sont les sironz. *Acetum squillericum* meslé avec la faumure d'aucuns poissons nommez *salamora* & avec

avec vn peu d'aloes epatic les faict mourir en bref.

*De la cure d'aucunes pustules nommees coxi, ou torli, ou rubis.* CHAP. 17.

**L**A cure d'aucunes pustules nommees *coxi*, *torli* ou *rubis* est complete par l'administration d'aucuns remedes locaux, presuppole la purgation vniuerselle tant par medecine laxative que par phlebotomie s'il est besoin, & à cause que lesdictes pustules prennēt leur naissance en la face, la phlebotomie doit estre faicte de la cephalique. Et quand elles procedent de matiere chaude, c'est à sçauoir de sang gros ou de colere la purgation doit estre faicte avec casse, & avec diacaptolicon, & *electuar. ros. de Mesur.* Et en ce cas est cōuenable d'appliquer ventouses, & faire scarification dessus les espaulles, & appliquer sangsues aux veines emorroidales ou derriere les oreilles. Si lesdictes pustules sont engendrees de phlegme gros, il faut euacuer la matiere antecedente avec *cassia*, & *diaphinicon* ou avec pillules *de iera*, & pillules aggregatiues. Les medecines locales en ce cas doiuent estre lenitiues & maturatiues, comme est cest emplastre ensuyuant.

*℞. capium*

℞. capium liliorum albo. in aqua decoctorum. ʒ. 2.  
 carnis pomorum decoctorum sub prunis. ʒ. 1. & ℞.  
 pusularum. ʒ. 1. pinguedinis anatis, recentis. ʒ. ʒ.  
 pulentur. & fiat emplastrum.

Quand lesdictes pustules seront matu-  
 rez on les doit ouurir avec la lancette, &  
 apres faut mondifier le lieu avec cest on-  
 guent,

℞. tereben. clara. ʒ. 1. mellis. ʒ. 10. farina lupino-  
 rum. ʒ. 6. sarcocol. ʒ. 2. misceantur.

Cest onguent purge la matiere grosse  
 contenue en iceux. A ceste intention est  
 ce cerot ensuyuant.

℞. muscilaginis altea. fenugreci, & sicum lib. ℞.  
 oil de semine lini. ʒ. 3. tereb. clara. ʒ. 1. & s. pin-  
 guet. galine. pingue. anatis. ana. ʒ. 10. litar. auri.  
 ʒ. 1. & s.

Ces choses dessus nommez soient mises  
 sur le feu avec suffisante quantité de cire  
 blanche & soit fait cerot comme dia-  
 quison blanc, & soit appliqué car il mon-  
 difie & purge la matiere & rend la cou-  
 leur de la face belle & luisante.

De la fistule de l'angle lachrymal de l'œil, &  
 de la cure d'icelle. CHAP. 18.

Souuentefois s'engendre fistule en  
 l'un des angles lachrymaux des yeux  
 d'aposteme naissant audict lieu, lequel  
 Auic. nommé *algarab*. Et vient ladicte  
 fistule souuent à grande malignité, telle-  
 ment

ment qu'elle pourrist les cartilages du nez & les os, & accompagne les malades iusques à la mort. Pour venir en bref à la cure d'icelles, nous disons que presupp-  
 sé la purgation ainsi qu'est dit au chap. de ophtalmia, il n'est point de plus seur remede que d'âplir l'orifice d'icelle premier avec nostre poudre de mercure, & apres avec trocisque de minio de nostre description en mettant dedans esponge ou vne tente faicte de coude sechee en l'ombre. Et quand le lieu sera remply il faut cauteriser l'os avec vn cautere menu & aigu, & le faut appliquer par dedans vne cannule d'argent tant que l'os soit percé iusques à la partie interieure du nez: ladiete cânule garde que les bois de la fistule ne puissent estre blessez d'iceluy cautere actuel. Et apres soit derechef appliqué vn cautere actuel plus gros en figure d'une oliue, tant que la corruption soit ostee du tout. Et apres faut encore percer, l'os d'un autre cautere aigu par dedans la cannule d'argent, ainsi qu'est dit du premier: Et est de la pratique de Guillelmus placétinus homme fort estimé en l'art de chirurgie, laquelle auons trouuée vraye, & en auons guery plusieurs.

Toutes



Toutesfois il se faut donner garde que le cautere ne touche au lachrimal, car il separeroit la paupiere de l'anglet lachrimal, laquelle chose seroit difforme, & mal conuenable : Et pource les chirurgiens discrets couurent l'œil d'une coliere d'argent à l'heure qu'ils appliquent lesdicts cauterres : apres la cauterisation faite pour faire choir le scarre faut proceder avec choses mollificatiues, ainsi qu'auons escrit en plusieurs lieux, l'os brulé par la cauterisation doit estre curé selon ce qui est dit au chap. de la cure des os corumpus : apres que la corruption de l'os est ostee faut proceder aucuns iours avec mondificatif de sirop rosat escrit en plusieurs lieux, & soit incarné avec cest incarnatif ensuyuant.

*℞. tereben. clara. ʒ. ʒ. myrrha, sarcocol. ana. ʒ. ʒ. thuris. ʒ. i. farina fabarum. ʒ. i. & s. mellis rosa. ʒ. i. aloes epatici. ʒ. i. misceantur.*

Cest incarnatif est suffisant pour parfaitement incarner le lieu : pour la sigillation faut proceder avec *unguentum de minio*, & faut lauer le lieu d'eau alumineuse. Pour la cicatrisation on doit appliquer poudre cicatrifative écrite au chap. dessus nommé & en plusieurs autres lieux.

*De*

**C***Vita rosacea* selon la doctrine des anciens & modernes docteurs est vne rougeur estrange laquelle engendre aux jouës, & aucunesfois vers le nez, & est avec pustules crousteuses en forme des lenticules naissant en l'eau: Les docteurs disent que cest vn des signes qui demonstre commencement de lepre. Ceste maladie est engendree de gros sang corrompu, lequel est aucunesfois avec adustion, & est du nombre des maladies contagieuses, & se manifeste le plus souvent en hyuer à cause de la coarctation des vapeurs esleuez dudit gros sang. La cure d'icelle sera complete par trois intentions comme au chapitre precedet: quant à la premiere & seconde intétion faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre de *cancer* ou de *sphyrus*. Pour l'accomplissement de la tierce intention nous disons que les remedes escripts aux chapitres de *saphati*, & de *serpigo*, & de *morphea* sont conuenables à la cure de ceste maladie, toutesfois pour plus ample doctrine nous donnerons aucuns certains remedes esprotuez en ce cas. Premièrement vn epitheme en ceste forme.

℞. radicum

℞. radicum lapacij acuti, radicum affodilorum,  
ana. ʒ. 2. aceti squillitici. ʒ. 1. auri pigmenti. ʒ. 2.  
sulph. ʒ. 10.

Ces choses dessus nommees soient toutes pilees ensemble, & soient mises souuent dessus la goutte rose, car en bref tēps elle dessèche les pustules, & estainct la rougeur d'icelle. A ceste intention est vtile de conquasser vn aubin d'œuf avec eau rose & ius de plantain, & de *lapacum acutum* en adioustant vn peu de sublimé. Aussi est fort conuenable en ces cas de faire bouillir vinaigre avec sun, & eau rose, & lauer souuent le lieu : nous auons trouué vtile d'appliquer dessus la goutte rose *oleum de lupinis*. Et pource que les remedes dessus nommez sont vn peu corrosifs, apres qu'on aura procédé avec iceux, tant que les croustes & la malignité seront ostées, on doit appliquer de ce liniment ensuyuant, lequel oste la mauuaise couleur, & oste l'asperité de la peau & fait belle cicatrisation.

24. succi laparj acuti, succi planta, succi affodio.  
 ana. 3. 1. R. olei de vitel. ovo. 3. 10. tereb. clara. 3. R.  
 sulimanum. 3. 3. alumi. roche combusti. 3. 1. argen.  
 ti. extimti. 3. R. olei mir. olei onf. ana. 3. 5. & R.

Toutes les choses dessus nommees soient pilees ensemble, & remuees en vn mor-

tirer de plomb, excepté l'argent vif, lequel doit estre mis en la fin, & soit souvent appliqué ce liniment, car il a les vertus dessus nommées.

*De la cure des vlcères du nez.* CHAP. 20.

**L**Es vlcères du nez sont fort dange-  
reux à cause des humeurs descen-  
dans du cerueau, lesquels empeschent  
l'operation des medecines locales; pareil-  
lement à cause que le feu n'est point apte  
à endurer ligature conuenable, & pource  
lesdictes vlcères viennent souvent à can-  
crenosité. Pour venir brefsuement à la cu-  
re, presupposé la purgation de la mati-  
re antecedente & bon regime de la diet-  
te ainsi qu'est dit aux chapitres precedés,  
il faut proceder avec remedes locaux, les-  
quels ne different point à la cure cômune  
des vlcères en general, c'est à sçauoir si  
lesdictes vlcères sont virulentes, on les  
doit curer de la cure d'icelles, & si elles  
sont corrosiues de la cure des vlcères cor-  
rosiues, & ainsi des autres especes, & faut  
recourir aux chapitres propres, toutes-  
fois nous ferons mention d'aucuns re-  
medes esprouuez en ce cas. Premierement  
si cest vlcere est virulent & corrosif, il  
faut mondifier le lieu avec nostre pou-  
dre

dre de mercure ou avec *unguentum apostolorum* meslé avec *unguentum egyptiacum*. Et quand le lieu est mondifié on doit mettre dedans l'ulcère de ceste liqueur.

*℞ pomorum granatorum dulcium & acetosorum numero duo. liij. 3. 1. mirabolani cirri. 3. 2. aqua plantagi. aqua ros. ana. 3. 1. & ℞. cauda equina. cimarium rubi, lingua, passerina, foliorum plantag. ana. m. ℞.*

Ces choses soient pilées, & conqassées, & exprimées, & apres bouillies tant que elles deuiennēt à espesseur comme miel, & apres soient coulees, & de la liqueur soit mis dedans les vlcères avec coton outentes molles. Aussi à ceste intention est vtile vin de grenade nouuellement exprimé bouilly avec ius de plantain ius de *lingua canis*, & vn peu d'alun de roche, tant qu'ils soient espez & soyent appliquées dedans le nez, car ceste decoction desseche, incarne & consolide. Aussi à ceste intention est conuenable ce liniment ensuyuant.

*℞. unguenti albi camphorati, olei onfancini, olei de vitellis onorum ana. 3. 6. unguenti rosati. 3. 10. vel hoc eius unguenti galeni tantundem lit. argi. auri & argenti, tutia. ana. 3. 3. plumbi vsti, antimonij, ana. 3. 1. & ℞. succi plantagi, succi quinque nerui, succi salici, ana. 3. 1. & ℞. misce, & in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum.*



**L**Es vlcères de la face sont de mesme curation que sont les vlcères du nez, desquelles les remèdes sont declarez au precedent chapitre. Et pource que la face faict beaucoup à la decoration du corps humain le chirurgien doit entendre à faire bonne cicatrification, laquelle ne soit point esleuee ny concauee ny trop ample s'il est possible. Pour la cure desdictes vlcères est vtile onguent de minio de nostre description, & produit bonne cicatrice. Dontques puis qu'elles n'ont rien de propre quant à leur essence il faut recourir aux chapitres généraux des vlcères, c'est à sçauoir si elles sont virulentes il faut recourir au chap. des vlcères virulentes. Si elles sont corrosiues il faut recourir au chap. des vlcères corrosiues, & ainsi des autres.

*Des vlcères de la bouche, des genciuës, de vnnula, des amigdales, & de la cure d'icelles.*

**L**Es vlcères des genciuës de la bouche, & de ses parties doyuent estre curees selon la cure generale des autres vlcères, c'est à sçauoir si elles sont putrides

ou virulentes elles dōyuent estre curees de la cure d'icelles. Si elles sōt corrosiues on les doit curer de la cure des vlcères corrosiues, & pareillement des autres. Toutesfois pour plus certaine doctrine nous escriuons aucuns remedes, lesquels auons souuent experimentez à nostre honneur & à l'vtilité des malades. Et premierement pour guerir les vlcères des gēciues corrosiues & cācreneuses, est fort profitable ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. vini granatorum, aqua plantaginis, ana. ℥. 2. foliorum oliuarum aliquātulum contritum. m. ℞. conguenti gypsiaci descriptione Auic. 3. 10. li. 3. 1.*  
Ces choses soiēt bouillies ensemble iusques à la cōsumption de deux parties, & apres soiēt coulez, & de la liqueur soit mis dessus le lieu vlcéré avec coton, car en brief temps elle guerist toute corruption cancreneuse & corrosiue des gēciues de *vuula*, & du palais. Aussi à ceste intention & aux vlcérations des amigdales, & de *vuula* est vn singulier remede de gargariser ceste decoction.

*℞. ordei mundi, sumach, balauftia, foliorum oliue cinarum rubi, foliorum plantagi. lentium ana. m. ℞. granatorum amborum numero 2. aqua rosata, aqua plantag. ana. lib. ℞. li. 3. diamoroni, mellis rosa. ana. 3. 2. aluminis rocha 3. 10. mirabol. cirini. 3. ℞. cau-*

de equina. m. lb. omnia simul pistentur, & bulliant  
vsque ad consumptionem tertia partis, & collentur,  
& vtere vt supra.

Des vlcères & fixures des leures & de la cu-  
re d'icelles. CHAP. 25.

**L**Es fixures des leures peüent estre  
gueries par l'application de *unguen-  
tum album camphoratum*, pareillement  
faict onguent de *tutia* huile de *vitellis ouo-  
rum*, eau de decoction d'orge avec eau de  
plantain, aussi faict miel rolat, & pour en  
bref mettre fin au present chap. nous or-  
donnerons vn onguent lequel est cõse-  
nable à toutes fixures de tout le corps &  
principalement à celles qui viennent aux  
leures en ceste forme.

*℞. olei onf. olei de vitellis ouorum, ana. 3. 10. crrn.  
3. 2. plumbi vsti. 3. 6. litar. auri & arg. ana. 3. 5. au-  
rimo. tutia ana. 3. 3. & lb. sebi vitu. sebi vacci. ana.  
3. 1. succi plantæ. suc. sola. ana. 3. 10.*

Les ius des herbes soient bouillis avec  
les huiles & les greffes insques à la con-  
sumptiõ des ius, & apres les autres choses  
puluerisees soiët mises dedãs, & derechef  
soient mises dessus le feu, & avec cire  
blanche soit faict onguent duquel soient  
frottees les leures souuét, cest onguët est  
vn singulier remede aux creueures & fi-  
xures lesquelles viēent entre les doigts  
des mains & des pieds, pareillement des

autres parties du corps. Aussi est tres-vtile de lauer les leures ou les autres lieux ausquels sôt les fixures d'eau de decoctiō d'alū deuant qu'appliquer ledict onguēt.

*De la cure de noli me tangere.*

CHAP. 24.

**L**aduient souuent qu'en la face s'engendre vne espece d'vlcere consumptiue & ambulatiue nommee *noli me tangere* des docteurs modernes, & prend sa naissance le plus souuent d'une verrue ayant le pied large, & de figure ronde, laquelle est cōmunement dure, & de couleur vn peu liuide, & est avec peu de douleur, aucunesfois apparoissēt aucunes petites veines pleines de sang melācolique & quād elle viēt à vlceration elle prend en bref temps grand accroissement, & les accidens de chancre se demonstrent alors avec ladite vlceration. La cure de ceste maladie doit estre faiete scō la doctrine donnee au chapitre de *cancer*. Car nous auons veu *noli me tangere* auoir sa naissance de pustules melācoliques douloureuses, avecques les accidens de *cancer*, & pour la cure d'icelle, faut auoir recours au chapitre de la cure de *cancer*, toutesfois pour plus certaine doctrine

nous ordonnerons aucuns remedes es-  
srouuez en ce cas, & premierement vn  
liniment, lequel doit estre appliqué des-  
sus les vlceres avecques coton ou avec-  
ques charpie, lequel est en ceste forme.

*℞. galitrici, politerici. an. m. 1. betoni. cima. rubi. an.  
m. 1. pomorum granatorum acetosorum. numero. 1.  
solatri. m. semis omnia simul pistentur & exprimā-  
tur deinde bulliant cum 3. 2. & 1. licij usque ad  
spissitudinem mellis.*

Après qu'on a appliqué de ce liniment  
dessus escrit avecques charpie, ou avec  
coton on doit appliquer dessus onguent  
de tutie, lequel est escrit en nostre anti-  
dotaire. Aussi est conuenable à ceste in-  
tention tutie puluerisee avec antimoine,  
& vn peu de plomb brulé, & principale-  
ment quand les vlceres sont mondifiés  
avec nostre poudre de mercure, pareille-  
ment est tres-vtile d'appliquer suc d'une  
herbe nommee *verrucaria*, laquelle croist  
aux iardins en forme d'un petit arbre, &  
est plaine de lait, car elle oste toute ma-  
tiere chancreuse moyennant qu'elle ne  
soit point annossee ni inueterée, & par-  
lerons de ceste herbe plus amplement au  
septiesme liure. Aussi en ce cas est vile  
d'appliquer ius de *betonica* & de *lingua  
canis*, aussi est conuenable *unguentum al-  
bum*



*bum camphoratum* avec ius de plantin, & de solatri & vn peu de tutie ; nous auons escrit au chapitre de *cancer* aucuns reme- des, lesquels vtilement peuuent estre ap- pliquez à ceste maladie, parquoy est vtile de recourir audit chapitre.

*Des vlcères du col, des parties d'iceluy, & de leur cure.* CHAP. 25.

**L**aduient souuent qu'au col ou à la gorge s'engendrent aucunes vlcères scrophuleuses, aucunes cauerneuses, & aucunes non cauerneuses, lesquelles s'ot engendrez de matiere froide, la cure des- quelles peut estre, deuëment accomplie par l'application des remedes conuenables. Et premieremēt prestupposé la pur- gation conuenable selon les humeurs peccans, & l'ordonnance de la vie de- scribe au chapitre de *sephiros*, si lesdictes vlcères sont scrophuleuses, & avec chair emittente & superflüe, soyent curees de la cure des scrophules vlcerees : Et si el- les sont cauerneuses on les doit curer de la cure des scrophules cauerneuses, & pource faut recourir audit chapitre. Mais comme nous auons de coustume nous declarerons aucuns remedes spe- ciaux, lesquels nous auons souuent ex-

perimentez en ce cas à nostre honneur,  
& à l'vtilité des malades. Premièrement  
le malade se doit de tout sō pouuoir ab-  
stenir de viandes froides & humides,  
ainsi que nous auons dit au chapitre de  
*undimia*: Il seroit fort vtile que le mala-  
de print au matin au poinct du iour de  
cest electuaire la quantité d'une culiere.

*℞. sirupi de sica. mellis rosa. an. 3. 6. sirupi viola.*  
*3. 4. turbit. preparati. 3. 6. agavici troiscati. 3. 10.*  
*zingib. 3. 5. cinamomi. 3. 2. polipodij querc. 3. 1. &*  
*8. anisforum. 3. 7. theriaci. 3. 3. zuecari fini. 3. 5. mi-*  
*see prius tritrandis trituras subtilissime fiat ele-*  
*ctuarium.*

Après l'exhibition de cest electuaire on  
doit entendre oster la matiere cōioincte,  
& la chair superfluë & onctense avec  
*unguentum egyptiacum*. Et quand il est ne-  
cessaire avec troisque de *minio* descrit  
en nostre antidotaire : & aux personnes  
delicates auōs appliqué de nostre poudre  
de mercure: Après pour la mondificatiō  
faut lauer le lieu d'eau alumineuse, & a-  
pres faut appliquer charpie avec miel  
rosat. Pource que les vlceres du col ont  
besoin de grande exsiccation, à cause de  
l'humidité qui descend continuellement  
du cerueau. Pour la cicatrification a-  
uons accoustumé d'appliquer charpie  
avec

auec *unguentum de cerusa*, & poudre cicatrisatiue de nostre description. Aussi auons experimenté cest onguent. ensuyuant, lequel est en tout temps vtile en ce cas, iusques à la parfaicte curation.

*℞. olei liliorum alborum, olei de semine lini, an. ʒ. 3. olei rosa. odorife. olei mirtini, ana. ʒ. 2. liargi. auri Char. minij. an. ʒ. 1. diaquilonis albi cū gummis. ʒ. 4. pingue. hirci, pingui. castrati, an. ʒ. 2. ʒ. B. picis naualis picis graca. an. ʒ. 1. ʒ. B. succi lingua canis. ʒ. 4.* Ces choses dessus nommees soyent mises dessus le feu, & bouillies ensemble tantque le ius soit tout consummé, & que l'onguent prenne couleur noire, apres soyēt coulez par l'estamine & soyēt derechef mises dessus le feu, & soyent bouillies, tāt qu'ils soyēt biē noirs, & en la fin soit adiousté *tereb. clara ʒ. 3. oppopa. ʒ. 2. ʒ. B.* Cest onguent a vertu de putger la sanie, d'incarner & mondifier lesdictes vlceres, & de faire bonne cicatrisation. Et icy est la fin du present chapitre, & du present traicté, duquel le nom de Dieu soit loué.

DES V L C E R E S D U  
dos, des costes & des bras.  
Traicté III.  
De la cure des vlceres du dos. CHAP. I.  
Gg 6

**E**s vlcères du dos (comme nous auons dit au chapitre des playes dudit lieu) sont dangereuses pour plusieurs causes allegues audit chapi. La cure d'icelles ne differe point à la cure comme des autres vlcères. D'oques si elles sont putrides ou corrosiues, il faut recourir au chapitre des vlcères virulentes & corrosiues, & ainsi des autres especes. Mais il faut noter vne chose, c'est à sçauoir, que les medecines qu'on doit appliquer audit lieu, ne doyuent point estre si aigues que celles qui sont appliquees es autres lieux: la cause est parce qu'au dos est grande multitude de nerfs procedans de la nuche, & faut modifier le lieu avec ceste lotion subsequente, laquelle a vertu de mondifier tout vlcere cauerneus de sanie, & mauuaise chair, sans causer grand douleur.

*℞. lixiuij confecti ex cinere ramorum viui & sic aqualis fortitudinis ut est lixiuium barbitonforis. 3. & pulueris nostri carnis superflue remotiui absque dolore. 3. 2. sarcocol. 3. 1. mellis rosati. 3. 1. & h. misceantur.*

Ceste lotion doit estre appliquee tiede avec vne siringue, & faut qu'elle demeure en la cauernositel'espace d'un iour naturel, deuant qu'appliquer autre medecine.

cine, car elle ne fait point son operatiō  
deuant ledit espace: Et on la peut reite-  
rer tant que lesdictes vlcres soyent bien  
mondifiees: Apres qu'elles sont bien mō-  
difiees, laquelle chose on peut cognoi-  
stre facilement par l'apparance de la bō-  
ne chair naissant, & par la sanie loüable,  
on doit lauer le lieu avecques eau d'orge  
& miel rosāt seulement, ou avecques ab-  
sterfif fait de miel rosāt, de terebentine,  
& de sarcocolle ordonné en plusieurs  
lieux. Apres la mondification pour l'in-  
carnation & sigillation, il faut proceder  
selon la doctrine dōnee au chapitre vni-  
uersel des vlcres, & pour l'accomplisse-  
ment de ce present chapitre faut recou-  
rir audit chapitre.

*De la cure des vlcres de la poitrine.*

CHAP. 2.

**L**A cure des vlcres de la poitrine ne  
differe point à la cure commune des  
autres vlcres quand elles ne penetrent  
point insques aux parties interieures. Et  
si lesdites vlcres sont avec corruption  
d'os & non penetrantes, on doit par  
subtil moyen & prudemment oster la  
corruption de l'os, avec cautere actuel  
ou potentiel, & apres avec raspatoire  
faut.



faut oster l'os corrópu, iusques à la partie saine, & apres que la corruption est ostee, il faut cauteriser la partie saine doucement & superficiellement s'il est possible. Pour le reste de la cure faut proceder ainsi que nous auons declaré au chapitre des vlcères, avecques coruptiō des os, que si lescdites vlcères sont penetratiues, il faut proceder par cure palliative sans appliquer choses aigues, car les membres nobles pourroyent estre blesez par l'acuité d'icelles. Et parce les remedes donnez au chapitre des playes penetrantes de la poitrine sont en ces cas conuenables, parquoy est vtile de lire ces deux chapitres l'un apres l'autre, car ausdits chapitres sōt escrits plusieurs remedes, tant en forme de potion qu'en lauatoires, lesquelles conuiennent pour l'accomplissement de la cure palliative

*De la cure des vlcères des bras.*

CHAP. 3.

**L**Es vlcères des bras n'ont rien de propre outre la cure commune des vlcères, & selon leurs especes, il faut auoir recours aux chapitres propres. Toutefois il faut noter vne chose, c'est à sçauoir, qu'ainsi que les vlcères des iambes

bes

bes veulent auoir repos, les vlceres des bras pareillement, en les supportant en escharpe dessus la poictrine, & est le dict commun des Italiens, *la man al petto, la gamba al letto.*

*De la cure des fixures du pouppilon, & des vlceres des mammelles. CHAP. 4.*

**L**Es vlceres des mammelles sont communement cauerneuses, à cause que la chair d'icelles est rare & spongieuse, & le plus souuent sont engendrees d'apostemes chauds, procedans de la coagulation du lait, & aucunes fois d'humeurs froids, & toutes sont cauerneuses & de difficile curation, car celles lesquelles procedent de la coagulation du lait sont de difficile curation, à cause de la deriuation continuelle du lait aux mammelles, & celles qui procedent d'humeurs froids font grande cauernosité à cause de leur grosseur, & sont rebelles à resolution. Pareillement à cause qu'aux mammelles on ne peut faire bonne ligature lesdictes vlceres sont de plus difficile curation. La cure desdites vlceres sera complete par l'application de plusieurs remedes locaux. Et premierement presuppôse  
l'or

l'ordonnance de la diette & la purgation selon les humeurs peccans. Pour la modification auons trouué de bone operation nostre poudre de mercur, en appliquant dessus *unguentum de minio* de nostre description, il faut environner la mammelle de cest emplastre.

*℞. farina fabarum, farina lentium & ordei, ana. lb. ʒ. & cum sapa sufficienti, bulliant usque ad spissitudinem.*

Cest emplastre dessèche, resout & mitigue la douleur: si lesdites vlcères sont avec grād douleur, on doit appliquer emplastre faict de mie de pain, de fueilles de mauues avec bouillon de geline, cuit avec vn peu de beurre, de sel, d'huile rosat, de ianne d'œuf, & vn peu de safran. Cest emplastre appliqué à l'environ de la mammelle appaise la douleur, & est resolutif. Il faut noter en ce cas vne chose, c'est à sçauoir, que la tente ne soit point trop longue & soit cannulee, & doit estre de racine de *diptamus* ou de courle sechee au soleil, ou de fueilles de choux noirs sechees en l'ombre: la mammelle doit estre soutenue de quelque bende large, laquelle environne à l'entour du col, pour garder que les humeurs ne des-

scen

scendent au lieu vlcéré. Nous auons escrit plusieurs remedes conuenables en ce cas au chap. des apostemes des mamelles. Aussi est en ce cas vtile de faire mourir le laiët, & pour ce faire auons trouué vtile de donner à la femme vne pillule de reubarbe de la grosseur d'une chiche, avec ʒ. i. d'eau de plantin, & de mente, & est l'inuention d'excellent medecin maistre Iehan Antracinus mactatélis. Les vlcres causees d'humeurs gros & froids peuuent estre curees de l'ordonnance dessus nomée: Pour les autres intentions, c'est à sçauoir, pour la mondification, incarnation & sigillation, il faut proceder selon l'ordonnance donnee au chapitre des vlcres en vniuersel. Et pour ce que souuēt le pouppillon des mamelles deuiant plain de fixures à cause de la superfluité & l'acuité du laiët: nous ordonnerons vn liniment conuenable pour les guerir, lequel est en ceste forme.

*℞. vnguenti rosati, olei onfancini, an. ʒ. i. ʒ. ʒ. succi plantæ. ʒ. ʒ. sebi vituli. ʒ. ʒ. ʒ. ʒ. litargi. auri ʒ. ʒ. arg. an. ʒ. ʒ. plumbi vsti, cerusæ, tutie, an. ʒ. ʒ. antimij. ʒ. ʒ. thuris. ʒ. ʒ. terra sigillata, boliarmoni, an. ʒ. i. ʒ. ʒ. misce.*

Ces choses dessus nomées soyēt meslees ensemble, & remuees en vn mortier de plomb

plomb par l'espace de deux heures, & foyent mises en forme de liniment: pour la sigillation soit appliqué onguent de *minio* en forme solide, ou onguent de ceruse, precedant la fomération d'eau alumineuse.

*De la cure des vlcères naissantes en la partie interieure des oreilles.* CHAP. 5.

**D**Edans les oreilles s'engédrent souvent aucuns apostemes de matiere catarreuse, desquels viennent aucunes fois vlcères de difficile curation: La raison est pource que le lieu est inepte à appliquer les remedes, & à cause que les superfluitez du cerueau arriuent facilement audit lieu. Pareillement pource que le lieu ne peut endurer les medecines aigues, lesquelles sont requises pour la cure des vlcères, & pource les remedes convenables en ce cas ne doynent point estre aigus, car ils produiroient grand douleur. La cure d'icelles vlcères est cōplète par l'administration des remedes locaux, lesquels sont de familiere modification. Et premierement presuppōse la purgation des humeurs du chef avec pilules d'agarc, d'affageret, & de l'ordonnance de la diette. Si les vlcères sont re-

cen



centes on les peut guerir avec miel rosat, oleum de vitellis ouorum, & vn peu de sarcocolle distillees dedans les vlceres. Aussi est bon remede de distiller dedans les aureilles dessus les vlceres vin de grenades douces, car il les guerist en modifiant & en purgēt la sanie. La maniere de faire du vin est qu'il faut prédre vne pomme de grenade douce & entiere & la faut faire cuire en vin blanc, & apres la faut piler subtilement, en apres la couler & presser fort, & apres soit adiousté *mellis rosa, finissimi*. ʒ. 2. & ʒ. & soient derechef bouillis iusques à l'espeſſeur de miel, & soit appliqué souuent dessus les vlceres, pour la reste de la cure faut auoir recours à la secōde partie aux aydes particulieres.

*De vertus naisſans és aureilles.* CHA. 6.

**L**A chair superflue laquelle naist dedans les aureilles & les verrues empeschent d'ouyr. Et pour la cure d'iceles il les faut extirper, & pour l'extirpation faut proceder selon la doctrine escrite au chap. de *polipus non cancerosus*, auquel est déclaré la maniere d'extirper les verrues deuant qu'elles viennent à produire chancre, & pource est vtile de voir ledict chapitre pour la cure des verrues naisſans és  
aureil

aureilles & aussi la chair superflue.

*Du son & ventosité naissant dedans les aureilles, & de la cure d'icelles.* CHAP. 7.

Souuent aduient vne mauuaise disposition de l'ouie, & semble aucunes fois qu'on oit l'eau d'un molin passer faisant grand bruit, ou qu'il semble qu'on oit vne cloche sonner: laquelle disposition procede de ventosité esleuee d'humours gros & plegmatiques descendans du cerueau. Pour la cure d'icelle faut premierement purger la matiere antecedente en donnant souuent aux patients pillules de *hieracum agerico* ou avec pillule de *cochia*, & apres la purgation auons trouue vtile suffumigation faicte de *maiorana* bouillie en eau & en vin avec camomille, anet, & vn peu de miel: & apres la suffumigatiō faut appliquer huile d'amanthes ameres, & huile d'anet, & miel rosat. Aussi à ceste intention est conuenable ceste ordonnance ensuyuant en faisant suffumigation ainsi que deuant.

*℞. foliorum marrubij, camo. aneti. ana. m. i. maiorana, origani ana. parum cum vino & aqua maris bulliant, usque ad consumptionem tertis partis, addendo mellis. ʒ. 4. castorei. ʒ. i. & iterum bulliant parum.*

Après la suffumigation faicte faut appliquer

quert

quer dedans l'aureille *oleum sambucinum* tiède cum *oleo amigdalorum amararum*, & *nardino*, cum modico *olei ruta*, vel *rafani*: lequel est loué d'Auicenne, & oste singulierement le son des oreilles. Aussi à ceste intention apres la suffumigation dessusdicté auons trouué de bonne operation d'appliquer dedans les oreilles de cest huile ensuyuant, lequel oste le son, & toute ventosité.

*℞. olei anetini .i. olei sambucini, olei amigdalorum amararum ana. 3. i. succi prassij, succi raphani ana. 3. ℥. foliorum ruta, cimini, sanfuci, cinamo ana. parum, castorei grana. 2. aceti. 3. ℥.*

Ces choses dessus nommees soient vn peu bouillies ensemble iusques à la consommation du vinaigre: & apres soient coulees par l'estamine & d'iceluy soit mis tiède dedans les oreilles, & a ledict huile les vertus dessusdictes, & d'auantage il reconure l'ouie quand il n'y a point long temps qu'elle est perdue. Aucuns disent que fiel de cheure ou de veau, cuir auccius de *prassium* & de reffort, est en ce cas fort conuenable.

De la cure de la douleur des oreilles. CH. 8.

**L**A douleur des oreilles procede aucunesfois de cause froide, & aucunesfois

nesfois de chaude. Et premieremēt pour  
 la cure d'icelle, presupposé la purgation  
 de la teste selon les humeurs peccās, auōs  
 expérimenté qu'appliquer dessus les au-  
 reilles en forme d'emplastre huile rosāt  
 onfancin cuit dedans vne pomme, avec  
 vn peu de safran est vtile, & oste en bref  
 la douleur. Aussi faict le lait de cheure  
 riede, ou de femme: Aussi est profitable  
 huile violat & huile d'amandes dou-  
 ces bouillies avec vn peu de grenades  
 aigres, & vn peu de safran, & avec au-  
 cuns vermicules nommez en latin *pro-  
 celliones*, & en faut mettre trente avec  
 3. 2. des huiles dessusdictes, & faut  
 qu'ils bouillent ensemble iusques à la  
 consommation du vin, & en faut mettre  
 dedans les aureilles, & est vn remede  
 singulier en ce cas. A ladicte intention  
 auons expérimenté d'appliquer en for-  
 me d'emplastre vne pomme cuitte pilee  
 & passée par l'estamine & apres meslee  
 avec huile rosāt, & huile violat avec vn  
 peu de safran, le iaune de deux œufs,  
 & derechef remises sur le feu, & le faut  
 appliquer chaud dessus les aureilles: pa-  
 reillement est de mesme effect *ap. s.* cuit-  
 te avec farine d'orge & de seues, & avec  
 huile

huile rosar, huile de camo. & vn peu de  
 son appliqué comme dessus : pour la re-  
 ste de la cure faut recourir à la compen-  
 dieuse aux aydes particulieres ; où est  
 parlé de la douleur des oreilles.

*Des empeschemens de l'ouye, & de la cure  
 d'iceux.* CHAP. 9.

**N**ature est souvent blessée quant à  
 l'action de l'ouye, & à la vertu au-  
 ditine, laquelle est fort necessaire à  
 vn chascun, tant pour acquerir science  
 que pour conduire ses affaires tout le  
 temps de ceste vie presente : & pour ce-  
 ste cause on doit mettre grande diligen-  
 ce de la conseruer, & quand suruient  
 quelque accident on le doit prudente-  
 ment oster. Les accidens lesquels em-  
 pechent & destruisent aucunesfois la  
 vertu auditine sont douleurs, aposte-  
 mes, grosses ventositez, vlcres, chair  
 superflue, sordesse, vers, ou autres  
 choses, lesquelles entrent és oreilles,  
 desquelles nous en parlerons l'vn apres  
 l'autre aux chapitres particuliers, aus-  
 quels on pourra auoir recours. Nous en-  
 tendons seulement au present chap. de  
 traicter de la cure de surdese en gene-  
 ral. Et premieremēt deuant que venir aux  
 medeci



medecines locales faut purger les humeurs de la teste avec pillules de hiera ou aggregatiues ou cochies ou de *affa-gerit cum agarico* selon les humeurs peccans, pareillement faut ordonner la diete, laquelle ne doit point estre fort humide : & pource le malade peut vtilement vser de serpoulet, & de mariolaine, de persil, de mente, de calament, d'origan, de noix muscade, de cinamome dedans ces viandes : pareillement il peut boire vin de bon odeur trempé d'eau bouillie avec coriandre, & est en ce cas fort conuenable. Aussi est pareillement vtile qu'il vse d'eau bouillie avec miel, & coriandre, & vn peu de cinamomme, & on doit prendre demy verre au matin, & autant au soir. Pour venir aux remedes locaux nous disons que les remedes donnez au chapitre de *tinnitu, & ventositate aurium* sôt cōuenables en ce cas. Et des remedes vitez des doctes est qu'il faut prendre, *3. i. & 6. d'amādes ameres, felis taurini. 3. i. bellebori nigri cōriti grana. 2. castorei. 3. 6. aceti. 3. 5.* Et les faut bouillir ensemble iusques à la consumption du vinaigre & apres soient coulees, & d'icelle collature soit distillé en l'aureille tiede. Aussi pour

recon

recon

recouurer l'ouye perdue est profitable  
ce remede ensuyuant.

*℞. fellis leporis. ʒ. i. olei de castoreo, olei sambucini, clemardi. ana. ʒ. 6. vini odori. aceti ana. ʒ. i. floris rorismarini foliorum ruta ana. parum pinguedi. vulpi. pingue. anguille. ʒ. 3. elebori nigri trituerati. ʒ. i. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini & aceti, deinde collentur, & de collatura distillentur tepida in aure.*

Pareillement est profitable huile de balsamo avec huile de castoreo. Aussi auons trouué de bonne operation ceste suffumigation pour restaurer la vertu auditive diminuee.

*℞. camo. melilo. aneti, sticados, squinanti, rorisma. ana. m. ʒ. caparum albarum numero 3. radicum aspidillorum. ʒ. 4. ellebo. nigri contriti. ʒ. i. marubij, sancti, serpili, origani, absinthij ana. m. i. mellis lib. i. amigdalorum aliquantulum contritarum. ʒ. 3. fellis taurini. ʒ. 3. & ʒ.*

Ces choses dessus nommees soiét bouillies ensemble avec suffisante quantité d'eau, & vn peu de vinaigre: & quand elle auront bouilli faut que le malade recoiue souuent la fumée avec vn antonnoir. Autre remede à ceste intention.

*℞. seminis iuniperi. ʒ. ʒ. ellebori nigri. ʒ. i. olei cissamini, olei de semine lini, olei sambucini, & rutacini ana. ʒ. ʒ. olei castorei, olei vulpini. ana. ʒ. 2. aceti. ʒ. 10. vini odoriferi quantum sufficit bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde*

H h

colleantur & utere ut supra. Aussi oleum sambucini, & anetinum cum radice affoliorum bullitum est ad surditatem aurium singulare presidium.

Aussi est vn remede singulier d'appliquer de ceste decoction ensuyuant.

℞. radice vitis alba & nigra ferentis vinum ana. 3. i. absinthij m. i. fellis taurini, fellis leporis ana. 3. i. pinguedinis vulpis, pinguedinis mustelle vel anguilla. 3. io. castorei, ellebori nigri contriti ana. grana 2. aceti, & vini odoriferi ana. 3. 3. olei nardi. 3. i. olei lauri. 3. 8. bulliant omnia usque ad consumptionem vini & aceti, deinde colleantur.

Ceste liqueur tiede & distillee dedans les oreilles, est souuerain remede à ceux, lesquels ont la vertu auditiue empeschee. Il est semblablemēt profitable de prendre exercice en lieu sablonneux. Aussi conuient lauer la teste souuent en lexif fait anec choses confortatiues comme camomille, fueille de laurier, mellilot, rosmarin, & choses semblables, & anec vin odoriferāt. Les remedes dessus nommez ne doiuent point estre appliquez deuant que les humeurs de la teste soient purgez, & faut qu'ils soient en forme liquide, & si faut garder de les appliquer trop chauds ou trop froids; car ils doiuent estre tiedes, & les huiles & autres remedes doiuent souuent estre appliquez: c'est à sçauoir de 4. heures en 4. heures, & apres

apres qu'on les a appliquez le malade doit estouper l'aureille en laquelle est la medecine quelque espace & la tenir des-  
sus en se couchant de l'autre costé, à fin  
que la liqueur puisse entrer plus pro-  
fond, & est requis de nettoier les aureil-  
les de leur superfluité deuant qu'appli-  
quer lesdicts remedes, à fin que leur ope-  
ration ne soit point empeschee.

*Des vers, de l'eau, des petites pierres, des grains  
& choses semblables qui entrent aux au-  
reilles, & de la cure d'icelles. CHAP. 10.*

**L**Es vers, & autres choses lesquels en-  
trent dedans les aureilles empeschent  
fort l'ouye, & peuent estre cogneuës par  
la relation des malades, lesquels sentent  
mordification dedäs les aureilles & dou-  
leur aggravatiue. La cure d'icelle est ex-  
traction desdictes choses. Et pour venir  
en bref à icelle aucuns docteurs disent  
que l'eau laquelle est entree aux aureilles  
peut estre attiree facilement avec les in-  
strumens desquels on emplit de vent les  
grosses paumes veteuses, lesquels sont en  
maniere de siringue: la maniere de l'atti-  
rer est qu'il faut premier formenter l'au-  
reille avec vin de decoction de calamet  
de mariolaine: & apres faut mettre l'in-

strumēt dedans l'aureille au fond duquel  
 doit auoir du coton pour retenir l'eau,  
 & parce moyē on peut attirer toute l'eau:  
 Aucuns loient d'attirer l'eau dessusdicte  
 avec bois de palme ou de sambuc sec, &  
 faut mettre l'un des bouts de la branche  
 dedans le feu, & l'autre dedans l'aureille,  
 & doit estre la branche de trois coudées  
 de long, & l'eau est attirée à cause de l'a-  
 ction du feu faicte au bois. Aucuns l'atti-  
 rent ainsi que s'ensuit, c'est à sçauoir apres  
 la fomentation dessus nommee ils font  
 sauter le malade plusieurs sauts dessus le  
 pied du costé malade, & en sautant font  
 toucher quant & quāt de la paume de la  
 main dessus l'aureille plusieurs fois, &  
 apres ce ils mettent dedans l'aureille vne  
 tente d'espōge de mer, & font dormir le  
 malade dessus le costé malade: on peut  
 pareillement l'attirer avec vne siringue  
 de laquelle les chirurgiēs attirent l'vrine  
 de la vescie. Les docteurs ont descrit peu  
 de remedes en ce cas: car ils cognoissent  
 que les instrumens sont plus aptes pour  
 l'extraction de ladicte eau que les reme-  
 des locaux: toutesfois Auicenne dit que  
 le suc des oignons mis dedans les aureil-  
 les est vtile à la pesanteur en attirāt l'eau:

Arzi



Arzilata, & Platearius disent que ledict jus meslé avec gresse d'oison, & mis dedans les oreilles est de mesme effect. La sternutation prouoquée par art est en ce cas conuenable. Quant à l'extraction des petites bestes ou vers, & des autres choses s'il est possible on les doit attirer avec petites pincettes ou autre instrument conuenable en ampliant le conduit des oreilles: si par ce moyen on ne peut les attirer, il faut proceder par medecines locales; premierement pour faire mourir les petites bestes, & les vers qui sont dedans, il faut distiller dedans huile d'amandes ameres dissous avec vn peu d'aloës epatic, & de fiel de Taureau ou de beuf, & apres faut faire suffumigation des choses annodines, & lenitiues: car en peu de temps les vers ou les autres petites bestes apparoiſſent au conduit des oreilles, & alors les faut oster avec instrument conuenable à ce faire: les petites pierres ou les grains entrez és oreilles doiuent estre attirez selon ce qui est dit au present chapitre de l'extraction de l'eau entree és oreilles, excepté que quand le grain est dedans on ne doit point appliquer suffumigation, car elles ren-

droient le grain plus gros, & vaut mieux de l'attirer avec quelque instrumēt conuenable. Et pource qu'aucunesfois la pierre ou le grain des cerises est tellemēt fiché dedans que nullemēt on ne le peut tirer, adonc on doit rompre la pierre ou le grain avec tenailles petites propres à ce faire. En ce cas aucuns conseillent de faire ouuerture en forme de croissant pour attirer lesdictes pierres ou grains dehors par ladicte incision, toutesfois nostre conseil est qu'on ne doit point faire incision audict lieu s'il n'y a apparence d'apostemation à cause de la noblesse du lieu. Mais il vaut mieux delaissier la cure à nature: car elle ne faut iamais à son operation. Et s'il apparoist apostemation dessus ou dessous les oreilles, il faut procurer la maturation d'iceluy avec emplastre maturatif, & attractif: apres le faut ouurir deuant qu'il vienne à maturation parfaite en forme lunaire. Et pour la modification, incarnation & sigillation il faut proceder selō la doctrine donnée au chap. propre des vlcères des oreilles.

TRAICTE' QUATRIESME  
Des vlcères.

*Des*

## Des vlceres du ventre. CHAP. I.

**L**A cure des vlceres du ventre nō penetrantes ne differe point de la cure commune des vlceres des autres parties. Et pource comme nous auons dit souuent: si les vlceres sont virulentes soyent curees de la cure des vlceres virulētes, & ainsi des autres, & ainsi faut recourir aux chapitres propres. Si ces vlceres sont fistuleuses & penetrantes, elles sont de tres-difficile curation: toutesfois, comme tesmoigne Guillelmus Placētinus, on ne doit point delaisser la cure: car nature opere aucunesfois secretement, & guerit ce que les medecins iugent aucunesfois estre impossible. Il faut en ce cas proceder selon la doctrine donnee au chap. des playes penetrantes en la poictrine, parquoy faut recourir audit chapitre.

*Des vlceres des emunctoires du cœur, & du foye, & de leur cure.* CHAP. 2.

**L**Es vlceres des aïsses & dessous les Lesselles deuient facilement cauerueuses, formicoles, à cause de la cōcavité & rarité desdits lieux. Et n'ōt riē de propre outre la cure cōme des autres vlceres

H h 4

toutesfois nous ordonnerons la cure selon la qualité du lieu, & des vlcères: Premièrement presuppôsé la purgation & le regime de la diette, selon ce que nous auons dit en plusieurs lieux. Si les vlcères sont cauerneux nous auons accoustumé de mettre dedans lesdites vlcères de ceste liqueur.

*℞. lixiuij tonsoris. ʒ. 6. pulueris nostri ex mercurio. ʒ. 3. mellis rosa. ʒ. 1.*

Ces choses soyent bien meslees ensemble, & soyent mises dedâs les vlcères tie-des avec vne siringue : & dessus lesdits vlcères soit appliqué quelque onguent ou emplastre escript au chapitre des vlcères cauerneux : & faut reïterer ceste liqueur, tant que la mauuaise chair soit cōsumee, & apres faut pour modifier le lieu en appliquât lexif avec sucre rouge, & decoction d'orge & miel rosat, & quand le lieu sera bien modifié ( laquelle chose on peut cognoistre par l'apparence de la bonne chair, & de la bonne sanie) & si l'orifice du lieu vlcéré est trop estroict: il le faut emplir par incision ou par application de quelque caustique comme capitel, huile de vittiol ou avec trocisque de *minio* de nostre description.

Nous

Nous auons pareillement accoustumé d'emplir l'orifice de nostre poudre, appliquée dessus les bords, avec vne tente mouillée de salie, & couuerte de ladite poudre, & auons communement incarné le lieu de cest onguent ensuyuant.

*℞. mellis rosa. ʒ. 1. tereb. clarissi. ʒ. 2. succi. apij. ʒ. ʒ. succi. plant. succi. absintij. an. ʒ. 2. bulliant parum simul, addendo farina ordei, farina faba. cribel. farina lentium. ana. ʒ. 3. sarco. myrr. an. ʒ. ʒ. thuris. ʒ. 1.*

Nous en auons gueri plusieurs avec cest onguent ensuyuant, lequel est de nostre description.

*℞. olei rosa. onfan. ʒ. 2. olei rosa. completi. ʒ. 3. olei mirri. onguenti populeonis an. ʒ. 10. succi. plant. ʒ. 2. ʒ. succi. solatri. tantundem pingue. vituli lb. ʒ. omnia bulliant cum modico aceti, vsq. ad consumptionem succi & aceti, deinde collentur, cui collatura addantur litarg. auri & argen. an. ʒ. 10. minij ʒ. 6. & iterum cum cera alba sufficienti fiat cerotū molle baculo semper agitando.*

Il faut que cest onguent bouille si long temps qu'il deuienne noir, & est excellēt pour mondifier & incarner tout vlcere malin & corrosif: semblablement est vtile pour faire bonne cicatrification quand les vlceres sont premierement lauees d'eau de plantin, en laquelle aura bouilli vn peu d'alum. Finalement si ces vlceres sont dures, & ayent les bords gros,

H h 5



& apres, est decet pour oster la malignité d'iceux la poudre dessus écrite, ou il les faut cauteriser, & deuant que faire la cauterisation, il seroit bon de couper la chair superflüe avec petites forces bié tranchantes: pareillement on peut oster la malignité avec onguent *egyptiacum*, si le malade ne veut souffrir le cautere actuel: alors on peut appliquer capitel de nostre description, lequel est escrit en nostre antidotaire: & quand les bords seront ostez, il faut mondifier le lieu avec la poudre dessus nommée, ou avec onguent meslé de deux parties de *egyptiacum*, & d'une de *apostolorum*: pour la reste de la cure faut proceder selon ce qu'auons dit au present chapitre.

*Des vlceres, de la verge, & des genits.*

CHAP. 3.

**T**oute espece d'ulceratiō se peut engendrer en la verge comme es autres parties du corps. La cure d'icelles ne differe point de la cure commune doné au traicté des vlceres en vniuersel: dōcques si elles sont putrides il conuient recourir au chapitre propre, & ainsi des autres: & faut en ce cas cōsiderer vne chose, c'est à sçauoir, que pource que le mēbre

bre

bre est chaut apres qu'on a osté la malignité desdites vlcres on doit appliquer choses refrigeratiues : deuant qu'appliquer medecine desiccatiue il faut purger le corps: car on pourroit reduire la matiere, laquelle feroit abondante aux aisnes, & pourroit engendrer aposteme, doncques la purgatiō est necessaire en ce cas. La cure des vlcres tant de la verge que des genitifs est complete par la modification d'icelles: & n'est riē pl<sup>r</sup> utile pour les modifier & en bref tēps, que d'appliquer de nostre poudre de mercure, ou onguent *apostolorum* avec vn peu d'*egyptiacum*: & quand il n'est point requis grande modification, il suffit d'appliquer *onguentū apostolorum* simple ou modificatif de ius de plantin: & quand le lieu est modifié, alors il faut venir à l'incarnation laquelle doit estre faicte avec aloes epatic, meslé avec vn peu de sarco. & de anet bruslé, & vn peu de sucre. Quād le lieu sera incarné, pour la sigillation faut appliquer onguent de *minio* escript au chap. precedēt, ou avec blāc rasis ou avec onguēt de *intia*. Aussi en ce cas est cōuenable de lauer le lieu de lotiō faite de vin stiptic noir, & d'eau de plātin bouillis

avec escorce de migraine, & avec mirtilles, & vn peu d'alum, & fait bonne cicatrification. Pareillement est tres. conuenable d'appliquer poudre cicatrisatiue de boliar. de nostre description. Quant aux eschauffures de la verge, & à l'excoriation d'icelle, nous en auons fait vn chapitre particulier au liure des apostemes, auquel on pourra auoir recours en cest affaire.

#### DES VLCERES DV FONDAMENT. Traicté V.

*De la fistule du fondement, & de la cure d'icelle.* CHAP. I.



A fistule du fondement prend souvent sa naissance de quelque aposteme putride, duquel la sanie est retenue dedans trop long temps: car le lieu est propre à receuoir la corruption & corrosion de la sanie. Aucunes fois elle prend sa naissance d'aucunes pustules ou petites apostemes delaissez sans curer. Pareillement est souvent engendré par douleur des hemorrhoides par la colligence des parties, & par la retention de la matiere accoustumee d'estre purgée par les veines emorroidales, & par ulceratio

d'icel

d'icelles, & aussi aucunes fois par vlcération de *intestinum rectum*. Aucunes d'icelles fistules penetrent iusques dedans, & aucunes ne penetrent point, aucunes d'icelles penetrent iusques au muscle de *intestinum rectum*: & aucunes penetrent au dessus d'icelluy. Aussi aucunes d'icelles sont cauerneuses, lesquelles s'estendent en diuers lieux, & aucunes sont tendantes aux parties profondes, c'est à sçauoir, vers la vessie ou vers l'espine du dos, ou vers les anches, & aucunes fois vers *peritoneum*, lesquelles nous auons veu aduenir en nostre temps, & auons faict la cure d'icelles. On peut auoir cognoissance de la penetration d'icelles quand les remedes ne profitent en rien, & pareillement par la longue duration d'icelles, & en partie quand par l'orifice d'icelle sort quelque egestion sanieuse, finalement on le peut cognoistre en mettât la prouette dedans le lieu vlcéré, & en la conduisant de la main senestre vers l'intestin & en mettant le petit doigt de la main dextre oingt d'huile rosat dedâs le conduit en le conduisant vers le lieu vlcéré: car si la fistule penetre, on peut sentir la prouette avec le doigt. La cure des fistu-

les

les de ce lieu penetrantes n'a rien de propre, outre la cure commune des vlcères vniuerselles, & pour la cure d'icelles faut recourir au chapitre de la cure des fistules, auquel sont deux intentions principales: c'est à sçauoir, l'ampliation de l'orifice de la fistule, & la mortification d'icelle, mais en ce cas faut noter vne chose sans laquelle est bien difficile de faire bonne cure: c'est à sçauoir, qu'il faut mettre le doigt de la main dextre ou senestre selon le lieu de la fistule dedans le conduit, & quant & quant faut mettre vn instrument courbé nommé *falec* ou *gamault* dedans la fistule, lequel soit bien trenchant, & le faut conduire vers le cōduit tant qu'il touche au doigt parfaitement: alors faut retirer le doigt, & faire incision, despuis l'orifice du cōduit iusques à l'orifice de la fistule, & faut faire ladicte incision directement pour e- uiter de couper les veines hemorrhoidales. Apres que l'incision sera faicte, il faut digerer le lieu avec digestif de terebentine, & de iaune d'œuf, avec vn peu de safran. Et s'il reste quelque chair superfluë, il faut appliquer onguent *egyptiacum* ou avec nostre poudre de mercu-  
re; &c



re; & quand la chair superflue sera ostee, il est tres-vtile de purifier le lieu, & preparer à incarnation avec mondificati*o*n de *apio* escrit en nostre antidotaire au chapitre des medecines abster*s*iu*e*s, quād le lieu sera bien mondifié, il le faut incarnerauecques incarnatif fai*ct* de sarco*ll*e, d'alo*e*s epatic avecques vn peu de cerebentine clere, & vn peu du miel rosar. Aussi est fort vtile & cōuenable d'appliquer onguēt de *minio* en tout tēps iusques à la parfaicte curati*o*n: pour faire bōne cicatrice est fort vtile & cōuenable de lauer le lieu de lotion fai*ct*e d'eau de plātin bouillie avec roses mirtilles, & mirabolains citrins avec vn peu d'alum, & de miel rosar. Les docteurs ont escrit plusieurs autres remedes pour la cure de ceste fistule: lesquels ne peuuent estre fai*ct*s sans grand douleur, & sans grād danger de produire nouuelle apostemation. Auc*u*n*s* docteurs ont ordōné faire ouuerture avec vn las simple, laquelle core est reprouuee par les chirurgiens discrets: Sēblablement auc*u*n*s* autres docteurs ont escrit, & cōmandent d'appliquer en ce cas vn filer enuironné de medecine aigue, & le conduire d'vn orifice à l'autre: auc*u*n*s*

com

commandent de cauteriser le lieu d'un fer ardent depuis le conduit du fondement iusques à l'orifice de la fistule. Et premierement font mettre un filet d'un orifice à l'autre, avec une aiguille de plomb: & apres la cauterisation faicte, ils le font tirer depuis un orifice iusques à l'autre; il faut noter une chose en ce cas. C'est à sçauoir, si la fistule penetrait iusques à trois ou quatre doigts de l'intestin & iusques au muscle il ne faut point faire incision, mais vaut mieux seulement faire cure palliative. Car si le muscle estoit coupé le malade ne pourroit retenir les egestions, mais continuellement asseleroit. Comme tesmoigne Rasis au chap. de l'anatomie des intestins: il y a un muscle vers la fin de *intestinum rectum*, lequel retient les egestions selon la volonté, & s'ouure selon la volonté. Pareillement si lesdictes fistules viennent vers la vescie, ou vers les os des anches, ou vers l'espine du dos, on ne doit point proceder sinon de cure palliative, car on n'é peut rié acquerir sinon deshonneur & dommage aux malades.

*De la cure des vlcères cauerneuxes ou fistuleuses non penetrantes, & de la cure d'icelles.*

Les vlcres du fondement non penetrans sont engendrees des mesmes causes que les penetrans desquelles nous auons parlé au precedent chapitre suffisamment. Pour venir briefuement à la cure il faut purger les humeurs peccans selon la qualité d'iceux, & pareillemēt faut ordonner la diette en ordonnant viandes generatiues de bon sang, en esuitant viandes de gros nourrissement & melancoliques. Apres faut venir aux medecines locales; premierement nous disons que les remedes ordonnez au chapitre vniuersel des vlcres sont vtils. Toutesfoi nous declarerons la cure que nous auons experimentee en ce cas, à nostre hōneur, & au profit des malades. En premier lieu nous auōs accoustumé de modifier lesdictes vlcres, avec onguent *egyptiacum* dissout avec lexif & mis dedans avec la syringue ou avec poudre de mercure, & avec lexif: Quād l'orifice est trop estroit, nous l'auons amplié avec trocisque de *minio* de nostre description, ou avec caustique de capitel avec le caustere escrit au chap. des noux charneux au liure des apostemes. Et quād par ce moyē il n'estoit point possible d'extirper les

raci

racines, nous auons procedé par incision & apres l'incision faicte nous auons modifié le lieu avec nostre poudre de mercure, ou avec onguent meslé de *egyptiacū* & de *apostolorum*, apres la mondification parfaicte pour la sigillation & incarnatiō nous auons procedé avec les remedes annotez au chapitre precedent. Et pour ce que ces vlcères facilement sont enflammées par l'acuité des medecines & causent apostematation. Apres l'applicatiō des medecines aigues est requis de mitiguer la douleur en faisāt suffumigatiō & epitimatiō de ceste decoction ensuyuāt.

*℞. camo. mellilo. fursuris, foliorum maluarum & altea & cassibarbati, an. m. i. seminis lini. 3. i. raticum altea. 3. 4.*

Ces choses soyent bouillies en suffisante quātité d'eau iusques à la consumptiō de la moitié, la fumee soit receuē, & apres soit le lieu epitimé de ladicte decoction.

*Des fissures du conduit du fondement & de la cure d'icelles. C H A P. 3.*

**I**L aduient souuent que *anus* vient plain de fissures, lesquelles sont engendrees de flegme salé ou de melancholie aduste, & aucunesfois par trop grande

de stipticité du ventre. Aucunesfois elle procede de flux d'humeur colerique mordicatif, lequel escorche le lieu. Pour venir à la cure d'icelles faut purger le corps de purgation lenitiue. Et faut ordonner la diette selon les humeurs peccans, & faut euitier toute viande aigue & vser de viande loüable. Et premiere-ment pour venir en bref aux remedes locaux. Nous disons qu'il est tres-profitable de fomentier & receuoir la fumee de ceste decoction ensuyuant.

*℞. canis. mellis. fursuris ordeï, malua. viola. lentium, ana. m. 2. pomorum dul. aliquantulum confractorum nume. 10. cassiobarbati. m. 3. seminis lini. 3. 4. zuccari. 3. 3. thuris, aloes, myrrha, ana. 3. B. licij. 3. 10. aluminis rocha. B. 2. omnia simul bulliant cum aqua sufficienti usque ad consumptionem tertie partis, & utere ut dictum est.*

Et apres que le lieu sera fomenté de la dicte decoction, il faut appliquer de cest onguent.

*℞. olei de semine lini, olei onfan. ana. 3. B. vini granato. dulcium pistatorum cum suis corticibus & fortiter expressorum. 3. 4. aluminis rocha. 3. 1. sebi hircini, sebi vituli, ana. 3. 3. bulliant usque ad consumptionem succi & vini, deinde collentur & utere.*

Aussi est cōuenable d'appliquer huile de semēce de lin tout chaud dessus les fistu-  
res,



res, car il mitigue la douleur de semorroides: aussi est vn singulier remede huile de iaune d'œuf & huile de semence de lin egallemēt metiez longuemēt dedans vn mortier de plōb & appliquez ainsi cōme est dit. Si lesdictes fissures ne pouuoient estre gueries par les remedes dessus escripts à cause de leur malignité, alors il est neccessaire d'emplir les fissures de nostre poudre de mercure, car en mettant deux ou trois fois dedans, elle oste la malignité comme nous auons souuent experimenté, & principalement en monsieur Marc cardinal nommé Cardinarius, lequel auoit lōg temps enduré grāde douleur à cause de ces fissures mauuaises, tellement que nul remede n'y profittoit rien, mais en l'espace de 15. iours l'auons entierement guery, en appliquent deux fois de nostre poudre dedans les fissures. Et apres que la malignité fut ostee, auōs appliqué le dernier onguent dessus escript, & fut guery en l'espace dessusdit. Aucunesfois que *anus* est vlcéré de cause primitive, alors faut proceder avec choses lenitiues. Doncques est conuenable de fomentier le lieu avec decoction de de mauues, semence de lin, de rassusbar-

batus

batus & du son, & apres la fomentation faut appliquer digestif de iaune d'œuf d'huile rosat onfancin & vn peu de safran: apres que le lieu sera digeré pour la mondification & incarnation, faut proceder avec huile de semence de lin, huile de *vitellis ouorum* avec vn peu d'aloës epatic remuez longuement en vn mortier de plomb l'espace de deux heures, en adioustant vn peu de jus de plantain & vn peu de litharge d'or & d'argent, & pour la reste de la cure soit procedé avec les remedes dessus escripts.

*Des hemorroides & de leur cure.* CHAP. 4.

**I**l y a au fondement vers l'extremité de *anus* cinq veines, lesquelles sont nommees veines hemorroidales, & sont ordonnees de nature, principalemēt aux hommes pour purger le corps de gros sang & melancolique, ainsi que la matrice des femmes est ordonnee pour la purgation des menstrues tous les moys. Et comme disent les docteurs anciē & modernes si la purgation periodique est deuēment faicte, elle preserue le corps de plusieurs maladies, comme de lepre, de chancre & semblables maladies: Elles sont nommees emorroides de *aima quod*  
est

est sanguis & *rois* qui signifie *fluxus*. D'où-  
ques emorroides est flux de sang par les  
veines du fondemēt: & sont en diuerſes  
eſpeces, aucunes ſont comme grains de  
raiſin, ou comme vne petite veſcie. Au-  
cunes ſont comme verſaies, & autres  
comme vne figue ouuerte, laquelle eſt  
rouge & plaine de petit grains, & ſont  
nommees ficales, aucunes ſont comme  
meures tendant à couleur noire, & au-  
cunes ſont petites & ſont comme *condi-*  
*lomata ani*, & aucunes douloureuſes, &  
apostemeuſes. La cauſe d'icelles eſt le  
plus ſouuent abondāce de gros ſang me-  
lancolic, aucunesfois phlegmatic & au-  
cunesfois coleric aduſte enuoyé audiēt  
lieu. Aucunesfois que les humeurs ſont  
conduicts audiēt lieu par l'vſance de me-  
decine laxatiue aigue comme de longue  
vſance de pillules, de *aloes non lota*, le-  
quel de ſa nature ouure l'oriſice des vei-  
nes. Pareillement par trop grande reple-  
tion de gros ſang enuoyé de nature auſ-  
diētes parties, & fortēt aucunesfois lon-  
gues enſlees & apostemeuſes. Et ſi elles  
ſont engendrees de ſang ſubtil les emor-  
roides ſont naturelles & purgēt les mau-  
uais humeurs en certain tēps par l'opera-  
tion

tion de nature : si elles sont causees de sang phlegmatic non gros, elles sont cōme vesicles ou grains de raisins & sont blanches, ne causent grand douleur & sont assez molles: si elles sont engédrees de sang phlegmatic gros elles sont dures comme verrues ou sont comme figues non meures & ne sont point fort douloureuses, si elles ne sont escorchees ou conioinctes avec humeur chaud, & sont de couleur liuide tendant vn peu à rougeur. Si elles sont causees de sang melancholic & phlegmatic elles sont petites & tendant au noir, & sont nommees *condilomata*; que si elles sont causees de sang coleric aduste & de melancholic, elles sont en couleur & en figure semblable à vne meure d'vn meurier noir, & sont fort douloureuses : Il faut noter qu'aucunes sont naturelles & aucunes accidentales. Les naturelles sont celles lesquelles purgent en aucuns le sang gros & melancholic, par le benefice de nature tous les mois, ou 3. ou 4. fois l'an. Les accidentales sont celles qui procedent des causes dessus nommees par mauuais regime, en boire & en manger, & autres choses non naturelles. Et pour ce faut euitier les

les viandes aigues & salees, & qui engendrent gros sang & melancolique, & tous legumes, les testes & ventrailles des bestes & grosse chair, comme de vaches, de porc, de cheufes, de lieures & oyseaux de rivieres. Les emorroides qui ne se manifestent point par dehors, sont celles qui sont naturelles & gettent gros sang & melancolie, & celles qui sont longues en la partie exterieure gettent sang subtil & liquide de couleur fusque tendant à rougeur. La cure des hemorroides sera complete par double regime, c'est à sçavoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel a deux intentions, c'est à sçavoir l'ordonnance de la diette & la purgation de la cause antecedente; le regime particulier est complet par l'administration des medecines locales. Quant à la premiere intétion nous disons que quād elles distillent immoderemēt que le chirurgien discret les doit restreindre (combien que la regle generale soit qu'on ne doit point restreindre le flux de sang periodique) car le malade pourroit tomber en hydropisie à cause de la debilitation du foye & de l'estomach: pour la restriction d'iceluy nous disons que les reme-  
des



des qui conuiennent à la restriction des menstrues sont en ce cas conuenables, tant par dedans comme par dehors, & pareillement à la prouocation d'icelles. Pour venir à la purgation faut considerer si elles sont causees de matiere froide ou chaude; si elles procedent de matiere froide il faut purger le malade avec *diacapsolicon*, *cassia*, & decoctione *mirabolanorum*, *kebularium* également proportionnez, selo la vertu du malade. Que si elles procedent de matiere chaude il faut purger le corps avec *diaprunis* non solutif, reubarbe & decoction de mirabolás citrins. Les docteurs disent qu'en ce cas les solutifs doyuent euacuer en comprimant & en delaisant stipticité au mēbre mandant & au mēbre receuant. Apres la purgation faicte faut fomentier le lieu avec choses restrictiues & stiptiques comme sont sumach, roses, mirtilles, plantain, bouillies en eau ferree. Aussi est vtile de prendre de *trifera magna cum sanguine draco* avec vn peu de mumie & vn peu de reubarbe avec vin de grenades aigres. Rassis loüé de donner trociscques de karabe avec sumach, pour restraindre le flux des emorroides: Il loüe l'application

d'emplastre de spica dessus le foye escrit au chapitre de *debilitate epatis*. Aussi est tres-vuile que le malade vse de sirop rosat & de sirop mirtin lesquels sont en ce cas profitables : au temps d'Esté on doit appliquer dessus la partie distillante emplastre faict de farine de lentilles, de roses, de farine de feues, avec eau ferree, car il restrainct merueilleusement le sang distillant des emorroides. Aussi à ceste intention.

*℞. rosa. mirri. foliorii plantagi. lingua. pas. ana. m. i.*  
Ces choses soient bouillies en eau ferree & apres soient pilees & passees par l'estamine, & apres soit adiousté vn peu de vin de grenade & vn peu du vinaigre rosat & soient conuassées & faictes en maniere d'emplastre soient appliquez, car cest emplastre restrainct le sang distillant des emorroides : si le flux des emorroides aduenoit au temps d'hiver, il faut prendre *absinthium romanum* avec huile rosat onfancin, & vn peu de sauge, & de matricaria & les faut bouillir en vne casse blanche, apres les faut piller, & en apres soit appliqué chaud dessus le lieu, & faut mettre dedans le conduit du coron ou de la charpie enue-  
loppée

lopee de ce liniment ensuyuant, lequel est singulier remede pour faire cesser le flux des emorroides.

*℞. ros. mirti. centinodia, ana. ʒ. ʒ. thuris ʒ. i. sangu. draco. farina volatilis, farina fabarum, ana. ʒ. 2. pil. leporis minutissime incisi. ʒ. 2. ʒ. ʒ. boliar. terra sigil. ana. ʒ. 3. ʒ. ʒ. ʒ. tutia litar. auri ʒ. argen. ana. ʒ. i. ʒ. ʒ. succi cassiaeybaty, succi cauda equina, ʒ. ʒ. planta. succi consolida maioris ana. ʒ. 3. albumi. duorum osorum.*

Ces choses soient conquassées ensemble & soient mises *intra annum* ainsi que est dit dessus. Il est vtile de faire ligations aux extremités pour deffendre la matiere d'arriuer au lieu. Aucunesfois est conuenable d'appliquer ventouses dessus le foye & de prendre deuant manger quelque chose qui soit stiptique comme sont poires cuittes dessous les charbons ou *carnem citoniorum vel mina ex eis*, nesfles, sorbes & fruiets semblables. Il faut eui-ter en ce cas, le courroux & exercice immodéré & *coitum immoderatum*; la doctrine dessus escrete suffit pour la purgation particuliere des emorroides. Maintenant faut venir à la cure vniuerselle, laquelle sera complete par quatre intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la diette. La seconde concerne la purgation

de la matiere antecedente. La tierce en  
ostant la matiere conioincte. La quarte  
est la correction des accidens. Quant à la  
premiere laquelle ordonne la diette, il  
faut que le malade vse de viande laquel-  
le puisse engendrer bon sang & destrui-  
re le mauuais, comme sont poulcins,  
chapons, gelines perdrix, phaisans ou  
mouton, & veau cuit avec herbes, les-  
quelles engendrent bon sang, comme  
boraches, buglosse, lactues, espinars &  
semblables. Il faut euitier tous les pois-  
sons excepté les perches & les poissons  
qui viuent entre les rochers, aussi faut  
euitier les viandes nommees au chapitre  
precedent. La seconde intention laquel-  
le cōcerne l'euacuation, nous disons que  
en ce cas on peut vtilement donner *dia-*  
*capnicon*, casse ou *diacassia*. On doit en-  
ter les solutifs auxquels entre *aloes* & *scam-*  
*monie*, & suffit de donner medecine leni-  
tiue. La tierce intention laquelle oste la  
matiere conioincte sera complete par  
l'administration des medecines locales.  
Et premierement si les emorroides sont  
en figure de meutes, combien qu'elles  
soient de petite apparence, toutesfois elles  
causent grand douleur. Et si on ne mitige  
la

la douleur en bref ce n'est point de mer-  
ueille si au lieu il s'engendre vne vlcere  
apostemeuse ou fistuleuse: en ce cas Lan-  
franc commande qu'au commencement  
on face phlebotomie de la basilique du  
du costé mesme, & le lendemain de la sa-  
phene du mesme costé, que si le malade a  
accoustumé d'auoir purgatiō par les vei-  
nes emorroidales, on doit prouoquer le  
flux par icelles, & s'il ne l'a point accou-  
stumé il ne le faut point prouoquer, &  
en ce errent les chirurgiens qui au com-  
mencement appliquent des sangsues aux  
orifices des veines emorroidales & me-  
decines, lesquelles prouoquent le sang,  
car ils causent souuent au lieu apostema-  
tion ou vlcere fistuleuse. Mais en ce cas  
il vaut mieux mitiger la douleur, à la-  
quelle est profitable suffumiger & fo-  
menter le lieu de la decoction ordonnée  
en la seconde partie au chap. propre. A  
cette intention est pareillement vtile cest  
emplastre ensuyuant.

*℞. muscilla. altee. maluarum, seminis citoniorum,  
pistii, seminis fenugre. lib. ℞. dragaganti, albi pisti,  
Et in aqua rosa. infusi. per spaciū vnius noctis, fa-  
rina faba. ʒ. ʒ. olei carno. olei de semine lini ana. ʒ.  
i. & ℞. butiri in mortario ducti donec accipiat co-  
lorem nigrum. ʒ. ʒ. olei viola. pinguedi. anatis ana.*

Li 3.



℞. carnīs pomorum sub prunis decoctorum. ʒ. ʒ. &  
 ℞. succi plantagi. succi lingua canis, lingue bouina,  
 & cassiobarbati. ana. ʒ. ʒ. bulliant omnia simul vs-  
 que ad spissitudinem solidam, ad tenilo in fine coctura  
 croci. ʒ. i. vitella duorum ouorum. Aulli dragagan-  
 tum album infusum in aqua roja, cum musculagine  
 de psilio.

Remuees long temps en vn mortier tant  
 qu' il deuienne noir oste la tumefaction  
 des emorroides, & en bref mitige la dou-  
 leur. A ceste intention sont conuenables  
 aucuns vers nommez *porcelliones* bouillis  
 en huile de camomille en beurre, & avec  
 huile de semence de lin, & de *crisomiliu* de  
 chascun. ʒ. 6. & apres les faut couler &  
 les demener en vn mortier de plomb  
 avec le iaune d'vn œuf & vn peu du sa-  
 fran, & est ce present remede pour mi-  
 tigner la douleur d'icelles. Aussi ainsi  
 faict huile de semence de lin & beurre  
 sans sel, egale quantité demenez en vn  
 mortier de plomb l'espace d'une heure,  
 & appliquez tiede avec vne syringue, car  
 sans faute elle oste la douleur, & quand  
 on n'appliqueroit seulement que huile  
 dessus nomme il mitigueroit la douleur:  
 c'est ce que dit Mesue que cest huile est  
 vn leur remede, en ce cas, *oleum de uul-  
 lis ouorum* est de semblable operation,  
 sembla

semblablement fait beurre cuit en vne grosse raue dedans vn four, ou dedans vne grosse pomme; & apres pilee ensemble, & appliqué dessus en forme d'emplastre, pareillement fait beurre cuit dedans vn gros oignon blanc. Aussi selon Rasis est vtile ce remede ensuyuant.

*℞. olei de crisomilis. ʒ. 6. butiri recentis oleum de semine lini. an. ʒ. ʒ. serapi. ʒ. ʒ. vini granatorum, succi cassiobarbati. an. ʒ. 1. porcelliones nume. 6. omnia simul bulliant vsq; ad consumptionem succi & vini & collentur.*

Ce liniment dessus escrit est de bonne operation pour resoluere la matiere & pour mitiguer la douleur. Nous auons trouué ce cerot qui s'ensuit tres-vtile pour resoluere toute enfleure de toutes pustules, & de toutes especes de hemorroides, & est mitigatif de douleur.

*℞. olei camo. aneri, olei de semina lini, ana. ʒ. 3. olei de crisomilis, olei amigda. dulcium butiri, an. ʒ. 1. & h. sebi vaccini, sebi vituli. an. ʒ. 2. pinguedi. anacis, pinguedi. gallinae, & anserinae, an. ʒ. 1. mellelaginis confecta ex semine altea, & radicem eius, & semine psily lini maluarum & viol. lb. 1. litargi. auri ʒ. 4. ad ignem secundum artem fiat cerotum molle addendo tereben. clara. ʒ. 2. & h.*

Et notez q ce cerot dessus escrit est remede singulier pour resoluere, mollifier, &

pour oster toute tumefaction de toute mauuaise pustule, & condilomata, & autres especes de hemorroides. Et principalement doit estre appliqué apres la fomentation ou suffumigation mitigatiue de douleur dessus escrete, & si les hemorroides estoient grosses & malignes, cōme sont celles qui sont en figure d'une meure noire, on doit entendre à la desiccation d'icelles, & oster leur malignité avec nostre poudre de mercure, ou par application de caustique de capitel-lo, en se donnant garde qu'ils ne touchent point aux parties saines, toutesfois on doit premierement attenter les remedes dessus nommez, deuant que venir à ceste operation. Que si elles sont verrucales ou ficales, il les faut couper, & apres l'incision faicte faut appliquer quelque medecine aigue. Et notez que quand on veut que la medecine aigue n'atrouche point aux parties saines, il faut prendre de la cire, & la faut faire concaue en figure d'une couppe de gland de chafne, & faut mettre la medecine aigue en la dicte concauité, & dessus faut mettre vn emplastre tenant, afin que la couppe ne se bouche de son lieu. Aucuns docteurs  
com.

commandent de les lier avec vn filet de soye, laquelle est chose fort douloureuse, & n'est point si seure opération que celle de deuant : que si elles sont en figure de grains de raisins, ou comme vne petite vescie, si le malade est accoustumé de les auoir, il est bon d'appliquer des sangsues, ou de les ouurir avec la lancette, pour tirer hors le sang melancolique. Il aduient souuent en ce cas vne tumefaction ronde & large en figure d'une chaigne, laquelle cause grand doulueur, & doit estre curee avec les remedes dessus donnez, c'est à sçauoir, pour la mitigatiō faut faire suffumigation & fomentation, & pour la reste de la cure faut appliquer le cerot dessus nommé. Aucunes fois que elles s'apostement d'aposteme chaud, & pour la cure d'icelles faut recourir au chapitre de phlegmon, & faut proceder ainsi qu'est dit au chapitre procedant de cause antecedente. La quarte & derniere intention, laquelle consiste en la correction des accidens, sera complete par l'administration des medecines locales, selon la diuersité des accidens. Les accidens qui communement aduennent en ce cas sont, doulueur vehement, flux de

sang abondant, apostemation & putrefaction cancreneuse, laquelle chose auôs veu souuent aduenir. Quant à la mitigation de la douleur, & à la restriction du flux de sang, nous en auôs suffisamment parlé au present chapitre. Mais quand la douleur est trop vehemente pour la remotion d'icelle, on peut appliquer quelque remede auquel entre quelque peu d'*opium*, comme celuy ensuyuant, lequel est de la description d'Alexandre, lequel auons souuent experimenté en ce cas, & en *tenasmon* à nostre honneur, & à l'utilité des malades.

*℞. thuris myrrha, licij, croci, an. partem 1. opij partes. 2. terantur & conficiantur cum vitello oui & muscilagine psilij, & oleo ros. & fiat linimentum.*

Ce liniment doit estre appliqué dessus le lieu douloureux avec vn peu de charpie, & en brief mitigue la douleur. Aussi à ceste intention est seur & excellent ce remede ensuyuant.

*℞. foliorum iusquiami, foliorum malua, folio. cauium nigrorum. ana. m. 1. omnibus cum pecijs molutis aqua madefactis, & sub prunis decoc. pistentur, & in mortario plumbi ducantur cum modico olei rosa, & vitello oui, & parum croci, & carnis pomorum sub prunis decoctorum. 3. 2. applicetur mere emplastri.*

S'il aduient qu'elles viennent à cancrenosité



nosité il faut recourir au chapitre de cā-  
crene.

De tenafion & de sa cure. CHAP. 5.

**T**Enafion est passion de l'intestin nô-  
mé *intestinum rectum* avec grande  
volonté d'asseler, tellement qu'il semble  
au malade qu'il doit faire grād chose, &  
ne peut rien jeter sinon vn peu de ma-  
tiere glutineuse comme est la gelee de  
poisson entremeslee de sang. Ceste pas-  
sion est le plus souuent causee de flegme  
gros & visqueux, adherant *ad intestinum*  
*rectum*, lequel relaxe ledit intestin, à cau-  
se de sa viscosité, & faiēt mordication à  
cause de son acuité, il stimule la vertu ex-  
pulsive, & induit la volonté d'asseler, &  
ceste espee est avec pesanteur au lieu.  
Aucunesfois ceste passion s'engendre de  
la froidure des pieds, & pour s'asseoir  
dessus pierres de marbre ou autres pier-  
res froides. Pareillement en prenant me-  
decine, en laquelle entre scamonee ou  
ellebore. Aucunesfois elle procede de  
gros sang coleric aduste, & cause grand  
doulcur, & jette le malade plus de sang  
que de flegme, & en ce cas aduiēt souuēt  
viceratiō en l'extremité de *intestini recti*  
vers le muscle, laquelle stimule la vertu

expulsiue à cause de la lesion dudit muscle par communauté. La cure de *tenasmon* sera complete ainsi que s'ensuit ; Il faut purger la matiere peccante selon la qualité d'icelle. C'est à sçauoir, si la cause est chaude, il faut faire la purgation avec *electuarium lenituum* ou avec casse, & *diacapsolicon* avec manne : que si la matiere est froide, il faut purger avec casse, & *diapsini*. & *diacapsio*. est vtile de noter vne chose en ce cas, à sçauoir, deuant que bailler medecine par la bouche, il faut bailler vn clistere lenitif pour lenir & mollifier les superfluitez du corps. S'ensuit vne descriptio vtile en *tenasmon* causé d'humeurs chauds.

*℞. brody gallinarum vel carniū lb. 2. viol. mel. camemel. an. m. s. seminis lini. 3. 1. bulliant omnia simul parum, deinde cum oleo viol. & cam. cum vitellis ouorum, & pariens zucari rabri fiat enema.*  
Et se *tenasmon* est cause de matiere froide est vtile ce clistere ensuyuāt, lequel mollifie & purge ladite matiere visqueuse & false.

*℞. cam. mel. ane. ana. m. 1. folio atrea m. s. fursia m. 2. radicum rissibarb. m. 1. seminis lini. 3. 2. fenic. dulcis, anisorum, an. 3. s. cimini parum liquiri. 3. 10. opus vnius castrati aliquantulum coactum, bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur fortiter expri*

*exprimendo, & de collatera capiat. lib. i. & R.  
 lili cam. anet. ana. ʒ. 2. olei ruta. ʒ. ʒ. mellis roſa. ʒ.  
 vitella duorum onorum.*

Ce cliſtere oſte la douleur, & diſſout la ventofité. Auſſi eſt tres vtile de fomen- ter le lieu avec la decoction dudit cliſte- re, car elle mitigue la douleur, & prepare les humeurs à fortir. Pareillement eſt vn ſingulier remede de prendre de ladiſte decoction, & huile de ſemence de lin en eſgale quantité, avec vn peu de ſuccre rouge & le ianne d'œuf cliſterisé ſouuent: de meſme operation eſt huile de ſemen- ce de lin fritte en la poille avec racine de taſſubarbatus, & de fueilles avec matri- caria, camom. cliſterifée ſouuent. Nous auons trouué vtile de ſuffumiger le lieu avec encens, terebentine & vn peu de myrrhe. Pareillement eſt conuenable de ſ'alleoir deſſus vne table de pin chaude. Guillemus Placentinus dit qu'en ce cas les medecines en forme de collire, ſont de meilleure operation que les autres. Pareillement nous auons ſouuent appli- quez pluſieurs remedes en forme d'on- guent liquide, & eſtoient de bonne o- peration, & auons experimenté en ce cas le liniment eſcrit vers la fin du chapitre.

prece:

precedent de la description d'Alexandre,  
& est remede singulier, & prouoque le  
dormir, lequel en ce cas est vn des sou-  
uerains remedes qui soit.

De la relaxation de *intestinum rectum*, &  
de la cure d'icelle. CHAP. 6.

**I**L aduient souuent que *intestinum re-  
ctum* est relaxé, & mollifié tellement  
qu'il sort hors de son lieu, bien la lon-  
gueur de trois doigts, & vient souuent  
aux petis enfans, & peu souuent aux  
grands: la cause de ceste passion est fleg-  
me gros & visqueux, adherant audit in-  
testin, lequel mollifie & stimule la vertu  
expulsive. Et pour ceste cause il fait for-  
tir ledit intestin hors de son lieu accou-  
stumé, & vient souuent ceste passion a-  
uec *tenafmon*, aux ieunes enfans, à cause  
de la grande froidure des pieds. La cure  
de ceste maladie sera complete par l'ad-  
ministration de medecine locale. Et pre-  
mierement (presupposé la purgation cō-  
uenable selon la qualité des humeurs  
peccans) faut fomentier le lieu avec resi-  
ne de pin, tereb. oliba. & mastic, apres  
faut espandre deſs<sup>us</sup> le lieu de ceste poudre.

*℞. rosarū, mirri. balauſtin. an. ʒ. ʒ. ʒ. boliar. terra si-  
gillata: an. ʒ. ʒ. ʒ. i. thuris ʒ. i. & si misce & fiat puluis.*

Aussi

Aussi à ceste intention est tres-vtile de fomentier le lieu de ceste decoction ensuyuant.

*℞. rosa. mini. lingua passerina, cassiobarbati. camo. an. m. i. absinthij. matrica. an. m. s. sticados, squinantis foliorum plant. & cauda equine. an. parum, balau-  
stiarum, nucum cipressi. gallarium tinctoru. an. nune.  
io. alum. rocha. ʒ. s. ipoquissidos, acassia. an. ʒ. i. li-  
ci. ʒ. 2. & s. thuris, myrrha, aloes. ana. ʒ. 3.*

Ces choses dessus nomées soyent bouillies avec vin noir, & avec eau de plantin iusques à la consommation de la tierce partie, & de ceste decoction soit faicte suffumigation & fomentation: apres soit appliqué de la poudre dessus ordonnée. Il faut noter qu'apres la suffumigation faicte qu'il faut mettre l'intestin en son lieu, en mettant avec le doigt de ladicte poudre en la partie intérieure, & auos trouué vtile huille rosat onfancin, & huille de mirtilles bouillies avec vn peu de la poudre dessus escrite, & avec ius de plantin & de matricaria, iusques à la consommation de la moitié, & faut fomentier l'intestin avec ladicte decoction, & apres le remettre en son lieu. *Pillula de bdellio* en ce cas sont vtiles, aussi est *diacaptolicon* avec decoction de mirabolans embliques ou citrins. Le malade peut vser de



de vin gros trempé, & de ris cuit en bouillon de gelines, ou de mouton, & doit plustost vser de chair rostie que bouillie.

# LIVRE QVATRIESME

Des vlcères naissant es parties secrettes des femmes. Traicté VI.

*De la cure des fissures de la vulue & de ses parties.* CHAP. I.



Es remedes escripts au chapitre des fissures de *anus* sont conuenables en ce cas: parquoy faut recourir audit chapitre. Neantmoins nous declarerons aucuns remedes familiers, lesquels nous auons esprouuez en ce cas, à sçauoir, vn liniment, lequel est de bonne operation & esprouué.

*℞. olei onf. 3. 2. olei de se. lini. 3. 1. sebi. hirc. sebi vitu. an. 3. 6. succi plant. succi sola. succi lingua passa. an. 3. 8. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem succorum, deinde collentur cui collatura addantur cera alb. quintū sufficit. ducatur in mortario plūbi per duas horas addendo lijar. auri. 3. 10. tutia. 3. 1. plumbi vsti. 3. 1. & B. & fiat linimentum.*

Et deuant qu'appliquer ce liniment est requis de faire suffumigation & fomentation de ceste decoction qui s'ensuit.

*℞. rosa. mirtilorum foliorum plantaginis lingua passerina rasiobarbati, cauda equina. an. m. 2.*

Ces.

Ces choses soyent bouillies en suffisante quantité d'eau iusques à la consommation de la tierce partie. Aussi ceste decoction avec miel rosat mise dedans la vulue avec vne siringue est bon remede: semblablement l'huile de *vitellis ouorum* avec beurre, tutie, & vn peu de plomb bruslé demenez en vn mortier de plomb l'espace de 4. heures. Et aussi est excellent le collire faict d'eau rose & de plantin *cum sif. de plumbo sine opio*, & jetté dedans avec vne siringue ainsi qu'est dit.

De la cure de la matrice, & de la vulue vlcere. CHAP. 2.

**L**es vlcres de la matrice, & des parties secrettes des femmes, sôt le plus souvent virulentes & mal complexionnez, & sont engédrees de matiere chaude corrosiue ou putrefactiue. Et pour ce les remedes annotez au chap. des vlcres de la verge sont conuenables en ce cas, & ne different beaucoup de la cure commune des autres vlcres, & pour ce si elles sont corrosiues faut recourir au chap. propre, & ainsi des autres especes: mais faut noter que les remedes qu'on doit appliquer en ce cas doyuent estre plus desiccatifs qu'aux autres vlcres à cause

cause du lieu, lequel est fort humide, & pource dit Galien in 6. *terapentices*, que les vlcères des parties secretes n'ont point affaire de medecine humide ne mollificatiue: mais bien de choses desiccatiues, & cicatrifiatiues. S'ensuit vn collire lequel est vtile en ce cas.

*℞. aqua plantaginis, aqua rosa. ana. ℥b. ℞. sicc. albi sine opio. 3. 2. mirabo. citri. 3. 1. & ℞. camphora grana. 2. misce, & secundum artem fiat collirium.*

Ce collire est conuenable és vlcères procedantes de matiere chaude, & pareillement ce liniment ensuyuant.

*℞. olei rosa. onfan. vnguenti rosa. vel loco eius vnguenti galeni. 3. 2. sebi vituli liquefac. 3. 1. & ℞. succi plantagi. succi sola. & lingue passerina. an. 3. 6. bulliant omnia vsq; ad consumptionem succi, deinde collentur, & cum cera alba, sufficienti fiat vnguentum molle addendo in fine litargiri auri & argenti, ceruse. an. 3. 1. rutia. 3. 2. & ℞. antimoni. 3. ℞. plumbi vsti. 3. 1. camphora secundum artem triturat. 3. 1. misce, & in mortario plumbi ducantur per horam cum pistello.*

Et si les vlcères sont malignes, virulentes, corrosiues, alors il n'est point de plus singulier remede que d'appliquer de nostre poudre de mercure: car en bref elle modifie & oste la malignité d'icelles, sans causer grand douleur, & prepare lesdictes vlcères à bone digestiō: semblablement est vtile

utile onguent egyptiacum meslé avec  
*apostolorum* également. Aussi est eau de  
 plantain meslé avec alum, & vn peu de  
*licium*; notez qu'apres que la malignité  
 est ostee les onguens & linimens dessus  
 nommez sont conuenables: si lesdictes  
 vlcères sont cancreneuses, il est utile de  
 faire au commencement scarification, &  
 appliquer des sãgsues, & apres l'applica-  
 tion d'icelles ou apres la scarificatiõ faut  
 lauer le lieu de lexif faict avec lupins. En-  
 tre les autres remedes est le plus excellẽt  
 qui soit d'appliquer *onguent egyptiacum*: car  
 il conserue la bonne chair, & destruit la  
 mauuaise, & faut aucunesfois cauteriser  
 le lieu de cautere actuel. En apres si la  
 matrice ou le col d'icelle est touchee de  
 vlceratiõ cancreneuse: laquelle chose on  
 cognoist par la douleur pũgitue du lieu,  
 & par l'inflamatiõ, & par la sanie de mau-  
 uais odeur & de diuerse couleur: & quãd  
 la femme a eu apostemation de mãmelle  
 deuant que ladicte vlcere, & n'auoit point  
 d'appetit de manger ne de boire, alors il  
 faut proceder par cure palliative. Hugo  
 senensis dit qu'en Venise eut vne fem-  
 me laquelle vesquit l'espace de vingt ans  
 par cure palliative, & auoit la matrice  
 vlceree

ulcerée d'ulcere chancreux, & en ceste cure pallatiue auons accoustumé de lauer souuent le lieu de ceste decoction.

*℞. ordei mun. lentium rosa. solatri, galitrici, politruci, foliorum plantagi. ana. m. i. aqua plant. aqua ferrata ana. lib. 3. aqua rosa. lib. 8. lingua passerina virga, pastoris ana. m. i. omnia simul contendantur grosso modo, & bulliant vsque ad consumptionem tertia partis, deinde collentur, cui collatura addantur sirupi rosa. 3. 4. si est albi sine opio vel cum opio si dolor fuerit ingens. 3. 5. & fiat collirium.*

Ce collire doit estre mis avec vne linge, & plusieurs fois le iour, & aucunes fois est vtile de mettre lait de vache avec sucre au lieu de ce collire: & apres l'application dudit collire, il faut appliquer du liniment dessus escrit vn avec pessaire dessus le lieu ulceré.

*Du prurit de la vulue & de la matrice.*

CHAP. 3.

**I**L aduient souuent grand prurit en la vulue, & au col de la matrice, lequel procede de collere aduste ou de phlegme false. Pour la cure d'icelle (presupposé la purgation selon les humeurs peccans) est bon d'appliquer blanc rasis, canfre avec ius de plantain, & de *portulaca* avec vn peu de litarge d'or & d'argent. Et auons trouué ce liniment ensuyuant singulier en ce cas.

*℞. olei*



*℞. olei rosa. onfan. unguenti populeo. ana. ʒ. 2. succi  
plant. ʒ. 6. aceti rosa. vini granatorum ana. ʒ. 2. li-  
targi auri ʒ. argen. ana. ʒ. 1. cerusa. ʒ. ʒ. tucia. ʒ. 3.  
misce, & secundum artem fiat linimentum.*

Aussi à ceste intention est tres-vtile ce  
collire ensuyuant, lequel auons souuent  
experimenté, & doit estre appliqué avec  
vn pessaire.

*℞. aqua plantagi. ʒ. ʒ. ros. ana. lib. ʒ. ʒ. vini grana. succi  
limonium ana. ʒ. ʒ. succi semperuiv. ʒ. 10. si es al-  
bi sine opio. ʒ. 5. misce, & secundum artem fiat col-  
lorium.*

## LIVRE QUATRIEME DES vlcères des anches, des cuisses, & des jambes. Traicté VII.

*Des vlcères des anches, des cuisses & des jam-  
bes.* CHAP. I.

**L**A cure des vlcères des an-  
ches, des cuisses & des ja-  
bes ne differe guere de la  
cure commune des autres  
vlcères particuliers: & doi-  
uent estre curez ainsi que les vlcères des  
bras & des adiutoires, toutesfois elles  
ont quelque chose de propre outre les  
vlcères des autres membres: c'est à sça-  
voir que la jambe doit estre en repos &  
avec ligature decente. Pour proceder à la  
cure,

cure, il faut premier purger le corps selon les humeurs peccans, ou par phlebotomie, s'il est de besoin, & apres venir aux medecines locales. Si ces vlceres sôt corrosiues ou virulentes & malignes, il faut recourir aux chapitres propres: toutesfois en ce present chapitre faut noter deux choses: c'est à sçauoir qu'aux vlceres canerneuses des cuisses, les medecines liquides & appliquez avec siringues, sont plus vtils que les solides, à cause de l'espeueur des muscles dudit lieu. Outreplus on doit amplier l'orifice d'icelles & le faire decliner en bas, à fin que la matiere puisse plus facilement estre purgee: que s'il y a corruption en l'os combien qu'elle soit petite, il est difficile de la guerir, à cause des muscles qui sont gros: & si la corruption penetre iusques à la moëlle des os, il est impossible de la guerir sans oster l'os & la moëlle, à cause des muscles des nerfs & des grandes veinës. Auicenne conseille que quād il y a corruption en l'os de la hanche & aux spondilles du dos, qu'on ne doit desister. Galien dict à ce propos. *Prauarum egritudinum omnis curationis nolite suscipere, ne nomen mali medici subeat.* Pareille-

ment

des vlcères. *Traicté VI.* 767  
ment dit Hipocrates. *Morituri presbyteris  
sunt relinquendi.* La cause pourquoy elles  
sont dangereuses, est à cause de la conca-  
tenation & colligance des nerfs qui pro-  
cedent de la nuëe : toutesfois nous de-  
clarerons aucuns remedes, tant pour la  
cure des vlcères avec corruptiō que sans  
corruption. Et premieremēt si les vlcères  
sōt aux cuisses il faut cōmencer la ligatu-  
re aux genoux & peu à peu faut conduire  
la bēde, en mōtant iusques au lieu bleśe:  
& si elles sont en la jambe, il faut cōmen-  
cer la ligature aux cheuilles des pieds &  
conduire la bende ainsi qu'est dit dessus,  
à fin que la matiere ne prenne cours aux  
parties d'embas. Si les vlcères sont en la  
cuisse ou en la iambe avec corruption  
d'os, il faut desnuer le lieu de la chair  
par incision ou par application de cau-  
stique, tant qu'on puisse facilement  
voir, la corruption, & apres il la faut  
oster en scarpellant avec instrument con-  
uenable à ce faire, tant qu'on touche à  
la partie saine, & apres faut cauteriser  
ladicte partie saine d'un fer ardent su-  
perficiellement. Apres la cauterisation  
faut appliquer dessus miel rosat & on-  
guent de apio, en touchant ledict os deux  
fois

fois la sepmaine, avec huile de vitriol. Et apres la mondification dessus nommee, encore est bon de proceder l'espace d'une sepmaine avec mondificatif de miel rosat ou de apio, & pour l'incarnatiō faut adiouster avec le mondificatif de miel rosat myrrha. 3. 2. aloes sarco. ana. 3. 1. ℞. Le collire dessus escrit au present chapitre est remede singulier à ceste intention, & apres l'incarnation & sigillation pour la cicatrisation, est bon d'appliquer de la charpie enuironnee d'onguent vert d'al-luluya, & peut on lauer le lieu d'eau aluminense.

De l'excorsion venant aux cuisses par che-miner, ou par gratter, ou d'auire cause.

CHAPITRE 21.

**L'**Excorsion des cuisses sera guerie par lauer le lieu escorché de decoction de roses, de plantain, & de mirtilles, avec fueilles de mauues. Et apres la fomentation faut oindre le lieu avec ce liniment ensuyuant.

℞. onguenti ros. 3. 2. populconis. 3. 1. 0. liq. auri & argen. ana. 3. 1. ℞. ceru. a. 3. 6. succi plana. succi superuina. ana. 3. 1. succi limonum. 3. 2. aceti ros. 3. 1. ℞. misee & in mortario plumbi fiat linimentum.

Aussi à ceste intention est bon de lauer le

des vlcres. Traicté VII. 769  
le lieu d'eau de plantain bouillie avec vn  
peu d'alun, & de vinaigre, & principale-  
ment pour faire cesser la demengeure, &  
apres faut appliquer du liniment dessus  
elictipt.

De la cure d'engeleure qui vient aux pieds,  
laquelle on nomme communement les mu-  
les.

CHAP. 3.

**L**A froidure faict souuent excoriation  
& vlcres aux pieds des ieunes gēs,  
laquelle on nomme les mules & cause  
grand douleur : pour la cure d'icelle  
auons accoustumē d'appliquer cest on-  
guent ensuyuant

*℞. carnis pomorum sub prunis coctorum & rapa-  
rum, ana. ʒ. ʒ. butiri recens in mortario plum-  
bi deducti per 2. horas. ʒ. 2. olei rosat. onfan. ʒ.  
1. & ʒ.*

Ces choses soient bouillies vn peu en-  
semble, & quād on les osterā de dessus le  
feu, soit adioustē le iaune de deux œufs,  
& soit appliqué en forme d'emplastre:  
caren btef il mitigue la douleur & pro-  
duit la peau, tant aux engeleures des  
mains que des pieds. Pareillement on  
peut faire ainsi que s'ensuit.

*℞. butiri recens. olei rosa. pinguedi. gallina, ana. ʒ. 1.  
ponantur intra foueam vnius rapa magna, & deco-  
quantur in furno vsque ad perfectam cocturam, &*

Kk



*fiſtentur ſimul, & ducantur in mortario plumbi per horam.*

Auſſi eſt bon de fomenten les pieds avec decoction faiſte de raue, de camomille, ſemence de lin pilee, & de poimmes, & vn peu de ſemence de *citonys*. Pareillement ce liniment enſuyuant eſt ſingulier remede aux fiſſures des mains & des pieds, & aux mules des talons.

*℞. butiri, olei roſa. onſan. pinguedi. porci, olei de ſemine lini, ſebi vituli liquefacti, ana. ʒ. ʒ. ʒ. 2. cera alba. ʒ. 1. & b. ſburis. ʒ. 3. litargiri auri & argenti. ana. ʒ. 1. & b. tutia. ʒ. 3. miſce, & in mortario plumbi ducantur per horam.*

Auſſi on peut appliquer onguent de minio ou onguent *baſilicum* eſcrits en noſtre antidotaire.

*De la demengaiſon des pieds & des mains, cauſee par froidure. CHAP. 4.*

**I**L aduient ſouuent qu'au commencement de l'hyuer aux pieds & aux mains des enfans & ieunes gens vient grande demengeure & cauſe douleur & inflammation. Pour la cure d'icelle, faut faire decoction de raues, de pommes de grenades pilees & bouillies en eau, & faut lauer les pieds & les mains, & apres les faut oindre avec l'vn des remedes eſcrits au chap. precedent, & en bref ſera guerie.

*Dis*

des vlcères. Traicté VII. 771  
Des vlcères des cuisses & des iambes viru-  
lentes, malignes, corrosiues, formicoses qui  
sont superficielles. CHAP. 5.

**L**A cure de ces vlcères dessus nom-  
mez, est parfaite par l'administra-  
tion de medecine locale. Et premiere-  
ment, presupposé la purgation conue-  
nable selon les humeurs peccans & la  
diette, il faut mondifier lesdictes vlcères  
avec nostre poudre de mercure, & quand  
elles seront mondifiées, encore est bon  
d'appliquer mondificatif de sirop rosat  
l'espace de six iours, lequel est escrit en  
nostre antidotaire, que si les bors sont  
gros & mauuais, on les doit mortifier  
avec caustique *de capitulo*, en mettant  
dedans la playe & à l'environ quelque  
onguent refrigeratif: ledict caustique  
est escrit au chapitre des medecines cor-  
rosiues. Et pour la reste de la cure, il  
faut appliquer onguent *de minio* dedans  
lesdictes vlcères, avec charpie, & faut  
lauer les vlcères d'eau alumineuse, &  
dessus les playes faut appliquer des pie-  
ces de plomb bien subtiles frottees d'ar-  
gent vif, & faut faire ligature ainsi  
que nous auons dit aux chapitres pre-  
cedens.

K k 2

**V**arices sont grosses veines, lesquelles apparoissent es iambes & aux cuisses qui sont noieuses, & se demonstrent souvent en ceux qui portēt grands fardeaux & qui cheminent beaucoup, principalement aux hommes melancholiques, lesquelles sont pleines de sãg melancholique, & peuvent estre nombrēz entre les apostemes, comme est *hernia*; car ainsi comme *hernia* peut causer aposteme *en osseum*, aussi les varices peuvent causer aposteme dedans les veines. Auienne dit *lib. 4. fen. 2.* qu'elles procedent aucunes fois de fieures aigues par voye de crise, & aucunes fois aux femmes apres qu'elles ont enfantē. Les signes d'icelles sont euidens, la couleur d'icelles tend aucunes fois à couleur noire, & aucunes fois viennent à vlceration, causant grãd douleur & sont de difficile curation; il survient souvent cours de sang, lequel est difficile à guerir, & recidivent souvent tellement que quand nous auons voulu guerir ladicte vlceration, nous auons estē contraincts de purger la matiere par les lieux circonuoisins d'icelle, & outre ceste vlceration les veines s'enfiēt & s'emplissent

plissent de sang melencolicque & aduste, lequel se condense & se congele, & peu à peu il acquiert putrefaction, tellement que d'icelle s'esleuent des fumées, lesquelles montent au cerueau & induisent de mauuais accidens, lesquels menent le malade à la mort: & au cœur induisent cardiaque passion: parquoy la cure est difficile si elles sont consermees & vlcerez, il faut proceder par cure palliatine: car si on fermoit ladicte vlcere la matiere qu'auoit accoustumé de sortir par icelle monteroit au cœur ou au cerueau, & seroit cause de produire plus dangereuse maladie comme hydropisie ou manie & prisus, Arnaldus de villa noua à ce propos dit que quād il y a quelque conduit non naturel dessus le corps humain par lequel a accoustumé de sortir quelque matiere on ne le doit point fermer pour les causes dessus nommees, si ladicte matiere n'est purgee par vn lieu prochain du conduit. Et pource les chirurgiēs prudents en ce cas font vne fontanelle avec cautere actuel ou potetiel quatre doigts dessous le genouil, à fin que la matiere puisse estre purgee par icelle; Et par ce moyen en auons guery plusieurs vlcères.

La cure des varices non vlceuez par incision est fort dāgereuse à cause du cours de sang, lequel est difficile à retenir & prend aucunesfois mauuaise qualité, tellement qu'il produit vn chancre ou autre mauuaise vlcere. Et pour ce on doit euitier ceste curatiō. en ce cas auōs accoustumé de purger le corps selon les humeurs peccans & d'appliquer des sangsues aux veines hemorroidales, apres euaporer la matiere avec ceste decoctiō.

*℞. radicū altea lib. ℥. prasij. camo. mellil. aneti. ana. m. i. furfuris, ordet mundi. ana. m. 2. mellis lib. 2. & ℞. bulliant omnia in aqua sufficienti, & fiat lalneum.*

Et apres auons appliqué ce cerot ensuyuant lequel est de tres-bonne operation en ce cas.

*℞. altea decocta incisa & cribellata lib. ℥. olei carui. aneti. ana. 3. 2. butiri recentis, pinguedinis gallinae ana. 3. 1. & ℞. sebi vituli 3. 3. medulla crurum vituli & vaccarum, ana. 3. 6. de omnibus cum predicta cribratura & cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo croci. 3. 1.*

Ce cerot mollifie & resout le sang melancolique, lequel est congelé dedans les veines, & mitige la douleur. Il est vtile aucunesfois d'ouurir les veines avec la lācette à fin que le sang corrompu puisse estre purgé: car par ceste euacuation on

peut



peut euitier les accidens dessus nommez, & dessus l'ouerture soit mis quelque chose restrictiue de sang, comme aubin d'œuf conuassé avec poudre restrictiue. La cure des vlcres des varices ne differét point à la cure des vlcres, des cuisses & des iambes declarees au chapitre propre. Mais pource que ces vlcres s'ont avec grand' douleur & malignité, faut auoir recours à l'antidotaire, au chapitre des medecines mitigatiues de douleur. Aussi ce linimēt appliqué à l'environ de la playe, & par toute la jambe est bon avec les remedes dessus escripts.

*℞. succi planta. succi selatri vel semperuine. an. ʒ. 6. olei ros. vnguenti populeo. an. ʒ. 3. litar. auri. ʒ. ar. gen. an. ʒ. 2. aceti ros. ʒ. 2. camphora. ʒ. ʒ. de omnibus in mortario plumbi fiat linimentum.*

Ce liniment oste l'acuité des humeurs, & deffend que la matiere antecedente ne vienne à la matiere conioincte, & est bõ d'appliquer vne bende mouillee en eau rose & vin aigre: car elle oste la chaleur & prohibe la matiere antecedente qu'elle ne vienne à matiere conioincte.

*De la cure des membres corrompus & pourris faicte par incision. CHAP. 7.*

Comme nous auons dit au chapitre de cācrene vn membre viēt à cor-

ruption par trois moyes. Le premier est par chole corrupât la complexion naturelle du membre, comme par venin chaud ou froid. Secôdement par la prohibition des esprits vitaux qui ont accoustumé de venir aux mēbres, laquelle empesche le nourrissement du membre. Tiercement par chose faisant les deux empeschemens dessus nommez comme par vne pustule venimeuse, & par medecine putrefactive indiscrettement appliquee, comme arsenic ou reagal, & choses semblables. Doncques quand on cognoit que quelque membre est estiomenne, & que les muscles, ligamens, veines & nerfs sont pourris, & les os en partie. Auicenne dit qu'on ne doit point proceder par scarification, & par applicatiō de medecines aigues & putrefactives: car la corruption ne laisse point à croistre, & pource il faut proceder par incision, & principalement quand le membre est desnue de chaleur naturelle: & est la sentence du Docteur Cornelius celsus au chapitre de *cura cœrena*, disant. *Solent nonnunquam auxilia in hac agrotatione parum proficere agrotanti: sed nihilominus non cessat cancer serpere inter quæ auxilia*

lia, licet miserabile videatur, remedium vnicum tamen est, videlicet incisio, ne pars sinceratrahatur. Et pour venir en bref à la cure des membres corrompus & pourris (presupposé la purgation du corps par clistere lenitif, ou par autre medecine lenitive) il faut couper le membre corrompu apres de la partie saine, tellement qu'il reste quelque partie de la partie corrompue, & pour trois causes. La premiere est à fin que l'incision soit faite sans douleur. La seconde est à fin d'esuiter flux de sâg. Et la tierce est à fin qu'apres l'incision on puisse faire canterisation sans causer grand douleur. La maniere de couper le membre corrompu est qu'il faut esprouuer avec la piquette iusques où penetrer la mortification du mēbre: & apres faut couper le mēbre circulairement iusques à l'os, & apres faut separer vn peu la chair de la partie superieure, & oster la chair corrompue adherente à l'os d'icelle partie, puis la chair de la partie inferieure; il la faut oster piece à piece, & faut couvrir les bords de la partie superieure de drappeaux chauds, à fin que l'air froid ne puisse nuire: & alors faut environner la partie su-

pericure avec les mains, & reduite la chair circulairement, & sier l'os le plus haut qu'on peut d'une sie bien trenchante ayant les dents bien aigues: Apres l'incision faicte, faut cauteriser le lieu iulques à la partie saine, apres ce faut derechef cauteriser l'os, & apres il faut curer le lieu ainsi que les autres playes aduistes. Et pour plus ample doctrine nous declarerons vn cas qui est aduenu moy estant à Rome, pour appliquer imprudemment medecine putrefactive, comme arsenic & semblables. Il aduint en l'an mil cinq cens & neuf estiomene au pied dextre de M. Boniface Cardinal de sainte Sabine: & fut ledit pied destitué de chaleur naturelle: nous voyans ledit membre estre ainsi destitué de ladite chaleur, & tendre à grande putrefaction, fusmes d'opinion de coupper ladite iambe, ainsi que est dit au present chapitre: nonobstant les medecins furent conuocquez, & aucuns ne furent point d'opinion que ladite iambe fust coupee, & promirent de la guetir sans incision, & commencerent à appliquer arsenic, lequel ne faisoit point d'operation à cause de la debilité du membre, & caufoit grand

doul

douleur, & produit vne fièvre, laquelle mena à la mort ledit Cardinal, & ainsi appert que la sentence d'Auicenne est véritable, lequel dit au chapitre preallegué. *Cum accidit putrefactio in membro, non expellas cum incisione & consunzione medicaminis acuti, quoniam magnificatur eius malum.* Et ceste doctrine se doit entendre quand le malade est debile, & quand le membre est destitué de sa chaleur naturelle, & ainsi appert qu'ils furent cause de la mort dudit Cardinal, car si ils eussent couppe ledit membre il eust vescu plus longuement, & pourtât Ouide a bien dit en ceste auctorité.

-- *Sed immedicabile vulnus,*

*Ense recindendū est, ne pars sincera trahatur.*  
Il y a aucuns qui commandent d'endormir les membres par l'odeur d'une esponge mouillée en liqueur en laquelle entre opium, & par appliquer medecine stupefactiue dessus le membre, mais sauf l'honneur d'iceux ils n'operent point seurement: car certainement ceste maladie vient souuent par l'application de medecine stupefactiue comme tesmoignent les docteurs parlans de *cancerena*, toutesfois il est vtile de lier le membre



par haut deuant que faire l'incision pour esuiter flux de sang. En outre il faut esuiter les parolles de ceux qui louent l'application de quelque sparadrad pour cōseruer le membre corrompu, car ce sont abus, & est le deshonneur d'iceux, & le dommage des pauures malades, & apres que l'escarre sera ostee pour la cure de l'vlcere, faut proceder selon ce qu'auons dit au chapitre general de la cure des vlcères.

**C**omme ainsi soit que pour l'vtilité publique nous ayons traduit fidellement ce present liure, lequel a esté faussement, & contre raison intitulé de *morbo gallico*, comme prouue Sebastianus Aquilanus au traicté de *interpretatione morbi gallici*, disant de l'auctorité de Galien, que ceste maladie doit estre nommée *elephantiasis*, toutesfois il nous a plu ce present traicté estre intitulé de la gorre, à cause que les mignons & gorriers suy-uans les delices de dame Venus, comme vrays supposits d'icelle, l'obtiennent facilement pour leur remuneration: *Quia nocet emptæ dolore voluptas*. Et d'autant que ceste maladie est augmentee de iour en iour, pour secourir au commun, les estu-

dians

diens se doyuent efforcer d'estre experimenter en la cure d'icelle, comme a faict nostre Docteur, lequel par dessus tous autres en a excellemmēt traicté. Et pour conclusion ceux qui suuyront ces ordonnances en pourront acquerir honneur, amis, & vtilité pour les malades.

# LIVRE CINQVIESME

traictant de la gorre, lequel est tres-vtile aux estudians.

*De la cure de la gorre dictte maladie de Naples, deuant qu'elle soit consermee.*

## CHAPITRE I.

**L**AN mil quatre cens nonante & quatre, en l'année que le Roy Charles huitiesme voulut recouurer le Royaume de Naples, & le reduire à la couronne de France, En ceste année apparut au mois de Decembre vne maniere de maladie contagieuse & incogneüe, laquelle diuerses nations luy ont donné diuers noms. Les François l'ont nommée la maladie de Naples, pour ce que les gend'armes l'apporterent en France, & pensoyēt que les Napolitains les eussent empoisonnez. Les Napolitains la

la nommerent la maladie François, à cause que ladicte maladie se demonstra alors qu'ils estoient à Naples. Les Geneuoys l'appellerent *lo mal de le tauelle*. Les Tuscoys l'appelerent *lo mal de le bulle*. Les Lombars la nommerent *lo mal de le brofule*. Et les Espagnols l'appellerent *la boues*, & iceux noms ont esté imposez selon le plaisir des nations. Nous ne deuons point nous arrester aux noms, mais aux intentions qu'il faut auoir pour guerir ladicte maladie, & icelle maladie a esté contagieuse, principalement en conionction de femme vilaine & falle ou au contraire d'homme falle & femme exerçant l'acte de dame Venus, & a esté sa naissance principalement es parties secrettes de l'homme & de la femme, & a commencé tousiours avec petites pustules, lesquelles estoient aucunesfois noires ou liuides, aucunesfois blanches, & estoient lesdictes pustules dures à l'enuiron, & alors on ne pouoit trouuer moyen de les guerir par medecine qu'elles n'enuirónassent tout le corps, & principalement vers les ioinctures des bras dessous les genoux & dessus le front en maniere d'un chapelet, & ont esté an

com

cōmencement de fort difficile curatiō & de facile recidiuation, & encore au tēps present elle commence ainsi, & s'espart par les parties du corps humain, & n'est point si fort cōtagieuse qu'elle estoit au commencement, elle reçoit plustost curation, & apres lesdictes pustules enuiron vn mois ceux qui estoient touchez de ladite maladie auoyent grand douleur de chef, des espaules, des reins, des iâbes & des bras, & communement vn an apres qu'ils auoyent senti icelles douleurs, naissoient aucunes playes dures, & noueuses, plaines de matieres dures comme os, & estoient de tres-difficile curation, & les nommerent lesdictes vlceres gouttes nouées, & faisoient grand douleur, principalement de nuict: les medecines apaisant douleur nommees des docteurs medecine anodine n'y profitoyent en rien, & en la fin le plus souuent pourrissoient les os, les nerfs, & les muscles, & beaucoup eurent les iambes retirees, & les bras, à cause q̄ ladite maladie corrompoit les nerfs, & enuiron vn an & demy apres apparoissoient aucunes exitures dures de la sorte d'une petite chastaigne de matiere flegmatique, lesquelles estoient blanches & fort enracinees, estans

comme vne corde ou vn nerf pourry rē-  
dant à putrefaction, & apres l'ouuerture  
d'icelles toute espeece d'ulcere estoit veue  
en icelles, selon la diuersité des comple-  
xions des malades, car en vn seul corps  
ne seroit point à croire la grand' horreur  
desdictes vlcères, & selon la diuersité des  
corps se sont meslees diuerses maladies  
avec icelle. Je dis dauantage, que tou-  
tes les maladies qui peuuent venir de  
cause antecedente, peuuent estre veues  
en icelle infecte & detestable maladie. Et  
premierement parlant des apostemes,  
nous auons veu engendrer en ceste ma-  
ladie toutes manieres d'apostemes chau-  
des, sanguines & coleriques, & aués veu  
apres grande quantité de matieres froi-  
des, tant flegmatiques que melancoli-  
ques. En apres auons veu en ladicte ma-  
ladie toute matiere sanieuse selon les di-  
uersitez des quatre humeurs peccantes.  
Nous auons veu chair morte croissant  
en grand abondance, & grād multitude  
de glandules & d'escrouelles apostemes  
nommez taulpes & ropinaires, venant  
au chef, & souuent corrompoient les os  
avec playes chancres, & nō chancreu-  
ses, dauantage auons veu toutes sortes de  
formis



formice & de charbons, de cancrenes de  
herpètes & esthiomenes, & toutes sortes  
d'ulceres descrites par les docteurs an-  
ciens & modernes ont esté veües dedäs  
icelle maladie, & si les qualitez des vlce-  
res dudit mal sont diligemment confi-  
derees, elles ont aucunesfois participa-  
tion des vlceres corrosiues, & des putre-  
factiues avec les vlceres croissantes nō-  
mez ambulatiues avec les chancreuses,  
cancreneuses, virulentes, malignes, for-  
mices, douloureuses, apostemeuses, catter-  
neuses, fistuleuses, avec corruption d'os,  
& les bords desdictes vlceres sont gros,  
& tres-difficiles à guerir, & a vne pro-  
priété mauuaise à nous incogneüe, la-  
quelle pour sa malignité est de difficile  
curatiō, & facilement elle recōmence à  
pulluler & croistre. Le medecin peut co-  
gnoistre en ceste maladie toute sorte de  
doulleur, c'est à sçauoir, artetique, c'est à  
dire gouteux, comme sciatique, podagri-  
que, ciragrique & autres gouttes venant  
aux genoux. Aussi sont trouuees toutes  
sortes de mauuaises rōgnes, & mort-mal,  
aucunesfois boutons approchans à le-  
pre, & autres rongnes engédrees de fleg-  
me salé, tingne & goutte rose, qui vient

aux

aux iouës, & aucunes maladies des yeux,  
 & principalement ophthalmia, & seroit  
 chose ennuyeuse de raconter tous les  
 accidens, procedans d'icelle maladie, &  
 ceux qui en sont touchez sont subjects à  
 vne fièvre lente comme aux fièvres eti-  
 ques, & faict aucunes fois mourir le ma-  
 lade s'il n'y met remede: La cause de ce-  
 ste maladie est tousiours primitive, c'est  
 à sçauoir, auoir cognoissance de femme  
 orde & immunde, ayât ladicte maladie,  
 principalement és parties secretes, tou-  
 tes fois ladite maladie est de si grande ve-  
 nenosité qu'elle corrompt quasi tout le sâg  
 du corps humain cōme il appert par les  
 vlceres & pustules qui viennent par tou-  
 tes les parties d'iceluy, comme nous auôs  
 dit les medecines resolutiues & mitiga-  
 tiues de douleurs, lesquelles ont esté de-  
 clarees par les docteurs anciens & mo-  
 dernes n'y profitoyent en rien, mais les  
 douleurs accroissoient de iour en iour,  
 avec l'edites medecines, & ne fut iamais  
 veu maladie pareille à icelle, combien  
 que Cornelius Celsus ait parlé d'une  
 maladie assez semblable au chap. *de cura*  
*morbi elephantia* qui est vne espece de la-  
 drierie, & Hugo de cenis en a parlé au 55.  
 conseil

conseil de son liure d'une pareille maladie. Suetonius au liure de la vie des Emperours dit que Caius Augustus fut touché d'une maladie semblable à ceste, & fut fort persecuté d'icelle durât sa vie. Et dit qu'aucunes pustules grosses estoient sur son corps come les estoilles sont esparées au signe nommé *ursa maior* : il faut trouver diverses manieres de medecines pour le guerir. Et pour dire la verité de ceste maladie les remedes des anciens medecins n'ont point esté trouvez utiles à ladicte maladie : mais les modernes ont trouué de diverses manieres de medecines pour secourir à icelle, tellement que les vieilles macqueles en sôt pour le tēps present ouvrieres, & est vne grāde folie de se fier à telles gēs, car ils opèrent à l'adventure. Ladicte maladie a necessairement besoin d'un homme docte, & experimēté, lequel puisse secourir aux accidens qui surviennent de iour en iour, car quand elle n'est point guerie deuēment elle reuiert souvent, elle cause les vlcères & les gouttes aux bras & aux iambes, ils font mourir les pauvres malades deuant leurs iours & sôt homicides. Parquoy ay voulu descrire ce present traicté à l'utilité des pauvres

pations

patiens & à l'honneur des chirurgiens, &  
 en ay guery aucuns au commencement  
 avec onctio simple fortifiée avecques vn  
 peu de mercure en oignant les bras ius-  
 ques aux coudes, & les jambes depuis le  
 genouil en bas iusques aux chevilles. Et  
 pour venir au principal il faut considerer  
 que ceste maladie a deux curations, l'une  
 de la partie du temps & l'autre de la par-  
 tie de la matiere peccante. En la premie-  
 re annee nous auons vne maniere de cu-  
 ration, & la seconde annee vne autre tou-  
 chant ladicte maladie. En la premiere  
 curation trois intentions sont requises.  
 La premiere est ordonner la diette à fin  
 que le bon nourrissement puisse engen-  
 drer bon sang & destruire le mauuais &  
 les autres mauuais humours. La seconde  
 intention est de digerer la matiere ante-  
 cedente & puis la voyder par medecines  
 laxatives. La tierce intention est oster la  
 matiere conioincte. Quant à la premiere  
 intention qui est ordonner la vie, ie dis  
 que toute viande qui engendre bon sang  
 & pur, est fort conuenable. Et premiere-  
 ment nous dirons de la chair. La chair de  
 veau de cheureau, chapons, de pou-  
 cins, gelines, perdris tant bouillie que ro-  
 stie

sié sont conuenables, les petis oyseaux  
viuans és boys és prez & és montagnes  
sont vtils, au contraire sont chair de va-  
che, de beuf, de porc, de cerf, de lieure, de  
connins & de tous oyseaux de riuie-  
re ayant le pied plat & autres oyseaux  
ayant le col long & le bec, comme grues,  
gerons, butors, cicognes & semblables.  
En apres faut euitier pois, feues, lentilles,  
choux & viandes inflatins, comme ra-  
ties, naueaux, ressoirs, melons, pepons,  
courtes & semblables qui sont fort froi-  
des & nuyent à la bonne digestion. Les  
herbes qui engendrent bon sang comme  
boraches reparez blanches, espinars, ci-  
coree, buglosse sont tres-vtils. Et prin-  
cipalement cuites avec poulcins, chap-  
pons, gelines & autre chair engendrent  
bon sang, la soupe faicte de pain gratui-  
se avec le bouillon de chair desusdicte  
est cōuenable aux iours maigres ils peu-  
uent manger des œufs mollets avec vn  
peu de verjus & du sucre, les œufs frits  
ne leur sont point vtils, le ris, combien  
qu'il soit de gros nourrissement s'il l'ay-  
ment on leur en peut donner, & faut eui-  
tier l'ail, les oignons & poreaux, espice-  
ries aigues comme poiure gingembre,  
grains



grains de paradis & semblables, car elles  
brûlent le sang, & faut eiter viandes  
salees & tous poissons salez, car il font  
de difficile digestiō & de mauuais nour-  
rissiment, & faut qu'ils euerēt les fruiets  
qui legerement tendent à putrefaction  
quand ils sont dedans l'estomach, cōme  
prunes fort meures plaines d'eau & pes-  
ches, toutesfois ils peuuent vser aucunes-  
fois de melons, de cerises aigres & de  
pruniaux confits, le lait & le frommage  
sont fort nuisables, les grenades sōt vti-  
les à iceux & les raisins confits. La secon-  
de intention est de digerer la matiere an-  
tecedente, & apres la digestion l'euacua-  
tion se doit faire ainsi qu'il s'ensuit. Et  
premierement la seigneurie de la veine com-  
mune ou de la basilique du bras dextre  
est fort utile si le malade est ieune, san-  
guin & puissant, & se doit faire au com-  
mencement, c'est à sçauoir aux premiers  
trois mois, & faut auant que la seigneurie  
soit faicte vn iour ou deux vser de cliste-  
re lenitif, & quand ne peuuent endurer  
la seigneurie pource qu'ils sont debiles ou  
vieux, faut digerer la matiere avec le si-  
rop icy dessous escrit.

*℞. siru. de fumoser. minori. ʒ. i. de suc. endiuia.*

*ana.*

ma. 3. 6. aquarum endi. capil. ve. fumit. ana. 3. 1.

Et quand il aura vsé de ce sirop vne semaine qu'il vsé de ceste purgation ensuyuant.

℞. diacopticonis, elec. lenitiui, ana. 3. 6. reubar. secundum artem infusi cum aqua endi. 3. 1. misce, & cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio brevis addendo sirop vio. 3. 1. & R.

Toutesfois i'ay accoustumé de digerer la matiere avec le sirop cy dessous escrit.

℞. fumit. capil. ve. buglossa, endi. ana. m. 1. & R. galurici, ana. m. R. passu. sebestem, ana. 3. 1. pru. damas. 25. pomorum acetosorum aliquanulum confectio- rum numero 6. vini grana. lib. R. aquarum endi. fu- mit. buglossa, ana. lib. 1. & R. omnia secundum artem bulliant usque ad consumptionem tertia partis, dein- de collentur, cui collatura addatur de zuccaro quan- tum sufficit, fiat sirupus cum. 3. 1. succi fumit. & tantundem succi endiuiæ cum. 3. 1. succi lupulo. de quo egrotus sumat in aurora. 3. 1. & R. cum aquis capil. vene. endi. & fumiter.

Après qu'il aura vsé de ce sirop 10. ou 12. iours qu'il soit purgé avec la purgation suiuant.

℞. castia fistu. 3. R. diacap. 3. 1. elec. rosa. 3. 1. vel lo- ra elec. rosa. transactis. 6. mensibus ponatur tantun- dem elec. hamæc. & cum decoctione communi fiat po- tio brevis.

Le patiét doit vsér de deux mois en deux mois de l'une des purgatiõs dessusdictes, & doiuet tousiours preceder lesdicts di- gestifs & aucunesfois il est conuenable d'vsér

d'vser de pillules, quand le malade ay-  
me mieux vser de pillules que desdictes  
medecines laxatiues, & au lieu d'icelles  
pourra vser de ceste suiuant.

*℞. pillularum masticinarum, pillularum de hiera  
simplici & de fumoterra. ana. ℥. i. & formentur pil-  
lule quinque.*

Lesquelles se pourront donner aucunes-  
fois deuant souper, aucunesfois apres  
souper selon la necessité. Et quand le corps  
est remply d'humeurs & qu'il est chargé  
fort de pustules, il est vtile de faire scarifi-  
cation entre les espaules sur les cuisses  
& dessus les fesses & appliquer ventou-  
ses, car elles attirent le mauuais sang qui  
est entre la peau & la chair. Et les aytrou-  
uees sont vtilles principalement au com-  
mencement. La tierce intention qui est  
oster la matiere cōioincte de ladicte ma-  
ladie par l'administration de plusieurs  
medecines selon les diuersitez du temps  
& des vlcères. En premier lieu viendrons  
au commencement & naissance de ladi-  
cte maladie, c'est à sçauoir aux pustules  
qui viennent dessus la verge il n'y a point  
de plus grand remede qu'appliquer in-  
continēt quelque medecine aigue & for-  
te, laquelle puisse oster la malignité des-  
dictes

dictes pustules à fin qu'elle ne se puisse estendre aux autres parties du corps. Et principalement quand elles procedent de conjunction charnelle d'homme & de femme, car autrement la purgation se doit ordonner selon la complexion & habitude du corps malade & entre les medecines aigues mondifiâtes avec corrosion nostre poudre remotive de chair superflue est la principale. Car elle les modifie avec corrosion, & ne fait point grand douleur, & est vtile pareillement aux vlcères de ladicte maladie: en ostant lesdictes pustules elle est cause de purger & modifier plusieurs mauvais humeurs reçeus audict lieu, & bien souuent i'en ay guery entierement sans que i'amaies les autres membres feussent blesez, & quâd le lieu auquel estoient les vlcères est bien modifié il est necessaire d'incarner d'onguent incarnatif composé de sarcocolla & myrrha, lequel est descrit en nostre antidotaire au chap. des medecines incarnatives, & en la fin faut clorre & secher lesdictes vlcères avec lotion d'eau alumineuse, & avec *unguentum de mimo*. Il est vtile aucunesfois de reiterer ladicte poudre quand lesdictes pustules reuien-

nient dessus la verge. Quand ladicte poudre n'a point esté appliquee de temps & d'heure & que lesdictes pustules estoient esparles par dessus le corps i'ordonnoye la medecine laxative, dessusdicte, & puis apres aucunesfois vn bain lequel estoit fort vtile duquel la description est telle.

*℞. fumiterre, radicum lapacij acuti & foliorum eius. ana. fasciculum. 1. ordei lentium, lupularum. ana. m. 2. radicum enula, radicum ebuli. ana. lib. 6. ellebo. nigri tritura. 3. 2. mellis lib. 1. sulphuris. 3. 3. bulliant omnia cum aqua sufficiente usque ad consumptionem tertie partis.*

Le malade se doit premier estuuer & suer, & au sortir des estuues il doit entrer dedans vne tinne en laquelle soit ladicte decoction & se frotter bien, ledict bain dessus escrit desseche toutes lesdictes pustules en bref & se doit faire deux fois la sepmaine. Et apres ledict bain lesdictes pustules & vlceres soient frottees de celt onguent.

*℞. olei laurini & masticini. ana. 3. 1. pingue porci-  
ne, butiri. ana. 3. 3. decoctionis prædictæ lib. 1. bulliant  
omnia simul usque ad consumptionem decoctionis,  
deinde addatur tereben. clara. 3. 2. & B. storaci li-  
quida. 3. 1. cera alba. 3. 5. & B. litargi. auri & ar-  
gen. ana. 3. 3. alumi roche combusti. 3. 1. & B. myr-  
rrha. 3. 3. iuris. 3. 6. ceruse. 3. 10. succi limoni. 3. 7.  
misce, & fiat linimentum & ad maiorem exsica-  
tionem si opus fuerit addatur argenti vini extmæ*

cuius



*cum salina. 3. 2. & viere liniendo pustulas bis in die: quia eius operatio rura est.*

Et quand ladicte curation n'est point profitable & que la douleur ne cesse point & que nouvelles vlcères reuiennent souuent, il faut recourir aux autres onguens ausquels entre le mercure desquels nous parlerons au chapitre ensuyuant, auquel sera amplement traicté de ladicte maladie confermee.

*De la gorre confermee avec vlcérations & douleurs, enflures scirofites, gouttes noües & plusieurs autres accidens procedans d'icelle maladie.* CHAP. 2.

**N**ous auons descrit au chapitre precedent de la cure de la gorre non confermee, nous parlerons au present chapitre de la cure d'icelle quand elle est confermee. Et premierement ie dis qu'en la cure vniuerselle de ceste maladie quād elle est confermee que l'onguent cy dessous escrit est fort excellent & esprouué dessus tout autre, & faut ordonner le viure de viandes loüables comme auons dit, & le purger par medecines conuenables comme auons déclaré & faut oindre tout le corps, principalement les lieux vlcerez iulques à tant que les dents

commencent à faire douleur & se doit tenir chaud tant que les genciues ne distillent plus, & faut curer lesdictes vlcres avec grande diligence. Au commencement que les genciues commencent à distiller il se faut garder d'appliquer gargarismes stiptiques qui restraintent, car ils pourroient retenir la matiere esmene & seroit erreur pire que deuant, mais il faut vser de gargarismes lenitifs & refroidissans ayans abstersion, desquels nous parlerons au present chap. & ce la se doit donner la premiere semaine à laquelle le corps sera oingt dudit onguet. Je sçay bien que plusieurs mesprisēt les compositions & ordonnances que j'ay faict pour la cure de ceste dāgereuse maladie à cause du vif argent qui entre en icelle, mais ie me deffendray par l'auctorité de Galen. 9. & 10. ierapen. disāt, *Egritudo que nō habet nisi vnā viā ad salutem, licet sit ardua & difficilis cuiuslibet agrotanti tamen velut aut noluit oportet quod per illā transeat.* Et pourtāt ie suis fortemerueille de ce que les medecins ont tant mesprisē lesdicts remedes, ausquels entre le mercure & aux maladies faciles à guerir ausquelles il n'y a nul dāger, les medecins  
anciens

anciens en ont vsé en leur ordonnances  
comme a esté déclaré au chapitre de la  
cure des roignes, de phlegme false & des  
derrres, & pourtāt on peut comprendre  
puis qu'on en vse aux cures faciles qu'on  
en peut bien vser aux difficiles. Et le bon  
Hippocrates dit. *Summis morbis summa  
remedia adhibenda sunt.* Et cōmbien que  
l'operation dudit mercure ait participa-  
tion des medecines qui blessent les nerfs  
à cause qu'il est fort subtil & qu'il entre  
de la circōference au profond des mem-  
bres auxquels est appliqué & est le fonde-  
ment de leur opinion, toutesfois leur hō-  
neur faut ils n'ont point deuēment cōsi-  
déré quel effect ladiēte repercussio pro-  
duit quād audit mercure. Et pour ren-  
dre la raison d'icelle doute, nous disons  
qu'il y a deux sortes de repercussion. La  
premiere est retenir la matiere peccant  
qu'elle ne puisse sortir, & est aucunes fois  
cause de la corruption du membre avec  
grand douleur suruenāt aux parties aus-  
quelles ladiēte medecine repercussine  
est appliquee. Il est vne autre maniere  
de medecine repercussine, laquelle reduit  
la matiere de la circonference au pro-  
fond, mais elle ne le laisse point long

temps dedans le membre, mais faiēt sortir grande quantité d'humeurs & par diuers lieux cōme d'vrine, de sueurs, de saluē, & faiēt sortir la cause de la maladie. On peut dire que ceste derniere repercussion est vraye curation de ladicte maladie, car les purgations qui ensuyuent sont la cause principale de la curation de la plus part des maladies. Et qu'ainsi soit que lesdictes purgatiōs soient la cause de guerison, nous l'auons experimētē tellemēt qu'en appliquant seulement l'onguēt ou le cerot cy dessous escrit aux bras & jambe dessus la matiere conioincte quād elle estoit ausdictes parties la douleur celloit, les vlceres se guerissoient, les duretez se mollifioiēt, les gouttes efflores se modifioiēt & guerissoiēt sans recidiuatiō.

*℞. pingue porci, liquefacta lib. 1. olei camomil. aneti, ana. 3. 1. olei mastici. lauri, ana. 3. 1. storacis liquida. 3. 10. radicum emule parum contrita, radicum ebulli, ana. 3. 4. squinanti sicados, ana. parum, eufor. pisti. 3. 8. vini odoriferi lib. 1. & b. bulliant omnia usque ad consumptionem vini, deinde collentur cui collatura addatur litargiri auri. 3. 6. thuris masticiis ana. 3. 6. resina pini. 3. 1. & b. tereben. clara. 3. 1. argenti vini extincti cum salua. 3. 4. cera alba. 3. 1. & b. & liquefactis oleis cum cera, omnia adinuicem incorporentur & fiat linimentum.*

Et en faut vser en frotāt avec les palmes des mains les lieux où est le mal, & puis

24. olei camomil. aneti, de spica. de lilio, ana. ʒ. 2. olei  
de croco. ʒ. 1. pingue porcina libram vnā, pingue  
ditius vini libra ʒ. asforbij. ʒ. 5. thuris ʒ. 10. olei  
laurini ʒ. 1. & B. pinguedinis viperæ. ʒ. 2. & B. ra-  
tarum vniuentium numero 6. lumblicorum lotorum  
cum vino. ʒ. 3. & B. succi radicum ebuli & enula,  
ana. ʒ. 2. 1. quinanti, sticados, matricaria, ana. m. 1. vi-  
ni odoriferi libras duas, bulliant omnia simul usque  
ad consumptionem vini, deinde collectur, cui collatu-  
re addatur litargiri auri libram vnā, terebentine  
clara ʒ. 2. & cum cera alba sufficiens fiat cerotum  
ad modum spadrapi, addendo in fine coctura flora-  
tis liquida. ʒ. 1. & B. deinde aufertur ab igne ba-  
culo agitando donec tepidum fuerit, postmodum addi-  
tur argenti vini extincti cʒ salina. ʒ. 4. iterū cʒ ba-  
culo agitando donec argētū vini optimè incorporetur.  
Iceluy cerot est de plus noble operatiō q̄  
loguent precedēt, & plus delectable aux

4



patiens, & est en icelluy cas vn grand remede, il ne cause point grand douleur & guerist lesdictes vlceres en bref temps quelques profondes & mauuaises que elles soient. Et deuons noter que deuant l'administration dudit cerot & de ladicte vnction dessus escripte il est necessaire de mondifier & oster la chair pourrie & corrompue, à fin qu'ils puissent mieux faire leur effect; & à fin que la cicatrice soit plus ferme & solide, à fin qu'on euit la recidination, car quand les vlceres profondes seroient gueries par l'effect de ladicte vnction ou dudit cerot sans bone modification, elles retourneroient plus tost & feroient nouvelles vlceres à cause que la cicatrification ne seroit pas solide, ne faite en chair viue & nette. Il y a vne mesme raison quand l'os est corrompu, car si la corruption n'est ostee auecques raspatoirs ladicte curatio seroit vaine & de nul effect: & pourtant il faut que la partie de l'os corrompu soit osté deuant qu'appliquer ledit cerot ou ladicte vnction. En outre faut que le patient vse de ceste decoction cy dessous escripte depuis le commencement de l'applicatio dudit cerot iusqu'il soit osté, en lauuant sa bouche souuent d'icelle.

*℞. ordei mundi m. 1. & ℞. radicum lingua boui.  
m. ℞. feminis citonie. 3. 1. & ℞. florum viola. passu.  
ma. m. ℞. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti i  
vsa, ad ordeï crepaturâ, deinde collentur & cū siru-  
po violato utere, quia eius operatio est valdè  
vtilis.*

L'operatiō de ce gargarisme est fort vti-  
le à tous maux de bouche procedans de  
ladiçte maladie, & est refrigeratif & pro-  
hibitif de putrefaction, & garde les gen-  
cives entières avec moyenne attraction,  
& faut lauer souuent la bouche. Aussi en  
iceluy temps est vtile de tenir vne canule  
d'or, ou vn aneau entre les dêts, à fin que  
les vapeurs plains de putrefaction pui-  
sent plus facilement sortir par les genci-  
ues, & pource que souuent il suruient  
grandes vlcérations en la bouche, il est  
aucunes fois besoin de retenir la matiere  
qui cause ladiçte vlceratiō, laquelle cho-  
se auons souuent faiçt, & les patiens s'en  
sont bien trouuez. Et auons ordonné  
vne lotion, de laquelle faut lauer deux  
fois la sepmaine, les bras & les iambes, de  
laquelle l'ordonnance est telle.

*℞. camomil. absinthij, matrica, saluis, rosmarini,  
rosa. ana. m. 2. ficados, squamanti, sansuci, calamenti,  
orga. ana. m. ℞. nucum cypressi, aliquantulum contri-  
torum numero 10. mellis lib. 1. salis. 3. 2. aluminis  
rocha. 3. 10. bulliant omnia simul cum lexiuo bar-*

*bitonforis sufficienti, & parum vini odoriferi usque  
ad consumptionem tertia partis & utere.*

L'operatiō de ce lauemēt est vtile pour  
deux causes. La premiere est pource qu'il  
retiēt aucunemēt la matiere qui est cause  
desdictes vlcérations de la bouche avec di  
uersiō vtile. La secōde est à cause qu'il cō  
forte les mēbres, & par icelle confortatiō  
garde lesdicts mēbres de recevoir la ma  
tiere antecedente : & quād ce sera faict il  
faut reuenir à la curation des genciues, la  
quelle est cōtenue cy dessous : & premie  
rement auons accoustumē de laver la  
bouche souuent de ce gargarisme icy es  
cript en ceste forme.

*℞ ordei mundi, rosa, sumacho ana. m. i. aqua ferrata  
lib. 6. bulliant omnia usque ad consumptionem dua  
rum partium ex tribus, deinde collentur, & addatur  
sirupi rosa. 3. 4. mellis rosa. 3. 2. aluminis rocha. 3.  
10. & iterum bulliant parum, & utere more antedi  
cto ter vel quater in die.*

Aussi avec ce gargarisme le patient peut  
gargariser du laiēt de cheure, ou de va  
che, ou de brebis avec sirop violat, ou  
avec eau d'orge fort cuitte, & meslee  
avec le iulep. Aussi l'eau de plantain, de  
violiers, de morelle boulie avec sucre  
blanc vn peu, est bonne à ceste intention.  
Iceux gargarismes derniers escripts mō  
dificant,

diffient, lauent, & refrigerent les genciues, vlcères, & corrigent la cuite des mauuaises humeurs: & l'eau de plantain deffent putrefaction, & la morelle, & le sucre mondifient, & ostent la chair corrompue. Il y a aucunesfois si grande putrefaction és genciues, que les parties adiacentes sont tellement vlcerez qu'il faut vser d'*onguentum aegyptiacum* en l'appliquant par dedans la bouche, lequel entre tous onguens est vtile quand à cest affaire, & auons au dernier confirmé, & sigille les genciues, & les autres parties de la bouche avec ceste lotion.

*℞. aqua plantaginis lib. 1. cimarum rubi, foliorum eluarum syluestrium, cauda equina ana. m. ℞. aqua tridit lib. 1. & ℞. licij. 3. 2. mellis rosa. 3. 3. alumi. rocha. 3. 6. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis, & vire ad intentionem prædictam lauando sepe, vt dictum est.*

Ceste lotion est consolidatine & sigillative, & induit bien tost à cicatrifation. En apres comme nous auons dit par deuant est de facile recidiuation, & principalement vers le prin-temps. Pource est fort profitable d'vser de medecine laxative deux fois en l'année, c'est assauoir en printemps, & en autône. En vsant de ce sirop.

8.iours deuant que d'vser de laxatif duquel i'en ay aucunesfois acquis honneur, & est de nostre composition.

*℞. mirab. embli. belliri. iadurum. ana. 3. i. florū euila. florum buglossa. bora. cicorea. ana. m. i. & 3. succi fumiterre. 3. 3. succi boraginis, succi endiuia. ana. 3. 2. succi buglossa. succi pomorum acetosorum. ana. 3. 3. & 3. passu. iuiubarum. prunorum damaste. sebesten. ana. 3. 10. liquiritia. munda. aliquantulum. conijci 3. 1. polipody quercini. 3. 1. & 3. h. feniculi dulcis. 3. 3. scolopen. capil. ve. galiurici. polutrici. ana. m. 1. & 3. foliculorum sena. & 3. epithimi. ana. 3. 3. agari. electi. 3. 18. ellebori nigri. 3. 14. aqua endiuia, aqua capil. ve. fumiter. buglos. ana. li. 3. vinigranatorū lib. 8. & 1. tunc denda contundatur, deinde bulliant vsq. ad consumptionem tertia partis omnia bulliendo secundum artem, deinde collentur, & collatura addantur 7 uccari albi quātum sufficit, & fiat sirupus in bona forma, ad lenā reubarbari finissimi in infusione aqua inuidis. 3. 6. & 3. B. quasi in fine coctura. r. saluum vero reubarbari ponatur in peria lini ligata filo ad bulliendum à principio secunda & 3. vltima decoctio usque ad finem eius & 3. vtere cum aqua. capillorum ueneris, buglossa. & 3. feniculi, & 3. etiam sine aquis & 3. dosis eius est. 3. 1. usque ad 3. 12.*

L'operation de ce sirop est fort vtile: & principalement en huiet en digerant la matiere flegmatique & melencolique, & pareillement en l'euacuant petit à petit. Et quand la digestion sera faicte par vne sepmaine ceste purgation suiuaute doit estre baillee.

*℞. lixapopli. 3. f. diaph. 3. 2. confectiois hamec. elec. indi.*



*ind. ana. 3. i. māna electa. 3. s. cum decoctio. florum  
& fructuum cordialium fiat potio brevis.*

Que si le patient est debile ou de petite complexion il faut diminuer le solutif. La medicine laxative ordonnee au chapitre precedent doit estre dōnee en Esté principalement, & ceste se doit donner en hyuer: & tousiours deuant qu'appliquer les vntions, cerots ou emplastres. Aussi prendre du sirop dernier ordonné aucunes fois l'espace de 7. ou 8. iours sans les eaus distillees pourra beaucoup profiter à cause qu'il est vn petit laxatif. Et pourront vser de theriaque en le prenant matin, c'est assauoir 7. heures deuant d'isner la grosseur d'vne chastaigne. Semblablement les pillules cy dessous escriptes sont viles en les donnant deuant l'applicatiō desdictes vntions & autres medicines, & nē faut dōner que 3. s. pour vn coup, & se doiuent donner quand la digestion est faicte comme apres minuiet ou au matin, desquelles pillules s'ensuit la forme.

*℞. allebo. nigri. turbiti. boni. ana. 3. 2. theriaca. gale-  
ni. 3. s. formenilla. bistorta. gencianna. diptami. ana.  
3. s. diagredi. 3. s. reubar. elect. 3. 1. & s. specierū  
de hiera cum agarico. 3. 2. misce & cum sirupo de  
Picador formetur pillula ad modum ciceri.*

Et

Et apres toutes choses faut noter que quand ceste maladie est cōfermee le plus souuent ne reçoit point vraye curation mais palliation. Et principalement quād les patiens sont medicamentez par gens mechaniqs & ignares. De la cōfirmation de ceste maladie nous n'auons point certain temps determiné comme l'experiece le demonstre. En aucuns corps elle est confermee en demy an, en aucuns en vn an: & és autres en vn an & demy. Nous appellons ceste maladie confermee quād par succession de temps sur les membres suruiuent vlceres, ruborositéz, fornices virulentes, corrosiues, corruption d'os, & accidens semblables. Et quand suruiuent les gouttes qui trauaillent fort de nuict, & cessent de iour.

Du mort-mal. CHAP. 3.

**M**ort-mal selō l'opiniō des modernes, est vne espece de rōgne maligne & corrópie, laquelle cōmēce la plupart és bras, aux cuisses & iābes, & se manifeste principalemēt és iābes faisant pustules grosses & crousteuses, dures dessus & dessous, sōt plaines de matieres sanieuse à la façō de lupins. Et ceste maladie est cōtagieuse, & se prend d'un corps à l'autre  
comme

côme tesmoigne *Rosa Anglicana* au chapitre propre. On prend aucunesfois ceste maladie de fême preparee à la lepre, ou qui a eu cōpagnie de lepreux, de fême tigneuse, ou quād elle a les fleurs. Et quād ceste maladie est cōfermee elle ne reçoit point vraye cure sinō palliative, comme dit l'auteur dessus nommé. Et est confermee quand elle a passé vn an & demy ou environ. Parquoy la curation d'icelle est conuenable avec la gorre. Et toutes les medecines viles à la maladie dessus escripte par nous ont esté prinſes de Theodorice, & de Arnaldus de villa noua au chapitre de *malo mortuo*, & au chapitre de *cura scabiei*. Et pourtant deuant la curation de ceste maladie auons voulu mettre, & escrire le chapitre de la gorre: car les ordonnances de l'vne sont conuenables à l'autre: & pourtant on peut profiter de lire ces deux chapitres l'vn apres l'autre. La cause antecedente de ceste maladie le plus souuent est regime corrompu en boire & manger, desquels s'engendrent humeurs corrompues, & pourtant nous voyons souuent lesdictes pustules deuenir mauuaises, & se conuertir en vlceres, & en cancrenositez.

Lesdictes

Lesdictes pustules sont aucunesfois esleuees dessus la chair de la couleur de la meure d'un grand meurier, laquelle est à demy meure: & quand on les scarifie profondement aucunesfois iusques à l'os les patiens ne sentent point sinon un petit, & pourtant est appelé mort mal, & se conuertissent souvent de cancrene à acachilos, ou à estiomene. Ceste maladie s'engendre de gros sang melancholique & corrompu, & la couleur noire desdictes pustules le demontre: aucunesfois elle s'engendrent de gros flegme sale, & de melancholie: celles auxquelles le flegme sale domine sont larges, & de blâche couleur avec liuidité, & dessous sont pleines de matiere virulente. La curation de ceste maladie a deux regimes, c'est assauoir vniuersel, & particulier. L'vniuersel est accôply par solution de vêtre selon l'humour peccât par fletobomie, & par applicatiô de sang-sues es veines emorroidales. La flebotomie de la basiliq en ce cas peut fort secourir, car elle euacue le gros sâg qui est corrompu du bô. Il est aussi fort vtile d'appliquer des sâg-sues aux veines hemorroidales: & pareillemēt appliquer des cornes dessus les parties du corps. Le

regime

regime particulier est cōplet par l'admini-  
 stratiō des medicines locales. Et p̄mie-  
 remēt faut sçauoir q̄ les medicines ordō-  
 nees pour les pustules de morbo gallico se  
 peuent seurement appliquer dessus ceste  
 pustule, & par ainsi faut recourir à icel-  
 les: toutesfois i'ordonneray aucunes re-  
 ceptes viles apres ceste purgation, des-  
 quelles on pourra acquerir honneur &  
 profit. Et premierement auons experi-  
 menté ce bain subsequēt fort conue-  
 nable, lequel est en telle forme.

*℞. lapacij acuti, fumiterre ana. m. 2. n. p̄ia, m. 1. fur-  
 furis, ordei, lupini, ana. m. 1. ℞. violarum, malua-  
 rum ana. m. 1. ellebori nigri & albi ana. 3. 1. ℞. melle. 3. 2. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti  
 usque ad consumptionem tertia partis.*

Les lieux pustuleux doiuent estre lauez  
 deux fois le iour de ceste lotion, & apres  
 ceste lotion les lieux soient oingts de  
 cest onguent.

*℞. olei laurini, massicini ana. 3. 1. b. butiri recentis,  
 troqueodinis porci, liquefacta ana. 3. 1. ℞. succi fu-  
 miterra, succi plantaginis, succi lapacij acuti videli-  
 cet de radice eius ana. 3. 1. ellebori nigri trituri. 3.  
 6. sublimati. 3. 1. bulliāt omnia simul usque ad con-  
 sumptionem succorum, deinde collentur, cui collatu-  
 ra addantur litargiri auri & argenti ana. 3. 2. ℞.  
 cerusa. 3. 1. ℞. argenti vini cum salina extin-  
 cti. 3. 1. 0. vitellum vnius oui recentis, succi limonum  
 3. 1. ℞. salis trituri. 3. 1. terebinthina clara. 3. 1.  
 ℞. storacis liquida. 3. 1. misce, & utere.*



C'est onguent est fort de bonne operation à ceste maladie, & à toutes rongnes de difficile curation. Et si lesdictes pustules viennent à vlceration, & que ceste vntion ne profite point, il faut vser d'onguent de *minio* ou du sparadrap escript au chapitre precedent. Et si les vlceres sont profondes, & malignes avec chair morte, il faut vser de nostre poudre de mercur. Et la maniere d'appliqr ceste poudre est qu'il faut mouiller le petit doigt de salie, & le mettre dedans ladicte poudre, & puis le mettre dessus la chair pourrie sans toucher la bonne, & petite quantité de ceste poudre faict bonne operation. Et quand la malignité est ostee les faut lauer d'eau d'alun, & proceder avec le cerot dessus escript. Aussi est à noter qu'il y a vne herbe nommee *climenon* selon Dioscorides, laquelle croist es riuies des eaus courâtes, à la lógneur de deux coudées, ayât le tuiâ carré côme le tuiâ des feues, & les fueilles côme les fueilles d'une herbe nommee *arnaglossa*: mais elles sôt vn petit plus larges, & à les fueilles plus lógues & plus espesses, & est dentee à l'environ comme l'ortie, & porte les fleurs rouges. Ceste herbe est vne medecine

singu

ſinguliere aufdictes vlcères, & à toutes maladies de jambes, & au chancre, & eſchauffures qui viennent aux parties genitales. Auſſi les fueilles de *matrifilua* mouillies en vin eſt choſe fort vtile & donne ſecours aux vlcères des jambes, ladiſte herbe eſt nommee ſiege en pluſieurs lieux & l'herbe ſainct ſiacre. En apres faut noter que ſi en ce mort-mal il ſuruient cancrene comme il aduient ſouuent és jambes il la faut guerir de la cure de cancrene, c'eſt à ſçauoir au commencement par purgation, en apres par phlebotomie de la baſilique dextre comme auons dit par deuant en ce preſent chapitre. Apres la phlebotomie faut ſcarifier la chair noire & à l'enuiron mettre des ſang-ſues pour tirer le ſang corrompu, & en la fin faut lauer le lieu de lexiue de la decoction de lupins, en apres faut appliquer *unguentum egyptiacum* de la deſcription d'Auicenne ou *unguentum egyptiacum* auquel eſt adiouſté *arſenicum*, & au chapitre des medecines corroſiues, & en apres on pourroit adiouſter & appliquer ceſt emplafre eſcrit cy deſſous, lequel eſt reſolutif & deſſicatif de matiere corrompue.

℞. ſaba

*℞. fabarum, lentium, orobi ana. lib. s. cum simplo  
acetoso sufficienti, & parum liciuij, & 3. i. succial-  
binij ad ignem, fiat emplastrum solidum.*

Et dessus cest emplastre faut appliquer  
vn deffensif fait d'eau rose, de vinaigre,  
& de boliarmeni, & la reste de la cura-  
tion est comme des autres vlcères corro-  
sives & malignes.

*De lepre avec sa cure de nouveau aduënie.*

CHAP. 4.

**L**Epre selon Auicene 3. quart au cha-  
pitre propre est maladie contagieuse  
procedante de melancholie corrompue  
dispersee par tout le corps humain, la-  
quelle corrompt la complexion, la forme  
& la figure des membres, & peut estre  
engendree de plusieurs causes, les primi-  
tiues sont corruption de l'air principale-  
ment aux habitations des lepreux, car de  
leur alaine il corrompent l'air, & pour  
cette cause ils sont separez des autres.  
Aussi elle peut estre causee pour auoir  
cōpagnie à quelque femme ayant ladicte  
maladie, ou quand elle a eu compagnie  
avec quelque lepreux, & quand en la ma-  
trice il reste quelque quantité de sperme  
corrompu. En apres elle peut estre causee  
par les accidēs de l'ame comme tristesse  
yre,

yre, crainte & pusillanimité, lesquels muent la qualité des humeurs. Semblablement peut estre causée par trop grande abondance de vin, & pour vser de viâdes adustiuës, cōme poiure, ailz, oignons, & pour vser de viâdes qui engēdrent melancholie cōme chair de vache, de cheures, de renards, d'ours, de porc vieil, d'oyseaux de riuieres, de legumes, fromage vieil & poissons sallez. Les causes antecedentes sont trop grande chaleur de foye, laquelle cause adustion en la substance du sang, & le conuertit à la qualité de melancholie. Semblablement la multitude de melancholie engendree au foye ou aux veines prochaines. Les causes conioinctes sont quand les parens sont lepreux ou quand l'enfant est nourry de lait de lepreuse. Aussi quand la melancholie est actuellement corrompue & enuoyee aux parties superficielles du corps. Aussi autre cause conioincte est l'erreur de la vertu assimilatiue de tous les membres procedante de l'erreur de la vertu digestiue faicte au foye ou aux veines. Aucuns se pourront donner de merueille veu que la cause immediate de lepre est la melancholie, laquelle de sa nature est froide & seche

seche & cōtraire à putrefaction cōment  
elle peut causer vne maladie de si grande  
putrefaction. Aufquels nous respon-  
drons que la melancholie est à comparer  
au fer à cause de sa densité, & quand elle  
reçoit quelque chaleur estrāge ou putre-  
faction elle la retient plus fort d'autant  
qu'elle est plus dense. Auicenne dit que  
les signes de lepre sont quand la couleur  
deuiet rouge tendāt à liuidité, la laine  
deuiet courte & puāte, & la voix rance à  
cause que premier elle s'engendre es par-  
ties interieures, & pource elle nuit au  
poulmon & à l'artere vocale. Les narines  
sont dilatees, & les oreilles subtiliees les  
cheveux cheent les leures s'engrossisēt.  
On les peut esprouuer par les signes es-  
crits par le guidon au chap. propre. Il y a  
quatre especes de lepre selon la diuersité  
des quatre humeurs: desquelles celle qui  
procede par adultion de sang est nōmee  
alopecia, & en icelle les cheveux & les  
sourcils cheent cōme il font au renard  
au temps d'esté, & pource elle est dicte  
alopecia de alopix lequel en grec signifie  
vn renard, & en ceste espece la face est  
enflambee ayant plusieurs pustoles, les  
narines s'enflent, la laine & la sueur sont  
de



de mauuais odeur, & en l'urine apparoissent aucunes gouttes de sang. Celle laquelle procede par adustio de cholere est nommee *leonina*, & en icelle les yeux sont ronds & inflâmez comme les yeux d'un lyon, les narines deuiennent gresles & la voix est fort rance, la couleur tend à citrinité, les yeux sont mobiles, la peau est aspre & suruiennent plusieurs pustules & petites roignes qui viennent legierement à putrefaction, le malade est malicieux & se courrouce facilement. *Trias* est celle qui prend son commencement de phlegme, & le malade qui est vexé de ceste espee est de couleur blâche tédant à liuidité, & les tuberositez sôt molles & de petite actiuité, le corps est couuert en ceste espee de *morphea alba*, elle est dictée de *tirus* serpēt, car tout ainsi qu'il delaisse la peau facilement au printemps, aussi fait le malade touché de ceste espee de lepre. Aussi il y a vne autre espee nommee *elephanta* procedât de melâcolie aduste & incineree, les yeux deuiennēt roux, les narines estroictes par dedās, la couleur est liuide tédāt au noir, la face est pleine de petites pustules dures, les cheueux & les sourcils cheēt & est l'espee laquelle aduient  
le

le plus souvent. Quant aux pronostiques la lepre consermee est incurable, & celle qui n'est point consermee est de difficile curation, & pourtant à celle qui est consermee il suffit de proceder de cure palliative, & celle qui procede de colere aduste est celle qui en plus brestemps conduict le malade à la mort en corrompant la complexion des membres & la figure d'iceux, & entre lesdictes especes *elephantia* & *urtiasis* sont celles qui plus facilement peuuent recevoir curation, & pour venir en bref à la cure de celle qui n'est point consermee nous commencerons à la diette laquelle doit tendre à chaleur & humidité, en mangeant chais loüables & herbes qui engendrent bon sang comme buglosse; borache, espinars, laitues & semblables. La constitution de l'air doit tendre à chaleur & humidité. La phlebotomie est tres conuenable en faisant incision large de la basilique du bras dextre, & le lendemain du bras senestre & conuient faire scarification profonde dessus les espauls, dessus les hanches & dessus les cuisses. Pour digerer la matiere interieure le malade doit vser souvent de sirop de *sumeterra* ou

sirop de la description de Arnaldus de villa noua.

*℞. succi boraginis depurati libras 3. succi fumit. lib. 1. radicum tenerimarum rorisui. sansuci lapacij & ebuli ana. 3. 1. & b. pruno. damasce. numer. 50. mastice, polipo. ly. quercini recentis, seminis feniculi, radicum affodilorum simul coctorum. ana. 3. 2. violarum, florum boraginis ana. 3. 1. & b. omnia simul coquantur perfecta. & accipe tantum decoctionis quantum est succi simul misceantur, & cum zaccaro ad ignem fiat sirupus de quo utatur bis aut ter in die.*

Après que la matiere sera digeste soit purgee avec pillules de fumoterra ou hieraruss ou confection d'hamec, & ce deux ou trois fois la sepmaine, & est bien utile que le malade vse souuent de serum caprimum avec casse & reubarbe en infusion. Aussi apres conuient ce caput purgum mis dedans les narines pour purger les humeurs du chef.

*℞. cassia, macropiperis, celidonia nastureij ellebori albi ana. 3. 1. nucis muscate, pulegij ana. 3. 2. succi agni casti, olei si famini ana. 3. 3. bulliant simul usque ad consumptionem tertie. partis & cum nasali intra naves mittatur.*

En apres est utile que le malade entre souuent en bain d'eau simple, & apres la purgation deuant que sortir dudit bain faut frotter la face du malade d'huile fait de semence de courle meslé avec

M. m

huile violat, & le corps soit frotté d'huile mirtin de mastic, & de costo ou avec l'un des onguens dessous escrits: Et apres luy soit donné souuent vomitif d'eau chaude de decoc. de reffors, le vin blanc doux est tres-conuenable pour le boire du malade, & est bõ qu'il en vse aucunes fois de *theriaque* de *diasulfur*, trociques de *tiro* avec vin blanc. Et entre tous les remedes est souueraine la chair des viperes, ou si on n'en peut trouuer la chair des couleures qui sont es montagnes & es prez de couleurs blanches ou grises (ceux qui sont aux riuieres & pres des mineraux ne conuiennent point) & les faut preparer ainsi que s'ensuit. Premier soit osté la teste & la queuë, & apres toutes les entrailles, & soit lauë & mis cuire en vn pot neuf en eau avec anet sel *galanga*, persil avec vn peu de poiure & de cinamomme d'huile & de poudre de di-pramus tant que la chair soit separee des os & la chair soit donnee à manger au malade & le bouillõ à humer, on la peut donner tant que le malade viene ad *scotomiam*. Il doit euitier choses frites, aigres, salees, courroux, tristesse, fort vin & venus. Le laiët de cheure auquel ont esté estain

estainctes pierres de fleuve est bien conuenable, & pareillement lai& d'amandes. S'ensuit l'ordonnance d'un onguent utile au commencement.

*℞. saponis gallici. ʒ. ʒ. axungia veteris, porci. ʒ. 4. farina lupinorum, & filiginis, ana. ʒ. 3. olei lumbricorum & scorpionum ana. lib. ʒ. omnia terantur simul, & in vase terreo coquantur vsque ad consumptionem liquorum, & addita cera quantum sufficit fiat unguentum.*

S'ensuit un liniment fort conuenable à frotter le corps du malade. Soit emply un vaisseau de terre plain d'huile cōmun dedans lequel soient mis sept ou huit lessars vers & delaissez l'espace d'un iour & d'une nuit, & apres soit ledict huile bouilli avec lesdicts lessars tant qu'il soit quasi rostis & durs en mettāt avec ledict huile dix pieces d'escorce de racine de sambueverd, & apres soit passé, & d'iceluy le corps du malade soit frotté quand il sortira du bain. S'ensuit la description d'un sirop laxatif, lequel conuient au commencement faisant cesser la corruption en euacuant les humeurs corrompus.

*℞. sumiterra, radicum tassi barbati, altea, radicia succados, affodilorum, serpentaria, cucumeris aggregati, radicum ircos vtriusque ellebori celidonia leui-*



succi ana. m. i. terantur & extrahantur succus, & depurentur, & pro una libra succi pono lib. i. melle despumati, coquantur simul & sive ad medietatem consumptionem & cum ab igne auferetur addatur iste pulvis. ℞. turbithe, fule, polipodij, hermodactili catapuciarum mularum, ana. 3. i. aristologia longa diptami ana. 3. ss. ellebo. albi, & nigri ana. 3. 2. melle huius sirupi est. 3. 2. semel in septimana cum aqua calida.

Aussi est utile pour oster les pustules de la face cest onguent.

℞. Zinziberis albi, granorum paradisi, gariophorum, ana. 3. ss. sulfuris viui 3. i. & h. axpogia porci recentis. 3. 3. pulueris ana. pulueriscentur, & misce in modum unguenti.

Pour la palliation est utile cest onguent qui s'ensuit.

℞. limature auri, argenti, plumbi, stanni & ferri ana. partes aequales ducantur supra lapidem porphyri per duas horas, & cum sanguine testudinis, & porcellorum recentis, & oleo amigdalorum amaramum distemperentur addendo parum balsami, myrba & aloes fiat admodum unguenti.

Aussi à ceste intention conuient eau faite ainsi que s'ensuit.

℞. limature auri, argenti, ferri, calicis, aris, stanni, plumbi, myrba, aloes ana. partes aequales, terantur omnia simul & ponantur in vase vitreo, & flambeicentur & aquam que distillabit vsui reserua.

Ceste eau est utile pareillement à l'encontre de morphee, chancre, impetigo, serpigo goutte rose en frottant le membre de

de ladicte eau. Aussi est conuenable aqua sanguinis porci, aurum potabile, & vtilissimum est sumere pillulam vnam de ambra quia inter omnia mundificat sanguinem.

## De scabie.

## CHAP. 4.

**D**euant que proceder à la cure de ceste maladie il faut considerer si elle procede de cause primitive ou antecedente, & la cause primitive est attrouchement, car rogues sont contagieuses & se prennent de l'un à l'autre. Au commencement qu'ad elles viennent par cause primitive il suffit seulement de laver les membres rogneux, & apres qu'ils seront lauez il les faut oindre avec l'onguent cy dessous escrit. S'ensuit la description d'un bain fort vtile à toute espeece de rogues.

*℞. foliorum maluarum & violarum, sumiterra ana. m. 2. ordei mundi, furfuris ana. m. 1. nepitis. m. 3. elubo. nigri contriti. 3. 1. & 3. radicum enula lit. 3. pimentorum aliquantulum contritorum numero 10. limonum minutissime incisorum numero duo omnia simul cum aqua sufficiente bulliant usque ad consumptionem tertie partis.*

Et en apres soient oingts, & frotiez de cest onguent.

*℞. pinguedinis, porcina, liquefacta, pinguedinis vituli ana. libram 3. olei masticini, olei lauri ana. 3.*

10. olei rosa. odoriferi. 3. 3. tereben. clara. 3. 3. & h.  
 ellebori nigri. 3. 1. celidonie. fumiterre ana. m. vnam.  
 radicum affodilorum. 3. 6. omnia adinvicem con-  
 quassentur & dimittantur simul per hebdomadam  
 simul marcescere, deinde bulliant parum : & collect-  
 ur cui collatura addantur liargiri auri & argenti,  
 ana. 3. 5. cerusa. 3. 3. & h. storacis liquida. 3. 10. ar-  
 geni vini extincti cum salina. 3. 3. & si adderetur  
 terra cameli. 3. 2. esset singularis medicina ad vnam  
 quamque scabien.

Nous auons souuent experimenté cest  
 onguent à toutes especes de rognés : &  
 aux pustules de mort-mal : & pareille-  
 ment aux pustules qui commencent à  
 pulluler & croistre *in morbo gallico*, duquel  
 auos plusieurs fois acquis proffit & hon-  
 neur. Aussi faut en apres considerer si les  
 rognés procedent de cause antecedente,  
 c'est à sçauoir par la terminatiō de quel-  
 que autre maladie, comme il aduient  
 souuent à la fin des fieures aigues, alors  
 faut proceder avec fomentation de cli-  
 menon & onguent doux & desiccatif. Il  
 est souuent vtile d'vser de ventouses en  
 les appliquant entre les espaules dessus  
 les bras, dessus les fesses, dessus les cui-  
 ses : principalement quand les rognés  
 sont par toutes les parties du corps. Et  
 apres l'application d'icelles ventouses, il  
 faut vn peu scarifier le lieu auquel la

ven

ventouse a esté mise pour faire sortir le mauuais sang. Nous auons souuent trouué bon secours aux sangsues, en les appliquant sus les veines hemorrhoidales, car elles tirent le sang melancholique & aduste: il est souuent vtile d'vser des pillules de aloes *loia*, & n'en faut prendre qu'une en vn coup, & sont fort loüees d'Auicenne: & y a accoustumé de donner de ces pillules icy esrites.

*℞. aloes loia. ʒ. i. pillularum masticinarum. ʒ. ʒ. cum succo celidonia formetur pillula admodum ciceris.*

La dose d'icelles pillules est. ʒ. ʒ. iusques à ʒ. ʒ. ʒ. Et si on les veut faire plus laxatiues, on peut adiouster *pillularum de fistuloterra. ʒ. i.* & auons tousiours ainsi procedé à la curation des rognies comme est déclaré.

*Des douleurs des ioinctures cest à sçauoir de gouttes artetiques qui viennent aux mains, aux pieds, aux genoux, lequel est dédié à Sixte Cardinal de saint Pierre ad vincula, vice chancelier du Pape Inle II.*

#### CHAP. 5.

**P**Assio arterique comme on trouue es escripts des anciens & modernes me-

decins, est vne douleur és ioinctures causée de phlegmatique superfluité, & aucunes fois d'humeurs cholériques courans, aux ioinctures, & selon les lieux où celle matiere arrive elle reçoit diuers noms: comme quand elle arrive aux ioinctures des mains, elle se nomme *chiragra*: & quand elle arrive aux pieds elle se nome *podagra*: & quand elle vient aux genoux, elle se nomme *gennagra*: & quand iceux humeurs coulent aux hanches, ils causent la sciatique, & la douleur d'icelle s'estend depuis la hanche iusques au petit arteil du pied. Le commencement de *podagra* commence au gros arteil. Le commencement de *chiragra* se manifeste communement au poulce ou au doigt d'apres luy. Ceux qui sont subiects à ceste maladie, sont gens viuans luxurieusement, & qui viuent selon leurs plaisirs, en beuuât & mangeant à toutes heures sans prédre exercice. En apres ceux qui vsent de grosses chairs & melancholiques & de pois, feues, chiches, & autres fruiçts generans ventousitez. En apres ceste maladie viét souuent aux Prelats qui en leur ieunesse ont esté pauures, lesquels depuis ont esté esleuez en dignité, faisant grand chere

en



en beuuant & mangeant abondamment: & par icelle abondance s'engendrent diuers humeurs, gros & visqueux lesquels sont cause d'icelle maladie. L'exercice est fort profitable à l'encontre de ceste douloureuse maladie, & oyliuete est la mere d'icelle. On peut cognoistre ce estre vray par le fer quand il est laissé sans mouuement, incontinent est plain de rougeure: pareillement le corps humain quand il est sans exercice, il s'emplit d'humeurs superflus. L'exercice immodéré principalement de trop cheminer, peut estre cause d'icelle maladie, comme tesmoigne *Arnaldus de villa noua* en vn aphorisme disant. *Ex nimia vini potatione, ex ingenti ambulatione, ex nimio coitu, & ex dimissione purgationis solita, innumerabiles effluuiarum podagrisantes.* Ceste passion selon *Auicenne* est comme vn heritage, car elle a son reuenu tous les ans, & est fort douloureuse. Et comme dit *Rasis* au chapitre propre des douleurs des ioinctures, qu'autunes fois ils ont si grand doulour, principalement des gouttes causée d'humeurs chauds, que bien souuent elles induisent le malade à desespoir. & causent paralitie, apoplexie, astma, &c.

aucunesfois mort subite. Les douleurs des  
 ioinctures procedans d'humeurs froids  
 & visqueux ne sont point de si grand  
 douleur, toutesfois ils n'ont point si tost  
 fin. Hippocras dit qu'aucunesfois les  
 douleurs durent quarante iours, & qu'ad  
 ils sont causez d'humeurs choleriques,  
 ils durent aucunesfois quatorze, & au-  
 cunesfois viennent iusques au 20. com-  
 me j'ay experimenté en nostre saint pe-  
 re Iule I I. duquel i'estois chirurgien. Au-  
 cunesfois ceste maladie est engendree de  
 matiere si visqueuse & si dure, qu'elle  
 rend les membres courbes ou tortus, &  
 aucunesfois faict de gros noux sur les  
 ioinctures qui demeurent à tousiours: &  
 icelle espee de goutte, ne reçoit point  
 vraye cure, mais peut estre palliative,  
 selon le tesmoignage d'Ouide qui dit.  
*Soluere nodosam nescit medicina podagra.*  
 Et n'est point de merueille si les douleurs  
 des ioinctures procedât de matiere chau-  
 de sont grands, car comme Galeus dit  
 in 10. *me amir.* que la matiere faisant dou-  
 leur de ioinctures, tant aux mains qu'aux  
 pteds, aux genoux & anches, vient  
 d'humeurs peu à peu, emplissant la con-  
 cauire qui est entre les ioinctures, en  
 esten

estendant les ligamens muscles & nerfs: & par icelle extension est causee vne douleur intolerable sans causer spafme: iceux douleurs artetiques suruiennent souuent au prin-temps & en automne, & principalement aux artils, & aux ioinctures des doigts. Cornelius celsus dit à ce propos, que iceux douleurs des ioinctures viennent plus souuent aux doigts & aux artils, & sont de plus difficile curation, qu'aux autres parties. Hippocrates en ces aphorismes dit. *Eunuchi non podagrisant, pueri non prodagrisant ante affrodisiam, mulieres non podagrisant, nisi menstrua defecerint in eis.* En apres tout consideré il faut venir à la matiere & à ces accidens, car la maniere de bien guerir vne maladie, est de considerer la cause d'icelle & en apres les accidens. Et pourtant faut sçauoir qu'il procede de matiere froide vne espeece de goutte, & vne autre espeece qui procede de matiere chaude. Et de celles qui procedent de matiere chaude, aucunes sont de grand douleur & font celles qui procedēt de colere pure: & aucunes ne sont point de si grand douleur, & procede de colere meslee avec le flegme.

Les douleurs des ioinctures procedans de matiere froide sont petis & plus moderez, & sont plus difficiles à guerir, & durent plus longuement, comme nous auons dit: & le lieu où est la douleur est enflé & blanc. Et quand la goutte est chaude le lieu est enflé, mais l'enflure est tendant à rougeur, & en ceste passion il survient souvent yne petite fièvre, laquelle finit quand la matiere peccante delaisse les nerfs & viét à enfler le membre greué. Galien dit qu'aux douleurs des dents & aux douleurs des ioinctures est bon signe: Car quand la matiere delaisse les parties nerveuses, elle se demostre au dessus desdictes parties, & fait inflation en venant es parties carneuses. En apres nous pouuons dire que ceste maladie peut estre adioutee du nombre des apostemes froids & chauds selon la matiere peccante: Et pourtant il y a trois causes, c'est à sçauoir, antecedente, primitive, & conioincte, comme a esté déclaré au traicté des apostemes. Les membres desquels ceste matiere procede faisant les douleurs declaree, sont diuers: car quand la matiere est phlegmatique & visqueuse, elle procede de l'estomach: ou du

cerueau:

cerueau: & si la matiere est chaude, c'est  
 assauoir colerique ou sanguine, iceux li-  
 meurs procedent tousiours du foye. Et  
 ce dit Auicenne declarant que ceste ma-  
 ladie procede de la superfluite de la seco-  
 de & tierce digestion. Et les membres re-  
 ceuans ceste matiere, sont les ioinctures.  
 Auicene assigne trois causes principales.  
 La premiere est dicte cause efficiente, &  
 sont humeurs. La seconde se nome cause  
 instrumentale, & sont les voyes & conduits  
 par lesquels ceste matiere passe & paruiet  
 aux ioinctures. La tierce cause est des par-  
 ties receuantes, c'est assauoir, des ioinctu-  
 res debilees par nature ou par accident.  
 Aucuns sont naturellement enclins à la  
 dicte maladie. Autres sont par accident,  
 comme ceux qui cheminent trop, ou  
 ceux qui ont eu les ioinctures froissees  
 par coups, ou par cheoir, ou par aposte-  
 mes. Puis que nous auons suffisamment  
 declare les causes, il faut venir à la cura-  
 tion. La curation de ceste maladie a trois  
 intentions. La premiere est la diete. La  
 seconde est la purgatiō de la matiere an-  
 tercedente. La tierce est l'administration  
 des medecines locales, & oster les acci-  
 dens d'icelle maladie. Pour la premiere  
 inten



intention: il est tres-vtile d'vser de viandes qui engendrent bon sang, & benignes, comme la chair de cheureau, de gellines, poulcins, de veau, d'oiseaux vivants, es montaignes, & es prez comme perdrix, phaisans, merles, & semblables. Le vin doit estre claret, & doit estre trempé avec eau bouillie, & si celuy qui est subiect à ladicte maladie ysoit d'eau cuitte avec miel, elle luy seroit fort vtile, & le pourroit garder de venir. En la declination des douleurs on peut vser de vin avec ladicte eau, ou avec la decoction de cinamome: car elles confortent les ioinctures, & resoluent les humeurs peccās. Aussi faut euirer les choux, les legumes, courles, popons, cocombres & semblables fruiets engendrent flegme gros, trouble. Et pareillement les chairs qui engendrēt gros sang comme bœuf, porc, oiseaux de rivieres: & pourront vser d'espinars, de blettes, de laitues, de persil avec les chairs loüables dessus nōmees. Pareillement pourront vser d'amendes, & d'orge mōdé, ou semblable chose faite avec le bouillon desdictes chairs. La decoction des chiches rouges cuittes avec fleurs de romarin est fort vtile com-

me souuent nous auons prouué. On peut  
adiouster avec ladicte decoction vn peu  
de persil & de marjolaine. Hugo de senis  
conseillé en ceste maladie procedant de  
matiere froide vsfer d'eau de sauges & de  
romarin aromatisée avec vn peu de cina-  
mome & noix muscade, & ce digere la  
matiere grosse, & conforte les ioinctures  
& les nerfs: il faut euitier les viandes aus-  
quelles il y a poiure, & viandes salees,  
oignons, ailz, eschalotes, reffors, & toutes  
viandes aigres & ameres. Et quād la ma-  
tiere faisant la goutte est chaude, il faut  
que le vin soit plus meslé d'eau, & ne  
doit point estre si vineux que quand la  
matiere est froide, & la diette doit estre  
plus froide, & doit vsfer comme est dit  
de viandes qui engendrent bon sang: &  
faut se garder de manger d'anguilles,  
tenches, & semblables poissons: on peut  
donner aux patiens aucunesfois de car-  
pes, brochets, perches, vendoisés. Les  
poissons de mer sont à euitier, exce-  
ptez aucuns qui sont rouges: les sol-  
les sont bon nourrissement & les  
merluz, & les petits poissons viuans  
au pres des roches de la mer. La se-  
conde intention est complétée avec ad-  
ministratiō.

administration de diuerses purgations & digestions selon la matiere peccante; car quand la matiere est chaude, & principalement coletique ce digestif ensuyuant est utile.

*℞. sirupi rosati ex effusione. ʒ. ʒ. ʒ. aquarum bulbi.*

*luporum, endiuia ana. ʒ. ʒ. ʒ. deturbis indic.*

Si la matiere est sanguine, & la goutte soit aux mains la flebotomie de la partie contraire est utile, & se doit faire de la basilique. Si la goutte est aux pieds la flebotomie se doit faire du costé mesme au bras & de la veine basilique du comune: & si la goutte est sciatique la flebotomie se doit faire au bras opposite: & ceste flebotomie se doit faire és ieunes gens: & au commencement ou en l'estat de la maladie, c'est à dire quand elle a passé quelque huit iours ou quatorze: on peut bien ouir la veine saphene du costé mesme: & Celsus dit que la flebotomie faicte au commencement de ceste maladie elle garde le patient que iamais ne soit vexé des gouttes, ou da moins elle garde pour vn an entier. Et quand la matiere est sanguine se doit adigester au cecir

*℞. sirupi de co. endiuia, sirupi rosati ex effusione.*

*sirupi*

*disie, lupulorum, fumiterre ana. ʒ. i.*

telle forme.

*endivie fumii terra foeniculi ana. ʒ. i.*

*U. grandi de duchus radicibus sine aceto mellis rosa*

ul, reri marini. a. a. 3. 1. & cum modico cinamomum

nable d'vler de ceste purgation.

nat. perso. orientis. Qu. alibi. 4. diaphanis non locuti-  
ni 3. et electum de fides refert. et fides refert. Mo

laquelle est telle.

fiant pillula quinque.

Et si la matiere est sanguine ceste purgation est fort conuenable.

*℞. diacaptoliconis, cassia ana. ʒ. ʒ. electuarij rosati Mesue. ʒ. ʒ. cum decoct. communi fiat porio breuis.*  
Ou ainsi. *℞. electuarij rosati Mesue. ʒ. ʒ. cum zucaro formeur bolus.*

Et ceste purgation se doit prendre vne heure deuant le iour, & se faut garder de dormir la matinee sans aller en l'air. Si la matiere est flegmatique le malade prendra ces pillules.

*℞. pillularum hermodactylorum maiorum. ʒ. ʒ. cum aqua saluia & rosisma. fomentur pillula. ʒ. quibus utatur patiens more antedicto.*

Ces pillules sont viles generallyment à toutes sortes de gouttes, & principalement aux flegmatiques, & en faut vser comme a esté dit vne heure deuant iour. La tierce intention est oster la matiere conioincte, & corriger les accidens avec medecines qui seront appliquees dessus les ioinctures selon la necessité & le temps d'icelles, & au commencement quand la matiere est chaude, ceste ordonnance cy escripte est de bonne ayde & secours.

*℞. olei rosati, onfacini, olei rosati completi odoriferi ana.*



ma. 3. 2. olei viola. 3. 1. quorum recentium cum suis  
aluminibus & vitellis numero 6. succi plantaginis.  
3. 1. lactis mulieris. 3. 2. farina ordei subtilissime cri-  
bellata. 3. 3. omnia simul misceantur & conuassentur,  
deinde bulliant unica ebullitione & vrent super  
leuo dolenti more emplastri.

Ceste ordonnance est de noble opera-  
tion en toute goutte chaude. & principa-  
lement depuis le commencement iusques  
à l'accroissement en appaisant la dou-  
leur avec confortation des parties dou-  
loureuses, & si on veut adiouster à cest  
onguent oles camomille, 3. 2. farina faba-  
rum on le peut faire, & est vtile pareille-  
ment les fleurs de mellilot. Aussi à ceste  
intention faut prendre la mie d'un pain,  
& la mettre tremper en lact de vache  
ou de cheure, ou avec le bouillon de  
veau ou geline qui ne soit point sallé, &  
puis faut pestre tres-bien avec quatre iau-  
nes d'œufs, & d'huile rosat. 3. 4. huile vio-  
lat. 3. 1. saffran. 3. 1. & puis le faire bouil-  
lir vn peu en le mouuant tousiours avec  
vn baston, & en vser come dit est de l'au-  
tre. Autre ordonnance vtile à ceste mes-  
me intention, laquelle est en telle forme  
qui s'ensuit.

℞. quorum numero 3. succi plantaginis, succi lactis.  
succu sola. succi lingua passeris. ana. 3. 1. olei rosat.  
onf.

*enf. olei. ros. completi & odoriferi, olei nemisfarini an.  
3. i. tactis multie. 3. 10.*

Toutes choses soient meslees ensemble en maniere d'onguent, & soit appliqué dessus le membre douloureux il est fort vtile, & les medecines qui s'appliquent dessus les ioinctures se doiuent appliquer tieides. Autre ordonnance à ceste iniection.

*Il faut prendre deux œufs & les mesler treubis avec  
ius de plantain. 3. 6. huyte ros. onf. huyte ros. complet.  
3. 2. olei. mir. 3. 1. & tous soient meslees ensemble  
& soit fait en maniere d'onguent, & qu'il soit ap-  
pliqué tieide, il est tres-bon au commencement.*

En ceste cause est bon de mettre dessus la partie douloureuse des feuilles de iulquiamc. Et premierement les faut mettre dessus vne palette de fer chaude & les arrouser de vin de grenade, & puis les desseicher vn petit deuant que les appliquer. La farine d'orge cuite avec vin de grenade tât qu'elle soit espessée & adiouster suffisamment de gresse de gelline & d'huyle ros. onf. & vn peu de safran, & en apres le mettre dessus le mal en maniere d'emplastre est bon remede, & appaise la douleur tant es pieds que es mains, & aux genoux. Aussi quand icelle maladie est en la declination c'est auoir apres  
que

que le lieu douloureux est enflé, & que la douleur se diminue. Nous auõs trouué ceste suffumigatiõ fort vtile faifât cesser les douleurs, & faut apres ladicte suffumigation appliq̃r les fleurs chaudes avec drappeaux quelque petite espace, & puis apres froter les ioinctures de l'onguent apres escript, la suffumigation s'ordonne ainsi.

*℞. rosarum, camo. mellito. ana. m. i. absinthij. iust. quiemi. ana. parum. radicum euula aliquantulum compressata lib. ss.*

Ces choses doiuent bouillir ensemble avec eau clere en quantité suffisante avec vn peu de vin bien odorant iusques à la consumption de la tierce partie, & en vser comme est dit. La description de l'onguent est telle.

*℞. ol. i. camo. anetini rosati completi odorise. ana. 3. i. anihos. seminis ipericonis. ros. absinthij. camo. ana. parum olei de spica. 3. i. bulliant omnia cum. 3. 4. v. ut odoriferi usque ad consumptionem vini, deinde collectur & cum cera alba sufficienti fiat linimentum melle.*

Il faut froter les ioinctures de cest onguent enuiron vne heure deuant disner, & vne heure deuant soupper. Autre ordonnance laquelle est fort appaisant lesdictes douleurs.

*℞. musci*



Et comme dit Auicenne quand la partie douloureuse est debilitée elle attire les humeurs des membres prochains. Anthonius gainerius medecin fort estimé dict que les medecins & chirurgiens qui appliquent medecines reperculsiues & stupefactiues au comencement, souuent acquierent deshonneur comme il declare d'un Iuif qui estoit medecin qui fut appelle pour penser vn malade qui estoit goutteux, lequel estoit maigre & debile, incontinent le Iuif veit son mal, il luy ordonna de lauer d'eau froide avec drappeaux sounet mouilleez en icelle, & apres appliqua choses narcotiques, & reperculsiues, lesquelles engrossirent la matiere peccante, tellement qu'en l'espace de dix iours les membres du malade furent estio- menes & cancrenes, & fut le pauvre malade guery à iamais des gouttes. Apres que nous auons escript des remedes profitables aux gouttes procedant de matiere chaude, il faut voir les aydes & remedes pour guerir ceux qui procedent de matiere froide. Ceux qui sont subjects aux artetiques froides sont gés flematiqs gras, passés & vieilles gens à cause d'indigestion, pareillement les femmes qui n'ont



n'ont point leurs purgations accoustumées. La matiere flegmatique peccante se digere & purge comme nous auons dit en ce present traicté. Et apres la digestion & purgatiō deuēment faicte, auons trouuē cest emplastre profitable.

*℞. medulla panis furfuracei in lacte caprino vel vacino infusa, lib. 2. olei camph. olei aneti. ana. ʒ. 3. olei rosa completi. ʒ. 1. & h. vitella trium ouarum, creci. ʒ. 3. ℞.*

Ces choses soient bien pilees ensemble, & mises dessus le feu, & en maniere d'emplastre soit appliqué dessus le lieu douloureux. Autre en forme de cerot vtile à ceste intention.

*℞. radicum enula lib. 1. alba lib. 1. & h. emulsi decoctis in aqua pistentur & cribellantur cui crinitura addantur. olei camomil. olei de lilio, aneti, & amigla. dulcium, ana. ʒ. 1. & h. sebi hirci, sebi vitulini, ana. ʒ. 3. olei rosati. ʒ. 2. & h. cera alba. ʒ. 3. & ad ignem fiat cerorum molle.*

Ce cerot est medecine vtile à toutes gouttes froides, il conforte les membres, & appaise les douleurs avec resolution. Autre liniment pour frotter les lieux douloureux à ceste intention.

*℞. olei de sticados, de absinthio, de mirra. ana. ʒ. 2. olei rosati completi. ʒ. 1. & h. camph. molle, sticad. absinthij, ana. m. ℞. yucca mustata, anihos, ana paruum sebi hircini. ʒ. 1. vini odoriferi lib. 3.*

110711

Ces

Ces choses doiuent bouillir iusques à la  
consomption du vin, & puis les couler,  
& apres qu'il seront coulez faut adiou-  
ster de cire blanche tant qu'il soit en for-  
te d'onguet duquel faut frotter les ioin-  
ctures. Il aduient souuent aux genoils  
gouttes avec inflation, & le plus souuent  
de matiete meslee comme souuent nous  
auons veu aduenir à l'ule Pape II. de ce  
nom, en automne & au printemps, & par  
le conseil de ses medecins auons souuēt  
experimenté ceste vnction sequente, &  
principalement au commencement, la-  
quelle luy appaisoit les douleurs.

*℞. olei ros. enfanci, olei ro. completi odorif. ana. ʒ. 2.  
olei cimo. ʒ. 1. & B. vermium terrestrium totorum  
cum vino. ʒ. 6. vini granatorum, lactis mulieris, an.  
ʒ. 1. succia. ʒ. 2. crocit. lamiagi. succi radicum enu-  
la, ana. ʒ. 1. sibi viuli & medulla crurium eius,  
ana. ʒ. 7. bulliant omnia simul vsque ad vini con-  
sumptionem & succorum deinde collentur.*

Ceste onction est remede faisant cesser  
la douleur incontinent. l'auoy de coustu-  
me d'vser de ce cerot ensuyuant duquel  
s'ensuit la recepte.

*℞. fari. faba. & lentium ana. lib. ʒ. furfuris tritura-  
ti. m. 2. camomil. mellito. pisti. ana. m. 1. absinthij tritu-  
rati, anthos, ana. m. ʒ. rosarum. ʒ. 1. de omnibus cum  
sapa sufficienti & parum vini granatorum ad ignem  
fiat emplastrum solidum, addendo in fine coctura*

N n

olei rosa. aneti, ana. 3. 1. & b. olei mirini camo, an.  
3. 2. pingue. anserina & vululina, ana. 3. 10. cera al-  
ba. 3. 1. & b.

Cest emplastre est vtile apres l'accroisse-  
ment iusques à la fin, & si on y adioustoit  
stercoris caprini triturai. 3. 5. vini odoriferi.  
3. 4. il seroit de plus grand effect, & l'em-  
plastre faict avec mie de pain, & lait de  
vache, & saffran est de bone operatiō en  
tout temps. En apres il faut venir à la cu-  
re de la goutte des hâches nommee *sela*,  
& faut comme auōs dit que la digestion  
& purgation des humeurs peccans soit  
tousiours premier faicte, & le plus sou-  
uent la matiere faisant ladicte maladie  
est froide, cest assauoir flegmatique com-  
me souuent nous auons experimentē, &  
pourtant la digestiō soit faicte, & la pur-  
gation de medecine purgent le flegme.  
Et apres la purgation auons trouuē cest  
emplastre ensuyuant vtile duquel en  
auons plusieurs guery.

℞. farine ordei, lupinorum, cicerum, fabarum, leu-  
inum, an. 3. 4. stercoris bouini & caprini li. b. camo-  
mille, melliloti, ana. m. 1. furfuris bene tritura. m. 1.  
sticados, anthos, an. m. b. matricaria, absinthij, rosa-  
rum, mirillorum, nepitā, ana. m. 1. squinanti parum,  
coriandri, feniculi dulcis, ana. 3. 6. omnia prius bene  
triturai ad ignem bulliant cum sapa sufficienti of-  
que ad spissitudinem solidam addendo olei rosati, ca-  
momil.

momil. aneti. de spica, ana. ℥. i. & ℞. olei mirri. laurini, petroselini, de terebentina, de iunipero. ℥. 6. aggrappa, dialtee, ana. ℥. i. cera alba. ℥. i. & ℞. misce & ad ignem liquefacta cera cum oleis omnia adiutorem ducantur. & iterum bulliant parum, & vitre cum ampla pecia ad modum ceroti.

Cest onguent est en maniere de cerot, & faut l'appliquer dessus la hanche au lieu où est la douleur, & est fort profitable, à ceste intention est vtile le sparadrap ordonné en la cõpendieuse au ch. des gouttes artetiques. J'ay trouué l'huile d'ipericon fort vtile en ceste maladie & aux gouttes des genoux, pareillemēt les fucilles de lierre, c'est vne herbe croissant au long des murailles qui a les fucilles vertes en tout temps, elle est fort profitable à toutes douleurs de ioinctures, & principalement à ceux qui procedent de maniere froide, & la faut appliquer en bõne quantité dessus la hanche ou dessus les autres ioinctures en la mettant premier dessus vne palette de fer chaude & l'arroufant d'huile de camomille. En apres pour oster les accidens de ceste maladie, c'est assaüoir la durté qui demeure dessus les ioinctures est bon d'vser d'un cerot mollificatif qui est en ceste forme.

℞. olei. camo. olei ane. olei. ro. olei liliorum alborum. ana. ℥. 2. olei irini ℥. i. olei masticiis, olei de spica.

ana. 3. 6. pingue gallina & anatis, olei amig. dulc.  
ana. 3. 10. medulla crurium vituli & vacarum,  
butir. recentis ana. 3. 6. storach liquida. 3. 9. sibi vi-  
ruli. 3. 2. yfopi humida. 3. 3.

Aucunesfois aduient que ceste durté s'a-  
posteme: & pour la maturation, dige-  
stion, mondification, & incarnation d'i-  
ceux faut recourir au chapitre de la cu-  
ration de phlegmon.

De la douleur des dents. CHAP. 6.

**L**Es dents sont souuēt blessées de ma-  
tiere cathareuse, & distillatiō du cer-  
ueau, & pareillement des humeurs & fu-  
mees montant de l'estomach: elles sont  
fort necessaires à l'homme tant à cause  
de mascher la viande, de bien proferer la  
parole q̄ de la beauté du visage: & pour-  
tant doiuent estre gardees avec grande  
diligence. Et comme dit Haliabas *sermone  
nono capite decimo in libro sua theorica de di-  
spositione regali*, qu'il y a six especes de mal  
de dents: c'est assauoir douleur, corrosiō,  
congelation, dormitation, limosité, puā-  
teur & laxation. Les dents ne s'aposte-  
ment point selon Auicenne: mais peut  
venir en icelles vne matiere assez sembla-  
ble à aposteme, & leur durté faiēt q̄ l'a-  
posteme ne se peut creer en leur substan-  
ce: Et quant à leur substance elles n'ont  
point



point de sentimēt. Mais sentēt, selon He-  
liabaz, à cause des racines, & des genciues  
qui viennent de la tierce paire des nerfs  
du cerueau. Galiē est de ceste opinion. 6.  
*de vtilitate particularum*: & ainsi faut con-  
clurre qu'elles sont sans sentiment sinon  
à cause de la colligance qu'ils ont avec  
les racines des gēciues & des nerfs. Ceste  
chose est assez euidente, quand aucunes-  
fois vne partie de la dēt se rompt elle ne  
cause point de douleur. Les douleurs des  
dēts suruiēnent aucunesfois par les nerfs  
ayāt quelque contrariētē: & aucunesfois  
par apostēme chaud ou froid venant es  
gēciues & racines, & le plus souuēt quād  
la dent est tirée la douleur se passe, & la  
matiere faifāt la douleur sort par la cōca-  
uité d'icelle place où estoit la dēt, d'auā-  
tage à fin que la medecine puisse faire  
mieux son operatiō. Galiē dit q̄ quād les  
remedes ne profitent rien, la vraye cure  
est de les tirer: car naturellemēt les dents  
corrompues corrompent les autres. La  
corrosion viēt par putrefactiō & par hu-  
midité aigue & mauuaise qui les ronge  
& mange, on peut oster ceste corrosion  
avec trepanes, limes & instrumens cōue-  
nables, & après emplir la concauité de

feuille d'or pour la preseruer de putrefaction. La congelation est causee de deux causes: l'une est par viandes aigres: l'autre est quand aucunes fumees aigres montent de l'estomach. La limosité qui se prent aux dents est iaune & fort tenât à iceux, & aux racines comme la chaux tient aux murs. La cause de ceste limosité est la multitude de vapeurs gros: môtas de l'estomach. La curation de ceste limosité est de racler les dents souuent avec instrumens couenables. S'ensuit la description d'une poudre laquelle mōdifie les dents, garde les genciues, & faict les dents blanches, & garde la bouche de puanteur.

*℞. aluminis rocha, combusti. ʒ. ʒ. sarcocolla, terra, sigillata, mirab. citrini. ana. ʒ. ʒ. ʒ. ʒ. misce.*

Soit faict poudre, & d'icelle faut frotter les dents au matin deuant desieuner, & trois fois la sepmaine. Aucunesfois par froidure descendant du cerueau, ou pour tenir en sa bouche choses trop froides, ou par medecine stupefactiue tenue en la bouche, aduient que les dents sont endormies, & ceste decoction ensuyuant est fort vrile, & oste cest endormissement.

*Prenez un verre de bon vin de bon odeur, & une once d'eau de vie, de romarin, de sauge, de camomille: de chascun demy pognée, de girofle, de noix, muscade*

muscade, ʒ. i. sandarace vne dragme & demye, & faut que tout bouille ensemble, iusques à la consommation de la tierce partie, & puis le couler & en ser tie de en lauuant la bouche.

L'eau de vie appliquée avec coton dessus les dents oste l'endormissement & la congelation d'iceux. La laxation ou commotion aduiet par la relaxation des gencives ou par la debilité des racines & particulies liant les dents, causée par rheumes & humeurs descendās du cerueau: & aucunes fois par fumes corrompues esleues de l'estomach. Pour la curation de ceste laxation est vtile de lauer les gencives de vin stiptic bouilli avec escorce de grenade. Apres qu'auons dict des passios des dents, des causes & des curatiōs, nous dirons des aydes par lesquels la douleur pourra estre ostee, & comme dit Galien. La douleur des dents est vne douleur la plus grande qui soit entre les douleurs non mortelles. Outre les six causes dessus nommées, la douleur des dents peut estre causée des vers qui s'engendrent en la concavité d'icelles, & par l'apostemation des ligamens des gencives, & de la corruption d'iceux: pour venir à la pratique pour cognoistre

si la matiere est chaude ou froide, on le  
 peut cognoistre par les medecines qu'on  
 applique dessus: si la matiere peccante est  
 chaude en appliquant choses froides, ou  
 tendant à froideur la douleur cesse: au  
 cōtraire, si la matiere est froide en appli-  
 quant choses chaudes, le patient est alle-  
 gé. Et pour guerir ladicte maladie il y a  
 trois intētions. La premiere est l'ordon-  
 nance de la diēte. La seconde est purger la  
 matiere antecedente. Et la tierce est ap-  
 plier diuerses choses dessus le lieu dou-  
 loureux. Et premier le patient doit enier  
 toutes viandes qui se pourrissent de leger  
 en l'estomach, cōme poissons & grosses  
 chairs salees, & fruiets trop humides cō-  
 me pesches, cocombres & semblables, le  
 lait, le fromaige: pareillement viandes ai-  
 gres, salces & aigres: & doit vser de vian-  
 des de facile digestiō, & qui engendrent  
 bon sang: le vin doit estre de bon odeur,  
 & melle avec eau cūste: & faut noter  
 qu'il est fort vtile de nettoier les dents  
 apres la refection, à fin qu'il ne demeure  
 quelque reste de la viande laquelle se  
 corromperoit. La seconde intētion qui  
 est euacuer la matiere antecedente: &  
 quand elle est chaude. Mesue dit qu'il est  
 vtile

utile & conuenable de saigner de la veine cephalique du bras du costé douloureux : ou appliquer des ventouses entre les deux espaulles, & dessus le col. La scalfication des genciues faict cesser incontinent la douleur en ostât la matiere qui estoit cause d'iceux. La tierce intention est d'appliquer diuerses medecines dessus le lieu douloureux. Premièrement quâd la matiere est chaude est tres-vtile le vin de grenade avec eau de plantin, & vn peu du vinaigre bouilli avec roses, sumach & autres fleurs de grenades : & oste incôtinēt la douleur. Aussi à ceste intētiō est vtile de lauer la bouche avec ceste decoctiō.

*℞. foliorum plant. lactuc. lingue passerina, & cetose, foliari. ana. m. ℞. sumach. ʒ. 4. et el ordei mundi. m. x. bulliant omnia vsque ad ordei crepaturam addendo aceti. ʒ. 2. sirupi rosati ex infusione, diamorchi. ana. ʒ. i. & 6. folium vnius serpentis, & iterum bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur.*

Ceste decoction est experimentee : & mitige la douleur incontinent, & principalement celle qui vient de matiere chaude. Anicēne dit que lauer la bouche avec vinaigre de la decoction de la peau d'un serpent appaise la douleur, & pareillemēt Mesue. Et auons experimenté ceste deco-



étion, c'est assaïoir du vinaigre bouilli avec la peau de serpent, & avec deux parties de vin de grenade: & l'aons trouué fort utile: vne grenoille cuite avec eau & vinaigre, comme dit Rasis est utile, & oste bié tost la douleur. Il est aucunesfois fort profitable de mollifier le lieu, & euaporer en applicât chose faisant departir les humeurs en les faisant venir aux parties exterieures, en delaisant les parties nerueuses, & venant aux parties carneuses. Et pourtant Galien dit que cest signe de guarison quâd la face est enflée comme nous auons dit au chap. precedent. Et à ceste intériô est utile d'appliquer figues cuittes avec les fueilles de *insquiamus*. Aussi aux douleurs des dents causees de matiere chaude est utile la semence de *insquiamus* pillee avec vn petit de *sandaraca*, de coriandre, & de *opium*, le tout incorporé avec vn petit de vinaigre, soit fait en maniere de trocisque ou en forme liquide, & puis mise dessus la partie douloureuse. Galie dit *in quinto me amir* de l'auctorité de Arcigenes que le vinaigre est medecine excellente pour guerir le mal des dêts, & commande de meller le vinaigre avec galles, & appliquer dessus le lieux douloureux quand la matiere est

chaude. L'ordonnance de Rasis aux douleurs des dents de matiere mixte : c'est à dire cause de diuers humeurs est telle.

*Prenez semence de portulaca, de coriandre, de sumach, de lentilles, escorces de sandal cyrin, de roses, de piceum, de canfre, de chacun esgallement. & soyent bien pilles toutes ensemble, soyent bien formées en troiscques en epithimar la dēt douloureuse est chose souueraine, il ne faut qu'un troiscq detreps avec eau rose.*

Mesme semblablement louē ceste medecine. Apres que nous auons dit du mal des dēts causē de matiere chaude faut escrire les remedes conuenables aux douleurs causez de matiere froide. Et p̄mierement l'eau de vie meslee avec la decoction de romarin, de piceum, d'origanū & mis dessus la dēt tiede allegē la douleur en bref. Pareillemēt ladicte eau avec theriac galien est remede present. Aussi armoniac avec ladicte eau de vie, & vn peu de sandaraca, & de myrthe est chose esprouuē en ceste matiere, & incontinent qu'elle est appliquee sur la dēt avec le doigt faict cesser la douleur. Aussi à ceste intētiō sōt viles remedes ordonnez en la compendieuse au chapitre propre. Aussi quand la douleur est causee par vers estans dedās les dēts, les faut frotter de ius d'absinthii & de abrotanū. Et pareillemēt theria-

852 *De Vigo Liure V. du mal des dents.*  
 que meslé avec vinaigre les fait moutir.  
 En apres vient douleur aux dets par cor-  
 rofion, laquelle fait concauité es dents,  
 & paruient aux racines, dont les nerfs &  
 ligamens font bleflez, & par ainfi cause  
 grand douleur. Nous auons guerri souuēt  
 ceste corrofion, en cauterifant avec huile  
 chaut mis dedans la concauité avec co-  
 ton, avec vne prouette garnie de cotō,  
 aucunesfois avec instrument de fer ar-  
 dant, aucunesfois avec onguent *agypria-  
 cum* de la description d'Auicenne. Nous  
 auōs vsé aucunesfois de capitel mis avec  
 coton dedans la concauité des dents.  
 Aussi huile vitriol mis dedans la conca-  
 nité avec coton, est medecine seure & ef-  
 prouuee. Et quād iceux remēdes ne gue-  
 rissent point la douleur, il faut venir à l'o-  
 peration manuelle & les arracher, & à ce  
 faire est requis vn homme exercitē. Les  
 medecins ont laissé ceste operation aux  
 chirurgiens experimētez, & aux vac-  
 bons courans de ville en ville, & princi-  
 palement es parties de France & d'Ale-  
 magne.

LE SIXIESME LIVRE  
DE LA CHIRURGIE DE  
M. Iean de Vigo, lequel traicte de la  
curation des fractures, dislocations  
des ioinctures, & des os de tout le  
corps humain. CHAP. I.

**L**A fracture des os (comme on trouue  
es escriptures anciennes & modernes)  
peut estre mise au nombre de solution  
de continuité faicte par choses frois-  
sant: & aduient souuent que les os sont rompus  
par cheoir, & par coups froissant iceux os, cōme  
de bastons, ou de pierres: nous ne parlerōs point  
pour le present de la fraction des os de la teste  
faicte par glaiues & choses trenchant, car nous  
en auons suffisamment parlé au chapitre des  
playes en general. Comme dit Galien, *in quarta  
terapentides*. Il y a fracture simple, & fracture cō-  
posée. Et de simple, aucune est faicte selon lon-  
gueur, & est dicte *fracturalis siue longitudinalis*. Et  
d'icelles autres (cōme tesmoigne Lanfranc) sont  
complettes, & aucunes non complettes. Celles  
qui sont cōplettes, esquelles l'os est rompu cir-  
culairement, sont de tres-difficile curation, à  
cause que les deux extremittez des os ne se peu-  
uent facilement conioindre. Celle qui est non  
complette, en laquelle n'y a qu'une partie de l'os  
rompu est de facile curation. Semblablement est  
de facile curation la fracture des fœcilles, mo-  
yennant qu'ils ne soient point rōpus tous deux:  
s'ils estoient rompus tous deux circulairement.

ment, il seroit difficile à les restaurer. La fracture selon la longueur de l'os est de facile curation : & si la fracture est selon la largeur, & si les os sont en petites pieces: elles sont d'agereuses, à cause que les pieces causent poinctures & parties nerveuses, musculieuses & charneuses: & auons veu souuent que par la poincture de ces pieces estoit causé spasme, & autres mauuais accidens lesquels menoient le malade à la mort. Nous auons veu aduenir les fractures dessus nomées en l'un des foilles, & aucunes fois en tous deux. La fracture composée, est celle, qui est avec playe, ou douleur, ou aposteme, ou quand les os cheuauchent l'un sur l'autre par mauuaise restauration. Les causes des fractures sont toutes choses qui peuuent rompre les os, ou les froisser cōme cheutte, percussion, ou cōfution. Les frignes sont facilement cōgneus cōme dit Haliabas au 8. liure de *dispositione regali*, en prenant garde à son pareil qui n'est point blessé: car ils ne sont point egaux. Pareillement on le peut cognoistre à l'atouchement du doigt dessus la fracture: car on sent la separation des os quand la fracture est complete, & ne peut le malade se soustenir dessus le membre rompu. En la fracture longitudinale on ne sent point la separation de l'os: mais on sent quelque grosseur non naturelle dessus l'os cassé, & est le membre douloureux avec aucune difformité. Et notez que toute fracture, laquelle est près des ioinctures est de difficile curation, à cause qu'on ne peut faire bonne ligature ne astellatiō, & pource que à cause que par la fracture est causé douleur vehement par la blessure des muscles, & souuent s'engendre apostematō est bō en ce cas d'oindre le lieu avec cho-



les mitigatiues de douleur, & qui prohibēt, apostematō, cōme est le jaune d'vn œuf & le aubin concalsé avec huile rosat onfancin, huile de camomille & huile mirtin, & n'est point besoin de ligature ne de astellatiō, mais il suffit de situer le mēbre decentement, & le faut enuclouer ainsi que nous dirōs & deseriōs plus à plain: en ceste fracture le mēbre est de difficile mouuement, & pour oster la difficulté du mouuement, est bon d'appliquer vn cerot lequel est eserit en nostre antidotaire au cha. des cerots, & est annoté *cerotū ad fracturam inuncturatum*. La fracture laquelle est avec douleur, aposteme, cōtusion des muscles, & diuision des os en petites pieces est difficile à guerir. Et premierement faut entēdre à oster les os ou l'aposteme & la douleur deuant q̄ proceder à la restauration, & traiterons au present chapitre cōment on les doit oster. Pareillemēt la fracture laquelle est avec playe, est de difficile curatiō, à cause qu'elle ne peut estre decentemēt astellée ne liée de ligature decēte, à cause de l'orifice de la playe lequel est ouuert necessairement: & qui pis est on ne doit point appliquer astelles en ceste fracture, tant qu'on soit seur de l'apostematō. Quant à la restauration de la fracture, elle doit estre faicte le plustost qu'ō peut pour euitez aposteme & douleur: car si on attendoit trop, il se pourroit engendrer vn pore faveoide, lequel empescheroit la restauration, & seroit besoin de plus forte extēsiō des membres rompus, & en grande extēsiō des membres (comme tesmoigne Auicenne) il y a danger de causer spasme: la fracture pareillement es corps vieux & aux conualescēs est plus tardieue à guerir qu'aux ieunes, à cause du defect du nouuilement, lequel doit

liet

liet & conioindre les os. Le signe de parfaite  
restauration de la fracture, est quand le mem-  
bre rompu est semblable à son pareil & sans  
douleur: & quand aux premiers iours la douleur  
est ostee & la tumefaction precedente: aucuns  
os sont qui en l'espace de 35. iours sont parfai-  
tement restaurez: comme les os de la tette, les  
os des costes en 18. *Os furcula* en 24. L'os des es-  
paules en 24. L'os de l'adiutoire en 40. Le bras  
en 34. L'os de la cuisse en 30. iours. Les os de la  
resecte des mains en 20. iours. Et les os de la  
jambe en 40. toutesfois l'age & la complexion  
y ayde, & pareillement le temps. Et pource dit  
Aucenne. *Restauratio senum minoratur.* La cure  
vniuerselle des fractures a quatre intentions,  
comme tesmoigne Galien. 4. *temper.* & Auicen-  
ne in 1. *lib. 4. de fractura.* La premiere est equa-  
tion de l'os rompu. La seconde est la conserva-  
tion de l'os remis en son lieu naturel. La tierce  
est la ligation decete du pore sarcoide. La qua-  
te est la correction des accidens. Quant à la pre-  
miere intention la maniere de restaurer les os  
rompus, est qu'il faut preparer les astelles les-  
quelles doiuent estre de faux, ou de bois de four-  
seau d'espee, & doiuent estre de largeur enuiron  
de deux doigts, & doiuent estre en distance l'un  
de l'autre l'espace d'un doigt, enuironnees  
d'estoupes. Et faut preparer les bendes, lesquelles  
soient de quatre ou cinq doigts de largeur, &  
mouillees en eau rose & vinaigre bien expres-  
sees, & faut preparer estoupes mouillees en au-  
bin d'œuf, huile rosat, & huile mirtin concaffer:  
car l'huile mirtin est fort requis en ce cas. Et  
apres la preparation faite, faut auoir deux ser-  
uiteurs, lesquels soient bien experimentez en  
cel

Des fractures & dislocations des os. 857  
 cest affaire, desquels l'un doit prendre le membre rompu par la partie inferieure & l'autre par la partie superieure, & le doiuent estendre fort, mais sans causer douleur: le maistre doit prendre le membre rompu vers la fracture & le doit addreſſer en comprimant, tellement que les os soient conioincts, & apres faut appliquer les estoupes preparees ainsi que est dit, & apres les bandes & les attelles, lesquelles soient de longueur telle qu'elles passent la fracture des trois doigts de chascun costé: moyennant qu'elles ne touchent point aux ioinctures, si la fracture est en la jambe, & que par le moyen dessus nomé ne puisse estre restauree, il faut enveloper la jambe de nappes dessous le genouil, & pres de la cheuille du pied, & faut que les seruiteurs tiennent l'un d'un costé & l'autre de l'autre, & que le maistre le restaure ainsi qu'est dit dessus, & ainsi faut faire en la cuisse: & pour ce qu'aucunesfoiſ la fracture est tellement endurcie par le pore satcoide, que les moyes dessus nommez ne sont point suffisans, il faut recourir à ce que dit Hipocra. *Opus est organo: organum* (comme disent les docteurs) est vn instrument tortulaire, & faut lier le malade avec nappes par les pieds & par les mains, & le faut lier par dessous les esselles à quelque colonne ferme, & faut estendre le membre rompu ainsi que est dit dessus par deux seruiteurs, & que le maistre le restaure en son propre lieu. Et apres la restauratiō faicte soit prins vn drapeau de lin mouillé en huile rosat onfancin, ou en huile mirtin chad, lequel puisse enuironner le membre selon la longueur des esselles, & soit appliqué sans ruges ou plis, & apres faut appliquer les estoupes mouillees en aubin d'œuf cōquassé avec

les huiles dessus nommez, & soient estédus dessus le mēbre actuellement chauds, & apres soit prinse la bande & enuelopee dessus les estoupes en estraignant vn peu plus fort dessus la fracture qu'aux extremitez, & apres soient mises les astelles ainsi que est dit dessus : & apres soient liés avec liens conuenables, & entre les liés soit l'espace de trois doigts. Il est à noter que la ligature des bēdes & des astelles ne doit point estre si lasche que l'os puisse sortir de son lieu: & aussi il ne faut point qu'elle soit si fort estraincte qu'elle cause douleur & aposteme ou estionement: car il n'est riē qui puisse plus nuire que trop estraindre le mēbre & mauuaise situatiō. Apres la delatiō faicte, le lēdemain on doit reuisciter le mēbre: & s'il est trop estrainct on le doit relascher, & s'il est trop lasche on le doit restraindre: & faut souuent oindre le membre restauré d'huile mirtin chaur actuellement avec vne plume de geline, & pour euirer aposteme est tres-bō d'appliquer le defensif ensuiuant en la partie superieure du mēbre rōpu. *℞. olei ros. olei mirtini an. ʒ. ʒ. cera alba. ʒ. i. En si liquefacta cera cum oleis ab igne auferatur, & addas boliar. ʒ. i. sandal. omnium. ʒ. i. fari. faba. ʒ. i. farina ordei. ʒ. i. En si miste, & formetur ad modū cero.* Ce defensif prohibe la matiere de descendre au lieu rōpu & cōforte le mēbre avec familiere resolutiō de la matiere cōioincte. Les bōs practiciens ont de coustume de reuisciter la fracture en changeāt le premier appareil pour plusieurs causes, & principalement pour voir si l'os n'est point sorti de sō lieu, & si ainsi estoit le maistre le doit remettre doucemēt en remettāt les remedes & les astelles cōme dessus est dit: car *portus sarcoides* cōmence à s'engēdrer aux os au 8.

ou

ou 9. iours, & si l'os est bié restauré il faut appliquer choses lesquelles puissent engendrer bon pore. Et ce concerne la tierce intention, laquelle cōsuet l'os remis en son lieu naturel: doncques quand on a osté le premier appareil, il faut reuifiter la fracture avecques drapeau mouillé en l'huile dessus nommé, & apres faut appliquer esloapes mouillees en vin avec cest emplastre qui s'ensuit. *℞. album. ouorum num. 4. tereb. clara. 3. 2. farina. volatiliū. 3. 10. pulueris mirtilorū. farina. fab. an. 3. 6. pulueris rubei. 3. 1. croci. 3. 6. mumiis, dragagāti pisti an. 3. 2. & misce & utere ut suprā. Il faut proceder avec cest emplastre iusques à 10. iours & avec les onctiōs dessus nōmees & apres derechef faut reuifiter le membre apres les dix iours passez, & le faut epithimer par l'espace de la 8. partie d'vne heure de ceste decoctiō. *℞. ros. mirtil. granorū & foliorū eius, matrisilue, millefo. an. m. 1. radicū fraxini & foliorū eius an. m. 2. nucū ciprossi aliquantulū contritārū num. 6. radicū alceapārū cōtritārū. 3. 3. camo. mellilo. absin. an. m. 8. mel. 3. 4. licij 3. 2. thuris, myrrha, sarco. an. 3. 6. Ces choses dessus nōmees soiēt bouillies en suffisāte quātité de vin noir & d'eau iusques à la cōsumptiō de la tierce partie, & soit le mēbre epithimé l'espace dessus nōmé. Et apres l'epithimation faut appliquer les remedes dessus escripts encore dix iours, & apres on le pourra faire de 4. iours en 4. iours: car ledict epithime fortifie le mēbre & attire le nourrissemēt par leq̃l l'os est lié & porus sarcoide est engédre, & quād 20. iours sōt passez on peut appliquer le cerot escript en nostre antidotaire, leq̃l est annoté *cerotū ad fracturas mēbrorum*. Pour l'accomplissēmēt de la quarte intētiō laquelle corrige les accidēs: s'il suruiēt douleur, il faut proceder avec choses mitigatiues de douleur, & faut**



recourir au chapitre propre en nostre antidotaire, & semblablement s'il y a apostemation ou cancrène il faut recourir aux chapitres propres, & s'il survient prurit, il faut oindre le membre avec ce liniment. *℞. olei mirrini, olei rosa. oſtan. an. ʒ. ʒ. succi plantagi. ʒ. 6. litargiri aurī & argen. an. ʒ. 1. & B. boliar. terra sigilla. an. ʒ. 1. turia. ʒ. 1. camphora. ʒ. 1. succi amidi. ʒ. 5. misce, & in mortario plumbei fiat linimentum.* La demargalion empesche fort l'action de nature & des medecines conglutinatives, & pourcee est bon d'appliquer dudit liniment, ou vne bande meuee en eau rose & en vin de grenade aigre. Albucasis commande que quand la fracture est en vn gros membre comme la cuisse, qu'on ne doit point mettre les astelles deuant le 7. iour, mais laus l'honneur de luy, il vaut mieux les mettre dès le commencement iusques à la parfaicte restauration, autre chose seroit si la fracture estoit avec grande contusion, ou avec playe: car alors il ne faut point asteller le membre, mais il suffit de le lier de deux ou trois bandes pertuisees à l'endroit de la contusion ou de la playe, à fin que la playe puisse estre modifiée de ses superfluitéz, & auôs esprouvé ceste cure souvent es fractures avec grandes playes. Et ainsi auont gueri noble homme Leonardus de Pacij habitant de Romme, lequel en cheuauchant par la ville romba de son cheual, & se rompit les fociës de la jambe senestre, tellement qu'il en sortit plusieurs os, & fut la playe avec aposteme & cancrénation, & fut ostee la malice de la playe avec onguet *egyptiacum* de nostre description, & auons resolu l'apostemation avec decoction de mauues, de violiers, roses, lactues, d'org: & plantin, & auôs

vingt

oingt toute la iambe de liniment faict d'œufs  
 concassez avec huile rosat onfancin & avec on-  
 guent rosat de Mesue, & auôs situé la iambe en  
 vn petit liêt faict de toile & de coton de la lon-  
 gueur de la iambe, cest assauior depuis le genoil  
 iusques aux chevilles, & dedans ledict liêt il y  
 auoit de chascun costé vn baston rond, lequel re-  
 noit tousiours la iambe droicte, laquelle estoit  
 liee de plusieurs liens de lingo avec le petit liêt,  
 & par ce moyen il fut entierement gueri sans  
 altération, & sans aucun detrimenr de la iambe.  
 Quant à la diette au commencement elle doit  
 estre subtile iusques à tant qu'on est seur d'apo-  
 stemation, & apres Galien commande que le pa-  
 tient vse de viandes qui engendrent gros sang &  
 visqueux, cōme restes de vaches & leurs trippes  
 & leurs pieds. Pareillement du ris ou du blé cuit  
 avec bouillon des chairs dessus nommees, &  
 pource en ce cas on peut vser de chastaignes, de  
 tartres, de lait, de fromages frais, & de poissons  
 visqueux & de vin gros. Quant à la purgation il  
 n'est point requis au commencement de bailler  
 medecine laxatiue ni par haut ni par bas, &  
 principalement quād la fracture est aux iambes  
 ou aux cuisses: car on pourroit esmouuoir les  
 humeurs lesquels pourroyent arriuer à la fra-  
 cture & causer aposteme, & la chose plus requise  
 en la cure des fractures est euitier aposteme, la-  
 quelle chose peut estre par l'application des re-  
 medes dessus escrits, pareillemēt on peut prohi-  
 ber l'apostemation en faisant flebotomie de la  
 partie opposite d'un diametre: dōcques si la fra-  
 cture est au bras dextre la flebotomie doit estre  
 faicte de la basilique du bras senestre, & si elle  
 est en vne iambe ou en la cuille elle doit estre  
 faicte

faicte du bras du costé meſme, & eſt de l'aucto-  
rité d'Auicenne, combien que Guiliel. placen.  
cōmāde de le faire de deux diametres. Et finale-  
mēt eſt vtile que le patiēr ait deſſus ſon liēt vne  
corde pendue & bien attachee, afin que à l'heure  
de l'applicatiō des remedes, & de ſon aſtellation  
il ſe puiſſe mieux eſſeuer & mouuoir de ſon liēt.

*Des medecines conuenables à la reſtauration des fra-  
ctures & diſlocations.* CHAP. 2.

**L**Es medecines qui ſont vtils à la reſtaura-  
tion des fractures ſont celles qui ont vertu  
exſiccatiues & cōglutinatiues, ayant vn petit de  
chaleur, cōme ſont olibā, myrthe, aloes & cho-  
ſes ſemblables, & combien que Galien diſe que  
le membre rompu ou deſſouē ne puiſſe duēmēt  
eſtre en ſon propre lieu ſans appliquer au com-  
mencement medecine ſolidatiue ou cōglutina-  
tiue, toutesſois à la reale verité il eſt plus vtile  
de deſiſter d'appliquer ladiēte medecine iuſques  
au 7. iour ou tant qu'on ſera ſeur de nulle apo-  
ſtemation, & n'eſt point ſeulement vtile, mais ne-  
ceſſaire de reſrigerer le membre, & d'attirer la  
matiere par diuerſion. Le membre peut eſtre re-  
ſrigeré par aulbin d'œuf cōquallē avec huile ro-  
ſat, & huile mirtin. Et la matiere peut eſtre di-  
uertie par ſebotomie, par frications, par vêtou-  
ſes, & eſt la cure commune des bons praticiens.  
S'enſuit vn emplaſtre vtile au commencement de  
toute fracture & diſlocation. *℞. albumina. trium  
ouorum, olei roſa. enſacini, olei roſa completi ana. 3.  
10. olei mirtini. 3. 1. & B. farina volatilis, farina or-  
dei, ana. 3. 6. boli armeni ſubtiliter pulueriſati, ſan-  
guinis draconis ana. 3. 3. miſce & omnia in uice pē-  
quallando & incorporando fiat emplaſtrum.* Et apres  
le 9. ou 10. iour paſſé eſt bon d'appliquer ceſt  
empla

emplastre ensuyuant, moyennant qu'il ny ait point d'empeschement comme aposteime douleur ou prurit. *℞. albumina. 4. ouorum, olei mirrati, olei rosa. ana. 3. 2. cerebentina clara. 3. 1. & li. thuris. 3. 3. mastice. 3. 1. & li. myrrha, aloes ana. 3. 2. sanguinis draconis, boliar. an. 3. li. farina volatilis. 3. 4. misce & fiat admodum emplastri.* Cest emplastre est remede singulier pour faire bone porre, & pour restaurer parfaitement les fractures & dislocations. Aussi à ceste intention & aux extorsions des nerfs & des ligamens des ioinctures est vtile ce cerot ensuyuant. *℞. sigilli salomonis. 3. 4. radicum altea. 3. 8. foliorum plantag. m. 2. buluant simul; & deinde pistentur & cribellentur, & ad ignem cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo olei rosa. & mirri, ana. 3. 2. cerebentina clara. 3. 1. & li. agrippa & dialcea ana. 3. li. boliar. 3. 6. sanguinis draconis. 3. 3. thuris. 3. 1. sanda. omnium. 3. 2.* Et notez que ce cerot doit estre appliqué apres le 7. iour, & deuant on doit appliquer le premier remede de ce present chapitre. Pareillement on peut appliquer vtilement le cerot qui est escript en nostre antidotaire annoté *cerotum ad fracturam & dislocationes.*

De la fracture de l'os du nez. CHAP. 3.

L'Os du nez est souuent rompu par choir ou par percussion. Les signes sont assez euidens & n'est point besoin de les escrire, & aucunesfois il est rompu sans playe, & aucunesfois avec playe. Celle qui est avec playe est plus difficile à guerir que l'autre, & pour la restauration le maître doit mettre dedans le nez son petit doigt, & doit quant & quant avec les doigts de l'autre main adresser l'os en son lieu & si le doigt n'est point suffisant pour eleuer l'os, il le faut eleuer avec

Avec vn petit baston de saulx & le faut adreſſer avec les doigts par dehors, & quād l'os eſt remis en ſon lieu il faut appliquer en la partie extérieure aubin d'œufs concasſez avec huille roſe, huille mirtin, ſar volatile, ſar d'orge, ſang de dragon & bolian. Et dedans le nez faut mettre tentes mouillees ſeulement en huille mirtin & d'un coſté on doit mettre vne tente canullee enuironnee de drappeaux & d'huille mirtin, à cauſe de la reſpiration, & quād huit iours ſont paſſez on peut vtilement appliquer l'emplaſtre eſcrit au cha. precedent lequel conſolide les os. Et ſi ceſte fracture eſt avec playe il la faut reſtaurer comme eſt dit, & faut guerir la playe comme les autres playes, & ceſte reſtauration eſt communement faiete en 20. iours. Quant à la diette & à la purgation nous en auons ſuffiſamment parlé au chap. vniuerſel des fractures. Et quāt à ligature à cauſe que le lieu n'eſt point apte à receuoir ligature, il vaut mieux qu'on n'en face point ſinon pour tenir la medecine deſſus, combien qu'aucū ſoient d'opinion contraire, car ſi elle eſt eſtraicte elle pourra fort nuire, & ſi elle eſt laxee elle ne profitera rien.

*Des fractures des mandibules.* Ч А П. 4.

**I**L aduient ſouuent fracture & diſlocation aux mandibules, laquelle on cognoiſt facilement par la depreſſion de l'une & eleuation de l'autre, & par l'inequalité des dents. Pour la reſtauration d'icelles les docteurs cōmandent de mettre le pouce dedans la bouche deſſus la fracture pour eſſeuer l'os, & de l'autre main il la faut mettre deſſous le menton & eſſeuer les deux extremittez de l'os & les conioindre, on peut cognoiſtre facilement ſi la fracture eſt bien reſtaurée

see



ree par l'equalité des dents, & par la figure naturelle de son pareil. Et si on craignoit que les dents cheussent, il les faut lier d'un filet de soye ou d'un filet ciré. Et apres que la mandibule est remise en son lieu, il faut emplastrer le lieu l'espace de 7. iours avec aubin d'œuf concassé avec huile rosat, huile mirtin, & un petit de farine volatile en la liant de decente ligature. Et si la fracture est avec playe par la partie extérieure, il faut qu'en faisant ligature on laisse ouverture pour curer la playe, & si elle est en la partie intérieure, il la faut guerir avec miel rosat & sirop rosat. Et apres les 7. iours passez il faut proceder avec les remedes alleguez au precedet chapitre.

*De la fracture de furcula. CHAP. 5.*

**L**aduient souvent fracture ou depression à la furcule de la poictine, & le plus souvent est deprimé vers la partie intérieure, laquelle chose on peut cognoistre facilement à toucher des doigts au lieu. Ceste fracture peut estre restaurée ainsi qu'il s'ensuit. Et premierement si l'os est incliné en bas, il le faut eslever en haut, en pressant l'os esleué, & si par ce moyē on ne le peut remettre en son lieu, il faut recourir à autre remede, & faut faire seoir le malade dessus une selle, & auoir deux seruiteurs desquels l'un tienne l'adiutoire de la partie rompue, & l'autre la teste & l'espaule, & le maistre les doit faire tirer moderement, & quand ils tireront il doit adresser la fracture en pressant avec les doigts la partie esleuee, & en esleuant la partie deprimee, & s'il est besoin de plus grāde extēsiō, il est vtile de faire une chose en figure ronde comme une bouille, & le faut emplir de bourre ou de drappeau, & le

Q o

faut mettre dessous la fourcelle, & apres le malade doit incliner le coude vers les costez du costé mesme, & en ce faisant il peut fort aider à la restauration. Et aucunesfois aduient que *furcula* est seulement rompue par dedans, & est fort deprimee, & alors pour la restauration il est necessaire de coucher le malade le ventre dessus, & mettre dessous l'espaule du costé blezé vn coussin double, & faut presser fort l'espaule dessus le coussin tant que la partie deprimee soit releuee, & alors le maistre doit adresser *furcula* avec les doigts, & pource qu'en ceste fracture l'os de *furcula* est aucunesfois rompu en petites pieces, & cause grand douleur quand on cognoist qu'ainsi est il faut oster les pieces en faisant incision prudemment en se donnant garde de toucher au pannicule interieur de la poitrine. Et si *furcula* est rompue en son extremité vers l'adiutoire, & que l'adiutoire est encline avec *furcula*, alors il faut eleuer l'adiutoire avec vne chose ronde en forme d'une boulle emplie de bourze, & avec bédés liees dessus la teste & dessus l'adiutoire. Et si quelque partie de *furcula* estoit eleuee dessus l'adiutoire, il ne faudroit pas eleuer l'adiutoire, mais il faudroit seulement le restaurer en tirant l'espaule & en comprimant les doigts dessus. Quant au pronostique ceste fracture est de difficile restauration, & pource en ce cas est besoin d'un homme experimenté en cest affaire. Quant à la diette & à la purgation il faut recourir au chapitre general des fractures, la flebotomie doit estre faicte de la cephalique du costé opposite. Finablement quand *furcula* est remise en son lieu, il faut emplastrer le lieu d'estoupes mouillees en eau & en vin, & bien exprimees,

& par

& par dessus avec emplastre fait d'aubin d'œuf & farine volatile conuassé avec huile rosat & huile mirtin iusques au 7. iour, en les remuant de deux iours en deux iours. Et pour la reste de la cure il faut appliquer ce qu'est dit au precedēt chapitre vers la fin. Aucuns appliquent vne re-  
 nue astelle ou vne piece de cuir liee decentemēt, laquelle chose est vtile moyennant qu'on la fa-  
 ce sans causer douleur.

*De la fracture de l'espaule. CHAP. 6.*

**I**l aduient peu souuent que l'os de l'espaule soit rompu, mais il aduient souuent que l'ex-  
 tremite d'iceluy est rompue. Pour la restauratiō d'icelle, il faut proceder prudemment, & remet-  
 tre la partie rompue subtilement en son lieu, & doit le maistre presser de la main la partie esle-  
 uee, & de l'autre il doit retirer l'espaule en bas selon la longueur de la fracture, & par  
 ce moyen on peut restaurer l'os en son propre lieu, que si on mettoit à l'heure de la restau-  
 ration vne grande pile d'estoupes mouillees en vin dessous les aisselles en tirant le coude vers les  
 costes, il ayderoit fort à la restauration, & apres que la restauration sera faicte, il faut empla-  
 strer le lieu avec estoupes mouillees en vin & en eau & bien exprimees dessus, avec empla-  
 stre de farine volatile escrit au chapitre gene-  
 ral des fractures, & faut mettre dessus ledict  
 emplastre des astelles douces & obeisantes, ou  
 des pieces de cuir, & soyēt liees ainsi qu'il est be-  
 soin, en delaisāt la pile d'estoupes dessous les a-  
 stelles, & ne faut remuer l'appareil sinō de 6. en 6.  
 iours, aucuns appliquēt au cōmencement seule-  
 ment aubin d'œuf conuassé avec huile rosat &  
 huile mirtin, & quand 7. iours sont passez il

appliquent l'emplastre dessus nommé, ceste cure me plaist bien, & en auons guery grande multitude à nostre honneur, & à l'vtilité de ceux qui ont esté gueries. Et pour la reste de la cure on peut appliquer nostre cerot escript en nostre antidotaire annoté *cerotum ad fracturas*, & est communement ceste fracture reparee en 24 iours.

*De la cure de l'attrition & fracture des os du col.*

CHAP. 7.

**P**Aulus, dit, comme recite Auicene, que les os du col peuuent receuoir fracture, toutesfois Albucasis tient l'opinion contraire, & combien que peu souuent aduienne fracture en iceux, il aduient souuent attrition, par laquelle suruiennent souuent de mauuais accidens, comme douleur vehemente, difficulté de respirer, paralysie des bras, & aposteme à cause de la noblesse de la nuque. Et si la fracture estoit aux spondiles inferieures, il suruiendrait paralysie des jambes & souuent la mort, & si aux fractures d'iceux il sortoit ventosité quelconque elle est mortelle. La cure d'attrition ou fracture du col doit estre ressauee par subtil moyen, & si ladite attrition ou fracture est avec playe, on doit considerer s'il y a dedās la playe quelque piece de l'os, alors il le faut tirer hors discrettement, & apres faut mitiger la douleur par applicatiō d'huile rosat, huile de mallie, de camomille avec ebullitiō de vers terrestres, en adjoûtant vn petit de terebentine claire, il est vtile de conforter la nuque en la frottant d'icelle onction despuis la teste iusques vers la fin de l'espine du dos. Auicene loue en toute lesion de la nuque de la frotter avec gresse de gelline, huile camomille & huile d'anet, & si on adioûtoit ebullitiō de vers terrestres il se

il seroit bien conuenable. Quand la fracture est sans playe, & que l'os est restauré en son lieu, il faut appliquer au commencement emplastre de farine volatile, de laquelle auons parlé au chapitre precedent, & faut mettre dessus petites astelles, & les lier selô ce qu'on voit qu'il est utile, mais il faut en ce cas noter que le malade doit auoir bon ventre par nature ou par cliſtere lenitif, & au commencement est utile de faire ſeſbottomie de la cephalique de la main opposite à celle qui est bleſſee, ou au lieu d'icelle on peut faire ventofation és eſpaules ou au deſſus des ſeſſes comme dit Guillelmus Placentinus.

*De la fracture de l'os de la queue.* CHAP. 8.

**I**L y a vn os en la fin de l'eſpine du dos nommé *os cauda*, lequel est aucunesfois rompu ou desſolôé par cheoir, & communement les praticiens le restaurent en son propre lieu en comprimant la partie eſſeuee, & quant & quant en mettant le gros doigt ou le poulce dedans le conduit d'embas & en eſleuant l'os, lequel est abaissé, & quand il est remis il faut appliquer deſſus emplastre de farine volatile, ou l'un des emplastres deſſus nommé au chapitre vniuersel, & soit lié de ligature decente en mettant deſſus vne astelle enveloppee d'estoupes de la longueur de quatre doigts, & pour la reste de la cure il faut proceder selon la doctrine donnée au chapitre vniuersel des fractures, & est restaurée communement en l'espace de 40. iours.

*De la fracture de l'adiutoire.* CHAP. 9.

**C**ombien qu'au chapitre general des fractures nous ayons suffisamment déclaré la cognoiſſance d'icelles, toutesfois il est utile pour plus ample doctrine de déclarer les signes qui



demonstrent la fracture de l'adiutoire. Et ainsi que dit Apicenne en la fracture de l'adiutoire vne partie d'iceluy est esleuee & l'autre deprimee & quand le medecin le touche il sent l'os se mouoir & separer en deux parties. La restauration peut estre faicte ainsi que s'ensuit. Et premier il faut preparer son appareil ainsi que nous auons dit au chapitre general, il faut auoir deux serui-teurs, desquels l'un doit prendre le bras vers la main, & l'autre doit preñdre la teste de l'adiutoi-se à deux mains, & doyuent estendre le bras en-semble & le maistre doit adresser la fracture en son propre lieu selon son pouuoir. Et apres que l'os sera remis en son lieu naturel, on doit appli-quer vne bēde mouillee en huyle martin & huy-le ros, on fan. & apres doit mettre dessus estoupes enuironnees d'aubins d'crus avec les huyles des-sus nommez & vn petit de farine volatile, apres soyent mises les astelles & soit situé le membre selon ce qui est dit au chapitre general, & si on faisoit flebotomie de la partie opposite le lende-main ou le jour mesme il seroit fort vtile, & est tres-bō de purger le malade de medecine leni-tine deuant le 4. iours, comme avec manne, casse & *diacapsolon*, & est conuenable que le malade vse de ce sirop ensuyuant, depuis le premier iour iusques au 7. pour engrossir la matiere, & pour conforter les membres. *℞. sirupi ros. ex infusio-ne, sirupi viol. an. 3. 6. aquarum violariū, buglossa & lupulorum. an. 3. 1.* Pour la diette & motation des appareils il faut proceder selon ce qui est dit au chap. dessus nomme, & pource faut recourir audit chap. selon la necessite. Ceste fracture est comunement restauree en l'espace de 40. iours.

*De la fracture du bras. CHAP. 10.*  
Comme

Comme tesmoigne Auicenn. aucunesfois les deux foyilles du bras sont rompus, & aucunesfois l'un seulement, & quand le petit est rompu, il est facile à restaurer, & si le grand est rompu il est plus difficile, car le grand est celuy qui soutient le bras, & est celuy qui vient finir vers le petit doigt, & le petit est celuy qui vient finir vers le pouce : On dit, qu'aux ieunes enfans il se plie aucunesfois, & demeure le bras des enfans plié. La curatio de ceste fracture ne differe point à la cure de la fracture de l'auiutoire. Doncques quād le chirurgien est appellé pour ceste cure, il doit considerer si la fracture est en tous deux ou en l'un seulement, & si elle est en tous deux il est besoin de plus grande extēsiō du bras que si elle n'estoit qu'en vn, & principalement au petit. Doncques il faut auoir deux ministres, cōme est dit au precedēt chapitre, desquels l'un doit tirer la main & l'autre le coude, & doyuent tirer ensemble le bras esgalement, & alors le maistre doit restaurer l'os en son lieu en enuironnant le bras des deux mains, apres il doit auoir son appareil prest, ainsi qu'est dit au chap. general, & soyēt appliquees les astelles ainsi qu'est dit, & les astelles doyuent estre en nōbre de six du moins, desquelles l'une doit estre plus grosse que les autres, laquelle doit estre mise à l'edroit de la fracture, & comme nous auōs dit au chap. general, la ligature doit estre plus estraincte dessus la fracture qu'aux extremitēz des astelles, & faut situer le bras esgalement ou vn petit plus haut, à fin que les humeurs ne descendent point vers la fracture. Il faut remouuoir l'appareil de 10. iours en 10. iours en le lauuant de la decoction escripte au chap. general, & est vtile de lier vne beade

dessus l'adutoire, laquelle soit mouillée en huile rosat & suc de plantin concaliez avec vn albin d'œuf, & faut que les astelles demeurent l'espace de quarante iours : car il vaut mieux que elles y demeurent trop longuement que trop peu, & pour le reste de la cure il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre general.

*Des fractures de rasceta manus.* CHAP. II.

**I**L aduient peu souuent que les os de *rasceta manus* & les doigts recoiuent fracture, toutes fois quand elle aduient le malade doit tenir sa main dessus vne table ou sus vn bāc enveloppé d'estoupes, & alors faut auoir vn seruiteur, lequel doit estendre le poulce & les autres doigts, & alors le maistre doit remettre l'os en son lieu naturel, que si la fracture est seulement en vn doigt ou au poulce il le faut remettre en sō lieu naturel, & apres faut appliquer emplastre de farine volatile escrite au chapitre general des fractures, & par dessus deux astelles de la longueur du doigt. Et apres soit liée ladicte fracture d'une bende laquelle commence au coude & finit à la main, & soit faicte ingenieusement, ne trop laxce, ne trop estraincte, & ne faut point remouoir l'appareil iusques au 7. iour, & pour les autres intentions, faut proceder selon ce qui est dit au chapitre general.

*De la fracture des costes, & de la cure d'icelles.* CH. 12.

**N**Ous auons dit en nostre anatomie que en chascun costé du corps humain il y a 12. costes, desquelles les cinq inferieures sont nommees costes mendoles, & en icelles n'aduient point souuent fracture à cause qu'elles sont cartilagineuses, aux autres costes, lesquelles sont nommees complettes, il aduient souuent fracture

fracture par contusion ou par percussion. Quant à la restauration d'icelle les docteurs modernes sont en différent, mais en ce cas nous tiendrons l'opinion d'excellent docteur Guillel. placen. Et premièrement si les costes sont rompues en un lieu ou en deux on le peut cognoistre en touchant du doigt dessus, car on sent quelque concavité au lieu de la fracture & cause grand douleur au malade & ne peut facilement respirer, & aucunesfois elles sont seulement pliees. Les accidens qui aduenient en ceste fracture sont, toux, expulsion de sang, par la bouche, & aucunesfois pleuresie & fièvres aiguës & est dangereuse. La cure est assez semblable à la fracture de *furcula* & des os de la poitrine, & faut discrettement la restaurer en abaissant l'os esleué, & en esleuant l'os abaissé. La maniere de la restaurer est qu'il faut tenir la main dextre dessus la fracture avec onguent glueux & fort tenant, & de la main senestre faut eslever l'os en sa place, & quant & quāt faut presser la main dextre en faisant souffrir le malade le plus fort qu'il pourra. On peut faire l'onguent glueux en ceste forme.

*℞. albumen vniuers ouï, farina volatilis. ʒ. ss. draganti pisti, sturis, ana. ʒ. i. visci finissimi. ʒ. 6. musculaginis confecta cum aqua rosa. & picis glutina. ʒ. i. & ss. misce.* On peut pareillement faire un emplastre dudit onguent de drapeau double & le mettre dessus la partie abaissée, & faut laisser au milieu dudit emplastre une piece pour la tirer quād il sera besoin d'eslever l'os abaissé en pressant du poulce la partie esleuee, en faisant souffrir le malade fort à l'heure de la restauration. Et quand l'os sera restauré, il faut appliquer l'emplastre enluyuant iusques au 7. iour en le remou-

uant de deux iours en deux iours. ℞. albumina  
trium ouorum, olei rosa. onfan. olei mirri. ana. ʒ.  
2. farina volatilis. ʒ. 1. & ℞. muscilaginis altes. ʒ.  
2. & ℞. farina fabarum & ordei, ana. ʒ. 6. sangui.  
draco. terra sigillata, boliarmoni, ana. ʒ. ʒ. thuris.  
ʒ. 1. Et apres sept iours passez on doit appliquer  
le cerot ordonné pour les fractures en nostre  
antidotaire, & si le corps est plectoric on doit  
faire phlebotomie au premier ou au secod iour  
de la basilique de la partie opposite. La diette au  
commencemēt doit estre subtile tant qu'on soit  
seur d'apostemation, & pour ceste intention faut  
reuisiter le chap. vniuersel. Et faut noter qu'à  
pres le 4. ou 7. iour on doit donner au malade  
du bouillon des chices pour carminer la ven  
tosité, laquelle en ce cas est fort nuisible. Et  
faut procurer que le malade aye tousiours bon  
ventre par clistere ou par quelque medecine le  
nitue.

De la fracture de l'os de la cuisse. CHAP. 13.

**C**ombien qu'en la cuisse il y ait grāde mul  
titude de muscles & grande espaisseur, on  
peut facilement cognoistre la fracture à cause  
qu'il n'y a qu'un os, lequel est gros & large, &  
quand il est rompu il se demonstre en vne par  
tie eleué & en l'autre abaissé. La restauratiō d'i  
celuy ne differe point à la restauration de l'os  
de l'adiutoire, doncques il faut recourir audict  
chapitre. Toutesfois il faut noter qu'il est be  
soin en ce cas de plus grande extension qu'aux  
autres os. Et les astelles doyuent estre plus lon  
gues & plus larges que des autres membres. Et  
dit Auicenne qu'en ceste fracture le malade es  
chappe peu souuēt sans claudication. Quant à la  
situation du membre, nous en auōs parlé au cha.  
general



general des fractures. Et pour la reste de la cure il faut proceder selon la doctrine dudit ch. Ceste fracture est communement restauree en cinquante iours & aucunesfois plus tost ou plus tard selon l'age & la complexion.

Des fractures de l'os de la jambe. CHAP. 14.

Comme nous auons declaré en nostre anatomie, en la jambe il y a deux focilles, vn gros, lequel est nommé *crus* & le petit est nommé *focille minus*. Quand la fracture est au petit focille la restauration est facile, mais quand elle est au gros ou en tous deux elle est de difficile restauration. La fracture du gros focille est cogneüe quand l'os rompu est incliné vers la partie exterieure. Et en la fracture du petit focille l'os est incliné vers la partie interieure. La restauration d'iceux ne differe point à la restauration des focilles du bras, & pource faut recourir audit chapitre c'est à sçauoir que le maistre aye son appareil & deux seruiteurs desquels l'un doit prendre la jambe vers le genouil, & l'autre vers la cheuille & doiuent titer egaleement, & alors le maistre doit adresser l'os en son lieu en le pressant avec les deux mains. Et apres faut appliquer estoupes mouillees en aubin d'œuf conuassé avec huile rosat, huile mirtin, & apres les bendes & les astelles, ainsi qu'est dit en la cure de la fracture de l'adiutoire. Et pour la reste faut recourir au chap. general des fractures.

De la fracture de la roüelle du genouil. CHAP. 15.

Ainsi que disent les docteurs, la roüelle du genouil ne reçoit point souuent fracture mais bien commotion ou dislocation. Et quand elle aduient le chirurgien le doit remettre en son lieu subtilement. Et apres faut mettre

dessus emplastre fait d'aubin d'œuf & d'huile  
rosat & d'huile mirtin conqassez ensemble, &  
liant par dessus vne piece de cuyr selon la ron-  
deur de la roüelle du genouil, & faut muer l'a-  
ppareil de cinq iours en cinq iours.

De la fracture de la rascete des pieds & des talons.

CHAP. 16.

**L**A fracture de la rascete du pied & de la cheuille aduient peu souuent. Et quand elle aduient elle ne peut estre facilement restauree, & est besoin d'un homme exercite, car à cause de la multitude des nerfs, la fracture cause grand douleur & souuent apostemation, & ne peuvent ces os estre cassez sans grande attrition des nerfs & des lacertes. Et pour ceste cause il est plus vtile de proceder en ce cas iusques au septiesme iour, avec medecines lenitiues & mitigatiues de douleur, comme cest emplastre.

*℞. olei mirtini, olei rosati onfancini, ana. vncias duas, albuminis trium ouoriorum, quinque nerua minutissime incisa & pistata m. z. farina volatilis, farina, ordei cribel. fari. faba. ana. 3. 6. omnia adinuicem miscantur & cum stupis madesatis aqua & vino granato, emplastretur locus.* Cest emplastre doit estre changé de trois iours en trois iours, & apres le 7. iour passé on doit appliquer le cerot escrit au chapitre de la fracture des costes. La maniere de restaurer ceste fracture est qu'il faut mettre le pied du malade dessus vne table ferme & dessous le pied soit mis quelque drap, en apres le maistre doit adresser les os selon son pouuoir, & apres faut faire la cure ainsi que est dessus déclaré.

LIVRE SIXIESME  
lequel traite des dislocations  
des ioinctures.

De la cure generale des dislocations. CHAP. I.

**D**islocation selon Haliabas *sermones nono sua practica*, est egression de l'os de son propre lieu, auquel est concavité, en laquelle sont conjoincts les os ensemble. Et en icelle elevation d'une partie & depression de l'autre : que si la dislocation est petite, tellement que l'os ne soit point sorti du tout, elle est nommee dislocation non complete, & est celle qu'on appelle communement torsion, & Avicenne dit que cest elongation des ligamens de leur lieu naturel. D'auantage il dit qu'en quatre manieres les os sont conjoincts. Et premier comme vne suture, & est nommee *coniunctio serrata* car on peut voir es commissures de la teste. La seconde est par maniere de fixation, comme sont les dents. La tierce est par maniere de appodiation comme on peut voir aux os de la poitrine. La quatre est par ligation, & en icelle a concavité entre les deux os comme en la coniunction des os des bras & du genouil. Et comme dit Lanfranc seulement est faicte vraye dislocation en ceste derniere coniunction, & aux autres on la nomme motion ou apertion. Les causes de dislocation des ioinctures sont doubles, c'est à sçavoir exterieures & interieures. Les causes exterieures sont cheutte, percussion & extension trop grande. Les causes intrinseques sont humeurs gros muscilagineux & ventositez enui-

ronnans

ronnans les ioinctures. Et aucunesfois par defaut de nature ; laquelle a ordonné en aucuns les ioinctures debiles & les ligamens, & petite concavité és ioinctures. Pareillement il aduient aucunesfois dislocation aux grandes ioinctures par grosse ventosité & gros humeurs. Et la sentence d'Auicenne *tertia quartu* au chapitre de *apostemate ventoso* disant, *ventositas cum inflammatione facit aliquando membra disrumpi id est dislocari*. Quant aux especes de dislocation aucune est simple, & aucune est composee. La composee est avec douleur ou aposteme, ou playe: on avec fracture d'os, & aucunesfois avec durté. Et par ces especes on doit prendre intention curatiue. Et des ioinctures aucunes reçoivent facilement dislocation comme la ioincture de la main, & aucunes ne la reçoivent point facilement comme la ioincture du coude. Le signe de dislocation de quelque membre est quád on apperçoit eleuatió à vn costé de la ioincture, & deprellió de l'autre, & par le mouuemét difficile de la ioincture & la inegalité de son pareil: toute dislocation est faicte en quatre manieres, c'est à sçauoir ou vers la partie anterieure ou posterieure, ou vers la partie intrinseque ou extrinseque. Quant au pronostique il est à sçauoir que selon l'opinion d'Auicenne que toute dislocatió avec douleur & aposteme, ou avec fracture, ou playe est perilleuse & est de tres-difficile curation. Galien dit *quarto terapeu*. qu'en ceste dislocation il suruient difficulté de mouuement de la ioincture par extension, tellement que le membre demeure courbe à tousiours, & pareillement faut pronostiquer quand la dislocation est vieille & endurcie. Et pource le  
 piustost

plustost qu'il est possible on la doit restaurer pour euitier plusieurs accidens. Et à ce propos dis Hippocrates aphorism. 6. *Quicumque à scia mole- statur & restauratur & rursus resiliit, his musculagi- nes sunt in iunctura & tabescent crues, & claudicant nisi vratur.* La maniere de faire ceste aduersion est avec instrument circulaire, & est déclaré par Albucrafis. La cure vniuerselle des dislocations est complete par quatre intentions. La premiere est la reduction de la ioincture en son lieu naturel. La seconde est la conseruation & retention d'icelle en son propre lieu. La tierce est la prohibition d'apostemation & de douleur. Et la quarte est la correction des accidens. La premiere est facile, c'est à sçauoir qu'en faisant extension du membre desloüé, & en comprimant discrettement la partie enuee dedans la partie concaue. La seconde intention est complete par l'administration de diuerses medecines locales selon la diuersité des temps de la dislocation. Et apres que la dislocation est restaurée il faut oindre le lieu d'huile rosat & d'huile mir- tin chaud en hyuer & tiede en esté, & apres soit mis dessus vn drapeau mouillé en lesdictes huiles, lequel doit environner toute la dislo- cation : & apres faut mettre dessus des estou- pes mouillees en eau & vin de grenades bien exprimees : & apres soient plongees en lini- ment fait de farine volatile d'aubins d'œufs & des huiles dessus nommez. Et apres le membre soit lié de decence ligature comme nous dirons aux chapitres propres. La tierce intention est parfaite par solution du vêtre & par phlebotomie, laquelle doit estre faite de la partie oppo- site d'un diametre. Il faut que le malade tiene la

dieu



dietre declaree au chapitre vniuersel des fractures. Et pour l'accomplissement de la tierce intention nous ordonnerons vn emplastre, lequel on doit appliquer apres que sept iours sont passez, il le faut renouueller de quatre iours en quatre iours. ℞. olei mirriani, olei rosa. ana. ʒ. i. albumina 4. ouorum, succi quinque nerui, succi consilida minoris. ana. ʒ. i. farina volatilis, farina ordei, ana. ʒ. i. pulueris rubei. ʒ. i. & B. terra sigillata. boliar. pulueris rosati & mirillorum. ana. ʒ. ʒ. i. tereb. clara, mellis rosa. collati. ana. ʒ. ʒ. i. misce, & fiat emplastrum. Cest emplastre est vn remede excellent en ce cas. La quatre intention laquelle oste les accidens: est que s'il suruient douleur ou apostemie il les faut premier oster que proceder à la restauration: car on pourroit causer spasme en estendant le membre, & autres mauuais accidés, pour mitiger la douleur, & oster l'aposteme, il faut proceder par embrocation faicte de choses annodines cuittes en vin & en eau, comme sont roses, camomille, anet avec ebullition de vers terrestres appliquez avec laine avec tout le suc. Pareillemēt emplastre faict de mie de pain avec lait de vache, & huile rosar camo. & vn peu de safran, & le jaune de deux œufs meslez ensemble. Et apres que la douleur est ostee & l'aposteme, il faut faire la restauration discretēmēt. Et quād il aduient playe avec dislocation il faut premier restaurer la dislocation que guerir la playe: que si la dislocation est avec fracture faut restaurer discretēmēt les deux parties tout ensemble: apres la restauration faut faire ligature & attelation, selon ce que nous auons declaré au precedent traitté.

De

De la dislocation des mâchoires, & de la mollification  
d'icelles. CHAP. 2.

IL n'adient point souuent dislocation aux  
mandibules, quand elle aduient c'est en la par-  
tie anterieure ou posterieure. Quand elle aduient  
en la partie interieure la bouche demeure ou-  
uerte, & les dents de la mandibule inferieure  
sont plus aduancees que ceux de la superieure;  
quand la partie posterieure est desloüee: la bou-  
che est fermee, tellement que le patient ne peut  
ouvrir la bouche, & ne peut manger sinon à  
grand difficulté, & les dents de la mandibule in-  
ferieure ne sont point tant aduancees que ceux  
de la superieure, & semble qu'ils touchent au pa-  
lais: & en la partie exterieure est quelque emi-  
nence & inflation. Doncques quand on a co-  
gnoissance des dislocations: alors sans s'attendre  
(comme dit Haliabas) il est necessaire que le  
maistre face la restauration en mettant les deux  
pouces dedans la bouche du patient, & en pres-  
sant dessus les grosses dents de la mandibule in-  
ferieure. Et quant & quant en pressant des doigts  
par dessous le menton en esleuant la mandibu-  
le. Et auons souuent experimenté ceste restaura-  
tion quand la mandibule estoit desloüee en la  
partie inferieure: & si par ce moye on ne la peut  
restaurer: alors au lieu de mettre les deux poul-  
ces, on doit mettre deux coins de bois doux des-  
sus les dents nommez *molares*, & les faut tenir  
fort, & alors on doit mettre vne bande dessous  
le menton, & faut auoir vn seruiteur lequel doit  
mettre les deux genoux dessus les espaulles du pa-  
tient, lequel doit tirer les deux bouts de la bade  
en haut, & le maistre doit presser vers bas les  
deux coins de bois, & adresser en leur lieu les

os

os des mandibules, & par ce moyen on peut restaurer toute dislocation des mandibules. Il faut que le patient ne mâge que choses liquides, comme laiçt d'amendes avec orge mondé, coulis de chappons, œufs mols: car par le mouvement des mandibules il pourroit recevoir au premier digester; si le patient est sans fièvre il peut boire du vin trépé, & s'il a fièvre il doit boire eau bouillie sucrée.

*De la dislocation des spondiles du col. CHAP. 3.*

**H** Aliabas 9. *sua practica capite primo* dit que la dislocation complete des spondiles du col conduict le patient infalliblement à la mort & subitement; à cause de la torsion de la nuque & des nerfs, & de la concussion & fraction d'iceux. & le patient est suffoqué de squinancie: car incontinent il survient difficulté de respiration, par laquelle le patient meurt subitement. Et pareillement aduient à la dislocation des spondiles de la poitrine à cause des lacertes d'icelle qui la mouuent, & que le poulmon cesse de son action naturelle, & meurt le patient par faute de respiration: des dislocations de spondiles du col & de l'espine, aucune est laquelle est inclinée vers la partie interieure: la restauration d'icelle est impossible, combien qu'aucuns commandent d'appliquer vne ventouse dessus le col, & pronocquent à l'heure forte sternuration: laquelle chose est reprouvée par Hippocras. Et il y a vne autre dislocation, laquelle tend vers la partie exterieure, laquelle peut estre restaurée ainsi que s'ensuit. Il faut mettre le patient dessus un liçt, & faut appliquer des bandes aux iambes vers les chevilles des pieds, & vne dessous le menton, & faut avoir trois seruiteurs, lesquels doivent ti-

rer ensemble de partie opposite, & alors le maître doit adresser la spondile deslouchée en pressant fort dessus la dislocation: & est besoin d'un chirurgien discret & dextre. Et s'il aduenoit que la dislocation des spondilles fust plus basse que le col, il vaudroit mieux deslier les bandes dessous les aisselles cruciallement, & en tirant ainsi qu'est dit dessus, le maître doit adresser le spondile en son lieu naturel. Il y a vne autre dislocation de l'espine du dos nommée d'Haliabas *arcuratio spina*: & est quand quelque spondile est incliné vers la partie senestre, ou vers la partie dextre. Et la restauration d'icelle peut estre faite en faisant l'extension dessus nommée, & en pressant le spondile en son lieu naturel. En apres est à noter qu'en toute motion ou dislocation des spondiles, tant par cause primitive qu'antecedente, il y a doute de gibbosité aduenir, & principalement aux ieunes gens, & parlerons de la cure d'icelle au liure des additions. Les signes dangereux de mort sont (comme dit Haliabas) retention d'urine & des egestions, & frigidité des extremités, aucunesfois les egestions sortent sans le vouloir du patient, à cause que les nerfs sont blesez, & aucunesfois aduient dislocation de *osse cauda*. Et ce est cogneu ainsi que dit Auicenne quand le patient ne peut plier le genoil, & ne peut esleuer le talon vers son mal par grand douleur du lieu, & par la difformité d'iceluy. Et pour la restauration d'icelle il faut coucher le patient dessus vn liest le ventre dessous, & faut mettre le gros doigt dedans le conduit d'embas, & soit oingt d'huile rosat en esleuant l'os en haut le plus fort qu'on peut: & de l'autre main il faut presser quant & quant dessus

dessus le lieu esleué par dehors tant qu'il soit reduit en son propre lieu. Et apres que la restauration des dislocations dessus nommees est faicte: il faut appliquer dessus le lieu emplastre faict de farine volatile, de aubin d'œuf avec huile rosat, & huile mirtin iusques au quart iour: & pour la reste de la cure il faut appliquer l'emplastre de farine volatile faict avec ius de plantain & de consolide escrit au chapitre vniuersel des dislocations, en liant dessus vne astelle de bois ou de cuir de la longueur de deux palmes.

*De la dislocation des adiutoires, & de la cure d'icelles. CHAP. 4.*

**I**L n'aduiet point souuent dislocation en l'adiutoire sinon vers la partie inferieure à cause de l'espesseur des muscles qui sont audict lieu: & pource que l'espaule est bien couverte n'aduiet point dislocation vers la partie posterieure (comme dit Auicenne) à cause de l'espaule laquelle la deffend: pareillement n'aduiet point vers la poitrine: car il y a vn lacerte gros, lequel a deux costes qui deffend que l'os de l'adiutoire ne peut se desloüer de ce costé, toutesfois Albucrafis tiét que l'os de l'adiutoire peut recevoir dislocation par toutes les parties, combien qu'il n'y a gueres de son opinion. Doncques quand on cognoistra la dislocation par la concauité de dessus l'espaule par l'inflatiō de dessous les aisselles, & en mesurant l'une aüec l'autre: Il faut entendre à la restauration le plus legerement qui est possible. Et si ceste dislocation aduiet aux ieunes enfans on la peut restaurer en mettant le pouce dessous l'aiselle en esleuant l'os en haut fort, & en tirant le bras en bas: de l'autre main: & si c'est en vn corps fort & dur, il vaut mieux de mettre dessous l'aiselle



l'asselle vn billon de bois rond par le bout, & le pousser ainsi qu'est dit dessus en le pressât comme auons dit : toutesfois nous dirons quatre moyes par lesquels on la peut restaurer en son lieu. Et premierement en mettant dessous l'asselle vn coin de bois de la longueur de 7. ou 8. doigts de la largeur de quatre doigts, ayant l'extremité ronde, & le faut environner d'estoupes, & le mettre iustement dessous les asselles, & alors le maistre doit s'asseoir le patient dessus vn banc, & se tenir de la partie opposite, & mettre le pied dessus l'autre bout du coin de bois, & quant & quant il doit tirer le bras en bas avec les deux mains le plus fort qu'il est possible, & est le plus certain moye de restaurer qui soit, lequel est de nostre inuention, & en auons restauré plusieurs à nostre honneur, & au profit des patients. Dauantage il aduient aucunesfois que ceste ioincture est long temps sans estre restaurée par la negligence des patients, tellement qu'en la dislocation suruient quelque durté, laquelle pourroit empescher la restauration : alors il faut mollifier le lieu avec decoction ou emplastre mollificatif, apres faut faire la restauration par l'un des moyens dessus nommez. Ceste restauratiō est cōmunement faicte en 10. iours. Nous ne parlerons point de la dislocation de l'espaule ne de *furcula*: Car comme dit Auicenne quasi iamais il ne reçoit dislocatiō, mais aucunesfois separation, cōme font les os de la poitrine, & quand ils sont separez il faut seulement avec les mains les reduire en leur propre lieu, & appliquer dessus medecines constrictiues.

*De la dislocation du coude. C H A P. 5.*

**L**A dislocation du coude n'aduient point souvent: mais elle est de fort difficile restauration,

tion à cause des ligamens d'iceluy qui sont forts & courts, & à cause de la concavité de l'os, & combien qu'elle puisse aduenir de toutes les parties, toutesfois elle n'aduient point communement, sinon en la partie interieure & posterieure: celle qui aduient en la partie posterieure est par inobedience, & par la rarité de la chair. Les signes de la dislocatiō du coude sont faciles à cognoistre: car il y a eleuation d'un costé & concavité de l'autre, & le patiēt ne peut plier son bras vers sa poiſtrine, ny le peut esleuer vers son espaule, & aussi a inegalité entre luy & son pareil. La restauration doit estre faicte le plus tost qu'il est possible, c'est assauoir qu'il faut auoir deux seruiteurs, desquels l'un doit prendre l'adiutoire, & l'autre la main du patient, & doiuent estendre le bras fort, alors le maistre doit remettre les os en leur lieu en comprimant fort dessus le lieu esleué: que si la dislocation est en la partie posterieure du coude, il faut estendre le bras comme est dit dessus, & faut pousser fort l'os du coude de la palme de la main tant qu'il soit rerouiné en son lieu: apres la restauration faicte faut appliquer emplastre restrictif, & le faut lier de ligature conuenable en tenant le bras pēdu dessus la poiſtrine, & ne faut point remouuoir la dicte medecine iusques au 4 iour. Ceste restauratiō peut estre complete en 15 iours. Et pource qu'il reste souuent quelque durté apres la restauration il faut appliquer quelque chose mollificatiue, & pource faut recourir au chapitre des medecines mollificatiues en nostre antidotaire. Aussi quād quinze iours sont passez on peut appliquer *cerotum* ordonné *ad fracturam ossium* au

chapitre des cerots.

De

**L**Es ioinctures de la main reçoivent facilement dislocation, & peuuent facilement estre restaurees quand elles ne sont point delaissées long temps sans restaurer. Et communement ne reçoivent point dislocation sinon en la partie anterieure ou posterieure. Les signes ne different point des autres dessus nommez aux chapitres precedens. La restauration peut estre facilement faicte en ayant deux seruiteurs, lesquels estendent la main, & le maistre doit alors mouvoir les ioinctures en pressant le lieu esleué tant que les os soyent remis en leur propre lieu apres la restauration faicte faut appliquer dessus emplastre fait de farine volatile, & aubin d'œuf conquassé avec huile rosat, & huile myrtin iusques au 7. iour, en le remouuant de trois iours en trois iours, en tenant la main dessus vne table enuolopee de drappeaux ou destoupes: Et apres le 7. iour passé ce remede ensuiuant est utile iusques à la parfaicte curation. *℞. albumina duorum ouorum, olei myrtini, olei rosati: ana. 3. i. & olei masticini. 3. ℥. terebentina clara. 3. i. o. pulueris rubei. 3. i. succi plantaginis. 3. 6. farina ordei & fabarum: ana. 3. 3. misceantur & fiant ad modum emplastri.* Cest emplastre est fort utile en toute dislocation. Et pource qu'il aduient en ce cas souuent apres la restauration grand douleur, & difficulté de mouvoir la ioincture & debilité d'icelle, & alors est tres-vtile d'appliquer le ceutor qui est ordonné aux fractures en l'antidotaire. Ceste fracture est communement restaurée en 12. iours.

**C**ombien que tous les docteurs tiennent que la cuisse puisse recevoir dislocation de tous les costez, excepté Albucra. communement elle aduient seulement en la partie exterieure ou posterieure. Les signes de la dislocation vers la partie exterieure, est quand le pied du costé mesme est plus court qu'il n'a accoustumé, & quand il y a en l'aissne quelque coneanité non accoustumee, & en la partie il y oppose a vne eminēce nō accoustumee. Les signes de la dislocation en la partie posterieure sont cogneus quand le patient ne peut plier le genoil par l'abreuiation du pied, & par la rotondité de la cuisse, & y a grande eminence vers la fesse. Et quand la dislocation vient en la partie interieure, le pied du costé mesme semble estre plus long que l'autre, & le genoil est plus gros que l'autre, le patient ne peut esleuer le pied vers la cuisse, & le bout de l'os vient vers la cuisse, & en icelle il y a toujours tumefaction: quand la dislocation aduient en la partie interieure on la cognoist par la retention de l'vrine, & par la retention des egestions, & par l'inflation de l'aissne, & le patient ne peut marcher sinon dessus le talon, & a douleur au genoil. Doneques quand on cognoistra la dislocation par les signes dessus nommez il faut diligenter de faire la restauration: car si on attendoit trop elle seroit fort difficile à restaurer. Et pource dit Auicenne: *Si non reduceretur velociter ad suum locum fortasse effunderentur ad eam humida quae putrescerent & producerent corruptionem totius membri.* Quant à la restauration d'icelles les docteurs sont de diuerses opinions. Mais les docteurs modernes enseignent

seignent deux moyens de la faire. Le premier est d'Albucasis, lequel est general à toutes dislocations de la cuisse, & principalement quand on ignore de quel costé est la dislocation. Et est qu'il faut lier le malade par dessous les aisselles & les aines avec vne nappe double, & le faut pèdre à quelque coulône ou à quelque posteau, & faut lier au genoil vne autre nappe, & alors faut estendre le patient tellement qu'il soit pendu en l'air, & à l'heure de l'extension le maistre doit empoigner toute la ioincture avec les deux mains en mouuant la cuisse le doit restaurer en son lieu, laquelle chose on cognoist par la mitigation de la douleur, & l'egalité à son pareil: combien que ce moyé soit commun à toute dislocation, il est principalement vtile à celle qui est faicte en la partie interieure & exterieure. Le second moyen est qu'il faut situer le malade dessus vne table plus lōgue que le malade, aux deux bouts de laquelle faut planter vne colonne au droit du milieu d'icelle, apres faut lier le malade par dessous les aisselles, avec vne longue nappe en croisant par dessus le ventre, & en tirant en haut le faut lier à la coulonne, & avec vne autre nappe faut lier la jambe par dessus le genoil en le croisant plusieurs fois par dessus la j̄ambe iusques au talon, & le faut attacher à l'autre coulonne, & avec des chenilles mises entre la nappe & la coulonne par dehors faut estēdre le malade tellement que le maistre puisse mettre l'os en sa ioincture, en pressant avec les deux mains ainsi qu'est dit dessus. Apres que lad.cte restauration est faicte il faut proceder avec les remedes escripts au chapitre general des fractures & dislocations. Toutesfois il est fort vtile de mettre vne



astelle de bois par la partie inferieure iusques à la cheuille du pied, en faisant bonne ligature par dessus, & faut chager l'appareil de six en six iours: la restauration est communement parfaite en trente iours, que s'il aduient dislocation de cause antecedente: il la faut reduire ainsi qu'est dit dessus, apres la reduction les anciens loient dessus toutes choses d'appliquer cautere actual pour dessecher l'humidité superflue.

*De la dislocation du genoil.* CHAP. 8.

**L**A ioincture du genoil ( comme tesmoigne Haliabas ) peut estre desloué par tous les costez fors en celuy de deuant: car la rouëlle l'égarde. La reduction d'icelle est faicte comme nous auons dit souuent aux autres chapitres, en estendant la iambe & en adressant les os en leurs ioinctures avec les mains. Quand la rouëlle du genoil est seulement deslouee, il faut asseoir le malade dessus vn banc, & faut mettre son pied dessus la terre: & alors le maistre la doit adresser en pressant fort dessus le genoil: quand elle sera restauree, il faut mettre dessus emplastre de farine volatile & estoupes: Apres faut faire la ligature en mettant des drappeaux & autres choses, lesquelles puissent empescher de plier le genoil: Pour la confirmation de la ioincture il faut appliquer quelqu'un des remedes escripts aux precedens chapitres. Il est vtile d'asteller le genoil dès l'heure de la dislocation, iusques au douzieme iour: & faut remouoir l'appareil de trois iours en trois iours. Le malade ne doit point marcher dessus la iambe, tant que la restauration soit bien parfaite. Car comme dit Auicenne. *A facili causa genu laxari contingit.*

*De la dislocation du talon, & des doigts des pieds.*

CHAP. 9.

Le

LE talon est aucunesfois desloué de dislocation complete, & est aucunesfois seulement separé. La dislocatiō d'iceluy ne peut estre faicte sinon en la partie interieure ou posterieure: on la peut cognoistre par la tumefaction du costé auquel est desloué le talon. Les ioinctures des doigts des pieds sont facilement deslouees, & facilement reparees. Pour la reduction de l'os du talon quand il est desloué de dislocation complete (comme dit Auicēne au chapitre propre) il est besoin de grande extension, & de forte cōplexion dessus ladicte dislocation: mais s'il estoit seulement vn peu separé, il ne faut point grande extension, ny forte cōpression: car on le peut reduire facilement avec les mains. La restauration doit estre faicte ainsi que s'ensuit, c'est à sçauoir qu'il faut auoir deux seruiteurs, desquels l'un doit tenir le pied & l'autre le genoil, & faut qu'ils estendent fort la jambe ensemble: alors le maistre doit reduire l'os en sō propre lieu, apres la restauration faut appliquer les remedes dessus escripts aux chap. precedens: Apres soit lié discrettement & nō pas trop fort: car on pourroit blefser les nerfs du pied par trop estraindre. Pour la restauration des artils, il faut proceder ainsi qu'est dit des doigts de la main: & faut noter ce que dit Auicenne quant à la restauration du talon. *Utilissimum est patientem per dies 40. ab omni ambulationis exercitio se abstinere.* Et pource que apres la restauratiō faicte le pied demeure douloureux long temps, à cause de la multitudine des os, des nerfs, & des ligamens: tellement que le malade ne peut marcher dessus, il est tres-vtile d'appliquer le ceror duquel auons souuent parlé aux chapitres precedens.

## LIVRE SEPTIESME

*De la nature des simples, lequel est tres utile à ceux qui veulent practiquer en l'art de Chirurgie, comme appert par ce proëme qui suit.*



Considerant la grande utilité, laquelle viét de la cognoissance des medecines simples à ceux qui veulent profiter en l'art de chirurgie, auõs voulu faire vn liure particulier d'iceux, lesquels cõmunement sont en vñage pour composer & ordõner emplastres, onguens, linimens, embrocations & choses semblables requises en l'art de chirurgie, car si nous voulions escrire la nature de tous les simples il nous faudroit auoir l'eloquence de Ciceron, & encore ne suffiroit. Nous ne declaterons point seulement la nature d'iceux, mais dauantage la maniere de composer emplastres, onguens, & la maniere d'en yser pour guerir les maladies. Donques celuy qui veut composer ou ordõner quelque remede à vn malade, il n'est point possible qu'il puisse bien operer sans la cognoissance d'iceux, laquelle est le vray fondemēt de chirurgie, sans lequel il n'est possible de bien edifier aucun remede, donques pour euitier erreur & acquerir hõneur, vn chacũ se doit efforcer de les cognoistre, lesquels auons mis par ordre alphabetie.

**A** *Cetum est frigidum in primo, & sicum in tertio gradu, & a en soy vertũ composé, & est fort penetratif.* Les philosophes conuenient en sa seicheur, mais ils sont discordans en sa chaleur ou frigidité, car aucũs disēt qu'il est froid à cause qu'il reprime la cholere: aucũs disent qu'il est  
chaud

chaud à cause que quād on le jette dessus la terre il bout & rôst les pierres, laquelle propriété appartient à chaleur, car le philosophe dit, *Calidum rarefacit & frigidum condensat*, doncques il a vertu & qualité composée, & quād il est fait de vin puislant il est chaud & sec, & quād il est fait de petit vin, il est froid, sec, & apertif.

*Aloes opaticum est calidum & siccum in 2 gradu*, & est vrile aux vlcères de la verge & de la matrice, & principalemēt quād il est pilé avec anet brulé il est bon incarnatif des playes recentes, & clarifie la veuē quād il est meslé avec eau rose & eau de mirtile, & appliqué dedans les yeux il retrainct les larmes.

*Agarie est calidum in 2. & siccum in 3.* & quand il est puluerisé & meslé avec litarge, miel, terebentine, & farine de lupins, avec vn peu de sel & de tartar, il guerit toute espee de morphea, principalement quand le lieu est vn peu scarifié, & quād il est meslé avec eau de vie, cum saucedine, il attire merueilleusement les os corropus hors des vlcères, & les mondifie; & meslé avec racine de draguntea, & nostre poudre de mercure avec vn peu de sel & de tartar, il est tres vrile pour guerir les fissures.

*Assara* est herbe de chaude & seiche cōplexiō in 3, comme tesmoigne Galien 7. *pharma.* de laquelle la vertu est en la racine, & est fort vrile aux lotions de la teste.

*Argentum viuum est calidum & siccum in 4* (ut testat Paulus) cela peut estre facilement cogneu à sō effect, car il est incisif & penetratif, & dauantage les choses cōposées de luy sōt fort chaudes & corrosiues, cōme est le *sublimé & sinabrium*. Auecū disent qu'il est froid in 4. sās alleguer raison suffisante.

Alum est chaud & sec *in quarto*, & est prohibitif de matiere flegmatique descendât vers quelque membre, & quand il est bouilly avec eau de plantin il guerist les vlcères de difficile curatiō.

Amandes ameres sont chaudes & seiches *in 1.* & l'huile d'icelles est de mesme nature, les doctes sont chaudes & humides *in primo*, & l'huile d'icelles, & des ameres est vtile pour guerir la sourdesse de l'ouye, l'huile des ameres conquislé avec *sapa* & mis dessus le feu, & appliqué dessus l'ymblic, il tue les vers du ventre.

Anis est chaud & sec *in tertio*, & a vertu de catminer les vctosités, tât par dedâs que par dehors.

*Antimonium* est frigidum & sicum *in tertio*, & s'il est meslé avec aubin d'œuf, *lingua passina*, farine de feues, olibam & poil de lieure couppé bié deslié, est remede singulier pour restreindre le flux de sang des oreilles en les mettant dedâs l'oreille avec vn peu de coton.

*Arsenicum* & orpiment sont chauds *in tertio*, & secs *in secundo*, ils ont vertu de mortifier & putrifier le membre, mais l'orpiment est de moindre putrefaction.

*Absinthium* est calidum *in primo* & sicum *in secundo*, la vertu d'icelle est en sa stipticité à cause de son amertude, elle a en soy diuerses vertus & quâd elle est pilee & eschauffee dessus vne tui-le arrousee de vin odoriferât est tres-vtile pour oster la liuidité de quelque percutiō ou contusion, & quâd elle est pilee & cuite avec son melilot, malues & *sapa* en suffisante quantité d'eau, & apres meslez avec huile mirtin, de camomille, est merueilleusement bon pour oster la douleur de contusion ou attritiō de lacertes.

*Altea* selon la commune opinion des docteurs est



est chaude & humide de chaleur moderee, toutesfois Serapion dit qu'elle est stiptique. *Galenus 6. simpli. pharma. capitulo euisew.* dit qu'elle a vertu absterstive, digestive & mitigative de douleur & pource quand elle est meslee avec farine de froment, & cuite en bouillon de geline avec beurre, & formee en maniere d'emplastre, elle mature les apostemes de difficile maturation & d'humeurs froids. Et est vtilement mise avec les choses vtils aux fractures des os, car par sa viscosité elle conioinct les os rompus, & est nommee *altera*, pource qu'elle s'esleue en haut, & est nommee *euisew* à cause de sa conglutination.

*Acorus est calidum & siccum in secundo.* il est vtilement donné aux maladies de la ratelle, tant par dedans que par dehors.

*Acetosia est frigida in primo, & sicca in secundo.* & quand elle est pilee avec laitues & lingua passerina, aubin d'œuf, & huile rosat onfancin, elle est vtile pour guerir les apostemes cholériques qui changent d'un membre à l'autre.

*Agrimonia est calida & sicca in 2.* & le ius d'icelle entre vtilement aux medecines des playes de la teste & le sirop fait d'icelle est fort vtile à guerir spasme, epilepsie & paralysie, & est en ceste forme. *℞. agrimonia, matricaria, pimpinella, primula veris, anthos, an. m. 1. salvia, nepita, metastri, an. m. 1. seminis peonia, & radices eius, an. 3. 2. sansuci, feniculi, an. m. 1. cinamomi, nucis muscata, cuba, an. 3. 1. & B. Agarici trociscati. 3. 2. omnia cōtundantur ad invicem & cū aqua feniculi & salvia, bulliant vsq; ad consumptionē tertia partis, deinde collatur & cum melle sufficienti, & zuccaro fiat sirupus.* Le malade qui a spasme, epilepsie ou paralysie doit vser de ce

sirop deux ou trois fois le iour, & apres soit purgé avec pillules agregatiues ou fetides prinle avec eau d'absinthio & de sauge. Ce sirop oste la douleur de scia & cōforte les nerfs & le cerueau, & est remede excellent à paralisie & à spasme.

Ail est chaud & sec vers le quart degré, & quād il est cuit avec oignon dessous la bresle, & apres pilé avec figues & gresse de porc, il mature les apostemes de difficile maturation, & quand il est cuit & pilé avec noix vieilles, figues & theriaque c'est vn grand remede à l'encōtre de la morsure des bestes venimeuses appliqué tant par dedans que par dehors, & pource est nommē *rusficurum theriaca*.

*Apium* est cal. in primo & sic. in secundo, & le ius d'icelle avec terebentine, farine de froment, miel rosat avec vn peu de saro. meslé ensemble dessus le feu est parfait mondificatif des vlcères malignes & carbonculeuses. Aussi quād il est cuit avec fueilles de choux rouges & avec mel-lilor, & apres en la decoction il faut mettre farine de feues, son, huile de camo. de anet & huile rosat, il est tres-vtile aux apostemes des mammelles procedans de lait coagulé, car il destiche en partie, & en partie il resout la matiere.

*Aristologia* est chaude & seiche au second degré & a vertu d'incarner les vlcères avec modification.

*Antera* est ce qui est au milieu de la rose tendant à couleur iaune, & est froide & seiche in primo avec stipticité.

*Alchebingi* ou autrement *solatrum montanum* est froid & sec, il prouoque l'vrine & modifie les reins, principalemēt quand il est prins en forme de sirop duquel l'ordonnance est en ceste forme.

℞. Alche

*℞. albecheingi. ʒ. i. & ʒ. passularum pincarum mundatarum ana. ʒ. 6. trium seminum minorum ana. ʒ. 3. radicum petrosely, feniculi, asparagi, brusci & apij ana. m. ʒ. liquiritia ʒ. 10. priuorum damascenorum, sebestem, iutubarum ana. num. 12. florum violarum, mily solis ana. m. 1. saxifragia. m. ʒ. aliquantulum triturentur, deinde cum aquis endiuia, buglossa, feniculi & parum vini granatorum usque ad consumptionem tertie partis bulliant deinde fortiter colentur & cum zaccaro albo in quantitate sufficienti fiat sirupus longus addendo reubarbari. ʒ. i. & ʒ. Ce sirop mondifie les reins de la pierre & des furfures & des poils, & conforte l'estomach & ayde à la digestion & aduichile & resolut les ventositez des intestins.*

*Ameos est semence chaude & seche in 3 & est souuent administree entre les medecines provocatiues de l'vrine.*

*Anet est chaud & sec in 2. & est mis au nombre des simples anodines, il est resolutif & caeminatif de ventositez, & selon Galien au liure de simplicibus pharmacis, quand il est brulé il est vtile aux vlcères de la verge & est mitigatif de douleur des aureilles & resolutif avec maturation, & pource on le met souuent avec les medecines resolutiues. Aussi huile d'anet meslé avec huile d'amandes ameres il oste la douleur aigue des aureilles, & oste le son qui est en icelles. Pareillement quand il est meslé avec huile de vitellis ouorum avec beurre sans sel & huile violat, il oste la douleur causee d'humeur chaud, & principalement avec huile de porcellionibus, & vn peu de safran & de vin de grenades, & apres bouillis iusques à la consommation du vin en ce cas est vn remede singulier.*

*Artemesia* est chaude & seche vers le cōmencement du tiers degré, & conforte les nerfs avec résolution, principalement quand elle est bouillie en vin avec choses anodines, & appliqué en forme d'epithime avec vne espōge: & est de grande efficace en *tenasmo*, causé de frigidité en l'aplicat ainsi que s'ensuit. C'est à sçauoir qu'il faut prendre de la colofonie puluerisee avec noix de cipres & avec encēs & la mettre dessus les charbons, & faut que le malade regoioie la fumee, & apres faut auoir vne pognee d'artemesia recente & eschauffee dessus vne tieulle chaude & arrousee de vin stipric & faut faire assoir le malade dessus.

*Verjus* est froid *in secundo* & sec *in tertio* & a vertu de reprimer la chaleur des humeurs.

*Acatia* est froide & seche outre le 2. degré, & est de grande stipticité. L'eau est froide & humide au premier, & pource elle a vertu de condenser les humeurs & pource elle repercute les apostemes cholériques. Eau albumineuse est dessiccative & mondifie les vlcères & prohibe la matiere phlegmatique descendre au lieu vlcéré & est cicatrisative.

*Abrotanum* est chaude *in 1.* & seche *in 1.* elle modifie les vlcères conforte la partie vlcérée, le jus d'icelle meslé avec miel vinaigre & aloecaballin, & appliqué dessus le ventre en forme d'emplastre, il faict mourir & sortir les vers du vêtre.

*Acedula* est petite oseille, elle est froide & seche vers le second, elle a vertu repercussive & confortative.

*Armoniac* est chaud *in secundo* & sec *in primo*, & est fort resolutif avec mollification.

*Assa fetida* est chaude & seche *in secundo* elle a  
vertu

vertu absterfue avec grande attraction.

*Affodilorum* duquel les racines sont chaudes & seches *in tertio*, & ont vertu absterfue avec corrosion, le jus d'icelle meslé avec miel & huile de *tartaro*, comme recite Platearius, il produit facilement les cheueux *in albaras*, & *in alopecia*, la decoction d'icelles faicte avec lexis & lupins est tres-vtile aux vlcères putrides ambulatiues & cancreneuses.

*Argilla* est froide *in primo* & seche *in secundo* & reperculsiue.

*Asfaltum* comme recite Galien lib. 11. *simpli-  
cium pharmacorum* est chaud & sec *in secundo*, & pource il a vertu d'incarner & conglutiner les playes recentes & est escumé de mer endurcie en la mer morte. Atrament mineral a vertu corrosiue & stiptique, & est chaud & sec *in tertio*.

*Anagalis* ou autrement *auricula muris* sont de deux especes, c'est à sçauoir male & femelle, l'une porte les fleurs tirant à couleur rouge, & l'autre de la couleur du ciel, & ont la semence de la grosseur du coriandre elle est temperee & selon Galien elle est desiccative avec grande absterfion, & participe d'attraction, aucuns ignares disent que c'est *oculus christi*, mais il sont abusez.

**B** *Olus armenus* est froid & sec *in secundo*, il est restrictif & prohibitif de matiere chaude.

*Bacca lauri* est chaude & seche & plus chaude que les feuilles, & est mise vtilement aux decoctions qui confortent les iointures avec sauge, romarin *absinthium* & vn peu de sel & huile laurin lequel est faict d'icelles est vtilement mis aux onguens vtiles aux roignes.

Borrache est chaude & humide *in primo*, & engendre bon sang, & pource elle est bonne à ceux



qui sont bleffez, en faisant potage avec persil & mente en bouillon de chair loubable.

Buglosse est chaude & humide & est bié cordiale, engendre bō sang & est de telle vertu qu'est la borrache, la racine d'icelle cuytte dessous les cendres en linge mouillé, & apres pilee avec pomme cuytte & avec vn peu de beurre mitige la douleur de *panarice* & mature les fronces, & est bonne pour oster l'asperité de la langue quand on la tient en la bouche apres qu'elle a trempé en eau & vin de grenade elle mitige la soif & refouyt le malade.

Beronie est chaude & seche *in primo* selon l'auteur des pandectes, & a vertu mondificative & incarnative aux playes des nerfs, & est la principale entre les herbes qui sont viles à la teste, tant es parties interieures qu'exterieures, les feuilles d'icelles mises dessus le front mitigent la douleur des yeux en gardant la matiere de deriuer au lieu douloureux.

*Berbena* est froide & seche & a vertu de cōsolider les playes sans mordication comme recite Gallen. & *simplicium*, pource elle entre vilement aux cerots des playes de la teste & des nerfs.

*Branca ursina* est chaude & humide & a vertu maturative pource elle conuient aux apostemes de difficile maturation, & est vtile à mollifier la durté des nerfs quand elle est pilee avec *nitrea* cuitte & avec huile d'amandes douces, gresse de geline & cire blanche. Et si on adiousloit. ℥. 2. *diapylon* blanc gommé. ℥. 1. & s. de *ceroto yfopi*, *Galen* & vn petit de *grios* il seroit tres bon pour resoluere les apostemes durs.

*Bleta* est froide & humide & a vertu atterisue infrigidative & humefactive, pource quand elle est

est bouillie en bouillon de chair avec vn peu de  
mercuriale, de borraches & vn peu de sucre el-  
le lasche le ventre. Et celle qui est noire fait le  
contraire, à cause de sa sîpticité.

*Bursa pastoris* ou autrement *sanguinaria* est froide & seche & stiptique.

berberis est froid & sec en *secundo*, & celui qui est  
douce est froid & sec en *tertio* & est fort *stiptique*.  
*Basilicon* ou autrement *ex immo* est chaud en  
*primis* & sec en *secundo*, & est confortatif mon-  
dificatif & dissolutif, mais quand on en mange il  
debilita la veuë. Et quand il est mis aux colieres  
il la clarifie.

*Brionia* est chaude & seche in seculo, elle a ver-  
trabiter siue avec maturatiō, le ius d'icelle me-  
le avec jus de *appio* avec farine de lentille re-  
tebentine & miel rosat est vile aux vlcères  
fraudentes comme ceste ordonnance. ℞. succi  
*brionis*, succi *apij* depurati, ana. 3. i. terebentine. 3.  
i. mellis rosati. 3. iō. bulliant simul parum, deinde  
addantur farine leuism. 3. iō. far. ordei. 3. i. misce.

Baccia est chaud & humide, & pource elle matura les apostemes de difficile maturation.

*Balsamum* est chaud en la fin du premier degre il est lenitif, mollificatif & resout les apostemes leironiques comme est declare. 6. *pharmacorum.* *Balsamum* est chaud & sec in secundo, & a vertu attrahive, absterfive, confortative & atténue les cicatrices des playes.

Balauffia est froid & sec in secundo, & vn petit  
tepercussif & fort stiptic.

beurre est chaud & humide de chaleur attrem-  
pee, & est maturatif, lenitif & mitigatif de dou-  
leur, & quand il est demené en vn mortier de  
plomb avec huile de vitel. ouo. il mitige la dou-  
leur

leur aigue des aureilles.

Boras est chaud & sec de chaleur temperée & a vertu de consolider & conglutiner les playes.

**C**Houx selon Auicen. au chapitre de cauliens sont chauds in 1. & secs in 2. Et selon Dioscorides il rectifie les cheveux & sont vilement mis aux emplastres qui conuiennent aux testicules.

Cocombre est froid & humide in secundo, & pource elle est humefactive & frigefactive: le jus d'icelles meslé avec jus de plantain, aubin d'œuf, huile rosat & violat est bon aux apostemes sanguins & choleriques.

Le coing est de froide nature & est reputeusif des apostemes chauds au commencement d'icelles. En apres il a vertu d'incarner les playes: celui qui est doux est de substance temperée, & pource il est de moindre refrigeration & de moindre stipticité. Serapion dit qu'emplastre fait de *pomis citoniorum* cuitte dessous les cendres, est fort vile aux apostemes des mammelles. Et disons qu'il est bõ à tout aposteme des testicules d'anus & aux emorroides, la maniere de faire cest emplastre est escrit au cha. de la cure de ophtalmia & au chap. de la cure des emorroides.

Chaud viue est chaude & seche in tertio, & quand elle est lauee selon l'art elle est chaude & seche, in primo, quand elle est meslee avec huile rosat & avec jus de laitues & de plantain & demenee en vn mortier de plomb elle guerist les brusleures d'eau & de feu, & guerist les roignes des jambes & la demangeure en empêchant la deriuation des humeurs, & quand elle est meslee avec cire, huile, tereben. & verder elle mondifie toute vlcere putrida.

Coral

Coral tant blanc que rouge est froid & sec *in secundo*, & est confortatif & restrictif, pourcee quand il est meslé avec ius de *lingua passerina*, sang de dragon, & *stercore asinino* vn peu rosti, & vn aubin d'œuf il restrainct merueilleusement le flux de sang du nez, & quand on le porte au col & qu'il touche à l'estomach il conforte la digestion & garde du tonnerre celuy qui le porte & mesme les maisons. Auicenne dit au chap. de *corallo* qu'il consume la chair superflue des playes & des vlcères sans douleur on peut faire poudre consumptiue de chair morte en ceste forme. *℞. alumi. rocha. combusti. mirab. citrini. terra sigil. balau. ana. ʒ. ʒ. 2. pulueris nostri de mercurio. pulueris coralli. ana. ʒ. ʒ. 1.*

*Colloquintida* est chaude *in tertio* & seche *in secundo*, la decoction d'icelle faicte avec vinaigre & miel avec vn peu de *sandaraca* oste facilement la douleur des dents causee de matiere froide & seche, & quand on mesle avec miel, avec aloes caballin, farine de lupins & vinaigre il faict mourir les lumbris quand on l'applique dessus l'ombilic en forme de cerot.

Casse selon Auicenne *libro secundo cap. de cassia* est tēperee, lenitiue & resolutiue, & est fort vtile aux apostemes des entrailles, & quād d'icelle on faict gargarin avec eau de *solatrum* est ayde aux apostemes du col, elle lenit les apostemes durs & les resolut puissamment, elle mitigē la douleur des gouttes causee de matiere chaude & entiere vtilement es emplastres qui sont vtils à ladicte maladie, elle modifie le sang & euacue la colere.

Cinamome est chaud *in secundo* & sec *in tertio*, & est mis aux collires pour conforter la veüe & prohlbe les catarrates de venir en effect.

Safran

Safran selon Galien. 8. *simplicium pharmacorum* est chaud in 1. & sec. in 1. il est maturatif digestif & mitigatif de douleur, & pource il entre aux digestifs des playes, aux maturatifs des apostemes chauds & entre utilement aux remedes des playes avec lesion des nerfs & appaise la douleur des aureilles quand il est meslé avec huile rosat violat & de violettes oüvres.

*Calamus aromaticus* est chaud & sec in secundo, aucuns disent que la racine d'iceluy bouillie avec bulbis attire les espines & les pieces des os separees, & la racine bruslee, apres puluerisee & meslee avec miel & vinaigre est bon remede pour guerir alopecia & doit estre mis en forme de cataplasme, l'eau d'iceluy distillee ainsi que s'ensuit clarifie merueilleusement la veüe. *℞. calami aromatici. mellis ana. ʒ. ʒ. succi ruta. ʒ. ʒ. aqua celidonia. ʒ. 6. aqua feniculi, aqua berbena ana. ʒ. 4. piperis longi, nucis muscata gario filorum, ana. ʒ. ʒ. craci ʒ. 1. florum rorismarini aliquatulum contritorum, sarcocolla, aloes, ana. ʒ. 1. & ʒ. fellis auiæ de rapina uiuentium, vel loco eius gallina vel caponis aut perdicis. ʒ. 6. omnia simul triturrata misceantur, & in alembico vitro secundo artem distillantur.*

Cerase est froide & seche in secundo, & pource est utilement administree à l'encontre des vlcères chaudes & emflambres & a vertu d'absterger les vlcères malignes & corrosiues avec desiccation & attenuation.

Cappres sont chaudes in primo & seches in secundo, & ont vertu de cōforter l'estomach, lequel est debile par froidure, elles augmentent l'appetit, & le vin de la decoction d'icelles est tres utile & cōuenable aux maladies du foye & de la ratelle, & resolut merueilleusement la durté d'iceux.

Cha



Chastaigne selon Hieronymus de Manfredis est chaude & seiche *in primo*, elle restrainct & est de grand nourrissement, & engendre ventositez. L'auteur des pendeçtes dit que elle est participante de froideur vers le premier degré.

Cubebe est temperee tendant à chaleur & seicheur, & a vertu confortatiue, & conforte l'estomach, & si on la mesle avec eau de borrache, elle guerist sincopin, & vaut aux cardiaques & epileptiques.

*Carui* est chaud & sec *in 4*. il a vertu diuretique, le vin de la decoction d'iceluy prouoque merueilleusement l'vrine, & mondifie les reins.

Canfre selon les docteurs est de froide & seiche cõplexion *in 4*. Et pource il entre vtilament aux cerors & aux onguës des vlcères enflâbees.

*Cinoglossa* id est *lingua canis* est froide & seiche & le ius d'icelle meslé avec ius de plantain, vin de grenades, & vn petit de *litium* bouillis tant qu'il soient espez, guerist les vlcères de la bouche des narines & de la verge. Et quand le ius est meslé avec miel rosat & terebentine, il est vtile aux vlcères causez d'humeurs froids. Nous auons experimenté que ledict ius mis sus le feu avec miel rosat ou avec oximel squillitic tant qu'il soit espez appliqué dedans les vlcères de la gorge inueterrez, il les mondifie parfaitement, & mollifie la chair dure d'icelles, & la faict cheoir, tellement que la playe peut estre facilement sance. Aussi les feuilles de ladicte herbe imposées & mises sur les vlcères froides, ou scrupuleuses sont fort vtils de leur propriété.

Camomille est chaude & seiche *in 4* & elle est cõfortatiue & resolutiue sans attractiõ, & pource les docteurs ont nommé huile de camo. *oleū benedictum*,

*neditum*, pource qu'il resolut sas attractiō. Aussi la decoctiō d'icelle avec *absinthium* racine de liquiritie, de fenoiil, de persil, de *asparagis* avec les quatre semences froides, iuiubes, sebesten, vin de grenades, eau d'endiue & sucre prinse au matin deuant manger, elle prouoque l'vrine, & faict sortir la pierre, & guerist la douleur de la ratelle, du foye, des inteltins, & guerist la jaunisse.

*Camepitheos* est chaud & sec in 2. & a vertu penetratiue mōdicatiue & resolutiue. Et pource le ius d'iceluy pilé avec farine de fenugrec, de semence de lin, avec *altea* cuitte, & avec gresse de anate & de geline appliqué dessus les mammelles en forme d'emplastre il resolut la durté d'icelles. Semblablement quand le ius est bouilly avec terebentine, & avec huile de *iporicon* il guerist les grandes playes.

*Capillus veneris* est temperé tendant à froideur & seicheur, il a vertu diuretique, & est vtile à ceux qui ont douleur au foye & à la ratelle: le ius mēlé avec *d'abrotanum* de *altea* & de mulcilage, de cresson resolut les serophules, & engendte les cheueux in *alopicia*. Les oignons sont chauds in *quarto* avec humidité superflue, & quand ils sont cuits avec huile & oignons, de lis, beurre & farine de froment faicts en forme d'emplastre, il mature les apostemes de difficile maturation. Aussi l'eau distillée desdicts oignons prouoque grandement l'vrine retenue quand on prêt au matin ʒ. 3. avec vn peu de sucre.

Coriandre selon aucuns est froid & sec, & aucuns disent qu'il est chaud, à cause qu'il anichile les ventositez & resolut les serophules. Et d'autre costé il semble qu'il soit froid & sec, pource que quand il est prins apres manger il retiee les  
vapeurs

Copperose est de chaude & seiche comple-  
xion

xion *in quarto* & pource elle est corrosiue.

Consolide est chaude & seiche de chaleur temperée, & est d'humidité visqueuse: quand on la tient en la bouche elle oste la seicheresse & alteration, à cause qu'elle est leuittue, & a vertu de consolider les playes recentes. Aucuns disent q quand elle est pilee entre deux pierres qu'elle mortifie merueilleusement le charbon: & q cest vn des singuliers remedes qu'ils ont trouué pour ladicte mortificatiõ, & sont routes de mesme vertu *maior, media & minor*.

Cantarides sont chaudes & seiches *in tertio* & ont vertu aduustiue, vesicatiue & aperitiue.

*Castoreum* est chaud & sec *in secundo*, & a vertu de cõforter les lienx nerveux. Et pource l'huile de *castoreum* est vtile contre spasme.

Capitel lequel est fait du lexif de saõ francois est chaud & sec *in quarto*: est aduustif & caustique de grande actiuité: quãd il est espellé dessus le feu en vne casse d'erain avec vn peu de vitriol romain c'est bon cautere potètiel, & rompt facilement les apostemes.

Fromage nouueau a vertu consolidatiue, le vieil est de vertu contraire: comme declare Galien 10 *simplicium*.

La cendre est chaude & seiche selon le bois duquel elle est faicte, & a vertu desiccatiue & absteriue.

*Crassula* est froide *in tertio* & humide *in secundo* pource elle estaint les inflammations tant des playes que des vlcères, elle a vertu repercussiuë, & le ius d'icelle avec ius de lactues, avec huile rosat & aubin d'œuf cõquassé ensemble est tresbõ remede pour repereuter herisipele, & est bon aux calcfactiõs de la verge & à brulure de feu.

Cresson

Cresson est chaud & sec *in 2*. il est appétitif & diaforetic, & quand il est mangé avec huile & vinaigre il prouoque l'vrine; & est agreable au goust de plusieurs.

*Cuminum* est chaud *in 3*. & sec *in 2*. il a vertu de resoluere & carminer les ventositéz. Et quand il est meslé avec huile de camo. huile mirtin, & avec ius de reffors & d'*absinthium* & vn peu de cire il resolut le sang mort, lequel est entre la peau & la chair & aux contusions des ongles, & guerist facilement la liuidité faicte par cause primitive dessus les yeux & du visage.

*Cardus benedictus* selon Dioscoride a vertu refrigerative & stiptique. ses fueilles & fleurs cuites en vin doux avec *sapa* resoluent grandement l'inflation des testicules. Il est utile à toute vlcere du fondement, & ius d'iceluy entre aux onguens des playes. Galien 6. *simplicium* dit qu'il a vertu inflative & diaforetique.

**D***iptamus* est chaud & sec *in 3* & a grande vertu à l'encontre de la morsure venimeuse: pource dit Virgile *in 12. Eneidos* que les bestes touchées de sajettes enuénimées la cherchent tant qu'elles la trouuent, & en mangent, & frottent leur playe acquierent santé. La decoction suiuite a grande vertu aux playes penetrantes en la poitrine, & à l'encontre des fistules. *℞. radi. diptami, sanamunda, matricaria, auriculà muris, glariofilata, caulium rubeorum, trifolij.* Soient bouillies en eau & vin de grenade, & de la decoction soit donnee au patient au matin avec sirop de *duabus radicibus*.

*Daucus* est chaud & sec *in tertio*, & a vertu attractive, resolutiue & consumptiue, & est fort diuretic.

Ellebo



**E**lleborus blanc a vertu de purger le flegme, & le noir purge la melancholie. Les medecins anciens en vloiēt en leurs solutifs ainsi que les modernes vsent de scamonee : car les corps estoient pour lors plus robustes qu'ils ne sont pour le present. Aussi le ius meslé avec gresse de porc, huile de mastie, huile lorin, argent vis, & vn petit de litarge, & incorporees en forme de liniment il guerist toute roigne de difficile curation, principalement apres la fomentation de decoction de malues, violiers, orge, son, fumeterre. Aussi le liniment dessus elcrist meslé avec miel & terebentine est bō pour guerir morphee & toute espeece de tigne.

*Enula campana* est chaude & seiche in 2. & la racine cuite avec bismalu, *sigillum salomonis*, *ab-sinthium*, & apres bien pilees avec farine de beues, *sapa*. son & mellilot, faict en forme d'emplastre dessus le feu en adioutant *ol. irosati*, *cana*, *mirtilina*. 3. 2. est bon remede à toute contusion, attrition des muscles & des lacertes & aux torsions des nerfs, & est mitigative de douleur. Aussi il est vtile aux douleurs artetiques & sciatiques, & ladicte herbe est vtile aux cardiaques, elle conforte l'estomach, & les membres spiritueux, & pource on dit communement.

*Enula campana reddit precordia sana.*

*Esula* est chaude in tertio & purge la melancholie, & le flegme. Le lait d'icelle faict cheoir puissamment les verrues en dessechant leurs racines.

*Epatica* est froide & seiche in 1. ainsi appellee pource qu'elle est vtile au foye, & principalement quand elle est bouillie avec endiue, *capul. vena*. cicorce & la decoction est meslee avec suc,

cic.

cre, & vn peu de vin de grenades, elle reduit à bonne temperation quand il est distemperé en chaleur, & les feuilles d'icelle pilees avec farine d'orge, & vin de grenades cuittes avec vn peu de sandal blanc, & huile rosat onfancia, elle repereute les apostemes chauds du foye, & les disperse & resoluë.

*Ebulus* est chaud & sec resolutif moderemēt, & est moderément incarnatif & dessecatif des vlcères & des playes, & entre vtilement aux onguens, emplastres & linimens qui conuiennent aux douleurs des ioinctures.

*Edera terrestris* est froide & seiche & a vertu de mondifier, dessecher & incerner les playes. Aussi le sang d'vn bouc nourry le temps d'esté de ceste herbe est bien vtile à ceux qui ont la pierre aux reins, ou en la vescie: estât pilee avec larc & ellebore guerist facilement la tigne.

*Ermodactilus* est chaud & sec, & a vertu abster-sive avec petite corrosion, & selon Mesue il est vtile aux douleurs artetiques.

Araïn & verdet sont chauds & secs *in tertio* ayāt vertu corrosiue faisant bon escarre, laquelle ne peut estre facilement ostee à cause de sa grande slipticité.

*Epithimum* est chaud & sec *in secundo* selon l'auteur des pādecres. Mais Galien 6. *simplicium* dit qu'il est chaud & sec *in tertio*, & a vertu de purger le flegme & la melancholie.

*Enforbium* est chaud & sec *in quarto*. Et quand il est bouilli avec huile de *sambuco*, *furfure* & vers terrestres il est vtile aux poinctures des nerfs, & entre aux cerors & linimens que nous auons ordonnez à l'encontre de la gorre.

*Emblici mirabolani* & citrins cuits en eau  
de

de plantain & eau rose, alum de roche, miel rosat. La decoction est vtile & singuliere aux vlcres de difficile curation : aux colires d'ophthalmia entida entrent vtilement les mirabolans citrins.

Endiuia est froide & seiche in 2. & l'eau distillee d'icelle meslee avec eau de plantain, eau rose & sief blanc sine opio faict en colire, il est vtile aux vlcres de la verge, lesquelles sont enflambees. Aussi aux gouttes artetiques est bien bon de faire emplastre d'eau d'endiue avec ius de racine de altes huile rosat, huile de camomille, farine d'orge, moieu d'œuf, & vn petit de saffran.

Eupatorium est chaud & sec in secundo, & le ius est vtilement meslé avec ius de lapacium acutum pour guerir toutes róngnes alopetiam, albanus, tigne. Le liniment suivant, est bõ à toutes les maladies nommees. ℞. succi eupatorii, succi lapacij acuti, ana. 3. 6. ellebori nigri contriti, succi fumariæ, ana. 3. 8. butiri, pinguedinis percine, ana. 3. 3. bulliant omnia simul parum & collatur, deinde addatur collatura, litargiri auri. 3. 10. argenti vivi extincti cum salina. 3. 6. olei masticeini, olei laurini, ana. 3. 5. succi limonum. 3. 2. & 8. terebentina clara. 3. 1. & 8. sublimati liquefacti cum aqua rosata. 3. 2. & 8. cerusa. 3. 6. misce, & secundum artem fiat linimentum.

Figues sont chaudes in 1. & seiches vers le second, & pource elles sont lenitiues, & entrent vtilement aux gargarins maturatifs de squinantia, Quãd elles sont pilees avec limaces, fermentum & gresse de porc, elles subtilient & penetrent les apostemes facilement.

Fenes sont froides & seiches resolutives & carminatiues d'humeurs chauds & venteux. &

entre

entre vtilement aux apostemes des testicules & des mammelles. Et les fleurs d'icelles clarifient la veüe & sont absterfues.

Fenugrec est chaud & sec *in 1.* il est cōglutina-  
tif, maturatif, resolutif avec mollification, & cō-  
uient à maturer les apostemes froids ou mixtes  
& nō pas les chauds; car cōme dit Guidon, il en-  
flābe & red malins les apostemes flegmoniques:  
sa decoction avec *psilium*, semence de *citoniu* &  
mellilor, eau rose, eau d'endiue mitigue la dou-  
leur d'*ophthalmia calida* en resoluant la matiere.

Fumeterre est chaude & seiche *in 2.* son ius  
espessu avec ius de *lapacium acutum* & vn peu  
d'oximel, mondifie toute espee de morphee.  
Aussi decoction de fumeterre, malues, violiers  
*lapacium acutum*, *furfur*, orge & *nepita* guerit fa-  
cilement toutes rougnes.

Fenoil est chaud & sec *in 2.* il est carminatif  
de ventosittez, il clarifie & conforte la veüe. Et  
pource est bien dit:

*Bis duo dat maratrum febres fugat atque venenū.*

*Et purgat stomachū lumen quoque reddit acutum.*

*Fragaria* est de froide complexion, & le ius d'i-  
celle mesme, avec vin de grenades, & eau rose  
est bon au commencement, & à l'accroissement  
des apostemes chauds.

Fer est froid & sec *in 2.* & sa ferruge est plus  
dossiccative que le fer, & pource elle desseche a-  
vec stipricité, & quand on la mesle avec huile de  
*vitellu ouorū* vn petit de miel rosat & de *sarcoco*.  
demenees longuemē en vn mortier de plomb, elle  
guérit les vlcères des aureilles, nō douloureux,  
en les modifiant & dessechant. *acruelleusemēt.*

Fresne est froid & sec *in 2.* est cōgluti-  
ner les playes charneuses. & pource les feuilles

bouillies avec tereb. huile de *iperiō*, maltre, vers terrestres, vn petit de la grāde cōsolide, & de *metastictoriū* en vin & ius de millefeuille, iusques à la consommation du vin, cōsolide merueilleusement les nerfs coupez. Aussi le ius de feuilles cōcassé avec ius de bilmaulues, & de la grāde cōsolide, huile mircin, aubin d'œuf, farine volatile fang de dragon, est bon remede pour cōsolider les os rōpus. Nous auōs souuent experimēté que les feuilles mouillees en eau rose & vin de grēades appliquez dessus le frōt cōprime & prohibe les humeurs qui deriuent aux yeux en *ophthalmia*.

Froment est chaud & humide modetēmēt. La farine cuitte en bouillon de gelline avec beurré, aubin d'œuf, huile violar, & vn peu du safran mature les apostemes chauds, & mitigue la douleur d'iceux. Et quand on la masche avec raisins confits, elle est vtile au panarice & à guerir ordeolū.

*Furfur* est chaud & sec *in primo* quand il est pilé avec camomille, mellilot, farine de feues, & *sappor*, bouilli iusques à espesseeur solide, en adoussit en la fin vn petit de safran, huile de camomille, huile rosat, an. 3. il mitigue toute douleur des ioinctures & du ventre.

*Fex olei* est plus chaude que huile ayant vertu resolutiue avec mollification.

*Fex cera* est chaude avec abstersion & mollification.

Farine volatile est froide & seiche & est restrictive du flux de sang, & quand elle est meslee avec terebentine, miel rosat, iaine d'œuf, elle mōdifie parfaitement les vlcères des exitures.

*Flamma* est cha poisse *in 4.* & pource elle est de vertu aduoides.

*Fuligo* est chād'hum seiche, & par sa grāde desiccation elle e restrictive de flux de sang.



Fougere a les feuilles & la racine chaude in 2. avec absterſion & reſolution.

*Fermentū* eſt chaud & humide, attractif, calefactif, & ſubtiliatif, & pource il entre aux emplafres maturatifs, & produit en bref maturation. Auſſi quād il eſt diſſout avec terebent. *galbanum*, *opoponac diaquilō albi*, & faiēt en forme de cerot, c'eſt ſingulier remede aux poinctures des nerfs.

*Arioflata* eſt chaude & ſeiche ayant vertu cōfortative, diſſolutive & conſumptive. Et le vin de la decoction d'icelle avec *rubea tinctorum*, & avec les choſes nommées par Meſue en la diſtinction *undecima particula*, eſt tres-vtile aux playes & aux fiſtules de la poiētrine. Et quand il eſt meſlé avec verdet il guerit les fiſtules de difficile curation.

*Gentiana* eſt chaude & ſeiche in 2. elle eſt attractive, conſumptive, reſolutive & fort aperitive. Et le ius ou la poudre d'icelle meſlé avec vn peu de theriaque, tormētille, prins apres la morſure des beſtes venimeuſes eſt bon remede, & ce recite Haliabas au chapitre propre.

Glans ſont froids & ſecs in 2. & ont vertu de deſſeicher & conſolider les playes.

*Galtrie* eſt tēperé tendāt à chaleur & ſiccité ayant vertu de purger les ſuperfluitez de la matrice.

Genēſtre eſt chaude & ſeiche in 2. & vn peu dauantage. Le ius d'icelle meſlé avec huile & aloes infailliblement faiēt mourir les poulx.

*Gramen* eſt froide & ſeiche in 1. La decoction d'icelle avec ſemence de *portulaca acetosa* & vin de grenades prinſe deuant manger, faiēt facilement ſortir les vers du ventre.

*Galla tinctorum* eſt frigida in 2. & a vertu deſſecative & ſtiptique.

Gluten est chaud & sec *in primo*, ayant vertu cōglutinatiue, & est nommé cōmunement colle.

*Granatinctorum* est de chaleur temperée participant de siccité, elle consolide les playes sans mordication. Nous auōs expérimenté que l'huile d'icelle est bien vtile aux grandes playes, en appaisant la douleur d'icelles, & guerit les nerfs coupez, en desseichant avec incarnation & familiere attraction, duquel nostre ordōnance est en ceste forme. ℞. olei onfanc. olei ros. cōpleti terrib. clarissima. an. ℔. ℔. vermium terrestrum lotorum cum vino. ʒ. i. & ℔. vini odoriferi ciatum. i. anib. millefolij, ipericonis, centaurea maioris & minoris, betonica, quinque neruia, rubea tinctori. an. m. ℔. cauda equina parum, liquiritia munda & parum contrita. ʒ. 6. mastici. ʒ. 10. omnia simul misceantur, & bulliant vsque ad consumptionem vini, & collentur, deinde collatura adāntur floris & seminis ipericonis. an. m. i. grana finissima triturrata, & rubea tinctorum. an. ʒ. 5. olei onfanci. ʒ. 3. & iterum bulliāt vniue ebullitione. Cest huile doit estre gardé en vaisseau de verre bien clos, & mis au Soleil l'espace de xv. iours vers la fin de May: & est grand remede à toutes playes, & a les vertus requises à guerir tous nerfs blesez ou coupez, & a chaleur, siccité, subtilité & attraction familiere.

Giroffles sont chauds & secs *in tertio*, combié qu'aucuns tiēnent qu'ils soyēt *in secundo*, ils ont vertu confortatiue. Et pource ils entrent vilement aux linimens, huiles & decoctions de la douleur des nerfs caulee de matiere froide, & & entrent aux collires qui sont ordonnez à l'encontre de la debilité de la veuë, & à l'encontre des catatres aduenir. Davantage ils ont vertu de dissoluer & consumer avec bon odeur.

Galen

*Galāga* est chaud & sec *in 2.* il a vertu dissolutive & cōsumptiue avec cōfortation & aromatisatiō.

Gomme arabic est chaud & humide, elle a vertu lenitiue & mollificatiue: & à cause qu'elle est visqueuse elle restrainēt le flux de sang.

Gingembre est chaud *in 3.* & humide *in 1.* & pource il eschauffe grandement, & ce peut estre prouué par Galien, Paulus, & Dioscorides.

*Viquiamus* est froid & sec *in tertio* stupefactif: les fueilles cuites dessous les charbons, enuironnees dedans drappeaux mouillees avec beurre oste toute douleur causee de matiere chaude: & conuient aux apostemes des mammelles & des testicules. Auicenne dit au chapitre propre qu'elle resout la durté des apostemes chauds, des testicules *per antiphrasin*. Et sa semence pillee avec sandaraca, myrthe, & un petit de *pirritū* detrenue dessus les dents douloureuses faict cesser facilement la douleur.

Iuiubes & sebesten selon Serapion sont chaudes & humides de chaleur temperee: & la decoction d'icelle avec passules, figues & sucre est utile aux apostemes de la bouche & à squinatie.

Isope est chaud & sec *in 3.* Et sa decoction en forme que s'ensuit est bonne à la toux, & à guerir les asmatiques. *℞. ylopi, scabiosa, furfuris. ana. m. i. dactylorum numero 6. passularum. 3. i. iuiubarū numero 10. sebesten numero 5. liquiritia munda. 3. 10. radicum enula. 3. 2. melissa. m. h. radicum lingua bojjina. 3. 6. bulliant omnia simul in aqua sufficienti usque ad consumptionem tertie partis. & cum melle zuc. & penidiis fiat admodum firm.* Ce sirop doit estre prins au matin deuant manger ou au soir.

*Irios* est chaud & sec *in fine terti*: il a vertu dissolutive & aperitiue; & pource il entre aux

cerots à l'encôtre de la durté de la ratelle, & du oye, & ce en petite quantité. & le ius mellé avec diaquilō blāc gômé, semēce de lin, greffe d'anac: molifie merueilleusement les apostemes durs.

*luna muscata* est chaude & seiche, & est tres-vile à l'encontre de la douleur des ioinctures, & entre aux pillules, aux lauatoires & linimēs qui sont faicts à l'encontre de la gorre: & pource la decoction avec miel, anthos, matricaria vn peu de fenoil doux prinse au matin demi verre corrige les douleurs artetiques.

*Ipoquistidos* est froid & sec *in 2.* il a vertu desiccative avec grande stipticité. Pour restreindre le flux de sâg on la doit mesler avec sâg de dragō boliar. poil de lieure biē menu couppé & encens.

Geneure & ses grains sont chauds & secs *in 2.* ils ont vertu de consolider les playes avec confortation, & l'huile d'iceux conforte les lieux nerveux avec resolution: & est bien bon à l'encontre des gouttes artetiques & sciaticques causez d'humeurs froids.

*Ipericon* est chaud *in 3.* selon Paulus & Galien 8. *simplicium* dit dauantage qu'il est subtiliatif, Dioscorides dit qu'il est de grāde efficace pour guerir les playes des nerfs, & qu'il desseche sâs mor-dication, & l'huile de *ipericon* est singulier aux douleurs des nerfs, des ioinctures & de spasme, & est escrit au chapitre des playes du col.

*Larus est dragunten minor*, & a vertu calefactiue moderee: & quād on la cuit avec sa racine mau-lues, violiers *tassus barbatus*, semence de lin & pōmes, elle resout la durté & inflammation des scrophules.

*Isopes humida* est la superfluité qu'on trouue entre les laines des brebis & moutons, & est de  
cha

chaleur moderee, & est bonne pour mollifier toute durté avec mitigation de douleur.

**L**actue est froide & humide, ayât vertu d'estaindre toute mauuaise & chaude complexion tant interieure qu'exterieure, & pource elle est bonne à l'encontre de *berisipila*. Auicenne dit qu'entre toutes les herbes elle engendre bon sang, mais quand on en mange en abondance elle offusque la veüe.

*Lupacium acutum* est chaud & sec *in 3.* & est bon aux bains & aux onguens appropriez à lepre, roignes, *impetigo*, mort mal & de la gorre.

*Lupulus* est chaud & sec *in 1.* declinant à frigidité, il a vertu de mondifier le sang & la colette, & mitigue les inflammations avec vertu lenitive.

*Leuisticus* est chaud & sec *in 2.* ayant vertu diuretique & chaleur moderee, & conforte les nerfs avec vertu aromatique, & le bain de sa decoction avec saulge, rosmarin, *matricaria*, *calamentum*, *camomelle*, *ficoides*, *quinanti*, cuits en vin est bon à l'encontre de spasme de repletion.

Laiet est de chaleur tēperee, & Serapion dit qu'il est composé de trois substances: c'est à sçauoir *substantia casealis*, *butirosa*, & *aquosa*, il est resolutif avec mollification & mitigation de douleur. Quand on mesle le laiët aigre avec feuilles de platin *absinthii* *quinq;* *veruis*, huile rosat, huile mirtin farine d'orge, de fenes, & crufs, c'est bon remede au commencement des torsures, & aux attritions des lacertes: & en la fin pareillement seroit tresbõ si on adioustoit huile d'aspie, huile de camo. & huile de mastice. Item le laiët meslé avec sirop ros. & vn peu de vin de grenades est bon à la douleur de *quinantia*, & quand on met dedans les yeux il mitigue la douleur. *Licium* est composé de



diuerſes ſubſtances il eſt deſſiccatif, ſubtiliſif, & a vertu diaforetique. Dauantage il eſt de ſubſtance terreſtre, froide & ſtiptique.

Lentiles ſont temperees tendantes à ſiccité & participent de reſtriſtiō & de ſtipticité, & pourcē ſont vtils aux playes fraudulentes & manducatiues.

*Lignum aloes* eſt chaud & ſec *in 2.* & conforte le cerueau bleſſé par cauſe froide: & la decoction faiſte avec *rubea inſectorum* orge & ſucere eſt bōne à guerir toute vlcération des inteſtins: & la poudre de *lignum aloes* incorporee avec poudre de giroffles & os du cœur de cerf, & l'huile, fera chanter vn coq iour & nuit, ſi on en frotte la teſte du coq: & l'odeur de la poudre ſeulement conforte le cerueau bleſſé de cauſe froide.

La limace eſt de chaude & humide nature, & ſont bien vtils aux aſmatiques: Et cuittes au four avec leur coquille: apres miſes en poudre ont vertu fort abſterſiue, & crus meſlez avec leuain, racine de canne, ils attirent les os corrompus des vlcères, ou le bois ou les eſpines. Auſſi la chair des petites limaces qui ſont ſur les arbres cuittes au four, & bien pulueriſee eſt bon remede aux vlcères, macules & pannicules des yeux. Et celles de la mer ſont de meſme operation, mais elles ſont plus abſterſiues & deſſiccatives, à cauſe que la mer les faiſt ſalees.

*Liquiritia* eſt chaude & humide, de chaleur tēperee, & eſt vtile à toute vlcération & excoſiation de la veſſie quād il eſt bouilli avec paſſules *cauda equina*, *ordei*, *alchechini*, & la faut ſringuer par la verge.

Lupins ſont chauds *in primo* & ſecs *in 2.* Gal. dit 6. *ſimplicium* qu'ils ont vertu deſſiccatue & abſter

absterfue sans mordication. La decoction d'iceux guerist les cancrenes, elles rendent la face belle, & sont vtils à guerir morphea.

Litarge est froide & seche, & entre souuent aux linimens des vlceres chaudes.

Laudanum est chaud & humide *in secundo*, il est vtile aux cararres froids, & conforte la matrice: il ayde à la conception quād on l'applique avec pessaire: quand il est puluerisé avec mastie & incorporé avec *licium* il retient les dents relaxees.

Lis est chaud & humide *in secundo*, il mature les apostemes avec mitigation de douleur.

Lapis lazuli est froide & humide, & est vtile à toute espee de maladie procedāt de melācolie.

**M**ercuriale est chaude & seche *in primo* cōme recite Auerrois. 1. *colliger*. Quand elle est bouillie en bouillō de geline ou de chapon elle euacue le phlegme & la melancholie, & entre vtilement aux clisteres alencontre des douleurs artetiques & de spasme.

Marcaffite est chaude *in 1.* & seche *in 3.* elle a vertu cōsolidatiue & restrictiue du flux de sang.

Melisse est chaude & seche *in secundo* ayant vertu absterfue, consumptiue & consolidatiue, & aide à cardiaque passion & sincopisation quād on la prent avec cinamome, conferue de buglof. conferue de roses & vin de grenades.

Mellilor est chaud & sec *in primo*, semblable à *camo*. en vertu: car il refout avec mitigation de douleur, il consolide les playes recentes, & son jus bouilli avec jus de milleseul. tereben. huile de *ipericon*, vers terrestres, iusques à la consommation du jus est tres-bon remede au grādes playes des nerfs & des muscles: car il mitige la dou-

leur il resolut les humeurs sans attraction, & mondifie facilement.

Malue est froide *in 1.* humide *in 2.* & pource elle mature les apostemes cholériques & sanguins.

Mente est chaude & seche *in 2.* elle est dissolutive & confortative, & principalement de l'estomach & recouvre l'appetit perdu par humeur froid : & en la forme qui s'en suit preparée conforte l'estomach. *℞. menta recentis, foliorum matricariae, absinthij, ruta. ana. m. ss. cinamo. galangs, nucis musc. gariofi. ana. ʒ. 1. & ss. calami aroma. feniculi dulcis. ana. ʒ. 1. olei de absinthio, olei masti. ana. ʒ. 2. bulliant omnia simul cum modico vini odorsati. usque ad consump. vini & fiat linimentum.* Ce liniment avec la confortation de l'estomach augmente merueilleusement l'appetit.

Mumie est chair d'un corps mort embaumé, & est chaude & seche *in secundo.* Elle a vertu d'incarnier les playes & de restreindre le sang. Et pource quand quelqu'un est cheut de haut on la donne à fin de restreindre le sang par dedans. Principalement avec *rubra simiflorum, rembar, terra sigillata* eau rose & eau de plantain.

Vermillon est froid & sec, il est fait de cetuse: comme recite Galien *9. simplicium* : & entre vilement aux cerots & onguens à l'encontre des vlcres corrosives & malignes.

*Merda fengi* est froide & seche stiptique & consolidative. Millefeuiller est de qualité temperée tendant à siccité cōme recite Gal. & dit qu'il est cōsolatif des playes, & les garde d'inflation. Aussi le jus prins avec casse prouoque l'vrine, principalement avec vin de grenades aigres. Et pareillemēt est bon à ceux qui sont vexez de la pierre.

*Marialaine* est chaude & seche *in tertio*, elle a

veritas

vertu confortative avec aromatisation, & est resolutive, consumptive & exsiccative : & pource elle est vtile à l'encontre de epilepsie de spasme, & l'odeur donnee refouysance & conforte le cerueau.

*Marrubium* est chaud & sec *in tertio* & diuretic & absterif, confortatif & dissolutif. Le vin de la decoction d'icelluy ordonné ainsi que s'en fait ayde aux epileptiques & à ceux qui ont colique passion. *℞. foliorum prasilij, florum rosmarini, ana. m. i. feniculi dulcis radicis petroselij ana. m. ss. liquiritia munda, ʒ. i. o. passularum, prunorum iunbarum, ana. ʒ. i. seminum communium. ʒ. ss. sirupi de alabus radicibus, ʒ. 4.* Soient bouillies en eau & vin de grenades iusques à la consommation de la moytie, & soient coulees ; & avec sucre soit faicte potion de laquelle le malade en prenne la quantité de demy verre.

Les meures tant de grands meuriers que des autres sont chaudes & humides, le jus d'icelles quand elles sont à demy meures bouilly avec vin de grenades & eau rose est tres bon à l'encontre de squinantie de la cheuxie de vuule & des apostemes de la bouche. Et pource *diamon* est fort vtile aux intentions dessusdictes.

*Mandragora* est froide & humide *in tertio* : & selon Mesue *in secundo* ayant vertu stupefactiue. Aucuns en vrent quand ils veulent couper quelque membre pour oster la vertu sensitive du membre, laquelle chose ne nous plaist, & la cause est declarée au chap. de *esthemenus*.

La moüelle est chaude & humide ayant vertu lenitiue, maturatiue, & mitigatiue de douleur.

Miel est chaud & sec *in secundo* & a vertu

absterfue avec mondification & maturation.

*Memite* est vne herbe semblable à pauror cornu selon la doctrine de Simon Iauensis de l'autorité de Diosco. & est froide & sechie *in primo*, & son jus est vtile à faire sief pour le mal des yeux. Plin dit que *celidonia minor* est *memite*, & Serapion est de mesme opinion, toutesfois entre les docteurs il y a diuersité de sa qualité, car Galien dit qu'elle est chaude *in 3.* au chap. de *celidonia 8. simplicium* toutesfois elle est fort bonne pour clarifier la veüe, & pource aucuns disent que les arondelles en donnent à manger à leurs peris pour recouurer la veüe.

Pommes non meures sont stiptiques froides & seches nuisantes aux nerfs.

Les meures qui sont cuytes dessous les cendres mitigent la douleur des yeux & de *anus* quand elles sont meslees avec lait, moyen d'œuf & appliquees en forme d'emplastre.

*Matrisfilua* est chaude & sechie incisive & subtiliatine, & est vtile aux vlcères des jambes tant es onguens que aux cerots & linimens.

Perles sont temperées & quand elles sont puluerisees avec sucre rosat elles sont tres-viles à cardiaque passion.

Manne est temperée tendant à chaleur & humidité, & a vertu de mondifier le sang choleric & reprimer l'effect de la colere.

Millet est froid *in 1. ser. in 2.* & est mis vtilement en sachets & appliqué en diuerses parties du corps pour desecher. Et quand il est seché en la casse avec son & bien pillé, il appaise la douleur des joinctures.

Mastic est chaud & sec *in 2.* la vertu est de conforter les parties nerueuses avec stipticité, & si

ou



on le masche avec vn peu de *staphisagria* il attire merueilleusement les humiditez du cerueau à la bouche.

Mirthe est chaude & seche *in secundo*, elle est confortatiue, contraire à putrefaction & consolidatiue : Et pource est bien vtile aux playes recentes pour les consolider & conuient aux vlcères pūtrides.

Noix & auellanes (comme tesmoigne Auerroes) sont chaudes & seches, de difficile digestiō & de mauuais nourrissemēt causant douleur de teste. Quant elles sont meslez avec miel; figues, sel & vn peu de theriaque, c'est tres bon remede à l'encontre de morsure de serpens, de chiens, d'hommes, de cinges & semblables. Auicenne dit au chapitre des auellanes qu'elles augmentent le cerueau.

Noix muscade est chaude & seche dissolutive, confortatiue & aromatique, & est bone à l'obcuration de la veüe & la conforte merueilleusement.

Noix de cypres est chaude & seche, assez tempetee; elle desechē avec stipticitē & confortation.

*Nastureium* est chaud & sec *in tercio* il mature les apostemes froids; la semence pilee & cuite en vinaigre dissout les escrouelles.

Nielle est chaude & seche *in tercio*. Quand elle est pilee avec miel & fiel de chateau, aloes caballin & appliquee dessus le ventre en forme d'emplastre; elle fait mourir & sortir les vers du ventre des enfans.

*Nonsusar* est froid & humide *in secundo*, la fleur bouillie avec huile violat, huile rosat, onfancin, & vn petit de vin de grenades iusques à la consumption du vin estainct l'inflammation de *br-*

*rissipila*

*rispila* & de phlegmon. Nephles sont froides & seches *in 3.* & sont fort restrictiues. Et celles qui ne sont point meures sont plus constructiues & stiptiques.

**O**leum selon Galien *tertia simplicium* est chaud & temperé tendant à chaleur & humidité, & a vertu de recevoir la vertu de tous les simples en soy, celui qui est fait d'olives non maturez est froid & sec stiptique & nommé *oleum infancinum*. Et l'huile rosat fait d'adict huile refrene toute matiere chaude, & conforte & rectifie merueilleusement la complexion du membre.

Oeuf de gelines sont tremperez, le ianne est chaud & humide & l'aubin tendant à fragilité. Auenzoar dit que l'huile de *vitellus ouorum* est mitigatif de la douleur des aureilles dessus toute autre medecine.

*Origanum* est chaud & sec *in tertio*, il a vertu dissolutive consumptiue avec attraction. Quand il est meslé avec mellilot, camomille, anet maricaria & mis en yn sachet & arrousé de vin apres eschauffé sus vne tuylle, il appaise la douleur du ventre causee de frigidité. Aussi quand *loganon* sort du fondement, il faut piler origan avec roses *calami aromatici*, *absinthium* & l'appliquer chaud actuellement, car il le reduira en son lieu.

*Oppoponae* est chaud & sec ayant vertu resolutiue avec mollification.

*Opiū* est froid & sec *in quarto* sort stupefactif.

Os de seche est froid & sec abstertif avec mollification.

Orge est froid & sec *in secunda*, repereussit des apostemes chauds, quand il est besoin de resolution

sution & qu'il est melle avec choses resolutiues, il resolut lesdicts apostemes Et pour la maturation d'iceux le faut meller avecques decoction de mauues moyen d'œuf, huile violat, beurre & yn peu de safran.

Orobe est vesse laquelle on donne aux cheuaux, quand on la malche avec amandes deuant manger, & apres mis dessus *sorpigo, impetigo, morphea*, il est bien vtile, il nettoie & clarifie la peau, il absterge & mondifie les vlcères putrides, quand il est melle avec miel rosat, farine de lupins, & tereb. & est de mesme operation aux playes des nerfs apres le danger d'apostematation. La farine entre vtilement aux playes des nerfs & aux apostemes d'iceux.

Oliues non meures sont froides & seches & stiptiques, quand elles sont salees avec fenouil, eau & verjus, mangees en petite quantité elles confortent l'estomach & augmentent l'appetit. Les meures sont de tres-difficile digestion & de mauuais nourrissement.

*Oleum muscollinum* est chaud ayant vertu resolutiue. Guidon de Cauliac recite de l'auctorité de Haliabas & de Mondin qu'il est tiré de quelque grain ainsi qu'est tiré huile de been.

**P**Oires sont de diuerfes especes & participent toutes de stipticité & plus les verdes que les meures; & les crues que les cuyttes & icelles cuyttes en vin confortent l'estomach.

Porreau est chaud & sec outre le tiers degré. Dioscorides dit que la decoction d'iceux prinse avec *mellicrat* est bon remede à l'encontre de la morsure des bestes venimeuses. Quand ils sont cuits dessous la cendre avec theriaque & tereb. & huile de rue il guerissent ladicte morsure.

Aussi

Aussi si on melle jus de porreau avec olibani, huile rosat & vn peu de lait de femme & d'huile de vitellus ouorum, il a vertu d'oster toute douleur des aureilles causee de frigidité & de faire cesser le son d'icelles.

*Pix naualis* est chaude & seche ayant vertu dissolutive & consumptiue celle qui est liquide entre vtilement aux onguens des vlceres froides.

*Portulaca* selon Galien. 7. *simplicium* est froide *in tercio* & humide *in secundo* selon Auicenne au chap. propre, son jus a vertu & propriété d'extirper les verrues quand on les frotte d'iceluy. Et d'auantage il contrainct tout flux d'humeurs chauds. Et quant il est mis aux emplastes de phlegmon & *herispila*, il prohibe la putrefaction, & oste la congelation des dents.

Gresse de anate est chaude & humide & fort mitigatiue de douleur, entre toutes les autres elle est bonne à oster douleur avec mollificatif.

Poiure est chaud *in quarto*, sec *in secundo* & est dissolutif, consumptif par sa siccité avec attraction.

Prunes sont froides & humides, la substance d'icelles cuyttes en bouillon de chair avec pommes de coing & beurre elle est bien vtile aux apostemes chauds de anus & de la verge, & si on adionstoit avec farine d'orge, moyeu d'œuf & vn peu de safran, ce seroit remede singulier à la dicte intention.

Pommes de grenades selon Auicenne sont de deux especes les aigres sont froides & seches *in secundo*: Les douces sont froides & humides *in primo*. Le jus d'icelles avec leurs escorces bouilly avec feuilles d'oliuier sauuage est bon remede

aux

aux vlcères des narines & de la bouche. Les grains confortent l'estomach quand on en use moderelement, autrement ils font le contraire, & le vin ou les grains d'icelles prins apres manger gardent de corruption la viande selon Auerrois. Aussi quand elles sont cuittes en vinaigre avec leur escorce, & pilees en forme d'emplastre, cest remede excellent à tout aposteme au commencement comme recite Auicen. au chap. des apostemes douloureux.

Pouplier est froid & sec *in tertio*. Il a vertu repercussive & stupefactiue quand du ius on en frotte les narines & les temples & l'onguent *populeon* meslé avec aubin d'œuf, huile violat, & huile de *papauere* il oste facilement l'inflammation de la verge, & mitigue la douleur.

Pauot est froid & sec *in secundo* & est de familiere stupefaction.

*Psilium* est de double substance, la partie exterieure est lenitiue & refrigeratiue. La partie interieure est chaude & seiche *in 3.* & a vertu adouctiue & excoariatiue, la muscilage avec huile rosat ius de lactues appliquez dessus *herispila* oste l'inflation & la douleur.

Papier est froid & sec & repercussif moderelement quand il est mouillé en eau rose, & huile rosat & appliqué dessus les iambes, il retiër merueilleusement la deriuation des humeurs.

Psidia est froid *in secundo*, sec *in tertio*, il a vertu desiccative restrictiue & cicatrifiatiue.

Poliot qui croist sus les montaignes est chaud *in secundo* sec *in tertio*, il est fort diuretic, resolutif & consumptif.

**O**leum petroleum est sec *in tertio*, quand il est bouilly cum oleo philosophorum, cerebentine,

vers



vers terrestres, ius de chulis il est bien bon à mitiger les douleurs artetiques & sciaticques inueterées.

Gresse est chaude & humide plus ou moins selon la nature des bestes, elle est maturative, mollificative & mitigative de douleur.

Palma est froide & seiche *in secundis*. Pantaphilon est quintefeuille, elle est fort dèchecative, & participe vn peu de chaleur.

Les grains de pin sont chauds & humides de grand nourrissement, l'escorce d'iceux est froide & seiche & stiptique.

Plomb est froid & humide *in secundis* & est de grande vertu à l'encontre des vlcères malignes, corrosiues & chancreuses, en resoluant la dunté, & les bors d'icelles par sa propriété occulte.

Les pesches sont froides *in secundis* & seiches *in primo*. Dioscorides dit qu'elles confortent l'estomach, Serapion dit que les fueilles de peschet s'ont abstersiues, resolutiues, & que par leur amertude elles ont puissance de faire mourir les vers, quand on en vse apres que l'estomach est plain, elles se corrompent facilement en l'estomach, & pource est dit communement.

*Persica poma, pira, stomacho, sunt valde nocua.*

*Et si comedantur cum bono vino resificantur.*

La peau de mouton de nouveau escorchée est tres vtile aux percussions & contusions des entrailles, & du ventre, procedantes par cheoit. Et aucunes fois reduit le patient à santé en vn iour naturel en resoluant & consummant le sang qui est hors des veines.

*Piracrum* est chaud & sec *in tertio*, il a vertu attractiue & fort calefactiue, & pource quand on le tient dessous les dents douloureux precedant

cedant par matiere froide il mitigue la douleur.

*Peonia* est chaude & seiche *in secundo* quand la semence est portee au col avec la racine, elle preserve les enfans de *epilepsia*. Aussi quand elle est puluerisee avec sauge, romarin, marjolaine, & donnee à boire avec *hidromel*, elle guerist *epilepsie* ou elle mitigera les acces d'icelle.

*Perfil* est chaud & sec *in 2.* diuretique, la racine est de difficile digestiō, cōbien qu'elle multiplie l'appetit, & les feuilles cōfortent l'estomach.

*Parietaire* est chaude & seiche & la semence selon l'auteur des pandectes & *Dioscorides* est froide & seiche avec stipticitē quād elle est frite en la cassé avec beurre, & mangée, elle faict sortir la pierre des reins & de la vessie.

**R** Esine de pain & quasi toutes les autres sont chaudes, mondificatiues & dissolutiues, elles sōt viles aux vlcères caulez de matiere froide, & sont regeneratiues de chair au corps robustes.

Roses sont froides *in primo*, seiches *in secundo*, & sont fort en vsance, tant aux onguens qu'aux sirops au miel rosat, au sucre rosat & plusieurs autres confections.

Romarin est chaud & sec *in 3.* selon Mesue, il a vertu resolutiue & mondificatiue avec conformation, la fleur est nommee *anthos*, laquelle a vertu de clarifier la veüe, & pource on en vse aux remedes ordonnez pour l'obscurité de la veüe, & pour conforter la vertu visue.

Rue est chaude & seiche *in tertio*, sa vertu est de consumer la ventosité & l'eau distillee d'icelle, & le ius entre souuent aux collires ordonnez pour conforter & clarifier la veüe.

Reffort

Reffort est chaud & sec *in secundo* l'escorce prinse en petite quantité aide à la digestion, son ius espessé avec huile d'ane, cimini, & vn petit de cire oste facilement la couleur noire ou livide de dessus les yeux causee par percussion. &  
*Rubea tinctorum* est chaude & seiche *in secundo*. Auerroes dit au chapitre propre qu'elle fait fortir les superfluités des reins, & de la vessie, & oste la difficulté d'vriner, & purger l'urine grosse, car elle est diuretique à cause de son amertume, & conforte à cause de sa ponticité, & est souverainement bonne aux vlcères qui penetrēt en la poitrine, & à ceux qui sōt cheuz de haut, car elle purge avec confortation.

Raues sont chaudes *in secundo*, & humides *in primo*. Auicenne dit que quand on les mange cuites avec chair, elles aiguissent la veüe, & sont vn petit de difficile digestion, & augmentent le sperme.

Ris selon Galien & *simplicium* au chapitre de *orosa*, constipe le ventre, à cause qu'il participe de stipicité. Serapion dit qu'il est chaud & sec *in primo*. Rasis *in lib. ad almansorem*, dit qu'il est tēperé. Quand il est cuit en bouillō de geline sans sel il espart l'inflation des mammelles, & les mollifie. Aussi s'il est cuit avec ledit bonillon, avec *cauda equina* & *lignum aloes* en petite quantité avec succe rouge, il guerist les intestins vlcerez, & le faut manger au matin en substance liquide. Aussi quand il est cuit avec extremités de veau & de mouton, & mengé comme est dit dessus, il engendre bon pore *sarcoïdes* aux fractures des os.

Realgar est chaud & mortificatif. Auicenne le met entre les medecines putrefactiues, en faisant

font son operation il fait escarre de couleur de chair pourrie & estiomenée.

*Rubus* est froid & sec avec stipticité, & est consolidatif des playes & vlcères. La decoction des cimes d'iceluy, avec feuilles d'olurier sauuaige, roses & vn peu d'alum & de licium, guerist les vlcères du palais, des genciues & de la langue.

*Solatriū* est morelle & est froid & sec in 2. avec stipticité, Auicenne dit qu'il a vertu de ressoluer les apostemes chauds interieurs. Le ius fait en liniment ainsi que s'ensuit, guerist la demangenre laquelle vient communement aux fractures, & oste la chaleur des vlcères en rectifiant la complexion du membre, & oste la calcification des parties secretes. ℞. *succi solatri, succi plantaginis, ana. dragmas sex, vini granatorum. 3. semis, olei onfancini, olei rosati completi, ana. 3. 2. unguenti populeonis, unguenti rosati: ana. 3. unam, litargiri auri & argenti, ana. 3. duas, tutie, 3. tres, ceruse, calcis lota, ana. 3. sex, misce & in mortario plumbi fiat linimentum.* Ledit liniment doit estre fait en ceste forme. Premier faut mettre les mineraux dedans le mortier, & apres faut mettre le ius des herbes & les huiles, en mettant goutte apres autre, en mouuant tousiours tant qu'ils soyent incorporees, & en la fin soit mis 3. lb. de canfre puluerisé, & sera excellent aux causes dessus nommees.

*Spica nardi* est chaud in primo sec in secundo la vertu est utile à retenir les cheveux qui cheent, ou la barbe, en confortant la racine du poil. L'odeur conforte le cerueau blessé de froidure, quāt elle est meslée avec tutie, aloes epatic, eau d'eufrage, de fenail & de roses avec vn peu de girofle

se, & bouillis vn peu & coulez, la collature est excellent pour conforter la veüe.

*Sticados* arabie selon Mesue est chaud *in 1.* & sec *in secundo* & participe vn peu de stipticité, & à cause de son amertude il est subtiliatif, résolutif avec confortation, la fomentation d'icelle ayde aux vndimies des iâbes, & à ceux qui sont las de cheminer, principalement quand elle est faicte avec chose cōfortatiue, comme mellilot, camomi, romarin, marjolaine & semblables.

*Siquilla marina* est chaude & seiche *in tertio*. Et est subtiliatue, modificatiue & adustue, & principalement elle mondifie la matiere grosse des vlcères putrides avec résolution. Le ius cuit dessous les cendres avec ius de *Lapacium acutum*, oximel squillitic, & pilé avec ellebore noir, & bouillis ensemble avecques souffre, guerist toute morphee *alopiciam*, *serpiginē*, toutes rongnes & tigne en epitiment souuent de ladicte decoction.

*Semperuiva* est froide *in tertio* & seiche *in primo*, son ius meslé avec ius de laitues, huile rosat onfancin, huile violat conuassez avec aubin d'œuf, estainct facilement l'inflammation des apostemes choletiques avec confortation.

*Satiren* est cal. & humi. *in 1.* Et pource qu'il est inflatif il stimule & esleue la verge, & augmente le sperme, principalement le vin de sa decoction ou sa racine cuitre en bouillon de gelline.

*Sparagus* est temperé tendant à chaleur & stictité, selon Serapiō il est absterif & aperitif prouocant à l'vrine. Platearius dit qu'il est chaud & sec *in tertio*.

Saux est froide & seiche stiptique, elle est vtile aux calefactions de la bouche aux vlcères inflammeez.

Sumach



Sumach est froid *in secundo*, sec *in tertio* avec stipticité, & pource est bon aux apostemes de la bouche causees d'humeurs chauds, sa decoction avec orge, vin de grenades, *licium* & diamoron est tres-bonne au commencement desdits apostemes, & aux vlcères de la bouche.

Sambuc selon Mesue est chaud & sec vers le tiers degre. Galien au liure des simples, au chapitre de *iessemino* dit qu'il est chaud & sec *in tertio*, & qu'il est fort solatif, exsiccatif & aperitif, & de subtile substance, & pource huile de sambuc est bõ à cauteriser aux poinctures des nerfs, à cause de sa vehemente penetration & exsiccation. Les fueilles pilees avec elleborus & oximel squillite guerissent, *morpheam*, tigne & toute especes de rongnes. Aussi l'escorce de sa racine coupee en petites parties, & mises tremper en vin l'espace d'une nuit. Le vin prouoque le vomir & purge le ventre de mauuais humeurs.

*Sauina* est chaude & seiche *in 4*. La decoction d'icelle avec lexis, camomille, anet, paritaire *furfur*, *origan*, *matricaria*, *altea sapia* oste toute douleur de ventre, torsions & dissolt, & consume toute ventosité, moyennant qu'il ne soient point causees de melancholie, & ladicte decoction doit estre administree sus le ventre, avec esponges ou avec fil cru. Le vin de la decoction de *sauina* avec semence d'anet paritaire, & fueilles de *altea* mis en forme de cataplasme dessus le ventre guerist *stranguriam* & *dysuriam* en prouocant l'vrine, & appaisant la douleur de la vessie.

*Scrophularia* est chaude & seiche, & est fort resolutiue.

*Stercus* est chaud & sec, plus ou moins selon la nature des bestes, *stercus caprinum* pulueri-

Se meslé avecques miel, *sapa* desseiche les vlceres fistuleuses, apres la mondification d'icelles, *stercus canis comedentis ossa* pile & cuit avecques farine de lentilles, & laiçt de cheure. & appliqué en forme d'emplastre dessus les vlceres malignes, corrosiues & fraudulentés est tres-profitable. L'auteur des pandectes dit que *stercus caprinum* cuit en vin & eau avecques *sapa* & farine de feues, mellilor & son, est bon remede aux douleurs des genoils inueterées, & oste toute inflation ventouse des genoils.

Suif est temperé tendant à chaleur plus ou moins selon la diuersité des bestes, & est maturatif, ou resolutif & mitigatif de douleur.

*Sarcocolla* est gomme chaude *in secundo* & seiche *in primo*, elle a vertu d'incarnier les playes & les vlceres, & entre souuent aux collires ordonnées à l'encontre de ophthalmie.

Sang de dragon selon Constantin est froid & sec *in tertio*, & à cause de stipticité, frigidité & viscosité, il restrainct facilement le flux de sang. Galien dit que luy & la plante ont vertu infrigidatiue & stiptique modérée & pilees ensemble consolident les playes, terebentine meslée avec sang de dragon, encens & vn peu d'huile d'*aspericon* est bon pour consolider les grandes playes.

Sauon est chaud & sec avecques aduulsion, sa non françois meslé avecques poudre de *elleboro nigro*, litarge, verdet & vn peu d'argent vif, & de verre trituré & reduict en forme d'onguent guerist parfaitement *morpheam nigram* & tigue, *serpigo* & *impetigo*.

Escume de mer est chaude *in primo*, seiche *in tertio* elle a vertu absterfiue avec grande exsiccation.

Eponge

Esponge de mer est chaude *in primo* seiche *in secundo*, & a vertu resolutiue & deficcatiue, quād quand elle est vn peu arse, & appliquee dessus la chair superflue elle la consume sans mordicatio, & pource on la peut appliquer sans danger dessus *dura mater* pour consumer la chair superflue à cause qu'elle mondifie avec petite corrosion sans causer douleur.

*Srasifugria* est chaude & seiche *in tertio*, & est fort attractiue, & pource quand on la masche elle purge le rheume du cerueau, & pilee avec huile fait mourir les poux & les puce.

Scabieuse est chaude & seiche *in 2.* ayant vertu absterfuiue, elle a vertu de purger les mauuais humeurs de l'estomach & des costes, & est vtile à toute douleur des costes & de la poiçtrine, & pource on dit communement ces vers, *Urbanus de se nescit pretium scabiosa.*

*Nam purgat pectus quod comprimit erga senectus.*

*Lenit pulmonem purgat laterum regionem.*

*Apostema frangit si lotum bibita tangit.*

*Tribus unita foris ontracem liberat heris.*

Aussi à l'encontre de la toux, & de *asma* est excellent le remede, suyuant lequel auos souuent experimenté, soit prins scabieuse *ricalis*, raisins cōsins, figues violettes, iuiubes, *sarfaras*, prune damas sebesté avec penides & vn petit de miel, & soyēt bouilliz en suffisante quantité d'eau, iusques à la consommation de la tierce partie, & soit coullé, & de la collature soit donné au matin ou au soir demy verre.

*Sisamum* est chaud & humide *in 1.* il a vertu de maturer & mollifier les apostemes chauds.

Souffre est chaud & sec *in 4.* quand il est bouilly avec huile de sambuc, vers terrestres & vn

peu de vin aigre iulques à la consumption dudit vin aigre, c'est bon remede aux poinctures des nerfs. Quand il est bouilly avec huile lora & vn peu de vin aigre, il consume toute espee de rongnes, & desseche.

Sel est chaud & sec & entre vtilement aux lauatoires & fomentations des vlceres putrides.

Sadal est bois froid & sec *in 2.* & sont de trois especes, c'est à sçauoir blanc, citrin, & rouge, ils sont confortatifs & aromatiques, & sont souuent mis aux reperculsifs des apostemes chauds, & confortent l'estomach.

Semence de lin est chaude & seche *in 1.* avec humidité, elle mature les apostemes froids, Mesue recite que l'huile de semence de lin est bien profitable à toutes les maladies d'*anus*, & est vtile à l'encontre de spasme en frottant les ioinctures & l'espine du dos avec ledit huile.

*Storax calamita* & *storax* liquide sont chauds *in 1.* & secs *in 2.* ils ont vertu de reschauffer le cerueau refroidy. Quand ils sont incorporees avec laudanum & cire neufue en forme de pôme ils confortent le cerueau merueilleusement qu'on l'odore souuent, & quand on la porte en la main elle conforte les nerfs coupez, *storax* liquide entre souuent aux linimens faicts pour les rongnes, pour la gorre & la tigne, & faict auoir aux onguens bonne odeur.

*Spodium* est froid & sec selon Paulus au chapitre de *spodio*.

Quand il est meslé avec eau de plantin *antimonium* mirabolans citrins, sumach & vn peu d'alun de roche & de litium bouillis vn bouillo, il guerit parfaitement les vlceres de la bouche, & avec tutie, *antimonium* & plomb brulé, il est bon

bon

bon au chancre quand il est puluerisé avecques  
*thous & antimonium* & soufflé dedaens les narines,  
 il restrainct le flux de sang.

**T**erebentine est chaude & seche de chaleur  
 tēperee, elle est amye aux playes des ma-  
 cles & des nerfs, & est tres vtile aux playes des  
 enfans & des femmes : la suffumigation d'icelle  
 est vtile à guerir *tenasmon* : elle guerit la dou-  
 leur des intestins quand on la prent ainsi que  
 s'ensuit. *℞. Terebentina clara ter tota cum aqua*  
*feniculi. 3. i. sirupi de duabus radicibus sine aceto.*  
*3. 10. stercoreis asina, lactantis de mense Maij ad um-*  
*bram exsiccati, & subtilissimè puluerisati. 3. i. lb.*  
*craci g. 2. feniculi. 9. 1. misce.* Le remede dessus e-  
 scrit oste infailliblement tout douleur & torsion  
 des intestins.

*Tartarus* est chaud est sec *in 3.* il entre aux on-  
 guens de rongnes, quand il est puluerisé & prins  
 avec mastic en bouillon de gelline, ou avec suc-  
 cre rosat, il a vertu de faire quatre ou cinq sel-  
 les. Et en vſent souuēt les mariniers & ceux qui  
 vont dessus la mer.

Tutie est froide & seche, elle est fort vtile aux  
 vlcères de la verge, & à celles qui sont châcreu-  
 ses malignes & corrosiues: car en dessechant elle  
 incarne. Quand elle incorporee avec ius de fe-  
 noil ou eau de fenoil avec *antimonium*, elle ai-  
 guise la veuë, & garde les yeux de danger, & en-  
 tre souuēt aux collires pour la cause dessusdictē.

*Tamariscus* est chaud & sec diuretic, & le vin  
 de sa decoction est fort profitable à la durté de  
 la ratelle & du foye: & à cause qu'il est aperitif il  
 est bien conuenable à l'encontre de *stranguria* &  
*disuria.*

Tamarins sont selon Auic. froids & secs *in 3.*

R r 2



Serapion & Paulus la graduent froide & seche in 2. La decoction d'iceux avec orge, passules, est bonne aux apoſtemes de la gorge: elle eſtaint l'acuite des humeurs, principalement avec vin de grenades.

*Tassibarbatum* est chaud & sec, & mitigatif de douleur, la decoction avec les choses suyuanes est conuenable à toutes les malades de aous.  
*℞. Tassibarbatum m. 2. foliorum maluarum, foliorum altheæ, ordei mundi, furfuris an. m. 1. seminis lini lb. ʒ. ʒ. pomorum aliquantulum confractorum numero 10. bulliant cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem tertie partis: utere more sussumigij.*

*Tormentilla* ou autrement *bisfora* est froide & seche in 3. & est consolidatiue. Guidon de Cauliac dit qu'elle est chaude & seche, elle est bonne à l'encontre de la peste, principalement avec oignon blanc cuit au four, avec sirop de *acerositate citri*, vin de grenades, & vn peu de theriaque.

*Thus* est chaud in 1. sec in 2. ayât vertu d'engendrer chair nouuelle aux corps delicats, & avec ceil a vertu consolidatiue.

*Terra sigillata* est froide & seche, & stiptique, & pource elle est entre linimens, onguens & compositions qui sont faictes pour restreindre le flux de sang.

*Verrucaria* ou *scorpirion* est chaude & seche avec corroſion, on la nôme *scorpirion*, à cause que ses fleurs sont semblables à la queue d'un scorpirion: & *verrucaria* à cause qu'elle guerit infaliblement les verrues, & les vlcères procedantes d'icelles. Dioscorides appelle ladicte herbe *entropion*, & a communement cinq ou six brâches, & a le tronc rond: & croit communement par les iardins.

*Vmbili*

*Vmbilicus Veneris* est froid & humide in *secundo* vel *tertio*; & est utile à oster l'inflammation de *phlegmen* & *herisipila*, quand il est meslé avec farine d'orge, eau & huile rosat, & conuient bien au commencement & à l'accroissement.

Vers terrestres sont chauds & subtiliatifs: huile d'iceux est tres utile aux playes des nerfs & à l'apoplexie, il mitigue la douleur & modifie avec incarnation, lequel est en ceste forme. 2℥. *Vermis terrestrum cum vino*, olei *onfancini*. 3. 4. olei *rosi*. completi. 3. 1. olei *masfici*. 3. 1. olei de *terebentina*. 3. 8. olei de *vitellis onorum*. 3. 10. *seminis ipericonis*. m. 8. *uillesfolij*, *anthos*, *cū solida maioris* & *minoris*, an. m. 8. *succi plantagi*. 3. 6. *centaurea maioris* & *minoris*, an. parum: *rubea tinctorum*, *grana finissima*, *croci* an. 3. 1. *terebentina clarissima*. 3. 3. & 8. Soyent tous concassez enséble excepté les vers, & mis bouillir avec vn verre de vin blanc iusques à la consommation du vin. Et alors soyent coulez en pressant fort par l'estamine, & avec la collature soit mis semence de *ipericon* avec la fleur dedans quelque drapeau deslié, en l'ostant & changeant de sept en sept iours, & faut qu'il soit mis au soleil au mois de May ou de Iuin, & soit appliqué aux playes & dessus les ioinctures pour les intétions dessusdictes.

*Sifur est sinabrium* composé de soulfre, & d'argent viif, il est chaud & sec in 2. avec stipicité: & bouilly en vinaigre avec soulfre, il guerit *impetigo* & *serpigo*, & goutte ros-, & pareillement la rigne. & *alopetiam* & *morpheam*.

Vrine est chaude & seche avec adustion, principalement celle de ceux qui ont fieurs aigues.

Vernis est chaud & sec in *secundo*, il a vertu

d'absterger & consolider les playes.

*Vinea arborum* est mouffe, laquelle croist à l'entour des arbres, & est temperé tendant à chaleur & siccité, & principalement celle laquelle croist à l'entour des chesnes.

Verre est chaud *in 1. sec in 2.* quand il est bien puluerisé, il entre aux onguens à l'encontre des rongnes & de *serpigo* & *impetigo*.

Vin est chaud & sec, plus & moins selon son acuité, celui qui est nouveau & doux est humide & maturatif.

Ortie selon Serapion est chaude & seiche *in 3.* fort subtilative, & à cause de sa subtilité quand elle touche sur la peau elle produit de petites pustules à la semblance de *essera*; quand elle est pilée elle perd sa mordication. Galien dit au livre *de cibis* qu'elle a vertu diaforetique. & que la semence beüe avec *sapa* prouoque à Venus.

Violiers & violettes de Mars sont froids & humides *in primo*, elles murent les apostemes chauds en ostant l'inflammation de la cholete: & est tres-vtile pour guerir *herisipila* non viciée en tout temps.

Verdet est vert de gris chaud & sec, ayât vertu corrosiue avec stipticité, & pource il consume la chair superflue, quand il est meslé avec vin aigre, alum de roche & miel en esgale quantité, & bouillant qu'il soit espes, il mondifie les vlcères putrides, corrosiues, virulentes, cauerneuses & fistuleuses, & entre aux collires qui sont ordonnez pour *ungula*, & autres pannicules qui viennent aux yeux.

Vitriol est chaud & sec *in quarto*, il restrainct facilement le flux de sang par sa vertu cōstrictiue, & principalement quand il est bruslé au four & puluerisé.

*Virga*

*Virga pastoris* est froide & seiche, constrictiue, & en est de deux especes, la petite est *lingua passerina*, ou autrement *centunmodia*. La grãde est celle qui porte des chardôs à carder les draps. La petite est bõse au cõmencemẽt de *herisipila*. La grãde est de bon effect aux vlcères enflãmées, & toutes deux restraignent le flux de sãg des narines.

*Viscus quercinus* est chaud avec attraction, & pource il mature les apostemes durs avec mollication.

Sucré est temperé tendãt à chaleur & humidité, & entre souuent aux onguens & linimens absterifs des playes & des vlcères, & pareillement aux collires qui conuiennent à modifier & clarifier la veüe.

# DES MEDECINES TANT

*Simples que composees, desquelles doyuent estre fournis les Chirurgions qui vont sur mer, & ceux qui demeurent en villes & chasteaux, auxquels il n'y a point d'apothecaires.*

ET premierement nous commencerons aux simples, camomil, mellilot, anet, *absinthium*, coriandre, anis, *fursur*, *miliun*, fenugrec, semence de lin & farine d'icelle, farine de feues, farine d'orge & de orobo, & de froment, miel, sucere, *bo-liarment*, *terra sigillata*, aloes, *epatic*, myrthe, *thur*, *gypsum*, sarcocolle, saffran, sandal rouge & citrin, canfre, tutie, litarge d'or & d'argent, ceruse, plomb bruslé, lambeaux de plõb, vitriol. Et pour restraindre le flux de sang, poil de lieure couppé bien menü, chaux lauce, alum, verdet. Et aussi nostre poudre de mercure, terebentine, mastic, *gummi elimi*, refine de pin, colofonie, poix, gresse de porc, de anate, de gelline.

& de oyson, & d'Ours, beutre, sang de dragon, momie, mirre, racines de regalisse, oignons de lis, orge mondé, racines de alcea, semence de niaulues, de psilium & de pommes, du cotignac, raisins confits nommez passules, figues seiches, dattes, sebesten, prunes de damas, sumach: balautie, noix de cipres, squinantum, sticados, arsenic: orpiment, sublimé, vermillon, dragant & pistum, cire blanche & rouge, sangsues, & d'iceux simples le chirurgien discret pourra composer plusieurs remedes à sa discretion selon que les maladies le requeront. En apres nous viendrons aux compost vitiles selon la diuersité des maladies.

Et premier aux electuaires.

**E**lectuarium de succo rosarum, miel rosat, diaphinicon, confectio amech, diacaptolicon, diaprunis simplex & solutium, theriaca benedicta, hiera simplex galeni, casse & rhubarbe.

Les pillules desquelles doit estre fourny.

**P**illules de hiera cum agarico, pillules de hermodactilis maiores, & minores, pillula sine quibus esse nolo, pillula masticea, pillula bichichia, pillula aggregatina & pillula de reubarbaro.

Des sirops.

**S**irup rosat, sirup de succo endiuia, acetosus simplex, sirup de radicibus cum aceto & sine, miel rosat & violat, oximel simplex, & compositum, sirup violat, sirup de acetositate citri, sirup de fumoterra maiori & minori, sirup de epitimo.

Des cerots & onguents.

**O**nguent blanc caufre, onguent basilicon magistral de nostre description, onguent de minto de nostre description, pareillement cerot capital, diaquilon magistrale, ceratum

ysopi



*ysopi cerotum ad fracturam ossium* onguent egyptiacum, ruptoire de capitel, trocisque de minio, agrippa, dialtea, sirof album, sirof de thure.

*Des eaux artificielles.*

**E** Au rose, eau de fenouil, eau de fumeterre, de plantain, de capil. veneris, de endiuie, de buglosse, de morelle, de violiers, de melisse, & eau de vie.

*Des huiles.*

**H** Vile rosat onfancin & huile rosat complet, huile de mastic, huile de camomille, huile violat, huile mirtin, huile de ipericon, de lis, huile de euforbio & de sambuc. Et à fin que le chirurgien les puisse approprier selon la diuersité des maladies, nous declarerons la vertu d'iceux.

*Et premier des sirops.*

*Sirupus acetosus simplex*, est commun à la digestion de tous les humeurs, il conuient aux fieures pestilentiales, il est penetratif & incisif, & pource il ouure les opilations du foye & prouoque l'vrine, il refrigere les humeurs chauds & mitige la soif, & pource il conuient aux fieures tierces.

*Sirupus acetosus, compositus*, a vertu temperée & digere de sa propriété les humeurs viscos & de difficile digestion, il resiste à putrefaction, il prouoque l'vrine & la sueur, & oste facilement toute oppilation, & en vsent souuent les medecins au commencement des fieures tierces dependantes de colere meslee avec phlegme, avec miel rosat & eau d'endiuie, de fumeterre, de buglosse, de oseille & de fenouil.

*Oxymel simple* a vertu de digerer les mauuais humeurs meslez, & est penetratif, & incisif, &

R 1 5

pource il cōuiēt aux fieures depédâtes de phlegme gros quand il est meslé avec eau de fenouil.

*Sirupus de bisantijs* conuient aux fieures composées, causées de cholere meslée avec phlegme gros, & otüre les opilations du foye, & pource guerist *ictericam* quand il est donné avec eau d'endiue, *capilli veneris* & de *absinthio*, il cōvient bien aux fieures tierces longues & chroniques.

*Oximel compositum* digere la matiere phlegmatique grosse & visqueuse & la melancholie, à cause qu'il est incisif & prouocatif d'vrine, & pource il est donné à ceux qui ont fièvre quarte & à ceste intention est vtile *sirupus de quinque radicibus*.

*Sirupus de endiua simplex*, a vertu de digerer la matiere cholérique subtile & aigue en ostant l'acuité d'icelle, en la refrigerant il ouure les opilations du foye & corrige la meschante complexion d'iceluy.

Semblablement sirop de *endiua* composé est de mesme effect avec sirop *acetosus simplex*.

Sirop violat est fort vtile pour digerer la cholere subtile & aigue, & estainct l'inflammation d'icelle, il oste la soif, & est lenitif, & pource il conuient à la toux seche & aux asmatiques.

Sirop de iuiubes clarifie la voix, mitige la soif & oste la toux, & conuient fort à l'encontre de pleuresie & oste l'inflammation des humeurs.

*Sirupus de liquiritia* est temperé, & conuient à oster toute espeece de toux, car par la vertu lenitiue il faiet sortir toute grosse matiere phlegmatique par la bouche.

*Sirupus de yfopo* est vn peu esleué en chaleur, & est aperitif: il guerist la toux antique & digere la matiere phlegmatique & grosse, laquelle em-  
peche

peſche la reſpiratiō, & eſt tres-vtile & cōuenable aux aſmatiques & gueritſt la douleur des coſtes procedāte d'humeur froid & cōſume la vétōſité.

*Sirupus de praſſia* gueritſt les maladies du poulmon & de la poiſtrine, & digere les humeurs phlegmatiques & purge la matiere catarreuſe de l'eſtomach, & pource il conuient à la toux inueterce.

Sirop de *granatis* oſte l'acuité de la cholere, & la digere en oſtant l'inflātion d'icelle & mitige la ſoif & reſiſte à la putrefactiō des humeurs.

*Sirupus de acetofitate citri* eſt tres-vtile à l'en-cōtre des fieures chaudes & peſtilētiales, en oſtāt l'acuité de la cholere & de matiere venimeuſe, & pour ceſte cauſe les medecins en vſent ſouuēt és fieures peſtilētiales qui viennent au temps d'eſté, & en ce cas eſt de tres-bonne operation.

*Sirupus de papauere* eſt vtile à prouoquer le dormir és fieures continues. Et prohibe toute matiere catarreuſe en condenſant la matiere ſubtilé. Il conuient à l'encontre de la toux ſeche, & principalement à ceux qui commencent à eſtre priſſiques.

*Sirupus de ſucco acetofa* eſt vtile à l'encontre de la fieure peſtilētiale & eſtainct l'actiuité des humeurs venimeux & mitige la ſoif en deſſendant les humeurs de putrefaction, en preſervant le cœur de la venenōſité d'iceux.

*Sirupus de mirto* eſt de ſtiptique nature, & pource reſtrainct le flux de ventre & le flux des menſtrues, & empelche les humeurs du chef de deſcendre vers le cœur.

*Mina citoniorū* à cauſe de ſa ſtipticité reſtrainct le flux de ventre, il induit bon appetit en cōfortant l'eſtomach, & faiſt celler le vomifſement.

*Sirupus de menta* tend vn peu à chaleur & conforte l'estomach, & a vertu digestiue en gardant la chaleur naturelle, & pource on dit communement ces vers.

*Nunquam fuit lata stomacho succurrere menta.*

*Sirupus de al fynthio* conforte l'estomach & le foye, il recouure l'appetit perdu, il mitige la douleur de l'estomach, du foye & des boyaux.

*Sirupus de sumierna* est digestif de toute grosse matiere sale, aduste & corrompue, & pource il conuient aux roignes, chancre, lepre, estomene, erpene & à la gorre, comme nous auons dit au traicté propre.

*Sirop de epithimio* est vtile aux maladies dessus nommees & toute autre causee de melancholie aduste, comme sephiros, goutte rose, il prouoque l'vrine & est solutif.

*Sirop de sticados* guerist les maladies des nerfs causees de matiere froide, comme spasme, paralysie, epilepsie, & conuient aux vieilles gens, qui sont vexez de catarres.

*S'ensuit des electuaires & confectiōs.*

*Diameron & dianucum* conuiennent à l'encontre de squinantie au commencement & à l'accroissement, & repriment la relaxation de *ouula* & les tumefactions qui viennent dedans la bouche, quand ils sont gargarisez avecques eau de plantain & vin de grenades, il ostent le flux de catarre avecques abstersion de phlegme gros.

S'ensuit des electuaires, lenitif & solutifs. Et premierement *diamanna* est solutif de matiere subtile & cholérique mixte avec lenification.

*Diacaptolicon* purge indifferēment toute matiere avec digestiō & sans violēce il est au goust assez delectable, il conuient aux fieures aiguës & à ceux

à ceux qui ont douleur au foye & à la ratelle.

*Diaprunis simplex* est de debile operatiō & sans violence, il est au goust delectable & mitige la soif, & pource il conuiēt au fieures aigues comme *causon synocha*, il conforte les intestins avec lenition. Et quand la scamonee y entre il est fort solutif de toute matiere cholérique.

*Diacassia* est lenitif & purge la matiere cholérique sans violence & mondifie le sang, & aucuns adioustent à chascune liure de ceste confectiō. 3. 2. de *disgredi*, & alors elle est de plus forte operation.

*Electuarium de psilio* est de tres-bonne operation quand à la solution de la matiere cholérique il ouure les opilations du foye & de la ratelle, il est refrigeratif d'inflammation d'humeurs, il conuiēt aux isteriques & à ceux qui ont vlcères malignes, virulents & corrosiues.

*Electuarium succi rosarum* est solutif de colle, & conuiēt à l'encontre des fieures tierces & des douleurs des ioinctures causez de matiere chaude, il euacue les humeurs enflammez, & pource il est donné souuent à ceux qui ont le charbon, *herisipila*, *antrax*, feu volant, herpette, & esthiomene, principalement avec *diacapsolicon*, & est l'aiguillon des autres medecines laxatiues.

*Diafnilicon* est medecine de seurté de facile solution, il purge la cholere grosse & le phlegme, il mitige la douleur du ventre causé de matiere grosse & phlegmatique & est vtilement donné à ceux qui ont cholique causée de ventosité.

*Electuarium indum* est fort vtile à euacuer les humeurs gros & phlegmatiques de l'estomach



mach & des ioinctures, & pource il conuient aux gouteux, d'auantage il oste la douleur procedant de matiere. venteuse & conuient à ceux qui ont la gorre.

*Confectio amech* est solutiue des humeurs cholériques sales & adustes. Et pour ceste cause on la donne à ceux qui ont la gorre, & à ceux qui ont vlcères virulentes, formices, chancre, lepre, roignes & mort-mal.

*Benedicta* administree par la bouche & par bas est vtile aux douleurs des ioinctures caulees de matiere froide & aux douleurs des reins & de la vescie procedās de ladicte cause & mis aux clisteres mitige la douleur procedāt de la gorre.

Confection de turbith euacue les humeurs phlegmatiques gros & visqueux, & pour ceste cause elle conuient à l'encontre des scrophules & de bocion, glandules, *vnāimia*, noux, & conuient aux vieux, aux femmes & aux phlegmatiques, duquel nostre ordonnance est en ceste forme. *℞. turbith preparati, agarici trociscati, ellebori nigri, ana. ʒ. i. ʒ. ʒ. in ʒiberis, polipodij, mitridatis, ana. ʒ. ʒ. diagridij. ʒ. i. cinamo. garioph. ana. ʒ. ʒ. galange, piperis longi, nucis muscata, macis, cucuba, ana. ʒ. ʒ. ʒuccari albi lib. 2. spice. ʒ. i. misce & secundum artem cum sirupo rosato fiat confectio solida, dosis sit quantitas castanea.*

Solutif de idropisie laquelle est vtile à purger la matiere de hernia aquosa. *℞. solida. ʒ. i. succi yrios. ʒ. 10. succi rassani. ʒ. 6. sirupi de quinque radicibus lib. 1. bulliant cum sufficienti quantitate aque endiua & feniculi & secundum artem fiat sirupus longus, dosis sit. ʒ. 2. vsque ad ʒ. 3.*

*Tartarum cum terebentalota, aluum ciunt corriguntur melle rosato, dosis sit tartari. ʒ. 6. tereben.*

Auili

Aussi huile commū prins avec ius de *abrotano* ou de citron faict mourir les vers & l'ls faict sortir par bas, la dose est de chascun. 3. 2. *hera pigra gale-*  
*ni* conuient à la cure de toutes les maladies de la teste causée de matiere froide comme sont *vertigo*, *epilepsie* & *spasme*, elle conuient aux maladies des yeux, & entre souuent aux clisteres pour les intentions dessusdictes.

*Hiera constantini* conuient aux intentions dessusdictes & est plus delectable au goust, & est excellent à l'encontre de l'obscurité de la veüe.

*Micleta* est vtile à l'encontre de tout flux de ventre excepté flux epatic & flux d'emorroides, elle conforte l'estomach & la vertu digestiue, & rectifie la mauuaise complexion du foye.

Aussi electuaire de mirto a les vertus dessus nommees.

Succe rosat conforte l'estomach & les intestins, il refrigere le corps quand il est beu avec eau, & conuient à guerir *ptisim* & *emoptoicam* *passionem*.

Succe violat oste la chaleur de la cholere, il mitige la soif, il diminue la toux & est lenitif, il conuient au commencement de pleuresie.

Succe buglosse est vtile aux maladies du cœur & du foye, & oste la sincopisation & tremblement du cœur, & estainct la chaleur estrange, & conuient aux melancholiques.

*Succarum boraginatum* est de mesme vertu. *Diacitonium* restrainct le flux du ventre & le vomissement & conforte la vertu retentive & digestiue, & doit estre donné à l'encontre du flux de ventre deuant manger, & à l'encontre du vomissement apres manger.

*Maius christi* conuient à cardiaque passion.

*Diare*

*Diario* ion abbatis conforte l'estomach debilité & la vertu digestiue & augmente l'appetit, il conuient en la fin des fieures aigues, & aux étiques & iſteriques.

*Confectio trium sandalorum* est vtile à l'encontre des maladies du foye qui procedent d'humours chauds & estainēt la chaleur des fieures aigues & augmente l'appetit.

*Aromaticum rosatum* a les vertus dessus nommées & est fort delectable à l'appetit, il fortifie toutes les vertus naturelles & clarifie les esprits & oste ſyncopisation, & conuient à ceux qui viennent à conualeſcence quand il est donné auecques vn peu de vin de bon odeur.

*Diaciminum* eschauffe l'estomach, refroidy & est carminatif de ventositéz, & pource il conuient à oster la douleur procedant d'icelles, & conuient à oster la toux froide.

*Dianthos* est confortatif tendant à chaleur, il guerist la cardiaque passion, & conuient à ceux qui sont tristes & melancholiques, & est vtile à ceux qui viennent en conualeſcence, en le donnant auec vn peu de bon vin deuant manger.

S'ensuit vne confection vtile pour faire mourir les vers. ℞. *corallina*. ʒ. i. *seminis macedonici alexandrini*, *seminis portulacæ*, ana. ʒ. ii. *centonici*. ʒ. ii. *diptami*, *cornu cerui aſuſi*, ana. ʒ. i. *reubar*. ʒ. ʒ. *gariophli*. ʒ. i. *croci*. ʒ. ii. *zuccari* lib. i. cum vino granatorum fiat confectio solida. Soit donné la quantité d'vne chastagne.

S'ensuit l'ordonnance de la confection de eufrage laquelle cōuient à aiguiler la veüe & oster l'obscurité d'icelle en clarifiāt les esprits. ℞. *eufragia*. ʒ. 4. *cinamomi*, *cubeba*, *macis*, *piperis longi*, *garioflorum*, ana. ʒ. i. *feniculi*. ʒ. ʒ. *mellis deſpumati* lib. i.

lib. 1. h. succi fenili. depurati. 3. 1. succi ruta, succi  
herbena, ana. 3. 2. succi celidonia. 3. h. decoquantur  
succum cum melle usque ad consumptionem succorum,  
deinde collentur & collatura addantur reliqua &  
fit confectio. La dose est comme dessus, & doit  
estre donnee quand le patient s'en va coucher.

*Declaration de la propriété de diverses eaux.*

**E**Au de buglosse, & de melisse, & de fleurs de  
borraches confortent le cœur & l'esprit de  
l'homme.

Eau de fleurs de sambuc est vtile à la durté de  
la ratelle, elle est aperitiue des voyes de l'vrine,  
& nettoie la face.

Eau de romarin est vtile à toute maladie des  
nerfs procedant de froideur.

Eau de plantain restrainct le flux de sang, el-  
le refrigerer & repercuter à cause qu'elle est vn  
peu stiptique.

Eau de pentafilon est fort vtile à prouoquer  
l'vrine, & purger la grauelle.

Eau de scabieuse guerist les maladies de la  
poitrine & des costes, elle est bonne à l'encon-  
tre de la toux catarreuse.

Eau des cinq racines aperitiues, c'est assauoir  
brusci, api, feniculi, petroselij, & graminis sont vti-  
les à expeller la pierre des reins & de la vessie,  
elles prouoquent l'vrine, & ouurent l'orifice des  
veines.

Aqua graminis seule faict mourir les vers du  
ventre.

Eau de morelle nommee solatrum refrigerer  
le foye eschauffé, & est refrigeratiue de la cha-  
leur des vlcères & des playes.

Eau de rubea tinctorum ouure les voyes de la  
matrice, & pource elle prouoque les menstrues.

Eau

Eau de fleurs, de camomille mitigue les douleurs qui aduient en la partie interieure du corps.

Eau de mente conforte l'estomach froid.

Eau de bethonie est bonne pour ouurir les veines de la matrice, & prouoque les menstres.

Eau de saxifrage est singuliere pour rompre la pierre en la vessie ou aux reins, & purge la grauelle.

*Des medecines vesicatives.*

**L**es simples medecines vesicatives sont *apipium, risus, cantarides, ciclamen, oignons, ails, anacardes, mel, anacardinum, vitis alba, & semblables.* Et d'iceux simples on peut composer plusieurs compoſts, comme ceux ensuyuant. *Recipe cantaridarum. 3. 3. medulla panis crudi. 3. 2. aceti squillitici. 3. 4.* Il faut oster la teste, les ailles & les pieds de cantarides, & les incorporer avec la paste & le vinaigre en forme d'une petite souasse, laquelle soit appliquee & laissée demy iour dessus le lieu: & quand la vesication sera faite il faudra couper les vessies par dessus, & apres appliquer dessus beurre, & feuilles de choux noirs, iusques à la parfaite purgation. Aussi a ceste intention. *℞ radicum apij risi, radi. ciclaminis, ana. 3. 1. semi. viarbole cantaridarum, ana. 3. 2. peperis tritura. 3. 1. mellis anacardini. 3. 5. medulla panis crudi. 3. 10.* Soyent incorporees ensemble ainsi qu'est dit dessus, en ostant les testes des cantarides, & est de plus forte operation que l'autre dessus. Et est à noter que ceste vesication conuient principalement pour diuertir les humeurs, comme on fait dessus la cuisse pour diuertir les humeurs de scia. Et est la fin du chapitre, duquel le nom de Dieu soit regranté.

*Des*



Cautere selon les anciens docteurs est remede fort vtile en l'art de chirurgie pour guerir plusieurs maladies, & en sont de deux especes, c'est assavoir actuel (côme dit Albucasis, & semblablement tous les docteurs) est de plus noble operation que le potentiel, à cause de la simplicité du feu: car son operation ne noist point apres l'applicatiō cōme faiēt le cautere potētiel, leq̃l est faiēt par medecines corrosiues, putrefactiues & caustiques, lesquelles inflāment les parties à l'enuirō, & induisent des mauuais accidēs, cōme sieures, spasme & grand donleur: parquoy dit Auicenne, que le cautere est noble pour empêcher la corruptiō des mēbres. Il aide à rectifier à la complexion du mēbre, moyennant qu'il soit deuēment appliqué, & cōuient à resoluere & oster la matiere corrompue, & restrainēt le flux de sang; en cauterisant on se doit donner garde de toucher aux nerfs, aux cordes & ligamēs: car cōme recite Celsus, il causeroit spasme ou debilitation. Il faut en ce cas noter vne chose touchāt la cōfortation & rectificatiō de la cōplexion du mēbre: c'est assavoir, que par le cautere actuel, le membre mal cōplexionné par matiere froide & humide, corrompue ou venimeuse peut estre sauement & vtilement rectifié & cōforté: Et pour ce les docteurs loient d'ouurer les apostemes & exitures froides avec cautere actuel. Et aussi semblablement quand la matiere est venimeuse ou corrompue, cōme au charbō, aux mēbres estiomenes, erpetes, chācre. Mais si le mēbre est mal cōplexionné par matiere chaude & seiche: alors pour la rectification & confortation d'iceluy, ny le

le caute actual, ny le potentiel ne conuiennent: car ce seroit adiouter chaleur avec chaleur & siccité, & pource *herisipila* & *slegmon* participant de *herisipila* doiuent estre ouuerts avec la lancette: & pour ceste cause les chirurgiens qui ouurent indifferemment toutes exitures avec caute actual font mal: & deuant que cauteriser quelque membre on doit purger le corps s'il est plectorie: car la purgation vniuerselle precede la particuliere. Les vtilitez du caute actual sont celles qui s'ensuyuent. La premiere est de conforter le membre refroidi. La seconde est d'oster la mauuaise complexion d'iceluy. La tierce est prohiber la corruption de se disposer plus abât. La quarte est pour resoluere & desseicher la matiere corrompue. La quinte est pour oster la venenosité comme souuent on fait aux antrax & charbons. La sixiesme est pour separer la partie corrompue de la saine, comme es cancrenes, alachilos, & estromene, & aux os corrompus, & doit estre faite inclusiuement iusq's à la partie saine. La septiesme & huitiesme sont mises par Cornelius Celsus pour mieux tenir le lieu ouuert aux apostemes, & pour faire belle cicatrification: & pource les femmes crient souuent quand on ouure les apostemes avec le fer froid, à cause qu'il induit plus grande cicatrice. La neuuesme est pour restraindre le flux de sang en faisant forte escarre & profonde. La 10. est pour euacuer & diuertir la matiere catarreuse, & le flux d'humours descédans aux yeux, come recite Arnaldus de villa noua, & Mesue au ch. de *catarro*, & Lanfranc & Albucra. au chap. de *cauterio actuali*: & doit estre faite dessus la commissure coronalle. L'onzieme est pour amplier les vlcères cauerneux & fistu-

les,

les, lesquelles ont l'orifice trop estroict, à fin q  
la sanie puisse mieux sortir. La douzième est  
pour reduire la forme ronde des vlcères à for-  
me longue: car par ce moyen elles en sont plus  
faciles à guerir. La trezième est pour extirper  
les choses superflues comme glâdules scrophu-  
les & autres choses semblables. La 14. est pour  
empescher la deriuation des humeurs aux yeux  
en cauterisant les veines des temples au derrier  
du col. La 15. est pour diuertir la matiere, ou  
pour la faire deriuier aux parties prochaines, &  
ce est fait pour deduire quelque matiere, la-  
quelle est accoustumee de deriuier en quelque  
lieu, cōme nous auons fait pour purger la ma-  
tiere laquelle auoit accoustumé d'arriuer en  
vne vlcere vers la cheuille: nous auons fait vne  
fontanelle dessous du genoil: & pource a bié dit  
Arnal. de villa noua en cest aphorif. *Manatio qua  
diuertit nequit ad exitū naturalem, cauterijs educi-  
tur competenter.* Il a plusieurs autres remedes par-  
ticuliers procedans du cautere actuel, desquels  
entre les autres docteurs Albucasis en a parlé  
amplement: & aussi plusieurs modernes, comme  
Guidon, Arzilata, Brunus, Guillelmus placenti-  
nus, Rogerius, Lanfranc & Henricus, & pour-  
tant pour abbreger ce present chapitre nous en  
parlerons en bref. Et premier: la cauterisation  
faicte dessus la commissure coronale aide à eua-  
porer & purger la matiere catarreuse du cer-  
ueau, & la diuertir des parties prochaines: da-  
uantage elle aide à guerir epilepsie, & oste la  
douleur de la teste, & est souverainement vtile  
d'epescher les catarres de venir. Aucuns loient  
de faire ladicte cauterisatiō iusques à l'os en fai-  
sant profundation dessus l'os, laquelle chose est

reprou

958 *Forme de garder les corps morts*  
 reprouuë par Albucrafis pour la noblesse du pā-  
 niculle lié avec ladicte cōmissure : on cognoist  
 facilement le lieu en mettant la main dessus le  
 nez entre les deux yeux, en l'estédant vers la cō-  
 missure coronalle: car au lieu où touchera le plus  
 long des doigts est la cōmissure, & est le lieu au-  
 quel doit estre la fontenelle. Et le cautere du-  
 quel on fait ceste fontenelle doit estre de figure  
 d'oliue. Nous l'auōs fait aucunes fois avec cau-  
 stique de *capitello*. Aussi la cauterisatiō faicte des-  
 sous les temples des deux costez, relient les lar-  
 mes, & prohibe les catarres. Aussi la fontenelle  
 faicte sur les anches oste merueilleusement la  
 douleur de *scia* recente & inueterée : il y a plu-  
 sieurs autres lieux & vtilitez des cauteris eleri-  
 tes par les docteurs anciens, lesquels sont delais-  
 sez des practiciens modernes, & pource nous  
 auons seulement declaré ceux qui sont le plus  
 en vlsage & de grande vtilité.

*Forme de garder les corps morts sans putrefaction.*

**I**L est aucunes fois besoin de porter les corps  
 des morts de lieu en autre, & de les garder long  
 temps comme on fait des Roys & des Princes.  
 Et pource nous auōs voulu en faire vn chapitre  
 pour la conseruation d'iceux. Et premier cōme  
 dit Rasis; apres la mort il faut euacuer le corps  
 par clisteres aigus, faicts de vinaigre, d'eau salee,  
 dedans lesquels doit entrer *myrrha colloquintida*  
*sal, alumen*, & apres l'impositiō du clistere, faut  
 pendre le corps en haut, & presser le ventre avec  
 les mains pour faire sortir les superfluites, &  
 faut reiterer ledict clistere, tant qu'on cognoi-  
 stra que tout sera euacué, & apres faut mettre  
 dedās le ventre bōne quantité de ce clistere qui  
 s'esluit, lequel est de Rasis. 2℥. *aloes myrrha acatis,*

*galia*

galia muscata, nucis cypressi, sandalorum, ligni aloes, cimini, aluminis rocha, ana. ʒ. i. cū aceto & aqua rosata omnia adinuicē misceantur prius subtilissimē puluerisata. Apres l'imposition de ce clistere, faut estoupper le conduict de plumaceaux, & le liet ferme de bēdes, affin q̄ ladicte liqueur n'ē puisse sortir. Et apres on doit mettre dedās les oreilles & la bouce du vin aromatisē avec les choses dessus nomēes. Et apres faut oindre tout le corps cū pice nigra, & l'enuelopper dedans ce sparadrap ensuyuant. ℞. pice nigra, resins pini, colofonia, thuris, masticis, storacis, gummi, arabici, draganti, omnibus ad ignem liquifac̄tis cum prædicto puluere in recepta ultimi clisterij fiat sparadrapum cum quo tibia crura brachia, & totum corpus inuoluentur & ligentur. Et ce moyen est pour garder les corps maigres & extenuēz. Le moyen de garder les corps chatous & gras, est qu'il faut ouurir le ventre selon la longueur, depuis l'estomach iusques à l'os du pigne, & faut oster les membres nutritifs & spiritaux, & apres faut lauer le lieu avec vinaigre & avec bauras, apres d'eau de vie, apres ce il faut frotter lesdictes parties avec ceste poudre ℞. salis trituratī, aluminis, ana. partes tres, garioflorum, nucis muscate, cinamomi sandalorum omnium, thuris, myrrhe & terra sigillata, ana. partem unam, nepita, serpilli, roris marini, corandri, absinthij, rosa. mirtilorum, ana. m. s. omnibus adinuicem trituratīs ordine iam dicto corpus vndique intus & extra fricetur. Apres qu'on aura frotté le corps tant par dedans que par dehors avec ladicte poudre, il faut amplifier le ventre de bourre d'escarlatte ou d'autre drap avec la poudre dessus escripte egallement, & apres faut coudre le ventre de cousture de  
pelletier



pelletier, & faut en apres couvrir les membres  
& le corps du sparadrap dessus nommé. Et quand  
les choses dessus nommées seront deuëment  
faictes, faut mettre le corps dedans vne chaise  
de bois odoriferant, & faut mettre dedans des  
fueilles de romarin, de laurier, de roses, *nepeta*  
*absinthij* & *mirti*, & faut bien fermer la chaise, &  
par ce moyen on peut garder & transporter les  
corps morts de pays en autre. Et ainsi  
faisons la fin du present chapitre,  
duquel le nom de Dieu  
soit regranté.

\*\*\*

*Fin de la partie Copieuse.*

T A B L E

T A B L E.

TABLE DES LIVRES,  
traictez & chapitres de la premiere  
partie de Maistre Jean  
de Vigo.

*Premier liure est de l'anatomie.*

|                                                              |                  |
|--------------------------------------------------------------|------------------|
| Traicté general de l'anatomie.                               | chap. 1.         |
| Des membres composez.                                        | chap. 2.         |
| De l'anatomie du chef & des membres conte-<br>nus en iceluy. | chap. 3.         |
| De l'anatomie du col & du gosier.                            | chap. 4.         |
| Des mandibules & des dents.                                  | chap. 5.         |
| De la langue & des oreilles.                                 | chap. 6.         |
| De l'anatomie des spondiles.                                 | chap. 7.         |
| De l'anatomie & figure des yeux.                             | chap. 8.         |
| De l'anatomie de thorax.                                     | chap. 9.         |
| De l'anatomie du ventre & de ses parties.                    | ch. 10.          |
| De l'anatomie de siphac & des deux didimes                   | chap. 11. 12.    |
| Des os & des muscles de tout le corps.                       | ch. 13. &<br>14. |
| Des muscles.                                                 | chap. 15.        |
| Des nerfs en general.                                        | cha. 15.         |
| Des nerfs procedans du cerueau.                              | chap. 17.        |

*Liure second des apostemes en general &  
particulier.*

|                                                             |          |
|-------------------------------------------------------------|----------|
| De l'aposteme nommé phlegmon & de ses espe-<br>ces.         | chap. 1. |
| De la curation de phlegmon.                                 | chap. 2. |
| De la cure de phlegmon procedant de cause an-<br>tecedente. | chap. 3. |

# T A B L E.

|                                                                                                                                                                                  |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| De <i>herispila</i> .                                                                                                                                                            | chap. 4.  |
| De la cure de <i>herispila</i> .                                                                                                                                                 | chap. 5.  |
| De <i>formica</i> .                                                                                                                                                              | chap. 6.  |
| De la cure de <i>formica</i> .                                                                                                                                                   | chap. 7.  |
| De <i>formica miliari</i> .                                                                                                                                                      | chap. 9.  |
| De <i>igne persico</i> & <i>pruna</i> .                                                                                                                                          | chap. 10. |
| De la cure du feu volage & de <i>pruna</i> .                                                                                                                                     | chap. 11. |
| Des vessies & inflations.                                                                                                                                                        | chap. 12. |
| De la cure des vessies & inflations.                                                                                                                                             | cha. 13.  |
| De <i>essera</i> .                                                                                                                                                               | chap. 14. |
| De la cure de <i>essera</i> .                                                                                                                                                    | chap. 15. |
| De cancrene, & de la difference qu'il y a entre<br>cancrene, <i>ascachilos</i> & <i>estiomene</i> .                                                                              | cha. 16.  |
| De la cure de cancrene, <i>ascachilos</i> & <i>estiomene</i> .                                                                                                                   | chap. 17. |
| Du charbon & <i>antrax</i> .                                                                                                                                                     | chap. 18. |
| De la cure du charbon & de l' <i>antrax</i> .                                                                                                                                    | cha. 19.  |
| De la cure du charbon & de l'aposteme pesti-<br>fereux, & de <i>antrax</i> qui viennent avec fièvre pe-<br>stilentielle & avec la cure de la vraye peste.                        | chap. 20. |
| De la signification de la parfaite maturation<br>des exitures, & de leur incision selon la voye<br>des anciens, comme ils peuvent aduenir de-<br>puis le chef iusques aux pieds. | cha. 21.  |
| Des frioncles & de leur cure.                                                                                                                                                    | chap. 22. |

## Des apostemes froids en general.

### TRAICTE 2.

|                                                                                   |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Des apostemes froids qu'en toutes les parties<br>du corps humain peuvent aduenir. | chap. 1. |
| De <i>undimia</i> .                                                               | chap. 2. |
| De la cure de <i>undimia</i> .                                                    | cha. 3.  |
| Des noux.                                                                         | chap. 4. |
| De                                                                                |          |

# T A B L E.

|                                                                                         |             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| De la cure des noux.                                                                    | chap. 5.    |
| De toutes exitures phlegmatiques qui peuuent estre conteuues dessous le nom d'aposteme. | chap. 6.    |
| De la cure des escroüelles & des glandules & eminences semblables.                      | chap. 7.    |
| De l'aposteme sclerotique nommé <i>sephiros</i> .                                       | chap. 8.    |
| De la cure de sephiros.                                                                 | cha. 9.     |
| De chancre.                                                                             | chap. 10.   |
| De la cure de chancre & de ses especes.                                                 | chapitre 9. |
| Des apostemes venteux.                                                                  | chap. 12.   |
| De la cure de l'aposteme venteux par inflation.                                         | 13.         |

## *Troisiesme traité d'apostemes froids en particulier despuis la teste iusques aux pieds.*

|                                                                                                                                                                                                                                                                  |             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| La cure de toutes pustules & de toute generation d'apostemation, & de toute excrescence naissant en la teste des enfans, & principalement de l'eau qui s'engendre en la teste des enfans, & des taupes & roupinaires & des pustules tenant la nature du charbon. | chap. 1.    |
| Des apostemes des yeux.                                                                                                                                                                                                                                          | chap. 2.    |
| De la sanie retenue & engendree en l'œil.                                                                                                                                                                                                                        | chapitre 3. |
| De l'ardeur & demengeure des yeux, & de la curation d'iceux.                                                                                                                                                                                                     | chap. 6.    |
| De l'aposteme qui vient es angles des yeux lequel est nommé <i>algarab</i> selon Auicenne.                                                                                                                                                                       | ch. 5.      |
| Des apostemes chauds & pustules carbonculeuses venant aux sourcils & paupieres des                                                                                                                                                                               |             |

# T A B L E.

|                                                                                                                   |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| yeux.                                                                                                             | chap. 6.  |
| De <i>ordeolo</i> .                                                                                               | chap. 7.  |
| Des noux qui viennent dessus les paupieres.                                                                       | chap. 8.  |
| De <i>polipus</i> qui vient au nez.                                                                               | chap. 9.  |
| De l'ardeur & rougeur qui vient au bout du nez, tant par dedans que par dehors procedat par aucun petit aposteme. | chap. 10. |
| Des apostemes froids & chauds, sanieux & non sanieux, qui aduient dedans les oreilles.                            | chap. 11. |
| De la douleur causee en la partie interieure de l'oreille.                                                        | cha. 12.  |
| Des apostemes chauds & froids qui viennent dessous les oreilles & de la cure.                                     | chap. 13. |
| De l'aposteme chaud des genciues du palais.                                                                       | chap. 14. |
| De la cheute de <i>vnula</i> , & de la corruption & inflation d'icelle.                                           | chap. 15. |
| De l'aposteme des mandibules, & des deux amandes, & de la cure d'iceluy.                                          | chap. 16. |
| De l'aposteme du gosier nomme <i>squinaria</i> , & de la cure d'iceluy.                                           | chap. 17. |
| Des apostemes du col & de la gorge, & de leurs parties.                                                           | chap. 18. |

## Des apostemes des mammelles.

### T R A I C T E' 4.

|                                                                              |          |
|------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Des apostemes chauds qui s'engendrent aux mammelles.                         | chap. 1. |
| De l'aposteme froid des mammelles.                                           | chap. 2. |
| De l'aposteme dur qui vient aux mammelles nomme <i>sephiros cancerosum</i> . | chap. 3. |
| De la durté des mammelles sans chancre.                                      | chap. 4. |

Des



T A B L E.

*Des apostemes de la poitrine, des costes, du ventre,  
de l'espine du dos, & de leurs parties.*

T R A I C T E' 5.

De l'aposteme du dos tant chaud que froid.

Chap. 2.

De la douleur de l'espine du dos. Chap. 3.

Des apostemes du ventre. Chap. 4.

Des apostemes des aisnes. Chap. 5.

De l'aposteme des aisnes lequel vient par termination des fieures chroniques & longues.

Chap. 6.

De l'aposteme de la verge. Chap. 7.

Des pustules carbonculeuses qui naissent entre la peau & le *preputium* de la verge. Chap. 8.

Des eschauffures & ulcerations qui aduient aux ieunes gens entre la peau & entre le *preputium* de la verge. Chap. 9.

Des apostemes des genitifs. T R A I C T E' 6.

De l'aposteme chaud des testicules, & de la bourse d'iceux nommé *oseum*, lequel se nomme *hernia humoralis*. Chap. 1.

De l'aposteme froid qui vient aux testicules.

Chap. 2.

De la durté qui aduient en la bourse des genitifs. Chap. 3.

De la hernie ventreuse. Chap. 4.

De la hernie plaine d'eau. Chap. 5.

De la hernie charnue. Chap. 6.

De la crepature. Chap. 7.

De l'aposteme du fondement. Chap. 8.

*Des apostemes qui naissent depuis les espaules iusques aux mains.*

T R A I C T E' 7.

S s 3

# T A B L E.

Des apostemes froids & chauds sanieux & non  
sanieux naissant es parties des espaules. Cha.1.  
De l'aposteme du bras & de l'adiutoire. Chap.1.  
Des apostemes chauds des mains & des doigts  
Chap.3.  
Des apostemes sclerotiques des doigts, des  
mains & des pieds. Chap.4.  
De l'aposteme des doigts nommé *pararitium*.  
Chap.6.

---

*Des apostemes des anches, des cuisses, des iambes &  
de l'aposteme du foye & de l'estomach & des es-  
croüelles, & fugile qui viennent dessous les aisselles.*

## T R A I C T E' 8.

Des apostemes des anches chauds & froids, sa-  
nieux & non sanieux. Chap.1.  
Des apostemes chauds & froids du genouil &  
& des jambes. Chap.2.  
De l'inflation du genouil. Chap.3.  
Des apostemes des pieds chauds & froids, & des  
remedes qui font choir les ongles corrom-  
pus, & de la chair superflue naissant en la par-  
tie dextre & senestre de l'ongle & de l'inci-  
sion d'iceux. Chap.4.  
De l'aposteme froid & chaud de l'estomach.  
Chap.5.  
Des apostemes du foye tant chauds que froids  
& de la durté d'iceux. Chap.6.  
Des escroüelles, & de fugile qui naissent dessous  
les aisselles & aureilles. Chap.7.

---

*Liure troisieme des playes depuis la tette iusques  
aux pieds.*

## T R A I C T E' 1.

Des playes carneuses, & de la commune dispa-  
ration d'icelles en general, & de la cure d'i-  
celles.

# TABLE

|                                                                                                                                                                              |  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| celles.chap.1.                                                                                                                                                               |  |
| Du flux de sang, & de la cure d'iceluy. chap.2.                                                                                                                              |  |
| Des playes de la teste tant par incision que par<br>contusion penetrantes iusques à <i>Almocatin</i> .<br>chap.3.                                                            |  |
| De la fracture du cranne, & de la cure d'icelle.<br>chap.4.                                                                                                                  |  |
| De la commotion du cerueau causee par choir,<br>& de la cure de la contusion faicte en la teste<br>des enfans en laquelle l'os est deprimé sans<br>lesion de la peau.chap.5. |  |
| Des playes de la face & des parties d'icelles;<br>chap.6.                                                                                                                    |  |
| Des playes du col & de la gorge, & de la cure<br>d'icelles.chap.7.                                                                                                           |  |
| De la playe des espauls, & de la cure d'icelles.<br>chap.8.                                                                                                                  |  |
| Des playes de l'adiutoire & des bras & des<br>iointures d'iceux.chap.9.                                                                                                      |  |
| Des playes de la poitrine, & de la cure d'icel-<br>les.chap.10.                                                                                                              |  |
| Des playes du ventre penetrantes.chap.11.                                                                                                                                    |  |
| Des playes des anches.chap.12.                                                                                                                                               |  |
| Des playes des testicules, & de la verge.chap.13.                                                                                                                            |  |
| Des playes des cuisses & des jambes, & de leurs<br>parties, avec la cure d'icelles.chap.14.                                                                                  |  |
| De solution & de continuité des nerfs & des<br>chordes.chap.15.                                                                                                              |  |
| De la cure de spasme.chap.16.                                                                                                                                                |  |
| De paralysie & de la cure d'icelle.chap.17.                                                                                                                                  |  |
| De l'extraction des sajettes, des espines & cho-<br>ses semblables.chap.18.                                                                                                  |  |
| De la maniere de percer ou ouvrir les playes, &<br>du regime des playes ayant aposteme cha.19.                                                                               |  |
| De la maniere de lier les playes & les vlce-                                                                                                                                 |  |

# T A B L E.

|                                                  |                   |
|--------------------------------------------------|-------------------|
| res. chap. 10.                                   |                   |
| De la quakité des tentes de plumaceaux & de li-  |                   |
| chierum. chap. 11.                               |                   |
| De la maniere de coudre les playes. chap. 12.    |                   |
| <hr/>                                            |                   |
| <i>Liure troisieme.</i>                          | <b>TRAICTE 1.</b> |
| De contusion faicte par choir & ce la contusion  |                   |
| des muscles & attrition des lacertes. chap. 1.   |                   |
| Des playes avec contusion & alteres de l'air     |                   |
| & d'attrition des lacertes avec leurs cures.     |                   |
| chap. 2.                                         |                   |
| Des playes faictes de harquebutes & bombar-      |                   |
| des & d'instrumens semblables. chap. 3.          |                   |
| Des playes faictes par morsure des bestes à      |                   |
| quatre pieds, comme chiens, chats, chevaux &     |                   |
| autres bestes semblables. chap. 4.               |                   |
| De la morsure des aspics & autres serpens avec   |                   |
| la cure. chap. 5.                                |                   |
| <hr/>                                            |                   |
| <i>Liure quatriesme des vlcères en vniuersel</i> |                   |
| <i>&amp; particulier.</i>                        |                   |
| Des parties du 4. liure & de l'intention du Do-  |                   |
| cteur touchant iceluy. chap. 1.                  |                   |
| De la diffinition des vlcères, & de la cure d'i- |                   |
| celles. chap. 2.                                 |                   |
| De la curation vniuer. des vlcères. chap. 3.     |                   |
| Des vlcères virulentes & corrosiues & malignes   |                   |
| & de la cure d'icelles. chap. 4.                 |                   |
| <hr/>                                            |                   |
| <i>Des vlcères en particulier.</i>               | <b>TRAICTE 1.</b> |
| Des vlcères de la teste. chap. 1.                |                   |
| Des vlcères humides de la teste. chap. 2.        |                   |
| Des vlcères de la teste procedans des tignes se- |                   |
| ches & des exitures nommées <i>vlcera fania</i>  |                   |
| <i>&amp; mellina.</i> chap. 3.                   |                   |

De

# T A B L E.

De la tigne & de sa cure. chap. 4.

De *alopicia* & *albura*. chap. 5.

De *saphati* & de sa cure. chap. 6.

*Des maladies des yeux & de leur cure.*

## T R A I C T E 2.

Des ulceres, macules & pannicules des yeux. chap. 1.

De la macule des yeux. chap. 3.

Des pannicules des yeux & des cicatrices, & de leur cure. chap. 3.

Du prurit de la dureté & des rongne des paupieres & de la cure d'icelles. chap. 4.

D'*ungula* des yeux & de leur cure. chap. 5.

De *sebel* & de sa cure. chap. 6.

Des catarrattes & des choses qui monstrent catarrattes aduenir. chap. 7.

De la dilation de *pupilla* vulgairement appelée la prunelle de l'œil. chap. 8.

De la debilitation de la vue & de la cure d'icelle. chap. 9.

Des poils qui se renuersent. chap. 10.

De l'inflation des paupieres & de leur cure. c. 11.

Des verrues & pustules qui naissent aux paupieres & de leur cure. cha. 12.

De *Morphaa* & de la cure d'icelle. chap. 13.

De *impetigo*, *serpigo*, *derbia* & de flegme selse, & de leur cure. chap. 14.

Des poulx & piatons, & comment on doit exterminer. chap. 15.

Des srons, & comment ont les peut faire mourir. chap. 16.

De la cure d'aucunes pustules nommees *coxi* ou *torti* ou *rubis*. chap. 17.

De la fistule de l'anglet lachrymal, de l'œil & de la

la



# T A B L E.

- la cure d'icelle. chap. 18.
- De la cure de goutte rose. chap. 19.
- De la cure des vlcères du nez. chap. 20.
- Des vlcères de la face, & de la cure d'icelle. chapitre 21.
- Des vlcères de la bouche, des gencives, de l'ulcère des amigdales, & de la cure d'icelles. chap. 22.
- Des vlcères & fixures des leures & de la cure d'icelles. chap. 23.
- De la cure de *noli me tangere*. chap. 24.
- Des vlcères du col des parties d'iceluy, & de leur cure. chap. 25.

## *Des vlcères du dos, des costes & bras.*

### T R A I C T E 3.

- De la cure des vlcères du dos. chap. 1.
- De la cure des vlcères de la poitrine. chap. 2.
- De la cure des vlcères des bras. chap. 3.
- De la cure des fixures du poulillon & des vlcères des mammelles. chap. 4.
- De la cure des vlcères naissantes en la partie intérieure des oreilles. chap. 5.
- Des verrues naissantes es oreilles. chap. 6.
- Du son & ventosité naissant dedans les oreilles, & de la cure d'icelles. chap. 7.
- De la cure de la douleur des oreilles. chap. 8.
- Des empeschemens de l'ouye & de la cure d'iceux. chap. 9.

## *Des vlcères.*

### T R A I C T E 4.

- Des vlcères du ventre. chap. 1.
- Des vlcères des emulatoires du cœur, & du foye & de leur cure. chap. 2.
- Des vlcères du fondement, & des gentils. chap. 3.

*Des*

T A B L E.

*Des vlcères du fondement.*

T R A I C T E 5.

De la fistule du fondement, & de la cure d'icelle. chap. 1.

De la cure des vlcères cauerneux ou fistuleux non penetrans. chap. 2.

Des fissures du conduit du fondement. chap. 3.

T R A I C T E 6.

De la cure des fissures de la vulue & de ses parties. chap. 1.

De la cure de la matrice, & de la vulue. chap. 2.

Du prurit de la vulue & de la matrice. chap. 3.

*Liure quatriesme des vlcères des anches, des cuisses, & des iambes.*

T R A I C T E 7.

Des vlcères des anches, des cuisses, & des iambes. chap. 1.

De l'excoriation venant aux cuisses par cheminer, ou grater, ou d'autre cause. chap. 2.

De la cure d'angeleure qui vient aux pieds, laquelle on nomme communement les mules. chap. 3.

De la demengaison des pieds & des mains causée par froidure. chap. 4.

Des vlcères, cuisses & des iambes virulentes, malignes, corrosives, formicoles qui sont superficielles. chap. 5.

Des varices & de leur cure. chap. 6.

De la cure des membres corrompus & pourris faite par incision. chap. 7.

*Liure cinquiesme de la gorre.*

De

# TABLE.

De la cure de la gorre.chap.1.  
De la gorre consermee.chap.2.  
Du mort mal.chap.3.  
De lepre avec sa cure de nouveau adiousté.c.4.  
Des douleurs des ioinctures.chap.5.  
De la douleur des dents.chap.6.

## *Le sixiesme liure.*

De la curation des fractures, dislocations des  
ioinctures,& des os de tout le corps humain,  
chap.1.  
Des medecines conuenables à la restauratiõ des  
fractures & dislocations.chap.2.  
De la fracture de l'os du nez.chap.3.  
Des fractures des mandibules.chap.4.  
De la fracture de furcula.chap.5.  
De la fracture de l'espaule.chap.6.  
De la cure de l'attrition & fracture des os du  
col.chap.7.  
De la fracture de l'os de la queue.chap.8.  
De la fracture de l'adiutoire.chap.9.  
De la fracture du bras.chap.10.  
De la fracture de *rasceta manus*.chap.11.  
De la fracture des costes, & de la cure d'icelles.  
chap.12.  
De la fracture de l'os de la cuisse.chap.13.  
Des fractures de l'os de la jambe.chap.14.  
De la fracture de la rotelle du genoil.chap.15.  
De la rascette des pieds & des talons.chap.16.

## *Liure septiesme.*

De la nature des simples.fol.892.

F I N.

SECONDE  
PARTIE DE LA  
CHIRURGIE DE TRES-  
DOCTE M. JEAN DE VIGO,  
Chirurgien du Pape Iule II. intitulee  
Compendieuse,

*En laquelle sont traittez plusieurs brefs enseigne-  
mens contenus en la partie Copieuse, pour  
soulager le Lecteur, avec plusieurs inven-  
tions adoustees par ledict Docteur:*

Divisee en cinq Liures particuliers, lesquels  
la page suivante declarera les matieres  
desquelles ils traittent.



A LYON,

Chés PIERRE RIGAUD, en rue  
Merciere, au coin de la rue  
Ferrandiere, à l'Horloge,

M. DCX.

Le premier liure traite des playes.  
Le second des Apostemes.  
Le troisieme des vlcres.  
Le quatrieme, des aydes appropriez à  
vn chacun membre, depuis le chef,  
iusques aux pieds.  
Le cinquiesme & dernier, est en forme  
d'antidotaire, auquel sont declarez  
plusieurs remedes pour guerir diuer-  
ses maladies avec l'arche des Chirur-  
giens qui voyagent sur mer.





LES INSTRUMENS PAR  
*lesquels on doit percer la table  
des os de la teste.*

CHAP. I.



OMBIEN que nous ayons suffisamment traité de la fracture du cranne au chapitre propre, toutes-fois pour plus ample doctrine & pour l'utilité d'un chascun, nous avons voulu escrire aucuns notables, lesquels on doit observer en la fracture d'iceluy, & le moyen de le perforer avec aucuns instrumens, quasi divinement trouvez de nouveau. En considerant la grande difficulté & le grand danger de la perforation des os de la teste par les instrumens inventez, tant des anciens que des modernes docteurs, comme sont trepanes & molineaux forgez sans cautele & sans prohibiō de nuire aux pannicules du cerueau. Pareillement en considerant la commotion des humeurs & l'induction de la douleur faite à l'heure de la friction des raspatoires. Nous avons trouvé quatre instrumens avec lesquels on peut perforer facilement les tables des os du cranne sans causer douleur, & sans lésion des pannicules du cerueau. Et premierement deuant que de venir à la perforation est utile de sçavoir la forme deldits instrumens, desquels la figure n'est point encore paruenue en nos mains, mais on la poura

comprendre en considerant ce que s'ensuit. Le premier instrument nommé *instrumentum masculum* doit estre de fin acier de la longueur de huict doigts ou enuiron, ayant au dessus vn manche lequel puisse virer comme la tariere de laquelle on perce le bois, & en l'autre extremité il doit estre cannulé & denté comme vne ferre laquelle cannule doit auoir enuiron cinq doigts de long, & au milieu d'icelle doit auoir vn fer carré & aigu, lequel seruira seulement à faire vn cercle dessus l'os. Le second instrument doit estre forgé comme l'autre dessus sans fer au milieu, mais aux deux costez doit auoir vne nespule dentee en deux costez, laquelle quand on tournera, l'instrument vers la partie dextre il fera incision d'icelle partie, & pareillement quand on la tournera vers la partie senestre; & l'effect de cest instrument est de percer le crâne iusques à la seconde table, & est cest instrument nommé *ne spula famina*. Le tiers instrument est nommé *instrumentum securitatis*, & doit auoir le manche ainsi qu'est dict dessus, & doit estre cannulé & denté sans nespule & sans fer au milieu, & a vne petite cannule d'argent ou de fer de la longueur de trois doigts, lequel entrera par l'extremité de la ferre en la façon d'vne vigne tournée en maniere d'vn auis, lequel en tournant petit à petit viendra percer la seconde table seurement sans blesser *dura mater*, & quand il sera percé on l'ostera & faudra operer avec le quart instrumēt, lequel est nommé *lenticula* avec la cannule & la vigne comme au tiers sans ferre & vacuité de cannule, & en l'extremité aura vne lenticule, & vn doigt au dessus

dessus doit auoir vn instrumēt lineal rond pour retenir l'instrumēt, à fin que la lenticule puisse oster l'asperite de l'os, on la peut oster avec vne petite lime afin qu'elle ne puisse blesser *dura mater*, & ainsi pourra perforer le crāne sans dāger.

Comment on doit proceder à percer le cranne avec instrument de nostre inuention. CHAP. 11.

**A**Pres la description des instrumens nous viendrons à la perforation. Et premiere-ment quand on a la cognoissance de la fracture par les signes declarez au chapitre propre, faut raser les cheueux & faut faire au lieu incision triangulaire ou cruciale, & si le corps est robuste, est vtile de faire deuant flebotomie diuersiue, apres l'incision faicte commencer à perforer le cranne avec le premier instrument nommé *instrumentum masculinum*, lequel est sans nespule, lequel faict seulement vn cercle perçant iusques à la partie spongieuse du cranne, apres l'effect du premier faut incontinēt operer avec le second instrument nommé *ne spula femina*, lequel dedans le cercle perce iullement iusques à la seconde table, & alors avec le tiers instrumēt nommé *instrumentum securitatis*, faut percer la seconde table iusques à la partie interieure, & faut esleuer l'os, & apres faut oster l'aspreté des bors avec nostre instrument lenticulaire, afin que les bors de l'os ne puissent blesser *dura mater*. Apres l'eleuation de l'os, si le corps est robuste & accoustumé à labeur mecanique, comme sont mariniers, gensdarmes, vigneron & semblables. Il faut incontinent lauer & mondifier *dura mater* de toute superfluité & toute la playe avecques vin blanc, apres ladicte mondi-

lication faut emplir la playe de bonne eau de vie, apres faut mettre dessus de ceste poudre ensuyuant, laquelle est d'Auicenne. 4. quarticapite. 12. 4. aloes, myrrha, thu, sang. draco. ana. 3. 3. misce & fiat puluis subtilis. Vel facias sic. 2. myrrha 3. 3. aloes epatici 3. 1j. sarce. thuris, sang. draco. rubea tinctorum, grana finissi. an. 3. ij. misce & fiat puluis. Ceste poudre est plus confortative que la premiere & la faut appliquer avec vne piece de sandal ou de soye rouge de la largeur de la plaie. *Marianus sanctus* disciple de De Vigo commande de mettre dedans la playe dessus *dura mater* vne piece d'espoige legiere, laquelle a deux vtilitez, c'est à sçauoir que elle obeist au mouuement de *dura mater*, laquelle chose ne font point les tentes & attire la lanie, laquelle est dessus lediët pannicule. Apres l'imposition des choses nommees faut mettre dessus vn grãd emplastre de ce cerot. R. olei rosa. odori. lib. 3. olei rosa, onfan 3. 4. resina pini. gummi elimi. ana. 3. 2. mastice. 3. 1. & R. pingue vituli & castrati ana. 3. 2. & R. betonica, matris silua, anthos, ana. m. j. grau. finissima. 3. 3. R. armoniaci 3. 6. rubea tinctori. 3. x. lique fiat pinguedo & triturēda, triturētur, & dissoluatur armoniacū cum aceto, deinde omnia simul bulliant in li. 2. vini odori. lento igne vsque ad cōsumptionem vini, deinde fortiter exprimantur, cui expressioni addantur tereben. clara 3. 4. & R. cera alba. quātum sufficit fiat cerotum solidum. Apres que ce cerot est fait il le faut malaxer & manier avec laict, apres avec vin & dernier avec eau de vie il est fort singulier, car il contient toutes les intentions requises en ce cas, il attire la matiere profonde aux parties exterieures & de

desseiche moderément à cause de son odeur, il resioyft les esprits & conforte le cerueau & les pannicules & mitige la douleur, mais si la fracture est petite ou si elle est en corps coleric ou sanguin & de delicate complexion, alors apres la perforation de l'os ainsi que est dit, il faut appliquer huyle ros. onfancin chaud actuellemēt en mettant dessus le panicule vne piece de sandal, afin que l'huyle ne le puisse toucher iusques au quart du iour & suffit de remouuoir l'appareil vne fois le iour; & dessus les bors de la playe on doit appliquer digestif de vitellis oueyū cum predicto oleo. Et apres le quart iour faut proceder avec le cerot dessus escript, & avec les liqueurs esrites en nostre partie copieuse au chapitre propre, & auons trouué ceste cure bonne en ce cas. Combien qu'Auicenne dit qu'il est plus vtile d'appliquer choses desiccatiues que digestiues apres la perforation du cranne. Nous auons trouué le dit d'Auicenne vray es corps flegmatiques & robustes, mais es corps sanguins & coleriques, ieunes & tendres, nous auons trouué la doctrine derniere de meilleur effect. Et pource faut noter le dire de Cornelius Celsus escript au proelme de son liure. *Illud vnum minimè ignorare oportet quod pluribus agridudinib. pluribusque complexionibus vna tantum non videtur sufficere medicina.*

S'ensuiuent 25. notables lesquels sont necessaires à tous Chirugiens.

**A**Pres que nous auons veu la perforation du cranne avec les instrumens de nostre inuentiō. Nous declarerōs, 25. notables, lesquels on doit considerer en la cure des playes de la te-



ste avec la fracture du cranne, desquels le premier est touchant la fièvre qui communement aduient en ce cas. Et premier il faut considerer si la fièvre commence vers le quart iour, ou vers le septiesme, car alors on peut iuger que elle procede à cause de la digestion des bois de la playe laquelle chose est demonstree par Hippo. disant. *Circa generationem saniei, dolores & febres sunt fortiores quam facta sanie.* Et quand la fièvre vient vers le 10. ou. 15. iour, & quand elle est avec rigueur au commencement elle procede de quelque herisipele faicte ou aduenie, à cause de putrefaction induicte dessus *dura mater*, quand elle procede de ceste putrefaction elle est mortelle, mais quand elle procede de herisipele le plus souuent elle n'est mortelle. Parquoy nous auons dit au chapitre propre que les medecins ne doyuent pronostiquer selon le poulx ou selon l'viue, car souuent ils seroient deceuz, & qui veut sçauoir la cause faut recourir à nostre compendieuse au chapitre de *fractura crannei.*

Le second notable est de la fièvre causée du sang qui est coulé dessus *dura mater*, & vient communement en Esté vers le. 7. iour & en hyuer vers le. 10. car en ce temps ledict sang vient à putrefaction, & pource faut perforer le cranne en esté deuant le. 7. & en hyuer deuant le. 10. & est le commandement d'Auicenne, & dit d'auantage, *quantò citius id fiet tantò melius.* Toutesfois nous en auons perforé apres le. 10. & iusques au 14. & en auons acquis aucunesfois honneur. Apres la remotion de l'os & de la saniosité auons mis dessus *dura mater* ceste liqueur. *℞. aqua*

qua vita finissima. ℥ ij mellis. rosa. ℥ ij misce. Et si par ce moyen on peut oster la putrefaction du pannicule, on doit administrer ceste liqueur. ℞. aqua vita ℥ iii. mellis. rosa. ℥ j. pulueris mercurij. ℥ ij. misce & unica ebullitio ne adinuicem bulliāt, vel faciat sic. ℞ aqua vita. ℥ j. & ℞. sirupi rosa. mellis ros. ana ℥ ij. unguenti egyptiaci. ℥ ij. & ℞. sarco. myrrha. aloes ana. ℥ j. vini albi odori. ℥ j. bulliant omnia adinuicem parum, deinde collentur & utere ut supra Et combien que quand ceste putrefaction a duient elle est quasi incurable toutesfois il ne faut point laisser sans donner remede, car nature opere aucunesfois ocultement & fait ce qui est veu quasi impossible au medecin, & si l'onguent egyptiacum estoit fait avec eau de plantin ou avec vin de grenades, il seroit meilleur qu'avec vinaigre. Plusieurs seront esmerueillez comment nous commandons d'appliquer ces remedes dessus nommez, pource qu'ils ont seulement accoustumé de mettre dessus le pannicule dommagé miel rosat & meurent tous à cause qu'il est trop debile pour oster la putrefaction mais nous ensuyuons en ce cas Hippo. lequel dit. *Ad ultimas aggritudines, ultima curationes sunt necessaria.* Cellus dit à ce propos. *Intemperantem morbi qualitatem vehementi, mediocrem autem mediocri curare debemus auxilio.*

Le tiers notable est semblablement de la fièvre causée de herispila ou des humeurs du corps tendans à putrefaction, ou par putrefaction, faite dessus le pannicule, quand elle procede de herispila les parties d'environ la playe sont un peu enflées, & tendant à rou-

tendant à rougeur ou à couleur citrine, & quand la playe est en la partie anterieure, les palpebres sont enflées, & viennent aucunesfois à exiture, & la fièvre ne delaisse point le patient, iusques à la termination de l'aposteme par voye de resolution ou de suppuration, quand elle procede de colere tendant à la putrefaction, elle est tierce, & commence avec grand froid, & croist en chaleur, & est avec grande sueur, mais si elle commence avec froid, tremblement & permixtion de raison, ou avec paralisie, ou mauvais accidès, elle procede de la putrefaction du cerueau, & est le plus souvent mortelle.

Le quart notable est touchant la chair naissant dessus l'os, vers le 7. ou 9. iour. Et si elle naist en la forme des grains de pome de grenade, apres, si ladicte chair se diminue & destruit du tout, à cause de la sanie retenuë de dessous la cranne, ou par quelque aposteme du pannicule, c'est fort mauvais signe, mais si ceste destruction procedoit à cause de medecine trop desiccative ou à cause de herisipele naissant dessus le cranne, il n'est point trop mauvais signe: quand ladicte chair prend bon accroissement, & qu'elle croist circulairement à l'environ de l'os, & qu'elle se conioinct avec la chair naissant dessus *dura mater*, c'est vray signe de sanité.

Le v. notable est touchant l'apostemation laquelle viët aucunesfois dessus *dura mater* apres la perforation, & alors comme recite Avicenne *au thoritate pauli*, *dura mater* s'eleue, tellement qu'elle apparoit dessus le cranne & par dessus la peau, & avec ledict aposteme sont commune-

ment

ment conioincts aucuns mauvais accidens, comme permixtion de raison, rigueurs, paralysie du costé opposite du lieu blessé, & aucunes fois apoplexie & epilepsie, scotomie, & alors ces derniers accidens signifient la mort. Et pour oster cest aposteme, il faut le plus tost qu'il est possible faire nouvelle perforation & plus ample au lieu de la premiere perforation avec instrumens plus larges que les premiers forgez selon ce que nous auons dit en ceste partie, & apres soit procédé ainsi que nous auons dit en mettant vne piece du cerot premier ordonné.

Le. vj. notable est touchant la couleur noire ou liuide de *dura mater* & faut considerer si ladicte couleur procede de l'application des remedes ou de l'alteration de l'air ou par la contusion faicte à l'heure de la blessure ou par le sang congelé & retenu entre ledict pannicule & *cranium*, & si elle procede par l'application de medecines, il n'est rien meilleur pour l'oster qu'à appliquer dessus icelle *mel rosatū*; que si elle procede à cause de l'alteration de l'air ou de froid on la doit oster avec ce remede ensuyuant.

*℞. terob. clara. ʒ. iij. mellis ros. collati. ʒ. j. ℞. bulliant cum vino vnica ebullitione, deinde auferatur ab igne & immediatē ponatur vitellū vnicae ou addenda far. ordeacea. ʒ. ʒ. croci ʒ. j. sarco ʒ. ij.* Et pour oster ladicte couleur procedant par contusion est souverain remede d'appliquer *oleum de vitellis ouorum* & si ladicte couleur est causee de sang retenu entre le cranne & ledict pannicule, il est bon de proceder par trois ou quatre iours avec le remede ensuyuant. *℞. aqua vita optima. ʒ. ij. ℞. b. grana finissi. tritu. ʒ. ij. ℞. b. cro-*

*ci. ℞. j. mellis ros. collati. ℥. j. & B. sarcocol. ʒ. iij. bulliant omnia simul usque ad consumptionem tertia partis, deinde collentur.* Il faut appliquer ceste liqueur dessus le lieu en la distillant goutte apres goutte, & est bien utile, car elle desseiche. absterge & modifie la partie blesee de corruption, & garde les parties saines de putrefaction, & si par ce moyen ceste couleur ne peut estre ostee, & que les medecins desperent de la cure, il faut proceder avec remedes donnez au secōd notable en pronostiquant le danger evident.

Le. vij. est touchant la perforation laquelle doit estre faicte avec les instrumens descrits au commencement de ce present livre le plus tost qu'il est possible c'est a scauoir en estē deuant le quart iour, & en Hyuer deuant le. 7. & faut faire ladicte perforation en figure longitudinale & en la partie basse de la blessure, à fin que la sanie puisse plus facilement sortir. Si la percussion est dessus quelque commissure, il faut perforer les deux parties de l'os tant à dextre qu'à senestre en delaisant la commissure entiere.

La cause pourquoy il faut faire deux pertuis l'un d'un costé de la commissure & l'autre de l'autre, est pource qu'à l'heure de la percussion le sang se disperse des deux costez de la commissure. Et si on ne faisoit qu'un pertuis d'un des costez le sang qui est en l'autre ne pourroit venir audict pertuis, à cause que *dura mater* est liée avec la commissure, & la matiere ne la pourroit percer, & auons ce déclaré en nostre anatomie de l'auctorité de l'excellent docteur Cornelius Celsus. Nous auons faict ceste operatiō souuent en la Cour de Romme, principalement en hon-

nesté



nestre Seigneur Marcello de Fregia Panis citoyē de Romme lequel a esté guery en faisant les deux ouuvertures des deux costez de la commissure, mais quand il aduient que la fracture est faicte de chose contudente, & que l'os est deprimé & concalsé en plusieurs pieces, alors il faut diligemment oster lesdictes pieces en ostant vn petit de la partie saine tout à l'environ avec la trepane & en amendant la blessure de *dura mater* si aucune en y a. Comme nous auons faict en vn homme de Plaisance qui fut frappé d'une mule au front, tellement que l'os fut enfoncé dessus *dura mater* & le blessa fort, incontinent auons faict ouuerture triangulaire & osté tous les os parfaictemēt en ostant vn petit de la partie saine, & auons lauē le pannicule blessé d'eau de vie & mis dessus de nostre poudre capitale, & dessus auōs administré le cerot capital dessus escrit, & fut guery en l'espace de 30. iours de ceste playe dāgereuse dequoy les medecins de la Cour Romaine furent fort esmerueillez, principalement Marius Scaputius medecin expert, & bien estimé. Semblable cure fut faicte d'un nommé Bruscus à Plaisance, l'an mil cinq cens & quinze, lequel fut blessé doessus la commissure coronale d'une espee, tellement que quelque petite quantité du cerueau sortit par quelque petite fraction de *dura mater*; lequel fut guery de la cure precedente en appliquant l'eau de vie, & la poudre dessus nommee, & nature fut si forte en iceluy corps, qu'elle fist vne chose assez difficile à croire: mais (comme nous auons dit souuent) elle faict aucunesfois des choses lesquelles semblent estre impossibles. Et en ceste

cure

cure nous atons acquis grand honneur & utilité au patient.

Le 8. notable est touchant les iours auxquels le patient meurt par la faute du Chirurgien, comme quand il decouvre l'os quand il n'est point de besoin, ou quand la perforation n'a pas esté faite en temps cōuenable, ou quand ils enioignent aux malades trop subtile diette, tellement que la chair procedant de l'os ne se peut conioindre avec celle qui naist dessus *dura mater* par faute de nourrissement; & pource apres le quatorzieme iour passé on doit dōner plus ferme diette qu'auparauant, moyennant que la fièvre n'empesche point, doncques on peut donner viandes de bon nourrissement, & vin trempé modement, & quand la mort viēt par la faute du Chirurgien, elle aduient vers le 34. iour, & vers le 21. ou 27. Aucunesfois qu'elle aduient par la faute des patiens quand ils vont à l'air & qu'ils boient excessiuement, ou quand ils veulent exercer dame Venus, & aucuns sont quasi gueris & par lesdictes fautes ils sont cause de leur mort.

Le 9. notable est touchant l'exsiccation & contraction des bords de la playe, & quand elle aduient, il faut considerer si elle procede de la matiere retenuē dessous l'os & de la fièvre causee d'icelle matiere, ou par medecine forte & desiccative, ou par alteration de l'air, quand elle procede de matiere retenuē entre le pannicule & *cranium*, & par fièvre procedant d'icelle, le bors de la playe sont mortifiez & liuides, & est tresmauvais signe, mais si ceste retraction ou exsiccation procede par l'application  
des

des medecines, la fièvre est petite & les bors ne sont gueres changez de la couleur naturelle, & n'est point trop mauvais signe ny dangereux.

Le 10. notable est touchant la remotion de l'os alteré de l'air, & briefuement si la vertu expulsive du membre est forte, & si le patient est sans fièvres, ladicte alteratiō sera ostee en 30. ou au plus en 40. iours, & si ladicte alteratiō attrouche iusques *ad spongiosam* elle demeure plus long temps, & est le plus souvent vtile de l'oster par frication ou par cauterisation, comme nous demonstrerons au notable ensuiuant.

Le vnielme notable est touchant la corruption de l'os causé de contusion, laquelle aduient souuentefois aux jeunes gens. Et alors faut considerer diligemment le danger, car aucunesfois que le sang retenu entre les tables cause & engendre telle corruption qu'elle perce les tables & enuoye la putrefaction iusques au cerueau. Et pour esuiter cest inconuenient est tres-vtile d'oster la premiere table avec raspatoires iusques *ad vitream* à fin que le sang retenu puisse sortir. Et apres le lieu soit mondifié avec miel rosat en mettant dessus la playe du cerot ordonné au commencement de *crura cranii*: quand la contusion de l'os vient à putrefaction, il faut oster la putrefaction avec frictions, apres la frication faut appliquer cautere actuel legier, car s'il estoit superflu il pourroit bleffer les pannicules du cerueau, & au lieu dudict cautere on peut vilement appliquer *unguentum Aegyptiacum*, lequel oste la partie de l'os corrompue & garde la partie saine.

Le

Le. 12. notable est touchant la pronocation du dormir, car il aduient souuent que le malade ne peut dormir au commencement à cause des vapeurs montans de l'estomach au cerueau, où à cause de quelque matiere cholerique dispersée en la partie extérieure de la teste. Et quād la deperdition du somme procede des vapeurs qui monstent de l'estomach, il faut donner au malade apres son repas confection de citronijs, ℥. j. ꝯ. ℞. Et est vtile qu'il vse de laitues en les viandes, & en ce cas est profitabē le iulep violat, & est bon de mettre dedans les oreilles trois fois le iour huylle violat, avecques le bout du doigt. Pareillement est bon de frotter les temples & les narines de populeon.

Le 13. est touchant *herispila* laquelle survient souuent en ce cas. Et premierement quād on se doute de *herispila* on doit appliquer ce remede ensuyuant, lequel repecure & resolut la matiere. ℞. olei viol. olei rosa odoriferi. vng. ros. vel loco eius vnguēt galeni, an. ℥. 2. succi lactuca, succi violarum, an. ℥. 10. succi lingua passerina. ℥. ℞. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum, deinde collentur & vngatur totum caput tepidē. Et si ledict aposteme tend à maturation, il le conuient maturer avec les remedes donnez au chapitre propre de *herispila* en nostre copieuse.

Le. 14. est touchant la repercussion de *herispila* car en ce cas iamais on ne doit vser de choses fort repercussives, car on retiendrait la matiere & pourroit on causer de mauuais accidens: parquoy il faut considerer que les repercussifz ne doiuent iamais estre sans humidité & refrigeration.

geration pour oster la seicheur & chaleur de la matiere colerique, & pource les chirurgiens qui appliquent boliarmeni, huile rosat, vinaigre & ius d'herbes stiptiques errent, car ils retiennent dedans la matiere, laquelle vient souuent à putrefaction.

Le 15. & dernier notable, est touchant la purgation, laquelle conuient en ce cas. Et premierement nous disons qu'il est beaucoup plus vtile d'euacuer la matiere au commencement par flebotomie diuersiue que par medecine laxatiue, & auant que faire ladicte flebotomie on doit bailler au patient vn clistere lenitif. Cornelius Celsus dit qu'on peut donner medecine laxatiue deuant le 6. iour. Auicenne dit au chapitre propre qu'il ne faut point esmouuoir les humeurs de forte medecine & que si on peut trouuer quelque solutif, lequel soit legier on le peut donner comme celuy ensuyuant. *℞. cassia, diaprosiconis, an. 3. 6. cum zuccaro fiant boli. Et pro diuitibus. ℞. manna electa, diaprunis non solutiu. an. 3. 6. reubar. electi secundum autem infusi. ʒ. 2. cum aqua endiuia & lupulorum fiat potio breuis.* La raison pourquoy la flebotomie est plus vtile au commencement est (comme dict Galien) pource que les humeurs qui causent aposteme en la playe sont comme cholere & sang proportionné à cholere, lesquels sont subtils & faciles à diuertir, & pour les diuertir on doit faire ladicte flebotomie de la cephalique du bras opposite: car ceste flebotomie euacue & diuertist lesdicts humeurs. Et dauantage cest plus seure purgation: car on ferme la veine quand on veut: mais on ne peut faire cesser l'operation de la  
me



medecine laxative quand on veut. Touchant ceste purgation faut noter qu'on ne doit point donner medecine en laquelle entre scamonee: car comme dit Aueriois elle trouble & enflamme les humeurs, & ne peut estre si bien corrigee que elle ne nuysle aux membres principaux. Et comme tesmoigne Galien in *secundo regimini acuturum*: l'apostemation de *dura mater* est maladie aigue, & es maladies aigues il faut donner medecines lesquelles purgent sans moleste & nuilance.

De la cure des playes des mariniers & des gens d'armes.

#### CHAP. III.

PORCE que les corps des mariniers, des gens d'armes & laboureurs sont accoustumez à labeur: la cure des playes d'iceux doit differer à celles de ceux qui sont de delicate complexio & qui sont oisifs. Et premierement s'ils sont blesez en la teste il faut proceder avec les remedes donnez au chapitre de la cure des playes c'est assauoir avec le cerot capital l'eau de vie & la poudre. S'ils sont blesez dessus les ioinctures & de grande playe, il faut cauteriser legierement la playe de terebentine & d'huile rosat, & apres la faut coudre en delaisant en bas vn petit orifice, afin que la sanie puisse facilement sortir, & faut mettre dedans ledict orifice vne tente mouillee en huile de vitellis ouorum ou huile de ypericon avec autant de terebentine; dessus la playe faut mettre *unguentū basilicon* de nostre description: lors que la sanie sera engendree en la playe au lieu de l'huile de ypericon, faut apliquer modicatif de *sirup rosato*. Et

10. Et si la playe est en lieu charneux il faut faire cousture & laver le lieu d'eau de vie & mettre dessus poudre faicte d'aloës, de myrthe, & faut mettre par dessus emplastre de nostre onguent basilicon: quand les playes penetrer en l'estomach ou dedäs le vêtre faut proceder pareillemēt avec eau de vie & avec aloës, myrthe, & avec *cerotū de mino* escript au chapitre des additions, & est tres-vtile d'appliquer cest emplastre, *℞. farina fabarum lib. 2. surfuris triturati lib. j. bulliant cum sapa in quantitate sufficiente ꝑ vino albo ꝑ parum aqua, usque ad spissitudinem solidam addendo in fine costura olei rosati camomille, aneti. ana ʒ j. ʒ.* Et quand à la diette & aux portions convenables faut recourir au chapitre des playes penetrantes en la poictrine.

De la maniere de flebotomer à capite usque ad pedes.

## CHAPITRE IV.

Combien qu'en nostre copieuse nous ayōs declaré les utilitez de la flebotomie & les veines qu'on ouvre communement toutes-foys souz forme de corrolaire nous declarerons comment on la doit faire tant diuerse que euacuatue. Es apostemes, playes & fractures, la flebotomie doit estre faicte d'une diametre complete (moyenant que la matiere ne soit venimeuse) il conuient au commencement iusques à l'acroissement: mais en l'estat elle doit estre faite du costé mesme à cause qu'alors la matiere n'est point fluide & prompte à estre euacuee par diuersion, & pource la flebotomie euacuatiue est plus vtile quand la matiere est conioincte. Quand à l'ordre de ladicte flebotomie les anciens & modernes docteurs ont gardé l'ordre

dire qui s'ensuit: c'est aſſauoir ſi la matiere eſt en l'œil dextre, il faut faire ſiebotomie au commencement de la cephalique, laquelle eſt entre le pouce & le doigt prochain, de la main oppoſite de l'œil malade, & en l'eſtar il la faut faire de ladicte veine & du coſté meſme pour euacuer la matiere conioincte, ſi le corps eſt plectoric eſt tres-conuenable de faire ſiebotomie de la ſaphene du coſté meſme: car en re faiſant on euacue la plectorie du corps, & la matiere, laquelle ſiue vers l'œil ſera attirée en bas, apres on peut ouuir la cephalique du bras oppoſite. En apres faut noter vne choſe touchât la ſiebotomie, & eſt que quand on veut faire ſiebotomie diuerſiue ou euacuatue à cauſe de quelque apoſtème on doit bien conſiderer ſi le corps eſt plectoric ou non, ſi l'apoſtème eſt grand ou non & ſi la matiere eſt deriuee ou non, ou du tout, ou en partie: que ſi le corps n'eſt point plectoric ſoit l'apoſtème petit ou grand on doit toujours faire ſiebotomie diuerſiue ainſi que eſt dit deſſus: la ſiebotomie euacuatue doit eſtre faiçte toujours du coſté meſme. Et quand l'apoſtème eſt grand & en corps plectoric, & de tant plus que ladicte ſiebotomie ſera faiçte loing de la partie patiente, d'autant il vaudra mieux & fuſt elle de deux diametres: car en euacuant la plectorie du corps on diuertit la matiere de l'apoſtème, & apres on peut vtilement faire la ſiebotomie ſeulement d'une diametre, la raiſon eſt, pource qu'en la premiere eſt euacuee la plectorie du corps, & ceſte diuertit la matiere du coſté oppoſite & eſt l'intention de Galien & d'Auicenne &  
des

des bons docteurs. Quand la matiere est con-  
 joincte & que l'aposteme est en l'estat, il faut  
 premier faire flebotomie *minorative*: apres il  
 la faut faire diuersive & d'une diametre com-  
 plète de la partie opposite. Et touchant ceste  
 flebotomie de la cephalique aucuns doutent si  
 on la doit faire entre le poulce & le doigt pro-  
 chain ou au plis du bras: car le lieu de la cepha-  
 lique (comme tesmoigne Auicenne, Galien,  
 & Haliabas) est au plis du bras au dessus de la  
 veine commune, & n'ont point faict mention  
 de celle qui est entre le poulce & le doigt pro-  
 chain: pource il semble à veoir qu'on la doit  
 faire de celuy du plis du bras, toutesfoys Rasis,  
 Auenzoar, Guillelmus Placentinus & quasi tous  
 les docteurs modernes gardent l'ordre qui s'en-  
 suit, lequel est louable, c'est asçauoir s'ils veu-  
 lent diuertir la matiere à la partie contraire de  
 l'œil malade ils ouurent celle d'aupres du poul-  
 ce, que si s'ils veulent euacuer la matiere con-  
 joincte, ils font la flebotomie de celle du bras  
 à cause qu'elle est plus pres. Il faut pareillement  
 proceder aux autres maladies de la gorge & de  
 la teste, qu'en celles des yeux: quât aux aposte-  
 mes de dessous les aisselles, Melue, Auicenne &  
 Haliabas en son liure *de dispositione regali* au  
 chapitre propre, disent que si l'aposteme est des-  
 sous le bras dextre, on doit ouurer la veine cõ-  
 mune du bras senestre, moyennant que la ma-  
 tiere ne soit point venimeuse, & principalemēt  
 quand elle n'est point conjoincte, & que le  
 corps n'est point fort plectoric: quand l'aposte-  
 me est en l'estat on la doit faire du costé mesme  
 quand le corps est fort plectoric, & que l'aposte-  
 me

me est au lieu dessus nommé, il est plus vtile d'ouurer la saphene du costé mesme, & apres de la veine commune ou de la basilique du bras senestre. Pareillement quand l'aposteme est en son estat on peut vtilement ouurer la basilique du costé mesme pour euacuer la matiere conioincte. Mesue est de ceste opinion touchant la cure de pleuresie au chapitre propre disant. *Si apostema fuerit in costis dextri lateris sicut corporis plectoria magna flebotomia saphena sinistri pedis vltissima est. consequenter post hanc flebotomiam, & adhuc materia decurrenti ad locum non delitescere videatur virtute consentienti, vena basilica lateris contrarii loci dolorosi aperienda debet, & si opus fuerit materiam continuam euacuare vena basilica eiusdem lateris aperienda est.* Aux maladies qui sont depuis les aisnes en bas, soit apostemes, fractures, dislocations ou solution de continuité quand la matiere est fluide, & quand le corps n'est point plectoric, il est tres vtile d'ouurer le basilique du costé mesme. Avicenne. 2. 3. capite de *apostemantibus calidis testiculorum*, loit de faire flebotomie du costé mesme auquel est la douleur pour divertir la matiere, laquelle est preparee de derriuer au lieu doloieux. Et apres il commande qu'on ouure la saphene du costé mesme pour euacuer la matiere conioincte. En apres il faut considerer si le corps est soit plectoric, ou non, & s'il est plectoric, il est plus vtile d'ouurer le basilique du costé opposite: car en euacuant la plectorie du corps on diuertit la matiere fluide & derriuant au lieu doloieux, que si on ouuroit le saphene du costé mesme, il y auroit da-



ger d'attirer la matiere des mēbres superieus  
 au lieu doloieux: car la matiere descend fa-  
 cilement des membres superieus, ou infe-  
 rieurs. En apres il est trel-vtile de considerer  
 pourquoy les docteurs loient la flebotomie  
 diuersue du costé mesme es corps non plecto-  
 riques es parties nommees, plus que du costé  
 opposité. La premiere raison est pource que la  
 vraye flebotomie diuersue doit estre faicte  
 senlemēt d'une diametre, mais de l'aïsse dex-  
 tre iusques à la basilique du bras fenestre, il  
 y a plus d'une diametre complete. En apres  
 il faut considerer qu'en cecas la diuersion se  
 faict des parties inferieures aux parties supe-  
 rieures, laquelle est plus difficile que celle qui  
 est faicte des parties superieures aux inferieu-  
 res: car les humeurs descendent plus facile-  
 ment que ils ne montent. Parquoy Auicen-  
 ne & Gentilis commandent de la faire du co-  
 sté mesme quand il y a aposteme aux aïsses &  
 aux cuisses, mesme quand le corps est plectoric  
 Et Dinus florentinus declare les moyens dessus  
 alleguez & les raisons, & dispute bien subti-  
 lement ceste matiere. Auerroes. 7. *colliget*  
 est differant de ceste opinion: car il tient que  
 quand il y a aposteme derriere l'oreille dex-  
 tre, que la flebotomie diuersue doit estre fai-  
 cté au commencement de la cephalique du bras  
 dextre quand le corps n'est point plectoric.  
 Et par ledict d'Auerroes on peut comprendre  
 que la flebotomie diuersue est euacuative de  
 la plectorie du corps: Et quand le corps est  
 plectoric ledict docteur est d'opinion qu'on  
 la doit faire de la cephalique du bras oppo-  
 site:

Itet: car comme nous auons dit souuent en euacuant la pectorie du corps on diuertist la matiere, & pource on peut comprendre que toute Hebotomie euacuatiae participe de diuersion.

## LIVRE PREMIER DES Playes en general.

De la cure de toutes playes, tant simples que composées, & de la cure de solution de continuité des nerfs.

### CHAPITRE. I.

**L**Es playes simples ont seulement besoin de bonne ligature, & de lotion faicte de vin odoriferant, de ebullition de roses de millefo. & centauræ maioris & de *unguento gratia*. De de nostre description, & principalement quand elles ne sont point trop profondes, & en ce cas n'est point vtile d'ordonner la diette fort subtile, comme font aucuns chirurgiens indoctes, mais vaut mieux qu'ils boient du vin & mangēt de la chair de bon nourrissement. Es playes composées, au lieu de vin on peut dōner à boire de ce breuage ensuyuant. *℞. passularum mundatarum, prunorū damas lotorū cum aqua, ana. ʒ. 3. vini grana. ʒ. 2. ꝑ. zuccarissimi. lib. ʒ. bulliāt cū ʒ. lib. aqua plu. vsq; ad consūp. tertia partis.* Si les playes dessus nōmées sont fort profondes avec les intensions dessus escriptes il faut coudre les parties separees & laver le lieu d'eau de vie, & faut appliquer ceste poudre incarnatiue dessus. *℞. thuris, myrrha albes ana. ʒ. 2. sarco. sãg. draco. ana. ʒ. ʒ. fiat puluis.* Si ladicte playe est en lieu nerveux

ntreux, ou dessus les ioinctures, ou aux lieux prochains, il faut faire cousture en se donāt garde de piquer quelque nerf. Et en ce cas on peut faire vtilemē. flebotomie diuerſue, & ordōner diette fort ſubtile, & faut tenir le ventre laſche par cliſteres ou par ſuppoſitoires communs, deſquels auons parlē au chapitre de *additionnelles* en noſtre copieule. En apres eſt vtile de diuerſifier la maniere par frication & ligation des extremitez en appliquant ventoules ſes parties cōtraires. Auſſi eſt tres-bō de froter les parties d'enuiron la playe d'huile camomille roſat, d'aner, d'amandes douces meſſees avec greſſe de poule de chaſcun egalemt, dedans leſquelles. *℥i. & β. de vers terreſtres ſoient bouillis avec vn peu du vin odo:iferant & de ſaffran iuſques à la conſumption du vin: car ceſte vnction mitige la douleur & garde ſpſme d'aduenir, & eſt vn ſingulier remede de lenir l'eſpine du dos dudit liniment, apres l'application dudit linimēt ſois mis en vne piece du ſparadrap enſuiuant, laquelle puiſſe couurir tout le mēbre, c'eſt aſçauoir vne palme deſſus, & deſſous la playe. Recipe*  
*olei roſa odorife. olei camomilla. ana. lib. i. β. olei. roſ. onſanci. ℥. 2. pingue. gallinae & anſerina. ana. m. β. vini odorife. ciatum. i. vermium terreſtrium lotorum cum vino. ℥. 3. & β. ſemins yperico. 3. 9. ſandalorum omnium grana finiſſima triturrata. ana. 3. 5. lana ſuccida ℥. 2. foliorum plantag. contritorum m. i. bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem vini deinde fortiter exprimantur canapatic ſpiſſo, cui expreſſioni addantur cere alba. ℥. 10. & iterum bulliant parum. Apres que les choſes deſſusdictes ſeront faiçtes, il faut plonger*  
 E

dedans la decoction des pieces de toille de la grandeur dessus nommee, & apres il les faut mettre dedans l'eau de la decoction des roses de camomille & de melior, ou en eau d'orge ou en vin trempé d'eau & soit appliqué ainsi que est dit. En apres faut mettre en la partie supérieure du membre bleisé du deffensif ensuyuant & le faut appliquer six doigts ou cinq plus haut que la playe. *℞. olei ros. odoriferi. ʒ. 8. olei mirritini. ʒ. 2. cera alba. ʒ. 3. liquefacta cera cum oleis auferatur ab igne & quando tepidum fuerit addantur boliarmenti, terra sigillate, ana. ʒ. 6. farina fabarum recentis & bene cribellata. ʒ. 2. sandalorum omnium, sanguinis draconis bene triturati, ana. ʒ. 3. albumina trium ouorum recētium, omnia ducantur in mortario marmoreo per horam.* Ces deux remedes derniers sont singuliers pour deux causes, cest assauoir pour deffendre de spasme & pour deffendre la matiere estrange qu'elle ne descende au lieu bleisé, il est fort vtile de mettre dessus la playe de ce liniment. *℞. olei ypericonis, terebentina, ana. ʒ. 7. vermium terrestrium lotorum cum vino ʒ. 2. bulliant cum modico vini, deinde addantur croci. ʒ. 1. grana finissima rubra tinctorum, ana. ʒ. 2. & cū bullierint vsque ad consum vini collentur.* Ce liniment soit appliqué avec les tentes, & ce iusques au. 7. iout. Semblablement on peut vtilement mettre dessus la playe *unguentum basilicum maius*, ou *unguentum gratia Dei* de nostre description escript au chapitre de *additionibus*. Il faut noter que si la playe est en corps de robuste complexion & en lieu fort nerveux, alors on doit appliquer eau de vie avec les remedes  
dessus

dessus nommez, & pareillement la poudre escripte au present chapitre, & en auons guery plusieurs gens-d'armes mariniers & laboueurs par ce moyen: quand il auient aux playes dessus nommees de la chair vinctueuse, il faut appliquer dessus *unguentum Apostolorum* escript au chapitre de *additionibus*, ou de nostre poudre de mercure: que s'il est besoing de mondification on peut mondifier lesdictes playes avec ce mondificatif. *℞. mellis rosati ℥. 4. succi plantaginis ℥. 1. terebentina clara. ℥. 5. bulliant parū, deinde addantur farina ordei cribellata. ℥. 10. sarco. myrrha. ana. ℥. 3. croci ℥. 3. farina fabar sar lupin. ana. misce.* apres l'applicatiō faut appliquer cest unguent ensuyuant, lequel est nommē *unguentum basilicum maius*. *Recipe olei rosa odori se. lib. 1. & olei camomil & de semini lini pinguedinis gallica: ana. ℥. 3. sebi vaccini & castrati ana. ℥. 4. millefolij, berbena. anthos, matris silue, centaurea maioris, plantaginis: ana. m. 1. vermium terrestrium ℥. 2. grana rubea tinctorum: ana. ℥. 1. B. picis naualis. resina pini: ana. ℥. 5. colofonia, mastice: ana. ℥. 1. B. contundantur omnia simul, & bulliāt cum ciato vini odorife. deinde collentur & exprimentur fortiter, cui expressioni addatur minui litargiri auri & argen. ana. ℥. 3. & iterum bulliant donec acquirant colorem nigrum quo facto addantur tereben. clara ℥. 8. cera alba quantum sufficit fiat cerotum satis solidum.* L'effect de cest onguent est d'attirer la matiere & rendre le lieu doux, & conforter les nerfs: pour la cicatrification, il faut lauer la playe avec vin de decoction de roses & d'alum de roche, & est tres-bon en ce cas. La poudre de mirabolans est bon-



ne à ceste intention, laquelle est escripte au chapitre des additions. Aussi est fort singulier de mettre dessus la playe esponge mouillée en ceste decoction chaude. *℞ vini rubei pintham. i. lixiuij barbitonforis pintham. ℞. resarum bau- laustiarum, myrtillorum, absinthij. ana. m. ℞. nuclei cypressi numero. 10. aluminis rocha 3. 2. mellis. 3. 1. ℞. bulliant omnia simul prius trituras triu- randu vsque ad consumptionem tertia partis.*

*De la piqueure des nerfs, & de sa cure. CHAP. 2.*

**P**OUR la cure de la piqueure des nerfs ouïe les intentions declarees au chapitre prece- dent, il est bon de dilater au commencement la piqueure avec vn fer froid, & apres faut caute- riser le lieu *cum oleo sambucino* ou avec huille commun, avec lequel soient bouillis des lom- briques, & eau de decoction de camomille *cum fursure*: & si la piqueure est faicte d'vne alcine ou de quelque chose aigue & delice, il vaut mieux ouïr le lieu avec vn fer ardent pour mitiger la douleur, laquelle pourroit induire spalme en mettant dedäs la playe de l'huile or- donné vers la fin de ce present chapitre & des- sus, vne grande piece de cest emplastre. *℞. fa- barum excorticatarum in brodio capitis castrati, decoctarum cum lixiuio barbitonforis. lib. 4. fur- furis trituras in 2. farina ordeacea lib. 8. cum sa- pa sufficienti & parum decoctionis pradicta, bul- liant vsque ad spissitudinem solidam, deinde ad- dantur in fine olei camomil, olei rosa. & aneti & cere alba: ana 3. 8. & iterum bulliāt unica ebuli- tione, addēdo in fine coctura croci 3. 1. 8.* Pour mi- tiger la douleur & prohiber spalme l'huile ma- gistral ensuyuāt est de grāde efficace & doit estre appliqué

appliqué chaud actuellement. *Recipe olei camomil. olei rosa odoriferi, ana. lib. 1. absinthij, squinantij, cammil ana. m. 1. vermium terrestrum, 3. 2. surfuris triturat. 3. 1. 8. vini odoriferi ciator. 2.* Soient bouillis iusques à la consommation de la moitié du vin, apres soient exprimees & coulees, apres soient bouillis de rechef iusques à la consommation du vin. Et quand il y a spasme c'est vn remede singulier de couper le nerf par cautere actuel. Et pource Auicenne dit de l'autorité de Galien. *Nervum punctum vel semi incisum necessarium est ut eius accidentia mala quietentur ipsum totali incisione finire.* Il est bien utile de frotter l'espine du dos avec huile de camomille, de aneto, de ceste & vulpino, pour prohiber le spasme aduenir, & pour mitiger la douleur du spasme quand il est venu, & pour l'accomplissement de la cure de spasme faut recourir au chapitre propre en nostre copieule.

*Des torsions lesquelles aduient souvent es cheuilles des pieds aux genoux.*

CHAPITRE. 3.

**L**A torsion des ligamens laquelle aduient aux cheuilles des pieds & aux mains, & aux genoux est guerie en obseruant deux intentions, c'est alcauoir la diette & purgation generale selon ce que auons dit aux chapitres propres en la copieule. Pour venir aux medecines locales les trois ou quatre premiers iours faut emplaster le membre blese d'estoupes mouillees en eau & en vin de grenade ou en vinaigre bien exprimees & apres mouillees en ceste mixture. *℞. ouorum cum suis albuminibus & vitellis nume. 6. olei rosa. onfan. vel completi 3. 3.*

ā 3

olei mirtini 3. 2. lactis mulieris. 3. 1. quinque ner-  
 uia minutissima & centrata. m. 2. farina ordei &  
 fabarum: ana. 3. 1. 8. omnia conquassentur adinni-  
 cem, addendo pulueris mirtilorum videlicet fo-  
 liorum, & granorum: ana. 3. 10. Ce remede soit  
 appliqué deux fois le iour chaud actuellement  
 iusques au quart iour, & apres le quart iour ius-  
 ques au. 7. avec la mixture dessus escript, faut  
 adiouster absinthij, incisi & triturati. m. 1. 8. olei  
 camo 3. 1. 8. & le faut appliquer comme dessus.  
 Aussi pour conforter les ioiactures en la fin est  
 fort vtile d'appliquer cest emplastre. 24. alba  
 & sigillis salomonis. in aqua decocti & cubelati:  
 ana 3. 4. tereben. clara. 3. 2. olei mirtini, olei rosati,  
 odori. olei de spica, & masticiini: ana. 3. 6. cera al-  
 ba 3. 10. mellis 3. 1. aggripa & dialta. ana. 3. 5. vi-  
 ni albi odorise. ciatum. 1. & 8. bulliant omnia si-  
 mul vsque ad consumptionem vini cum 3. 1. 8.  
 vermium terrestrium lotorum cum vino, deui-  
 de collentur, & collatura addantur puluerru-  
 bei. 3. 6. pulueris mirtilorum absinthij & rosa-  
 rum: ana. 3. 8. sandalorum omñium, ana 3. 3. mu-  
 mia. 3. 2. 8. croci 3. 1. farina fabarum. 3. 14. misce,  
 & vtere more iam dicto. S'en'uyent les remedes  
 qui conuieient en toutes fractures & disloca-  
 tions & soit de cinq manieres, & qui conuien-  
 nent selon la diuersité des temps, desquelles la  
 premiere est en ceste forme, & la faut appli-  
 quer iusques au septiesme iour. Recipe albu-  
 mina. 4. ouorum, olei rosati, olei mirti. ana. 3.  
 2. farina volatilis 3. 2. 8. sang. draco. 3. 10. terra  
 sigillata. 3. 6. misce & fiat in modum emplastri.  
 Quand on applique cest emplastre, on doit pre-  
 mierement mettre dessus la fracture vne piece  
 de linge mouillée en huile rosat & en huile mi-

in La seconde avec laquelle on doit proceder  
 usques au 21. iour est en ceste forme. *℞. tereb.  
 clara ℥. 3. olei mellis. ℥. 1. ℞. olei mirtini, olei ros.  
 odoriferi ana. 2. myrrha benè triturata, aloes, saug.  
 dra ana ℥. ℞. boliar. terra sigil. ana. 3. 6. mumia.  
 3. 5. farina volatilis, farina seminis lini. farina  
 senugreci ana. 3. 1. albumina quatuor ouorum re-  
 centium, dragaganti pisti 3. 10. Ces choses soient  
 mises avec deux liures de mulcilage *pedū virtu-  
 li* bouillis avec fauilles de *altea*, de fresne & de  
 saulx, & soient bien meslees & incorporees, &  
 soient appliquees en maniere d'emplastre,  
 & changees seulement deux fois la sepmai-  
 ne. La tierce est vn sparadap, lequel conuient  
 aux fractures des gros os comme de la cuisse  
 & des espaulles, & est escript en nostre antido-  
 taire annoté *cerotum ad ossum fracturas*. La  
 quarte est vne embrocation laquelle on doit  
 faire de trois iours en trois iours apres l'ap-  
 plicatiō dudit *sparadrap* iusques à la parfaicte  
 curature, & en ceste forme. *Recipe rosarum, ab-  
 sinthij, foliorum utriusque plantaginis, millefo-  
 lij, centum nodia, radicū fraxini & salicis, foliorū  
 & granorum mirti ana. m. 2. radicū altea ali-  
 quantulum contrita lib. 1. cauda equina, matris-  
 silua, radicū & foliorum utriusque consolide.  
 ana. m. semis, mellis. 3. 1. aluminis rocha, salis  
 ana, uncias duas, thuris, myrrha, sarcocol ana un-  
 ciam vnā, aloes opatici. 3. 1. claudant 3. 10. Ces  
 choses soient bouillies ensemble avec deux  
 parties d'eau, & vne partie de vin rouges ius-  
 ques à la consumption de la quarte partie,  
 & apres soient coulees, & de ceste decoction  
 aduellement chaude soit fomenté le lieu**

ainsi que est dit. La quinte est vn liniment, lequel oste la demangeure causee des medecines fort exsiccatives, & est en ceste forme *℞. olei. rosa. vnguenti populeonis: ana. ℥. 2. succi plantagi. ℥. 1. olei mirti. ℥. 10. cerusa ℥. 1. litarg. auri & argen. ana. ℥. 1. ℞. misce & de omnibus in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum.* Il faut frotter le lieu de ce liniment deux fois le iour, & en bref il ostera toute la demangeure.

*De la cure de la contusion sans playe faicte avec depression du cranne, laquelle aduient en la teste des enfans.*

CHAPITRE. 4.

**L**Es medecines resolutiues & carminatiues du sang cause par contusion en la teste des entans sans ouuerture, & avec depression del'os sont de trois especes: desquelles la premiere est telle *℞. albu. trium ouorum cum suis vitellu. olei rosa. olei mir. ana. ℥. 2. farina faba. fari. o. dei. ana. ℥. 1. ℞. omnia adinuicem conquassentur & incorporentur.* Ce remede doit estre applique les trois premiers iours dessus la contusion en le chageât vne fois le iour, & le faut apliquer avec estoupes mouillees en vin de pommes de grenades ou avec vinaigre & eau apres bien presseces & mouillees avec ladicte mixtion. La seconde laquelle doit estre appliquee depuis le quart iour iusques au 10. est en ceste forme *℞. farina fabarum. ℥. 4. farina ordei. ℥. 2. surfuris trituvati lib. ℞. camomil. & meliloti pisti, granorum mirti & soliorum eius, rosatum absinthij ana. m. 1. coriandrorum, cimini, feniculi dulcis. ana.*



ana ʒ ʒ. calami aromatici. ʒ. ʒ. cum sapa suffi-  
cienti & parum vini odoriferi prius triturat  
tritrandis subtilissimè bulliant omnia simul  
vsque ad spissitudinem solidam addendo in fine  
olei mirti. olei. & camomil. ana. ʒ. 1. ʒ. cera alba.  
ʒ. 2. misce, & cum baculo ducantur vsque do-  
nec tepida fuerit. La tierce espece est l'appli-  
cation d'une esponge mouillée en la deco-  
ction suivante actuellement chaude, dessus  
laquelle faut mettre vne piece de plomb fort  
tenue & pertuisée en diuers lieux. *Recipe ca-  
momil. mellilo. rosarum absinthij. mirti granorum  
& foliorum eius: ana. m. 1. calamenti. nepita: ana.  
m. ʒ. coriandorum. cimini. feniculi dulcis: ana.  
ʒ. 6. nucum cipressi contritarum nume. 10. mellis  
ʒ. 3. salis aluminis rocha. ana. ʒ. 10.* Ces choses so-  
ient boullies ensemble avec vne peinte de bon  
vin rouge & autant de lexif simple iusques à  
la consumption de la tierce partie, & soit l'es-  
ponge appliquee ainsi que dessus est dit. Et  
par ce moyen en auons gueri plusieurs à Rom-  
me sans ouuerture, mesme quand il y auoit de-  
pression d'os.

*Des remedes lesquels conuiennent aux gran-  
des contusions & attributions des lacertes  
sans playe.*

#### CHAPITRE. V.

**P**Resupposé l'obseruation des canons or-  
donnez au chapitre de la contusion des  
nerfs est tresbon au commencement d'appli-  
quer dessus la contusion aubins & iaunes  
d'œufs conqassez avec huile rosat & huile  
mirtin, pour prohiber la matiere de descen-  
dre & deriuer au lieu. Et apres le quart  
d'heure

iour passé faut appliquer emplastre faict de  
 feues elcorchees & bouillies en eau, avec mau-  
 ues, roses, abinthiu, fuisur, ou medulla panis  
 furfuracei, & avec huile rosat, huile de camo-  
 mi. & huile mirin, & farine d'orge: Et à ce est  
 singulier cest emplastre. *℞. maluarū, abinthij,*  
*furfuris triturati, fabarum excorticatarum, ana.*  
*m. 2. matricaria, aruaglossa, rosarum ana. m. 1. bul-*  
*liant omnia simul cum brodio capitis castrati us-*  
*que ad cocturam fabarū, deinde pisentur benè, cui*  
*pistatura addantur farina ordei lib. 1. & 8. farina*  
*fenugrece 3. 2. camomilla, millilori, aneti pisti, ana*  
*m. 1. granorum miri benè triturati 3. 3. cū cimini*  
*triturati. 3. 2. & 8. mellis 3. 4. cum sapa sufficien-*  
*ti & parum vini odoriferi ad ignem bulliant us-*  
*que ad spissitudinem solidam, deinde addantur o-*  
*lei camomil. rosati anetani & mirini, cera alba 3.*  
*2. croci 3. 3. & utere in omnibus contusionibus la-*  
*ectorum. Cest emplastre est de grande efficace*  
*en toute cōtusiō de laçentes & en cheute dessus*  
*le vêtre, car il resout le sâg qui est hors des vei-*  
*nes, il mitige la douleur & conforte les mēbres.*  
*Des reme des vriles es playes venimeuses, & aux*  
*piqueures des bestes venimeuses & aux playes*  
*faictes des bombardes & de la remotion du*  
*sixiesme doigt & la cure du pied ou de la main*  
*couppee.*

## CHAPITRE 6.

**N**OUS auons dit en nostre copieuse que  
 les ongles dēts des bestes sont venimeux  
 & que la playe faictte de baston à feu participe  
 de venenosité à cause de la poudre. la cure des-  
 dictes playes ne differe point grandement Pour  
 venir en bief à la curation si la playe est faicte  
 d'un

d'un cheval, d'un cinge, d'un chié ou autre beste semblable & qu'elle soit ample, il faut cauteriser le lieu avec huile de sambuc avec lequel soit meslé vn peu de *theriaca Galeni*, & aux playes faites de bastô à feu, il suffit de cauteriser le lieu avec *oleum sambutinum* ou avec huile de semence de lin, & apres faut emplir la playe de *unguento egyptiaco* de nostre description elcript au chapitre des additions & ce par l'espace de trois iours en mettant dessus le lieu le remede ensuyuant pour euitter cancre. *℞. fari. faba. fari. ordei. farina lupinorum ana lib. 2. succi absinthij, succi scabiosa. ana. 3. 2. cū sapa sufficienti & lixiuio barbitonforis, bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam*, & faut proceder avec cest emplastre iusques au quioziésme iour, & apres le lieu soit mondifié & incarné ainti que sera dit. Si la playe est faicte d'un serpent ou d'un chien enragé il faut incontinent lier fort le membre au dessus de la morsure avec vne ben-de de cuir de cerf, afin que le venin ne puisse monter au cœur, & incontinent apres faut emplir la playe d'un fer chaud selon la longueur du membre, apres derechef faut cauteriser le lieu avec l'huyle dessus nommé, apres la cauterisation faut oster la ligature & faut mettre deilus le lieu *scabiosa contrita cum butiro & cepis in forno decoctis cum vitellis ouorum* appliquez en forme d'emplastre avec vne fueille de choux noirs en linissant les parties à l'environ avec theriaque, vinaigre & *terra sigillata* bié meslez ensemble, & faut appliquer ces choies iusques au septiesme iour, apres le septiesme iour paisé soit digéré le lieu avec ce digestif. *Recipe tere-*

benti clara. ʒ 2 succi scabiosa. ʒ 1. bulliant vsque  
ad consumptionem succi, deinde addatur virellum  
vnius oui. Apres la digestiō soit mondifié le lieu  
avec ce mondificatif. ʒ℥. terebenti ʒ 3. succi apy,  
succu scabiosa succi absinthij ana. ʒ. ʒ. bulliant si-  
mul vsque ad consumptionē medietatis succorum,  
deinde addantur farina lupinorum & lentium be-  
nè cribellata ana ʒ 6 sacro ʒ 5 croci ʒ 1. Et quād  
le lieu sera mondifié il faut seulement adiouster  
avec le digestif dernier escript myrthe, aloes,  
ana. ʒ 1. pour faire bon incarnatif: pour la cicat-  
rilation faut appliquer de nostre onguent de  
minio & de nostre poudre cicatrifiative, & laver  
le lieu avec eau d'alum. Est à noter qu'au com-  
mencement on doit donner au malade à boi-  
re la potion ordonnée à l'encontre de la mor-  
sures des serpens & des chiens enragez. écrite  
au liure des additions. Quant à la remotion  
du doigt superflus & à la cure de la jambe ou  
du bras couppe, incontinent apres l'incision  
faut cauteriser le lieu d'huile commun avec le-  
quel soient boullis lombriques & vn peu de  
terebentine, & apres soit digéré le lieu avec cest  
huile meslé avec ianne d'œuf & terebentine, &  
soit oinct le membre avecques l'huile magistral  
escript au chapitre des playes des nerfs, & faut  
appliquer dessus le lieu sparadrap ordonné au  
chapitre dessus nommé, apres la remotion de  
l'escarre; & quand la sanie sera engendree soit  
mondifié le lieu avec ce mondificatif. ʒ℥. tereb.  
clara ʒ 6 succi planta. ʒ 2 aqua ordeiciatum. ʒ 1.  
sirupi rosa ʒ 1. ʒ. bulliant simul vsque ad consum-  
ptionem aqua & succi, deinde collentur, cui col-  
latura.

*latura addantur fari ordei benè cribellata. ʒ. 2. R. vitellum unius oui, farco. ʒ. 2.* Et pour les autres intentions soit procédé avec les remèdes dessus nommez. Quand à la diette & aux preseruatifs nous en auons suffisamment traicté en nostre copieuse aux chapitres propres.

*De la cure des playes faicte de dards, de sajettes & choses aigues.*

## CHAPITRE. 7.

Q Vand il y a quelque sajette ou quelque dard ou chose semblable le plus tost qu'il est possible c'est le meilleur de l'âplier avec fer trenchant, cōbien qu'aucuns soient d'opiniō de mollifier le lieu premier avec choses digestiues & font causé d'induire mauuais accidens. Si le fer demeure & qu'on ne le puisse facilement attirer à cause que l'ouuerture est trop petite, il la faut amplir par incision sans couper les veines ou les nerfs, & apres l'extraction si la sajette n'est point venimeuse, il suffit cauteriser le lieu avec huile de sambuc ardant, & apres faut proceder avec les remèdes ordonnez au chapitre propre, & si la sajette ou le dard est envenimé, laquelle chose on cognoist par la tumefaction du lieu, & par la couleur liuide ou noire, alors il faut brusler toute la chair venimeuse & scarifier les parties à l'enuiron & mettre des sangsues pour succer le mauuais sang, & dessus la playe soit mis emplastre de *farnis* escript au chapitre de cancrene, que si la sajette est barbue & qu'elle puisse facilement passer outre, il vaut mieux de le faire passer outre le membre que de la retirer, car en la retirant elle pourroit rompre quelque veine ou quelque nerf. Il ad-  
uient.



uient aucunesfois que le fer de la fayette demeure dedans le ventre long temps, & apres nature l'enuoye vers les aînes, ainsi est du plomb des harquebutes, lequel demeure aucunesfois cinq ou six ans en quelque membre & le vient rendre en l'extremité du membre. Les remedes qui conuiennent à attirer le fer ou vne espine ou quelque autre hors de la chair sont *succus radicum canna incorporatus cum fermento recenti, terebentina, armoniaco cum capitibus lactarum incisis & combustis & pistatis ad modum emplastri*. A ceste intention est utile ceste medecine. *Recipe diaphylonis magni descriptionis vestra. 3. armonia. serapini. bdellij. galbani. ana. 3. 6. succi radicum canna. 3. 10. terebentici naturalis, olei de semine lini, ana. 3. 1. omnibus ad ignem liquefactis, addantur farina tritici. 3. 5. fermenti recentis. 3. 10. olei sambucini. 3. 7. misce & utere more emplastri*. L'operation de cest emplastre est de grande efficace pour attirer toute chose hors des playes.

## SECONDE LIVRE DE LA Cure des apostemes en general.

*De la cure des apostemes tant chauds que froids.*

### CHAPITRE. I.

**L**ES remedes qui contiennent au commencement des apostemes iusques à l'accroissement doyuent estre repercussiz, soient apostemes chauds ou froids, & quand il vient

nent en accroissement faut proceder avec les remedes donnez aux chapitres propres des apostemes apres la maturation & l'ouerture, & apres la digestion soit appliqué cest incarnatif. ℞. tereben. clara. ʒ. ʒ. sirupi ros. mellis ros. ana. ʒ. 6. succi plantag. ʒ. ʒ. bulliant omnia simul parum : deinde addantur quando auferetur ab igne thuris, sarco. myrrha, aloes, ana ʒ. ʒ. farina ordei lentium & fabarum ana. ʒ. ʒ. misceantur. Cest incarnatif conuient aux apostemes sanguins & flegmatiques. Aux apostemes coleriques on ne doit point appliquer medecine incarnative, mais plus tost faut appliquer medecine alterative de la matiere colerique, & pour ceste intention est vtile vnguentum de minio cum succo plantaginis & solatri, ou vnguentum de tutia de nostre description. Et pour la cicatrisation est vtile vnguentum basilicum maius & minus, vnguentum de minio. & lotion d'eau d'alum, & nostre poudre cicatrisative, desquels les ordonnances sont au chapitre des additions.

*Des pustules malignes comme charbons, ignis persicus & mauuais fronces.*

#### CHAPITRE 2.

**A**Vx pustules venimeuses est necessaire au commencement d'estaindre leur venosité avec vn fer chaud ou avec quelque caustic, & faut faire la flebotomie du costé mesme pour attirer le mauuais sang vers le charbon, afin qu'il ne deriue vers les membres principaux, en apres comme dit Anthonius gainerius, faut donner purgation ayant vertu de resister au venin, comme nous auons ordonné au chapitre de la peste & du charbon, & est. tres-bon de epithimer

mer les parties dessus le cœur avec epitheme cordial, & dessus le charbon on ne doit point appliquer choses repercussives ne choses trop fort attractives, comme font aucuns qui appliquent emplastre fait de serapin, galbanum, poire, & adioustent malignité avec malignité, pour en bref venir à la cure apres la cautérisation pour faire cheoir l'escarte soient administrées choses mollificatives & maturatives, comme sont *butirum, axungia & digestium de terebentina*. Les remedes communs en ce cas sont ceux qui s'ensuyuent, & premierement est *unguentum egyptiacum de descriptione nostra cum arsenico*. Apres est l'eau de *arsenico & sublimato*, pour morrifier le charbon, laquelle est escripte en nostre copieuse au chapit. de *additionibus*. A ceste intenuō sont utiles les trociques de *minio & ruptorum de capitello*, apres la morrification est bon d'appliquer le iaune d'un œuf conquisé avec sel & scabieuse, apres le modicatif de *apio*, apres l'incarnatif de *sarcocolla, tereben, melle, rosa. & succis herbarum* ordonné au chapitre. de *additionibus*, apres cest incarnatif vient *unguentum de minio* pour la cicatrisation avec nostre poudre cicatrisative, & *contra ignem persicum*, cest emplastre ensuyuant est singulier. *℞. ros. arneglos. maluarum, lentium, ordei mundi, ana m. 2. medulla panis furfuracei lib. 8. balau. mirril. ana. m. 8. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti usque ad faba. & ordei cocturam, deinde pistentur & crib qua cribratura iterum bulliat parum, quo facto addatur olei miri. & ros. ana. 3. 2. cera alba 3 1. 8. misceantur.*

De la

CHAPITRE 3.

**Q**UANT à la cure des fronces pour les murer est bon de bouillir du froment en eau, de racine de lis & fucilles de mauues, & apres pilees avec oingt de porc, ou cest emplastre. *℞. radicem altea, capitum liliorum, ana. ʒ. 3. tritici. m. 1. folio. malua. m. 2. bulliant omnia cum brodio carnis. deinde pisentur & cribel. & in decoctione cum sari. tritici & dicta cribratura ad ignem fiat emplastrum solidum cui in fine addatur olei communi. ʒ. 1. s. vitella duo. uno croci ʒ. 1.* Pour mitiger la douleur fromenter le lieu avec la decoction. Et apres la maturation pour purger la grosse sanie faut appliquer absterif de apio ou diaquilon *magistrale* de nostre description, & pour faire belle cicatilisacion est bon *unguentum de minio.*

*Des pustules froides & des scropules.*

CHAPITRE 4.

**L**Es pustules naissant d'humeur froid & humide, s'ont maturees avec le maturatif escript au chapitre propre, & apres les faut ouurer exquisitement, & faut digerer le lieu avec digestif de tereben, que si le lieu est profond soit mondifié avec *unguentum mixtum* ou avec nostre poudre de mercure & avec absterif *ex melle rosato*, & soit incarné d'incarnatif de *myrrha* & *sarcocolla* escript au chapitre de additions & pour le reste soit appliqué *unguentum basilicum magistrale* & *aqua aluminosa*. Quant aux scropules la cure est double, l'une est par incision & la plus briefue est de moindre douleur que celle qui est faite avec medecines aigues, mais quand

quand elles sont entie les veines & les nerfs enracinees comme souuent il aduient au col des enfans, alors est plus vtile de proceder par resolutiō & maturation, & pour ce faire declarerons cinq remedes, desquels le premier est en ceste forme, ℞. armoniaci, bdellij, serapi oppo. galbani, ana. ʒ. ij. succi radicū irios. ʒ. j. diaquilonis magistralis. ʒ. ij. misce. & secundum artem fiat cerotum. Le second est tel. ℞. seminis nastur. ʒ. iij. seminis lini. ʒ. ij. bulliant simul cum aceto sufficienti ferē vsque ad consumptionē aceti, deinde pistentur subtilissimē, cui pistura addantur radicū altea decocta & cribellata. ʒ. ij. radicū irios. ʒ. 10. olei de lilio, olei irini, pingue. aniserina: ana. 6. ʒ. armoniaci dissoluti cū aceto ʒ. j. cera alb. a ʒ. 2. misce & ad ignem parum bulluendo fiat cerotum molle. Ce second remede est singulier en ce cas. Le tiers est diaquilon cum gummis ordonné au liure des additions. Le quart est l'ordonnance des pillules de euforbio, lesquelles sont en ceste forme. ℞. euforbii, agarici trociscati, xinzib. turbitib. succi radicū irios, aloes epatici, mastice, ana. ʒ. 1 misce & cū succo irios & melle formetur pilulla. Le patient doit prendre tous les loirs vne de ces pillules excepté la nuit que la Lune est nouvelle. Le cinquieme remede est confectio de turbitib. de laquelle le malade vsera deuant iour aucunesfois au lieu des pillules dessus escriptes la quantité d'une cueilleree d'argent. Quant à la cure des noux on doit considerer s'ils sont charneux ou non, & s'ils sont en voye de suppuration comme sont *nodi mellini* & *vel fauni*, & si ainsi est on doit essayer si on pourroit rompre ledict noux ou le chist en pressant fort dessus avec le poulce,



& si par ce moyen on ne le peut rompre il faut venir à l'incision ainsi qu'est dit au chapitre propre, que si le noux est charneux il vaut mieux de le laisser & proceder avec choses palliatives, comme huile rosat longuement mené en vn mortier de plomb & en mettant dessus des lambeaux de plomb bien deliez, ou ce resolutif ensuyuant. *℞. olei rosa. odori. ℥. 3. pinguedi gal'in. pinguedinis anatis & anserina ana. ℥. 1. sacci plantagi. succi solatriana. ℥. 2. medulla curium vituli & vaccarum ana. ℥. 3. bulliant omnia simul usque ad consumptionem suc. deinde colentur & in mortario plumbi ducantur per diem naturalem, quo facto iterum cum cera alb. sufficienti & ℥. 1. & B. radi altera fiat cerotum molle addendo in fine rutia preparata plumbi ussi ana. ℥. 5. camphora secundum artem triturrata grana. 3. Ce cerot est veile en toute matiere chancreuse, en laquelle est besoin de palliation pour prohiber le chavere aduenir.*

De la cure de cancrene, aschachilos & estueme.

CHAPITRE. 5.

**C**ancrene & aschachilos sont gueris par deux intentions, c'est assavoir vniuerselle & particuliere : vniuerselle est complete par diette, flebotomie & par purgation du ventre, & en appliquant des sangsues au veines hemorroidales, & à l'enniron de la cancrene, quant à la diette & purgation il faut recourir au chapitre propre. La flebotomie de la partie opposite est conuenable au commencement. Le régime particulier est l'application des remedes locaux, lesquels sont cinq, desquels le premier est la scarification dessus le lieu. Le second est vne lotion

faiete

faicte de lexis avec decoction de lupins. Le tiers est *unguentum egyptiacum, cum arsenico* & *sine eo* de nostre description. Le quatriesme est emplastre de fatine de feues, de farine *orobi* & d'orge, faict avec lexis & *succo absinthij* & *syrupo acetoso*. Le cinquiesme est defensif faict *ex boliarmeno, terra, sigil.* & *aceto*. Et tous ces remedes doiuent estre administrez depuis le commencement iusques à l'extinction de la cancrene en l'ordre qui s'ensuyt. Et premierement quand on veoit que le lieu tent à cancrenosité, il le faut scarifier, & apres le laver avec la decoction, & les parties à l'enuiron soient couuertes du defensif, & apres soit appliqué, tous les iours dessus le lieu vlcéré *unguentum egyptiacum*, tant que la malignité soit ostee, alors faut mondifier le lieu avec mondificatif de apio, & apres incarner avec incarnatif de sarcocolla, & le reste soit parfaicte avec *unguentū de minio*: & avec eau alumineuse: que si le membre estoit estiomene, les remedes dessus nommez ne sont point suffisans pour le guerir, mais faut couper le membre entre la partie seine & la corrompue avec vne serre d'acier, apres cauteriser le lieu, pour la reste faut faire cheoir l'escarre avec choses molificatiues & penser la playe comme les autres adustes, & quand il suruient quelque chair superflue pour l'oster on peut appliquer dessus *unguentum mixtum* ou nostre poudre de mercure.

LIVRE

LIVRE TROISIÈME  
DES VLCÈRES  
en general.

Des vlcères malignes, virulentes, fœrmicoſes & corroſiues.

CHAPITRE. I.

Les vlcères deſſus nommées n'ont point entre elles grandes différences, comme le demontre. Auicen diſant au chapitre propre. *Cura malignorum, corroſiuorum ac virulentorum vlcærum eſt qua efficitur adminiſtratione exſiccantiũ & ſtipticiantiũ cum infrigidatione.* Pour venir en bref à la cure d'icelles, apres qu'on a oſté leur malignité avec noſtre poudre de mercure ou avec *unguentum mixtum* ou *egyptiacũ* faiçt avec vin de grenades, il faut mondificatif de *ſiru roſa.* en mettant deſſus le lieu vlcéré *unguentum de minis* ou onguent de cerule, ou noſtre ſparadrap, deſquels auons parlé au chapitre des additions. Auſſi en ce cas eſt bon de lauer ces vlcères avecques eau de plantin boullis avec vn petit d'alum & mettre deſſus les lambeaux de plomb ou onguent de *ſtercore canis comedentis oſſa* ordonné vers la fin de ce liure. Et pource qu'il eſt neceſſaire de rectifier le membre mandant & purger la matiere antecedente, nous donnerons deux purgations conuenables pour purger les humeurs coleriques & aigues, doncques ſoit digerée ladicte matiere avec ce ſirop  
*℞ ſirupi de ſuc. endi. ſiru ro. eæ infuſione. ſirup. de ſuc.*

*suc. aceto. ana. ʒ. ʒ. aquarum endi lupi. sumiter. ana. ʒ. i. misce.* Apres qu'il aura vñ de ce sirop 4. ou 5. iours, luy soit donnee ceste purgation ʒ. *diacap. manna, ana. ʒ. 6. electua de psilio ʒ. 2. reubar. electi ʒ. 2. misce & cum decoctione florum & fructuum cordia. fiat potio brevis addendo siru. vio. ʒ. 1.* Ceste purgation est pour les riches & delicates personnes & pour les pauvres on leur doit donner casse, diacap. & electuaire de psilio & de *suc. corosari* Mesue. les membres vlcerez d'oyuent estre tenus en repos comme on dit communement, *il braccio al petto, la gamba, al letto.*

*De la cure des vlcères putrides & sordides.*

CHAPITRE. 2.

**L**A cure des vlcères putrides est complete par regime vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est la diette & la purgation ordonnees au chapitre propre. Le regime particulier est l'application des medecines locales, & premier pour oster la putrefaction n'est rien meilleur que *unguentum egyptiacum* & application de sang sué à l'enurō, & de choses desiccatives & resolutives, & pource les lotions, les emplastres & remedes nommez au chapitre precedēt sont en ce cas viles si la putrefaction est grande tellement que si les nerfs & les os sont corrompus faut couper le membre avec vñ ferre entre la partie saine & la corrompue, & apres le cauteriser iusques à la partie saine, & pour la reste faut proceder ainsi que es autres playes aduſtes & quand ces vlcères sont fort canerneux faut proceder ainsi que sera dit au chapitre ensuyuant. Les vlcères sordides ne different guere des

*De la cure des ulcères caavernieus.*

CHAPITRE. 3.

**L**A cure des vlceres profondes & cauerneu-  
ses doit estre faicte avec choses delicatues  
& lotions, fortes gettees dedans avec la si-  
ngue, & pource *Arnaldus de villa noua* dit, *vl-*  
*cera & fistula qua habent multas cauernas ne-*  
*quaquam interficiuntur, nisi cum liquoribus a-*  
*cutis*



cutis, aut incisione exquisitissima. Les lotions qui curent les vlcères cauerneuses sans incision sont de trois especes, desquelles la premiere est aigue, & est en ceste forme. ℞. lixiuij barbiton-  
foris lib. s. vnguenti egypt. ʒ. i. s. mel. rosa. ʒ. i. mis-  
ce. La seconde est pour purifier le lieu apres l'operation de la premiere en le leuant deux fois le iour. ℞. ordei mundi, lentium, ana m. i. ra-  
di. liquiritia. ʒ. i. xuc rub. ʒ. io. mel. ros. ʒ. i. s. lixi-  
uij barbi. & aqua pluuialis ana lib. 2. bulliāt om-  
nia simul usque ad consump medietatis & collen-  
tur. La tierce est pour incarner & pour mondi-  
fier & est telle. ℞. aqua plantaginis lib. 2. vini  
odoriferi lib. 1. & s. thuris myrrha, ana ʒ. i. & s. s.  
sarcocolla ʒ. i. zuccari, mellis rosati ana. ʒ. i. berbe-  
ne, agrimonia, consolida maioris & minoris, cen-  
taurea, millefo ana. m. s. bulliant omnia simul us-  
que ad consumptionem tertia partis & collentur.  
Ceste derniere lotion doit estre mise dedans le  
lieu cauerneux avec la siringue apres l'opera-  
tion des deux autres, & à l'instant est besoin de  
ligature incarnatiue & expulsive des humeurs.  
Et si par ce moyen on ne peut auoir la vraye  
cure, il faut venir à l'incision de la chair corrom-  
pue, apres faut proceder avec digestif, & apres  
avec mondificatif & incarnatif, & en la fin avec  
ques cicatritatif, desquels auons parlé au chapi-  
tre des additions.

*Des remedes conuenables aux fistules.*

CHAPITRE. 4.

**L**Es fistules & les vlcères cauerneuses ne dif-  
ferent sinon en deux choses c'est assauoir  
en la callosité des bors de l'ulcère & en l'espace  
du temps, car en brief temps peut venir l'ulcère  
cauerneux

caverneux de quelque exiture mal traictee & non point la fistule, car communement on ne la nomme point fistule qu'elle ne soit de long temps, & les remedes qui sont vtils à l'un conuiennent à l'autre, & pour les lotions escriptes au chapitre precedent conuiennent aux fistules. Les remedes qui sont pour oster la callosité des bors de la fistule sont trois. Le premier est *trochiscus de minio*. Le second est *unguentum egyptiacum cum arsenico* & *sublimat*. Le tièrs est tel. *℞ pulueris nostris carnis superflua remotiui: ʒ. ʒ. sublimati. arseni. an. ʒ. ʒ. cerusa. antimo. ana. ʒ. ʒ. succi celidonia, succi planta. & cerimonia, ana. ʒ. ʒ. 6. aqua rosa. lixiuy ana. ʒ. ʒ. 3.* Ces choses soient bouillies iusques à la contumtion du lexiif de l'eau & du ius des herbes, & apres soient puluerisez subtilement & soient appliquees avec tentes mouillees de salie, & quand la fistule sera mortifiee laquelle chose on peut cognoistre quand la callosité est ostee, & quand la sanie, & que la bonne chair apparoit, alors est tresbon de proceder avec ceste lotion absteriue. *℞. ordei lentium. lupinorum faba. ana. m. ʒ. mellis. ʒ. 2. zuc. rub. ʒ. 1. lixi. bar. libr. 2. bulliant omnia simul vsque ad consumpto. medietatis, & collentur, vel facias sic. ℞. vini ciatum. 1. lixi. libr. 2. aqua fumi. aqua endi. ana. lib. ʒ. mel. ros. ʒ. 3. sarc. ʒ. ʒ. bulliant omnia vsque ad consumptio. medietatis, & collentur, & quand il sera besoin d'incarnation soit laue le lieu avec ceste lotion incarnatiue. ℞. mellis ros. ʒ. 3. aqua vita, vini odo. ana. ʒ. 2. pauced. sarc. ana. 2. myrrha, aloes ana. ʒ. 1. ʒ. bulliant omnia vsque ad consumptionem medietatis vini,*

*Et aqua.* Ces remedes sont excellens apres la mortification de la fistule ou des vlcres cauerneux: & pour la cicatrisation est vtile *unguent de minio* avec lotion d'eau alumineuse.

*Des vlcres douloureux.*

CHAPITRE. 5.

**Q**uant aux vlcres douloureux on doit estre diligent à mitiger la douleur & premier est à considerer si la douleur procede de mauuaise complexion chaude ou froide ou de matiere aigue & corrosiue, ou de quelque aposteme. Et si elle procede de mauuaise complexion chaude, alors il suffit de proceder seulement avec choses alteratiues comme sont eau rose, eau de plantain & *solatri* meslees avec *sief album sine opio*, que si la douleur procede de matiere chaude on doit faire fomentation de decoction de violiers, mauues, orge, *semen citoniorum*, & laitues, ou les emplastres qui sont ordonnez à l'encontre de la douleur de herispele & de flegmon: quand la douleur est causee de matiere retenue au fond de l'ulcere est bon d'administrer emplastre de farine d'orge fait en decoction de mauues violiers avec beurre & huile rosar, car il prepare la matiere à sortir, & mitige la douleur, emplastre demie de pain avecques lait est de mesme vertu. Lors que la douleur procede de l'acuité de la matiere, & par la malignité & corrosion d'icelle il n'est rien meilleur que nostre poudre de mercure ou de lauer le lieu de decoction, de roses, d'eau d'orge, de *balanstij*, de *lentibus*, *sumach*, *plantagine*, & *lingua passerina* & *acetosa*, ou avec *unguentum album canthorati*.

Et si

Et si la douleur procede de quelque apostemat-  
tion colerique ou sanguine, faut recourir aux  
remedes escripts aux chapitres propre en nostre  
copieule.

*Des vlcères corrompus avec l'os & de leur cure.*

## CHAPITRE. 6.

**Q**uant aux vlcères qui sont avec corruption  
d'os on les peut guerir par deux moyens,  
alcauoir avec medecines fortes & avec caute-  
res actuels: la curation qui est faicte par mede-  
cines aigres conuient seulement quand l'os est  
corrompu en la superficie. Mais quand la cor-  
ruption est profonde & causee de matiere froi-  
de les bons praticiens font bonne ouuerture  
au lieu vlcéré avec vn fer chaud ou avec es-  
ponge, & apres cauterisent l'os, tellement que  
la partie corrompue soit toute consummee:  
car la petite cauterisation ne feroit rien en ce  
cas, & apres faut faire cheoir l'escarre & pro-  
ceder ainsi qu'auons dit souuent. Et quand la  
corruption est petite on la doit oster avec hui-  
le de virriol, ou avec *unguentum egyptiacum*,  
ou avec virriol bruslé meslé avec eau de vie,  
ou eau de laquelle on separe l'argent de l'or.  
Mais quand la partie corrompue de l'os est  
separee de l'autre, & principalement par cau-  
se primitive, il vaut mieux proceder aux mede-  
cines attractiues: car nature les iette facile-  
ment dehors moyenmant l'aide des choses ar-  
tractiues. Et si ceste corruption estoit en quel-  
ques os spögieux est plus vtile de separer avec  
instrumens conuenables la partie corrompue de  
la saine, & apres faire la *digestio*, *mondificatio*,  
& *incarnatio*, ainsi que des autres vlcères.

## QUATRIÈME LIVRE INTITULÉ

des aydes, lequel traite des remedes appropriés à chacun membre.

De ceux qui sont utiles aux maladies de la teste.

## CHAPITRE. I.

EN la teste naissent diuerses maladies, comme tigne, albaras, talpa, & topinaria. Et premierement nous dirons des remedes pour curer la tigne, & sont 9 desquels le premier est lotion en ceste forme. *℞ folior. malua. viio. surfuris. fumiterræ. lapacij acuti fabar. excorticatarū. lupinarū. ana. m. i. omnia coquantur in brodio capitis castati usque ad cōsumptionem tertia partis brodij.* Le 2. est tel. *℞. butiri & lardi: ana. partes equales bulliant cū ciato. x. lotionis superscripta.* Le tiers est l'infusion de pieces de lin plôgées en poix & vn peu de terebent. Le 4. est *unguent. ægyptiacū* sans arsenic. Le 5. est *unguent. mixtum.* Le 6. est nostre poudre de mercure. Le 7. est *unguent. de litargio & succis barbarū in mortario plumbi. confectū.* Le 8. est *vng. de minio.* Le 9. est eau alumineuse. Pour appliquer les remedes susdicts est que premier faut otter les cheueux, & apres faut lauer la teste de la premiere decoction par 3. ou 4. iours & deux fois le iour, & alors faut oindre les places blees de beurre avec l'art en mettant dessus vne fucille de choux noirs, & apres pour otter les racines des cheueux corrompus faut appliquer des pieces de furaine en forme de langue de chien, lesquelles soient couuertes de poix & de terebentine, ainsi qu'auons dit au chapitre propre. Et pour otter la chair corrompue faut appliquer *unguent. ægyptiacum*: que si le corps est delicat & de petite cōplexion il suffit



de l'oster avec nostre poudre de mercure ou avec *unguentum mixtum*. Et pour ce que par l'application des medecines aigues suruiennēt aucunesfois grande inflammation, pour l'oster est bon d'appliquer *unguentum de litargio in mortario plumbi confectum* elept au chapitre des additiōs: apres la remotion de la chair superflue & corrompue pour sigiller les lieux, faut lauer la teste d'eau alumineuse & appliquer *unguentū de minio* en forme de sparadrap. Quāt à la diette & purgation soit procedē ainsi que nous auons dit au chapitre de *sephiros*, les pillules de *suppotterra* & de *reubarbaro cum agarico troiscato* sont des plus conuenables en ce cas.

Des remedes de alopecia & albaras. CHAP. 2.

Les remedes qui conuiennēt à guerir alopecia sōt 5. desquels est vne lotiō en ceste forme. *℞. fumiterre foliorū caulū nigrorum, radicū lapacij acuti, celidonia: ana. m. 2. fabarum excorticatarum, lupinorum: ana. m. 3. bulliāt omnia simul cum lixiuo barbitonforis & capite vnus castrati vsque ad consump. mediata. Le. 2. est tel. ℞. sirupi acetosi tereben. clara. ana. 3. 2. succi fumiter. 3. 1. radicū lapacij acuti cōtritarū. 3. 1. 8. vini granatorū 3. 2. bulliant omnia simul vsque ad consūpt. vini & succi, deinde collentur cui collatura addatur olei ros olei mirri. ana. 3. 4. 8. floris aris. 3. 1. alu. rocha. 3. 1. 0. aqua plara 3. 2. 8. bulliant omnia vsque ad spissitudinem mellis. Le. 3. est vn liniment lequel est tel. *℞. olei rosa. 3. 2. 8. sebi vituli 3. 1. 8. succi plāra: fumit. aleluia. ana. 3. 1. 8. radi lupicis contritarum. 3. 4. aceti albi. 3. 2. bulliant omnia simul vsque ad consump. suc. & aceti, deinde collentur cui colla. addantur litar. aur. & arg. ana.**

3. 10. ter. sigil. alu. rocka combusti & benè tritu.  
 calcis lota. ana. 3. 6. floris aris. 3. 7. misce. & in  
 mortario plumbi ducantur per duas horas. Le. 4.  
 est encore vn liniment lequel est tel. ℞. olei de  
 vitellis ouorum. 3. 8. olei rosa. odoriferi, olei mir-  
 ti. ana. 3. 2. succi plantagi. 3. 3. cerusa. litar. auri  
 & argen. 3. 6. terra sigillata. 3. 15. cera alba. 3. 7.  
 misce & in mortario plumbi fiat linimentum. Le  
 5. conuient proprement pour guerir albaras &  
 morpheam & produit le poil, & est en ceste for-  
 me. ℞. capil. ve. abrotani, matricaria, anthos ana.  
 m. 8. folliculorum sepi & epithimi: ana. 3. 2. radi-  
 cum irios, radicum enula & ebulsiana. 3. 2. florum  
 sambuci vel corticum eius. 3. 10. sebi hircini. 3. 3.  
 olei de semine lini. 3. 1. 8. olei de lilio. 3. 2. pingue-  
 di gallina, olei amigd amararum ana. 3. 1. tereben-  
 resina pini: ana. 3. 1. 8. picis naualis 3. 6. Ces cho-  
 ses soient pilees & soient laillees ensemble & a-  
 pres soient boullies avec vn verre de bon vin  
 iusques à la consumption du vin, apres soient  
 passees & avec cire. neufue soit fait onguent  
 assez solide, & deuant que l'appliquer faut fro-  
 ter le lieu avec vn drappeau rude tât que le lieu  
 soit rouge: & quand on cognoist en *alopicia*  
 que les racines du poil sont corrompues on  
 les doit oster avec le petites espines, ou avec  
 poix. La maniere d'vser des remedes dessus  
 nommez est qu'il faut premier raser les che-  
 neux & laver la teste l'espace d'une sepmaine  
 vne fois le iour avec la premiere decoction,  
 & apres la lotion soit appliqué l'onguent de la  
 seconde recepte. tant que la peau soit bien  
 mondifiée: & apres faut proceder aucuns iours  
 avec liniment de la tierce recepte, & apres  
 pour

pour la sigillation soit procedé avec le liniment de la quarte recepte en lavant tous les iours le lieu avec eau aluminieuse. Les remedes utiles à guerir *talpam* ou *topinariam*, laquelle vient en la teste tant de morbo gallico que d'autre cause & avec corruption d'os sont 9. especes, desquels le premier est *cerotum de grana* & est en ceste forme. *Recipe millefolij, betonica, matris silua, rubea tinctorum, anthos. ana. m. 2. grana cum qua tinguntur scarlata. 3. 1. seminis ipericonis. 3. 3. absinthij. m. 3. tereben. clara lib. 1. olei ros. odorise. lib. 2. seb. castrati. lib. 1. 3. mastice. 3. 3. gummi elimi, resina pini: ana. 3. 4.* Les herbes soient pilees & les semences apries soient tous laissez ensemble l'espace d'un iour naturel, & soient bouillis avec un verre de bon vin iusques à la consumption du vin, apres soient coullez par l'estamine & soient derechef mis bouillis, & soit adiouste *litarg. auri & argen. ana. 3. 3. minij. 3. 2.* & soient derechef bouillis tant que l'onguent soit fort noir en adioustant en la fin de la cire en suffisante quantité, & apres soit malaxé avec eau de vie, cest onguent est confortatif du cerueau & attraiet la matiere corrompue, laquelle est cause de la putrefaction du cranne. Le second est *abstersium capitale*, & est en ceste forme. *Recipe tereben. clara 3. 6. mellis rosa. 3. 2. succi plantagi. 3. 3. succi absinthij, succi apii: ana. 3. 5. bulliant omnia simul usque ad consumptionem succorum & collentur, cui collatura addantur farina lentium, farina fabarum & ordeï: ana. 3. 3. sarcocolla. 3. 3. misce.* Le tiers est *unguentum apostolorum*, & est melle avec une partie d'onguent.

egyptiacum auquel entre le vin de grenade au lieu de vinaigre. Le 4. est nostre poudre de mer cure. Le 5. est ceste liqueur. ℞ mellis ros. sirup. ros. ana. 3. 2. succi millefolij & betonica: ana. 3. 6. grana rubea tinctorum ana. 3. ℞ myrrhe, aloes, sar cocolla: ana. 3. 2. ℞. armoniaci. 3. 1. croci 3. 1. masticeis gummi elimi: ana. 3. 5. bulliant omnia si mul cum ciato medio vini odorife. usque ad con sumptionem vini, deinde collentur, cui collatura addantur aqua vite finissima. 3. 2. ℞. & iterum parum bulliant. Le 6. est onguent de minio le quel se fait ainsi. ℞. olei ros. 3. 3. olei masticeis & mirtini, tereben. clura, ana. 3. 1. sebi castrati. 3. 2. minii litargiri argenti. 3. 1. 5. bulliant omnia simul baculo agitando donec acquirant colorem nigrum & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle. Le 7. est ceste decoction. ℞. vini odoriferi, lixiuij confecti ex cinere ramorum vitis: ana. ciatum. 1. zuecari rubei 3. 1. mirabolani citrini in balaustra rum: ana. 3. 1. ℞. aluminis rocha 3. 2. bulliāt om nia simul usque ad consumptionem tertia partis. Le 8. est poudre cicatrisatiue. ℞. terra sigillata, balaustrarum, mirabolani citrini, litargiri argenti: ana. 3. 3. aluminis rocha cōbusti 3. 1. Le 9. est in fusion d'une esponge en ceste decoction. ℞. vi ni nigri pintham. ℞. lixiuii confecti ex cinere ra morum vitis pintham vnā, absinthii, rosarum, mirtillorū, matris silua, radicum rubea tinctorum ana. m. ℞. nucum cipressi contritarum numero. 10. aluminis rocha. 3. 1. mellis. 3. 10. grana finissime. 3. 4. bulliant omnia simul usque ad consumptio nem medietatis & collentur. Quant à la diet te & purgation est bon de suiure l'ordonnance ordonnée au chapitre de la cure de vndima, & est bon

bon qu'ils soient purgez avec pillules de *hiera cum agarico*, & est fort utile que le malade vse au matin de miel rosat *stomacho ieiuno*, & apres manger de coriandre ou de la confection de *citonijs*.

Des remedes qui conuiennent aux croustes qui naissent en la teste des enfans, & aux apostomes qui naissent au col d'iceux.

## CHAPITRE. 3.

Communement naissent en la teste des petits enfans des croustes, lesquelles font douleur & empeschent les cheueux de croistre, & viennent souuent à cause qu'ils mangent du mauvais lait. Pour la guerison d'icelle si l'enfant allaiste il est bon de purger la nourrisse avec casse ou manne, & de lauer la teste de l'enfant avec decoction de mauues, violiers, fumeterre, & son, en frottant les croustes deuant avec agbin d'œufs, & apres faut oindre la teste avec beurre lauë en decoction dicte, & apres mené en vn mortier de plomb en mettant dessus des fucilles de choux noirs ou de blettes, ou de laitues, & quand la superfluité des croustes sera mondifiée faut seulement mettre dessus des drappeaux nets & oindre le lieu avec le beurre dessus nommé. Et finalement pour la parfaite sanation & desiccation soit appliqué ce liniment qui s'ensuyt. *Recipe butiri loti ut supra, unguenti albi camphorati: ana. ʒ. i. ʒ. misce & in mortario plumbi ducantur per duas horas.* Quand aux apostemes qui viennent au col des enfans procedans desdictes croustes elles sont la plus par hegmoniques & se terminent par suppuration, & pource est bon de



procederauec remedes maturatifs comme celuy qui s'ensuyt. *℞. folio. maluarum in brodio carnis decoctorum vel in aqua dulci. m. 2. medulla panis lib. ʒ. omnia incorporentur, deinde ad ignem cum farina tritici in decoctione dictarum maluarum fiat emplastrum solidum addendo butiri, olei communis ana. ʒ. 2. vitellum vnius oui.* Et pour ceste maturation est souverainement bon de faire embrocation avec pieces de linge mouillees en la decoction dessus escripte. Et pource que ces apostemes communement s'ouurent d'eux mesmes, on peut proceder iusques à la parfaicte maturation avec ledict maturatif, apres l'ouuerture est bon de digerer seulement l'espace de trois iours & apres le faut modifier avec mondificatif de *sirupo rosato*, ou avec *basilicon* ou *diagonal sine gummis* de nostre description, & pour cicatrilation soit appliqué *unguentum de mirro*, & s'il croist quelque mauuaise chair superflue on la peut facilement oster avec nostre poudre de mercure.

Les remedes qui conuiennent aux maladies des oreilles sont ceux qui s'ensuyuent. Et premierement pour mitiger la douleur d'icelles est singulier *oleum de vitellis ouuies* & beurre melé avec huile d'amendes douces en vn mortier de plomb. Pareillement est bon le lait de femme ou de vache, laquelle a nouvellement faict son veau. Et à ceste intention est fort vile ceste suffumigation, *Recipe ordei, furfuris, maluarum, violarum ana m. 2. camo, melil. ana. m. ʒ. seminis cistoniorum. ʒ. 3. spelta. m. 1. caput vnius castrati.* Soient bouillis en eau en bonne quantité iusques à la consumption de la moitié de l'eau & soit

& soit faicte suffumigation de la decoction. Aussi à ceste intention est tresbon huile des porcellons & sont petites bestes qui se tiennent dessous les pierres ou dessous le bois és lieux humides, quand on les tient ils deuiennent ronds, & ce faict en ceste maniere. *Recipe olei ros. olei viol. ana. ʒ. i. aceti ros. ʒ. i. ʒ. croci grana. 2. aqua. ros. ʒ. i. lactis mulieris, porcellionum: ana. ʒ. i. ʒ. i. ʒ. i. lumbricorum terra, limaciarum: ana. ʒ. 2. butir recentis ʒ. 6.* soient bouillis ensemble iusques à la consommation du vinaigre & de l'eau & soient coulez & appliquez chauds actuellement, & s'il estoit remué vne heure en vn mortier de plomb il seroit plus mitigatif & plus refrigeratif. Les remedes dessus nommez sont principalement viles quand la matiere est chaude, & quand elle tend à froideur est bon huile d'amendes ameres meslé avec huile de vitellis ouorum, ou quand il est bouilli en vne pomme ou en vne raue, ou en vn oignon & mis dedans l'oreille actuellement chauds, en mettant la pomme, la raue ou l'oignon dessus l'oreille en forme d'emplastre.

Les remedes qui conuiennent à maturer les apostemes chauds des oreilles sont trois, desquels le premier est vne decoction excellente pour mitiger la douleur & pour preparer la matiere à sortir. *℞ olei viola. olei amigdalaru dultium, medulla crurii vitulli: ana. ʒ. butir recentis, pinguedinis galina: ana. ʒ. ʒ. decoctionis maluarum, violarum & citoniorum, ʒ. filij fenugreci ciatum vnum, bulliant omnia usque ad consumptionem decoctionis & actualiter calidum intra aurem instiletur.* Le 2. est de mesme vertu,

& en ceste forme qui s'ensuyt. *Recipe carnis pomorum sub prunis cocterum. ℥. 4. foliorum maluarum. in aqua decoctorum & cribellatorum. ℥. 3. lactis mulieris. ℥. 1. butiri. ℥. 2. farina ordei. ℥. 10. olei violati. ℥. 6. misce & bulliant parum & deinde addantur vitella duorum duorum. Le 3. est vn apozeme lequel faut appliquer avec drappeaux chauds, ou en forme de suffumigation. Recipe foliorum maluarum, violarum & lactucarum ana. m. 1. ordei, surfuris ana. m. unum & ℥. camomilla, meliloti ana. m. ℥. radicum altea. ℥. 3. bulliant omnia simul cum aqua pluuiali in sufficienti quantitate vsque ad consumptionem medietatis.*

Les remedes pour guerir les vlcères des oreilles. sont trois. Le premier d'iceux est fait d'une partie de miel rosat & demie partie d'huile de vitellis ouorum, & la tierce partie de terebentine & de la quarte de sarcocolle, & est bien singulier aux vlcères recentes. Le second est bon aux vlcères vieilles & est tel. *℥. vnguenti apostolorum ℥. 3. vnguenti egyptiaci confecti cum aqua planta. ℥. 2. misce. Le tiers est en ceste forme. ℥. olei rosati onfanci. olei myrtini ana. ℥. 2. olei amigdala um dulcium ℥. 2. sebi hircini & castrati an. ℥. 3. antimonij, litargiri auri & argenti, ana. ℥. 3. cernsa. ℥. 1. & ℥. bulliant omnia simul baculo agitando donec colorem acquirant nigerrimum, deinde, cum cera fiat ceratum molle addendo quando auferetur ab igne tutia preparata, plumbi vsti ana. ℥. 2. scoria ferri. ℥. 1. misce & ducantur in mortario plumbi per aquas horas. C'est onguent desseiche les vlcères des oreilles apres la mondification d'icelles.*

Des

Des remedes profitables à guerir les maladies des yeux. Et premierement de ophthalmia calida, desquels le premier est tel qui s'ensuyt. *℞. albumina duorum ouorum sub prunis decoctum, aqua rosa. muscilaginata cum psilio & semine citoniorum. ʒ. 2. tutia preparata. ʒ. 1. lactis mulieris. ʒ. 6. misce & cum steterint per duas horas collentur.* Le second est laiët de cheure & de femme avec vn peu du succe. Le tiers est siue album sine opio dissous avec la premiere recepte. Le quart est decoction de fenugrec, laquelle est en ceste forme: *℞. fenugrec. loti cum aqua pluuia. ʒ. 3. seminis citon. ʒ. 1. seminis psilij. ʒ. 8. aqua ros. ʒ. 4.* soient boullis tout ensemble excepté le psilium iusques à la consum. de la tierce partie, & alors soit mis le psilium & soient laissez ensemble sans boullir & apres soient coulez. Le quint est l'emplastre qui s'ensuyt. *℞. carnis pomorum decoct. sub prunis. ʒ. 4. farina ordei, cribel. lactis mulieris, aqua violarum & rosarū, ana ʒ. 8. bulliant lento igne donec spissum fuerit & tūc addatur vitellū vniui oui quādo auferetur ab igno.*

Les remedes vniuersels sont ceux qui s'ensuyuent, & premierement est la diette, laquelle doit estre subtile depuis le commencement iusques à l'estat. Le second est la flebotomie diuersiue de la cephalique opposite, laquelle cōtient depuis le commencement iusques à l'accroissement. Le tiers est flebotomie euacuatiue, laquelle principalemēt doit estre faicte de la cephalique du costé mesme quād l'ophthalmie est en l'estat. Le quatriesme est la purgatiō & digestion de la matiere peccante, laquelle doit estre faicte au commencement avec casse, manne, ou avec ele-  
ctuaire

ctuaire de succo roforum ou pillules de assage-  
ret; ou pillules de hiera cū agarico. Le quint est  
l'application des sangsues aux veines hemor-  
roidales, & vers les oreilles depuis le com-  
mencement iusques à l'accroissement. Le 6. est  
l'application des ventouses dessus les espauls.  
Le 7. est vn clistere mollificatif, lequel est en ce-  
ste forme. ℞. brodi capiti castrati quantum suf-  
ficat. mel. ro. vel vio. ℥. 1. ℞. vitella duo ouo. salis  
parum, olei viola. vel communis. ℥. 3. cassia. ℥. 6.  
vel benedicta simplicis. ℥. 5.

Ces remedes dessus nommez. doiuent estre  
administrez par le moyen qui s'ensuyt. Premie-  
rement faut faire la flebotomie diuersiue en  
administrant le iour precedent le clistere dessus  
escript en appliquant les remedes particuliers  
ainsi qu'ils sont dessus escripts, en mettant le  
repercussif dessus le front & en lauuant les bras  
& les iambes de la decoction derniere. Et quand  
à la digestion & purgation faut recourir au  
chapitre propre de ophtalmia: quand elle est  
en la declinaison est bon d'appliquer l'eau en  
laquelle entrent les cloux de girofle pour con-  
sumer la matiere.

Du prurit & de l'ardeur qui vient és angles des  
yeux.

#### CHAPITRE 4.

S'ensuyt des remedes qui ostent le prurit &  
l'ardeur laquelle vient aux angles des yeux,  
lequels sont trois, desquels le premier est tel.  
℞. aqua ro. & planta. ana. ℥. 2. succi semperuina.  
℥. 3. albumen vnius oui sub prunis decocti. tutia.  
℥. 1. maneant simul per diem naturalem deinde  
collentur. Le second est tel. ℞. aqua ro. ℥. 2. vini  
albi. ℥. 1. mirabo. citri. ℥. 8. bulliant simul vnica  
bullitione



ebullitione, deinde addantur florū aris 3. 1. Ces choses soyent laïſſees enſemble l'eſpace de deux iours, & apres ſoient coulees & gardees en vn vaiſſeau de verre. Le 3. eſt vnguent de turia. *℞. butiri recētis. 3. 2. lardi porci, tutia preparata. ana. 3. 1. miſce & in mortario plumbi ducantur per horam.*

Les remedes qui peuuent oſter l'obſcurité de veuë ſont. 5. deſquels le premier eſt tel. *Recipe epatis hircini, lib. 8. ſucci feniculi, ſucci ozimi: ana. 3. 1. anihos: m. 8. aloes epatici. 3. 2. garioflorum, nucis muſcata: ana. 3. 1. mel. 3. 1. aqua celidonia, aqua rutha, berbenā roſata, eufragia ana. fellis gallinarū, caponū & gallorum. ana. 3. 2.* Ces choles ſoient miles enſemble & laïſſees l'eſpace de 24. heures, & apres ſoient diſtillées en vn alembic de verre & ſoit la diſtillation gardeẽ en vaiſſeau de verre bien eſtoupé: ceſte eau eſt excellente pour oſter l'obſcurité de la veuë. Le 2. eſt *kiera constantini* priſe deux heures apres ſouper. Le 3. eſt *pilula ſine quibus eſte nolo*, ou *pilula lucis*. Le 4. eſt eau roſe de rue, de celido. eufragie berbenē boullies avec vn peu de ſuccre & d'aloes epatic, & vn peu de ſaffren. Le 5. eſt vn las large de linge ou de cuir lié à l'entour du col. Le 6. eſt vne fontanelle faiſte deſſus l'os coronal avec ruptoire ou avec cauterẽ actuel. Et pour l'ordonnance de la diette & purgation nous en auons parlé en noſtre copieuſe ample-ment au chapitre propre.

De la ſanie retenue eſ pānnicules des yeux cauſee par ophtalmia. CHAPITRE. V.

**S**oyt des remedes vtiles à oſter les hmeurs retenus entre les pānnicules de l'œil, leſquels

quels sont de quatre especes. Le premier est ceste decoction. *Recipe ordei mundi. m. 1. feminis citonitorum. 3. 1. fenugreci, integri 3. 1. radicum buglosse, bulliant simul in sufficiente quantitate, aqua donec acquirant formam muscilaginosa.* Le 2. est emplastre de pommes lequel se fait ainsi. *Recipe carnis pomorum sub prunis decoctorum. 3. 4. vitellum unius oui, lactis mulieris, muscilaginis antedicta. ana. 3. 8. bulliant omnia simul lento igne, usque ad spissitudinem.* Le 3. est laiç de femme avec vn peu de sucre candi. Le 4. est vn collire en ceste forme. *Recipe sief albi sine opinio. 3. 1. sief de thure. 3. 1. aqua ros. 3. 1. 8. misce & secundum artem de omnibus fiat collirium.* Ces remedes dessus nommez consumment facilement & euaporent les humeurs retenus entre corneaux cōiunctinā, & premier faut distiller dedans l'œil de la muscilage en mettant dessus vn grād emplastre de *pemū*, & apres que la matiere sera attiree, faut appliquer, l'absterfif de sucre, & apres l'absterfion pour oster l'vcleration & clarifier la veuë ce collire dernier est vn singulier remede.

*De la fistule lachrymale des yeux.*

CHAPITRE 6.

**D**ES remedes qui conuiennent à guérir la fistule qui vient en l'angle lachrymal, laquelle est souuent causee de matiere catareuse descendant audit lieu, ou de matiere subtile retenue au mesme lieu est souuent aposteme flegmonie, & au commencement on doit appliquer cest emplastre maturatif & miuigatif de douleur. *Recipe carnis pomorum sub cinere calido decoctorum. 3. 4. foliorum maluarum cribrata-*

*rum*

rum & in brodio carnis decoctorum. m. 2. farina  
 ordei 3. 2. vitellum unius oui, lactis mulieris 3.  
 8. misce & secundum artem fiat emplastrum so-  
 lidum. Et à ceste metme intention est tresbon  
 de faire souuent embrocation de la decoction  
 avec sponges ou drappeaux chauds mouillez  
 en ladicte decoctiō. Apres la maturation nous  
 ordōnerons quatre remedes pour guerir lesdi-  
 ctes fistules, desquels le premier est nostre pou-  
 dre de mercure. Le second est unguentum de  
 minio. Le tiers est eau alumineuse. Le quart &  
 deiniem est le collire eufuyuant. *Recipe aqua ro-  
 satæ, aqua florum, mirri. ana. 3. 1. aloes epatici. 3.  
 1. gariophilorum contritorum grana. 2. vini albi.  
 3. 8. tutia, sses albi sine opio, mirabo. citrini. ana.  
 3. 8. Soient meslees & delaillees ensemble l'es-  
 pace de deux heures, & apres soient bouillis  
 iusques à la consumption de la tierce partie, &  
 soient egulees, & soit la collature gardee en vn  
 vaisseau de verre: car elle est singuliere pour  
 desseicher les humiditez retenues aux angles  
 des yeux. Les deux autres dessus doivent estre  
 appliquees aucunesfois au lieu de la poudre de  
 mercure en mettant dedans la concavité vne  
 tente enuironnee de miel rosat ou de mondi-  
 catif de sirop rosat: & pour la cicatrificatiō faut  
 laver le lieu avec eau alumineuse, & mettre  
 dessus le lieu onguent de minio. Et quand la fi-  
 stule est avec corruption d'os, soit procedé ainsi  
 qu'est dit au chapitre propre.*

*Des vlcères virulentes & corrosiues qui vien-  
 nent en la partie exterieure, & inferieure du  
 nez;*

## CHAPITRE. 7.

S'ensuyt

Ensuýt des remedes vtiles aux vlcères corro-  
 siues des narines causees tāt de la gorre que  
 d'autre cause, tant és parties interieures qu'ex-  
 terieures. Quāt aux vlcères qui naissent és nar-  
 rines *de morbo gallico* il n'est rien plus vile que  
 de les mondifier avec nostre poudre de merue-  
 re, & après la mondification de proceder avec  
 les remedes ordonnées au chapitre *de morbo gal-  
 lico confirmato*. Et quand elles ne procedent  
 point *de morbo gallico*. Les quatre remedes en-  
 luyuans sont de grande efficace, desquels le  
 mier est *unguentum mixtum*. Le second est la  
 poudre de mercure. Le tierts est la liqueur ensui-  
 uant. *℞. mala grana dulcia integra duo medie-  
 tatem vnius acerbi, foliorū plantaginis, foliorum  
 solatri & oliuariū siluestrium, cimarum rubi, folior.  
 matris silua, lingua passerina: ana. m. i. scoria ferri.  
 ℥. i. alumi. rocha., 3. i. o.* Ces choses soient concas-  
 lees ensemble & delaissees l'espace de 3. heures,  
 & après soient boullies avec 3. 3. d'eau de plan-  
 tain & autant d'eau rose iusques à la consum-  
 ption de la tierce partie & après soient coulees  
 par l'estamine, & soient derechef boullies iusques  
 à l'espeueur de miel. Ceste liqueur est tres-bon-  
 ne pour guérir *polipum* chancereux & toute vlce-  
 re virulente, après la mondification. Le dernier  
 est liniment de tutie en ceste forme. *℞. olei ros.  
 onfanci, olei mirtini, vnguenti populeonis, vnguen-  
 ti rosati vel loco eius vnguenti galeni: ana. 3. i.  
 succi planta. succi solatri: ana. 3. i. succi aceto-  
 se, succi aloë: ana. 3. i. B. aluminis rocha. 3.  
 B. mirabolani citrini. 3. i. bulliant omnia simul  
 vsque ad consumptionem succorum & collentur,  
 deinde*

deinde collatura addantur cera alba. ʒ. 5. tutia preparata ʒ. 2. ceruse. ʒ. 6. litargiri auri & argenti ana. ʒ. 3. plumbi vsti ʒ. ʒ. camphora grana duo misce & ducantur per. 6. horas in mortario plumbi. Ce liniment est pour faire bonne cicatrice & est de grande efficace en ce cas.

Des remedes des maladies de la bouche & du gosier.

## CHAPITRE. 8.

Enfuyt le chapitre des remedes de squinaria, lesquels sont cinq. Et d'iceux le premier est vn gargarisme faict d'eau d'orge avec vin de grenade, lirop rosat avec vn peu de diamoron. Le second est laict de cheure ou de vache gargarisé. Le tiers est la lotion des extremités avec la decoction ordonnée en la cure de ophthalmia. Le quart est decoction de dactilis, laquelle est en ceste forme. ℞. dactylorum. iniubarum. ficuum siccarum ana. ʒ. ʒ. passularum. prunorum damascenorum ana. ʒ. ʒ. liquiritia munda. ʒ. ʒ. 10. surfuris. ordeï mundi ana. m. ʒ. ʒ. uccari rubei libram. ʒ. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti usque ad ordeï crepaturam & collentur, & actualiter calida gargarizetur. Le quint est emplastre de pommes en ceste forme. ℞. alte & coctæ in decoctione nidi irundinis libram. ʒ. ʒ. carnis pomorum decoctorum sub prunis. ʒ. ʒ. 4. olei amigdalorum dulcium, pinguedinis gallina ana. ʒ. ʒ. 1. butiri ʒ. ʒ. 4. Ces choses soient pilees ensemble & apres soient vn peu bouillies à petit feu, quand on les osterà du feu soit adiousté le moieu de trois œufs, & soient bien meslez ensemble. Le sixiesme est la flebotomie au commencement de la cephalique & en l'estat elle doit estre faicte des veines



veines qui sont sous la langue pour euacuer la matiere conioincte, desquelles auons parlé amplement au chapitre propre. Les remedes dessus nommez doiuent estre administrez ainsi qu'il s'ensuit, c'est assauoir depuis le commencement iusques à l'accroissement on doit administrer le premier, le second & le tiers. Mais le quart & le quint conuiennent en l'estat & en la declination, soit en voye de resolution ou de maturation. En apres les aydes qui sont vtils aux vlcérations de la bouche procedantes de la gorre sont en quatre especes. Desquels le premier est onguent *egyptiacum* fait avec vin de grenades. Le second est *licium* meslé egallement avec onguent *egyptiacum*. Le tiers est la liqueur des pommes des grenades ordonné au chapitre de la cure des vlcères du nez. Le quatriesme est le gargarisme qui sensuyt. *Recipe lentium, ordei, feliorum plantaginis, acetosa, cimarum rubi, ana. m. 2. aqua ferrata libras. 8. sumach. m. 1. granatorum numero. 2. quorum unum sit dulce & alterum acre, aluminis rocha. 3. 1. mellis rosa. 3. 4.* Ces choses soient conqualsees & bouillies iusques à la consumption de la moitié, & apres soient coulees, & d'icelle decoction soit gargarisé souuent, car elle prohibe la derivation de la matiere & desseiche les vlcérations apres qu'elles sont mondifiées, tant en la gorge, en la langue que aux genciues & au palais, & pareillement elle guerist la cancrene des genciues, Et pource que les dents deuiennent noirs cōmunement en ceste maladie, pour oster ceste couleur est tresbon de les frotter plusieurs fois le

fois le iour avec ceste poudre qui s'ensuyt. *℞. aluminis rocha, combusti. 3. ℞. tartari, corallorum rubeorum, ana. 3. 2. lapidis pumicis. 3. 2. ℞. carbonis confecti ex lignis ramorum rosmarini & cypressi, sandalorum omnium, sarcocolla, ana. 3. 1. misce & omnia trituantur simul & fiat puluis.* Ceste poudre rend les dents blanches & les mondifie & rend fermes & faict bon odeur en la bouche, & reprime *vuulam* relaxee par matiere flegmatique. Et pour la comprimer la poudre ensuyuant est de bonne operation. *℞. pipetis, balaustiarum, ana. 1. rhuri 3. ℞. misce* Et quād *vuula* est relaxee par matiere chaude on la peut reduire avec ceste poudre qui s'ensuyt. *℞. balaustiarum, sandalorum, mirabolani citrini, ana. 3. 1. camphora grana. 4. vel loco eius rosarum. 3. ℞.* On la peut releuer en mettant dessus la teste des estoupes vn peu ardes & luffumigees avec encens & reprime le catarre, lequel est cause de la relaxation. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loué.

Des remedes conuenables aux costes, à la poitrine & au ventre.

## CHAPITRE. 9.

ET premieremēt à ceux qui sont asmatiques ce liniment ensuyuant est bien bon. *℞. olei amigda. dulciū pingue gallina, butiri recentis. 3. 1. medulla crurium vituli 3. 6. cera alba. 3. 5. misce & cum isto linimento totū pectus liniatur.* Quand le malade est vexé de la toux impetueuse est bō qu'il prenne vn verre de ceste decoction au soir & au matin. *℞. ordeī mundi, scabiosa, farfara, ana. m. 1. pīunorum damascenorum sebestem*

ana numero. 8. passularum, iuiubarum, caricarum  
 datilorum ana. ʒ. ʒ. liquiritia munda. ʒ. ʒ. peni-  
 diorum zuccari albi ana. ʒ. ʒ. zuccari candi de  
 sirupo violato, mellis violati ana ʒ. ʒ. ʒ. bulliant  
 omnia simul cum libris quatuor aqua vsque ad  
 consumptionem quarta partis. Et à ceste inten-  
 tion est fort vtile huilles d'amendes douces re-  
 cent, & en faut prendre au matin la quantité de  
 trois cuillerees d'argent. Les aides que con-  
 uiennent à la douleur des costes causee par vé-  
 tosite sont de quatre, desquels le premier est vn  
 sachet ordonné ainsi que s'ensuit. *Recipe camo-  
 mil. absin. mel. aneti. fursu. milij torrefacti, ana. m.  
 1. nepita, mentastri, ana. m. 1. coriandorum, anixo-  
 rum, cimini, ana. ʒ. 2. omnia trituantur simul &  
 fiat sacculus.* Le moyen d'appliquer le sachet est  
 qu'il faut eschauffer vne tuille large bien chau-  
 de, & l'attroufer de bon vin & mettre le sachet  
 dessus tant qu'il soit bien chaud, ou il le faut  
 mettre en eau boullie avec vin bien chaud, &  
 apres le fort presser & l'appliquer tout chaud.  
 Le secôd est vn cerot faict d'huile de camomil-  
 le & cire neufue. Le tiers est vne esponge ou du  
 fil cru mouillé en decoction carminatiue de  
 ventosite elcrite au liure des aydes ordonnee  
 à l'encontre de la colique. Les remedes de vraye  
 pleuresie presuppôsé la purgation avec man-  
 ne casse & diacaprolicon, & la phlebotomie se-  
 lon la doctrine ordonnee au chapitre propre  
 sont quatre. Le premier est qu'il faut conuas-  
 fer quatre œufs avec des huilles, & la gresse en-  
 luyuant. *Recipe olei violati rosa camomil. ana. ʒ.  
 6. pinguedinis gallina. olei amig. dulcium ana. ʒ.  
 3. de omnibus secundum artem fiat fritella.* Soit  
 applique

appliquee dessus estouppees & mises chaudes a-  
ctuellement dessus le lieu douloureux, car elles  
mitigent la douleur & murent l'aposteme. Le  
2. est fucilles de choux frites en la poille avec  
vn peu de beurre: Le 3. est *paritaria* ainsi pre-  
parée que le remede precedent. Le 4. est le cerot  
ensuyuant. ℞. *radicum altea in brodio carnis*  
*decocta*, & *pistata lib.* ℞. *carnis pomorū sub prunis*  
*decoctorum* ℥. 4. *olei camomil.* ℥. 2. ℞. *olei viola-*  
*ti, aneti ana.* ℥. 3. ℞. *ping. gallina, butiri ana.* ℥. 1. *olei*  
*amig. dul.* ℥. 5. *pingue vituli & castrati ana.* ℥. 10.  
*cum cera alba sufficienti secundum artem fiat*  
*cerotum molle addendo in fine coctura croci.* ℥. 3. ℞.  
Des remedes qui conuiennent aux maladies du  
ventre & de l'estomach.

## CHAPITRE. 10.

ET premierement ad *colicam passionem* est  
bon d'appliquer avec vne esponge ou du fil  
cra ceste decoction. ℞. *camo. ane. melilo. matri-*  
*caria ana.* m. 1. ℞. *fenu greci.* ℥. 2. *coriandrorum, a-*  
*nisorum, cimini ana.* ℥. 3. ℞. *mellis.* ℥. 3. *mili, fur-*  
*furis, fabarum excorticatarum ana.* m. 1. *anthos,*  
*pulegij, sansuci, absinthij, nepita, mentastri a-*  
*na.* m. 3. *cineris lib.* ℞. Soient tous bouillis en suf-  
fisante quantité d'eau en laquelle aura cuit vne  
teste de mouton iusques à la consommation de  
la tierce partie, & soit appliqué ainsi que est die  
Pareillement est bon de faire clistere de ladicte  
decoction avec huille ca. de anet & diafinicon  
Et à ceste intention est bon d'emplir vne vessie  
de beuf pleine de ladicte decoction & mise des-  
sus le ventre, & l'emplastre ensuyuant de mesme  
vertu. ℞. *farina fabarum li. 2. fur. triturat, mili-*  
*triturat ana.* m. 1. *camo. mellilo. ane. ana.* m. 3. *cum*  
*sapa*

*sapa* sufficiens & parum decoctionis supradicta fiat  
*emplastrum solidum* addendo olei *carno. ane. ana.*  
 3. 2. *cera alba* 3. 1. B. Les aydes qui conuiennent  
 à oster le singlot causé de repletion sont *hiera*  
*constan.* vel *hiera simplex Galeni cum modico reu-*  
*bar.* ils euacuent la matiere hégmatique laquel-  
 le est cause dudit singlot. Et principallemet a-  
 pres l'exhibition de ce vomitif. ℞. *aquarū feni.*  
 & *acetosa, ana* 3. B. *succi raph* 3. B. *ane. corian.*  
*fel dulcis ana* 3. B. *siru. acetosi, oxi simplicis ana.*  
 3. 1. bulliant omnia simul usque ad consumptionē  
 quarta partis & collentur & sumat una vice.

Des aydes aux douleurs de l'espine du dos.

#### CHAPITRE II.

ET premierement l'huile d'aspic, de mastice  
 & de lilio sont bien conuenables, & l'huile  
 ensuyuant est de grand efficace en ce cas. ℞.  
*olei de lilio, anetini, camom. ana.* 3. 2. *olei vulpini,*  
*agrippa & dialtea ana* 3. 6. *olei ipericonis.* 3. 1. *suc-*  
*ci absinthij.* 3. B. *squinanti* 3. B. *vermium terre-*  
*striū.* 3. 1. B. *vini odoriferi* ciatū unum bulliant  
*omnia simul usque ad consumptionem vini & co-*  
*lentur, deinde cum cera alba fiat linimētum.* Aussi  
 à la dislocation des reins procedant d'esleuer  
 quelque pelant fardeau est tres-vtile ce cerot.  
 ℞. *olei ros. onfanci, olei mirti ana.* 3. 2. *olei masti.*  
 3. 1. *rosarum, absinthij, mirtillorum granorum &*  
*foliorum eius ana. m.* B. *antbos, parum vini odori-*  
*feri. lib. 1.* bulliant omnia simul prater olea usque  
 ad consumptionem tertia partis vini & collentur  
 cui cellatura addantur dicta olea, & iterum bul-  
 liant usque ad consumptionem vini, deinde cum  
 cera alba fiat cerorum molle addendo pulueris mir-  
 tillorum foliorum & granorum ana. 3. 6. *sandalo-*  
*lorum*



*rum omnium ana. ʒ. 2. Et si adderentur terebentina. ʒ. 1. Et. ʒ. ʒ. masticis. ʒ. ʒ. f. esset maioris confortationis Et tenacitatis.*

*Des aydes qui guerissent les apostemes des aisnes.*

## CHAPITRE. 12.

**E**T premier pour maturer les apostemes chauds, cest emplastre est tres bon. *℞. maluarum decoctarum in brodio carnis. m. 2. farina ordei Et tritici ana. ʒ. 4. Et cum pradiſtis maluis pistatis Et decoctis fiat emplastrum solidum addendo in fine coctura butiri. ʒ. 2. ʒ. vel loco eius tantumdem olei dulcis Et vitella duorum ouorum* Et quand l'aposteme est froid soit maturé avec cest emplastre. *℞. capitum liliorum alborum, radicem altea ana. ʒ. 4.* soient cuyttes en eau & pilees, & apres avec farine de semence de lin & froment soit fait emplastre solide en adioustant en la fin. ʒ. 2. de beurre & de sain de porc, & quand sera osté du feu soit adiousté le jaune d'un œuf. Et si on demande resolution quand la matiere est chaude on doit appliquer emplastre fait de mie de pain trepé avec bouillie de chair, avec huile de camo. de roses & un peu de safran, & soient bouillissant qu'elles soient en forme solide. Quant aux medecines repercussives nous n'en dirons rien, car comme dit Auicenne aux emulatoires on ne doit point appliquer choses repercussives. Et pour les autres intentions faut recourir au chapitre propre, & quand ledict aposteme vient à formation on peut oster les bords avec ruptoire de capitello en mettant dedans ledict aposteme onguent de ceruse, à fin que ledict ruptoire ne puisse toucher aux parties vlcerées. Et apres la remotion des bords on



& à ceste intention est singulier de prendre au matin deuant iour vn verre de ceste decoction. *℞. brodi pulli libras. 2. seminis melonum aliquantulum contriti. 3. 1. radicum petrosili. 3. 6. prunorum damascenorum sebesten. ana. nume. 6. passularum 3. 1. liquiriti munda. 3. 10. aqua boraginis, endiuia & lupulorum ana. 3. 3. & cum zuccaro albo in quantitate sufficienti bulliant omnia usque ad consumptionem tertia partis & collentur.* Touchant les intentiōs dessus nommees ceste decoction est superlatiue dessus toute autre, & peut estre vtilement donnee deux heures deuant le soupper, Auicenne dit que le bouillon des ciches rouges est aperitif des voyes de l'vrine & oste la grauelle & doit estre donné avec succré. Semblablement la decoction de manues chāpestres cuittes avec miel ou beurre fait & sortu la pierre de la vessie & des reins en lenissant les voyes d'iceux, & aucuns adiouffent avec ladicte decoction vn peu de semence de *altea* & de *alchachingi*, à ceste intention, est vtile le sirop ensuyuant. *℞. aquarum endiuia, lupulorum, boraginis ana lib. 1. aqua, cepil. venerii. 3. 4. trium seminum minorum, seminum communium ana. 3. 8. radicum liquiritia 3. 10. prunorum damascenorum sebesten. ana. numero 7. alchachingi 3. 5. seminis altea. 3. 2. passularum. 3. 1. sirupi de duabus radicibus sine aceto. 3. 2. 8. cum zuccaro sufficienti ad ignem secundum artem fiat iulep longum.* Ce iulep doit estre donné deuant le iour ou trois heures apres souper la quantité d'un verre, & est de telle vertu quelle purge les reins de toute superfluité & oste l'a-cuité de l'vrine & la prouoque. Et pource qu'en

ce cas la verge est le plus souuent vlceree par dedans avec ardeur d'vrine, le medecin doit diligemment donner remede à ladicte vlcération comme avec ce collire. *℞. aqua plantaginis. ʒ. 4. aqua rosata. ʒ. 2. aqua ordei. ʒ. 3. mirabolani citrini ʒ. 1. sirupi rosa. ex infusione. ʒ. 1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertie partis, deinde collentur, cui collatura adduntur sief albi sine oppio, ʒ. 3. & fiat collirium.* Et à ceste intention ceste decoction suiuaute est bien vtile. *℞. foliorum plantaginis, ordei mundi ana m. 1. liquiritia ʒ. 5. zuccari. ʒ. 2. bulliant omnia vsque ad consumptionem tertie partis & collentur.* Et pour ladicte intention est bon de siringuer de lait de chevre dedans lequel on a estaiocé de pieces de fer. Et pource que les medecines fort liquides ne sont point bonne operatiō à cause que elles ne demeurent point assez long temps au lieu vlcéré. Nous auons considéré qu'il est tres-vtile d'appliquer avec la siringue en mettant ce liniment. *℞. olei rosa. orfancini. ʒ. 2. succi plantaginis. ʒ. 8. vnguenti albi camphorati. ʒ. 1. & s. litargiri auri & argenti, ana ʒ. 6. tutia preparata. ʒ. 1. misce & ducentur in mortario plumbi per duas horas.* La maniere d'appliquer ce liniment est qu'il faut auoir vne cannule d'argent de grosseur conuenable de la longueur de 3. doigts, laquelle soit percée en l'extremité, & dedans ladicte cannule faut mettre la siringue & conduire le liniment au lieu excorié, & par ce moyen pourra demeurer plus long temps au lieu escorché.

Des

**E**T premierement pour guerir herniam ven-  
troſam, ceſt emplaſtre eſt fort vtile. ℞. fari.  
faba. & cicerum ana. lib. ſ. camo. mellilo. fiſti ane-  
ti. furfuris ana. m. ſ. cimini. ʒ. ſ. olei camo. ane-  
tim ana. ʒ. 2. cum ſapa in lixurio barbiton. bul-  
liât uſque ad ſpiſſitudinē ſolidam. Pour guerir la  
hernie humoralē cauſee d'humeur chaud eſt bõ  
au commencement & iulques à l'accroifſement  
ceſt emplaſtre. ℞. folio. iuſquia. m. 1. ordeĩ mun.  
m. 1. bulliant omnia cũ aqua vel brodio carnis uſ-  
que ad ordeĩ crepaturam, deinde piſtentur &  
cribel. & cum fari. faba. & dicta à decoctione ad  
ignem fiat emplaſtrum ſolidum addendo olei roſ.  
ʒ. 2. olei mirti ʒ. 1. vitellum vnius ouis, & iterum  
bulliant parum & optimē incorporentur, & en  
l'eſtat & en la declination on doit appliquer  
l'emplaſtre ſuiuant lequel eſt reſolutif ℞. fo-  
lio. caulium nigrorum. m. 1. camo. mellil. ana. m. ſ.  
fenugreci. ʒ. 3. Soient bouillis avec bouillon de  
chair non ſalee iulques à la conſumption de la  
moytie, & apres avec farine de ſeuës & avec  
ladiſte decoction & vn peu de farine, de chices  
ſoit faict emplaſtre ſolide & ſoit adiouſté en la  
fin olei roſa. olei camo. ana. ʒ. ſ. croci grana 2.  
Des remedes qui gueriffent les maladies du fon-  
dement & de ano. CHAP. 16.

**E**T premierement pour mitiger la douleur  
des emorroides la ſuffumigation ſequentē  
eſt ſinguliere. ℞. folio. malua & viol ordeĩ. caſſi-  
barbati, camo mellilo. anet. an. m. 1. ſeminis lini. ſe-  
nuereci, ana. ʒ. 3. furſu. m. 4. caput vnius caſtrati  
aliquantulū ferro contritū, bulliāt omnia uſq; ad



*carnis cocturam & cum eo suffumigetur & balneetur.* Apres la suffumigation soit appliqué cest emplastre. *℞. decoctionis antedicta, libr. 6. dragaganti pisti. 3. 1. carnis pomorum sub prunis decoctorum & cribellata. 3. 4. misce & omnia decantur in mortario plumbi per horam. Vel facias sic. ℞. aqua viol. 3. 3. aqua rosata. 3. 2. seminis citoniorum seminis psilij, an. 3. 1. Soient bouillies yn bouillon apres soiét delaissees trois heures ensemble & puis soiét coulees, alors soit adiousté dragag pisti. 3. 6. Mesue dit que l'huyle de semine lini est bon à ceste inention. Et pour resoudre la durté des emorroides il n'est rien plus vtile que nostre onguet de *diagonal* magistral. Quand aux remedes qui conuiennent aux fistules de *anus* nous en traicterons en bref. Et premierement pour guerir celles qui ne sont point concauez, il n'est rien meilleur qu'ouurir toute la cauernosité depuis l'un des orifices iusques à l'autre, & proceder avec choses mondificatiues & absteriues, en ostant la superfluité avec nostre poudre de mercure : & si la fistule penetre iusques au muscle de *intestinū rectum*, il se faut donner garde de le couper & faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre propre. Et pour remedier à ceste maladie on doit appliquer l'emplastre suiuant dessus le fondement, lequel est maturatif & mitigatif de douleur. *℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. brodi carnis sine sale pintham vnam, bulliant omnia simul vsque ad cocturam maluarum & viol. deinde cum farina tritici & brodio predicto ad ignem fiat emplastrum solidum adhaendo in fine coctura butiri. 3. 2. 6. vitella duo-**

rum

Sensuyt vn onguent, lequel doit estre applique dessus la fistule durant la mondification, en mettant dedans ladicte fistule onguent egyptiacum meslé avec onguent apostolorum.  
℞. olei camemilla, olei de semine lini, ana. ℥. 2. olei ros. pinguet. vituli, ana. ℥. 3. iereb. clara. ℥. 2. ℞. litar. auri & argen. ana. ℥. 6. cerusa ℥. 10. bulliant omnia simul baculo agitando donec acquirant colorem nigerrimum, deinde cum cera alba fiat cerorum molle.

Des remedes qui sont utiles aux gouttes artetiques, lesquels sont de cinq especes.

CHAPITRE 17.

Le premier est en ceste forme. ℞. ouorum numero. 3. succi lactuca, lactis mulieris, ana. ℥. 8. omnia conuassentur ad inuicem, soit appliqué tiede trois ou quatre iours & est bon quand la matiere est cholérique ou sanguine. Le second est tel. Recipe medulla panis albi lib. 1. ℞. lactis vaccini, vel caprini lib. 1. olei rosati odoriferi ℥. 3. vitella trium ouorū croci. ℥. 1. de omnibus secundum artem fiat emplastrum solidum. Cest emplastre peut estre en tous les temps appliqué pour resoluër la matiere chaude. Le tiers est emplastre de feues ainsi ordonné. ℞. fabarum excoctarum lib. 3. coquantur in brodio capitis castrati vsque ad cocturam perfectam, deinde pistentur & cribellentur, deinde addantur farina ordeacea. ℥. 4. olei ros. ℥. 3. croci grana. 3. & iterum bulliant vsque ad spissitudinem solidam & in fine addantur vitella trium ouorum. Cest emplastre mitige toute douleur goutteuse, & pource dit Auicen-

ne au chapitre des feves, *faba valet aduersus dolorem spasmosum & podagrica, passioni egregia est medicina.* Et quand on demande plus grande resolution & confortation, il faut adiouter la vertu de camomi. & de mellilot. Le quart est l'huile ensuyuant duquel faut oindre le lieu douloureux, & conuient en la declination. ℞. *olei rosa. olei camo. ana. ℥. f. olei amigdalarum dulcium. 3. 3. pinguedinis vituli & gallinae ana. ℥. B. anthos. yua an. ℥. 1. succi ebulli. radicem & foliorum eius ana. 3. 3. B. succi radicem enula. 3. 2. squinanti trituri. 3. 1. vini odori feri. ℥. B.* Ces choses dessus nommees soient bien pilees ensemble apres soient nises en la concavité d'un roseau lequel soit bien estouppé de paste, & apres soit mis dedans le four dedans un vaisseau de terre. Et quand on cognoistra que le vin & le ius seront consummez, alors soit attiré la canne ou roseau du four & ce qu'il restera dedans soit fort exprimé par l'estamine, & de cest huille soit frotté le lieux douloureux, & ce en declination de la maladie, car il n'y a medecine pareille audict huille pour resoluere la maniere & pour conforter les ioinctures. le cinquiesme est sparadrap faict en cest huille suuant. *Recipe olei rosa. ℥. 4. olei camomil. ℥. 2. ranarum viuentium, numero. 3. anthos. camomil. melilo. ana. parum, vini odoriferi cistatium. 1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collatura addatur cere alba. ℥. 2. & fiat sparadrap.* Et pour les intentions dessus nommees on doit laver les ioinctures de la decoction suiuaute. ℞. *rosa. mirtilorum cam. absinthij matricaria, nepita, sizim. brij.*

*brij. an m. i. anthos. rhini. squinanti sticados. ana. m. s. mellis lib. s. fulis. 3. 2. bulliāt omnia simul cum aqua sufficienti & vino albo usque ad consumptionem tertia partis. Il est à noter que le quat & cinquiemes remede sont vtils en la declination de la maladie quand elle est causee de matiere chaude, & peuuent estre vtilement administrez quand la matiere est froide apres quatre iours passez. Pareillement l'emplastre faict de mie de pain, ou l'emplastre de feues conuiennent en l'estat & la declination quand la matiere est froide.*

LE CINQUIESME LIVRE  
auquel sont declarez plusieurs reme-  
des indifferemment conuenables à  
diuerfes maladies.

**E**T premierement pour le mal des dents cause de matiere froide ou de impregnatio, ou de morbo gallico. ℞. aqua vita 3. 2. aceti albi 3. s. floris rorisma. absinthij ana. parum, mellis. drag. 6. sandaraca. armoniaci. theriac. galegi. ana. 3. 1. croci grana. 3. bulliant unica ebullitione, deinde collentur. Ladite decoctio soit appliquee chaude actuellement dessus les dents avec coton, car elle oste les humeurs froids des dents & les desseiche, & dauantage elle les prohibe de cheoir & conforte les gencies.

Sensuyt des remedes conuenables à la gorge. Et premierement vne onction legiere, & singuliere, de laquelle on doit oindre deux fois le iour les iambes, depuis les genoux en bas, & les bras depuis les coudes en bas, & ce par l'espace de quatre iours ou iusques au septieme

& est en ceste forme. ℞. pingue porci liquefacta ʒ 6. argenti vivi ʒ. 4. stora. liquida, theriaca galeni, ana ʒ semis, misce & secundum artem fiat linimentum. Il est à noter que le temps le plus cōuenable pour faire ceste cure tant par ladicte onctiō que par la suffumigation suiuite par les cerots ordōnez au chapitre de morbo gallico cōfirmato est le printemps, & principalement le mois d'Auil & de May: & aux autres tēps elle est suspecte tant pour la chaleur que pour la frigidité: car la frigidité rēd les humeurs ineptes à la purgatiō, soit par sueur, & par cracher ou par autre moyē: & la chaleur rēd la vertu débile, & pource elle ne peut degetter la matiere peccāte & pource que sans garder le temps dessus nommé plusieurs sont souuent gueris par les remedes dessus nommez, toutesfois ils recidiuent le plus souuent en mauuaise disposition avec douleur & vlcération, & pource est bon apres que les patiens auront esté gueris en autre temps qu'au prin-temps ensuuant qu'ils reiterent ladicte cure pour euitier lesdits accidents.

La suffumigation vtile à la gorre consermee est en ceste forme. ℞. cinabrij. ʒ. 2. thuris, storacis liquida, ana ʒ. 1. h. misce. La maniere d'administrer ladicte suffumigation est qu'il faut mettre le malade nud dessous vn pauillon estroict & vn petit plus haut que le malade & faut mettre entre les iambes vne terrace pleine de feu & la cinquiēme partie de la recepte dessus escripte, & alors le malade se doit esforcer de recevoir la fumee en tenant le feu entre les iambes tant qu'il commence à  
suer, &



fuer, & alors soit mis en vn liēt bien couuert,  
 & soit faict fuer, en faisant ainsi l'espace de  
 quatre iours vne fois le iour: ou tant que les  
 dents commencent à estre douloureux. Et apres  
 ce la reste de la cure soit par faicte selon ce qui  
 est dit au chapitre propre. Ceste cure doit estre  
 faicte en ce cas quasi desesperé, & quand les  
 remedes auxquels entie le mercure ne produi-  
 sent point bon effect. Aussi pour les corps ro-  
 bustes & courageux le remede ensuyuant est  
 le dernier, & est en ceste forme. *Recipe cinabrij*  
*integri. 3. s. theriaca galeni. 3. 2. corticum limo-*  
*num, pomorum, ana. 3. 1. de quibus vtendum more*  
*tam dicto.* Il faut noter qu'on cognoist la bonne  
 operation de ce remede quand vers le 9. iour  
 les vlceres se commencent à desleicher, & faut  
 reïterer ces remedes dessus nommez tant qu'on  
 congnoistra que le corps sera nettoïé de ladicte  
 maladie. La douleur & vlceration de la bouche  
 ou la petite fièvre se manifeste communement  
 vers le 7. iour, dauantage est à noter qu'on ne  
 doit point proceder aux cures dessus nom-  
 mees sans purgation precedente. Quand ladi-  
 cte maladie est consermee nous auons accou-  
 stumé de faire le deraier remede au moys  
 d'auril, & apres que les vlceres estoient gueries  
 & les douleurs ostées vn moys apres auons reï-  
 teré l'onction dessus escripte, ou les cerots ou  
 suffumigations dessus nommees: aucunes-fois  
 auons reïtere ladicte cure le tiers moys & en  
 auons acquis honneur & vtilité aux malades; il  
 ne se faut esmerueiller si ie loüe de reïterer la-  
 dicte cure trois fois: car comme recite Mesue  
 au chapitre de *agritudinibus oculorum in morbis*



*succi planta. & solatri. an. 3. 3. s.* Soient bouillis ensemble iusques à la consommation du vinaigre & du ius des herbes, & apres soient mises en poudre & soient demenees en vn mortier de plomb l'espace de deux heures, & soit appliqué ainsi que est dit dessus.

S'ensuyt l'ordonnance de l'onguent nommé *gratia Dei*, lequel est tres-vtile à guerir les grandes playes, & est mondificatif & incarnatif de nostre description. *Recipe centaurea maioris & minoris, matrisfilia alolua, plota. quinq; nerua, ana. m. 2. consolida maioris & minoris, pilosella, gallitrici, millefolij, ana m. 1. anthos, absinthij, matricaria, ana m. 1. radicum rubea tinctorum. 3. 4. grana puluerisa. 3. 2. florum yperico. & foliorum eius, agrimonia, berberis, lingua passerina, cauda equina an. m. 1. s. omnibus prius iactis simul triturantur, quibus addantur pingue porcina sine sale & liquefacta lib. 1. s. olei rosa. odori. lib. 2. reben. clara, sebi vaccini. an. lib. 2. s. sebi castrati lib. 1.* Ces choses dessus nommees soient derechef pilees ensemble avec trois liures de vin odoriferat, apres soient delaissees ensemble l'espace de neuf iours, en les mettât tous les iours au soleil, apres soient bouillis à petit feu iusques à la consommation du vin, & alors soit coulee la dicte decoction & derechef mise sur le feu, & alors soit adiousté, *terebentina clarissima. 3. 8. mastice, resina, pini recentis, ana. 3. 3. gummi elmi. 3. 2. cere alba quantum sufficit*, & soit fait onguent solide, lequel soit malaxé premier en bon vin, & apres en lait de cheure ou de vache, & apres en bonne eau de vie, & soit bien gardé: car il conuient à guerir toutes playes dessus le corps humain. L'on

Longuent *egyptiacum* de nostre description est en ceste forme. ℞. *floris aris alumini. rocha, ana* ʒ. 2. *mellis rosa* ʒ. 1. *aqua planta. vini grana. ana* ʒ. 2. ℞. *bulliant omnia simul baculo agitando usque ad spissitudinem mellis.*

La lotion suiuiante est de mesme operation. ℞. *aqua plantaginis, vini odoriferi. ana. lib. ℞. a-  
luminis rocha combusti* ʒ. 6. *mellis rosati* ʒ. 2. *bul-  
liant parum.*

Digestif des apostemes sanguins est en ceste forme. ℞. *terebentina clara* ʒ. 2. *vitellum vnus  
oui, croci.* ʒ. ℞. *miscantur.*

Digestif d'aposteme choleric se fait ainfi. ℞. *vitellum vnus oui, olei rosati onfanci.* ʒ. ℞. *misce.* Soiet demenees vne heure en vn mortier de plōb en mettant l'huile goutte apres l'autre.

Mondificatif d'aposteme sanguins se fait ainfi ℞. *terebentina clara* ʒ. 2. *mellis rosati* ʒ. 1. ℞. *sirupi rosati.* ʒ. 6. *bulliant parum, deinde adda-  
tur vitellum vnus oui, farina ordei cribellata.* ʒ. 1. *croci.* ʒ. ℞.

Mondificatif d'aposteme coleric se fait ainfi. ℞. *tereben. clara* ʒ. 2. *sirupi rosa* ʒ. 1. ℞. *succi  
planta.* ʒ. ℞. *bulliant parum, deinde addatur vi-  
tellum vnus oui, farina ordeacea.* ʒ. 10. Et si on  
adioustoit *thuris, mirrha, sarcoco. aloe, ana* ʒ. 1. ℞.  
ce seroit bon incarnatif pour les vlcères & pour  
les playes.

Digestif d'aposteme flegmatic se fait ainfi. ℞. *terebentina clara.* ʒ. 2. *mellis rosati.* ʒ. 1. *succi  
caulium nigrorum.* ʒ. 5. *bulliant parum addendo  
in fine cocturæ vitellum oui, farina tritici.* ʒ. 6. *mis-  
ce & iterum bulliant parum.*

Mondificatif d'aposteme flegmatif se fait  
ainfi,

ainſi. Recipe terebentina clara. ʒ. 4. mellis roſa. ʒ. 2. ſucci apiꝝ, ſucci ſcabioſa & caulium nigrorum aqua abſinthij, ana. ʒ. ʒ. ʒ. bulliant omnia ſimul uſque ad conſumptionem medietatis ſuciorum. & tunc addantur farina tritici bene trituro ʒ. 10. farina fabarum & lentium, ana. ʒ. 5. ſarcocolla. ʒ. 6. miſceantur.

Eau corroſive pour mortifier le charbon & pour oſter les verrues & la chair ſuperflue in morbo gallico ſe faiet en ceſte forme ʒ. ſalis gemma, vitrioli romani, ana. ʒ. 2. ſublimati, arſenici, ana. ʒ. 1. ſloris aris. ʒ. ʒ. Soient tous bouillis enſemble excepté le verd de gris avec un verre de lexif de barbier & demy verre d'eau roſé juſques à la conſumption de la moitié & quand on l'oſtera de deſſus le feu ſoit mis le verd de gris.

Mondificatif du charbon de noſtre inuention faiet ainſi. ʒ. mellis roſa. ʒ. 3. ſapa. ʒ. 1. tereben. ʒ. ʒ. ʒ. ſucci abſinthij, apiꝝ & ſcabioſa ana. ʒ. 6. farina ordei, farina tritici: ana. ʒ. 2. bulliant omnia uſque ad ſpiſſitudinem addendo in fine coctura croci ʒ. 1. ſarcocolla ʒ. 3.

Onguent pour mortifier le charbon & pour mondifier la cancrene & aſchachilos ſe faiet ainſi. ʒ. mellis ʒ. 2. aluminis rocha. ʒ. 2. ʒ. ſalis gemma. ʒ. 2. ſublimati ʒ. 1. ſucci ſcabioſa. ʒ. 6. ſloris aris ʒ. 4. aceti roſati. ʒ. 4. Soient bouillis enſemble tant qu'ils ſoient eſpes & ſoient appliquez comme onguent.

Onguent pour incerner playes de noſtre inuention. ʒ. tereb. clara ʒ. 3. olei maſticini, olei roſ. ana. ʒ. 1. ſebi vitu. ʒ. 2. reſina pini, maſticis: ana. ʒ. 10. thuris, mirrha. ana. ʒ. 3. cera noua. ʒ. 1. ʒ. anthos,



*anthos, mellifolij, centaurea, maioris: ana. m. i. vini albi odorife. ciatum vnum.* Soient les herbes vn peu pilees & apres soit tout bouilli ensēble iusques à la consūption du vin, & apres soient coulées par l'estamine, apres soit la collature malaxee avec laiēt, & soit faict en forme d'onguent.

S'ensuit vn sparadrap, lequel est fort vtile pour guerir les vlceres corrosiues, malignes & virulentes de difficile curation. *℞. vnguenti populeonis lib. 8. vnguenti rosati vel loco eius, vnguenti galeni. 3. 3. olei ro. lib. i. 8. pingue vituli. 3. 8. pingue porcina. 3. 2. 8. succi plantaginis, succi folatri. ana. 3. 3. bulliant omnia vsque ad consumptionem sucorum, deinde collentur, cui collatura addantur ceruise. 3. 6. litargiri auri & argenti, ana. 3. 2. minij terræ assillata, ana. 3. 10. bulliant donec acquirant colorem nigrum, & tunc addantur cera alba quantum sufficit, camphora secundum artem trituratione. 3. 1. & fiat sparadrap.*

Les suppositoires communs se font ainsi que sensuyt *℞. mellis 3. 3.* Soient bouillis iusques à elpesteur solide, & soit formé de la longueur de 7. doigts. Et quand on veut qu'ils soient de plus forte operation soit adiousté. *salis gēma. 3. 2. benedicta simplicis. 3. 8. irios pisti & incorporati in fine coctura. 3. 5.*

Sensuyt vne autre forme de nostre descriptiō. *℞. radicū irios recentis contritarum lib. i. foliorū cimo. melliloti, aneti, ana. m. i. saponi albi minutissimè incisi, 3. i. radicū altea librā. 8. cartami, popodij cōtriti, feniculi dulcis, ana. 3. 10. cimini. 3. 3. salis gēma. 3. 5. salis communis. 3. 6.* Les choies dessus nommees soient bouillies avec 5. liures d'eau

d'eau de pluye iufques à la confumtion de la moitié, & apres foïet coulees, & alors avec fuc cre coriandre, & ladiète collature foïet formees de petites mailles rondes de la groffeur de groffes pillules, & quand le malade ne pourra aller à selle en faut mettre trois ou 5. au fondement au lieu de fuppositoïre, car elles font bonne operation & fans violence.

Clistere lauatif doit estre ordonné ainfi que s'ensuyt. *℞. brody pulli vel gal. vel carnis sine fale vel aqua ordeacea li. 1. ℞. zuccari rubei. 3. 1. olei rofa. vel viola 3. 2. vitella duorum ouorum.*

Clistere commun se faict ainfi que s'ensuyt. *℞. decoctionis mala bletarum viol. furfuris, paritaria libram vnā ℞. olei comunis 3. 3. vitella duorum ouorum, falsi parum mellis rofa 3. 2. ℞. & si addarentur cassia 3. 6. esset nobilioris operationis.*

Sensuyt vn clistere magistral, lequel est vile à l'encontre des extortions du ventre & de la cholique. *℞. caput vnus castrati aliquantulum ferro contritum, camomilla, melliloti, aneti ana. m. 1. feniculi dulcis, coriandrorum, ana. 3. 1. cimini 3. ℞. parietaria, maluarum campestrum. ana. m. duos, bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aqua vsque ad cocturam carnis, & de decoctione capiat libram vnā ℞. cui addantur olei camomil. aneti & rutacini, ana. 3. 1. mellis rofati. 3. 1. benedicta. simplicis. 3. 4. vitella duorum ouorum.*

Sensuyt des reparcussifs, & premiet des apostemes sanguins. *℞. albumina trium ouorum cū suis vitellis, olei rofati odoriferi. 3. 2. succi plantaginis, farina ordei ana. 3. 1. misce vel facias sic ℞. olei rofa. 3. 3. cera alba 3. 1. far. fabarū. 3. 6. sandalorum*

sandalorum omnium ana ʒ 2. bolliar. ʒ. 3. lique-  
facta cera cum oleo ponantur reliqua, vel facias  
sic. ℞. olei rosa. ʒ. 3. succi plantagi. succi solatri  
ana. ʒ. ʒ. bulliant omnia usque ad consumptio-  
nem succi & collentur deinde addantur cera alba.  
ʒ 10. Ce dernier repercussif doit estre appliqué  
auecques pieces de lin plongees dedans la li-  
queur & conuiennent au commencement.

Repercussif d'aposteme coleric doit estre en  
cette forme. ℞. succi planta succi lactuca ana.  
ʒ. ʒ. lactis mulieris ʒ. 3. olei rosati, olei vio. ana.  
ʒ. 2. ʒ. albuminis quatuor ouorum, omnia adinu-  
icem concassentur & cum pecijs madefactus appli-  
centur. Aussi à ceste intention est bon d'appli-  
quer la decoction suivante avec drappeaux  
mouillez & exprimez & actuellement chauds.  
℞. lactucarum, maluarum, violarum, plantagi-  
nis & lingua passerina, atque ros. ana. m. i. ʒ. semi-  
nis citoniorum aliquantulum contritorum ʒ. 6.  
bulliant cum aqua sufficienti usque ad consump-  
tionem medietatis.

Repercussif d'aposteme flegmatic se fait en  
cette forme ℞. olei rosa. odoriferi, camomil, &  
mirti, olei de spica. ana. ʒ. 2. squinanti, absinthij.  
m. ʒ. vini odoriferi ciatum unum, anthos pa-  
rum, bulliant simul usque ad consumptionem vini  
& collentur, deinde addantur cera alba ʒ. ʒ. &  
fiat linimentum vel cum pecijs fiat sparadrap.

Pour resoluere erisipile le sparadrap suivant  
est de bonne operation. ℞. olei rosa. odoriferi.  
sebi vituli, ana. ʒ. 2. cera alba ʒ. 1. vini granato-  
rum, vini albi odoriferi. ana. ʒ. 2. bulliant simul  
usque ad consumptionem vini & collentur & cum  
pecijs, fiat sparadrap.

Les

Les remedes qui conuiennent à la maturation des apostemes chauds sont de quatre especes, desquels le premier est en ceste forme. ℞. *maluarū violarū an. m. i. ordeī mundi. m. 3. lactucarum. m. 2.* soient bouillis en suffisante quantité d'eau iusques à l'ouuerture de l'orge, & apres soient pilez & passez, derechef soient bouillis vn peu & alors soit adiousté le iaune de deux œufs, *olei rio. 3. 2.* & soit incontinent osté de dessus le feu. Le second est en ceste forme. ℞. *maluarū ʒ. viol. an. m. 2.* soient bouillis avec bouilli de poulcin ou de chair de veau nō salee, & apres soient pilez avec farinae d'orge, & de la decoction soit faict emplastre solide en adioustant le iaune d'vn œuf, huile violat & beurre frais, *ana. 3. β. carnis pomorum sub prunis decoctum. 3. 2. ʒ. β.* soient bien incorporees, & derechef soient bouillis encore vn petit. Le tiers est l'epitome suyuant. ℞. *foliorum maluarum ʒ. violarum. ana. m. 1. ordeī mundi, lactucarum ana. m. 1. feminis citoniorum aliquantulum contriturum. 3. 1.* soient bouillis avec suffisante quantité de bouillon de chair de veau nō salee, ou avec eau de pleye iusques à l'ouuerture de l'orge, & soient ostez de dessus le feu. & alors soit adiousté *psilij 3. 3.* & soient delaissez ensemble l'espace de trois heures, & apres soient coulez & bien exprimez, & soit adiousté *farina ordeī cribellata. 3. 2. olei violati, butiri ana. 3. 1.* & soient derechef bouillis vn peu, & quand sera osté de dessus le feu soit adiousté le iaune de deux œufs, & soit appliqué avec pieces de lin mouillées en ladicte decoction.

Sensuyt en bref la purgation conuenable  
aux ma

aux mariniers & à ceux qui s'or sur mer. Et premierement quand ils ont fièvre tierce on doit digerer la matiere avec ce digestif ℞. *sirupi acetosi simplicis & violati, sirupi de succo endiuia, ana. ʒ. ʒ. aquarum endiuia violarum & buglossae, ana. ʒ. ʒ. 1. misce.* Et quand la fièvre est colérique & avec commixtion de flegme gros, celuy enluyuant est plus conuenable. ℞. *sirupi acetosi simplicis vel de duabus radicibus cum aceto, sirupi de succo endiuia, mellis rosati collati, ana. ʒ. ʒ. aquarum endiuia, buglossae & lupulorum, ana. ʒ. ʒ. 1.*

Digestif de fièvre sanguine. ℞. *sirupi de succo acetosa, sirupi de succo endiuia & violati, ana. ʒ. ʒ. aquarum boraginis, endiuia & violarum, ana. ʒ. ʒ. 1. misce.*

Digestif à l'encontre d'une espee de fièvre que les mariniers nomment la fièvre mate ℞. *sirupi de succo acetosa, sirupi de acetositate citri, & de succo endiuia ana. ʒ. ʒ. aquarum buglossae, acetosa, endiuia, ana. ʒ. ʒ. 1.*

Sensuyt vne purgation minoratiue des fièvres colériques laquelle conuient au commencement. ℞. *cassia electa ʒ. ʒ. diaprurnis non solutiui, ʒ. ʒ. cum zuccaro fiant boli vel cum aqua endiuia fiat potio brevis addēdo sirupi violati ʒ. ʒ. 1.*

Purgation pour les nobles & pour les delicatcs personnes. ℞. *māna electa, cassia, ana. ʒ. ʒ. reubarbari infusi secundum artem ʒ. ʒ. 1. misce & cum aqua endiuia, violarum & buglossae fiat potio brevis addēdo sirupi violati ʒ. ʒ. 1.*

Pour les pāuures le toluif suiuant est vtile à ladicte intention. ℞. *cassia, diacaptoliconi, ana. ʒ. ʒ. elect. rosa. mesue. ʒ. ʒ. 2. ʒ. & cum decoctione cōmuni*



*mini fiat potio brevis.* Et quand le flegme est  
mellé avec la colere le solutif doit estre en ce-  
ste forme. ℞. cassia, diacaptolico. ana. ʒ. ʒ. diast-  
nico. ʒ. 2. ʒ. elect. rosa. mesue. ʒ. 1. misce & cum  
decoctione communi fiat potio brevis. Aussi à ce-  
ste intentio les pillules suivantes son bien  
conuenables. ℞. pillularum aggregatarum,  
pillularum de reubarbaro, ana. ʒ. ʒ. cum sirupo  
rosato, formentur pillula. ʒ. 5. & dentur in aurora,  
vel post cenam per duas horas.

Purgation de sieure sanguine minoratiue est  
en ceste forme. ℞. cassia, ʒ. 10. diaprunis non  
solutiui. ʒ. 5. cum zuccaro fiant boli, vel cum  
aqua endiuie & sirupo violato fiat potio brevis.  
Et pour lestriches soit fait ainsi que s'ensuyt.  
℞. cassia manna electa ana ʒ. 6. diaprunis non so-  
lutiui. ʒ. 3. cum aqua endiuia fiat potio brevis.  
Et apres le 7. iour paisé quand la matiere est di-  
geste on peut vilement administrer ceste pur-  
gation eradicatiue. ℞. tamarindorum. ʒ. 1. cas-  
sia, diacaptoliconis, ana. ʒ. 6. electuarij de psilio ʒ. 3.  
1. misce & cum decoctione communi fiat potio bre-  
uis. Aussi pour conforter le cœur est bon d'ap-  
pliquer c'est emplastre suivant. ℞. aquarum ro-  
sarum, melissa & buglossa, ana. ʒ. 6. vini granato-  
rum. vini odoriferi, ana. ʒ. 2. sandalorum omnium  
ana. drag. 2. croci. ʒ. 1. camphora. grana duo, bul-  
liano simul unica ebullitione. Aussi pour muiger  
la douleur de la teste apres la purgation vni-  
uerselle est bon d'appliquer dessus le front cest  
epitheme qui s'ensuyt. ℞. aqua rosata olei ros.  
vini granatorum ana. ʒ. 1. albumen. vnus oui  
Soit appliqué chaud avec linge doux.

Vnction

Vnction pour guerir la debilité de l'estomac.  
 ℞. olei de absinthio, rosa. & masticini ana. ℥. i.  
 absinthij, sansuci, mente, squinanti, rorisma. ana.  
 parum, croci grana. 2. nucis muscata garioli. cina-  
 mo. ana. 3. 1. vini odoriferi ciatum. 1. cera alba.  
 3. 10. bulliant omnia simul prater ceram vsque  
 ad consumptionem vini & cum cera & mastice  
 & parum terebentina fiat cerotum moile.

Sensuyt vne potion vtile pour le mal de Na-  
 ples. ℞. radicum enula, radicum edera 3. 4. succi  
 anthos, capil. ve. mentastri, pulegij, gallitrici, poli-  
 trici, matricaria, ana. m. 1. radicum feniculi, radi-  
 cū apij, an. 3. 2. radicu cicorea. 3. 3. folliculorū sena.  
 3. 1. 8. polipodij quercini, ana. 3. 10. croci grana.  
 3. agarici trociseati. 3. 1. 8. bulliant omnia simul  
 in lib. 10. aqua pluuialis & lib. 1. mellis optimi &  
 lib. 1. 8. zaccari vsque ad consumptionem dua-  
 rii partū ex tribus, & in aurora sumatur ciatū. 1.  
 deinde patiēs cooperiatur optimē & sudet in lecto.

Aussi pour le mal de Naples cōfermé vn ce-  
 rot fort vtile duquel faut oindre les lieux dou-  
 loureux. ℞. pingue, porcina, olei rosati. ana. 3. 9.  
 pinguedinis castrati. 3. 4. ceruse, litargiri auri, a-  
 na. 3. 3. tereben. clara 3. 8. Soient bouillis à pe-  
 tit feu l'espace de deux heures, & apres avec ci-  
 re blanche soit faict cerot asses solide & alors  
 soit osté de dessus le feu & soit remué avec vn  
 baston tant qu'il soit riede, & alors soit adiou-  
 sté argenti vini extincti secundum artem. 3. 6.  
 storacis liquida 3. 6. Et soient bien incorporees  
 en les mouuant longuement.

Sensuyt vne purgatiō laquelle est tres-vtile a-  
 pres que le malade aura vsé l'espace de 12 iours  
 de la potiō dernière escrete, toutes les matinees  
 vn verre

vn verre ℞. diacaptolic. cassia. ana. ℥. ʒ. ʒ. electuarij  
indi maioris. ʒ. ʒ. trifera. persica. ʒ. ʒ. ʒ. cū decoctio-  
ne communi fiat potio breuis. Il est à noter que  
ladicte maladie n'est point contagieuse sinon  
au commencement, cest à sauoir quand elle est  
en forme de rongnes, mais quand elle est con-  
firmee elle n'est plus contagieuse comme nous  
auons souuent experimenté. Aussi au commen-  
cement de ladicte maladie est fort vtile que le  
patient prenne aucunesfois la purgation suy-  
uante presuppole la digestion faicte avecques  
sirop de fumoterra minori & de succo endiuia  
cum aqua fumiter endiuia lupulo. ℞. diacapo.  
cassia. an. ʒ. ʒ. electua. ros. Mesue. ʒ. ʒ. ʒ. confectio-  
amech. ʒ. ʒ. ʒ. reubar. electi. ʒ. ʒ. cū decoctione com-  
muni fiat potio breuis addendo sirupi violati. ʒ.  
1. Ou soit faict ainsi. ℞. diacapro. ʒ. 6. electua-  
rij de psilio. trifera persica, diasinico, ana. ʒ. ʒ. ʒ. ʒ.  
confectio amech, ʒ. ʒ. cū decoctione communi  
fiat potio breuis addendo sirupi viol. ʒ. 1.

Emplastre vtile pour les playes des nez aul-  
quelles est apostematō ℞. fabarum excortica-  
tarum lib. 1. Soient cuytes en bouillon de teste  
de mouton, ou en lexif de barbier iusques à la  
parfaicte decoctiō & apres soient pilees & pas-  
sees par l'estamine avec lesquelles soit adiou-  
sté olei rosati, odoriferi, olei camomillini, ana.  
ʒ. ʒ. & derechef soient bouilliz tant qu'ils  
soient solides en adioustant le iauue de deux  
œufs & ʒ. 1. de safran.

S'ensuit l'ordonnance des pillules de maistre  
Nicolas de Farnariis, lesquelles sont vtils à  
l'encontre d'ophthalmia & de vertigine capitū.  
℞. myrrha. ʒ. 3. aloes epatici. ʒ. 6. ʒ. croci. ʒ. 2.  
omnium

omnium mira. ana. ʒ. i. ʒ. agarici trociscati. ʒ. ʒ. ʒ. misce & fiant pillule cum aqua feniculi, dosis sit. ʒ. i. vel ʒ. i. ʒ. & si on adioustoit avec les choses dessus nommee, trisera persica ʒ. ʒ. electuarij indi. electua. ros mesue, ana. ʒ. ʒ. theriaca ʒ. i. diptami, cardii benedicti, tormentilla, doronigi, ana. ʒ. 2. elles seroient viles, in morbo gallico, & à l'encontre de la peste.

Potion à l'encontre de la punçture des serpens & de la morsure des chiens enragez, & est bon remede à l'encontre de la peste. ʒ. tormentilla, diptami, cardii benedicti, ana. ʒ. i. theriaca galeni ʒ. ʒ. croci grana. 2. seminis citri. ʒ. ʒ. smaraldi granum unum, doronigi ʒ. i. sirup de succo acetosa, aqua luglos, ana. ʒ. 6. vini granatoru vini odoriferi mediocri virtutis, ana. ʒ. ʒ. misceantur.

S'ensuyt l'ordonnance de l'onguent, basilicon maius, de nostre inuention, lequel est vtile à toute playe. ʒ. olei ros odoriferi lib. i. sebi vacci. sebi vitu ana lib. ʒ. pingua porcina. ʒ. 4. olei camomil, olei de semine lini, pingue gallina, pingue anserina, olei amigda. dul. ana. ʒ. 2. anthos, millo folij centaurea maioris matris silua, ypericonis: ana m. i. radicum rubea tinctorum. ʒ. ʒ. grana finissima. ʒ. i. ʒ. foliorum plantaginis, quinque nerua: ana m. i. olei communis lib. i. ʒ. les choses dessus nommees soient pilees ensemble & delatsees l'espace d'une sepmaine. Et alois soit bouillis avec vn verre de bon vin & ʒ. 3. de vers terrestres iusques à la cōsumption du vin, & apres soyent coulees & bien exprimees & avec la colature soit adioulté, resina pini recentis. ʒ. ʒ. colosonia, mastice: ana. ʒ. i. picis naualis. ʒ. 10. lit auri & arge ana ʒ. ʒ. minij tandundem.

Soient

Soient bouillis tant qu'elles soient fort noires en les remuant tousiours, & en la fin soit adiousté *terebentina clara* ℥. 4. & cire blanche en suffisante quantité, & derechef soient bouillis vn peu, & soit fait cerot mol: lequel est singulier pour toute playe, fait dessus les nerfs.

Sensuyt l'ordonnance d'onguent *basilicon minus* lequel est plus mitigatif de douleur que l'autre, & pource il conuient aux playes aux nerfs. ℞. *olei ros.* ℥. 4. *olei communis* lib. 1. *butiri recentis* lib. 8. *pingue. porcina, pingue. vituli & vaccina, ana.* ℥. 5. *millefolij, matrisilua, verbena, ana. m.* 1. *radicum rubea tinctorum, vermium terrestrium, ana.* ℥. 2. *picis naualis, resina pini ana.* ℥. 2. 8. Les herbes soient pilees & apres soit tout meslé ensemble & delaisé l'espace d'une semaine. apres soient bouillis avec vn verre de vin iusques à la consommation dudict vin, apres soient coulees & bien exprimees & derechef mis dessus le feu, alors soit adiousté *minij* ℥. 4. *litarg. arg.* ℥. 3. & soient bouillis tant qu'ils soient bien noirs, & en la fin soit adiousté *terebentina clara* ℥. 6. cire blanche tant qu'il conuient pour faire ce cerot.

Sensuyt vn liniment lequel est tres-bon pour oster la chair corrompue *de formica* procedant du mal des Naples & desseiche & consume la rose, laquelle vient au front ou au col au commencement de ladicte maladie, & fait cheoir les pustules & verrues. ℞. *succi lactuca & plantaginis, ana.* ℥. 2. *ungu. galeni.* ℥. 1. *albumina duorum ouorum, sublimati optimè trituriati.* ℥. 1. Soient conuassez ensemble, & apres soient remuez par bon espace dedans vn mortier de plomb.



Aussi à ceste intention est vtile ceste eau. ℞. *aluminis rocha, salis gemma ana. 3. 4. sublimati. 3. 1. salis armoniaci 3. 2. lixiuii barbiton. lib. 1. aquarof. 4. bulliant omnia vsque ad consumptionem tertia partis.* Et si on veut plus grande dessiccation soit adionné vn petit de verdet quand on osterà ladicte eau de dessus le feu.

Aussi à ceste intention est vtile le ius de *verrucaria* de laquelle auons parlé en nostre copieuse au chapitre des medecines simples.

Auicenne dit 2. *canone.* au chapitre de *squinto* que quād on en prend la tierce partie de 3. 1. avec vn peu de poiure il conforte les neifs & les lacertes, & si on adioustoit eau de camo. 3. 5. & faire potion elle seroit plus confortatiue & amande *singultum de repletion* & oste la lassitude des membres & la ventosité des intestins, & pource la decoction suiuate est bonne aux intentions dessus nommees, & mitige les douleurs procedāt de la gorre & oste la ventosité de la matiere, & est en ceste forme ℞. *squinti. 3. 1. anthos. 3. 2. fenic. dul. anixorum, ana. 3. 3. liquiritia. 3. 5. nepita ana m. 3. cinamo. nucis musc gariofil. cube ana 3. 1. mellis optimi. 3. 3. siru. de dua. rad. sine aceto zuc tabarzet ana. 3. 5. aqua camo. aqua absin. ana. li. 2. aqua endi. aqua ferri, ana. li. 3. Soient bouilliz tous ensemble iusques à la consumption de la quarte partie, & alors soient coulez, & de ceste collature soit donné vn demi verre actuellement chaud, la racine de *squinantum* conforte l'estomach debile & les petites feuilles qui croissent vers les racines sont bonnes à l'encontre des morsures*

res ve

res venimeuses.

Vnction à l'encontre de la debilité de l'estomach. *℞. squinanti 3. 1. sansuci, menta, absinthij, matricaria, nepita ana parum olei masti de spica & de citonijs ana. 3. 1. 8. vini odori. ciatũ unum bulliant usque ad consumptionem vini, deinde collentur & collatura addantur specierum aromatici rosati, specierum diarodonis albatris 3. 3. cera alba quantum sufficit fiat linimentum.*

Potion fort vtile aux fieures aiguës & la fracture du cranne sans l'interposition des tamarins. *℞. passula 3. 2. prunorum damascenorum ordei mundi ana. 3. 8. tamariando. 3. 2. vini granatorum. 3. 4. bulliant omnia cum lib. 6. aqua pluuialis & 3. 6. zuccari fini usque ad consumptionem tertia partis, deinde collentur. Ceste decoction est vtile pour l'intention deffusdicte & delectable au goust.*

Potion vtile à l'encontre de toute fistule. *℞. agrimonia. m. 3. plantagi. m. 2. foliorum oliue siluestris. m. 1. gariofilata. 3. 8. mellis. 3. 3. Soient bouilliz en vin de bõ odeur avec vn petit d'eau de scabieuse iusques à la consumption de la quarte partie de l'eau & du vin, & soit donné au poinct du iour la quantité d'vn demy verre.*

Ius artificiel pour mortifier la fistule. *℞. succi agrimonia. 3. 3. succi affodillorum. 3. 2. succi celiadonia. 3. 1. salis cõmunis, salis armoniaci ana 3. 3. sublima. 3. 2. floris aris, alumi. rocha, ana 3. 1. 8. aqua vita. 3. 10. Soiet bouillis ensemble iusques à la consumption de la moitié de l'eau & du ius & soit siringué dedans la fistule.*

Après la mortification des fistules est tres-vtile d'appliquer ceste liqueur suiuite laquelle est de grande efficace. ℞. succi agrimonie & plantaginis ana. ʒ. 2. radicū paucedinis contritarum, ʒ. ʒ. aloes, myrrha ana. ʒ. 2. salis, alu. rocha ana. ʒ. ʒ. mellis ros. ʒ. 2. aqua vita ʒ. 1. & ʒ. Soient bouillis ensemble iusques à la consumption de la moitié de l'eau & du ius, & soit appliqué ainsi qu'est dit dessus.

Liniment conuenable à spalme, procedant de la blesseure des nerfs. ℞. seminis ypericonis m. 2. anthos. m. 1. butiri recentis lib. ʒ. olei. rosa. camomil. aneti. violati & ypericonis ana. ʒ. 2. pinguedinis vituli. ʒ. 3. medulla crurium vaccarū. ʒ. 2. olei amigdalorum dulcium ʒ. 1. & ʒ. pinguedinis anati, pinguedinis gallina recentis & anserina ana. ʒ. 2. & ʒ. vermium terrestrium lotorum cum vino. ʒ. 3. & ʒ. vini optimi ciatum vnum & ʒ. Soient bouillis iusques à la consumption du vin, & apres soient coulez & avec cire blanche en suffisante quantité soit fait liniment dedans lequel soient plongez des drappeaux en forme de sparadrap: & soient liez dessus le lieu bleisé.

Hoille fort vtile aux punctures des nerfs. ℞. olei ypericonis, olei samb. olei de euforbio, ana. ʒ. 1. sulphuru tritu. ʒ. 10. armoniacti, bdellij, serapini ana. ʒ. 1. aceti albi ciatum medium, vermium terrestrium lotorum cum vino. ʒ. 1. & ʒ. Soient bouillis ensemble iusques à la consumption du vinaigre & apres soient fort exprimez & soit appliqué actuellement chaud.

Item à ceste intention l'onguent ensuyuant est de tres noble operatiō, lequel attire la matiere caulant

re causant spalme & conforte les nerfs blesez.  
 ℞. olei superius ordinati ℥. i. tereben clara. ℥. 8.  
 sebi hircini, sebi vituli ana. 3. 3. diacuilonis albi  
 cum gummis. 3. 10. armoniaci: bdellij dissoluti cũ  
 aceto ana. 3. 2. resina pini, colofonia, picis naualis  
 ana. 3. 5. ad ignem cum cera noua sufficienti secū-  
 dum artem fiat cerotum satis solidum.

Scluyt vn huille de nostre description, lequel  
 est vtile pour les gouttes artetiques causees  
 d'humours froids ou mixtes, & avec ce il mitige  
 la doulér venāt aux muscles procedant de spal-  
 me ℞. olei cōmunis dulcis, lib. i. & 8. olei ros. odo.  
 olei cūmo. ana. lib. 3. olei de spica, olei vulpini, olei  
 yperico. ana. ℥. 2. olei anetini. ℥. 1. & 8. camo. absin-  
 thi, anthos, matricaria, calamenti, ana m. x. squi-  
 nanti, m. 8. seminis ypericonis, m. x. & 8. pinguedi-  
 nis anatis & anserina, ana. ℥. 3. medulla crurum  
 vituli & vacca ana. 3. 10. radicū eunle: radicū  
 ebuli, aliquatulum contritarum ana. ℥. 4. rana-  
 rum vivēcium numero octo, vermium terrestrium  
 lotorum cum vino. ℥. 4. Ces choses dessus nom-  
 mees soient meslees avec vne chopine de bon  
 vin, & soient delaissees ensemble vn iour na-  
 tuel, & apres soient boullies à petit feu iusques  
 à la consumption du vin: & apres soient coulees  
 par l'estamine, & avec icelle soit adioustee tere-  
 bentina clarissima. ℥. 2. 8. croci. 9. 2. & derechef  
 soient boullis vn petit & soit gardé comme vn  
 tresor: car cest vn huille fort excellent pour  
 toute goutte artetique dessus nommee, que si  
 on le veut en forme de cerot il faut adioustee  
 cera noua. ℥. 2.

Emplastre vtile contre les mules. ℞. fabarum  
 excorticatarum in brodio carnis decoctarum. ℥. 4.

*piſtentur & cribellentur, quibus adde olei roſa. camom. butiri & pinguedinis porcina ana. ʒ. 2. ſimul miſceantur & ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum cui adde vitella duorum ouorum, croci ʒ. 1.* Cett emplaſtre eſt bien bon aux gouttes de iambes, aux attritions des lacettes & aux tortions des ligamens.

S'enſuyt l'ordonnance de onguent de minio lequel eſt vtile à guerir les vlceres de difficile conſolidation. *℞. olei roſ. odori. lib. 1. ʒ. olei mirtini vnguenti populeonis ana. ʒ. 4. pingue. gallina: ʒ. 2. ſebi caſtrari & vaccini ana. lib. ʒ. pinguedinis porcina ʒ. 7. litargi. auri & argenti, ana. ʒ. 3. ʒ ceruſa. ʒ. 4. minij ʒ. 3.* Soient bouillis iuſques à tant qu'ils acquierent couleur noire en mouuant toujours avec la ſpatule, & derechef ſoit augmenté le feu & ſoient bouilliz l'eſpace de demie heure, & alors ſoit adiouté. ʒ. 10. de cereb. clara. & cire blanche tant qu'il ſuffit & ſoit faiçt cetet mol & ſoient bouillis encore un peu.

Onguent reſrigeratif lequel conuient à la calefaction de la verge & des autres membres & à guerir prurit. *℞. olei roſa. odoriferi. ʒ. 4. vnguenti galeni, vnguenti albi camphorati, vnguenti populeonis ana. ʒ. 1 & ʒ. ʒ. ſucci plantag. ſucci ſolatri, ana. ʒ. 6. litargi auri & argen. ana. ʒ. 2. miſce & in mortario plumbi fiat linimentum.* La maniere de faire ce liniment eſt qu'apres qu'on aura mis les mineraux dedans le mortier, il faut mettre les huilles & les ius des herbes petit à petit & l'un apres l'autre, en remouuant toujours & avec le pilon tant qu'ils ſoient tous incorporez, & apres ſoient mis les onguents &

l'ait



soit fait liniment.

Onguent de tutia lequel est tresbon à chancre & aux vlcères ausquelles y a distemperacion en chaleur. ℞. olei rosati onfanci. olei rosati completi & odoriferi ana. lib. ℥. sebi hircini, sebi vituli, vngu. rosa. vel loco eius vnguen. galeni, vng. populeonti, ana. ℥. 2. & ℥. succi plantag. solatri & succi acetosa & acedula ana. ℥. 1. & ℥. vini granatorum. ℥. 2. ℥. bulliant omnia lento igne usque ad consumptionem succorum & vini & collentur cui collatura addantur ceruse litargiri auri & argenti ana. ℥. 2. s. plumbi vsti, antimonij ana. ℥. 10. tutia alexandrina ℥. 1. & ℥. camphora secundum artem trituratione ℥. 1. fiat cerotum molle addendo cera alba quantum sufficit. La maniere de faire c'est onguent est qu'il faut fondre la cire avec la collature: & apres les mineraux soient tous incorporez, en mouuant l'espace de deux heures dans vn mortier de plomb.

Onguent blanc de canfre de nostre description est en la fofine qui s'ensuyt. ℞. olei rosati odorise. ℥. 8. sebi vituli, sebi edul. ana. ℥. 4. & ℥. vnguents galeni. ℥. 2. vini granatorum. aqua rosata, aqua plantaginis, ana. ℥. 3. bulliant omnia simul usque ad consumptionem vini & aquarum, deinde collentur & exprimantur, cui collatura addantur cera alba. ℥. 2. s. cerusa. ℥. 4. camphora trituratione ℥. 1. s. albumina duorum ouorum, apres que la cire sera fondue avec la collature soient mis hors du feu, & soient bien demenez tant qu'ils soient froids, & alors soient mis les au'bins des œufs, & apres le canfre & la ceruse, & soient bien incorporez: le dict onguent est utile en toute matiere chaude, & a tene ver-

ou que onguent de tutia.

Onguent de *stercore canis* qui est bien utile aux vlcères malignes, corrosiues & manducatiues de difficile curation. ℞. *stercoris canis comedeti ossa exsiccati in furno & trituriati* 3 6 *cervula, litargiri auri & argenti, ana* 3 2. *mirabolani, citrini, balausiarum subtilissime trituratorum, ana.* 3 6. *plumbi vsti, tutia preparata, ana* 3 8. *lactis caprini lib.* 2. *farina lentium subtiliter cribellata,* 3 4. 8. La maniere de faire c'est onguent est qu'il faut estaindre dedans le lait des lambeaux de fer ardans, & apres faut incorporer la farine & *stercus canis* avec le dict lait, & les faut mettre bouillir tant qu'ils soient espes, & alors soit adiousté *olei rosati orfancini* 3 2 *olei mirritini,* 3 1. & 8. *cera alba.* 3 1. Et soient deiechez bouillis à petit feu en remuant tousiours avec la spatule, tant que la cire soit fondue & alors soient mis les mineraux, & soient osté de dessus le feu, & soient bien incorporez en forme d'onguent.

S'enluyt vne fomentation & vn cerot lesquels sont tres-bons à guerir la durté des nerfs & des ligamens & des ioinctures. ℞. *camo. melilo, ana. m.* 1. *radicum altea lib.* 2. *seminis lini ana.* 3 4. soient bouillis en suffisante quantité de bouillon auquel aura cuit vne teste de mouton iusques à la consommation de la moitié, & soit fomenté le lieu, & apres soit applique le cerot ensuyuant. ℞. *olei de lilio, olei vulpini, olei amig, dulcium, ana.* 3 8. *agrippa & dialtea, ana.* 3 6. *medulla crurum vituli & vaccarum, ana.* 3 2. *pingue. anatis & galline, ana.* 3 8. *pingue. vrsina, vossi & anserina, ana.* 3 1. *armo. dissoluti in ace-*

ro. 3. 3. *℞. tereben. 3. i. ℞.* Soient bouillis avec un peu de la decoction dessus escripte iusques à la consommation de ladicte decoction, & alors soit adiousté de cire blanche tant qu'il suffise pour faire cerot mol ou liniment

Pour guerir la langue escorchée par matiere catareule, aigue ou lalle descendant du cerueau  
*℞. vnguenti egyptiaci. 3. i. sirupi rosati, sirupi martini, ana. 3. 2.* soit la langue frottee par trois iours avec ledict remede & plusieurs fois le iour. Aussi à ceste intention est bonne l'eau suivante  
*℞. aqua plantag. 3. 5. sirupi rosa. mellis rosa. vini granatorum, ana. 3. i. aluminis rocha. 3. i. bulliant parum.* Et est vtile en ce cas de marcher des fueilles de laitues.

Decoction singuliere pour les playes qui penetrent en la poitrine. *℞. caricarum numero. 6. passularum. 3. i. liquiritia 3. 10. ordei mundi. m. 2. lentium. m. 1. melissa. m. 8. zuccari rubei lib. 8.* Soient bouillis tout ensemble en huyt liures d'eau iusques à la consommation de deux parties des trois, & apres soient coulez, & si on veut qu'il soit plus absterif soit adiousté. *3. 3. de miel rosat.*

Nous auons dit en nostre copieuse au 7. liure que les chirurgiens qui vont sur la mer es grâdes nauires, comme sont nauire de guerre, doiuent estre garniz de diuerses medecines, tant simples que compolees. Nous dirons maintenant en bes les medecines que les chirurgiens doiuent porter aux barques & moyennes nauires, & premier est vtile qu'ils portent boliarmeni, myrrhe, encens, aloes *sanguinis draconis*, pour fractures, & plaies & flux de sang, en apres alum.

pres alum de roche, verdet & miel pour faire onguent *egyptiacum* ou eau alumineuse en apres *terebentine*, miel rosat pour faire mondificatif des vlcres & des playes, apres ils doivent porter *minium* litarge d'or & d'argent, ceruse, cire blanche, huile commun pour faire vnguent de minio. Des cerotz & onguent, il suffit de porter cerot de *betonica* ou cerot de *gummi elimi* de nostre description, & onguent de *blanc rasis* & *iparadrap* avec *diaguilon* & onguent *apostolorum*. Des siropz il suffit de porter *sirupus acetosus simplex* *sirupus de succo endiuie* & de *duabus radicibus sine aceto* & miel rosat en petite quantite.

Des eaux, sont vtile eau d'endiue, de *lupulis* & de borache, d'absinthio & de *sumoterra*. Des electuaires il suffit de porter *casle*, *diaphinicon*, *electuarium rosatum* *Mesue* & *diacaptolicon*. Des pillules pillule de *hiera cum agarico*, pillule de *sumoterra*, *maiori* & *minori*. Et à l'encontre de ophthalmia faut porter eau rose & sief *sine opio*. Des huilles, sont necessaires huile rosat, huile mirtin & de camomille & huile onfancin, & est bon de porter farine de feues, farine de *orobo*, farine de semence de lin & de fenugrec, & eau de vie fine est tres necessaire pour guerir les playes des mariniers & des autres. Et ainsi le bõ Chirurgiẽ doit auoir en son paquet des choses dessus nommees en petite quantite, pour la fin de la seconde partie, de laquelle la sainte Trinite soit eternellement louee. Amen.

